This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

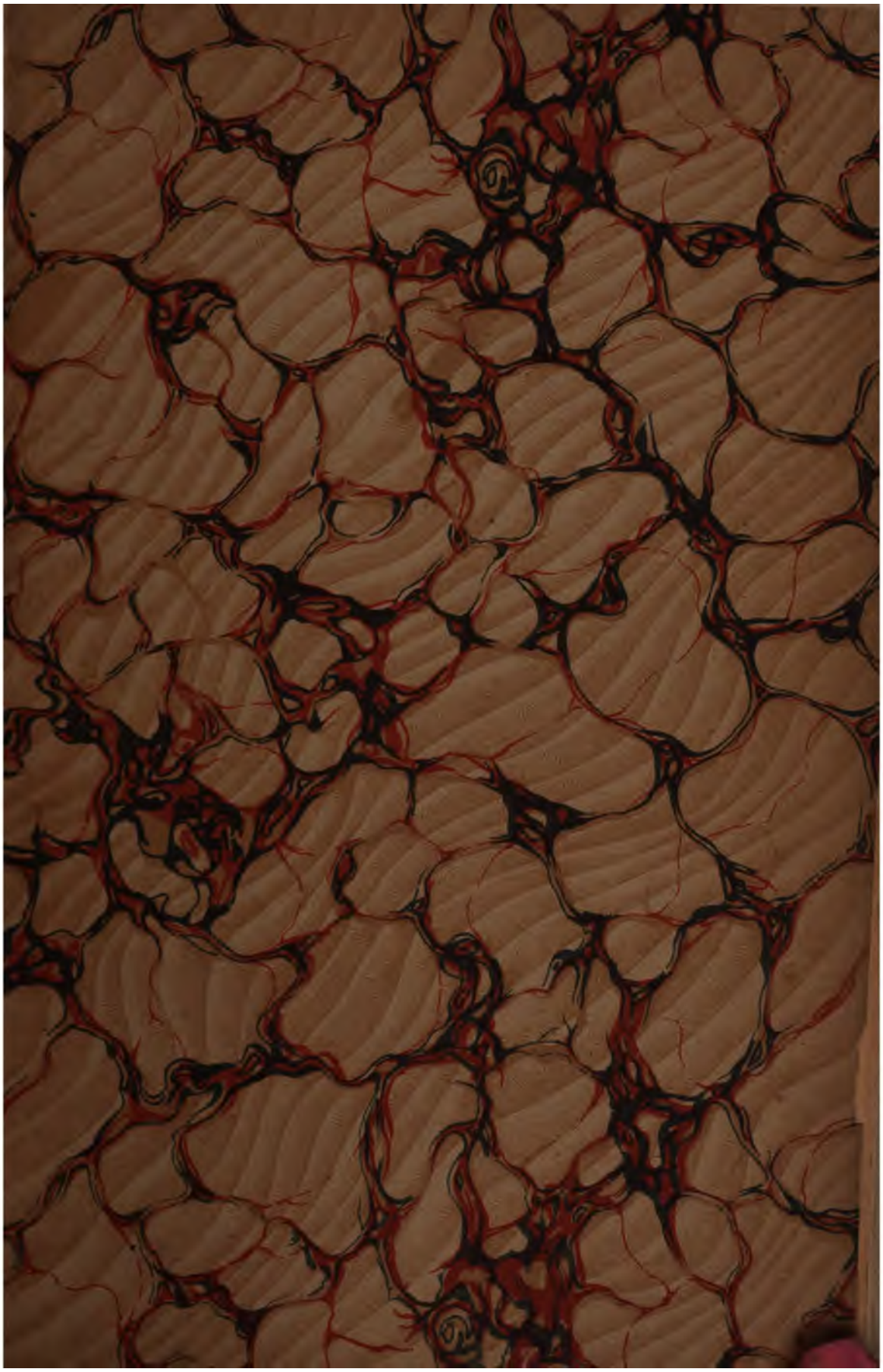
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 816,477

Library of the University of Michigan
The Coyl Collection.
Miss Jean L. Coyl
of Detroit
in memory of her brother
Col. William Henry Coyl
1894.



CJ
2681
.B64
V. 2

TRAITÉ

DES

MONNAIES GAULOISES

PAR

ADRIEN BLANCHET

BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE,

MEMBRE DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, ETC.

SECONDE PARTIE

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE (VIe)

—

1905

Tous droits réservés.

TRAITÉ

DES

MONNAIES GAULOISES

II. Veliocasses.

Par les types et l'aspect général, il est évident que le monnayage des Veliocasses se rattache à celui des autres peuples situés au nord de la Seine.

Une série de statères et de quarts porte une tête déformée où le front et le nez forment une seule ligne courbe et où l'œil occupe une place prépondérante; l'oreille est remplacée par une étoile. Généralement, au revers, le cheval, à gauche ou à droite, est

Fig. 279.

Fig. 280.

accompagné d'un astre au-dessus et d'un autre au-dessous (*Fig. 279* et *280; Cat. B. N.*, 7230-52) (1). Les provenances enregistrées indiquent plutôt une région plus occidentale que celle des Atrebates (2).

Remarquons que dans cette série, nous trouvons, comme pour l'Armorique, comme pour d'autres régions de la Gaule Belgique, des pièces de même type en or, en billon ou argent (*Cat. B. N.*, 7240-7247) et en bronze (7248-7250).

Une déformation plus accentuée de la tête se voit sur un quart de statère, qui a le cheval à droite, au ℞; dessous un emblème rectangulaire (3).

(1) Cf. les pièces réunies, sans attribution précise, par A. Hermand, *Num. gallo-belge*, 1864, p. 128-129, pl. XIV, 150-155.

(2) *Prov.* : Breteuil, Oise (Lelewel, pl. III, 41); Vendeuil-Caply, Oise (*Cat. B. N.*, 7239); Ainières, Hainaut (*Bull. Comm. royales d'art et d'archéologie*, XXXIX, 1900, p. 94; Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles); Fallencourt, arrondissement de Neufchâtel-en-Bray, Seine-Inférieure (Lambert, *Essai*, II, p. 84, pl. VI, 14; Musée de Rouen); Falaise (*Cat. B. N.*, 7231); environs de Falaise, autrefois au Musée de Falaise (Lambert, I, p. 132, pl. VI, 12). Quarts : Doudeville, arrondissement d'Yvetot (*Ibid.*, II, p. 84, pl. VI, 16; Musée de Rouen); Rugles, Eure (*Cat. B. N.*, 7236).

(3) *Prov.* : au camp de Sandouville, arrondissement du Havre (*Bull. Soc. Antiq. Normandie*, 1860-61, p. 439; E. Lambert, II, p. 77, pl. IV, 14; cf. *l'Archæologia de Paris*, 1897, p. 117).

C'est encore aux Veliocasses qu'on peut attribuer les nombreuses variétés de pièces portant d'un côté un personnage courant et

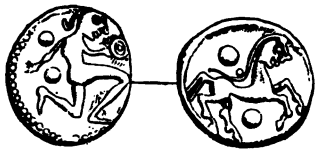


Fig. 281.

Fig. 282.

au ℞ un cheval, androcéphale ou non, accompagné d'astres (*Fig. 281*) (1).

Une variété intéressante permet de distinguer un sanglier sur le bras gauche du personnage (2). De rares exemplaires portent une légende qui paraît être *Epadunac* (*Fig. 282*) (3).

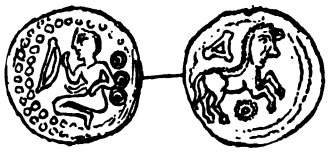


Fig. 283.

D'autres pièces se rattachent à la même série; mais le personnage est agenouillé, les jambes en arrière et jointes (*Fig. 283*) (4).

(1) *Prov.* : En nombre à Epinay-Sainte-Beuve, Seine-Inférieure (tr. n° 232), et à Saint-André-sur-Cailly (tr. n° 222; *Cat. B. N.*, 7266, 7271, 7297); au Villeret, Berthouville, Eure (7277, 7279); à Vendeuil-Caply, Oise (7263, 7273, 7276, 7283, 7287, 7292, 7298); Beauvais (*Mém. Soc. acad. d'archéol. de l'Oise*, t. XVIII, 1902, p. 381); Forêt de Compiègne; un à Saint-Martin-du-Manoir, mairie de Montivilliers (*Recueil Soc. havraise d'études diverses*, 1866, p. 213); Hermes et Pont-Sainte-Maxence, Oise (*Bull. archéol. du Comité*, 1897, p. 544); Pinterville, Eure. On les rencontre souvent dans le pays entre Beauvais et Rouen (A. Danicourt, dans *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 74, pl. III, 7); on en a trouvé aussi au Mont-César (Oise) et à Pommiers (Aisne). Sur ces pièces voy. aussi La Saussaye, dans *R. N.*, 1840, p. 256; Deville, *Mém. Soc. Antiq. Normandie*, 2e série, t. I, p. 60, et A. de Barthélemy, dans *Congrès international de Numism.*, Paris, 1900, p. 81 (donne diverses provenances pour la Seine-Inférieure, l'Oise et l'Aisne); 1 à Vieille-Toulouse.

(2) *Prov.* : Epinay-Sainte-Beuve (*Cat. B. N.*, 7300). Sur ce type, voy. E. Hucher, *l'Art gaulois*, II, p. 41, n° 57.

(3) *Prov.* : Saint-Georges-en-Chaussée, Oise; Grand, Vosges (A. de Barthélemy, *Congrès*, 1900, p. 79, fig.). — Un autre exemplaire est conservé au Musée de Lyon.

(4) *Prov.* : au Mesnil-Raoul, Eure (voy. trouvaille 71); à Saint-André-sur-Cailly, Seine-Inférieure (E. Hucher, *l'Art gaulois*, 2e partie, 1874, p. 39, n° 56); à Fontaine-Saint-Lucien (*Mém. Soc. acad. d'archéol. de l'Oise*, t. XVIII, 1902, p. 382); Breteuil et Mont-César, Oise.

Ces bronzes, trouvés dans l'Eure, me paraissent d'autant plus intéressants qu'ils portent au ℞ un cheval androcéphale, type emprunté évidemment à l'Armorique et établissant un trait d'union entre le monnayage de cette région et celui des pays situés au

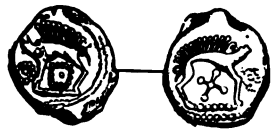


Fig. 284.

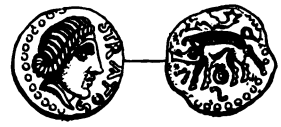


Fig. 285.

nord de la Seine. Une autre variété, avec le personnage agenouillé à droite, portant, au ℞, un sanglier (Br. trouvé au Mont Saint-Pierre-en-Chastres, Oise; Musée de Saint-Germain-en-Laye, n° 820.

Fig. 286.

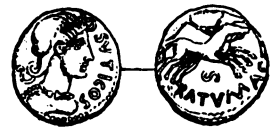


Fig. 287.

Pl. III, 10) (1) est aussi fort intéressante, car on connaît des bronzes, classés aux Veliocasses, qui ont le sanglier, soit comme type principal (*Cat. B. N.*, 7333, 7342; 7349; 7352. *Fig. 284*) (2).

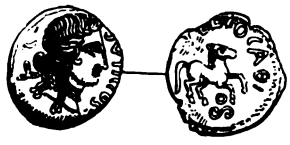


Fig. 288.

Fig. 289.

Le n° 7340 porte au droit une tête et *Stratos* (*Fig. 285*) soit comme symbole (variété citée plus haut; 7328 et bronzes de *Suticos*).

Un bronze porte une tête avec la légende *Ratumacos* (voy. ma liste de légendes) et au ℞ un cavalier (*Fig. 286*; *Cat. B. N.*,

(1) Un exemplaire, qui paraît semblable, a été trouvé à Nogent-les-Vierges, Oise (Houbigant, *Recueil d'antiq. bellovaques*, 1860, p. 52, fig. 7).

(2) *Prov.* : Saint-André-sur-Cailly (tr. n° 222). — Cf. un autre, d'une fabrique un peu différente (*Cat. B. N.*, 10352; Meulan).

7372) (1). Cette légende se retrouve sur un bronze avec *Suticos* (*Fig. 287; Cat. B. N.*, 7367) (2). Voici une série de pièces avec

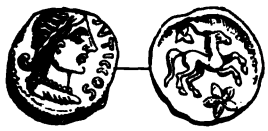


Fig. 290.

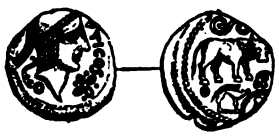


Fig. 291.

ce nom, orthographié aussi avec deux C, et associé quelquefois à celui de *Veliocaθi* complet ou abrégé (*Fig. 288* à *292*; cf. *Cat.*

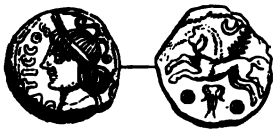


Fig. 292.

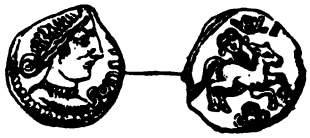


Fig. 293.

B. N., 7356, 7357, 7360, 7363, 7367, 7370) (3). L'un de ces bronzes porte une tête coupée au-dessus du cheval (*Fig. 293*) (4).

III. Atrebates.

Les statères sont d'un or jaune, allié d'une petite partie d'argent, et le flan en est étroit, ce qui produit généralement un type incomplet (5). Les traits sont assez nets ainsi que les boucles de cheveux

(1) *Prov.* : Près de Brionne, Eure (A. Deville, *Essai sur les méd. gaul. de Rouen*, dans *Mém. Soc. Antiq. de Normandie*, t. XI, 1837-39, p. 69, pl. I, 1; Musée de Rouen); Pommiers, Aisne; Vendeuil-Caply, Oise.

(2) *Prov.* : Neufchâtel-en-Bray, Seine-Inférieure (A. Deville, *loc. cit.*, p. 72, pl. I, 2; Musée de Rouen; cf. l'abbé Cochet, *Répert. arch. Seine-Inf.*, c. 246); Epinay-Sainte-Beuve (Cochet, *loc. cit.*, c. 252); 1 Forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain); à Meulan (*Bull. Soc. Antiq. France*, 1879, p. 92).

(3) *Prov.* : Londe, près de Louviers (Lambert, *Essai*, II, p. 107, pl. XV, 6); Louviers (type du taureau; Lambert, *loc. cit.*, pl. XV, 7); Rouen (plusieurs de la série, selon Cochet, *Répert.*, c. 358); un au type du taureau aurait été trouvé à Souhesmes, Meuse (renseignement de M. Liénard, communiqué par M. A. de Barthélemy).

(4) *Prov.* : Pommiers, Aisne (O. Vauvillé, dans *R. N.*, 1893, p. 314); Mont Beuvray (*R. N.*, 1884, p. 12).

(5) Avant Hermand, l'attribution des pièces de cette série avait été faite par Lelewel et par Dancoisne dans *Bull. Commission des Antiq. du dép. du Pas-de-Calais*, 1854, p. 159.

et la couronne de laurier. Les cheveux qui entourent le front et la joue affectent la forme de croissants. Sur les pièces postérieures, les croissants se soudent et forment une sorte d'*epsilon* (*Fig. 294* et *295*). Au revers, le cheval galopant à droite est disloqué, avec

Fig. 294.

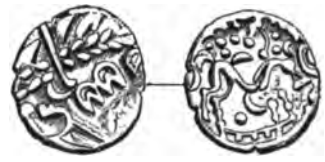


Fig. 295.

les articulations globuleuses; la queue est généralement invisible; au-dessus, on voit des traits et des globules, dessous, un autre globule (1) et derrière, une sorte d'ovule.

Les provenanees des pièces à ces types, sans légende, permettent d'accepter le classement proposé (2).

Ces pièces ont évidemment donné naissance à des monnaies de billon qu'on trouve sur les côtes d'Angleterre, surtout dans les environs de Plymouth (3).

Alexandre Hermand a classé aux Atrebates deux petites pièces

(1) Un exemplaire du Musée de Saint-Omer porterait, au lieu de ce globule, un buste de sanglier terminé en croissant (A. Hermand, *Num. gallo-belge*, 1864, p. 86, n, 4). Je ne puis qu'émettre des doutes sur ce symbole. Je n'ai pas vu la pièce.

(2) Environs de Boulogne; près d'Arras; Wulverdinghe; près de Saint-Omer; Thérouanne (Proven. données par A. Hermand, *Num. gallo-belge*, p. 163); Aubigny, Pas-de-Calais, tr. n° 194; Vic-sur-Aisne (*Cat. B. N.*, 8593); Marché-le-Pot, Somme (8595); Roye (8596); Montreuil-sur-Mer (8597); Maubeuge (8598); 2 à Frévent et à Genne-Yvergny, arrondissement de Saint-Pol (anc. coll. van Robais); Millencourt (*Bull. procès-verbaux Soc. d'émul. d'Abbeville*, 1881, p. 55); Reims, en 1836 (Lambert, I, p. 131, pl. VI, 7); Soissons (*Ibid.*, p. 131); Vermand (*Bull. arch. Comité*, 1894, p. 481); Frasnes-lez-Buissemal, Belgique (tr. n° 279); Saint-Sauveur, Hainaut (*Bull. Commissions d'art et d'archéologie*, XXXIX, 1900, p. 95; Musée du Cinquantenaire à Bruxelles); 2 à Mortefontaine, Aisne (coll. Demory, de Vauxbéron); Mont-César, Oise (*Rev. arch.*, 1881, pl. V, n° 3); Amiens, bel exempl. de 7 gr. 25, avec le nez et la bouche qui manquent souvent (*Rev. archéol.*, 1886, I, p. 73, pl. III, 2; Musée de Péronne).

(3) Un exemplaire, de cuivre rouge, recouvert d'argent, a été trouvé à Jort près de Saint-Pierre-sur-Dives, Calvados (E. Lambert, *Essai*, p. 29 et 131, pl. VI, 9. Cab. Soc. des Antiquaires de Normandie).

d'or de 2 gr. 04 et 2 gr., trouvées respectivement près d'Arras et d'Aire-sur-la-Lys (1). Elles portent une tête d'assez bon style, comme on peut le reconnaître malgré l'usure des pièces; au revers, on voit un quadrupède, qui, par l'encolure, ressemble plus à un taureau qu'à un cheval, et au dessus, parmi divers traits confus, une sorte de croissant ressemblant à un chaudron. Hermand considérait ces pièces comme des « triens ». D'autre part, il a classé aux Morini, sans raison plausible, un autre exemplaire, pesant 2 gr., usé comme les deux autres, et dont les types sont sensiblement les mêmes (2).

Or, il est évident que ces divisions sont des quarts de statères correspondant à des statères qu'Alexandre Hermand n'a pas connus, mais dont le Cabinet de France possède trois exemplaires (de la collection Saulcy, 8586, 8588, 8589, pesant 7 gr. 78, 8 gr. 10 et 7 gr. 58; *Atlas*, pl. XXXIV, 8588) et un quatrième trouvé à Bapaume (8587, 7 gr. 80). Les traits de la tête de ces statères sont très nets; le quadrupède tourné à droite, au revers, est relativement bien dessiné. Au dessus, on voit cette sorte de croissant (ou chaudron), symbole signalé pour les petites pièces (*Fig. 16*).

Hermand et d'autres auteurs ont classé aussi aux Atrebates des quarts de statères (1 gr. 30 à 1 gr. 75) dont les types, très confus, sont sans doute une déformation complète de la tête et du cheval. Hermand y a retrouvé le chêne et la faucille (3). Les provenances (4) autorisent à localiser ces pièces dans la même région que les statères décrits plus haut. Mais je ne sais si ces pièces sont bien des divisions des statères; il y a peut-être là des produits d'émissions différentes. Je crois que le quart de statère, trouvé à Abbeville (*Cat. B. N.*, 8606, 1 gr. 50), où l'on reconnaît les vestiges de la tête et où le cheval est fort net, peut, avec plus de raisons, être considéré comme se rapportant aux émissions de statères dits des Atrebates.

A côté des quarts de statère précités, Hermand a placé une autre petite pièce, d'une fabrication grossière, portant une branche (?) et

(1) *Numism. gallo-belge*, p. 90 et 163, pl. II, 18 et 19.

(2) A. Hermand, *loc. laud.*, p. 104 et 165, pl. VII, 72. *Prov.* : Arras et Aire (*Cat. B. N.*, 8590-91; 2 gr. 02 et 1 gr. 98). Il s'agit peut-être des pièces, de même provenance, décrites par Hermand.

(3) *Numism. gallo-belge*, p. 89, pl. III, 20 à 25.

(4) Près de Roubaix; 2 près de Douai (Hermand, *loc. cit*,, p. 163-164).

de l'autre côté une protubérance (anc. coll. L. Deschamps de Pas; 1 gr. 44; trouvée près de Gand) (1). C'est évidemment une pièce très dégénérée, émise plutôt par une peuplade barbare, plus septentrionale que les Atrebates.

Hermand a classé aux Atrebates les bronzes au rameau (2) issu de la tête déformée et dont le revers porte un cheval à droite,

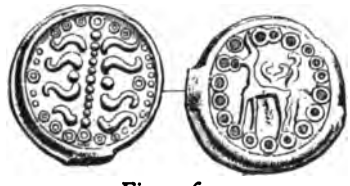


Fig. 296.

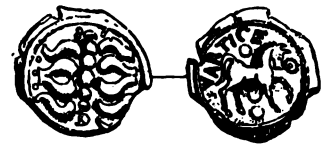


Fig. 297.

accompagné d'un croissant, de globules, ou de l'emblème ressemblant à un chaudron (3).

Souvent le cheval, tourné à gauche, est dans un cercle formé de petits annelets (*Cat. B. N.*, 8636; *Atlas*, pl. XXXV) (*Fig. 296*) (4).

Une variété, avec le cheval à droite, porte la légende *Vartice* (*Fig. 297*) (5). On a dit que cette pièce se rencontre fréquemment

(1) *Num. gallo-belge*, p. 106 et 166, pl. VIII, 90.

(2) Le *Cat. B. N.* dit « tête en forme de foudre » (nos 8618-8642).

(3) *Prov.* : Blaringhem; environs de Lille; près de Dunkerque; deux près d'Arras; 3 à Fontaine-Valmont entre Maubeuge et Charleroi (Hermand, *loc. cit.*, p. 164); Beauvais; Vendeuil-Caply; Meaux; 2 à Maubeuge (*Cat. B. N.*, 8618, 8632, 8635, 8637); Amiens (Musée de Péronne; *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 74, pl. III, 4. Danicourt a dit qu'elle est fréquente en Picardie); 26 à Fraire, 2 aux *Minières*, 2 à Fairoul, arrondissement de Philippeville, Belgique (A. de Witte, *État actuel Numism. nervienne*, 1888, p. 13); Cambrai (*Ibid.*, p. 15); à Peissant, arrondissement de Thuin, Belgique (*Ibid.*, p. 16); Assche, Angreau, Ecaussines d'Enghien, Yves Gommezée, Presles, Château-Grignart, Haulchin, Hautes-Wihéries, La Buissière, Solre-sur-Sambre, Saint-Remy-lez-Chimay, Hastedon, Namur, Montaigle, en Belgique (*Ibid.*, p. 16 et 17); plusieurs à Fontaine-Valmont, Belgique (*Rev. belge de Num.*, 1865, p. 203; cf. plus haut); 16 à Pommiers, Aisne; forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain); un au Mont-Beuvray; un à Châtaillon, Doubs.

(4) *Prov.* : 3 à Vermand (*Bull. archéol. Comité*, 1894, p. 481).

(5) *Prov.* : Maubeuge (*Cat. B. N.*, 8649); Bouvines; Bavay (*Bull. de Num. et d'Archéol.*, t. IV, 1884-1885, p. 26); fréquent chez les Atrébates (F. de Saulcy, *Lettres*, p. 334); à Flines-lez-Marchiennes (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 35); 1 à Pommiers; 1 au Grand-Saint-Bernard.

aussi sur le territoire des Nervii et pourrait appartenir à ce peuple (1).

D'autres variétés présentent un rameau fort différent (2), et un exemplaire porte la légende *Mie* au-dessus du cheval (*Pl. III*, *17*) (3).

Il est évident qu'il ne faut pas attacher d'importance à l'attribution aux Gorduniens (village de Gourdinne, Belgique) (4). Mais on ne saurait classer, avec certitude, ni aux Atrebates, ni aux Nervii, ces pièces au rameau dont la circulation paraît avoir été très développée.

C'est aux Atrebates qu'on attribue une série de pièces de joli style, en argent, avec les légendes *Carmanos-Comios* ou *Commios* (Tête casquée et cheval; *Fig. 298;* cf. *Cat. B. N*, 8680-82) (5), *Carsicios* (Tête de Diane; ℞ *Commios* cavalier; *Fig. 299*; cf.

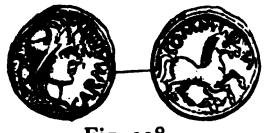


Fig. 298.

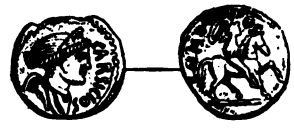


Fig. 299.

Cat. B. N., 8687-82) (6), ou, en bronze avec *Andobru-Carma* (*Fig. 10*. Cf. *Cat. B. N.*, 8671 et s.; *Atlas*, pl. XXXV et LV) (7).

Je ne veux pas rééditer l'histoire aventureuse de Commios, l'intrépide adversaire des Romains, et ne saurais même assurer, comme l'ont fait divers auteurs (8), que le Commius des monnaies précitées est le même que celui des monnaies bretonnes d'Angle-

(1) L. Maxe-Werly, *État actuel de la num. rémoise*, 1889, p. 3.

(2) *Prov.* : Maubeuge (*Cat. B. N.*, 8642).

(3) *Prov.* : Mont-Beuvray, Nièvre (Coll. A. de Barthélemy).

(4) F. Cajot, dans *Annales Soc. archéol. de Namur*, t. XIV, p. 208.

(5) *Prov.* : Watou, près de Cassel, Nord (*Ann. Soc. émul. de Bruges*, 1845, p. 266, pl. n° 1).

(6) La fig. 8687 de la pl. XXXV de l'*Atlas* est inexacte pour la légende du ℞. Le *Cat. B. N.* dit que le cavalier est imité de celui d'un denier de [Man. Æmilius] Lepidus. Cela ne me paraît pas démontré.

(7) *Prov.* : plusieurs à Izel-lez-Equerchin, canton de Vimy, arr. Arras (*Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 47); Mont-Beuvray (*Dict. archéol. Gaule*, pl. de m., n° 230); Péronne (*Rev. archéol.*, 1886, I, p. 74, pl. III, 5; Musée de Péronne); 6 dans la mer de Flines; 4 à Pommiers; 1 à Boviolles.

(8) A. Hermand, *loc. cit.*, p. 142-156.

terre et que le héros atrébate des *Commentaires*. Remarquons l'association de *Carmanos* avec *Commios* et avec *Andobru*, et celle de *Carsicios* avec *Commios;* ces combinaisons de noms sont analogues à celles qu'on a sur les pièces des Lexovii (1).

IV. Morini.

Les pièces classées au Morini portent d'un côté une protubérance presque ronde, parfois bordée, sur une partie, d'une sorte de frange (vestiges des cheveux). Cette protubérance est quelquefois traversée par une ligne irrégulière, qui est probablement, à mon avis, le dernier vestige de la couronne de laurier, très développée sur la tête de la monnaie des Atrebates. Au revers, on voit un cheval, sensiblement pareil à celui des monnaies des Atrebates, avec les jambes antérieures disjointes; au-dessus, des globules et divers traits (2) au-dessous un globule, ou un ou deux S; devant, quelquefois, un astre (*Fig. 300*).

Fig. 300.

Le métal de ces pièces est un or fortement allié d'argent et ayant par conséquent une couleur blanchâtre, très caractérisée; puis le titre s'abaisse en même temps que le poids (6 gr. 25 à 5 gr. 58). On connaît des exemplaires en cuivre (3), sur lesquels le cheval est extrêmement barbare; le revers, presque lisse, présente quelquefois la protubérance et un signe en forme de V (4).

(1) Voy. plus haut, p. 86.

(2) A. Hermand y reconnaît comme sur les pièces attribuées aux Atrebates un œil, un croissant, une « branche fructifère du gui » (*Numism. gallo-belge*, p. 97-98). Je ne puis me résoudre à donner autant de précision à mes descriptions.

(3) Lelewel a nié l'existence de ces pièces de cuivre ou a dit qu'elles étaient des monnaies fausses (*Type gaulois*, p. 78, 97, 191 et Rectific.). La rareté relative de ces pièces provenait de ce fait que les habitants du sol de Thérouanne les considéraient comme de mauvais boutons et les livraient aux fondeurs. A. Hermand, mieux averti, a pu en réunir un assez grand nombre d'exemplaires (*Numism. gallo-belge*, p. 99, n° 2).

(4) Ces statères et ceux avec les S sont classés aux Atrebates par le *Dict. archéol. de la Gaule*, t. I, p. 89.

Ces pièces se trouvent quelquefois en Picardie et plus souvent en Artois (1). Lelewel les attribuait aux Nervii ou aux Atrebates. D'autre part, M. A. de Witte se croit autorisé, d'après les provenances cataloguées par lui, à constater la prédominance constante et incontestable sur le sol nervien de deux types monétaires bien distincts : Les unifaces d'or au cheval désarticulé et les monnaies en potin au cheval, présentant sur la face opposée un rameau ou foudre. M. de Witte pense que les pièces d'or sont antérieures à l'arrivée des Romains et que les potins (bronzes coulés) sont

(1) *Prov.* : 2 près de Lumbres ; ancien jardin des religieuses Sainte-Catherine, à Saint-Omer; Crépy près de Fruges (A. Hermand, *Numism. gallo-belge*, p. 165); Rugles, Eure (*Cat. B. N.*, 8711); Laon (8712); en grand nombre, à Ledringhem, Nord (trésor n° 188); Flines, Nord (*Annuaire Soc. Num.*, 1882, p. 159); nombreux au sud de Mons (*Annales Cercle archéol. de Mons*, t. XV, p. 538); route de Cambrai à Solesmes (A. de Witte, *État actuel Numism. nervienne*, 1888, p. 16); Alost, Cuesmes, Elouges, Thulin, Hensies, Lens-sur-Dendre, Bougnies, Montreuil-sur-Haine, Ath, en Belgique (*Ibid.*, p. 16 et 17); nombreux exemplaires isolés entre Bavai, Valenciennes, Amiens et Orchies (selon C.-A. Serrure); à Frasnes, Belgique (tr. n° 279); à Ciney, prov. de Namur (*Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 289); au pied du Mont-Cassel (*Annales Soc. d'émul. de Bruges*, 1845, p. 265, pl. n° 2); à Bixschote (*Ibid.*, p. 266, pl. n° 3); en nombre à Longueil-Sainte-Marie, Oise (tr. n° 192); 1 à Arcy-Sainte-Restitue (Fr. Moreau, *Album Caranda, Les fouilles d'Aiguisy, Aisne, 1884*, Saint-Quentin, 1885, pl. 43, nouvelle série, n° 9); 1 à Chouy (*Ibid., Les fouilles de Chouy*, 1883, texte du relevé après pl. 41); Soissons (Lambert, I, p. 131; 2 à Vermand (*Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 481); Crèvecœur (*Mém. Soc. d'émul. de Cambrai*, t. XXVIII, deuxième partie, 1865, p 255); près de Beauvais (Lelewel, p. 168, n° 358); 2 à Sarcus et à Brombos, près de Grandvilliers, Oise (*Mém. Soc. acad. d'Archéol. de l'Oise*, t. XVIII, 1902, p. 376); environs de Dieppe (Lambert, II, p. 83, pl. VI, 8); Sotteville-sur-Mer, arr. d'Yvetot (abbé Cochet, *Répert. archéol. Seine-Inférieure*, c. 525); en nombre à Hénouville (tr. n° 224), et à Bosc-Edeline, Seine-Inférieure (tr. n° 228); Pierregot, Somme (tr. n° 240); Doullens, Somme (*Dict. arch. Gaule*) ; p. 351) ; 2 à Marchélepot et Marieux, Somme (*Dict. arch. Gaule*) ; autre à Marchélepot (Musée de Péronne; *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 73, pl. III, 3); au Saulzoir, près Viesly, Nord (*Mém. Soc. d'émul. Cambrai*, t. XXVII, 2e partie, 1862, p. 583); 2 à Neckarwestheim, Wurtemberg (Merzbacher, *Verzeichniss der von Prof. Dr Otto Seyffer in Stuttgart verlassenen Sammlung...*, Munich, 1891, I, 96).

Mêmes types, en cuivre : nombreux exemplaires à Thérouanne (A. Hermand, *loc. cit.*, p. 99 et 166); Fresnicourt (*Congrès scientifique de France*, 20e session, Arras, 1853, t. II, p. 374).

contemporains des luttes soutenues pour l'indépendance du pays (1).

Sir John Evans a revendiqué les statères unifaces pour la Grande-Bretagne où on les a trouvés souvent en effet (2).

Hermand a donné aux Morini des quarts de statère avec le droit bombé, orné quelquefois d'un ou de trois annelets, disposés en ligne droite (*Fig. 301*) ou en triangle, ou encore du signe en forme de V, ou d'une sorte de croisette formée de quatre ovules (3). On a admis, avec Hermand, que ces pièces portaient au ℞, un chêne, et une faucille (*Cat. B. N.*, 8722-8732).

Fig. 301.

On a prétendu que les statères unifaces, attribués aux Morini, avaient eu pour prototype le statère de *Boduoc* dont un côté portait simplement ce nom (4). Comme il n'est pas douteux que les monnaies bretonnes sont en général postérieures à celles de la Gaule, je crois que la proposition contraire est plus vraisemblable.

Thérouanne a fourni plusieurs exemplaires d'un bronze concave portant un sanglier à droite et, au revers, un cheval à droite (5). Je considère ces pièces comme apparentées à celles classées aux Veliocasses. On a déjà vu du reste qu'un type analogue au « type de l'œil » (Nord-Est de la Gaule) se retrouvait chez ce dernier peuple, pour des pièces d'or.

C'est encore de Thérouanne que provenaient cinq exemplaires du bronze de mauvaise fabrique portant un cavalier à gauche,

(1) Alphonse de Witte, *État actuel de la Numismatique nervienne*, Bruxelles, 1888, p. 18 (Fédération histor. et archéol. de Belgique, 4e session, Charleroi, 5-8 août 1888).

(2) Surtout dans les comtés de Kent, de Sussex, d'Essex, de Lincoln, à Colchester, Dorchester, à l'île de Wight, etc. — Cf. F. Le Sergeant de Monnecove, dans *Bull. Soc. Antiq. Morinie*, 1873, p. 175-178, pl.

(3) *Prov.* : Près d'Amiens; Marck, près de Calais (Hermand, p. 166, nos 76 et 77); cf. Lelewel, pl. III, 35, IV, 6; Douai, pl. IX, 30; environs de Péronne (*Rev. archéol.*, 1886, I, p. 73, pl. III, 13; Musée de Péronne); autre d'or plus rouge, sud-est de l'Angleterre (*Ibid.*; Musée de Péronne).

(4) *Annuaire Soc. Num.*, 1885, p. 239, n. 1. — Le statère *Boduoc* se trouve toujours en Angleterre, principalement dans le comté de Gloucester.

(5) A. Hermand, *Num. gallo-belge*, 1864, p. 131 et 169, pl. XIV, nos 156 et 157.

armé d'un trident, et derrière lequel on lit RVBIOS; au revers, griffon à droite (*Fig. 302*) (1).

Une série de pièces, dont le droit n'offre que des lignes entremêlées, portent au revers un aurige conduisant un cheval à gauche ou seulement un cheval; dessous est une lyre couchée (*Fig. 303* et *304*). Hermand (2) a dit que les arrondissements d'Arras et de Béthune et le littoral de la mer, aux environs de Calais surtout, avaient fourni des quarts de statère de cette série. Cet auteur en possédait des exemplaires d'or et d'autres de cuivre qui provenaient d'une trouvaille faite non loin de Calais (3).

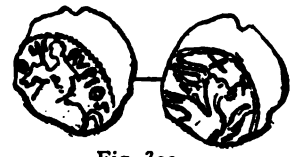


Fig. 302.

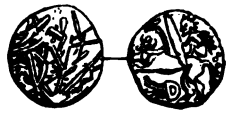


Fig. 303.

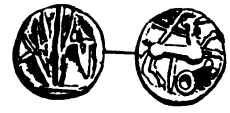


Fig. 304.

Il est remarquable que les quarts de statère (1 gr. 64 à 1 gr. 97)

(1) A. Hermand, *loc. cit.*, p. 159-160, 170, pl. XV, nos 169-173. Ces cinq pièces sont peut-être celles de la coll. Saulcy, entrées au Cabinet de France (8689-93, Thérouanne). Un autre exemplaire provient de Boulogne (8688). Le *Cat. B. N.* ne donne pas la légende et la fig. 8693 de la pl. XXXV de l'*Atlas* ne rend pas le style de ces pièces.

(2) *Num. gallo-belge*, 1864, p. 132-133 et 169, pl. XV, 158 à 162. Lelewel appelait ces pièces « maritimes belges » (Audenarde et Ecloos, pl. II, 25 à 29; une à Douai ou Arras, pl. IX, 35). Dancoisne les attribuait aux Atrebates (*Bull. Commission Antiq. départ. du Pas-de-Calais*, 1854, p. 159).

(3) Cf. Musée de Saint-Omer (environs de Calais); Belgique (J. de Bast, pl. III, 16); Normanville, Vassonville, Grandes-Ventes, Seine-Inférieure (Lambert, *Essai*, II, p. 76, pl. IV, 9, 10, 11 *bis*); analogues à Rolleville et dans la cité de Limes; autre, arrondissement du Havre (Mairie de Montivilliers; *Recueil Soc. havraise d'études div.*, 1866, p. 213, pl. I, 4); Vervins (*Cat. B. N.*, 8695); Grigny, Aisne (Minouflet, *Annales Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1895, p. 105 et 108, no 16); Quaremont, Flandre orientale (*Bull. Commissions roy. d'art et d'archéologie*, XXXIX, 1900, p. 95; Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles); Daubeuf, Eure (col. Guiard, de Louviers; L. Coutil, *Inv. des m. g. de l'Eure*, p. 27).

se rencontrent généralement en Gaule, tandis que le statère se rencontre plutôt dans l'île de Bretagne (1).

V. Nervii.

J'ai dit plus haut que les cheveux en croissants des monnaies des Atrebates affectaient, au centre de la pièce la forme d'un *epsilon*. On s'est même servi du nom de cette lettre grecque pour désigner des pièces offrant cette caractéristique. Les monnaies de cette série sont d'un métal variable, d'abord d'or allié d'argent, pour les pièces dont la gravure paraît le plus soignée; puis d'un métal brunâtre, assez terne, où l'or est certainement fortement mêlé de cuivre rouge, pour les pièces plus grossières; puis enfin d'un métal qu'on peut désigner simplement sous le nom de cuivre. Le poids descend graduellement de 6 gr. 21 à 5 gr. 73 et même au-dessous de 3 gr. quand la pièce est en cuivre.

En dehors de l'*epsilon*, les pièces de cette série sont caractérisées par une roue, généralement à large moyeu, placée au-dessus du cheval, qui est tourné à droite (*Fig. 305*) (2). Sur une variété, on

(1) Lelewel, pl. VIII, 24; J. Evans, *The coins of the ancient Britons*, pl. D, 2; Supplement, 1890, p. 442, pl. K, 2 (Ex. trouvé près de Kew). Cf. *Dict. arch. Gaule*, n° 103; *R. N.*, 1869, pl. II, 16; *Cat. B. N.*, 8694 (7 gr. 59).

(2) *Prov. :* Aisne (tr. n°s 6 et 8); près de Beauvais (Lelewel, *Type gaulois*, p. 168, n. 358); à Moerbeke (A. J. L. van Bogaerde, *Het Distrikt St. Nikolaas, voorheen Land van Waes, provincie Oost Vlaanderen*, 1825, t. II, p. 11 et 13, pl. I, n° IV); Deurne-lez-Anvers (*Rev. belge de Num.*, 1894, 291); Audenarde, province de Tournai (*Dict. arch. Gaule*, I, p. 92); Maubeuge (*Dict. arch. Gaule*); Peissant et Alost, Belgique (A. de Witte, *État actuel Numism. nervienne*, 1888, p. 16); Hiermont, arrondissement d'Abbeville (*Bull. procès-verb. Soc. d'émul. d'Abbeville*, 1886, p. 40); Moyenneville, à 10 kil. d'Abbeville (*Bull. Soc. antiq. Morinie*, t. V, 1872-1876, p. 18); Viesly, Nord (*Mém. Soc. émul. Cambrai*, t. XXVIII, 2e partie, 1862, p. 583); Douai (Musée de Péronne; *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 74); près de Thérouanne (Hermand, *loc. cit.*, p. 167, n° 102); Hattonville, arrondissement de Commercy (F. Liénard, *Archéologie Meuse*, t. II, p. 172); département de la Somme (Lambert, II, p. 85); Banville, arrondissement de Bayeux (*Ibid.*, p. 84); 2, arrondissement de Dieppe (*Ibid.*, p. 83).

Exemplaire de cuivre à Thérouanne (Hermand, n° 109); autre analogue à Vermand (*Cat. B. N.*, 8793); 5 autres exemplaires, aussi en cuivre, à Vermand (*Bull. archéol. Comité*, 1894, p. 483, fig. 3 et 4. On a considéré à tort ces pièces comme des déformations de la monnaie au coq).

lit au droit VIROS et, au revers, la même légende, remplace la roue; le cheval, tourné à gauche et mieux formé, est accompagné d'emblèmes en forme de S et de cercles (*Fig. 306*) (1). L'apparition de la légende et l'abaissement du poids (5 gr. 70 à 5 gr. 52) démon-

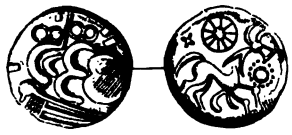


Fig. 305.

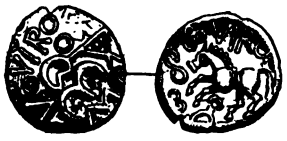


Fig. 306.

trent clairement que ces pièces sont parmi les dernières de la série.

Hermand, qui a publié plusieurs de ces pièces, dit qu'on les a trouvées « en assez grand nombre dans l'Atrébatie et en moindre « quantité dans la Morinie, mais bien plutôt par dépôts assez con- « sidérables qu'isolément (2) ».

Cette remarque a conservé une partie de sa valeur; mais les provenances isolées que j'ai notées pour les pièces de cette série sont suffisantes pour autoriser jusqu'à un certain point l'attribution qu'on fait aujourd'hui aux Nervii des pièces à l'*epsilon* et à la roue (*Cat. B. N.*, 8746-8798; *Atlas*, pl. XXXV).

Un bronze avec tête et cavalier porte aussi la légende *Viros* (*Cat. B. N.*, 8772) (3).

Des bronzes assez lourds (4 gr. 24 à 5 gr. 82; un de module plus petit, 3 gr. 12) portent un lion à droite et, au ℞, un cheval à droite, au dessus rouelle, et la légende *Ioverc(os ?)* répétée au droit et au

(1) *Prov.* : A Fizenne, Belgique (tr. n° 282); à Renaix et près de Saint-Quentin (Lelewel, pl. IV, 17; cf. *Mém. Soc. acad. de Saint-Quentin*, 1891, p. 211); près de Renaix (*Rev. belge de Num.*, 1846, p. 297); Nukerke, Flandre Orientale (*Bull. Commissions royales d'art et d'archéologie*, XXXIX, 1900, p. 94; Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles); Douai (*Rev. archéol.*, 1886, I, p. 74, pl. III, 14; or rougeâtre, 5 gr. 60; Musée de Péronne); à Frasnes et Quaremont, Belgique (tr. n°s 279 et 281); en nombre, à Ledringhem, Nord (tr. n° 188); à Bouvines; à Vermand, Aisne (Ed. Fleury, *Antiq. et mon. du département de l'Aisne*, 1re partie, 1877, p. 167).

(2) *Num. gallo-belge*, p. 113, pl. IX à XI. Hermand cite les trouvailles de Ledringhem et d'Aubigny (Voy. mon inventaire, n°s 188 et 194).

(3) *Prov.* : Amiens (tr. n° 239).

℞. Ces pièces appartiennent au nord de la Gaule, probablement aux Nervii (1).

VI. Treveri.

Hermand (2) a réuni une série importante de pièces qu'on rencontre surtout dans le sud et le sud-est de la Gaule Belgique (3). Ces pièces sont caractérisées par une déformation de la tête dont l'œil a pris un développement tellement considérable qu'on est autorisé à appeler ces pièces « monnaies à l'œil ». Elles présentent une sorte de chevron, avec l'œil de profil, ou par substitution, des cercles concentriques et même la roue; la couronne de laurier est parfois très apparente, mais remplacée souvent par une sorte de chaîne; les cheveux sont transformés en globules, étoiles ou dessins demi-circulaires. Au revers, le cheval aux articulations globuleuses galope à gauche. Au-dessus, on voit généralement une sorte de V bordé d'un grènetis; au-dessous, un cercle simple ou double; quelquefois, des étoiles, un symbole rectangulaire, et une ligne ondulée partant de la bouche du cheval (*Fig. 307*). Les pièces

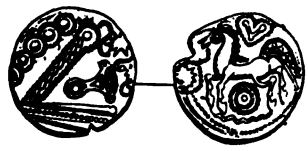


Fig. 307.

(1) *Prov.* : Maubeuge (*Cat. B. N.*, 8781-83); Reims (8784); Vernon, Eure (8782); Nizy-le-Comte, Aisne (Coll. A. Changarnier); 9 dans la mer de Flines, Nord. Quelques auteurs ont dit que le R serait douteux (*Cat. B. N.*, p. 203). Voy. la forme sur la fig. 119, pl. X de l'ouvrage d'A. Hermand (cet auteur donne la lecture *Vero*, p. 120). Ce doute ne me paraît pas justifié; voy. p. 90.

(2) *Num. gallo-belge*, p, 124-131, pl. XII à XIV.

(3) *Prov.* : Près d'Avesnes; Reims; Bar-le-Duc (Hermand, p. 168, nos 128, 132, 133); Alost (Ghesquière, *Mém. sur trois points intéressants de l'histoire monétaire des Pays-Bas*, p. 35); Saint-Mard (*Annales Soc. archéol. prov. Luxembourg*, t. II, p. 84); Odenbach (tr. 284); Longwy (note communiquée par M. de Barthélemy); près de Saint-Julien, canton de Metz (L'abbé Ledain, *Notice découvertes archéol.*, dans *Mém. Soc. d'archéol. Moselle*, t. XV, 1879, p. 25); Maubeuge (*Cat. B. N.*, 8802); Dampierre, arrondissement d'Arcis-sur-Aube (*Musée de Troyes, Catal. des m. gauloises*, p. 23; coll. Richard, à Dampierre); Ribemont et Moy (*Mém. Soc. Acad. de Saint-Quentin, 1891*, p. 213); Campremy, Oise (*Dict. archéol. Gaule*); Beauvais (*Mém. Soc. acad. d'archéol. de l'Oise*, t. XVIII, 1902, p. 378-380); Moyenneville, Somme (*Bull. hist. Soc. Antiq. Morinie*, t. V, 1872-76, p. 18-20); au Marberg, près Pommern, sur la Moselle.

de cette série sont généralement d'or pâle et assez pesantes (6 gr. 21 à 6 gr.).

Plusieurs variétés, portant les légendes **VOCARAN** (1), **LVCOTIOS** (2), **POTTINA** (3), et **APΔA** (4) plus tardives, ont un poids plus faible (5 gr. 58 à 5 gr. 36) (*Fig. 308* et *309*). On connaît aussi

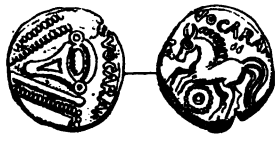


Fig. 308.

Fig. 309.

quelques exemplaires, anépigraphes, en cuivre (4 gr. 92, 5 gr. 15), qui seraient fréquents sur le territoire des Remi (5).

Il semble que le type de l'œil se soit propagé vers le Sud-Est, car on a trouvé au pied de la forêt Noire, dans le grand-duché de

(1) *Prov. :* Marchéville (F. Liénard, *Archéologie de la Meuse*, t. II, 1884, p. 163).

(2) *Prov. :* Saint Mihiel, en 1811 (*Le Narrateur de la Meuse*, t. XIII, p. 454); Verdun (F. Liénard, *Archéol. de la Meuse*, t. II, p. 34, et III, p. 38); environs de Laon (*Bull. Soc. acad. Laon*, t. I, 1850, p. 37-40); autre en Picardie (Musée d'Épinal); un ou deux à Vermand (*Magasin pittoresque*, 1852, p. 240; *Bull. monum.*, 1856, p. 255; *Bull. archéol. du Comité*, 1894, p. 481; cf. Ed. Fleury, *Antiq. et monum. du dép. de l'Aisne*, 1re partie, p. 167, fig. 83); Amiens, or rougeâtre, 5 gr. 60 (Musée de Péronne; *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 75, pl. III, 15). — Un exemplaire, conservé au Musée de Lyon, porte la légende avec le **S** final très net.

(3) *Prov. :* Cassel (Cab. Soc. des Antiq. de Normandie, Lambert, I, p. 33 et 136); un à Metz (anc. coll. Robert, *Ann. Soc. Num.*, t. V, p. 328; aujourd'hui coll. Blanchet); un à Sierck, cercle de Thionville (anc. coll. de l'abbé Ledain); deux à Rogerchamp et Verdun (F. Liénard, *Archéol. Meuse*, t. II, 1884, p. 99, et t. III, 1885, p. 34); près de Mersch (*Publ. Soc. arch. Luxembourg*, t. VIII, 1853, p. 5, 51, 181; t. X, p. 144; cf. pour le Luxembourg, Lelewel, pl. IV, 23 et *Rev. belge de Num.*, 1901, p. 483); Oppenheim sur le Rhin (Ph.-W.-L. Fladt, *Geschichtmæssige Beschreibung einer alten teutschen heydmich-allemanisch goldenen Münze*, Heidelberg, 1747, in-4°, 38 p., fig.); deux exemplaires au Marberg, à Pommern, sur la Moselle.

(4) Pour le statère d'*Arda*, voy. R. Serrure, *Annuaire Soc. Num.*, 1885, p. 57, et *Bull. de Numism. et d'Archéologie*, t. IV, 1884-1885, p. 121, f. 16; A. de Barthélemy, *R. N.*, 1885, p. 146, 150, pl. VI, 14.

(5) *Prov. :* Morienval (Oise) et près d'Arras (*Cat. B. N.*, 8818 et 8819); 1 au Grand-Saint-Bernard (coll. de l'Hospice).

Bade, des pièces d'or d'un type déformé, mais qui se rattachent nettement à celui de l'œil (1).

A. de Barthélemy a supposé que *Lucotios*, *Vocaran* et *Pottina* seraient des chefs gaulois de la Belgique orientale administrant leurs concitoyens, postérieurement à la conquête, « comme ces nombreux *prefecti* dont les noms figurent sur des deniers du sud-est (2) ».

Pour *Arda*, dont on a un statère avec légende grecque (le *d* est un Δ) (3), on connaît aussi des monnaies de bronze qui ont été étudiées à plusieurs reprises. Ces monnaies, d'aspects assez divers, portent : 1° une tête barbue (imitée du Jupiter Terminalis de M. Terentius Varro) et au ℞ un cavalier qui ressemble à celui

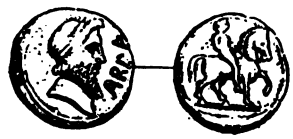


Fig. 310.

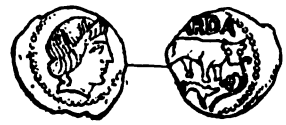


Fig. 311.

des bronzes d'*Andobru* et de *Carmanos* (4). 2° Une tête à droite et un cavalier à droite (le nom ARDA des deux côtés; *Fig. 310*) (5).

3° Tête de Vénus à droite; ℞ Taureau, sanglier et fleuron, type semblable à celui d'un bronze de *Suticos* (*Fig. 311*. Cf. *fig. 291*) (6).

(1) Prof. H. Schreiber, dans *Taschenbuch*, 1840, pl. II, 3; H. Meyer, *Beschreibung*, p. 29 et 30; R. Forrer, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande* (1901), p. 14, fig. 19.

(2) *R. N.*, 1885, p. 152.

(3) J'ai constaté que le nom est écrit aussi avec un *delta* sur le bronze 8839 du Cabinet de France.

(4) Remarque déjà faite dans le *Cat. B. N.*, 8839. — Un exemplaire a été trouvé au Grand-Saint-Bernard (Coll. de l'hospice. Cf. F. von Duhn et E. Ferrero, *Le monete galliche...*, p. 36).

(5) *Prov.* : 2 à Pommiers, Aisne; Luxembourg (*Cat. B. N.*, 8846). Cf. *Annuaire Soc. Num.*, t. V, p. 325.

(6) *Prov.* : On en aurait trouvé au plateau de Titelberg, près de Longwy (*Dict. archéol. Gaule*, I, p. 217). — Voy. un bel exemplaire dessiné dans *Bull. mens. de Numism. et d'Archéol.*, t. V, 1885-86, p. 89, pl. IX, 1. Il paraît certain que les pièces d'*Arda* sont communes dans le Luxembourg (Constant de Muyser, dans compte rendu du Congrès d'Arlon, en 1899; cf. *Rev. belge de Num.*,

4° Tête à droite, qui paraît imitée de celle de Junon Sospita (que portent diverses pièces romaines); ℞ *Arda* et cheval (*Cat. B. N.*, 8842).

Longpérier avait déjà remarqué que plusieurs types de tête des bronzes d'Arda étaient copiés sur des deniers romains (1) et A. de Barthélemy a fait l'intéressant rapprochement avec le revers de Suticos (2).

Depuis longtemps on a rapproché le nom *Arda* de celui d'*Adra*, chef de l'armée confédérée des Belges, après la défaite du Suession Galba (3). Puis on a proposé encore, d'ailleurs avec des réserves, d'identifier *Arda* avec ce Galba (4). Il est difficile de prendre parti dans cette question. Mais *Arda* est un nom fréquent en Gaule; on le retrouve sur des poteries et dans une inscription de Feurs. On peut donc penser que le chef *Adra*, cité par Dion Cassius, est différent de celui dont les monnaies portent le nom. D'ailleurs le classement des monnaies d'*Arda* aux Treveri ne peut se concilier avec l'identification proposée; car, dans cette campagne contre les Belges, les Treveri étaient du côté de César (5).

Fig. 312.

Faut-il classer aux Treveri le statère suivant (*Fig. 312*) (6), qui

1901, p. 483). Au Titelberg, oppidum près de Longwy, les *Arda* sont assez nombreux (Cf. C. Robert, *Etudes num. sur une part. du Nord-Est de la France*, 1852, pp. 70 et 71. 6 dans la coll. C. Coliez, à Longwy). D'autre part, on a trouvé 82 bronzes d'*Arda* au plateau de Marberg (cercle de Coblenz); 2 près de Châlons-sur-Marne (tr. n° 165).

(1) *Œuvres*, t. II, p. 158.

(2) *R. N.*, 1885, p. 150.

(3) F. de Saulcy, dans *Rev. archéol.*, 1872, t. XXIII, pp. 259-266, fig. Cf. A. Michaux, dans *Bull. Soc. archéol. de Soissons*, 1878, p. 63 (Bronze tr. à Pasly, Aisne).

(4) Lelewel avait déjà supposé que la leçon *Adra* provenait d'une mauvaise transcription pour *Galba* (*Type gaulois*, p. 317, n. 737). Voy. encore A. Michaux, *loc. cit.*, p. 66; cf. A. de Barthélemy, dans *R. N.*, 1885, p. 153.

(5) T. Rice Holmes, *Caesar's Conquest of Gaul*, 1899, p. 643.

(6) *Prov.* : Luxembourg (*Cat. B. N.*, 8834; 7 gr. 30). Cf. Lelewel, *Type gaulois*, pl. III, 20; pl. V, 4.

par le style se rapproche plutôt des pièces attribuées aux Mediomatrici ?

On trouve aussi dans le pays de Trèves des bronzes, imités de ceux d'A. Hirtius, au type de l'éléphant et portant une inscription rétrograde qu'on peut lire *Carinus* ou *Carinas* (*Fig. 313*) (1). Les pièces seraient ainsi marquées du nom de C. Albius Carinas qui succéda, en 31, à A. Hirtius, comme propréteur de la Gaule Bel-

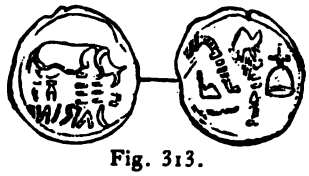


Fig. 313.

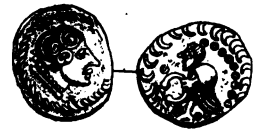


Fig. 314.

gique. Ce monnayage, si grossier, porterait donc la marque de l'autorité romaine. Le problème me paraît encore obscur.

On trouve souvent dans le pays de Trèves la petite pièce d'argent avec personnage tenant un torques (*Fig. 314; Cat. B. N.*, 9388) (2).

VII. Eburones ; Aduatuci.

On classe aux Eburones le statère d'or pâle, portant d'un côté trois objets indéterminés (défenses de sanglier comme sur les bronzes dits des Tricasses ?) et, au ℞, un cheval à gauche ; au-des-

(1) Senckler, *Münzen der alten Trierer*, dans *Jahrbücher* de Bonn, t. XI, 1847, p. 52, pl.; Schneemann, *Die in trierischen zu Tage gekommenen Münzen gallisch-belgischen Ursprungs*, dans *Jahrbücher* de Bonn, t. XXI, 1854, p. 76 ; A. de Barthélemy, *Les libertés gauloises sous la domin. romaine de 50 à 27 av. J.-C.*, 1872 (Extr. *Rev. q. hist.*), pp. 8 et 9, fig. — Exemplaire au Musée de Trèves, n° 124 (*Führer durch das Provinzial Museum zu Trier*, 1883, p. 65). Le même musée possède plusieurs exempl. du bronze d'A. Hirtius, qui se trouve aussi dans la région, ainsi que dans le Luxembourg (*Rev. belge de Num.*, 1901, p. 483, d'après M. Constant de Muyser).

(2) J. Lelewel, *Type gaulois*, pl. VI, 25. Une à Böblingen, Wurtemberg (*Fundbericht aus Schwaben*, t. VI, 1898, pl. II, 20). — Pour le type, cf. Adrien Blanchet, *Antiquités du département de l'Indre*, 1901, p. 11 (Extr. du *Bull. Soc. Antiq. de France*).

sus, trois globules; au-dessous et devant cercle avec point (*Fig. 315; Cat. B. N.*, 8859) (1).

Fig. 315.

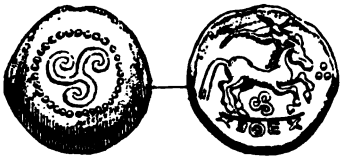


Fig. 316.

Le *Cat. B. N.* classe au même peuple des pièces avec *triskeles* et, au ℞ un cheval au-dessus duquel est un loup (8864) (2). Un statère concave, de 6 gr. 90, porte une inscription simulée (*Fig. 316*) (3).

Aux Aduatuci sont donnés des bronzes avec une sorte d'emblème formant *swastika* (4) (apparenté aux types des bronzes coulés, classés aux Silvanectes), et, au ℞, un cheval à droite avec cercles (*Cat. B. N.*, 8865, type le plus ancien probablement), ou cheval à gauche (8868), quelquefois accompagné de la légende *Avaucia* (*Fig. 317*; 8881-8885) (5).

Fig. 317.

(1) *Prov.* : Namur, lit de la Meuse, Bruxelles, Anvers (*Dict. archéol. Gaule*, I, p. 393); Avennes (*Bull. Inst. archéol. liégeois*, t. XII, 1874, p. 229, fig.).

(2) Le Musée de Lyon possède un quart de statère aux mêmes types.

(3) *Prov.* : Trèves (Anc. coll. P.-Ch. Robert, *Annuaire Soc. Num.*, t. V, p. 233, pl. V, 9). Cf. p. 147.

(4) On a dit que cet emblème était formé de quatre bustes de cheval. D'après un exemplaire (gravé *R. N.*, 1885, pl. VI, 4), il semble, en effet, qu'il y a des bustes d'animaux; mais on pourrait songer à des serpents.

(5) *Prov.* : Fréquentes aux environs de Tongres (*R. N.*, 1868, p. 408; cf. *Rev. belge de Num.*, 1865, p. 8, 1883, p. 353, 1884, p. 179); à Namur, dans le lit de la Meuse (*Dict. archéol. Gaule*, I, p. 11); sans lég., Pas-de-Calais (A. Hermand, *op. cit.*, n° 127); à Pommiers, Aisne, 2 sans légende et 2 avec *Avaucia;* un au Mont-Beuvray; 1 à Ehl, Alsace; 1 à Cologne (Coll. Saulcy; *Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 298); 3 avec *Avaucia* et 50 sans légende, au Marberg, cercle de Coblenz; à Haltern, Westphalie, plusieurs sans légende; 2 *Avaucia* au Grand-Saint-Bernard. L'attribution aux Aduatuci, proposée par Saulcy (*Lettres*, pp. 6 et 328) paraît douteuse à M. A. de Barthélemy (*R. N.*, 1885, p. 140). Cependant, j'ai pu vérifier, dans les collections de Tongres, que la pièce se trouve fréquemment dans la région.

La pièce d'argent avec tête et cheval et la légende *Anna Roveci* au droit et au ℞, appartient sûrement à la même région (*Cat. B. N.*, 8893) (1).

(1) *Prov.* : 2 exemplaires, provenant de Tongres, dans la coll. Saulcy et au Cabinet de France (Ces provenances ne sont pas dans le *Cat. B. N.*, mais dans le *Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 12, et dans Saulcy, *Lettres*, p. 328).

CHAPITRE XVI

MONNAIES DES PEUPLES DU NORD-EST DE LA GAULE

I. Senones. — II. Meldi. — III. Silvanectes. — IV. Parisii. — V. Bellovaci. — VI. Ambiani. — VII. Veromandui. — VIII. Suessiones. — IX. Remi. — X. Lingones. — XI. Leuci. — XII. Verodunenses et Mediomatrici.

I. Senones.

Les Senones paraissent avoir frappé une série de bronzes coulés qui portent une tête, plus ou moins grossière, à droite ou à gau-

Fig. 318.

Fig. 319.

che, quelquefois échevelée (*Fig. 318*) (1). Le cheval est souvent

(1) *Provenances* pour les diverses variétés de ce type : 5 exemplaires à Sens ; 1 à Senan, près de Joigny (note communiquée par L. Maxe-Werly) ; Coulmier-le-Sec, Côte-d'Or (L. Le Clert, *Musée de Troyes, m. gaul.*, 1897, p. 78, n° 163) ; Arelles, vallée de la Vanne, Auxon, Coursan, Châtres, Premierfait, Troyes, Villemaur, Viâpres-le-Petit, Villiers-le-Brûlé, Aube (Le Clert, *loc. cit.*, p. 20 à 29) ; Nogent-les-Vierges et Saint-Martin-Longueau, Oise (Houbigant, *Recueil d'antiq. bellovaques*, 1860, p. 51, 52 et 54, fig.) ; Soissons (*Cat. B. N.*, 7404 ; 1 à Hédouville, Seine-et-Oise ; 3 à Grigny, Aisne ; Champlieu, Oise ; plusieurs forêt de Compiègne ; 11 au Mont-César ; 7 au Mont-Beuvray ; Verdun (F. Liénard, *Archéol. Meuse*, t. II, 1884, p. 33) ; 3 à Izernore (*Journal d'agric. sc. l. et arts de l'Ain*, 1863, p. 217) ; Bonnard, Yonne ; 1 près de Reims (tr. n° 167) ; 6 au Grand Saint-Bernard ; Criel, arrondissement de Dieppe (l'abbé Cochet, *Répert. Seine-Inférieure*, c. 36).

accompagné de globules, (sept, cinq, trois ou deux). La tête de la fig. *319* est associée aussi à un sanglier accompagné de trois globules (*Cat. B. N.*, 7445).

En dehors de ce groupe, les trouvailles régionales permettent d'attribuer au même peuple des bronzes frappés qui portent tous une tête avec cheveux à grandes mèches terminées par des globules, et, au ℞, un oiseau accompagné de cercles, d'un pentagone et d'une croix cantonnée de points. Remarquons que ces pièces ont une grande ressemblance de fabrique et de types avec certains bronzes des Carnutes. Ceux des Senones ont souvent une inscription au ℞; soit *Vllucci* (*Fig. 320*) (1), soit *Koiiaka* (2), soit *Vlakos*,

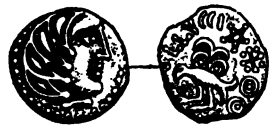


Fig. 320.

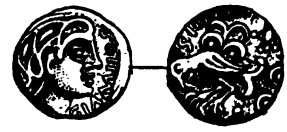


Fig. 321.

soit *Senu* (3) (voy. ma liste de légendes). Sur une pièce, l'oiseau boit dans un vase (*Cat. B. N.*, 7550).

La légende *Senu* et l'oiseau forment aussi le ℞ d'un bronze dont la tête est accompagnée du nom *Giamilos* (*Fig. 321*) (4). Pour cette pièce le classement est certain. Mais il en est autrement pour d'autres pièces portant le même nom *Giamilos*. Ce

(1) *Prov.* : Ces bronzes sont bien de la région de Sens (coll. Ph. Salmon au Musée de Sens; cf. *R. N.*, 1885, p. 462); Sens (*Cat. B. N.*, 7493); 2 à Biovolles; 2 à Paris, dans la Seine; Pommiers; Azy, Aisne; 1 au camp de la Cheppe, Marne; 1 à Crissey, canton de Châlon-sur-Saône (*Dict. archéol. Gaule*); 2 à La Grange-Frangy, Saône-et-Loire; 6 à Alise Sainte-Reine; Alise (7527); 4 au Mont-Beuvray; canton d'Orgères, Eure-et-Loir; Triguères, Loiret (renseignement commun. par M. L. Dumuÿs); 4 au Grand-Saint-Bernard; 3 à Porrentruy (Meyer, *Beschreibung...*, p. 21); Velay, Côte-d'Or (renseignement de Ch. Rouhier, communiqué par M. A. de Barthélemy; la légende n'est pas indiquée); Saint-Oulph, Aube (Le Clert, *loc. cit.*, p. 27; coll. Lemoine, à Troyes); exemplaire déformé à Naix, Meuse (*Cat. B. N.*, 7549).

(2) *Prov.* : 2 à Pommiers, à Aisne; un dans la Seine, à Paris.

(3) *Prov.* : 3 à Pommiers.

(4) *Prov.* : en nombre à Sens (tr. n° 271); Paris, dans la Seine (*Cat. B. N.*, 7567); Meaux (7569); 1 à Beaune (Coll. Changarnier); 2 à Pommiers; 2, forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain); 1 à La Grange-Frangy; 4 au Grand Saint-Bernard.

second groupe est formé par les bronzes avec tête laurée, imitée de celle des deniers romains de C. Considius Paetus (49 avant J.-C.) (1) ou de Q. Pomponius Musa (64 avant J.-C.). Au revers, on voit un aigle sur un foudre tenant un serpent dans son bec (*Fig. 322*) (2). A côté de ces bronzes il faut évidemment placer les pièces d'argent (1 gr. 87) portant une tête diadémée (imitée sans

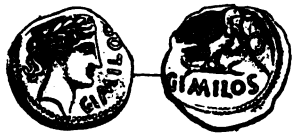


Fig. 322.

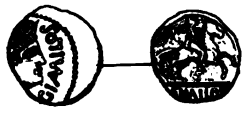


Fig. 323.

doute de celle d'un denier romain) et un cavalier tenant une palme (*Fig. 323*) (3). Sur les bronzes comme sur les monnaies d'argent, le nom *Giamilos* est inscrit à la fois au droit et au revers, et les lettres A et M sont toujours liées, ce qui n'est pas pour la pièce des Senones. Je crois donc qu'il faut, jusqu'à nouvel ordre, se garder de dire, comme on l'a fait, que les monnaies à la légende *Giamilos* seraient celles d'un chef qui a régné à la fois sur les Carnutes et les Senones (4). Mais on peut admettre que le bronze *Giamilos* du second groupe est très voisin des bronzes *Artos*, *Acutios*, *Acussros* et *Drucca*, imités aussi de monnaies romaines et trouvés en nombre au camp d'Amboise.

On attribue ordinairement aux Senones des bronzes coulés, plus larges que ceux énumérés plus haut et présentant, par leur fabrique (rebord circulaire caractéristique), une analogie évidente avec des bronzes classés aux Silvanectes et aux Meldi. Ces derniers portent des animaux opposés et affrontés. Les bronzes attribués aux Senones ont aussi comme types des sangliers opposés par les pattes, et au ℞ d'autres animaux opposés (chèvres? Cf. *Cat. B. N.*, 7465). Sur une variété, un sanglier est opposé à un loup (?) (*Fig. 324*) (5); enfin sur un autre bronze, on voit deux animaux

(1) C'est l'opinion du *Cat. B. N.*, p. 174.

(2) *Prov.* : Terminiers, Eure-et-Loir (*Cat. B. N.*, 7573).

(3) *Prov.* : un dans le trésor de Vernon. Cf. *Cat. B. N.*, 7574.

(4) *Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 233 (F. de Saulcy).

(5) *Prov.* : Crépy (*Cat. B. N.*, 7449); Paris, dans la Seine, au Pont Saint-Michel et au Pont-au-Change (7456, 7458, 7463, 7466); Meaux (7460); Athis-

informes et au ℞ un taureau entre deux annelets (*Cat. B. N.*, 7464). A. de Longpérier a interprété par « Agedincum Senonum » les lettres ΑΓΗΔ qu'on lit entre deux animaux sur un bronze coulé

Fig. 324.

Fig. 325.

analogue (*Fig. 325*) (1). Cette interprétation dont j'ai déjà parlé (p. 76 et 97) n'est plus admise; l'inscription désigne un homme et non une ville. Comme l'attribution à Sens des pièces anépigraphes était basée surtout sur celle qui porte les quatre lettres, que les pièces sans légende sont beaucoup plus communes dans la région de Paris que dans celle de Sens, et que les types et la fabrique

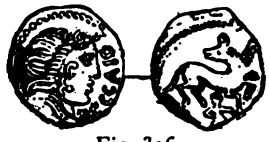


Fig. 326.

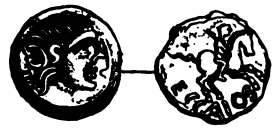


Fig. 327.

de ces mêmes pièces sont analogues à ceux des monnaies gauloises de la région de Paris, je crois qu'il y a lieu de réviser le classement actuel.

Il en est de même pour les bronzes portant le nom *Eccaios*, dont l'un présente un cheval retournant la tête; dessous petit personnage (*Fig. 326*) (2). Un autre porte un cavalier (*Fig. 327; Cat.*

Mons, dans la Seine (7461); 3 à Sens (Musée); Attichy, Oise; Nogent-les-Vierges, Oise (Houbigant, *loc. cit.*, p. 52, fig. 6); 9 à Pommiers; 1 à Grigny, Aisne; Champlieu; 13 forêt de Compiègne. Ces monnaies sont fréquentes dans la Champagne et la Brie (*Cat. B. N.*, p. 172). Autres à Paris et au Vieil-Evreux; au Mont-Beuvray; 8 au Marberg, cercle de Coblenz.

(1) *Prov.* : Essarois, Côte-d'Or (*Mém. Commis. Côte-d'Or*, t. III, p. 3); 2 à Paris, dans la Seine; Saint-Martin-Longueau, Oise (Houbigant, *loc. cit.*, p. 53, fig. 9); Breteuil, Oise (Montfaucon). Il n'y a pas d'exemplaire de cette pièce au Musée de Sens, ni dans la collection de M. Julliot; la trouvaille de Sens n'en contenait pas (A ce sujet, cf. *R. N.*, 1885, p. 462).

(2) *Prov.* : Paris, dans la Seine, 4 exemplaires (*Cat. B. N.*, 7471, 7476-78);

B. N., 7485) (1). Les provenances n'indiquent pas une pièce des Senones. Quant à l'identification de ce nom avec celui du Rème Icciuś des Commentaires, on ne saurait l'admettre aujourd'hui.

J'ai déjà proposé de reporter aux Carnutes le bronze *Vocunilios*, car l'oiseau ne ressemble pas à celui des bronzes des Senones.

On a groupé des bronzes coulés, très grossiers, et on les a donnés encore aux Senones. Ils portent une tête imberbe (*Cat. B. N.*, 7583-85, 7590-7600) ou barbue (7577-83), et au ℞ un cheval, ou un oiseau (2), ou deux oiseaux. Ces pièces, dont quelques-unes ont une analogie évidente avec des bronzes coulés, barbares, au type dit de l'autel de Lyon (3), ont peut-être été fabriquées sous l'Empire romain. Une des plus curieuses est sans doute celle qui porte une tête d'aspect romain dans un encadrement ovale (*Fig. 328. Cat. B. N.*, 7589), représentation qui rappelle une pierre gravée.

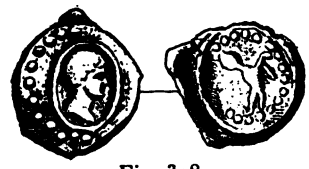


Fig. 328.

II. Meldi.

Une pièce coulée, de métal blanchâtre (bronze fortement allié d'étain), est donnée avec vraisemblance aux Meldi. Elle porte des quadrupèdes opposés par les pattes et entourés de cercles; au ℞, un oiseau saisissant un animal peu distinct (*Fig. 329*) (4). Un autre bronze frappé porte un aigle dévorant un animal, avec la légende

Catenoy, canton de Liancourt, Oise (7473); Vermand, Aisne (*Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 481); 2 à Pommiers, Aisne; Vendeuil-Caply; 1 au Châté de Boviolles; 1 à Laon (renseignement communiqué par L. Maxe-Werly); 1 dans la Saône (Coll. A. Changarnier).

(1) *Prov.* : Catenoy (*Cat. B. N.*, 7483); Paris (7484); forêt de Compiègne (*R. N.*, 1894, p. 34; la tête du droit a un fleuron devant la bouche).

(2) *Prov.* : Une variété, à Clairois, près Compiègne (*Cat. B. N.*, 7587. Cet ouvrage décrit l'oiseau comme une alouette. Je me contente de dire : un oiseau); plusieurs autres dans la forêt de Compiègne (*R. N.*, 1894, p. 35 et 38); 2 à Pommiers (*R. N.*, 1899, p. 267).

(3) Ce rapprochement a été fait par M. H. de la Tour (*R. N.*, 1894, p. 35 et 36).

(4) *Prov.* : Meaux, 3 ex. (*Cat. B. N.*, 7602-04); Grigny, Aisne.

Soso, ou plutôt, selon moi, une combinaison de S et de cercles (*Fig. 330*) (1). Sur une autre pièce, il y a une sorte d'epsilon devant

Fig. 329.

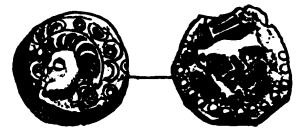


Fig. 330.

la tête; au ℞, l'oiseau est sur un sanglier (2). L'aigle et le sanglier sont encore associés, sur le ℞ d'un autre bronze, avec une rouelle (*Cat. B. N.*, 7613).

Un bronze frappé, dont il y a des variétés de fabrique, porte une tête à gauche avec *Epenos* et au ℞ la même légende en lettres grecques sous un cheval au-dessus duquel est un aigle éployé (*Fig. 331*). Pour le nom, voyez ma liste de légendes (3).

Une série de pièces d'or, d'argent et de bronze, présente des points de comparaison avec celles de *Criciru*, dont elles sont sûre-

Fig. 331.

Fig. 332.

ment contemporaines. En effet la pièce d'or, avec *Roveca* sous le cheval, présente au droit une tête déformée (*Fig. 332*) (4). Deux pièces d'argent portent un cavalier et un cheval devant lequel est

(1) *Prov.* : Meaux (*Cat. B. N.*, 7606); Paris dans la Seine (7607).

(2) *Prov.* : Paris, 2 ex. (*Cat. B. N.*, 7609-10); 3 à Pommiers, Aisne.

(3) *Prov.* : La Ferté-sous-Jouarre (*Cat. B. N.*, 7617); Beaumont-sur-Oise (7621); près de Roye (7622); La Folie, près de Pierrefonds (7623); Paris (7624); Vendeuil-Caply (7625); 5 ex. à Meaux (F. de Saulcy, *Lettres*, p. 75); Pommiers; Champlieu, Oise; Chelles, Oise (communic. de M. E. Chambroux).

(4) *Cat. B. N.*, 7631-32 (Une des deux pièces d'or de la coll. Saulcy a été trouvée à 4 kil. de Crouy-sur-Ourcq, Seine-et-Marne. Voy. F. de Saulcy, *Lettres*, p. 66). Un ex. au musée de Laon. — Cf. *Bullet.* d'Hoffmann, 1868, pl. I, 69.

un personnage (*Fig. 333* (1) et *334*). Une autre pièce d'argent, dont le droit est le même que celui de la pièce précédente (tête de

Fig. 333.

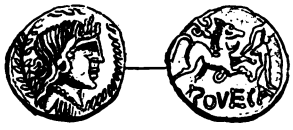


Fig. 334.

Vénus, imitée de celle d'un denier romain), porte au ℞ un cheval sous lequel le nom *Roveca* est inscrit dans un rectangle perlé (*Fig. 335*. Cf. *Cat. B. N.*, 7694). Une tête casquée ressemble à

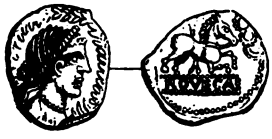


Fig. 335.

Fig. 336.

celle d'un bronze analogue de *Criciru* (au Pégase); sur cette pièce la légende est grecque au droit, latine au ℞ (*Fig. 336*). Deux variétés : sur l'une, épi et trois cercles au-dessus du lion) (2). Autre bronze avec légende bilingue; vase sous une tête parée du torques (*Fig. 337*). Une tête de Vénus derrière laquelle on voit un Amour est accompagnée de la légende *Roveca* (V et E liés. *Fig. 338*) (3).

(1) *Prov.* : Thiescourt, près de Noyon (*Cat. B. N.*, 7634). — On a trouvé des *Roveca* à Meaux (*Bull. Soc. Antiq. France*, 1859, p. 159); à Arras (*Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 81); dans la Seine, avec des bronzes *Criciru*, un à légende bilingue (Coll. A. Changarnier); autre au Pont-au-Change, à Paris, et 9 divers à Meaux (Coll. Saulcy; *Lettres*, p. 67 et 68. 9 de ces provenances sont omises par le *Cat. B. N.*); un au Mont-Berny, forêt de Compiègne. Les *Epenos* et les *Roveca* sont les monnaies qu'on trouve le plus souvent au vieux Meaux et dans les alentours (L'abbé Thiercelin, dans *Annales Soc. hist. et arch. de Château-Thierry*, 1888, p. 80). 7 argent et 5 bronzes de *Roveca* à Vendrest, Seine-et-Marne (tr. n° 221); 1 *Epenos* et 2 *Roveca*, à Azy, Aisne. Pommiers a donné 27 bronzes de *Roveca*; on a recueilli 5 *Roveca* dont un bilingue et 4 *Epenos* dont un déformé, dans la forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain); un *Roveca* bilingue à Soissons (A. Michaux, *Essai de Num. soissonnaise*, p. 22).

(2) *Prov.* : Paris (*Cat. B. N.*, 7657).

(3) *Cat. B. N.*, 7635-36. Musée de Lyon, exempl. meilleur pour le ℞ (*R. N.*, 1885, p. 142, pl. VI, 9).

Sur d'autres bronzes, la légende *Rove...* se lit au-dessus d'un

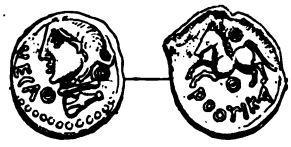


Fig. 337.

Fig. 338.

cheval (*Cat. B. N.*, 7680). Sur d'autres encore, on voit une tête casquée à gauche et un griffon ailé. Un bel exemplaire du Musée de Péronne permet de constater que le nom de fonction *Arcantodan* accompagne celui de *Roveca* (*Fig. 339*. Cf. *Cat. B. N.*, 7687-90) (1).

Fig. 339.

C'est aussi au pays de Meaux qu'il faut attribuer la curieuse pièce d'argent avec tête de femme à droite ou à gauche et au ℞ cavalier accompagné de la légende *Pennoovindos* (*Pl. II*, 20) (2).

III. Silvanectes.

Les Silvanectes (diocèse de Senlis), qui dépendaient soit des Suessiones, soit des Bellovaci (3), n'ont peut-être pas frappé monnaie. Toutefois la constatation de certaines provenances a conduit à leur attribuer des bronzes coulés avec tête et cheval (*Fig. 340*) (4) et avec

Fig. 340.

(1) Un autre exemplaire avec ces deux noms au musée de Saint-Germain (Forêt de Compiègne; *R. N.*, 1894, p. 32).

(2) *Prov.* : Paris (*Cat. B. N.*, 8098, classée aux Remi); 5 exemplaires près de Meaux (L'abbé Thiercelin, *loc. cit.*, p. 81).

(3) Voy. E. Desjardins, *Géogr. de la Gaule rom.*, t. II, p. 452; Cf. A. Longnon, *Atlas histor. France*, p. 7. Ils ne sont pas cités par César.

(4) *Prov.* : Paris, Pont Saint-Michel (*Cat. B. N.*, 7866); Noyon, Compiègne, Senlis (7867, 7868, 7870); Pommiers; Grigny, Aisne, Champlieu, Oise; 3 forêt de Compiègne.

rosace formant swastika ou croix gammée (*Fig. 341*) (1). Un

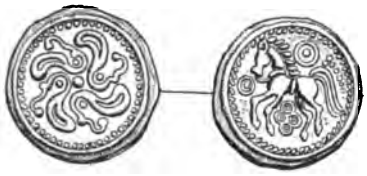


Fig. 341.

Fig. 342.

autre bronze, analogue de fabrique, présente au ℞ un loup (?) dévorant un animal, dessous rouelle (*Fig. 342*) (2).

IV. Parisii.

Le monnayage des Parisii comprend surtout des pièces de bon or, à flan large, de forme concave (*Fig. 343*) (3), puis d'or plus pâle,

Fig, 343.

Fig. 344.

(1) *Prov.* : Près de Senlis (Lelewel, pl. IX, 13); même prov. (*Cat. B. N.*, 7875); Beaumont-sur-Oise (7873); Paris (7876); Saint-Martin-Longueau, Oise (Houbigant, *Rec. antiquités bellovaques*, p. 53, fig. 10); Crouttes, Aisne (*Annales Soc. Château-Thierry*, 1876, p. 25); Azy, Aisne.

(2) *Prov.* : Meaux (*Cat. B. N.*, 9194), Paris (9196); Pommiers; Sablonnière, Aisne; Champlieu, Oise; 3, forêt de Compiègne. Cette pièce, classée à la suite des Leuci dans le *Cat. B. N.*, est beaucoup mieux placée à côté de celles des Silvanectes dans l'*Atlas* (Pl. XXXI). On peut d'ailleurs la rapprocher de celles des Meldi et les provenances précitées engagent à le faire. L'animal dévoré ressemble à un batracien (*R. N.*, 1883, p. 15-16, pl. I, 11).

(3) *Prov.* : 1 près de Senlis (Lelewel, pl. III, 22); trois grands statères trouvés dans la Seine à Paris, en 1846 (Lambert, II, p. 96, pl. XI, 1, 2 et 3; Musée de Rouen); un au Pont Saint-Michel, à Paris, dans les travaux du chemin de fer d'Orléans ([H. Sarriau], *Rapport de la classe 15, monnaies et médailles, à l'Expos. univers. de 1900*, p. 28, pl. I, 1); un à Moissy-Cramayel, Seine-et-Marne; plusieurs autres dans le voisinage de Moissy, de Réau, de Limoges-Fourches et de Lieusaint (*Bull. Soc. archéol. Seine-et-Marne*, t. X, 1894, p. 15).

à flan plus épais et plat (*Fig. 344*). Les types sont une tête à droite et un cheval muni d'une aile quadrillée d'un aspect très particulier (Cf. *Cat. B. N.*, 7777 et s.) (1). Il y a des quarts de statère (*Fig. 345*); cf. 7791-7817) (2).

A. de Barthélemy pensait que les monnaies de ce type « ont été frappées d'abord chez les Ambiani et les Bellovaci » (3).

Fig. 345.

Fig. 346.

On donne aux Parisii un bronze coulé avec tête casquée à droite; au ℞, cheval à g., au-dessus, sorte de S couché, et au-dessous point et objet ressemblant à un vase sans pied (*Fig. 346*) (4).

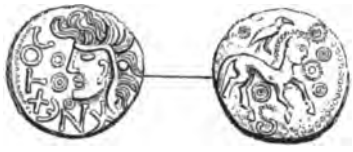


Fig. 347.

Classons aussi à la même région le bronze avec le nom *Venextos* autour de la tête et, au ℞, un cheval androcéphale (*Fig. 347*) (5). Le poids, très variable comme celui de toutes les monnaies de bronze, oscille entre 3 gr. 95 et 5 gr. 30.

On a classé à *Venextos* une pièce d'or, de 6 gr. 78, que son style

(1) Voyez, p. 167, l'explication que j'ai donnée pour ce type.

(2) *Prov.* : En nombre au pont de Charenton, en 1869 (voy. trouvaille 219. Cf. *Cat. de la vente Gariel*, 1885, n° 156; ex. acquis par le Musée de la ville de Paris); Pont-au-Change, à Paris (*Cat. B. N.*, 7795); Pont Louis-Philippe, à Paris (7796); environs de Noyon (7811). F. de Saulcy a dit, à propos des pièces de Charenton, qu'il en possédait une semblable, trouvée à Chartres, et une à Bar-sur-Seine (*Comptes rendus Soc. Num.*, t. II, 1870, p. 330).

(3) *Note sur le monnayage du nord de la Gaule* (*Belgique*), 1892, in-8, p. 5 (Extr. des *Comptes rendus de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*).

(4) *Prov.* : Paris, pont Notre-Dame et points divers de la Seine (*Cat. B. N.*, 7828, 7830-31, 7834, 7836-41, 7843-44); Meaux (7832); 2 à Pommiers, Aisne.

(5) *Prov.* : Paris (*Cat. B. N.*, 7848-51, 7853). F. de Saulcy a dit que 10 exemplaires de cette pièce avaient été trouvés dans la Seine (*Lettres*, p. 326). Un exempl. à Pommiers.

place en Armorique (trouvée d'ailleurs à Huelgoat, Finistère; *Cat. B. N.*, 7845), et qui ne porte pas les caractères qu'on y a lus.

V. Bellovaci.

Les plus anciennes (1) pièces de ce peuple sont d'abord un quart de statère que j'ai mentionné parmi les imitations du « philippe » (*Fig. 67*), puis des statères de 7 gr. 20 à 7 gr. 63, aussi larges que ceux des Parisii, auxquels ils ont, selon moi, servi de prototypes (*Fig. 348*) (2). En effet, l'aurige qui plane au-dessus du cheval a pu devenir l'aile du cheval des Parisii (3). On a des quarts de

Fig. 348.

Fig. 349.

statère (*Fig. 349 ;* cf. *Cat B. N.*, 7892. Statère avec la même tête à gauche; 7886) (4). D'autres pièces d'or, d'un style très différent, classées aussi aux Bellovaci, dans le *Catalogue* du Cabinet de France, sont plutôt (du moins le n° 7895, demi-statère, 3 gr. 75)

(1) Je crois qu'il faut attacher peu d'importance à l'opinion suivante : « Il « faudrait classer parmi les monnaies bellovaques, d'abord celles à large flan, « puis pendant la guerre pour l'indépendance celles plus épaisses » (*Dict.* « *archéol. Gaule*, t. I, p. 140).

(2) *Prov.* : Albert, Somme (A. Danicourt, *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 73, pl. III, 11; Musée de Péronne); Coquerel-sur-Somme (*Bull. Soc. antiq. Picardie*, t. XII, 1875, p. 270, fig.); Oudalles, arr. du Havre (*l'Archæologia de Paris*, 1897, p. 116, fig.; cf. *Rec. Soc. havraise d'études diverses*, 1866, p. 213, pl. I, 1. — Mairie de Montivilliers); environs du Havre (Lambert, *Essai*, II, p. 82, pl. VI, 2); entre Huppy et Saint-Maxent, Somme (*Bull. proc.-verb. Soc. d'émul. d'Abbeville*, 1887, p. 54); quart de statère à Melun (*Cat. B. N.*, 7889); autre à Limeu, Somme (*Bull. p.-v. Soc. d'émul. d'Abbeville*, 1881, p. 55); Arras (*Rev. archéol.*, 1886, 1, p. 73, n° 12; Musée de Péronne). On a rencontré ce type en Angleterre (d'après Sir John Evans).

(3) Cf. aussi le ℞ des grandes pièces d'or attribuées aux Mediomatrici.

(4) *Prov.* : en nombre à Thomer-la-Sogne, Eure (tr. n° 68).

des déformations des monnaies des Aulerci Eburovices. Des quarts de statère dont le cheval est ailé (1 gr. 88 à 2 gr. 02; *Fig. 350*; cf. *Cat. B. N.*, 7901-03) viennent à l'appui de l'hypothèse que j'ai proposée plus haut, au sujet du type des Parisii.

On attribue aux Bellovaci des bronzes coulés de la dernière époque avec, au ℞, la déformation d'un sanglier au-dessus d'un cercle, de cinq ou sept globules et d'un demi-cercle (*Fig. 351*) (1).

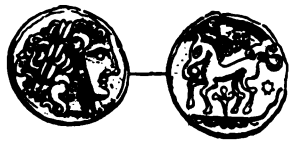


Fig. 350.

Fig. 351.

Un autre bronze avec tête échevelée à gauche, et cheval à droite au ℞, me paraît encore de classement incertain, bien que rangé à côté du précédent (2). Par la fabrique et le style de la chevelure il pourrait être placé à côté des bronzes coulés des Senones.

VI. Ambiani.

J'ai étudié, dans un chapitre précédent, diverses monnaies d'or qui paraissent appartenir aux Ambiani (Voy. p. 187). Quatre quarts de statères (1 gr. 80 environ), portant non un vaisseau (*Cat. B. N.*, 8535-39), mais une tête déformée et un ℞ confus, auraient été trouvées dans le pays des Ambiani.

Fig. 352.

Peut-être faut-il donner aussi à ce peuple l'intéressant quart de

(1) *Prov.* : Paris, 4 exemplaires (*Cat. B. N.*, 7905, 7916, 7918-19); Beauvais (7912); Reims (7913-14); Vendeuil-Caply (7922); en nombre au camp de Saint-Pierre-en-Chastres, arr. de Compiègne; Armentières, Aisne (Fouilles F. Moreau); Vermand, Aisne (*Bull. archéol. Comité*, 1894, p. 481); 9, forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain); un au Vieil-Evreux (Lambert, *Essai*, I, p. 117, pl. I, 13); Méréville, Seine-et-Oise (*Annales Soc. hist. du Gâtinais*, t. II, 1884, p. 30-32).

(2) *Prov.* : un à Noyon (*Cat. B. N.*, 7928).

statère dont voici le dessin (*Fig. 352*) (1). Le ℞ a une grande analogie avec celui des pièces classées aux Bellovaci et, d'autre part, une tête casquée, de type très voisin, se voit sur les pièces d'argent suivantes dont la seconde (2) est évidemment la déformation de la première (*Fig. 353* et *354*).

La plus ancienne de ces monnaies d'argent doit être au moins contemporaine de celles classées aux Carnutes ou aux Cenomani

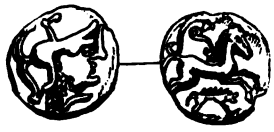


Fig. 353.

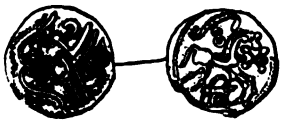


Fig. 354.

(Voy. p. 305) (3), qui sont probablement aussi des copies d'un denier romain.

On attribue encore aux Ambiani un assez grand nombre de bronzes dont les types et le style sont assez divers. Nous avons quelques provenances pour certains d'entre eux, mais j'estime que beaucoup de ces pièces ont été groupées, sans raisons suffisantes, sous la rubrique « Ambiani ».

Un bronze assez ancien présente au ℞ un cavalier au-dessus du

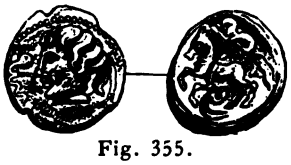


Fig. 355.

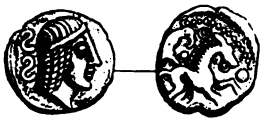


Fig. 356.

cheval (*Fig. 355*) (4) comme sur des pièces d'or des Baiocasses. Une pièce, avec cheval au-dessus duquel est une bande de

(1) Prov. : au confluent de la Marne et de la Seine (*Comptes rendus Soc. Num.*, t. VI, 1875, p. 256).

(2) *Prov.* : On la trouve aux environs de Douai (*Cat. B. N.*, p. 196, n° 8500; cf. Lelewel, pl. VI, n° 37, 2 exemplaires près de Douai). Bon exemplaire au Musée de Lyon.

(3) Le rapprochement a déjà été fait (E. Hucher, *l'Art gaulois*, II, p. 33). Cet auteur a cité des variétés intéressantes dont une avec hippocampe à la place du sanglier sur une pièce du style le plus ancien (Musée de Rouen; 2 pièces trouvées près d'Amiens).

(4) *Prov.* : Meaux (*Cat. B. N.*, 8398).

globules (1), pourrait être rattachée au bronze *Lixoviatis*, de même que des pièces à cheveux calamistrés (*Fig. 356*. Cf. *Cat. B. N.*, 8416-24) (2).

Plusieurs bronzes ont comme types une tête et au ℞ un cheval accompagné de S, de cercles (3), d'un swastika, d'un sanglier (*Cat. B. N.*, 8427, 8441, 8438-40). Le cheval avec oiseau (cf. *Fig. 356*) paraît aussi au ℞ d'une pièce portant un archer (*Fig. 357*) (4). Un cavalier est gravé sur des bronzes dont l'un a un taureau et l'autre

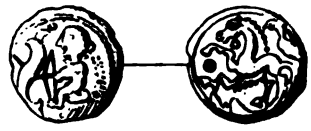


Fig. 357.

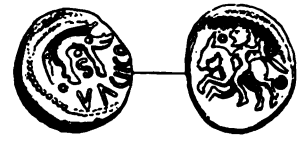


Fig. 358.

un sanglier au ℞ (5). Un autre cavalier figure sur une autre pièce à la légende *Vaceco* (*Fig. 358*). Le taureau est aussi au ℞ d'un bronze avec tête entourée de S (*Fig. 359*) (6). De curieux bronzes

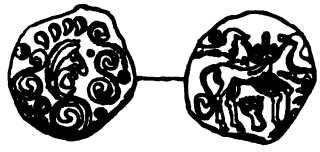


Fig. 359.

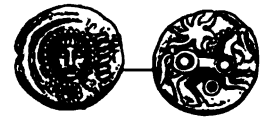


Fig. 360.

portent une tête ou un buste de face (*Fig. 360* (7) et *17*). Le sanglier et le cheval sont associés, chacun sur une face, dans diverses monnaies (*Cat. B. N.*, 8460, 8463-64, 8473-74; 8481, Boulogne; 8489, Vendeuil; 8496; 8528, Vendeuil) (8). Cette série

(1) *Prov.* : La Folie-Pierrefonds (8393).

(2) *Prov.* : Pernois, Somme (*Cat. B. N.*, 8416); Boviolles (8417); 5 à Pommiers, Aisne.

(3) *Prov.* : Pernois (*Cat. B. N.*, 8430, 8432).

(4) *Prov.* : Pommiers, Aisne (*R. N.*, 1893, p. 315, pl. VII, 2). Cf. *Cat. B. N.*, 8426. Pernois, Somme (tr. n° 241).

(5) *Prov.* : Maubeuge, Nord (*Cat. B. N.*, 8449); 4 à Pommiers.

(6) *Prov.* : Mont-César, Oise; Pommiers, Aisne.

(7) *Prov.* : Berneuil-sur-Aisne, Oise (*Cat. B. N.*, 8406); variété, 2 à Pernois (*Cat. B. N.*, 8412, 8414; cf. *R. N.*, 1838, pl. VIII, 2 et 3). Autre, avec grande tête de face au-dessus d'un cheval (*Cat. B. N.*, 8403).

(8) Autres *Prov.* : 4 à Pommiers.

comprend des pièces avec des légendes abrégées *Civ* et *Ar* (*Fig. 361* et *362*) (1). Une variété, avec le cheval à gauche, porte au ℞,

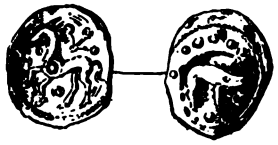


Fig. 361.

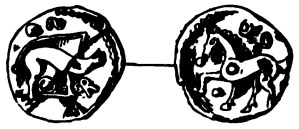


Fig. 362.

au-dessus du sanglier, deux ornements qui ressemblent à des feuilles de fougère (2). Un bronze coulé se rattache par le style et le module à ceux qu'on attribue aux Silvanectes (*Fig. 363*). Un autre, plus petit, porte aussi une tête et un sanglier (*Fig. 364*) (3). Une tête à gauche et un cheval, accompagné d'une croisette, paraissent sur un bronze assez bien localisé (*Fig. 365*) (4).

Fig. 363.

Les animaux affrontés ou adossés sont fréquents sur les monnaies classées aux Ambiani (5). Deux en argent, sont particulière-

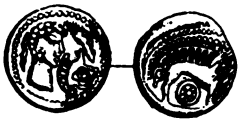


Fig. 364.

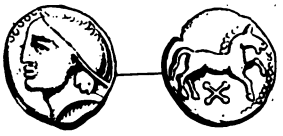


Fig. 365.

ment intéressantes (*Fig. 366* et *367*) (6). Des loups (?) opposés (*Fig. 368*), des chevaux affrontés (*Cat. B. N.*, 8517) (7), des san-

(1) *Prov.* : trouvaille d'Amiens, n° 239 (Coll. F. Collombier). La même trouvaille contient une pièce avec légende commençant par *Vo*.

(2) *Prov.* : 1 à Wimereux, Pas-de-Calais (Collect. du Dr Capitan); 1 à Etaples.

(3) *Prov.* : Vendeuil-Caply, Oise (*Cat. B. N.*, 8466).

(4) *Prov.* : Paris, dans la Seine, Vendeuil-Caply, Corbie (*Cat. B. N.*, 8476-78).

(5) Voy. à ce sujet les provenances du Mont-César, Oise.

(6) *Prov.* : Environs d'Amiens (Lambert, *Essai*, II, p. 85, pl. VI, 22; *Cat. B. N.*, 8514, très mince, 0 gr. 92).

(7) On peut en rapprocher un bronze fruste du Cabinet de France (8486) et un bronze du Musée de Péronne (tr. à Etaples; *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 75, pl. III, 20), qui portent deux protomés de chevaux réunies. Cf. aussi la pièce d'argent *Ammi* du trésor de Jersey.

gliers opposés (*Cat. B. N.*, 8518-19) figurent sur des bronzes portant un cheval au ℞. Remarquons que beaucoup de ces pièces

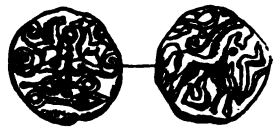


Fig. 366.

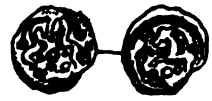


Fig. 367.

portent, comme symbole, une tête de bœuf (1); exemple, le bronze suivant (*Fig. 369*) (2). Un bronze, avec tête à gauche

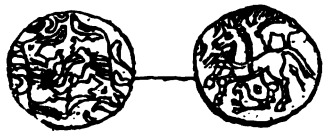


Fig. 368.

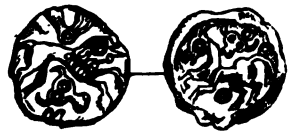


Fig. 369.

devant laquelle on voit deux enroulements, porte au ℞ deux hippocampes adossés (3).

Je classe encore dans cette série un bronze au personnage courant, évidemment inspiré de ceux donnés aux Veliocasses

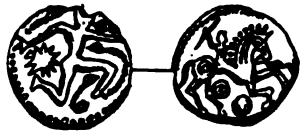


Fig. 370.

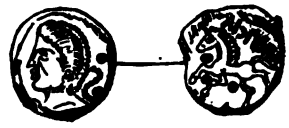


Fig. 371.

(*Fig. 370*) (4). Le cavalier du ℞ se retrouve sur un bronze dont un côté est certainement imité du denier celtibérien, attribué à Balsio (*Pl. III, 18*) (5).

Une figure assez énigmatique, composée peut-être de trois pro-

(1) Un bronze avec deux chevaux affrontés et au ℞ tête de bœuf au-dessus d'un cheval, tr. à Vendeuil-Caply (*Cat. B. N.*, 8517).

(2) *Prov.* : Mont-César, Oise.

(3) *Prov.* : trouvaille de Reims (*Cat. B. N.*, 8526).

(4) *Prov.* : Mont-César.

(5) *Prov.* : Un bronze analogue à Saint-André-sur-Cailly, Seine-Inférieure. Voy. p. 197.

tomés de cheval, paraît sur des bronzes dont le ℞ porte un cheval et un globe marqué d'une croisette (*Cat. B. N.*, 8503-05) (1).

Des bronzes avec tête à droite ou à gauche ont au ℞ un cheval avec la légende *Viricin* ou *Vericin* (*Fig. 371*) (2).

VII. Veromandui.

On peut attribuer avec certitude à ce peuple des bronzes avec tête et lion accompagné de la légende *Sollos*, souvent répétée au droit (*Fig. 372*) (3). On connait des déformations, bronzes coulés, sur lesquelles les mèches de la chevelure ressemblent à des haricots; le lion du ℞, d'un aspect fantastique, n'a plus que l'amorce des pattes antérieures; sa crinière est hérissée (4). Des bronzes de fabrique analogue, avec une déformation du coq à tête humaine sur la panse (cf. p. 191), appartiennent peut-être aussi aux Veromandui (5).

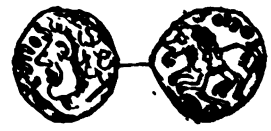


Fig. 372.

VIII. Suessiones.

Les provenances, soigneusement enregistrées, permettent de classer maintenant aux Suessiones les monnaies à la légende *Criciru*,

(1) *Prov.* : Vermand, Aisne (*Bull. archéol. Comité*, 1894, p. 481).

(2) *Prov.* : un au Mont-César ; 7 exemplaires à Vendeuil-Caply (*Cat. B. N.*, 8541, 8545, 8547, 8554, 8559, 8562, 8564) ; Beauvais (8563); Meaux (8556) ; Avallon (8550); 5 à Pommiers, Aisne; forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain); 1 à Neufchâtel-en-Bray (Cochet, *Répert. archéol. Seine-Infér.*, c. 245); 2 au Grand Saint-Bernard.

(3) *Prov.* : Vermand, Aisne (*Rev. archéol.*, 1886, I, p. 75, pl. III, 16; Musée de Péronne); 6 autres exemplaires, aussi à Vermand (*Bull. archéol. Comité*, 1894, p. 482, fig.); Niort (*Cat. B. N.*, 8570). La figure de l'Atlas est inexacte.

(4) *Prov.* : 2 à Vendeuil-Caply (*Cat. B. N.*, 8577, 8580) ; plusieurs à Saint-Maur-en-Chaussée, Oise; 1 forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain) ; Mont-César ; 1 à Vermand (Archives départ., à Laon) ; plusieurs à Vermand (J. Pilloy, *Mém. Soc. Acad. Saint-Quentin*, 1883, p. 350, fig.); 1 au Grand-Saint-Bernard (Coll. de l'Hospice).

(5) *Prov.* : Vermand (*Cat. B. N.*, 8584); Sablonnière, Aisne ; 2 forêt de Compiègne.

classées aux Bellovaci dans le *Dictionnaire archéologique de la Gaule*, le *Catalogue* du Cabinet de France et l'*Atlas*.

On connaît deux variétés de statères (1), l'un avec la légende abrégée au droit (*Fig. 373*. Musée de Saint-Germain), l'autre avec la légende complète au ℞, sous le cheval (2). Le type du droit est

Fig. 373.

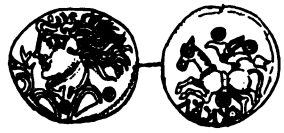


Fig. 374.

une tête déformée, méconnaissable ; au ℞, au-dessus du cheval, on voit une fibule (3).

Les pièces d'argent de *Criciru* (*Fig. 374*) portent la légende au-dessus (*Cat. B. N.*, 7946) ou au-dessous du cheval (7949). Le symbole me paraît incertain (oiseau ?) (4).

Les bronzes ont une tête casquée et un cheval ailé (*Fig. 375*. Cf. *Cat. B. N.*, 7951) (5). Il y a des variétés avec l'aile arrondie et

(1) *Prov.* : Senlis (E. Hucher, *l'Art gaulois*, 2e partie, p. 42 ; F. de Saulcy, *Lettres*, p. 72 ; *Cat. B. N.*, 7944) ; Vermand (7943); en nombre à Ambleny, Aisne (tr. n° 8) ; Grand-Rozoy, Aisne (*Bull. archéol. du Comité*, 1897, p. 538). — Un exemplaire existe dans la collection La Saussaye, au Musée de Lyon (5 gr. 88).

(2) A. de Barthélemy, dans *R. N.*, 1885, pp. 142-143, pl. VI, 10 et 12.

(3) Cf. L. Maxe-Werly, dans *Bullet. monumental*, 1884, p. 397, pl.

(4) *Prov.* : Près de Reims (E. Hucher, *l'Art gaulois*, I, p. 29 et 42, pl. XVIII); avec *Cricru*, à Reims (*Cat. B. N.*, 7949) et à Pommiers, en 1902 (Renseignement communiqué par M. O. Vauvillé) ; 1 forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain).

(5) *Prov.* : En très grand nombre à Pommiers, Aisne ; un à Fère-en-Tardenois, Aisne (*Dict. archéol. Gaule*, t. I) ; 1 à Armentières (Fr. Moreau, *Album Caranda, Les fouilles d'Aiguisy, Aisne, 1884*, pl. 43, nouvelle série, n° 6) ; 8 à Azy, Aisne ; à Fontenoy, Montigny-l'Engrain et Plessier-Huleu, Aisne (*Bull. archéol. du Comité*, 1897, p. 538); Château-Thierry (*Bull. Soc. archéol. Soissons*, t. XII, 1858, p. 176); 2 à Paris (*Cat. B. N.*, 7961-62); Meaux (7958); Reims (7959) ; Beaumont-sur-Oise (7951) ; Mont-Catillon, près Rouvroy, Oise (Graves, *Notice archéol. Oise*, 1856, p. 56) ; 5 à Vendeuil-Caply, et 4 ou 7 dans les fouilles du théâtre de Champlieu, Oise (E. Hucher, *l'Art gaulois*, II, p. 42; F. de Saulcy, *Lettres*, p. 73 ; cf. *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 74, pl. III, 6; Attichy, Orrouy, Hermes, Pierrefonds, Oise (*Bull. archéol. du Comité*, 1897, pp. 542-544) ; 23, forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain) ; en nombre

d'autres avec l'aile aiguë. Quelques exemplaires, plus rares, portent *Criciron is* (1).

Les bronzes avec la tête de Janus et le lion (*Fig. 376*) paraissent appartenir aussi aux Suessiones (2). Il y a lieu de croire qu'on les a frappés pendant un certain nombre d'années, car j'en ai vu qui sont déjà de types déformés.

Fig. 375.

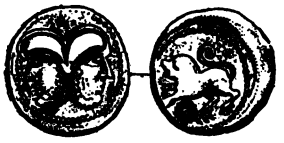


Fig. 376.

A Divitiac, roi des Suessiones, divers auteurs, dont F. de Saulcy, ont attribué des bronzes avec tête à cheveux frisés et au ℞ un cheval avec sanglier accompagné de la légende *Deiouigeagos* (*Fig. 377*. Voy. la liste des légendes) (3). Des variétés portent aussi

à Vendrest (Seine-et-Marne (tr. n° 221); près de Châlons-sur-Marne (t. n° 165); environs de Louviers et Vieil-Évreux (Lambert, p. 139, pl. VIII, 15 et 16; Musées d'Évreux et de Rouen); environs d'Orléans (*R. N.*, 1836, p. 387); 1 au Mont-Beuvray. On en a recueilli à Vieille-Toulouse et au Grand-Saint-Bernard (Meyer, *Beschreibung*, p. 26, pl. III, 135. Coll. de l'hospice; 8 ex. d'après F. von Duhn et E. Ferrero).

(1) M. O. Vauvillé m'a communiqué un exemplaire, trouvé récemment à Pommiers; le nom *Criciro-ni* se lit, en renversant le type du cheval; les deux dernières lettres sont au-dessus de la queue du quadrupède. M. Vauvillé a lu la finale *-nid* sur d'autres exemplaires.

(2) *Prov.* : Alost, près de Gand, Tourcoing (Lelewel, *Type gaulois*, p. 175, n. 381); Château-Thierry (*Cat. B. N.*, 8121 ; *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 275); Meaux (*Cat. B. N.*, 8118); Mont-Berny, forêt de Compiègne (8113); Crépy et Vendeuil-Caply (8120, 8119 et 8122); Reims (Duquenelle, dans *Séances et trav. Acad. de Reims*, t. IX, 1848-49, p. 224); camp de la Cheppe, Marne; 15 dans la forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain); Orrouy, Oise (*Bull. archéol. Comité*, 1897, p. 543); Camelin-le-Fresne, Aisne (*Dict. archéol. Gaule*, I, p. 223); Armentières (*Album Caranda, Les fouilles d'Aiguisy, Aisne, 1884*, Saint-Quentin, 1885, pl. 43, nouvelle série, n° 8 [n° 7 du texte]; cf. *Collection Caranda, Journal des fouilles, 1877*, pl. XLVI, n° 7); 325 ex. à Pommiers, Aisne; Azy, Aisne; 3 à La Grange-Frangy, Saône-et-Loire.

(3) *Prov.* : Paris (*Cat. B. N.*, 7717 et 7719; E. Hucher, *l'Art gaul.*, pl. XII, 1 et 2); Meaux (Dr Voillemier, *Essai histor. M. de Soissons*, dans *Mém. Soc. Antiq. Picardie*, t. XIX, 1863, p. 126, pl. IX, 9); plusieurs dans les dragages de la Seine et un à Grésigny-sous-Alise (*Annuaire. Soc. Num.*, 1867, p. 17); à

la même légende au droit et *Deivicac* ou *Deivicia* au ℞ au-dessus du cheval.

M. Changarnier a classé au même personnage, à cause de l'analogie du type et de la fabrique, un bronze portant une tête à gauche et, devant, un annelet; au ℞ cheval, annelet au-dessous et la légende **APKANTI** (?) (1).

On peut rapprocher des pièces précédentes un bronze (2) dont

Fig. 377.

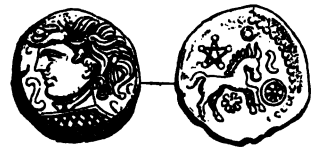


Fig. 378.

la légende *Eivitiacos* accompagne une tête à droite; au ℞ un animal cornu, analogue à celui d'*Atesos* (Voy. plus loin).

Des pièces avec tête échevelée (torques au cou) et cheval (dans le champ, étoile à cinq pointes, annelet, rosace et roue. *Fig. 378*) ont été attribuées aux Suessiones (3), sans doute à cause de leur ressemblance avec celles données à Divitiac. Faut-il classer au même peuple une pièce avec cavalier armé d'un bouclier et d'une épée? (4). F. de Saulcy, animé du désir de l'attribuer à Noviodunum, y lisait *Noveod*, lecture que je n'accepte pas.

Un bronze avec *Nirei-Mutinus* (?), une tête casquée, un cheval et *Voro* paraît appartenir à la même région (5).

Chelles, Oise (Communic. de M. E. Chambroux); Rigny-la-Nonneuse, arr. de Nogent-sur-Seine (Le Clert, *M. gaul. Musée de Troyes*, p. 26, n° 178).

(1) *Annuaire Soc. Num.*, 1885, p. 255.

(2) *Prov.* : Paris, dans la Seine (*Cat. B. N.*, 7207, 7212, 7215-16); Meaux (7214); Vendeuil-Caply (*Mém. Soc. ant. Picardie*, t. XIX, 1863, p. 126, pl. IX, 11); Pommiers, Aisne (*R. N.*, 1899, p. 264); entre Brienne et Soissons (collection Changarnier).

(3) *Prov.* : Paris, Pont-au-Change et autres points (*Cat. B. N.*, 7701, 7703, 7706, 7710).

(4) *Prov.* : Près de Laon (*Cat. B. N.*, 7713. *Arg.* 2 gr. 32). Cf. une petite pièce avec un type analogue, trouvée à Laon (7714. *Arg.*, 0 gr. 80).

(5) *Prov.* : Vendeuil-Caply (*Cat. B. N.*, 7976).

IX. Remi.

Les provenances (1) autorisent à donner aux Remi les bronzes à la tête ornée du torques et accompagnée de la légende *Atisios Remos* (*Fig. 379;* cf. *Cat. B. N.*, 8054). Une variété plus com-

Fig. 379.

Fig. 380.

mune porte un cercle perlé avec point au centre à la place du dauphin (*Cat B. N.*, 8082). On en a rapproché un bronze, probablement plus ancien, qui porte aussi un lion accompagné de la légende *Atesos* (*Fig. 380*) (2).

On a encore donné aux Remi le bronze unique avec buste ailé

Fig. 381.

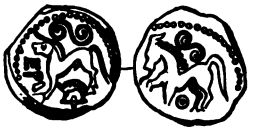


Fig. 382.

et *Kraccus* (*Fig. 381*. Voy. ma liste de légendes), ainsi que celui avec *Epi* (*Fig. 382*) (3), à cause du cheval « à la bride flottante »

(1) *Prov. :* Fréquents sur le territoire des Remi (L. Maxe-Werly, *État actuel Num. rémoise*, 1889, p. 4) ; Reims (*Cat. B. N.*, 8077-78) ; Paris (8070, 8073, 8076) ; Corbeny, Aisne (8074 ; *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 308) ; Vermand, Aisne (*Bull. archéol. Comité*, 1894, p. 482) ; 18 à Pommiers, Aisne ; 2 forêt de Compiègne, Attichy, près Compiègne (*Bull. Soc. archéol. Soissons*, t. III, 1849, 115) ; Épinay Sainte-Beuve et Neufchâtel-en-Braye (abbé Cochet, *Répert. archéol. Seine-Inf.*, c. 246) ; autre à Reims (Musée de Saint-Germain-en-Laye) ; 17 autres près de Reims (tr. n° 168) ; camp de la Cheppe, Marne ; 4 au Grand-Saint-Bernard (coll. de l'Hospice) ; dans la Saône, à Mâcon.

(2) Pièce unique trouvée à Reims en 1874 (*Mélanges de Num.*, t. I, p. 161 ; *Cat. B. N.*, 8084).

(3) *Prov. :* département de la Marne (Musée de Saint-Germain-en-Laye). L. Maxe-Werly, dans *Mél. de Num.*, t. II, 1878, p. 371, et *État actuel Num. rémoise*, 1889, p. 5 et 7, pl. I, 2 et 3.

qu'ils portent au ℞. Ce criterium me paraît insuffisant, car la « bride flottante » paraît sur les monnaies d'or des Parisii, sur d'autres de l'Est, des Bituriges et des Tectosages.

C'est sans aucune certitude qu'on classe aux Remi des statères d'or bas (*Fig. 383*), dont le droit (profil dégénéré) a quelque ana-

Fig. 383.

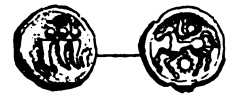


Fig. 384.

logie avec celui des statères *Criciru*, mais dont le ℞ est très proche de celui des statères attribués aux Nervii. Ces pièces pèsent environ 6 gr. (*Cat. B. N.*, 8015-29) (1).

L'attribution d'une petite pièce d'or bas dont le droit est assez énigmatique (*Fig. 384*) est peut-être plus sûre (2). Ces quarts de statère pèsent seulement 1 gr. 30 environ. D'autres, pesant 1 gr. 05,

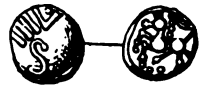


Fig. 385.

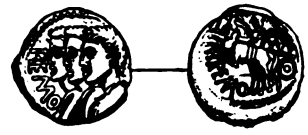


Fig. 386.

paraissent appartenir encore a un type plus dégénéré (*Fig. 385*) (3). On en connaît dont le métal ressemble à du cuivre.

Il n'est pas douteux que le bronze si commun aux trois têtes (*Fig. 386*) portant, au droit et au revers, la légende **REMO** (*Remo-*

(1) *Prov. :* Châteaudun (*Cat. B. N.*, 8028) ; un à Aulnay-lès-Bondy, Seine (ma collection). — Je crois qu'il faut rattacher à cette série un statère trouvé à Coulommiers, qui porte une légende malheureusement impossible à transcrire exactement (...**OMMI**? — Musée de Saint-Germain-en-Laye, n° 2475).

(2) *Prov. :* 17 exemplaires à Pommiers, Aisne ; Boviolles (*Cat. B. N.*, 8031 et 8034) ; Maubeuge (*Arg.*, 8033). Autre variété avec cheval à gauche, à Pommiers (*R. N.*, 1899, p. 261, n° 36, pl. VI, 1). Deux variétés avec le cheval à gauche, au camp de la Cheppe, Marne (*Dict. archéol. Gaule*, pl. des m., n°s 237 et 238. Ces exemplaires portent au-dessus du cheval un symbole qui pourrait permettre de rattacher cette division au statère *Pottina;* voy. p. 353).

(3) *Prov. :* 3 à Pommiers, Aisne (*R. N.*, 1893, p. 317, pl. VIII, 15).

rum?), a été frappé dans la cité des *Remi* (1). Mais on ne s'accorde pas sur l'explication du type. F. de Saulcy, suivant l'opinion d'anciens auteurs, Spon et Sirmond, y voyait les têtes des trois Gaules (2). D'autres y ont retrouvé les profils des triumvirs, Antoine, Lépide et Octave (3). A. de Barthélemy y a vu la personnification des trois peuples dont les *Remi* avaient le *principatus* (4). Sans nous attarder à l'hypothèse du mythe de Géryon tricéphale (5), il faut rappeler l'idée de Duquénelle qui reconnaissait, sur ces petites monnaies de bronze, les trois têtes de Mercure qu'il retrouvait également sur les nombreux termes tricéphales, découverts à Reims même (6).

Mais on a déjà fait remarquer que deux exemplaires de la pièce aux trois bustes ont été recueillis dans les fouilles de Grésigny-sous-Alise; il faut donc admettre que cette monnaie est contemporaine de la campagne de César (7). Peut-être faut-il supposer, avec Saulcy, qu'elle fut frappée à l'époque de l'assemblée des députés de

(1) *Prov.* : camp de la Cheppe, Marne; Reims (*Cat. B. N.*, 8044); 24, près de Reims (tr. n° 168); Paris (8045); Palenne, près de Pierrefonds (8051-52); Corbeil, Marne (anc. coll. L. Morel); 5 exemplaires dans le cimetière de Lizy, arrondissement de Laon; Azy, Aisne; Grigny, Aisne; Vermand, Aisne (*Bull. archéol. Comité*, 1894, p. 482); Bazoches et Evergnicourt, Aisne (*Dict. archéol. Gaule*, I, p. 127 et 384); Hédouville, Seine-et-Oise (*Rev. archéol.*, 1887, II, p. 242); 2, forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain); 1 au Mont-Beuvray; Dampierre, Saint-Loup de Buffigny, Romilly, Auxon, Saint-Oulph, Troyes, Bouilly, Aube (Le Clert, *Musée de Troyes*, *M. gauloises*, p. 26 et 22); cimetière de Hancourt (A. Nicaise, *Mém. Soc. d'agric. Marne*, 1876-77); à Baâlon et Senon (F. Liénard, *Archéologie de la Meuse*, t. III, 1885, p. 33 et 64); environs de Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or; 2 à Alise-Sainte-Reine). Plusieurs exemplaires au Grand Saint-Bernard (Meyer, *Beschreibung*, p. 26, pl. III, 138. Coll. de l'Hospice; 16 exemplaires d'après F. von Duhn et E. Ferrero).

(2) *Rev. Num.*, 1867, p. 172 = *Lettres*, p. 304.

(3) A. Duchalais, *Descr.*, p. 219; E. Hucher, *l'Art gaulois*, 2e partie, p. 103; Ch. Robert, *Descr.* de sa collection, p. 76; Rollin et Feuardent, *Catal. d'une coll. de médailles gauloises*, 1864, n° 352 (comparaison avec une pièce d'Éphèse).

(4) Cf. L. Maxe-Werly, *État actuel de la Numism. rémoise*, 1889, p. 9.

(5) J. de Witte, *Rev. archéol.*, 1875, p. 383.

(6) Cf. aussi E. Hucher, dans *R. N.*, 1863, p. 58.

(7) L. Maxe-Werly, *loc. cit.*, p. 10.

la Gaule à Reims, en 53 avant J.-C. En tout cas, le revers paraît copié sur celui d'un denier romain (1).

On a classé à la cité des Remi, des bronzes qui portent le nom d'A. Hirtius (2). F. Lenormant pensait que ces pièces n'avaient été frappées qu'en 44 av. J.-C. On a dit depuis que l'émission, commencée en 48, a continué jusqu'au gouvernement de C. Carinas (voy. *Treveri*), en 31 (3). Et l'on a supposé qu'A. Hirtius avait imposé aux chefs gaulois, placés sous son autorité, l'obligation d'inscrire au revers de leurs monnaies son nom et son titre d'*imperator* (4). Cette opinion ne me paraît guère soutenable. En effet, il s'agit du pays des *Remi*, alliés des Romains, et non d'un territoire récemment soumis. Dans un pays hostile, A. Hirtius aurait simplement émis des monnaies à son nom, et il n'eut pas été politique d'agir autrement.

Nous pouvons présenter d'autres hypothèses plus vraisemblables : 1° Les chefs gaulois du pays rémois, c'est-à-dire alliés de Rome, ont demandé de publier leur alliance sur les monnaies; 2° A. Hirtius a pu faire frapper ces monnaies de sa propre autorité, en y plaçant le nom des chefs gaulois, dans un but politique facile à comprendre; 3° Le nom gaulois serait celui d'un magistrat monétaire dépendant entièrement du propréteur.

Le nom d'A. Hirtius est associé à celui de trois chefs ou magistrats gaulois sur les bronzes suivants :

1° **AΘIIDIAC**, buste imberbe avec torques, à droite; ℞ **A · HIR · IMP**, lion à droite, la queue ramenée entre les jambes (*Fig. 387*) (5).

(1) On a dit que le prototype était un denier de C. Coilius Caldus. Mais cela ne me paraît pas démontré, car il y a bien d'autres deniers de la République portant un bige, et il est indifférent qu'il soit tourné à droite ou à gauche.

(2) L. Maxe-Werly, *loc. cit.*, p. 12, pl. I, 6-8. Cet auteur a attribué aussi à la province de Reims l'*aureus* de César, frappé par A. Hirtius en 46. A. Hirtius fut en effet propréteur de la Gaule Belgique, en 44, et nous savons par Strabon (IV, III, 5) que Reims (Δουριχορτόρα) était la résidence des préfets romains.

(3) E. Babelon, *Descr. m. Républ. rom.*, t. Ier, p. 542.

(4) F. Lenormant, *La monnaie dans l'Ant.*, t. II, p. 315 et 342. M. H. Willers a accepté cette idée sans la discuter (*Num. Zeitschrift* de Vienne, t. 34, 1902, p. 79).

(5) *Prov.* : Vendeuil-Caply, Oise (*Cat. B. N.*, 8089); 2 à Pommiers, Aisne; canton d'Orgères, Eure-et-Loir; dans la Loire (*Bull. de Numism.*, t. II, 1894, p. 200).

2° INIICRITVRIX, buste à droite avec collier perlé; ℞ le même que le précédent (*Fig. 388*. Cf. *Cat. B. N.*, 8092) (1).

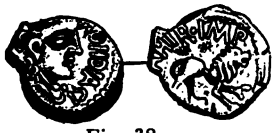


Fig. 387.

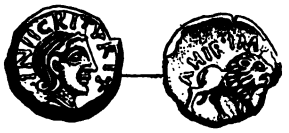


Fig. 388.

3° CORIARCOS IUVICOИ... *ou* CORIARILICIVCI. Tête barbue à droite; le même que les précédents (*Fig. 389*) (2).

L'attribution de ces trois pièces au pays rémois avait déjà été indiquée par Lelewel qui les rapprochait de celles au lion portant *Remos-Atisios* (3).

Quant aux noms gaulois de ces monnaies, ils sont inconnus par ailleurs. AΘIIDIAC, qu'on doit prononcer *Assedias*, ne paraît pas

Fig. 389.

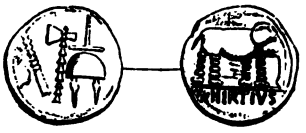


Fig. 390.

pouvoir être identifié avec *Atesos* et *Atisios*, malgré l'opinion de Lelewel, de F. de Saulcy et de F. Lenormant (4).

Citons maintenant un bronze qui se rencontre presque exclusivement chez les Trévires et dans la province de Reims (5) et qui

(1) *Prov.* : Bazoches-les-Hautes, Eure-et-Loir. — L'exemplaire de la collection de M. A. de Barthélemy paraît être le même que celui de l'ancienne collection P. Ch. Robert (*Annuaire Soc. Num.*, t. V, pl. V, 8, p. 329).

(2) *Prov.* : Un trouvé dans les dragages de la Seine (F. de Saulcy, *Lettres*, p. 330, fig. *Cat. B. N.*, 8093).

(3) *Type gaulois*, p. 226 et 334.

(4) *Type gaulois*, p. 402; *R. N.*, 1858, p. 444; *La monnaie dans l'Ant.*, t. II, p. 315. Cf. L. Maxe-Werly, *loc. cit.*, p. 13-15 (cet auteur conclut à l'identification des deux noms, en donnant aux lettres Θ et D des valeurs arbitraires qu'une bonne critique ne saurait admettre).

(5) L. Maxe-Werly, *op. cit.*, p. 11, pl. I, 5. Lelewel disait : « Se trouve en masse des deux côtés des Ardennes, dans le Luxembourg et dans le diocèse de Rheims » (pl. IX, 14). 4 exemplaires trouvés au Titelberg, près de Longwy (coll. Coliez, à Longwy). La coll. Bretagne de Nancy en contenait 3 exemplaires trouvés à Villiers, Ardennes (Note de M. Bretagne, communiquée

reproduit assez grossièrement les types de l'éléphant et des insignes pontificaux du denier de César. Il porte à l'exergue le nom A . HIRTIVS, sans titre (*Fig. 390*). Il est évident que cette pièce a succédé à celle de bronze aux mêmes types, portant le nom de César, que l'on trouve également dans la province de Trèves.

Il paraît aujourd'hui certain que le département de l'Aisne (1) donne presque seul les pièces d'argent aux types suivants :

Buste à cheveux bouclés à droite, avec collier perlé. Devant : NIDI et une étoile. ℞ ALABЬOΔIIOC. Cheval à droite; devant, étoile entourée de points; dessous trois cercles perlés centrés, disposés en triangle.

L. Maxe-Werly a émis l'opinion que de nombreuses pièces de bronze, recueillies sur le territoire de Reims, au camp de la Cheppe, (Marne) et sur l'oppidum de Boviolles (Meuse), sont des imitations de la pièce précédente (2). Ces pièces, bien que d'un métal différent, portent en effet une tête à cheveux bouclés et au revers un cheval (à gauche), sous lequel on voit trois cercles centrés d'un point. Les légendes sont à peu près illisibles : OXDKNO ℞ OYΛIIOC, etc.

On trouve fréquemment dans l'Aisne et près de Châlons-sur-Marne de petites pièces de bronze, à flan mince, de mauvaise fabrique et dont il faut au moins vingt exemplaires pour tenter de lire la légende : CAΛOY ou CΛΛOYA ou ...AYOΛA ; tête à droite, le cou orné d'un torques, cheveux bouclés (*Fig. 391*). ℞ Cheval galopant à gauche; au-dessus, annelet centré d'un point; au-dessus, quatre ou cinq globules ou trois étoiles (3).

Fig. 391.

par M. A. de Barthélemy); 2 à Pommiers, Aisne; plusieurs au Marberg, cercle de Coblenz.

(1) Un bel exemplaire, pesant 2 gr. 28, trouvé au lieu dit « les Mahauds », hameau de la Beaudière, commune de Domptin (Aisne), fait partie de ma collection. Quatre exemplaires ont été recueillis dans l'enceinte de Pommiers, Aisne (O. Vauvillé, *R. N.*, 1899, p. 261 et 268, pl. VI, 2).

(2) *État actuel de la Num. rémoise*, 1889, p. 20, pl. I, 12-17.

(3) *Prov.* : Cinq ou six au camp de Châlons; 8 de la coll. Saulcy, aux environs de Châlons (F. de Saulcy, *Lettres*, p. 16 et 331, fig.; *Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 19); Meaux (*ibid.*); Maubeuge (*Cat. B. N.*, 7750); Naix, Meuse (7751); La Cheppe, Marne, c'est-à-dire, environs de Châlons (7756); 51 exemplaires à Pommiers, Aisne; 1 à Boviolles; 2 à Verzy, Marne (tr. n° 167).

Une variété sans légende au droit porte aussi sous le cheval les lettres **MAN** ou plutôt **MAY** (1).

Des exemplaires du Cabinet de France (7741 et 7742) (2) pourraient être lus **KYOM** et **IMYC**. Ces formes diverses paraissent démontrer que les pièces de cette série ne sont que des déformations. On pourrait, je crois, les rattacher à la série dérivant du type *Nide*, d'autant plus que les provenances sont à peu près les

Fig. 392.

Fig. 393.

mêmes pour les deux groupes. L'attribution à Galba, roi des Suessiones, a été soutenue par Saulcy. Mais elle me paraît fort douteuse et la lecture du nom est d'ailleurs incertaine.

D'après le style et le type particulier du taureau, on serait presque autorisé à classer dans la région de la Champagne les pièces d'*Ateula-Ulatos* (*Fig 392*) (3), dont on trouve des variétés

(1) *Prov.* : Châlons; Château-Porcien, Ardennes (*Cat. B. N.*, 7762). — Cf. *Dict. archéol. Gaule*, n° 236.

(2) Les lectures données par le *Cat. B. N.* sont différentes.

(3) *Prov.* : à Carel, à Jort (Lambert, *Essai*, I, p. 142, pl. IX, p. 24-25); en nombre à Cailly et Limésy (tr. n°s 223 et 227); Lyons-la-Forêt (L. Coutil, *Invent. m. gaul. Eure*, p. 27); dans le Luxembourg (Lelewel, pl. IV, 25); pays de Metz; Saint-Parres-les-Vaudes, Aube (Le Clert, *Musée de Troyes, m. gauloises*, p. 27); en nombre à Trancault, Aube (tr. n° 16) et à Gergy, Saône-et-Loire (Communic. de M. Changarnier); Mâcon (Coll. Changarnier); plusieurs dans la Seine, à Paris; Pommiers, Aisne; Châtelet de Saint-Dizier; Boviolles, Meuse; 2 à Auxey-le-Grand, Côte-d'Or (note com. par M. A. de Barthélemy); Lyon; Brancion, Saône-et-Loire; Chorey, près de Beaune; près de Châlon-sur-Saône; Montagny-les-Buxy, Saône-et-Loire; Solon-la-Rue, Côte-d'Or; plusieurs à Besançon (Bibliothèque de la ville); Ain (Sirand, *Courses archéol.*, II, p. 26); près de Langres; Valay, Haute-Saône (com. Changarnier); dans les thermes de Luxeuil (J. J. T. Boisselet, *Les collections num. de Luxeuil*, 1865, p. 9); près de Châlon-sur-Marne (anc. coll. Morel; au British Museum); en nombre à Chantenay (tr. n° 185) et à Vernon, Vienne (tr. n° 261); cantons de Bâle et du Valais, Avenches (Meyer, *Beschreibung*, p. 11, n°s 71 et 72); 1 avec des romaines à Arbanats, Gironde. — Voy. le tableau, ch. XXI.

avec divers symboles (épi et rosace; pentagone et croissant) (1). F. de Saulcy a donné ce monnayage aux Caletes (voy. p. 337), mais sans raisons sérieuses (2). En effet, c'est surtout par analogie avec les pièces portant *Caledu* (Buste paré du torques, souvent avec seins très marqués; ℞ cheval avec bride pendante) (3) et *Senedon-Caledu* (types semblables; *Fig. 393*), qu'on a attribué les monnaies d'*Ateula-Ulatos* aux Caletes. Or il reste à établir scientifiquement que les pièces *Caledu* appartiennent à ce peuple.

Quant aux pièces d'argent portant au droit une tête casquée et, devant, le nom *Cupinacios*, et, au ℞, un cheval avec *Ulatos*

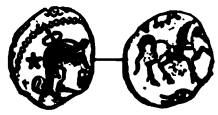


Fig. 394.

Fig. 395.

(*Fig. 394*) (4), on ne les connaît guère que par la trouvaille de Vernon. On peut les rapprocher provisoirement des précédentes, à cause de la légende *Ulatos*, bien que ce nom puisse désigner des personnages différents.

Des bronzes avec tête à droite et au ℞ un loup ou lion (*Pl. III, 13*), paraissent appartenir à un monnayage spécial au département de l'Aube (5).

(1) Les pièces d'Ateula ont été pendant longtemps attribuées à Attila (voy. T. E. Mionnet, *De la rareté... des méd. rom.*, 1827, p. 374). Mais Chr. Frédéric Ayrmann avait déjà réfuté cette erreur (*Dissertatio de nummis Ateulæ regi Attilæ malè attributis*, Giessen, 1739, in-4°). Lelewel ne fit donc qu'affirmer la rectification (*Type gaulois*, p. 328, n. 787).

(2) A. de Longpérier (*Cat. col. Rousseau*, n° 34), attribuait ces monnaies aux Leuci. M. Changarnier a pensé qu'elles pouvaient appartenir aux Sequani.

(3) *Prov.* : En nombre dans les trouvailles de Bazoches-en-Dunois, Logron, Vernon et Jersey. Cassel (*Rev. belge de Num*, 1847, p. 102); 1 à Pommiers, Aisne; 7 à Alise-Sainte-Reine.

(4) Voy. 3 figures se complétant dans A. de Barthélemy, *Étude m. gaul. en Poitou*, 1874, p. 21.

(5) *Prov.* : Saint-Loup de Buffigny, Aube (Musée de Troyes; *Cat.*, n° 315); autre (*Ibid.*, n° 314) provenant d'une collection formée dans le département de l'Aube.

De nombreux auteurs ont classé aux Catalauni (1) les bronzes coulés portant un guerrier tenant un torques (anneau fermé sur certains exemplaires) et un quadrupède (*Fig. 395*). Le *Catalogue* du Cabinet de France donne le nom de Camulus à ce personnage (nos 8133, 8141, 8143); mais il est presque inutile de faire remarquer que cela n'est basé sur aucun autre motif que l'opinion de F. de Saulcy (2).

(1) Cette attribution est fort douteuse, d'autant plus qu'à l'époque où ces bronzes ont été frappés, les Catalauni devaient être soumis aux Remi (cf. *Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 227).

(2) *Prov.* : Environs de Saint-Quentin et mer de Flines (Lelewel, pl. IV, 34); selon F. Clouët, ce serait la plus commune dans le pays verdunois (*Recherches sur les m. frappées à Verdun depuis l'époque celtique*, 1850); F. Liénard confirme qu'elle est à Verdun et dans les environs dans la proportion de 6 sur 10 (note communiquée par M. A. de Barthélemy); Bar-le-Duc (*Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 121); cf. F. Liénard, *Archéol. de la Meuse*, t. II, 1884, p. 21, 64, 68 et 107, et t. III, 1885, p. 32, à Verdun, à Senon, à Arrancy, près de Champneuville, à Baâlon (la plupart de ces pièces au Musée de Verdun); Jouy-devant-Dombasle, Meuse (*Dict. archéol. Gaule*, t. II, 54); très commune aussi sur le territoire de Châlons-sur-Marne, surtout à La Cheppe et aux environs (Aug. Denis, *Mém. Soc. agric. Marne*, 1870-71, p. 142); un à Vertus, Marne (Musée de Saint-Germain-en-Laye, n° 4492); un à La Croix-en-Champagne (*Ibid.*, n° 4514); la collection Morel en renfermait 5 trouvés à La Cheppe, 1 à Coupeville, 2 à Courtisols; cimetière de Hancourt, Marne (A. Nicaise, *Mém. Soc. agric. Marne*, 1876-77, et Le Clert, *Musée de Troyes, m. gaul.*, p. 24); environs de Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or; au châtelet de Saint-Dizier, Haute-Marne; 7 près de Reims (tr. n° 167); Laguenexy, arr. de Metz (tr. n° 276). Commune aussi à Breteuil, Oise (Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 118); en nombre à Saint-Pierre-en-Chastres, Oise; 38, forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain : *R. N.*, 1894, p. 25); à Guignecourt, Oise (*Mém. Soc. acad. d'archéol. Oise*, t. XVIII, 1902, p. 383, fig. VIII); 1 à Hermes, Oise (collect. du Dr Capitan); Mont-César, Oise; Vendeuil (*Cat. B. N.*, 8132 et 8142 avec deux fois le côté du quadrupède); 4 au Musée de Melun, dont 3 trouvés à Boissise-le-Roi, près de Melun, et 1 à Maincy, près de Melun; à Plancy, à Saint-Léger-sous-Bréviandes, à Saint-Parres-les-Tertres, Aube (Le Clert, *Musée de Troyes, m. gaul.*, p. 26 et 27; collections diverses); Troyes (*Cat. B. N.*, 8143); communes dans la Somme (A. Danicourt, *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 75-76, fig.); Paris (*Cat. B. N.*, 8131); vallée de l'Ourcq (coll. abbé Barraud, à Beauvais); Suzay et Verneuil, Eure (L. Coutil, *Invent. m. gaul. Eure*, 1896, p. 28); 18 ex. à Pommiers, Aisne; Grigny, Aisne (*Annales Soc. histor. et archéol. Château-Thierry*, 1895, pp. 99 et s.); à Cuizy-en-Almont, Aisne (*Bull. archéol. du Comité*, 1897, p. 537); à Menneville et Anisy, Aisne (Musée de Saint-Germain-en-Laye, nos 4488 et 4416); à Aiguisy (*Album Caranda, Les fouilles d'Aiguisy, Aisne, 1884*, Saint-

Il y a des variétés où le guerrier paraît tenir un bouclier plutôt qu'un torques et où l'animal ressemble à un cheval (*Cat. B. N.*, 8133) (1).

Quelques pièces portent une tête à gauche au lieu du quadrupède (2); sur d'autres le quadrupède est maintenu, mais le personnage est tourné à gauche (8143). On peut penser que l'on pourra, dans un avenir plus ou moins lointain, établir la filiation de ce type curieux, qui a obtenu une faveur si grande.

Un autre type, fort intéressant, est celui du personnage accroupi, de face, tenant de la main gauche une mèche de ses cheveux, et un torques dans la droite; au ℞, sanglier, et dans le champ, serpent (?), croissant et étoile (*Fig.* 2) (3).

X. Lingones ?

On a souvent donné aux Tricasses des bronzes coulés qui portent trois objets peu distincts (*Fig. 396*) (4), devenus, pour des

Quentin, 1885, pl. 43, nouvelle série, n° 7 [n° 8 du texte] : cf. *Collection Caranda, Extr. du journal des fouilles*, 1877, pl. XLVI, 6); 6 à Vermand, Aisne (*Bull. archéol. Comité*, 1894, p. 481); Hédouville, Seine-et-Oise (*Rev. archéol.*, 1887, II, p. 243); à Izernore (*Journal d'agric. sc. l. et arts de l'Ain*, 1863, p. 314). On en a trouvé aussi 2 au Marberg, cercle de Coblenz, d'autres au Mont-Joux (Grand-Saint-Bernard; coll. de l'Hospice, 7 exemplaires; F. von Duhn et E. Ferrero, *Memorie R. Accad. Sc. Torino*, t. XLI, 1891, p. 356); à Bâle et au Mont-Terrible, à Porrentruy (Meyer, *Beschreibung*, p. 25, n°s 131 et 132).

(1) *Prov.* : Environs de Nancy (coll. J. Pilloy).

(2) *Prov.* : Reims (*Cat. B. N.*, 8134).

(3) *Prov.* : Paris (*Cat. B. N.*, 8151); La Cheppe et Courtisols, Marne (anc. coll. L. Morel); Verdun (F. Liénard, *Archéol. de la Meuse*, t. II, 1884, pl. XLII, 22); 2 à Pommiers; 5 au châté de Boviolles; en Argovie (Meyer, *Beschreibung*, p. 24). Cf., sur cette pièce, L. de la Saussaye, dans *R. N.*, 1840, p. 256, pl. XVIII, 10.

(4) *Prov.* : Plusieurs centaines à Langres; nombreux dans l'Aube (Le Clert, *Musée de Troyes, m. gaul.*, p. 20 et s. Collections diverses), particulièrement à Arcis-sur-Aube; Bar-sur-Aube; (*Cat. B. N.*, 8343); Reims (8337); Châlons-sur-Marne (Le Clert, *op. cit.*, p. 94-95); Paris (8341, 8346-47); Gergovie (8336); autre à Reims (Musée de Saint-Germain-en-Laye); 9 à Pommiers; 7 au Mont-César; 7 à Housséville, arr. de Nancy (Com. de M. J. Beaupré au Congrès des Soc. savantes, 1904); 29 ex. au Musée d'Épinal; 1 à Puits, Côte-d'Or (rens. H. Corot); 11 à *Vertillum*, 6 autres, dans les envi-

chercheurs pleins d'imagination, trois chats, armes parlantes d'une peuplade. Mais, sans parler de cette hypothèse invraisemblable,

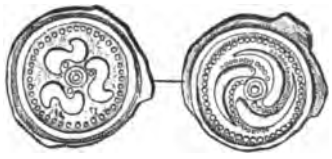


Fig. 396.

Fig. 397.

il est probable que les Tricasses dépendaient des Lingones (1). On a vu aussi, sur ces pièces, des croissants (*Cat. B. N.*) et plus récemment des défenses de sanglier (2).

F. de Saulcy attribuait aux Lingones le potin (bronze coulé) qui porte un bucrâne entre deux S, et au ℞ un ours (?) dévorant un serpent (ou une branche? *Fig. 397*). Mais Pistollet de Saint-Ferjeux prétend que cette pièce n'a été trouvée qu'en un seul exemplaire à Langres, tandis qu'on l'aurait rencontrée en nombre aux environs de Nancy (3).

Fig. 398.

C'est dans l'Est, mais dans une région encore indéterminée, qu'il faut placer le lieu d'émission des bronzes avec tête à gauche; au ℞, cheval et la légende *Ekrito* retrograde (*Fig 398*) (4).

rons de Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or; 1 près de Beaune (note de M. L. Lory, com. par M. A. de Barthélemy); 3 à La Grange-Frangy, Saône-et-Loire; à Dôle, Jura (*Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 347); Beneuvre, Côte-d'Or (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 45); Alise (*Cat. B. N.*, 8345); Boviolles, Meuse (8348); 26 ex. au Grand-Saint-Bernard (Coll. de l'Hospice; F. von Duhn et E. Ferrero, *op. cit.*, p. 360); à Berne et au Mont-Terrible (Meyer, *Beschreibung*, p. 25).

(1) A. de Barthélemy, dans *Rev. celtique*, t. XIX, 1898, p. 241.

(2) L. Le Clert, *Musée de Troyes; monnaies gauloises, cat.*, p. 36.

(3) *Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 33 et s. — Autres prov. : Paris (*Cat. B. N.*, 8359); La Folie-Pierrefonds (8351) 1 à Champlieu, Oise; 1 à Orléans; 3 près de Reims (tr. n° 168); Villiers-sur-Seine, Seine-et-Marne (*Mém. Soc. acad. Aube*, 1866, pl. I); 5 à Pommiers, Aisne; 2 à Vermand, Aisne (*Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 481); commune de Sénon (F. Liénard, *Archéol. de la Meuse*, t. II, 1884, p. 64); un au Marberg, cercle de Coblenz. La Cheppe, Marne (anc. coll. L. Morel); 1 canton de Berne, Suisse (Meyer, *Beschreibung*, p. 24).

(4) *Prov.* : Dans les Vosges, environs de Charmes, Soulosse, Ville-sur-Illon

XI. Leuci.

Les provenances (1) autorisent à donner aux Leuci (2) les statères de 7 gr. 75 avec tête à gauche et oiseau au-dessus du cheval (*Fig. 399;* cf. *Cat. B. N.*, 9014), auxquels on a rattaché quelques quarts de statères avec oiseau au-dessus du cheval à droite, mais d'un style différent (*Cat. B. N.*, 9017).

Moins justifié peut-être est le classement du quart de statère dont le ℞ porte un génie ailé à cheval sur une flèche (*Fig. 400;* cf.

Fig. 399.

Fig. 400.

Cat. B. N., 9018, 2 gr. 02) (3). La tête frisée est très semblable à celle de quarts de statère du Musée de Péronne (*Atlas*, pl. LV, D 41) et de la collection V. Luneau.

Mentionnons encore un quart de statère avec tête à droite et aigle dans un entourage de demi-cercles (4), sans insister sur la localisation, qui me paraît très incertaine.

Faut-il attribuer aux Leuci un monnayage d'argent (5)? Le fait

(Relevé de J. Laurent, communiqué par M. A. de Barthélemy); Paris (*Cat. B. N.*, 8377); environs de Châteauroux (8378); un au Mont-Beuvray; un aux environs de Châtillon-sur-Seine (Musée de cette ville); Alise (8379); 5 exemplaires à Alise-Sainte-Reine (*Rev. archéol.*, 1869, I, p. 269, 272, 273). F. de Saulcy a dit que cette pièce se trouvait souvent aux environs de Langres (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 37), et Pistollet de Saint-Ferjeux prétendait ne l'avoir vue que trois fois (*Ibid.*, p. 44).

(1) *Prov. :* 3 exemplaires variés recueillis à Boviolles (L. Maxe-Werly, dans *Mém. Soc. d'Agric., com., sc. et arts de la Marne*, 1874-1875, p. 152-154, fig.).

(2) *Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 87; *Cat. B. N.*, 9014-16.

(3) *Prov.* : Colombey-aux-Belles-Femmes, arr. de Toul (*R. N.*, 1842, p. 165; Lambert, *Essai*, II, p. 73, pl. III, 5). M. A. de Barthélemy a proposé de reconnaître dans ce type le druide Abaris.

(4) E. Hucher, *l'Art gaulois*, II, p. 22, n° 28. Le n° 9019 du Cab. de France me paraît une déformation.

(5) Le *Dictionnaire archéol. Gaule* se prononce pour la négative (t. II, p. 87);

que les pièces avec *Solima* (*Fig. 401*) sont trouvées assez fréquemment en Lorraine n'est peut-être pas concluant. Car il s'agit de monnaies très répandues, qui figurent dans de nombreux trésors recueillis sur divers points de la Gaule. Toutefois, le style de ces pièces n'est pas sans analogie avec celui des monnaies d'argent qui appartiennent sûrement à l'Est (*Diasulos*, *Togirix*) et la pièce

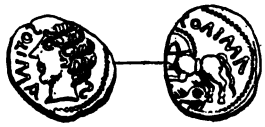


Fig. 401.

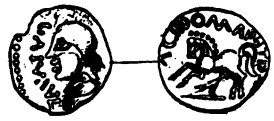


Fig. 402.

Solima était associée en nombre à ces espèces dans les grands trésors de Chantenay et de la Villeneuve-au-Roi.

La petite pièce d'argent avec *Gaiu Iul. Agedomapatis* (*Fig. 402*) (1) est datée par le prénom et le gentilice de César, qui ont dû être adoptés par un Gaulois vers l'an 50 avant J.-C. probablement. Mais il est plus difficile de dire dans quelle région elle a été frappée; je ne la rapproche des pièces *Solima* que provisoirement.

On est d'accord pour attribuer aux Leuci les nombreux bronzes coulés avec tête déformée et, au ℞, sanglier avec lis, ou tête humaine ou tête de bœuf au-dessous (*Fig. 403;* types dégénérés,

le *Cat. B. N.* et l'*Atlas* classent les pièces d'argent *Solima* aux Leuci. F. de Saulcy attribuait ces monnaies aux Bituriges (*Lettres*, p. 216), à cause des statères portant le même nom. Mais Buhot de Kersers assurait qu'on ne rencontrait pas de pièces d'argent à la légende *Solima* dans le Berry. Je crois, en effet, qu'elles y sont fort rares. *Prov.* : Voy. le tableau, ch. XXI; 6 à Alise-Sainte-Reine; 3, environs de Châtillon-sur-Seine; 1 à Essarois, arr. de Châtillon-sur-Seine (*Dict. archéol. Gaule*, I, p. 380); 3 à Verneuil, Eure (L. Coutil, *Invent. m. gaul. Eure*, p. 16); 8 au Mont-Beuvray; 3 à Boviolles; Vendeuil-Caply (*Cat. B. N.*, 9028); 2 à Leuggeurn, Argovie, Suisse (Meyer, *Beschreibung*, p. 7; *Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 88); commune en Lorraine (P. Ch. Robert, *Annuaire Soc. num.*, t. V, p. 325); serait trouvée fréquemment à Soulosse (Vosges) et dans les environs (Renseignement J. Laurent, communiqué par M. A. de Barthélemy).

(1) P. Ch. Robert préférait lire *Agedomapatis;* M. A. Héron de Villefosse a coupé la légende du ℞ et lu *Agedo Mapatis* (filius); *Annuaire Soc. Num.*, t. VII, 1883, p. 180; *R. N.*, 1885, p. 478. — Plusieurs exemplaires sont gravés dans l'*Atlas* (pl. XV, 4599, Chantenay; pl. XXV, 10412, Jersey; pl. LV, D 10, Musée de Péronne. Ce dernier exemplaire paraît porter *Gaios*).

Fig. 404) (1). Une variété, connue depuis peu, porte la légende **KAO** au-dessus du sanglier (2).

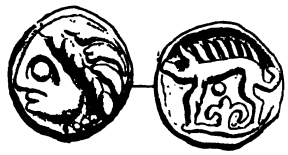


Fig. 403.

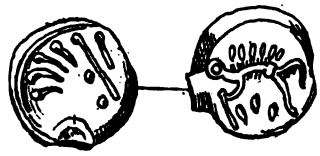


Fig. 404.

(1) *Prov. :* En grand nombre à Naix, Meuse (Lelewel, *Type gaulois*, § 70, atlas, pl. IV, 29 et 30, note o); à Tarquimpol et souvent à Dieuze et dans les environs, une centaine (A. de Barthélemy, *Bull. archéol. du Comité histor.*, t. IV, 1847, p. 82); plusieurs à Saxon-Sion, arr. de Nancy (Musée lorrain, à Nancy); autres à Housséville, arr. de Nancy; plusieurs à Verdun, 5 au camp de Montsec, 1 aux Islettes, canton de Clermont-en-Argonne, Meuse (Liénard, *Archéol. de la Meuse*, t. II, 1884, p. 33 et 163; *Dict. archéol. Gaule*, t. II, 43); au camp de Fains, Meuse, nombreux (*Dict. archéol. Gaule*, I, 388); à Boviolles, près de Naix (*Mém. Soc. Antiq. France*, t. XXXVIII, 1877, p. 287; cf. L. Maxe-Werly, dans *Mém. Soc. d'agric. com., sc. et arts de la Marne*, 1874-1875, p. 155-158, avec dessins des variantes des emblèmes sous le sanglier); on en a recueilli environ 50 dans le département de l'Aube, dont plusieurs à Bar-sur-Aube, à Troyes, à Lirey et à Hancourt-Margerie (Le Clert, *Musée de Troyes, m. Gaul.*, p. 27 et 30); dans les Vosges, à Bulgnéville, plusieurs à Coussay, aux environs d'Epinal, à Darney, à Soulosse (Note de M. J. Laurent); 1 à Hédouville, Seine-et-Oise (*Rev. archéol.*, 1887, II, 242); 3 à Boissise-le-Roi, Seine-et-Marne (Musée de Melun); Châteaubleau, Seine-et-Marne (*Dict. archéol. Gaule*, p. 271); à Brécy, Aisne (*Annales Soc. Château-Thierry*, 1875, p. 20); Grigny, Aisne; 8, forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain); 6 et 14 déformations au Mont-César; près de Reims (tr. n° 168); à Bourbonne-les-Bains, Haute-Marne (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 45, pl. VI, 36); 11 environs de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or); 1 à Puits (Côte-d'Or); Châlons-sur-Marne, au camp dit d'Attila (Le Clert, p. 102); en nombre à Andelot et Villiers-aux-Bois, Haute-Marne (tr. n°s 170 et 171); le Cabinet de France en possède provenant de Boviolles (*Cat.*, 9056, 9090, 9097; cf. tr. n° 178), de Bar-sur-Aube (9060-61, 9093, 9096, 9098-99); Vendeuil-Caply (9094, 9180, 9184; 9190); Meaux (9185-86), Paris (9167, 9192). On en a trouvé à Louviers (Lambert, *Essai*, II, p. 79); au Mans (*Ibid.*, I, p. 117); 2 à Jort, Calvados (*Ibid.*, p. 117); au Vieil-Evreux (*Ibid.*); à Quatremare, Eure (L. Coutil, *Invent. m. gaul. Eure*, p. 34); à Vernon (*Cat. B. N.*, 9199); au Roc de Chère, Haute-Savoie (*Rev. savoisienne*, 1878, p. 80); à La Tène; à Tiefenau, près de Berne, et d'autres dans les cantons de Bâle et de Soleure (Meyer, *Beschreibung*, p. 23, pl. III, 124-126); 13 au Grand-Saint-Bernard (coll. de l'Hospice); 3 à l'oppidum de Stradonic, Bohême.

(2) *Prov. :* 2 au Marberg, cercle de Coblenz; ce plateau a donné aussi 20 bronzes du type ordinaire.

Le poids varie de 2 gr. 60 et 3 gr. 25 à 5 gr. 30, et les pièces les plus légères sont généralement celles qui portent une tête humaine de face sous le sanglier.

Plus intéressants sont les bronzes frappés avec une tête casquée et *Matugenos*; ℞ cheval, oiseau au-dessus et poisson au-dessous. (*Fig. 405*) (1). Ces pièces, dont le poids moyen est de 3 grammes, sont un peu globuleuses, souvent frappées sur des flans trop étroits et par suite incomplètes.

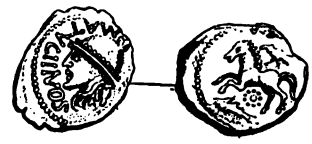


Fig. 405.

J'ai classé, parmi les imitations de bronzes massaliètes, le bronze coulé, attribué à tort aux Leuci, qui porte un fleuron devant la tête et un autre fleuron au-dessus du quadrupède (Voy. p. 249).

Un autre bronze coulé porte deux profils humains accolés en sens contraire (comme les têtes des monnaies grecques d'Istrus). Au ℞, on voit un sanglier à gauche sous lequel sont des lettres disposées sur deux lignes (2). Le *Catalogue* du Cabinet de France (8318-8325) a

(1) *Prov.* : Plus de 50 exemplaires trouvés isolément à Boviolles, près de Naix, Meuse (*Rev. archéol.*, 1860, I, p. 262. Cf. *Mém. Soc. Antiq. France*, t. XXXVIII, 1877, p. 287; *Cat. B. N.*, 9209-10; et L. Maxe-Werly, dans *Mém. Soc. d'Agricult., com., sc. et arts de la Marne*, 1874-1875, p. 148-152, fig.); 15 près de Châlons-sur-Marne, en même temps que 66 bronzes coulés au sanglier (tr. n° 165); plusieurs au camp de Montsec, Meuse (F. Liénard, *Archéol de la Meuse*, t. II, 1884, p. 163; dans les Vosges, à Moncel et Happoncourt, à Poussay et à Soulosse (note de J. Laurent).

(2) *Prov.* : Fréquents aux environs de Nancy (Lelewel, pl. VI, 57); en nombre à Langres (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 35, pl. V, 19); 5 à Beneuvre, Essarois, Recey et Menesble, Côte-d'Or et Haute-Marne (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 45); 1 à Savoisy, Côte-d'Or (Collect. H. Corot); 4 à *Vertillum*, 3 autres et 6 dégénérés aux environs de Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or; en nombre à Fouvent-le-Haut, Haute-Saône (tr. n° 208); 2 à Lantages, Aube (Le Clert, *Musée de Troyes, m. Gaul.*, p. 24); dans les Vosges, environs de Neufchâteau, environs d'Épinal, Poussay, Soulosse, Ville-sur-Illon (Relevé de M. J. Laurent en 1876, envoyé à la Commission de topographie des Gaules). J. Laurent avait déjà écrit que cette monnaie se trouve assez fréquemment dans le quadrilatère compris entre Épinal, Charmes, Colombey et Neufchâteau (*Annales Soc. d'émul. des Vosges*, t. XI, 2e cahier, 1862, p. 461). Le Musée d'Épinal possède 15 exemplaires de cette pièce. — Un exemplaire aurait été trouvé à Haroué, arr. de Nancy, dans un tumulus; 8 ex. à Housséville, arr.

adopté la lecture ΑΙΔΟΥΙΝ, sans dire qu'elle est de F. de Saulcy (1) et sans oser cependant attribuer la pièce aux Ædui. En réalité, les lettres donnent plutôt la lecture ΟΥΙΝ-ΔΙΑ, ainsi que j'ai pu m'en assurer en examinant l'empreinte d'un bel exemplaire que M. A. Changarnier a eu l'obligeance de m'envoyer (*Pl. III*, *12*).

Je place ici quelques types déformés que je crois dérivés des pièces des Leuci et d'autres analogues.

Une série de ces bronzes coulés présente un sanglier très dégénéré; au-dessous, une barre médiane et trois traits recourbés (*Fig. 406*) (2). C'est prématurément, je crois, qu'on a attribué ces pièces aux Veromandui (3).

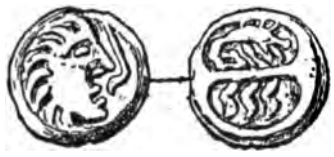


Fig. 406.

On trouve dans le Calvados et la Seine-Inférieure d'autres bronzes coulés avec tête grossière et au ℞ un type, probablement issu du sanglier, mais composé de crochets, de S ou de traits séparés par une barre médiane (5). Une autre variété porterait une rouelle au-dessus de la barre médiane (5).

XII. Verodunenses? Mediomatrici.

Une classe, assez riche en variétés, contient des statères et des quarts de statères, portant une tête laurée barbare et un cheval dont la tête, retournée en arrière, ressemble souvent à un bec d'oiseau (*Fig. 407* et *408*). Ces pièces, d'un or assez bas et de forme

de Nancy (Com. de M. J. Beaupré au Congrès des soc. savantes de 1904); 3 au Mont-César; 9 au Grand-Saint-Bernard (Coll. de l'Hospice; F. von Duhn et E. Ferrero, *op. cit.*, p. 358).

(1) *Lettres*, p. 100.

(2) *Prov.* : Vendeuil-Caply, Oise (*Cat. B. N.*, 8654, 8659. Cf. Dr Voillemier, *Essai m. de Beauvais*, 1858, pl. I, 16 et 17); forêt de Compiègne (Musée de Saint-Germain).

(3) *R. N.*, 1894, p. 43, n° 53; notre figure 406 est empruntée à ce recueil.

(4) *Prov.* : Lisieux (Cabinet Soc. Antiq. de Normandie; Lambert, *Essai*, II, p. 66, pl. I, 13); Lisieux (*Cat. B. N.*, 8666); Neufchâtel, Seine-Inférieure (Bibliothèque de Neufchâtel; Lambert, p. 66, pl. I, 15); Saint-André-sur-Cailly, Seine-Inférieure (*Cat. B. N.*, 8661-62-65).

(5) *Prov.* : Bayeux et Jort, Calvados (Lambert, I, p. 17 et 117, pl. I, 2 et 3).

concave, ont été trouvées fréquemment dans la région de l'Est (1),

Fig. 407.

Fig. 408.

mais on n'est pas autorisé à en attribuer aux Verodunenses (qui firent partie de la *Civitas Mediomatricorum*) pas plus qu'aux Leuci et aux Mediomatrici (2).

On a reconnu aussi qu'il fallait placer dans l'Est des statères et tiers de statère avec un char conduit par un aurige à gauche et portant au droit une tête laurée dont la nuque est couverte d'un ornement triangulaire (*Fig. 409*) qu'Eugène Hucher a nommé « feuille de fougère » (3). Ces pièces ont souvent un entourage de croissants autour de la tête (4).

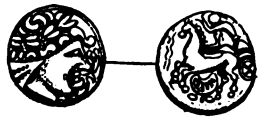


Fig. 409.

(1) *Prov.* : Environs de Metz (Lambert, *Essai*, I, p. 132, pl. IV, 15; Musée de Rouen); 2 à Givry-en-Argonne, Marne (Le Clert, *Musée de Troyes, Cat. des m. Gaul.*, p. 97, nos 246 et 247); Luxembourg, 1 statère et 2 quarts (*Cat. B. N.*, 8991, 8996-97). La provenance de Luxembourg est déjà donnée pour un statère, par Lelewel (pl. III, 23). Un statère assez semblable, à Strud, près d'Haltines, prov. de Namur (*Dict. archéol. Gaule*). On en a recueilli quatre (statères ou divisions, variétés) à Boviolles, près de Naix, Meuse, et 1 à Neufchâteau, Vosges (L. Maxe-Werly, dans *Mém. Soc. d'agricult., com., sc. et arts de la Marne*, 1874-1875, p. 133). Des exemplaires plus ou moins avancés en déformation ont été trouvés aussi à Boviolles (2 statères et un quart; L. Maxe-Werly, *loc. cit.*, p. 138 et 140). Lelewel en a signalé un quart provenant de Muides, Loir-et-Cher (*Type g.*, pl. III, 32); un quart, aux environs de Châtillon-sur-Seine. E. Hucher a rapproché deux pièces provenant du Luxembourg, dont l'une serait un type assez ancien (*l'Art gaulois*, pl. 61, 1 et 2).

(2) L. Maxe-Werly, *État actuel de la numismatique verdunoise*, dans *Rev. belge de Num.*, 1891, p. 507-508.

(3) E. Hucher, *l'Art gaulois*, IIe partie, p. 15. Cf. *Cat. B. N.* 8925.

(4) *Prov.* : Un statère à Ville-sur-Arce, Aube (Coll. Pascalis, à Bar-sur-Seine; Le Clert, *Musée de Troyes, Cat. des m. gaul.*, p. 29); un quart de statère à Allibaudières, Aube (Coll. Grosdemenge, à Troyes; Le Clert, *Ibid.*, p. 20); un statère à Crainvilliers, Vosges (*Cat. B. N.*, 8923).

Aux Mediomatricis ont attribués les larges statères d'or (et quarts aux mêmes types) qui présentent une tête de Janus et, au revers, un cheval à gauche, accompagné, au-dessus, d'un fleuron que je considère comme la déformation de l'aurige, et, au-dessous d'une large rosace qui descend évidemment de la roue du char (1). Sur une série de ces pièces, la tête de Janus ne manque pas de style

Fig. 410.

Fig. 411.

(*Fig. 410; Cat. B. N.*, 8933); mais elle devient fort barbare sur des variétés de bas or dont le revers porte, au-dessus du cheval, la légende ΘΙΟΛΕ (*Fig. 411*) (2).

Un quart de statère (*Fig. 412*), trouvé à Doulevant (Haute-Marne) (3), qui porte, au droit, une tête assez fine à droite, se rat-

Fig. 412.

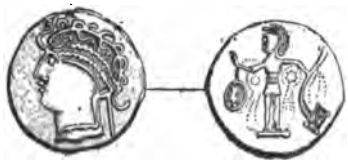


Fig. 413.

tache étroitement, pour le revers, aux pièces à la tête de Janus du meilleur style. Du reste le même revers se trouve aussi avec la tête de Janus sur un autre quart de statère (4).

(1) Des exemplaires, avancés en déformation du type, ont été recueillis à Boviolles (L. Maxe-Werly, dans *Mém. Soc. d'agricult. Marne*, 1874-1875, p. 144, 146 et 147).

(2) Lue par d'autres : ΟΥΟΛΕ. L'exemplaire 8944 du Cabinet de France a été trouvé entre Metz et Thionville (Le *Cat. B. N.* ne donne pas de provenance). Ch. Robert en avait trouvé un autre, un peu différent, aux environs de Mars-la-Tour (L. Maxe-Werly, *Mém. Soc. d'agric. Marne, loc. cit.*, p. 147).

(3) *Cat. B. N.*, 8945. Le poids de cette pièce, 1 gr. 84, la rattache bien aussi aux statères de l'Est dont le poids varie de 7 gr. 25 à 7 gr. 60.

(4) Trouvé à Boviolles (L. Maxe-Werly, *Mém. Soc. d'agr. Marne*, 1874-1875, p. 144-145, fig.).

Il faut maintenant signaler une pièce d'or, aussi singulière qu'intéressante, trouvée à Conflans-en-Jarnisy, arr. de Briey (Meurthe-et-Moselle), en 1868. Elle porte une tête casquée à gauche et un guerrier de face qui tient un carnyx renversé de la main gauche; un bouclier paraît suspendu à son bras droit (*Fig. 413*) (1).

Conformément à l'opinion de Saulcy et de Lelewel (2), il paraît bien que les quarts de statère, portant une tête à droite et, au revers, un Pégase à droite, avec ligne de points à l'exergue, sont trouvés souvent dans le pays de Metz. Ils sont, du reste, à rap-

Fig. 414.

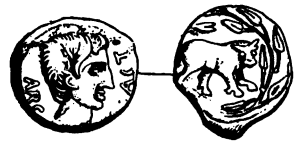


Fig. 415.

procher des bronzes avec tête de Vénus à droite et fleuron, portant aussi, au revers, un Pégase à droite, accompagné de la légende **MEDIOMA** (3).

D'autres bronzes avec buste à droite et cavalier à droite, accompagné de **MEDIO**, sont classés à côté des précédents (*Fig. 414*) (4).

(1) *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 305; pl. de monnaies, n° 273. Cette pièce faisait partie de la collection de l'abbé Ledain, à Metz.

(2) *Type gaulois*, p. 176, n° 386, et Atlas, pl. IV, note *u*, n° 54. — Un exemplaire trouvé à Verdun (F. Liénard, *Archéol. de la Meuse*, t. II, p. 34, pl. XLII, 18). Cf. *Cat. B. N.*, p. 207, n°s 8956-60. On les rencontre aussi plus au Nord. Le musée de Trèves en possède, qui ont été recueillis dans la région, dont un, avec trois bracelets de bronze, entre Deutweiler et Hasborn, cercle de Merzig (*Jahresbericht zu Trier*, 1853, p. 10; *Führer durch das Provinzial-Museum zu Trier*, 1883, p. 62). — Remarquons qu'il ne faut pas classer toutes les pièces avec le cheval ailé aux Mediomatrici, car on en a recueilli de style différent, sur divers points de la Gaule (cf. *Annuaire Soc. Num.*, t. V, p. 324). Par exemple des exemplaires en Touraine et dans la Sarthe (E. Hucher, *l'Art gaulois*, pl. 24, 1), au Mans (Lambert, I, p. 132, pl. VI, 18); 4 exemplaires semblables, pesant 1 gr. 90, recueillis à Caudebec-en-Caux (*Recueil Soc. havraise d'études diverses*, t. XL, 1873, p. 280, pl. III, 1); 1 à Schönenwerd, canton de Soleure, et 1 à Genève (Meyer, *Beschreibung*, p. 18).

(3) *Cat. B. N.*, 8953, Tarquimpol, près de Dieuze (Alsace-Lorraine). Pour la provenance d'Alsace, voy. A. Engel et E. Lehr, *Num. de l'Alsace*, 1887, p. XIII. On en a trouvé au Grand Saint-Bernard.

(4) *Prov.* : Metz (Ch. Robert, *Études num. nord-est France*, 1852, p. 69);

A la même région appartiennent encore les bronzes avec *Arc-Ambactu* portant une tête à droite, et, au revers, un bœuf dans une couronne à droite, ou un lion à gauche (*Fig. 415*) (1).

Quant au bronze au bucrâne, accompagné de la légende *Ambactus,* qui est fort commun dans la Belgique première, il semble qu'il doive être séparé des précédents (2).

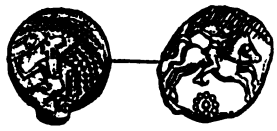


Fig. 416.

Il faut placer dans l'Est les curieux bronzes avec une Victoire assise, imitée des deniers de M. Porcius Cato (le monétaire de 101 avant J.-C. ou celui de 48-46?). Au revers, on voit un cavalier à droite tenant une lance et un bouclier (*Fig. 416*) (3).

Meaux (*Cat. B. N.*, 8950); Tarquimpol (8951); Château-Thierry (8952); 2 près de Chalons-sur-Marne (tr. n° 165).

(1) *Prov.* : Boviolles; Marberg, cercle de Coblenz; commun dans la Belgique première; Grand-Saint-Bernard. — A. Bretagne a voulu lire *Arg.* et attribuer ces pièces à Argentoratum, où elles auraient été frappées après la conquête romaine (*Mém. Soc. d'archéol. lorraine*, 1882, p. 311-316, pl.). C'est une attribution sans valeur qui a été repoussée trop timidement (*R. N.*, 1883, p. 110).

(2) Il est classé aux « Incertaines de l'Est » (*Cat. B. N.*, 8362-8366); 1 au Marberg (cercle de Coblenz); 1 à Levroux, Indre.

(3) *Prov.* : Naix, Meuse (*Cat. B. N.*, 8971); 3 exempl. sur la commune de Tarquimpol, près de Dieuze (8972; cf. A. de Barthélemy, *R. N.*, 1846, p. 264, pl. XIV, 7). Un bel exemplaire est conservé dans la collection de M. J. Beaupré, à Nancy.

CHAPITRE XVII

MONNAIES DE L'EST ET DU CENTRE DE LA GAULE

I. Groupe Kaletedou et Cantorix. — II. Sequani. — III. Ædui. — IV. Bituriges Cubi. — V. Arverni.

I. Groupe Kaletedou et Cantorix.

Une des monnaies d'argent les plus répandues dans l'Est de la Gaule est assurément celle avec la tête casquée et le cheval accompagné de la légende *Kal*, *Kaledou* ou *Kaletedou* (*Fig. 417*) (1).

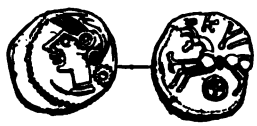


Fig. 417.

(1) *Prov. :* Trésors de Genlis, Côte-d'Or (nº 35); Esbarres (nº 36); Jura (tr. 128, 130); Aujeures (173); Prauthoy et Rosoy (174 et 174 bis); Auvergne (200); Saône-et-Loire (tr. nºs 209, 209 bis et 210); Veyrier (216); Houssen, Alsace (278); Nunningen (287). En nombre dans les départements de la Haute-Marne (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 46 à 53), de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, du Jura, des Vosges; à Chantenay (Nièvre). On en trouve de nombreuses, éparses sur le territoire de Naix, Meuse (Lelewel, *Type gaulois*, atlas, pl. IV, nº 40, note S), et à Boviolles. Ajoutons encore quelques provenances : en nombre à Civaux et Vernon (Vienne); isolées, à Limesy, près de Rouen (Lambert, p. 140; cf. p. 137); Marissel, près de Beauvais (*Mém. Soc. acad. d'archéol. Oise*, t. XVIII, 1902, p. 383); une seule à Pommiers; 30 à Langres; plusieurs à Chalancey, arrondissement de Langres (*Dict. archéol. Gaule*, I, p. 254); 4 à Somme-Tourbe, Marne, une à Beauvoir et à Coussegrey, Aube (Le Clert, *Musée de Troyes, m. gauloises*, p. 89-91, 22 et 23); près de Cussy-le-Château, Côte-d'Or (note de M. L. Lory, com. par M. A. de Barthélemy); 1 à Noyers, Yonne (*Bull. Soc. d'études d'Avallon*, 1864, p. 145); 2 à Alise-Sainte-Reine; Mâcon; 24 au Mont-Beuvray; Chataillon, Doubs; à Mandeure, Doubs; Châtelet de Saint-Dizier, Haute-Marne; 1 à Pommiers, Aisne;

L'attribution aux Ædui a été faite depuis longtemps déjà (1), mais n'a été admise ni dans l'*Atlas*, par la Commission de la Topographie des Gaules (*Pl. XXXII*), ni dans le *Cat. B. N.* (« Incertaines de l'Est », 8158-8309).

Sans m'arrêter aux étymologies fantaisistes qui font de *Kaletedou* un nom signifiant les « durs ou forts Eduens », ou encore les « Celtes-Eduens » (2), je proposerai de voir dans cette légende un nom d'homme ayant pour racine un nom divin. Des graffiti sur poteries recueillies au Puy-de-Dôme (G. V. K. R. F., *Genius Vasso Kaleti Regis filius*) et l'inscription *Deo Mercurio Vasso Caleti* (3) autorisent l'hypothèse que je propose. On connaît d'ailleurs sur d'autres monnaies gauloises des noms d'apparence divine qui concernent certainement des individus (*Esvios*, *Camulo*, Camulorix ou Camulogenos). J'ai démontré plus haut (p. 203) que la variété, connue précédemment comme portant *Kaletedousua*, probablement la première des monnaies de cette série, était une imitation assez fidèle du denier de P. Cornelius Sula, qui fut monétaire à Rome,

Strasbourg, Chantenay et La Villeneuve-au-Roi. Pour les pièces de cette série, recueillies dans les départements de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, du Doubs et du Jura, voy. Changarnier-Moissenet, *Numismatique gauloise, lettre à M. Aubertin*, Beaune, 1876, p. 16 à 18 ; à Charmes et aux environs de Vrécourt, Vosges (renseignement de J. Laurent, communiqué par M. A. de Barthélemy); à Izernore, Ain (*Journal Soc. d'Agric. sc. l. et arts du dép. de l'Ain*, 1863, p. 217); à Genève, à Nyon, en Argovie et à Porrentruy (H. Meyer, *Beschreibung*, p. 5 et 8); La Tène, assez nombreux; Podmokl et Stradonic, en Bohême. On en a recueilli dans les bassins de l'Aar et de la Reuss, du Rhin, du Main, du Danube et du Lech, de la Moldau et de l'Elbe (H. Meyer, *Beschreibung*, p. 37).

(1) J. H. Müller, *Deutsche Münzgeschichte*, 1860, 1re partie, p. 41. H. Meyer est plutôt d'un avis contraire (*Beschreibung*, p. 35). Cf. F. de Saulcy, *Lettre à M. A. de Barthélemy sur la Num. des Eduens*, 1867, p. 23 à 25; C. Rossignol, dans *Mém. Soc. éduenne*, t. VIII, 1879, p. 223; L. Maxe-Werly, *Et. sur les m. antiques rec. au Châtel de Boviolles*, 1876, p. 54 à 59. Ces pièces auraient été frappées après que les Eduens furent entrés dans l'alliance de Rome, de 121 à 73 avant J.-C. environ (F. de Saulcy; cf. C. A. Serrure, dans le *Museon*, 1886, p. 559).

(2) F. de Saulcy, *R. N.*, 1858, p. 281-289; *Aperçu gén. sur la Numism. gauloise*, 1866, p. 15 (Extr. Introd. *Dict. archéol. Gaule*).

(3) A. Héron de Villefosse, dans *Rev. épigraphique*, 1903, p. 9 et 10, pl. I. — Pour l'inscription, voy. Brambach, *C. I. Rhen.*, 835; H. Dessau, *Inscr. sel. lat.*, 4604.

vers 200 avant notre ère. On a ainsi une date maxima pour le numéraire gaulois. Il est certain, d'autre part, que les pièces avec la légende ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ entière sont antérieures à celles qui portent la légende abrégée ΚΑΛ ou ΚΑΛΕΔΟΥ. En effet, dans le trésor de la Villeneuve-au-Roi, les pièces avec la légende entière sont très usées (1), tandis que les autres variétés le sont peu.

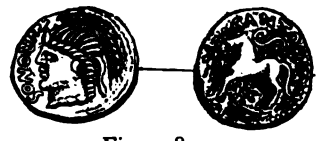


Fig. 418.

Le Catalogue du Cabinet de France et l'*Atlas* classent encore aux Turones les bronzes coulés à la légende *Cantorix-Turonos* (*Fig. 418*), dont il y a deux variétés, l'une avec poignard sous le cheval (*Cat. B. N.*, 7002-7009), l'autre avec une lyre (707-014). Les provenances (2) ne permettent pas de douter aujourd'hui que ces pièces

(1) F. de Saulcy, dans *R. N.*, 1866, p. 246, groupe 8. — Il est probable qu'une pièce de la trouvaille est un exemplaire avec le cognomen *Sula*.

(2) *Prov.* : Dans une lettre du 28 juillet 1877 (communiquée par M. A. de Barthélemy), M. Changarnier donnait un relevé des provenances suivantes : 2 à Beaune ; 1 à Marsannay-la-Côte ; 1 à Nuits (« En Bolar », près de Nuits, *Dict. archéol. Gaule*), Côte-d'Or ; 1 à Seveux ; 1 à Beaujeu, Haute-Saône ; 1 à Ambierle, Loire ; 1 à Flagey, Doubs ; 1 à Lons-le-Saulnier (au Musée de la ville) ; et 1 à Saint-Amour, Jura. On en a trouvé encore deux autres à Beaujeu (*Mém. Commission archéol. Haute-Saône*, t. III, 1862, p. 125 et s.) ; 3 à La Grange-Frangy, Saône-et-Loire ; 1 à Ehl, Alsace (*Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 361) ; 1 à Bazoches, Aisne (*Bull. archéol. du Comité*, 1897, p. 537) ; 1 à Pommiers ; 1 à Orléans, dans la Loire ; 1 à Plombières, Vosges (note J. Laurent, communiquée par M. A. de Barthélemy). Un autre exemplaire, conservé dans la collection Bretagne, aurait été trouvée dans les Vosges ; un autre a été recueilli en Allemagne, à Ottweiler ; 1 à Luxeuil (J.-J.-T. Boisselet, *Les collections numism. de Luxeuil*, Besancon, 1865, p. 15, extr. des *Annales franc-comtoises*) ; à Mandeure, on a recueilli un lingot de bronze sur lequel on voyait encore à demi-fondues des pièces de *Turonos-Cantorix* (*Annuaire Soc. Num.*, 1889, p. 270) ; un, place Saint-Jean, à Besançon (*Mém. Soc. émul. Doubs*, 1872, p. 498) ; 1 à Grozon, Jura (*Dict. archéol.*, t. I, p. 471) ; 1 à Pupillin, Jura (abbé A. Guichard, *La villa gallo-romaine de Pupillin*, Lons-le-Saunier, 1890, p. 16) ; 1 au Mont-Terrible à Porrentruy (Meyer, *Beschreibung*, p. 20, n° 110) ; au Roc-de-Chère, Haute-Savoie (*Rev. savoisienne*, 1878, p. 80, fig. 169 ; au Musée d'Annecy) ; 23 exemplaires au Grand-Saint-Bernard (*Memorie della R. Accademia delle sc. di Torino*, série II, t. XLI, 1891, p. 350). — Ch. Robert a constaté que ces pièces provenaient de l'Est et particulièrement de la Franche-Comté (*Annuaire Soc. Num.*, t. V, p. 306). C'est ce que prouve en effet le relevé précédent.

ont été frappées dans l'Est (région du Jura) par un personnage qui a rappelé sa nationalité en faisant suivre son nom de l'adjectif *Turonos*.

II. Sequani.

Outre les pièces d'or dont j'ai parlé dans le chapitre sur les imitations du « philippe » (p. 223), on a coutume de classer aux Sequani les pièces d'argent dont la légende *Sequanoiotuos* pourrait être coupée en deux parties et traduite par le « Séquane *Iotuos* » (1). En ce cas, les pièces auraient peut-être été frappées en dehors du pays des Sequani. Les types de la tête et du sanglier (*Fig. 419*) (2) ont peut-être été empruntés aux pièces d'argent d'Avenio, sinon directement, du moins par l'intermédiaire des imitations gauloises dont j'ai parlé dans le chapitre des monnaies à la croix (p. 285).

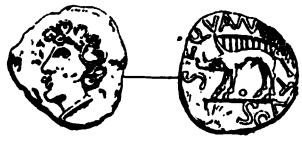


Fig. 419.

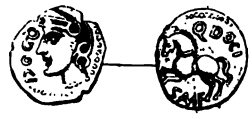


Fig. 420.

On trouvera les bronzes coulés, classés souvent aux Sequani (*Cat. B. N.*, 5368-5538), y compris ceux avec *Doci, Q. Sam* et *Teut*, dans le chapitre relatif aux bronzes imités du type massaliète au taureau (p. 246 et 247).

Une pièce d'argent, avec *Q. Doci* devant une tête casquée et *Q. Doci Sam.f* avec cheval au ℞ (*Fig. 420*) (3), mentionne sans doute

(1) Voy. plus haut, p. 79.

(2) *Prov.* : Pour cette pièce et plusieurs des suivantes, voy. le tableau, ch. xxi. Deux au Belpberg, près de Thun (Meyer, *Beschreibung*, p. 28); 13 au Mont-Beuvray; 1598, à La Villeneuve-au-Roi; Mâcon; 16 à Alise; 1 à Boviolles; 1 à Courroux, près de Porrentruy (A. Quiquerez, *Le Mont-Terrible*, 1862, p. 210). Besançon; Saint-Amour, Jura; Autun; Nuits, Beaune (A. Changarnier, *Examen de quelques m. des Arvernes*, 1884, p. 48).

(3) *Prov.* : En nombre, La Bertinière, Ain (tr. n° 4); à Pommiers (tr. n° 9); à Paix, Eure (tr. n° 69); Novilars (210); Balstal (286); 1 dans le trésor de Laveyron, Drôme. Fréquents aux environs de Vesoul (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 57; cf. *R. N.*, 1840, p. 186); Charmes, Vosges (rens. J. Laurent); 1 à Hédouville, Seine-et-Oise; Tillé, près Beauvais (*Mém. Soc. acad. d'Arch. de l'Oise*,

le personnage nommé aussi sur les bronzes coulés (1). Mais il est douteux que ce chef ou magistrat soit le même que celui de la pièce d'argent avec *Togirix* (*Fig. 421*, reptile sous le cheval; le *Cat. B. N.*, 5546-5602, l'appelle « lézard ») (2). Il y a de nom-

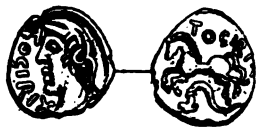


Fig. 421.

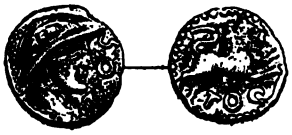


Fig. 422.

breuses variétés (3) de cette pièce, qui est souvent fourrée. Il y a aussi des dégénérescences, qui ont sans doute abouti à des bronzes dont l'animal ressemble à une chèvre (*Cat. B. N.*, 5603-06). Un bronze coulé avec *Tog* ou *Toc*, répété au droit et au ℞ (*Fig. 422*) (4),

t. XVIII, 1892, p. 384); 3 à Pommiers, Aisne; 23 au Mont-Beuvray; à Mâcon; 18 à Alise; 2 à Beaujeu, Haute-Saône; 1 à Coulmier-le-Sec, Côte-d'Or (rens. H. Corot); 10 ex. à la Bibliothèque de Besançon, provenance régionale. — Pour ces pièces et les suivantes, voy. Auguste Castan, *Monnaies gaul. des Sequanes*, Besançon, 1874, in-8°, pl. (Extr. des *Mém. Soc. d'émul. du Doubs*).

(1) C. A. Serrure a écrit ce qui suit au sujet de cette pièce : « Le quinaire *Q. Doci Sam. f* nous semble allobroge..; le prénom de *Quintus* fait songer à un patronage de la famille Marcia. Nous reportons ce monnayage au-delà de 63 avant J.-C. » (*Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 95; cf. 389). F. de Saulcy avait déjà indiqué comme date probable, pour les bronzes *Q. Sam*, 75 avant J.-C., et pour les pièces d'argent et de bronze *Q. Doci*, 70 avant J.-C. (*Rev. archéol.*, 1868, I, p. 136). Tout cela est hypothétique.

(2) *Prov.* : Chantenay; La Villeneuve-au-Roi (2911 pièces). Un coin de ℞ de cette pièce a été trouvé près du camp de Sainte-Germaine, environs de Bar-sur-Aube; Montiéramey, Aube (Le Clert, *Musée de Troyes, m. gaul.*, p. 25); Marissel, près de Beauvais (*Mém. Soc. acad. d'arch. de l'Oise*, 1902. p. 383); 3 à Cambrai (A. de Witte, *État num. nervienne*, 1888, p. 15); 6 aux Andelys, 2 à Verneuil (L. Coutil, *Inv. m. gaul. Eure*, p. 12); 25 à Pommiers; 1 à Hermes, Oise; 1 au Mont-César; 1 à Paris; à Auxey-le-Grand, Côte-d'Or; à Mâcon; 72 à Alise; Beaujeu, Haute-Saône; Chataillon et Mandeure, Doubs; 7 au Mont-Beuvray; 4 à Boviolles; au Mont-Terrible, près de Porrentruy et à Sogren (A. Quiquerez, *loc. cit.*. p. 58); à Paris (tr. n° 218); à Cailly (tr. n° 223); à Limésy (tr. n° 227); Jersey (tr. n° 275).

(3) A ce sujet, voy., outre le *Cat B. N.*, A. Changarnier, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1887, p. 541, pl. IV, 16 à 20.

(4) *Prov.* : Commun aux environs de Belfort (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 56); à Besançon (73 à la Bibliothèque); Izernore, Ain (*Journal Soc. d'émul.*

appartient sans doute au même monnayage. On connait également des bronzes jaunes de Togirix dont le ℞ porte un taureau analogue à celui d'*Ateula* (1).

Les pièces d'argent, de fabrique négligée, à flan généralement trop étroit, portant devant la tête la légende *Iulius*, et au ℞ *Togirix* au-dessus d'un cheval (*Cat. B. N.*, 5632-5636), furent sans doute frappées par un descendant du *Togirix* précédent, probablement à l'époque de la guerre des Gaules ou peu après. Le gentilice de César indique évidemment que ce personnage gaulois avait accepté la suprématie romaine (2).

A la suite des pièces des Sequani, on place de petites monnaies d'argent avec *Imioci* (3). La comparaison des pièces de *Q. Doci Sam. f* avec ces dernières autorise à dire que les pièces *Imioci* sont des imitations sur lesquelles la finale *oci* a été conservée à dessein.

III. Ædui.

Ce peuple a peut-être frappé des statères, qui seraient de bonnes imitations du « philippe » macédonien. La situation géographique des Ædui (4) et leur puissance considérable autorisent à le croire ; et c'est pourquoi on leur a attribué de belles pièces d'or avec lyre sous le bige (*Cat. B. N.*, 4837). Mais je ne connais aucune provenance certaine de ces pièces qui paraissent étrangères à la région

de l'Ain, 1863, p. 314); Porrentruy (Meyer, *Beschreibung*, p. 20); Bracheux-Marissel, Oise (*Mém. Soc. acad. d'arch. de l'Oise*, 1902, p. 384); 3 à Pommiers; 1 à Paris; Beaujeu, Haute-Saône; Châtaillon et Besançon, Doubs; Pupillin, Jura; 1 au Châté de Boviolles; 20 au Grand Saint-Bernard.

(1) Collection Changarnier. Cf. *R. N.*, 1840, pl. XII, 9.

(2) Sur le nom de Togirix, qui se retrouve dans l'inscription d'Yverdon (Suisse) et sur la distinction des personnages Docirix et Togirix, voy. J. Colin dans *Annuaire Soc. Num.*, t. II, 1867, p. 271. Cf. les articles de F. de Saulcy (voy. liste de légendes), et particulièrement *R. N.*, 1866, p. 229 et *Lettres*, p. 350.

(3) *Prov. :* En nombre à Chantenay; 2 à Pommiers. — M. Changarnier possède 3 exemplaires qui portent I · MINOCI ·

(4) Sur les formes *Haedui*, *Hedui*, voy. O. Hirschfeld, *Die Haeduer und Arverner unter römischer Herrschaft*, dans *Sitzungsber.* de l'Acad. de Berlin, t. II, 1897, p. 101 ; cf. *R. N.*, 1899, p. 138.

des Ædui (1). A une époque relativement récente, ce peuple a émis des statères (7 gr. 20) et des quarts (1 gr. 61, 1 gr. 75), d'or bas, qui portent une tête avec chevelure à mèches enroulées et, au ℞, un char conduit par un aurige; devant le poitrail du cheval, un cercle perlé avec point au centre et tige formant timon; dessous une lyre (*Pl. I, 10; Cat. B. N.*, 4843-47). Ces pièces sont évidemment contemporaines (2) des petites monnaies d'argent (environ 2 gr.) dont la tête a une chevelure semblable et dont le ℞ porte un cheval à droite avec timon à cercle centré d'un point; dessous lyre (*Fig. 423*. Cf. *Cat. B. N.*, 4854 et s.), au-dessus, symbole variable, rouelle, S couché, oiseau (3).

Le « timon », encore terminé par le cercle, paraît sur d'autres pièces et confirme l'attribution aux Ædui (*Cat. B. N.*, 5138).

Fig. 423.

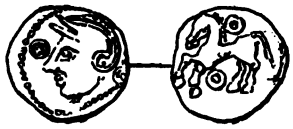


Fig. 424.

Des variétés, avec une tête casquée, n'ont pas, il est vrai, ce même détail du type; mais les provenances ne permettent guère de douter que l'origine soit la même (*Fig. 424*) (4).

La chevelure bouclée, assez particulière, se retrouve sur une pièce d'argent portant, au ℞, un ours accompagné du nom *Orcetirix* (5). Au droit la légende *Eduis* corrobore l'attribution

(1) C'est l'opinion de M. A. Changarnier et j'y adhère complètement. — Cf. plus haut, p. 218 et 219.

(2) Ce rapprochement, fort juste, a été fait par F. de Saulcy, dans *Lettre à M. A. de Barthélemy sur la Numismatique des Eduens et des Séquanes*, p. 18 (Extr. de la *Rev. archéol.*, 1868).

(3) *Prov.* : Alise-Sainte-Reine (*Dict. archéol. Gaule*, pl. de m., n° 161); plusieurs près de Châlon-sur-Saône; 5 dans les dragages du Doubs; 3 à Bourbon-Lancy; 1 près de Semur (A. Changarnier, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1885, p. 244); 11 au Mont-Beuvray (*R. N.*, 1899, p. 137). En nombre à Saint-Gengoux (tr. n° 209).

(4) *Prov.* : Alise (*Dict. archéol. Gaule*, pl. de m., n° 162); 28 au Mont-Beuvray (*R. N.*, 1899, p. 137); 2,000 à La Villeneuve-au-Roi (tr. n° 169); à Lyons-la-Forêt, Eure (tr. n° 70); Novilars (tr. n° 210).

(5) *Prov.* : Chantenay, Nièvre (trésor n° 185); un au Mont-Beuvray. Pour cette pièce et les suivantes, voy. le tableau du chap. XXI.

que le style aurait déjà permis de faire (*Fig. 425*). Une autre pièce, d'un style meilleur, mais qui n'a presque rien de celtique, offre le même ℞ ; au droit la tête de Diane avec le carquois,

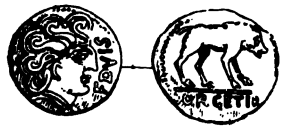


Fig. 425.

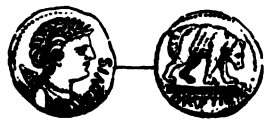


Fig. 426.

évidemment copiée sur celle des drachmes de Massalia, avec la même légende *Eduis* (*Fig. 426* et *Pl. II, 12*) (1). Pour ces légendes, celles des pièces suivantes et la bibliographie qui les concerne, voyez ma liste des légendes.

Sur une autre pièce d'argent, le nom *Orcetirix* est au-dessus d'un cheval (deux variétés : étoile ou dauphin sous le cheval)

Fig. 427.

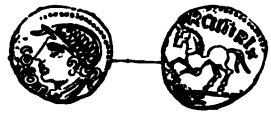


Fig. 428.

(*Fig. 427*) (2) ; au droit une tête accompagnée d'une inscription transcrite par *Atpili. f.*, qui indiquerait la filiation du premier personnage (3). Au droit d'une autre pièce, le nom est *Coios* (*Fig. 428*) (4) et indique peut-être encore une association de

(1) Musée de Lyon ; 1 gr. 86. Cette pièce n'existe pas au Cabinet de France et n'est pas gravée dans l'*Atlas*. Elle est gravée dans L. de la Saussaye, *Monnaies des Eduens* (*Annales de l'Inst. arch. de Rome*, t. XVII, 1845, pl. K, 1), dans l'*Annuaire Soc. Num*, t. II, 1867, pl. I, 1, etc. — Pour cette série, voy. aussi F. de Saulcy, dans *R. N.*, 1861, p. 77-90, et *Lettre à M. de Barthélemy sur la Num. des Eduens et des Séquanes* dans *Rev. archéol.*, 1868, t. XVII, p. 57, 122 et s.

(2) *Prov. :* Trésor de Chantenay ; Limesy, Seine-Inférieure (E. Lambert, *Essai*, I, pl. IX, 9) ; 3 au Mont-Beuvray.

(3) A ce sujet, voy. A. de Longpérier, *Orgitirix, fils d'Atepillus*, dans *R. N.*, 1861, p. 326 = *Œuvres*, t. II, p. 494. Sur le nom *Orgetorix*, voy. aussi H. d'Arbois de Jubainville, *Les noms gaulois chez César*, 1891, p. 85 ; cf. A. Holder, *Sprachschatz*.

(4) *Prov. :* Trésor de Chantenay.

magistrats monétaires. Des bronzes portent aussi le nom *Orcet* (tête à g.; ℞ cheval à gauche. *Cat. B. N.*, 4830; autre, d'attribution douteuse, 4831) (1). Je ne suivrai pas F. de Saulcy dans ses déductions (2), car il ne me paraît pas certain que cet *Orcetirix* soit l'Helvète Orgetorix des Commentaires. Le type de l'ours (« emblème de la cité bernoise », dit Saulcy), ne prouve rien. D'ailleurs, il est certain qu'on n'a jamais recueilli de pièces d'*Orcetirix* en Suisse (3); et d'autre part, ces pièces n'appartiennent probablement pas toutes au même personnage (4).

Je ne retiendrai pas davantage l'identification du Divitiac éduen avec le *Diasulos* de la pièce d'argent (5), devenue si commune depuis la découverte de divers trésors, bien que cette pièce puisse appartenir aux Ædui (*Fig. 429*) (6).

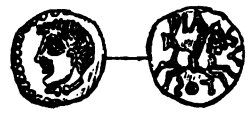


Fig. 429.

La tête avec le torques se retrouve sur une pièce d'argent des mêmes trésors (7) avec la légende ΔΟΥΒΝΟ, autour d'un cheval (*Cat. B. N.*, 4886). Saulcy a proposé de les attribuer au Dumnorix des Commentaires (dont le nom aurait été modifié par les Romains), qui les aurait fait frapper chez les Ambarri, clients des Ædui (8).

D'autres pièces d'argent, trouvées en nombre avec les précé-

(1) Cf. pour plus de détails, F. de Saulcy, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 8, nos 6 et 7, pl. I. Cf. A. Changarnier, dans le *Musée archéologique*, t. II, 1877, p. 17, fig.

(2) Je renonce aussi à analyser un travail de C. A. Serrure : *Études sur la Numismatique gauloise des Commentaires de César*, 2e étude ; Louvain, 1886, in-8°, 40 p. et fig. (Extr. du *Museon*). Monnaies attribuées au peuple éduen, aux *vergobrets* et aux généraux éduens; monnaies « des Séquanes, des Boies et des Tigurins, vassaux des Eduens. »

(3) H. Meyer, *Beschreibung der in der Schweiz aufgefundenen Münzen*, 1863, p. 14.

(4) C'était le sentiment de T. Mommsen (*Hist M. rom.*, éd. Blacas-de Witte, t. III, p. 271, n. 1). Cf. plus haut, p. 85.

(5) F. de Saulcy, dans *Annuaire Soc. Num.*, t. II, 1867, p. 269. Les pièces *Diasulos* sont classées aux Ambarri dans le *Dict. archéol. Gaule* (t. I, p. 48).

(6) *Prov.* : trésors de Chantenay et de La Villeneuve-au-Roi (nos 185 et 169 de mon inventaire); 2 au Mont-Beuvray; à Gap (J. Roman, *Répert. archéol. Hautes-Alpes*, c. 103); 7 à Alise; 1 à Essalois, Loire.

(7) Autres *prov.* : 4 au Mont-Beuvray; 6 à Grésigny-sous-Alise.

(8) Cf. *Annuaire Soc. Num.*, t. II, 1867, p. 9 et 10.

dentes, ont *Anorbos* devant une tête casquée à droite et, au ℞, le cheval avec *Dub*, *Dubno* ou *Dubnorix* (variétés nombreuses ; cf. *Cat. B. N.*, 4972) (1). Les pièces de ce groupe auraient été émises par Dumnorix avant ou pendant la première campagne de César dans les Gaules, et celles du groupe suivant à partir de cette campagne jusqu'à la mort de Dumnorix (2). Ces dernières pièces sont celles qui portent le nom *Dubnocov* devant la tête, et un guerrier tenant un carnyx et une tête (*Fig. 13 ;* cf. *Cat. B. N.*, 5044) (3) ou une enseigne surmontée d'un sanglier (*Fig. 430*. Cf. *Cat. B. N.*, 5026) (4).

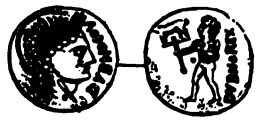


Fig. 430.

Pour les pièces d'argent de Litavicus dont la tête est, comme je l'ai démontré (p. 200), imitée de celle d'un denier romain, l'attribution au personnage éduen, cité dans les Commentaires, paraît certaine. Il y en a deux variétés dont l'une avec *Lita* et l'autre avec le nom complet (*Fig. 15*) (5).

Quant à la pièce d'argent avec tête casquée (imitée évidemment de celle des deniers romains) à gauche, et portant, au ℞, un cheval à gauche au-dessus duquel est le nom *Conte* (?) (6) écrit à rebours, elle pourrait bien ne pas appartenir aux Ædui et se rattacher plutôt au groupe *Kaletedou*.

La série des bronzes qu'on peut attribuer aux Ædui comprend d'abord la rare pièce coulée avec le nom *Alaucos* écrit en creux

(1) *Prov. :* En nombre à Pommiers (tr. n° 9); 1 au Châté de Boviolles ; Mont-Beuvray ; 14 à Grésigny-sous-Alise ; à Saint-Quentin-sur-Isère, 2 exemplaires (*L'Impartial des Alpes*, 25 nov. 1879).

(2) J'expose encore la théorie de F. de Saulcy, mais je ne l'approuve pas. Quant à *Anorbos,* Saulcy suppose qu'il s'agit d'un héros dont Dumnorix se glorifiait de descendre. *Dubnocov* serait le nom du père de Dumnorix.

(3) *Prov. :* Trésors de Chantenay et de Pommiers ; 2 au Mont-Beuvray ; 5 à Grésigny.

(4) *Prov.* : Trésor de Chantenay ; 12 à Grésigny-sous-Alise ; 1 dans le canton de Neuchâtel, Suisse (Meyer, *Beschreibung*, p. 13, n° 83).

(5) *Prov. :* Trésor de Chantenay ; 12 à Grésigny.

(6) F. de Saulcy l'a attribuée au vergobret Convictolitavis (*Annuaire Soc. Num.*, t. II, 1867, p. 12). Cf. *Cat. B. N.*, 5053. *Prov.* : 2, trésor de La Villeneuve-au-Roi. — Bon exemplaire au Musée de Lyon. Cf. plus haut, p. 112 et 204.

devant une tête à gauche (*Fig. 431*) (1). Le ℞ porte un lion, type qu'on retrouve associé à une forme abrégée du même nom *Alau* (en relief), sur un autre bronze coulé (au droit une tête nue, à droite) dont la communauté d'origine a été démontrée (2).

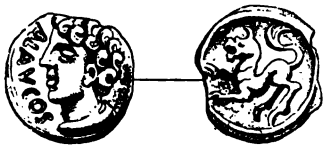


Fig. 431.

J'ai cité, parmi les imitations de pièces massaliètes, les bronzes coulés au quadrupède déformé dont l'attribution aux Ædui est certaine (p. 248). On peut rattacher à ce groupe les bronzes coulés que voici :

Tête déformée avec barre médiane représentant la couronne de laurier; en arrière la légende *Segisu* en creux, placée sur la tête par analogie avec les noms de *Doci* et de *Teut* sur des bronzes coulés. Le ℞ porte un type assez énigmatique dans lequel on a reconnu généralement (3) un génie ailé, et qui pourrait être plutôt un personnage aux bras déformés (fabrique très grossière) dont le gauche tiendrait un arc (*Pl. III*, *21*) (4). Il faut évidemment retirer de la série des Segusiavi ces pièces dont le Forez (Essalois)

(1) *Prov. :* Mont-Beuvray, 8 ex. (*R. N.*, 1899, p. 144); Minot, Côte-d'Or (*Annuaire Soc. num.*, t. II, 1867, p. 45); 1 à Alise-Sainte-Reine (*Bull. Soc. Semur*, 1872, p. 145). Cf. *Cat. B. N.*, 5083 (Beuvray).

(2) M. J. Déchelette en a trouvé quatre exemplaires, sur le même emplacement, en même temps que trois exemplaires de la pièce précédente (*R. N.*, 1899, p. 145). *Prov. :* Montluel, Ain; Avallon; Seurre, Côte-d'Or; Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire; Vendeuil-Caply, Oise (*Cat. B. N.*, 5081); 33 au Mont-Beuvray (dont le 5080 du *Cat. B. N.*); Collonges-les-Bevis, Ladoix, Chenove, Côte-d'Or (communic. de M. A. Changarnier); Mâcon; Aloxe, près de Beaune (même référence); 1 à Pommiers, Aisne; 1 aux environs de Châtillon-sur-Seine (musée de cette ville).

(3) *Cat. B. N.*, 4628; J. Déchelette, dans *R. N.*, 1899, p. 142. Contre cette interprétation : S. Reinach, dans *Rev. archéol.*, 1903, II, p. 368.

(4) *Prov. :* A Beurey-Baugney (Côte-d'Or); plusieurs au camp de Chassey, Saône-et-Loire; Nuits; La Rochepot; deux près de Chalon-sur-Saône; Bissey-sous-Cruchaud; Cormartin, Saône-et-Loire; Ecully, près de Vaise, Rhône; Essalois, Loire (A. Changarnier, dans *Annuaire Soc. num.*, 1887, p. 540); Meloisey, Côte-d'Or; Mellecey, Saône-et-Loire (comm. de M. A. Changarnier); 37 ex. au Mont-Beuvray (*R. N.*, 1899, p. 142); 1 à Gigny (*Mém. Soc. d'Hist. et d'Arch. de Chalon-sur-Saône*, t. VII. 1883-88, p. 176).

n'a rendu qu'un exemplaire. D'ailleurs, elles paraissent porter un nom d'homme.

On peut encore donner comme éduennes un bronze qui porte une sorte de couronne perlée au-dessus du cheval (*Fig. 432*. Cf.

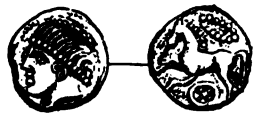


Fig. 432.

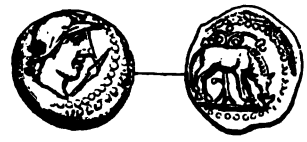


Fig. 433.

Cat. B. N., 5086) (1); le bronze concave avec tête casquée et fer de lance, qui porte, au ℞, un quadrupède buvant dans un vase (*Fig. 433*) (2); enfin un bronze coulé avec aigle à corps globuleux (*Fig. 434*) (3) qui, sur quelques exemplaires, tient dans son bec un serpent dont la tête est figurée par un globule avec deux petits appendices (4).

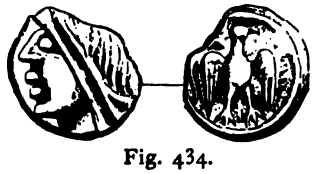


Fig. 434.

On a trouvé dans la Saône, à Mâcon, une obole ou autre division portant une tête de Pallas casquée et au ℞ un ornement trifolié (*Cat. B. N.*, 4849; *Arg.* o gr. 30). Je ne sais s'il faut classer cette pièce aux Ædui. Quant aux bronzes *..giantos-Slamb* (*Fig. 118*) (5), et *Togiantos* (tête de femme; ℞ lion. Musée de Saint-Germain) (6), ils n'appartiennent probablement pas aux Ædui.

(1) *Prov.* : 9 au Mont-Beuvray (*R. N.*, 1899, p. 147).

(2) *Prov.* : 1 près de Nolay, Côte-d'Or, et 1 à Givry, Saône-et-Loire (coll. Changarnier); 16 au Mont-Beuvray (*R. N.*, 1899, p. 147. Cf. A. de Barthélemy, *m. rec. au Mont-Beuvray*, pl. I, n° 12, n° 43 du texte); 3 à Alise. Je ne crois pas que le type du quadrupède buvant ait été emprunté à une monnaie celtibérienne (cf. *R. N.*, 1894, p. 20). — Saulcy considérait cette pièce comme frappée par Litavicus ou Eporedirix (*Lettre num. Eduens*, 1867, p. 29).

(3) *Prov.* : 2 à Autun, près de la gare; 20 au Mont-Beuvray.

(4) J. Déchelette, *R. N.*, 1899, p. 147.

(5) *Prov.* : Suin, Saône-et-Loire (*Cat. B. N.*, 5088).

(6) E. Hucher, *l'Art gaulois*, II, p. 56; cf. *Cat. B. N.*, 5087. — Cf. p. 142.

IV. Bituriges Cubi.

C'est certainement par suite d'oubli que la Commission de la Topographie des Gaules n'a pas attribué à ce peuple de pièces d'or imitées du « philippe ». On en trouve fréquemment dans les diverses parties du Berry (voy. p. 214) et d'ailleurs la puissance ancienne des Bituriges fait prévoir qu'ils furent sans doute un des premiers peuples gaulois à frapper monnaie. Peut-être faut-il considérer comme un prototype de la série décrite plus bas le statère de 7 gr. 20 avec fleuron devant la bouche au droit et

Fig. 435.

Fig. 436.

figure ailée conduisant un bige au ℞ (*Fig. 435;* cf. *Cat. B. N.*, 4587). Par une transformation aisée à comprendre, la figure ailée serait devenue un oiseau éployé, et du bige un seul cheval serait resté (1).

Un autre monnayage est relativement récent, car les statères ne pèsent que 6 gr. 72 à 7 gr. 05 et sont de bas or, presque blanc. Ils portent des noms : *Solima* (probablement les plus anciens ; *Fig. 25.* Cf. *Cat. B. N.*, 4196) (2) ; *Abucatos* (*Fig. 436.* Cf. *Cat. B. N.*, 4173) (3), et *Abudos* (*Cat. B. N.*, 4147) (4). Certains de ces der-

(1) Pour le cheval, le fait est d'ailleurs fréquent ; le type avait tendance à la simplification.

(2) *Prov.* : Amboise, Indre-et-Loire (*R. N.*, 1846, p. 116) ; Alise-Sainte-Reine ; Bonneuil, Vienne (tr. n° 263). — Une variété remarquable, trouvée aussi à Bonneuil, porte un génie ailé au-dessus du cheval (E. Hucher, *Art gaul.*, pl. 70, 1. Musée de Lyon).

(3) *Prov.* : Trésor de Moulins, près de Levroux, Indre (J. Creusot, dans *Bull. Musée municipal de Châteauroux*, 1894, p. 447, pl.) ; à Luynes, près de Tours (*R. N.*, 1836, p. 82 et 88) ; Ardenais, Cher (*Mém. Soc. Antiq. Centre*, t. XVIII, 1891, p. 388) ; 1 environs de Montluçon et 1 près d'Hérisson, Allier (communic. de M. Changarnier) ; 1 à Poitiers.

(4) *Prov.* : Trésor de Moulins, Indre ; trésors de Bonneuil et de Civaux, Vienne ; 1 à Alise.

niers portent en outre les lettres AB sur le cou de la tête, au droit (4150). On connaît quelques rares divisions dont les poids (2 gr. 22 à 2 gr. 50) indiquent des tiers de statère, qui sont généralement sans légende (Cf. *Cat. B. N.*, 4175. *Fig. 437*) (1). Une autre division doit être un sixième de statère, car elle ne pèse qu'un gramme, tout en étant fort bien conservée; elle porte un A sous le cheval (2).

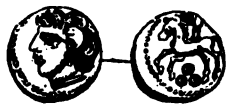


Fig. 437.

Le même nom *Abudos* se lit au ℞ de bronzes qui portent une tête à gauche et un cheval (*Cat. B. N.*, 4154-4171) (3). D'autres bronzes, de mêmes types, avec *Embav* (*Cat. B. N.*, 4190), avec *Osvaii?* (4177) (4), *Earos?* (5), *Iunis* ou *Isunis* (4185. Voy. pour ces noms la liste des légendes) (6).

De nombreuses pièces d'argent, pesant environ 1 gr. 90, doivent être un peu moins anciennes que celles d'or bas, décrites plus

Fig. 438.

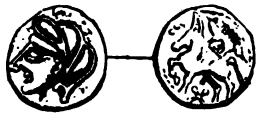


Fig. 439.

haut, avec lesquelles elles se trouvaient mêlées dans le trésor de Moulins (Indre) (7). Ces pièces, de fabrique assez négligée, à l'ex-

(1) *Prov.* : Trésor de Moulins, Indre (2 au musée de Châteauroux).

(2) *Prov.* : Même trésor (au musée de Châteauroux).

(3) *Prov.* : 2 à Bourges; Dun-le-Roi, Cher (*Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 357); Cosne, Nièvre (*Ibid.*, p. 313); très nombreux à Levroux, Indre; 1 à Paris, dans la Seine; 3 à Néris, Allier; 10 à Poitiers; 1 à Beaujeu, Haute-Saône; 1 au Mont-Beuvray; 1 à Vieille-Toulouse; 1 au Grand-Saint-Bernard; En Bolar, près de Nuits, Côte-d'Or (Coll. Changarnier); Brochon, près de Nuits; Corcelles-les-Monts, Côte-d'Or (commun. de M. Changarnier).

(4) *Prov.* : Alise; étang de Granlieu, Loire-Inférieure (E. Hucher, *l'Art gaulois*, pl. 40, n° 2, p. 35).

(5) *Prov.* : Alise, Gergovie, Paris (*Cat. B. N.*, 4179-81).

(6) *Prov.* : 1 Alise Sainte-Reine (coll. Changarnier); 1 environs de Châtillon-sur-Seine (musée de cette ville): 2 au Mont-Beuvray; 2 à Néris. — M. A. Changarnier possède une pièce avec ISVN au droit et ISVNIS au ℞.

(7) J. Creusot, *loc. cit.*, p. 450. — Pour les pièces d'argent suivantes, voy. aussi trouvailles, n°s 114, 133, 261 et 262.

ception de celles qui portent *Cambotre* (*Fig. 438*) (1), ont divers symboles (épée ou poignard (2), rameau, cercle avec point au centre, sanglier). Celles qui portent le sanglier (*Fig. 439*) seraient peut-être plus anciennes (3). Les autres légendes relevées sur les pièces d'argent de cette série sont *Cam* (la fabrique est différente de celle de la pièce *Cambotre*) (4), *Oui-ku*, *Iurca?* (Voy. ces noms dans la liste de légendes). Je réunis à cette série la pièce d'argent de même style (*Fig. 440. Cat. B. N.*, 4572), avec tête au-dessus du cheval; elle porte trois annelets, comme les statères d'or bas. Ces annelets se voient aussi sur des bronzes avec *Cam* qui sont

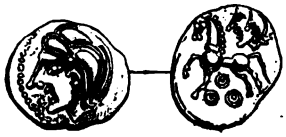


Fig. 440.

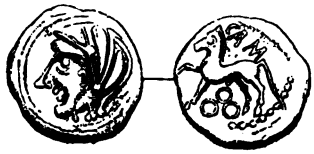


Fig. 441.

sûrement contemporains des pièces d'argent avec le même nom (*Fig. 441. Cat. B. N.*, 4143). On a attribué aux Bituriges des pièces d'argent avec *Cubio* au-dessus d'un cheval (*Cat. B. N.*, 4123), en

(1) Autres *prov.* : 2 à Combiers, arr. d'Angoulême (*Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 299); 1 à Poitiers; à Vernon et à Chauvigny (tr. n°s 261 et 262). — Une tête semblable à celle de la pièce *Cambotre* figure sur le n° 4112 du Cabinet de France qui porte, avec le cheval, un torques (?) et un ornement en forme de crosse.

(2) Autre *prov.* : 1 fourrée à Levet, Cher (*Mém. Soc. Antiq. Centre*, 1870, p. 337); 1 à Pommiers; 1 à Alise (6 autres de la même série sans légende); 1 à Boviolles; à Vernon (tr. n° 261).

(3) J'ai examiné chez MM. Rollin et Feuardent un lot considérable de ces pièces d'argent provenant probablement du trésor de Moulins. Les variétés avec le sanglier paraissaient plus usées que les autres.

(4) Je dois signaler une théorie hardie, mais qui n'est pas sans vraisemblance. Saulcy a écrit que la découverte d'un coin monétaire du type *Cam.*, au Puy de Corent (Voy. plus haut, p. 52), « permet de penser que lorsque Vercin-« gétorix fit de Gergovie appel à tous les Gaulois, des Bituriges ont pu venir « établir leur contingent au Puy-de-Corent » (*Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 165). D'autre part, le même ouvrage considère les pièces *Cam* comme plus anciennes que celles de *Cambotre* (*Ibid.*, p. 222), ce qui est assez difficile à concilier avec l'opinion précédente, puisque des pièces du type *Cam* auraient été frappées au cours de la dernière année de l'indépendance.

s'appuyant évidemment davantage sur la ressemblance du nom avec « Cubi » que sur le style, et cette attribution a entraîné logiquement celle d'un bronze portant une tête avec *Cubeo* (℞ cheval et annelet; *Cat. B. N.*, 4126) (1). Ces deux attributions me paraissent contestables.

Des bronzes portant une tête de loup (?) et un Pégase, dont on trouve des déformations (*Fig. 442*) et des exemplaires très différents de diamètre et d'épaisseur, ont été d'abord classés à la Sologne blésoise (2), un peu à cause des provenances et beaucoup pour le rapprochement de la tête de loup avec le mot bas-breton *bleiz* (loup), dont on voulait faire dériver le nom de Blois. Saulcy, se basant sur le nombre considérable de bronzes à la tête de loup recueillis dans l'oppidum de Levroux, a proposé de les rendre aux Bituriges Cubi (3).

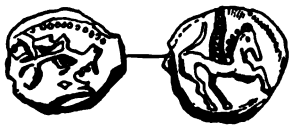


Fig. 442.

Un autre bronze, portant une tête avec cheveux à longues mèches, et au ℞ un sanglier (au-dessus, fleuron; au-dessous, croisette) appartient probablement aussi aux Bituriges (4).

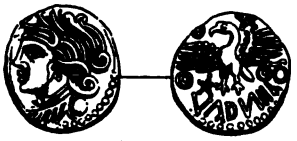


Fig. 443.

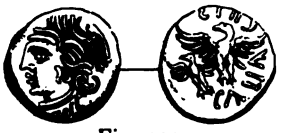


Fig. 444.

Enfin, il est certain qu'il faut restituer au même peuple un groupe de bronzes dont le style a une grande analogie avec celui

(1) Pour ces deux pièces, voy. F. de Saulcy, dans *R. N.*, 1868, p. 7 = *Lettres*, p. 323; cf. p. 236.

(2) L. de la Saussaye, dans *R. N.*, 1837, p. 244, pl. VII; provenances : Soings et Gièvres. Cf. E. Lambert, *Essai*, II, pl. V, 1 à 7; E. Cartier dans *R. N.*, 1846, p. 112, pl. VII, 2, et p. 130, pl. IX, 1 (Camp d'Amboise); *Dict. arch. Gaule*, pl. de m., n° 116.

(3) *R. N.*, 1868, p. 6 = *Lettres*, p. 322. — Autres *prov.* : Environs de Bourges, Vendôme (*Cat. B. N.*, 4233, 4235); environs de Châteauroux et Levroux (4232, 4243, 4258, 4285, 4288; 4251, 4282-84); Tarquimpol (4236); 3 à Poitiers; 6 au Mont-César, Oise; Mont-Beuvray (*Dict. arch. Gaule*, n° 199).

(4) *Prov.* : Levroux (*Cat. B. N.*, 6259 et 6261); environs de Châteauroux (6258); environs de Bourges (6260).

des bronzes carnutes. Ce sont les pièces portant un aigle éployé, avec la légende *Vadnelos* ou *Vadnenos* ou *Vandenos* (assez nombreuses variantes du nom ; *Fig. 443*), ou un aigle éployé et un aiglon avec la légende *Caliageis* (*Fig. 444*) (1).

F. de Saulcy a attribué aux Bituriges une intéressante monnaie de bronze dont voici le dessin (*Fig. 445*). Musée de Semur) (2). La pièce, que j'ai examinée, ne me paraît pas analogue, comme fabrique, aux bronzes du même peuple.

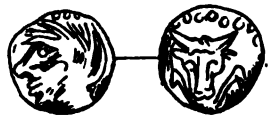


Fig. 445.

Un bronze avec tête à droite et, au ℞ un sanglier (?) à gauche, surmonté d'une sorte d'édicule, serait un trait d'union entre les Bituriges et les Pictons (3).

Un autre bronze coulé avec tête à gauche et, au ℞, un oiseau à gauche, appartient soit aux Bituriges, soit aux Arverni (4).

(1) Ces pièces classées aux Bellovaci (*Cat. B. N.*, 7980 à 8014, d'après E. Hucher) n'appartiennent pas à ce peuple. Si on les a rencontrées dans le Nord, c'est qu'elles y ont été portées par le commerce. Mais les types de l'aigle éployé et de l'aigle avec l'aiglon se retrouvent sur les pièces d'or des Bituriges (M. Changarnier a déjà fait cette remarque; *Annuaire Soc. Num.*, 1884, p. 352), et sur des bronzes des Carnutes (Saulcy attribuait même la série *Vandenos* et *Caliageis* à ce dernier peuple; *R. N.*, 1868, p. 6). De plus les *provenances* sont en faveur de l'origine biturige.

Vandenos : Nombreux à Levroux; environs de Bourges (*Mém. antiq. Centre*, 1869, p. 303); 19 à Alise-Sainte-Reine (*Rev. archéol.*, 1860, I, p. 268. Le Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye conserve un bel exemplaire trouvé à Alise; n° 657); 1 à Pouilly-sur-Saône, Côte-d'Or (Commun. A. de Barthélemy); 1 à Pommiers; 3 à Vieille-Toulouse; 3 à Poitiers.

Caliageis : Nombreux à Levroux; environs de Bourges (*Mém. antiq. Centre*, t. II, 1868, p. 331, pl. II, 17); fréquente dans le Berry (même recueil, t. XIII, 1885, p. 238; cf. D. Mater, *Bull. num.*, n° 22, dans même recueil, t. XXVI, 1902, p. 229 et 232); Châteaumeillant, Cher (Coll. Émile Chénon); 12 à Alise (cf. G. Charleuf, *Quelques mots sur Alise-Sainte-Reine*, 1863, pl. I, n° 12); Crissey, canton de Chalon-sur-Saône (*Dict. archéol. Gaule*); Gergovie et Levroux (*Cat. B. N.*, 8006, 8007 et 8011); Vendeuil-Caply, Oise (8009); 3 à Pommiers; 1 à Vieille-Toulouse; 1 à Aspres-les-Veynes, au pied de l'oppidum de Serre-la-Croix (J. Roman, *Rép. archéol. Hautes-Alpes*, 1888, c. 89).

(2) *Bull. Soc. sc. hist. et nat. de Semur*, 1872, p. 146.

(3) E. Hucher, l'*Art gaulois*, II, p. 76, n° 117.

(4) *Prov.* : 1 à Soings, 1 à Bourges, 1 au Mont-Beuvray; 1 département de l'Indre (Communication Changarnier).

C'est peut-être aux Bituriges Cubi (1) qu'il faut attribuer les intéressantes pièces d'argent des trésors nos 33, 115, 116, 118, 119, 122 et 55, découverts dans le Cher, l'Indre, l'Indre-et-Loire et la Dordogne. Ces monnaies sont certainement plus anciennes que la série *Cam;* la fabrique et le poids (3 gr. à 3 gr. 50) le prouvent. Les types de cette série doivent être comparés avec ceux des Pictones (2) (cavalier armé du bouclier, fleuron ou main sous le

Fig. 446. Fig. 447.

le cheval (3); *Fig. 446* et *447;* cf. *Cat. B. N.*, 6050); mais les trouvailles sont plus nombreuses dans le département de l'Indre. D'autres types sont particuliers à la série : les deux chevaux superposés à droite ou à gauche (*Fig. 448*. Cf. *Cat. B. N.*, 5986, 5994,

Fig. 448. Fig. 449.

6011); le cavalier ou un loup placé au-dessus du cheval (*Fig. 449; Cat. B. N.* 6017). La tête porte quelquefois une moustache épaisse (4); quelquefois aussi, elle est barbue (5).

Les pièces de cette série, au moins celles avec le loup au-dessus du cheval, étaient bien conservées dans le dépôt du pont de Lestrade (Mouleydier, Dordogne; trésor n° 55); et comme elles

(1) Cette attribution avait été faite par E. Lambert (*Essai*, II, pl. III, 23). — Le *Dict. archéol. Gaule* les donne aux Carnutes (t. I, p. 222), opinion partagée par le *Cat. B. N.*

(2) M. A. Changarnier a attribué ces pièces aux Pictons (*Annuaire Soc. Num.*, 1887, p. 349-352, pl. III).

(3) A. Beauvais, dans *R. N.*, 1900, p. 377, fig.

(4) *Ibid.*, p. 378, fig. Cf. *Cat. B. N.*, 5994.

(5) Coll. du Dr Poncet, à Lyon (*Annuaire Soc. Num.*, 1887, p. 352, fig.).

étaient associées à des pièces usées, du type de Rhoda déformé (mais avec la rose encore bien indiquée), on peut en conclure que celles-ci sont antérieures (d'un demi-siècle environ) à celles-là; cela confirme d'ailleurs ce que le poids et le style nous apprenaient déjà.

V. Arverni.

On trouvera dans le chapitre relatif aux imitations du « philippe » quelques mots concernant les statères attribués ordinairement aux Arverni (p. 211).

Passons rapidement en revue les pièces plus récentes et d'ailleurs d'une attribution plus sûre (1).

Des pièces d'or bas, de poids réduit (6 gr. 90 environ), ont encore un aurige au-dessus du cheval (*Pl. III, 1; Cat. B. N.*, 3699; cf. 3696, où la tête est encore laurée). On a rapproché de ce statère une pièce d'argent (*Fig. 450; Cat. B. N.*, 3781, 1 gr. 07) qui porte une tête analogue, avec cheveux enroulés et au-dessous un fleuron surmonté d'un cercle perlé. Mais cette petite monnaie paraît plus

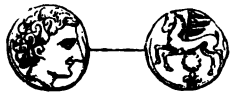


Fig. 450.

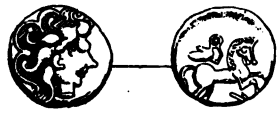


Fig. 451.

ancienne que le statère. La pièce d'argent, contemporaine du statère cité plus haut, serait plutôt celle-ci (*Fig. 451; Cat. B. N.*, 3684) où la tête de cheval est traitée de la même manière. Au-dessus, un oiseau (?); au-dessous, une pointe de flèche. La tête de cette monnaie a une chevelure dessinée de la même manière

(1) Les monnaies des Arverni ont fait l'objet de plusieurs études : Ch. Lenormant, dans *R. N.*, 1856, p. 297-344, pl. IX et X, et 1858, p. 105-161, pl. IV; A. Peghoux, *Essai sur les monnaies des Arverni*, Clermont-Ferrand, 1857, in-8°, 70 p., 3 pl.; Changarnier-Moissenet, *Examen de quelques monnaies des Arvernes et d'autres peuplades*, Beaune, 1884, in-8°, 71 p., 3 pl. — F. de Saulcy a donné une courte note sur l'ensemble de la série, dans *Comptes rendus Soc. Num.*, t. III, 1872, p. 106-108, qui contient plusieurs erreurs et hypothèses sans vraisemblance. Cf. sa note, plus prudente, dans le *Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 83-84.

que celle de la tête des pièces des Ædui, qui portent aussi un cheval au ℞ et dont le poids est d'ailleurs exactement le même (2 gr. à 2 gr. 05 environ). Il est évident que ces monnaies sont contemporaines (1).

Viennent ensuite de nombreuses variétés de statères, d'or blanc, par conséquent fortement allié d'argent. Ces pièces appartiennent bien à la dernière période du monnayage gaulois, puisque les pièces de Vercingétorix se rattachent à ce groupe; mais l'étalon pondéral est plus élevé : le poids constant du statère varie fort peu autour de 7 gr. 50 (2). Ces pièces qui portent toutes une tête, à gauche ou à droite (quelquefois laurée, le plus souvent nue) et au ℞ un cheval à gauche ou à droite accompagné de symboles très divers : cercle perlé, divisé en quatre parties (3); croissants; bouclier

Fig. 452.

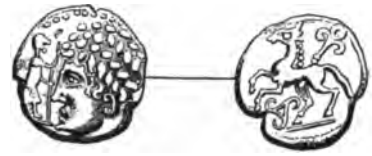


Fig. 453.

et rameau; lyre (*Fig. 452*); bucrâne; quadrupède; fleuron en forme de lis et *triskeles* (*Fig. 453*) (4); rectangle avec croisillon

(1) Celles qui appartiennent certainement aux Arverni sont classées au Cabinet de France sous la rubrique : « Arvernes sous la domination éduenne ». C'est évidemment un classement de F. de Saulcy, qui repose sur une observation judicieuse quant au style des pièces. Mais, de ce que les pièces ont le même style, on ne saurait conclure que les Éduens avaient la suprématie sur les Arvernes, lorsqu'elles ont été frappées. Je crois au contraire que l'intérêt du peuple suzerain eût été d'interdire un monnayage susceptible de faire concurrence au sien propre.

(2) On connaît un quart de statère de 1 gr. 85 (*Cat. B. N.*, 3730). — Pour les pièces de ce groupe, voy. l'inventaire des trésors, nos 50, 136, 196 et 197.

(3) *Prov.* : Un à Baillargues, Hérault (E. Bonnet, *Médaillier Soc. archéol. Montpellier*, 1896, p. 34, no 724).

(4) Sur cette pièce particulièrement intéressante, on voit un personnage tenant une lance (?) debout devant la tête (Cf. *Cat. B. N.*, 3722, et A. Changarnier, *Examen*, p. 15, pl. III, 13). Une autre avec le *triskeles*, sans le personnage, a été trouvée au Liorent, Creuse (*Ibid.*, p. 13).

intérieur; amphore; fleuron et lyre; lis et cigogne mangeant un serpent; ornement en S et amphore (1).

Remarquons que les différents suivants : fleuron et lyre; lis et cigogne; S couché et amphore, relevés sur des pièces sans légende, existent aussi sur des statères avec les lettres *Cas* (2), et que l'amphore et le S couché se voient encore sur un statère de Vercingétorix (*Cat. B. N.*, 3774). Ces remarques démontrent que tous les statères de cette série appartiennent à des émissions très rapprochées, faites dans des circonstances pressantes. La fabrique de ces pièces est en effet très négligée. On trouve divers noms : *Atav*, *Camulo* (*Fig. 454*), *Cas*, *Seno* (Pour ce nom et les autres, voy. la liste des légendes), *Omondon?* (3), et enfin le plus célèbre de tous,

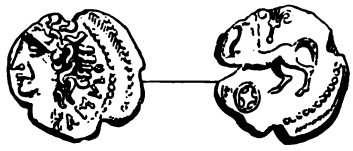


Fig. 454.

Fig. 455.

Vercingetorixs, dont on connaît deux types différents de statères. L'un avec la tête nue à gauche ℞ cheval à gauche ou à droite; croissant ou S couché et amphore (*Pl. III*, 2, et *Fig. 455*) (4);

(1) M. A. Changarnier a publié une pièce d'argent de sa collection avec S couché et rameau, qui paraît se rattacher à cette série (*Annuaire Soc. Num.*, 1884, p. 356, pl. VII, 11).

(2) *Cat. B. N.*, 3761, 3764, 3767. — F. de Saulcy pensait que cette légende pouvait être complétée en *Castillus*, qui serait peut-être le vrai nom du père de Vercingétorix, appelé Celtillus par César.

(3) La fig. 3760 de l'*Atlas*, pl. XI, est inexacte pour le ℞. Ch. Lenormant, s'appuyant sur la lecture erronée *Omonion*, y voyait la mention d'une confédération (grec : ὁμόνοια). La légende plus complète est sans doute celle d'un statère du Musée de Péronne (Voyez SIIN, dans la liste des légendes).

(4) *Cat. B. N.*, 3772-74; 3776-80 (4 de ces pièces proviennent du trésor de Pionsat; voy. inventaire, n° 196); un au Musée de Lyon; un au Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (tr. à Alise-Sainte-Reine); un au Musée de Péronne; un au musée de Troyes (*Cat.* n° 53); un dans la collection Changarnier. Un signalé comme étant dans la collection Blancard (C. Jullian, *Vercingétorix*, 1901, p. 354, n. 4), n'a pas été retrouvé en 1903. — Les statères du Cabinet de France sont reproduits en phototypie dans l'article de M. E. Babelon, *Vercingétorix*, dans *R. N.*, 1902, pl. II, 1 à 8.

l'autre porte une tête casquée à gauche, accompagnée de la légende *Vercingetorixis* (forme du génitif); ℞ cheval à gauche, S couché et amphore (*Pl. III, 3*) (1). J'ai déjà parlé ailleurs (p. 154) des types de têtes des pièces du héros gaulois.

Un autre Arverne, cité par César, a frappé des monnaies que F. de Saulcy a classées de la manière suivante (2).

Fig. 456.

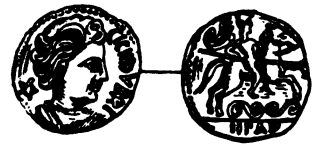


Fig. 457.

Premier groupe : monnaies émises par Epasnactus (3) avant qu'il fût devenu l'ami des Romains. Elles sont en argent (*Fig. 456*) (4) et en bronze (*Fig. 457*) (5). Cette dernière porte outre le nom *Epad*, un autre nom, *Cicedubri*, que Saulcy considère comme celui du père d'Epasnactus.

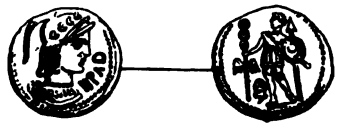


Fig. 458.

Second groupe : monnaies frappées après qu'Epasnactus eût passé au parti des Romains. Elles sont en argent et en bronze, avec les mêmes types (*Fig. 458*) (6).

(1) *Cat. B. N.*, 3775 (Prov. de Pionsat. Le *Cat.* n'indique pas que la tête est casquée). C'est l'exemplaire publié par F. de Saulcy dans *Annuaire Soc. Num.*, t. II, 1867, p. 30, n° 65, pl. IV). M. A. Changarnier possède l'autre exemplaire de cette précieuse monnaie et a bien voulu nous en envoyer un moulage, qui a servi pour la planche (Cf. A. Changarnier, dans le *Musée archéologique*, t. II, 1877, p. 14, fig., et *Examen*, p. 15, pl. II, n° 14; C. Jullian, *op. cit.*, p. 355 et pl. en tête du volume).

(2) *Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 26; pl. III, et IV, n°s 50 à 55.

(3) On admet que le *D* du nom *Epad* tient la place d'un *d* barré ayant un son sifflant (*C. I. L.*, t. XIII, p. 193, n. 4). Cf. plus haut, p. 88.

(4) *Prov. :* 3 à Grésigny-sous-Alise. — Voy. ce que j'ai dit sur cette pièce, p. 155.

(5) *Prov. :* 59 à Grésigny-Alise; Gergovie; Barry, Vaucluse. Fréquent à Corent (Peghoux, *op. cit.* p. 59).

(6) *Prov. :* Gergovie; Corent; Bazoches-en-Dunois. (De toutes les provenances données par Saulcy pour des pièces de sa collection, une seule se retrouve dans le *Cat. B. N.*, 3901, Gergovie). Fréquents à Gergovie et à Corent, Puy-

Une variété du bronze porte le même buste, mais avec une aile (1).

La théorie de Saulcy repose sur le fait que les pièces du second groupe n'ont pas été trouvées dans les fouilles d'Alise et que, d'autre part, le type en est plus romain (2). Une pièce d'argent

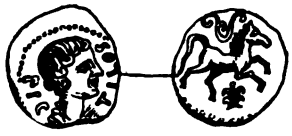


Fig. 459.

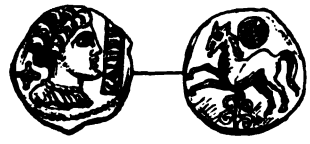


Fig. 460.

avec *Pictilos* (*Fig. 459*. Cf. *Cat. B. N.*, 4007) (3) doit être contemporaine de celle d'argent d'Epasnactus. Un bronze avec *Donnadu* ou *Donnedu* (*Pl. III, 19; Cat. B. N.*, 3921) (4) porte un

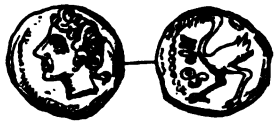


Fig. 461.

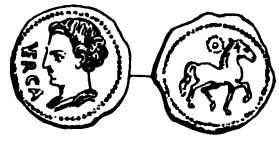


Fig. 462.

cavalier très voisin du bronze *Cicedubri-Epad* sur lequel on trouve aussi les S couchés. Les bronzes *Caledu* (*Fig. 460; Cat. B. N.*, 3931) (5), *Brigios* (tête à gauche; ℞ cavalier à droite; *Cat. B. N.*,

de-Dôme; 2 à Saint-Paulien, Haute-Loire (Peghoux, *op. cit.*, p. 57); Camp d'Amboise; Mont-Beuvray; 2 à Pommiers; Loir-et-Cher (*R. N.*, 1837, p. 243); 2 à Néris; Vieil-Evreux (Lambert, I, p. 154); Carrillon, commune de Saint-Fort, Charente-Inférieure.

(1) *Prov. :* Gergovie et Corent (Saulcy, dans *Annuaire*, 1867, p. 28, n° 55. Ces provenances ne sont pas données dans le *Cat. B. N.*).

(2) J'ai exposé le classement de Saulcy; mais je ne sais s'il est suffisamment sûr.

(3) *Prov. :* Corent (*Cat. B. N.*, 4009); 8 à Alise.

(4) *Prov. :* Gergovie et Corent (Peghoux, *op. cit.*, p. 60, avec la mauvaise lecture *Donnam*). A. de Barthélemy en possédait un exemplaire avec la légende *Donnedu* très nette.

(5) *Prov. :* Alise, Gergovie, Corent (E. Hucher, *l'Art gaulois*, II, p. 51, n° 69); Mont-Beuvray.

3948) (1), *Epos* (*Fig. 461; Cat. B. N.*, 3952) (2), *Motuidiaca* tête à g. ℞ Hippocampe à g.; *Cat. B. N.*, 3994. Voy. *Pl. III*, *16* et la liste de légendes) (3), sont sans doute à peu près contemporains. Celui qui porte *Verca* (*Fig. 462; Cat. B. N.*, 3943) (4) peut être attribué à Vercassivellaunus.

Ajoutons un bronze avec *Bucios* ou *Bugios* (tête barbue à droite; ℞ cheval à gauche) (5) et celui avec *Adcanaunos* (voy. aussi *Dcanaunos* dans la liste de légendes. Tête à gauche; ℞ cheval à gauche S couché au-dessus et cercle au-dessous) (6).

On recueille souvent à Corent de petits bronzes globuleux portant une tête à gauche et un quadrupède courant à gauche (*Fig. 463*) (7), dans lequel Saulcy voyait un renard (voy. p. 13).

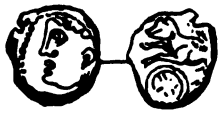


Fig. 463.

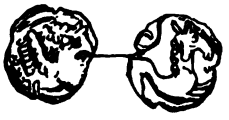


Fig. 464.

On trouve aussi en Auvergne de nombreuses pièces d'argent, également globuleuses, mal frappées (8), qui, par leur aspect, doivent appartenir aux derniers temps du monnayage des Arverni (*Fig. 464*) et qu'on a classées à la suite des pièces de Vercingétorix (*Cat. B. N.*, 3784 et s.).

(1) *Prov.* : Gergovie, Corent, Saint-Paulien (Peghoux, *op. cit.*, p. 61).

(2) *Prov.* : Gergovie (*Cat. B. N.*, 3954); Corent (3955-56; cf. *Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 84).

(3) *Prov.* : Corent (*Cat. B. N.*, 3991-92); Néris.

(4) *Prov.* : Gergovie, Corent, Murviel, Vieille-Toulouse (*Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 28; aucune de ces provenances de la coll. Saulcy n'est donnée par le *Cat. B. N.*); Mont-Beuvray; Néris; Poitiers; Chantenay (*Bull. soc. nivernaise*, 1892, p. 181); Argovie, Suisse (Meyer, *Beschreibung*, p. 14).

(5) *Prov.* : Alise (musée de Saint-Germain).

(6) *Prov.* : Gergovie, plusieurs à Corent (A. Changarnier, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1884, pl. VII, 12 et 12 bis; toujours incomplets); Corent (*Cat. B. N.*, 3874); 1 aux Chaumes d'Auvenay, près de Beaune (Bibliothèque de Beaune; com. Changarnier).

(7) Peghoux, *op. cit.*, p. 65; A. Changarnier, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1885, p. 355, pl. VII, 7 et 7 bis. *Cat. B. N.*, 3968, 3978-79 (Corent).

(8) A. Changarnier, *Ibid.*, pl. VII, 8. *Cat. B. N.*, 3789 (Corent).

Des pièces d'argent, portant deux têtes accolées et au ℞ un lion accompagné de la légende *Epomeduos* (*Pl. II*, *9* et *10*). Cf. *Cat. B. N.*, 4028-33) (1), sont classées à la suite des Arverni. On les a données aussi aux Helvii (2) puis aux Vellavi (3). Ce qui est certain, c'est que, par le type du lion elles se rattachent à la drachme récente de Massalia. Le poids (2 gr. 40 environ) démontre aussi qu'elles sont plus anciennes que les monnaies d'argent de la même région. Il est probable, d'après le style différent de plusieurs spécimens, que cette pièce au lion a eu plusieurs émissions.

La région de Vichy (Allier) (4) a donné des bronzes très concaves, de 13 millimètres de diamètre et d'un poids variable (1 gr. 70 à 3 gr. 02), qui portent une tête à gauche, à chevelure formée par des lignes incurvées parallèles. Au ℞ un cheval à droite; au-dessus, un cercle avec croisette et croissant; au-dessous, un autre cercle (*Fig. 465;* cf. *Cat. B. N.*, 4034-55) (5). On a comparé le style de ce numéraire à celui de certains statères helvètes. Mais, comme tous les exemplaires sont frustes, il semble prématuré de conclure.

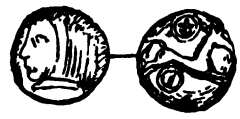


Fig. 465.

Je classerai encore, dans la même région, avec des réserves, les pièces suivantes :

Une monnaie d'argent avec le nom *Bienos* et un buste à mèches calamistrées, imité de celui d'un denier de C. Piso L. f. Frugi (voy. p. 202), et au ℞ un cheval sous un portique ou temple (*Pl. II*, *14;* cf. *Cat. B. N.*, 7050) (6). Une autre pièce avec *Belinos* porte une tête casquée et un cheval sous lequel est une corne

(1) *Prov.* : 1 à Chantenay; 4 à Alise; 3 près de Clermont-Ferrand (Coll. Changarnier).

(2) F. de Saulcy, dans *Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 17. Il avait classé ces pièces aux Arverni dans *Lettres*, p. 153.

(3) A. Changarnier, *Examen*, p. 54.

(4) *Prov.* : Trésor n° 10.

(5) A. Changarnier, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1885, p. 256, pl. II, 18. Il y aurait des variétés avec cavalier à droite (Musée de Moulins et coll. Changarnier; cf. A. Changarnier, *Examen*, p. 61).

(6) *Prov.* : Forêt de Brotonne, Seine-Infér. (Lambert, *Essai*, II, p. 112); au Belpberg, entre Thoune et Berne, Suisse (Musée de Berne). — Cette pièce pourrait être rapprochée de celle d'argent au guerrier, avec le nom d'Epasnactus.

d'abondance (*Pl. II, 15*; cf. *Cat. B. N.*, 6378) (1). M. Changarnier, qui possède une variété de cette dernière monnaie avec la légende retournée (2), croit qu'il s'agit de pièces frappées par les Helvètes.

Si l'on consulte les provenances, on classera, dans une région

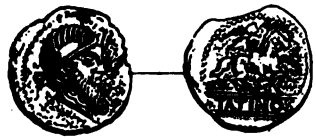


Fig. 466.

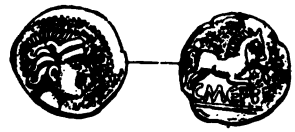


Fig. 467.

voisine du pays des Ruteni, le bronze avec la légende *Tatinos, Fig. 466*) (3).

Quant au bronze qui porte CMCP sous un cheval (*Fig. 467*) (4), on l'a placé à côté du précédent. Je crois qu'il appartient plutôt au centre de la Gaule.

(1) *Prov.* : Cette pièce et la précédente étaient en nombre à Vernon (tr. n° 261).

(2) E. Hucher, *l'Art gaulois*, II, p. 87, n° 138.

(3) *Prov.* : 2 à Montans, Tarn (*Mém. Soc. archéol. Midi France*, t. IX, 1866-71, p. 227; *Rev. histor. scient. et lit. du Tarn*, 1899, p. 15); 1 à Albi; 1 à Vieille-Toulouse (collection Azémar); 2 à Clermont-Ferrand (dont un dans la collection Changarnier). — Cf. plus haut, p. 199.

(4) *Prov.* : Saint-Rémy (*Cat. B. N.*, 4364). Le marquis de Lagoy le considérait comme émis par une colonie massaliète. — Pour la légende, voy. p. 139.

CHAPITRE XVIII

MONNAIES DES COLONIES ROMAINES, ETC.

I. Segusiavi. — II. Copia-Lugudunum. — III. Vienna. — IV. Volcæ Arecomici. Nemausus. — V. Cabellio. — VI. Avenio. — VII. Antipolis.

I. Segusiavi.

Selon l'opinion admise généralement, *Arus*, dont on voit le nom sur la jolie monnaie d'argent dont voici le dessin (*Fig. 468*) (1), serait un chef ségusiave, d'après le mot *Segusiaus* qui est écrit autour de la tête (2). Toutefois, en admettant que ce mot est bien un adjectif ethnique, on pourrait se demander s'il ne désignerait pas simplement la nationalité d'*Arus*, comme *Turonos* sur les pièces de *Cantorix*, frappées certainement hors du territoire des Turones. Je ne sais si Hercule et Télesphore, représentés sur cette monnaie font allusion aux eaux thermales du pays des Segusiavi (3). La seule chose certaine est le caractère romain de cette pièce dont le poids (1 gr. 92 environ ; cf. *Cat. B. N.*, 4622-27) se

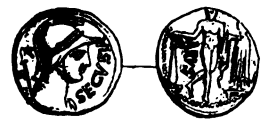


Fig. 468.

(1) *Prov.* : Givry, Saône-et-Loire (A. Changarnier-Moissenet. *Num. gauloise, Lettre...*, Beaune, 1874, p. 4) ; Arcy-sur-Cure, Yonne (*Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 74); Mont-Beuvray; Trésors de Chantenay et de Jersey.

(2) A. de Longpérier, a proposé de lire *Segusiavus*, par redoublement du V (*Rev. de Philologie*, 1847, p. 193-195). Une autre interprétation (*Segusiava Salutaris*) me paraît peu satisfaisante. (Cf. *Œuvres*, t. II, p. 160).

(3) Voy. à ce sujet, A. Duchalais, *Descr.*, p. 129, et J. Déchelette, dans *R. N.*, 1899, p. 152.

rapproche de celui des dernières pièces d'argent au cavalier, si répandues dans la vallée du Rhône. D'ailleurs la présence de la pièce d'*Arus* dans les trésors de Chantenay et de Jersey fait penser qu'elle appartient aux derniers temps du monnayage gaulois.

On a classé aux Segusiavi des petits bronzes, dont un très petit, avec tête de face et au ℞ un aigle éployé avec la légende *Cecisu* (peut-être *Segisu*. *Pl. III*, 9) (1). Cette pièce, qui n'a pas encore été recueillie dans le Forez (remarque de M. J. Déchelette), semble apparentée à une rare petite pièce d'argent avec types analogues dont la légende est probablement ΑΠΤΙ (*Cat. B. N.*, 4637-38). Enfin, un rare bronze avec tête casquée et la légende CESICOV (℞ cheval à gauche ; derrière, deux annelets) a été rapproché, pour la légende, des pièces *Segisu* (2).

C'est peut-être dans le pays des Segusiavi qu'il faut placer les bronzes qui portent le nom de L. Munatius Plancus. L'une a une tête à gauche avec *L. Mun.;* au ℞ aigle saisissant un serpent, et une inscription lue d'abord IVSSV (3), puis ATTALV, et qui, sur une pièce, serait ΑΠΑΜΟC, ou ATTAMOC (*Fig. 469*) (4). Quelle que soit la véri-

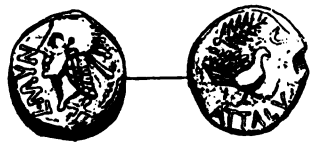


Fig. 469.

(1) *Prov.* : Trois exemplaires de la coll. Saulcy venaient d'Alise-Sainte-Reine, de Barry, Vaucluse, et de Vendeuil-Caply, Oise (F. de Saulcy, *Lettres*, p. 321 ; aucune de ces provenances n'est indiquée dans le *Cat. B. N.*, 4633-36); 2 au Mont-Beuvray (*R. N.*, 1899, p. 153); Lux, Saône-et-Loire; Chassey ; près de Lyon, et à Lyon, dans la Saône (A. Changarnier, *Annuaire Soc. Num.*, 1887, p. 540). — Bel exemplaire au Musée de Lyon.

(2) A. de Barthélemy, dans *R. N.*, 1883, p. 14, pl. I, 10. Cf. *R. N.*, 1899, p. 158 ; exemplaire trouvé au Mont-Beuvray et perdu.

(3) P. Ch. Robert, *Lettre à M. de Longpérier sur des m. gallo-romaines*, dans *R. N.*, 1859, p. 230, fig. Il décrit aussi une pièce d'argent dont la légende (déformée, je crois) devrait être lue *Mun. Imp.* (Cf. *Cat. B. N.*, 4787). Je dois citer, pour mémoire, un article de R. Serrure, *Les monnaies gauloises de Munatius Plancus* (*Bull. de Num. et d'Archéol.*, t. I, 1881-82, p. 161-163), où il y a une attribution erronée.

(4) L. Maxe-Werly, *État actuel de la Num. rémoise*, 1889, p. 12. Cf. E. Hucher, dans *Mél. de Num.*, t. Ier, 1875, p. 326 ; F. Lenormant, *La monnaie dans l'ant.*, t. II, p. 342 ; *Cat. B. N.*, 4792-96. *Prov.* : Milhau ; Le Puech de Buzeins, Aveyron (*Bull. Soc. Antiq. France*, 1877, p. 73) ; serait fréquent à Vieille-Toulouse (P. Ch. Robert, *Num. prov. Languedoc*, I, p. 66).

table lecture, il s'agit probablement de pièces frappées avec le nom du propréteur de la Celtique (44-43 avant J.-C.), accompagné du nom d'un magistrat ou chef gaulois, exemple analogue à celui des pièces d'Hirtius chez les Remi. Un autre bronze, attribué à cette série, porte *Munat* devant une tête laurée à droite; au ℞ lion et *Attalu*, nom porté par deux prêtres ségusiaves du temple de Rome et d'Auguste (1). On a dit que les pièces avec la légende *L. Munat* auraient été frappées à Lugudunum même (2).

II. Copia. — Lugudunum.

Quoi qu'on ait écrit sur l'origine de Lugudunum et bien que l'opinion généralement admise aujourd'hui est que cette cité existait avant l'arrivée de la colonie venue de Vienne, je ne crois pas à l'existence de Lugudunum à l'époque de la guerre des Gaules (3). En tous cas, la première monnaie de la nouvelle cité porte le nom de **COPIA· FELIX MVNATIA** (ce dernier nom au ℞). Au droit on voit une tête tourelée à droite avec corne d'abondance sur l'épaule droite, collier et cheveux tombant sur le cou. Au ℞ Hercule domptant le taureau à gauche, derrière, massue dans le champ. Br. 3 gr. 02 (*Pl. III*, 24) (4).

(1) A. de Barthélemy, *Les libertés gauloises sous la domin. rom. de 50 à 27 avant J.-C.*, 1872, p. 10 (Extr. *Rev. quest. histor.*).

(2) O. Hirschfeld, dans *C. I. Lat.*, t. XIII, 1re partie, p. 251.

(3) Je ne puis développer ici cette idée qui repose sur une étude des textes connus. Je me contente de donner deux arguments. D'abord César ne parle pas de Lugudunum, et pourtant le confluent du Rhône et de la Saône a toujours eu une véritable importance stratégique. Quant au nom gaulois de *Lugudunum*, il ne faut pas s'étonner que les bannis de Vienna l'aient choisi, car, ainsi que l'a dit M. J. P. Garofalo, ces exilés pouvaient bien être simplement des Allobroges et non des colons romains. — Je n'entreprendrai pas d'exposer longuement la question de l'étymologie du nom antique de Lyon et citerai seulement quelques travaux récents : l'abbé Devaux, *Étymologies lyonnaises*, Lyon, 1900, in-8°, 160 p. (défend l'étymologie « ville de Lugus », contre M. Steyert, qui a défendu l'étymologie « ville des corbeaux », dans son *Hist. de Lyon*). Cf. G. Dottin, dans *Rev. hist. des religions*, t. XXXVIII, p. 143 ; A. Allmer, *Rev. épigr.*, 1900, n° 1, et H. d'Arbois de Jubainville, *Les Celtes*, 1904, p. 42.

(4) Trouvée à Gergovie ; donnée au Cabinet de France, par M. Bizot. Voy. H. de La Tour, *Note sur la colonie de Lyon, sa fondation, le nom de son fon-*

La tête du droit représente sans doute celle de la Tyché de la nouvelle ville, et on peut la rapprocher de la tête tourelée de certains bronzes de Rome. Quant au type d'Hercule domptant le taureau, il est évidemment comparable à celui de diverses monnaies grecques et en particulier à celui des pièces de Larissa (1).

La légende, qui est du plus haut intérêt, démontre que L. Munatius Plancus seul a fondé la colonie de Lyon, ou du moins qu'il s'en est attribué l'honneur, comme dans l'inscription de Gaëte (2). L'adjectif *Munatia* ne laisse aucun doute à cet égard. Il est probable que la pièce fut frappée en 43 av. J.-C., pendant l'espace de temps compris entre les mois d'avril et de novembre (3).

On a vu plus haut que le type du taureau dompté n'est pas nouveau dans la numismatique antique. Mais ici, nous n'avons pas un ταυροκαθάπτης ordinaire (4). C'est bien Hercule domptant le taureau crétois, car la massue figurée au revers désigne le demi-dieu. J'admets que ce type est en rapport avec la ville natale de L. Munatius Plancus; mais on pourrait supposer encore qu'il y a, dans ce type, une allusion au taureau empreint sur les bronzes de

dateur et son premier nom, d'après sa première monnaie, dans les *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et B.-L.*, 1901, p. 82-98, fig. (t. à p. de 18 p.). — J'ai dit qu'un second exemplaire avait été trouvé à Pommiers (*R. N.*, 1901, p. 532; collection O. Vauvillé). Un troisième exemplaire existerait dans une collection particulière de Paris.

(1) Cf. H. de la Tour, *loc. cit.* — M. H. Willers a combattu l'hypothèse de M. de la Tour d'après laquelle la tête tourelée serait celle de la déesse *Copia*. Cependant, il n'est pas impossible qu'il y ait un rapport voulu entre le nom de la ville et le type représenté. M. Willers pense que le type d'Hercule s'explique facilement par ce fait que, d'après Horace (*Odes*, I, 7, 17), Plancus était né à Tibur où Hercule était en honneur (*Ein bisher unbekannter Semis der Colonia Copia Felix Munatia Lugudunum*, dans *Num. Zeitschrift* de Vienne, t. 34, 1902, p. 65-77; voy. p. 70 et 75).

(2) *C. I. L.*, t. X, 6087. Je n'entre pas ici dans tous les détails de cette fondation. Il suffit de renvoyer aux travaux suivants : Emile Jullien, *Le fondateur de Lyon; Histoire de L. Munatius Plancus*, 1892; A. Allmer et P. Dissard, *Trion*, 1887, p. XXVIII-XXXV et 598-601; cf. H. Bazin, *Vienne et Lyon gallo-romains*, 1891, p. 185 et s. — L'inscription qui est postérieure à la monnaie mentionne la colonie de *Lugudunum*, tandis que la monnaie porte *Copia*.

(3) H. de la Tour, *loc. cit.*, p. 98; cf. H. Willers, *loc. cit.*, p. 70.

(4) Sur les combats de taureaux, originaires de Thessalie, voy. l'abbé E. Beurlier dans *Mém. Soc. Antiq. de France*, t. XLVIII (1887), p. 57-84.

Massalia, si répandus en Gaule. Bien qu'abattue par le siège de 49 avant J.-C., la cité phocéenne avait pu continuer à frapper des bronzes au type du taureau cornupète, et ce monnayage avait sans doute acquis un regain d'activité après la mort de César. Il était donc de l'intérêt des Romains de créer une monnaie concurrente de celle de Massalia et dont le type rappelât celui de la cité phocéenne.

On a dit que le bronze à la légende *Copia* pourrait être un *quadrans* du système semioncial, qui répond en valeur et en poids au *semis* du système quadroncial (1). Mais il est impossible de tirer des conclusions rigoureusement scientifiques du poids des monnaies antiques de bronze, et particulièrement pour les bronzes de Lugudunum et de Nemausus, frappés peu de temps après celui de *Copia*.

Des quinaires d'argent portent la tête de Fulvie (2) avec les attributs de la Victoire et, au revers, un lion avec **LVGVDVNI A XL** ou **ANTONI IMP A XLI**. *Luguduni* est un locatif; les années XL et XLI se rapportent à l'âge de Marc-Antoine et correspondent aux années 42 et 41 avant J.-C. On a supposé que ces quinaires avaient été frappés, par l'ordre de P. Ventidius Bassus, légat de la Gallia Lugudunensis, pour célébrer le jour de la naissance de Marc-Antoine, et qu'ils avaient été distribués à ses soldats (3). Remarquons que beaucoup de ces petites pièces sont fourrées.

Viennent ensuite les bronzes avec les têtes de Jules César et d'Octavien, et au revers la proue surmontée d'une colonne sur une base (lég. **COPIA**). Ces pièces, rarement belles, peuvent être classées en deux séries : 1° avec palme entre les têtes et globe rayonnant au-dessus de la proue (*Fig. 470*); 2° sans palme, ni globe. L'émission de ces bronzes dura peut-être de 40 à 27 (4). Un exem-

(1) H. Willers, dans la *Numismatische Zeitschrift* de Vienne, t. 34, 1902, p. 134.

(2) E. Babelon, *Descr. m. Rép. rom.*, t. Ier, p. 168-170, n° 32, fig., cf. Cohen, *M. impér.*², t. I, p. 51, nos 3 et 4.

(3) Voy. O. Hirschfeld, dans *C. I. L.*, t. XIII, p. 251. — Contrairement à ce que dit M. Willers (*loc. cit.*, p. 82), je crois que ces quinaires ont peu circulé en Gaule.

(4) H. Willers, *loc. cit.*, p. 86; pl. V, 7 et 8. Cf. *Cat. B. N.*, 4665-76; F. de Saulcy, *Système monét. à l'époque de Jules César*, 1873, pl. IX, 4.

plaire, sans **COPIA** (1), me paraît une imitation gauloise, car on voit au droit, la légende **DIVI · F** renversée dans une position anormale.

Fig. 470.

Sur beaucoup d'exemplaires, on voit un dauphin à mi-hauteur de la proue.

La collection Et. Récamier (encore entre les mains de ses héritiers) renferme une petite pièce de bronze qui paraît porter **CAESAR [DIVI F]** autour de la tête non laurée d'Octavien. Au revers, **COPIA** et un taureau cornupète, à droite (2).

Les bronzes d'Auguste portant, au revers, le monument accompagné de la légende **ROM ET AVG**, peuvent être classés en plusieurs séries, d'après le système de M. Willers.

1° Sesterce (grand bronze) et as (moyen bronze) avec le nom d'Auguste **CAESAR PONT MAX** (titre pris en l'an 12), de 12 à 2 av. J.-C. (3); 2° grands, moyens et petits bronzes (*semis*) d'Auguste avec **CAESAR AVGVSTVS DIVI F PATER PATRIAE**, de 2 av. J.-C. à 14 après J.-C. (4).

Le nom de Tibère, régent avec Auguste (de juillet 10 à janvier 12 ap. J.-C.) paraît sur des pièces de Lugudunum, où son nom est

(1) Dr E. Poncet, *Note sur un grand bronze gallo-romain au revers du navire*, dans *R. N.*, 1899, p. 173-176, fig.

(2) Alex. Boutkowski, *Dict. Num.*, t. Ier, 1881, c. 841. — M. Dissard m'a dit que cette pièce était authentique, mais assez mal conservée. M. Willers (*loc. cit.*, p. 89) croit que cette pièce est de frappe barbare. C'est une simple hypothèse. — Un exemplaire analogue a été publié autrefois par le P. Panel, *Dissert. sur une ancienne médaille frappée à Lyon*, dans les *Mém.* (de Trévoux) *pour l'hist. des sciences*, juin 1738, p. 1263-82, fig.

(3) *Cat. B. N.*, 4703-23; F. Artaud, *Discours sur les médailles d'Auguste et de Tibère au revers de l'autel de Lyon*, 1820, pl. III, 1; Aug. Bernard, *Le temple d'Auguste et la nationalité gauloise*, 1863, pl. VI, 2; H. Cohen, *M. impér.*, 2e éd., p. 95, n° 239; H. Willers, *loc. cit.*, p. 91, pl. V, 9.

(4) *Cat. B. N.*, 4691-4702; *Atlas*, pl. VII; A. Bernard, *loc. cit.*, pl. VI, 3, 4 et 5; H. Cohen, nos 236-238; H. Willers, p. 92-94, pl. V, 8 à 14.

accompagné de la mention **IMPERAT V** (*Fig. 471*). D'autres bronzes avec **IMPERAT VII** (1) sont consécutifs à la mort d'Auguste et Tibère prend alors le titre de **DIVI · AVG· F· AVGVSTVS** (2).

Fig. 471.

On connaît des grands, moyens et petits bronzes de Tibère (3). Ces pièces ont la tête nue ou couronnée, à droite ou à gauche. Comme pour les pièces d'Auguste, le métal est soit du bronze, soit du cuivre et souvent du laiton. Les poids des moyens bronzes sont très variables (7 gr. 06 à 11 gr. 36 pour ceux d'Auguste). Beaucoup de ces pièces portent des contremarques.

On connaît des petits bronzes de Claude Ier (4) et des moyens bronzes barbares de Néron (5). Les Gaulois de diverses régions ont certainement imité les bronzes de Lugdunum, car on en trouve dont les légendes sont illisibles, mais dont le monument entre les deux colonnes est facilement reconnaissable, quoique grossièrement figuré (6). A. de Barthélemy a même fait remarquer, avec raison, que certains petits bronzes coulés, avec ce type, rappellent, « d'une manière frappante, les informes potins gaulois « émis durant la dernière époque du monnayage national (7). »

(1) La légende du n° 4750 (*Cat. B. N.*) doit être corrigée; il faut lire VII, car on ne connaît pas de pièce avec VI (H. Willers, *loc. cit.*, p. 95, n.).

(2) Je résume tout ceci d'après le travail de M. Willers (p. 94-95).

(3) *Cat. B. N.*, 4738 et s.; Aug. Bernard, *op. cit.*, pl. VI, 6; H. Cohen, t. I, p. 193, nos 35 à 42; H. Willers, p. 94-98, pl. VI, 1 à 4.

(4) *Cat. B. N.*, 4771; H. Willers, p. 98, pl. VI, 5. Cf. Cohen, p. 257, n° 82 (moy. bronze barbare).

(5) *Cat. B. N.*, 4776; Aug. Bernard, *loc. cit.*, pl. VI, 7; H. Cohen, p. 296, n° 256; H. Willers, p. 99, pl. VI, 6 et 7.

(6) A. Duchalais, *Descr. des méd. gaul.*, 1846, p. 149, nos 429-431; Aug. Bernard, *op. cit.*, pl. VI, 12 et 16 à 20; F. Lenormant, *La monnaie dans l'Ant.*, t. II, p. 220; A. Steyert, *Nouv. hist. de Lyon*, 1895, t. I, p. 453, nos 603-604.

(7) A. de Barthélemy, *Les assemblées nationales dans les Gaules avant et après la Conquête romaine*, p. 21 (Extr. de la *Rev. des questions histor.*, 1868),

On a conjecturé que l'Assemblée des Trois Gaules ou *Concilium*, formée par les délégués de soixante peuples réunis, tous les ans, à Lugdunum, avait été autorisée, au début, à frapper monnaie avec la tête de l'empereur et la légende *Rom. et Aug.* (1). Mais il est plus vraisemblable que ces monnaies de bronze ont été frappées par ordre de l'empereur ; car celui-ci devait désirer que le numéraire romain supplantât, dans toute la Gaule, les espèces si variées et souvent informes des derniers temps de l'indépendance. Lugdunum, centre de réunion annuelle, était bien choisi pour ce but économique, puisque les délégués de tous les peuples et les Gaulois, venus de toutes parts pour assister aux jeux, devaient nécessairement remporter de ces pièces dans leurs pays respectifs et familiariser ainsi leurs concitoyens avec la nouvelle monnaie. Cette théorie expliquerait d'ailleurs parfaitement pourquoi ces bronzes ne portent pas le nom de Lugdunum (2).

Le monument représenté sur ces nombreuses pièces est-il l'autel du temple élevé, à Lugdunum, en l'honneur de Rome et d'Auguste ? C'est l'avis de tous les érudits depuis François Ménestrier, qui écrivait en 1696 (3). Mais M. H. Willers a fait remarquer que nous ne connaissons aucun autel antique de forme semblable. Au contraire, on voit, sur un sarcophage de Rome et sur une mosaïque de Barcelone, des monuments supportant des corps ovoïdes, qui, placés au milieu des scènes de cirque, représentent évidemment l'*ovarium* (cité par divers auteurs anciens et dans une inscription), qui servait à marquer les tours de course par des œufs de marbre, mis en place successivement. Le type du ℞ des bronzes de Lugudunum serait donc constitué par un *ovarium*, placé entre deux

et *Monnaies gaul. trouv. au Mont-César*, 1881, p. 18-19. Cf. *R. N.*, 1894, p. 36 et 37, fig. 8 à 10.

(1) *Rev. des questions histor.*, t. V, 1868, p. 23, 30, 39. — Cette hypothèse a été combattue par M. Guiraud, *Les assemblées provinciales dans l'Empire romain*, 1887, p. 149.

(2) M. Dissard a eu l'obligeance de me dire que les bronzes *Rom. et Aug.* ont été recueillis en petit nombre à Lyon même. Ce fait vient donc à l'appui de mon hypothèse.

(3) *Histoire civile ou consulaire de Lyon*, p. 69, pl. de m. Cf. les ouvrages cités d'Artaud et d'Aug. Bernard et voy. le résumé de la question par O. Hirschfeld, dans *C. I. L.*, t. XIII, 1re partie, 1899, p. 227-231, qui résume aussi les observations de M. Dissard.

colonnes surmontées de Victoires, comme on en voit dans diverses scènes de cirque. Et M. Willers suppose que le cirque de Lugudunum devait être dans l'enceinte sacrée, probablement à l'ouest du temple (1).

L'interprétation de M. Willers est ingénieuse, mais elle n'est pas satisfaisante à tous les points de vue et d'ailleurs elle avait déjà été indiquée par Artaud, qui l'avait rejetée. MM. Poncet et Morel viennent de publier une réfutation de la théorie de M. Willers (2). Le type des pièces de Lugudunum ne ressemble pas réellement à un *ovarium* dont on ne connaît aucune représentation avec les deux colonnes surmontées de Victoires. D'ailleurs, M. Willers admet à tort que le type des monnaies n'a aucun rapport avec la légende *Rom. et Aug.* (3). Ces mots sont certainement liés intimement au type monétaire sans lesquels ils n'auraient aucun sens. Or, il est évident qu'un *ovarium* n'a pu être dédié à Rome et à Auguste et qu'un monument de ce genre, très secondaire, n'a pas été choisi comme type monétaire destiné à célébrer la puissance de Rome (4).

En résumé, il est préférable de laisser au type monétaire de Lugudunum le nom d'*autel*, bien que le monument représenté soit différent de la plupart des autels antiques, gravés sur les monnaies. Quant aux détails du monument, globes, trépieds, arceaux, ils ne sont nets sur aucune des monnaies que j'ai vues. Il faut donc réserver notre appréciation (5).

(1) H. Willers, *loc. cit.*, p. 101 à 111.

(2) Dr E. Poncet et L.-B. Morel, *Les monnaies dites à l'autel de Lyon*, dans *R. N.*, 1904, p. 46-63, pl. I et fig.; article faisant suite à une traduction du passage du travail de M. Willers, concernant l'*ovarium* (*Ibid.*, p. 34-35, fig.).

(3) H. Willers, *loc. cit*, p. 111 : « Die Legende *Rom. et Aug.* hat mit der « Darstellung zunächst nichts zu tun ».

(4) Je laisse de côté les arguments secondaires tirés de la présence de la couronne civique et des branches de laurier. Ils ne me paraissent pas aussi importants que ceux dont je viens de parler.

(5) Artaud a dessiné un certain nombre de ces détails ; mais je crois que ces dessins sont peu fidèles.

III. Vienna.

La *Colonia Julia Viennensium* a frappé des grands bronzes, analogues à ceux de Lugdunum, avec les têtes de César et d'Octavien, entourées de la légende **IMP CAESAR DIVI F DIVI· IVLI**. Au ℞ proue à droite surmontée d'un mât et d'une sorte de château (*Propugnacula*); au-dessus, la légende **C· I· V·** (*Fig. 472*) (1). On connaît aussi des pièces avec **CAESAR** et la tête nue d'Auguste, avec proue sans légende (2). Si ces pièces sont de Vienna, elles seraient postérieures à l'an 27 avant J.-C.

Fig. 472.

Vienna ou Lugdunum. — Des grands bronzes portant deux têtes adossées avec l'inscription **IMP DIVI F** (℞ Proue à droite; au-dessus un disque contenant une tête qui paraît être celle d'un bélier (3) plutôt que celle d'un corbeau) ont été attribués à Lugdunum et à Vienna (*Fig. 473*) (4). Quant aux têtes, on les a considérées comme celles d'Octave (*sic*) et d'Agrippa (*Cat. B. N.*, 2947); de Jules César et d'Auguste (4660), d'Auguste et de Caius César (5).

Fig. 473.

(1) *Cat. B. N.*, 2938-2946; *Atlas*, pl. VII; H. Willers, *loc. cit.*, p. 117, pl. VI, 9-11.

(2) *Cat. B. N.*, 2948 (lég. gravée par un faussaire) et 2949; H. Cohen, t. Ier, p. 159, n° 737; H. Willers, p. 118, pl. VI, 12.

(3) Je possède un exemplaire qui est le meilleur connu pour le symbole.

(4) *Cat. B. N.*, 4660-64 (attribués à Lugdunum à cause de « la tête de corbeau »; cf. *Atlas*, pl. III); *ibid.*, 2947 (attribués à Vienna; cf. L. de la Saussaye, *Num. G. narbonnaise*, pl. XV, 2).

(5) H. Cohen, *M. impér.*, t. Ier, p. 182, n° 1; combat l'opinion de Mionnet

IV. Volcæ Arecomici. Nemausus.

Les Volcæ Arecomici ont frappé une obole au type massaliète avec VOLC dans les cantons de la croix et, au droit, une tête imberbe à droite; sous le menton les lettres A et R en monogramme (*Cat. B. N.*, 2646) (1). Le même monogramme existe à la même place sur un bronze ayant au ℞ un aigle posé sur un épi et tenant une couronne (*Fig. 474*. Cf. *Cat. B. N.*, 2650 et s.) (2). Un autre bronze avec tête de Diane porte au ℞ un person-

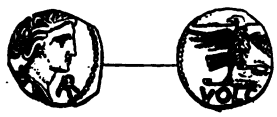


Fig. 474.

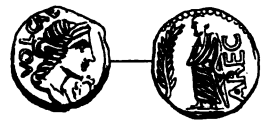


Fig. 475.

nage vêtu de la toge romaine (*Fig. 475*. Cf. *Cat. B. N.*, 2662) (3). Ces types romains ont dû supplanter le type massaliète quand l'influence de Rome devint prépondérante dans la Narbonnaise, vers la fin du IIe avant notre ère.

Le monnayage de la ville antique de Nîmes débute probablement par les bronzes à la tête laurée à gauche et portant au ℞, un sanglier avec la légende NAMA-ΣAT(ων) (*Fig. 476*. Cf. *Cat. B. N.*, 2698) (4). Les types sont semblables à ceux de quelques bronzes

et de Duchalais qui avaient décrit ces têtes comme celles d'Auguste et d'Agrippa. La pièce est décrite comme portant un disque au milieu d'un cercle, et attribuée à « Vienne ou plutôt Lyon ». — M. H. Willers ne parle pas, dans son travail précité, de ces intéressantes pièces, qui sont cependant inséparables de celles de Lyon.

(1) Chaudruc de Crazannes, *Dissert. sur les m. gaul. au type de la croix*, 1839, p. 7.

(2) Pour le type du revers voy. p. 204.

(3) Pour ces pièces, cf. L. de la Saussaye, *Num. Gaule narbon.*, p. 150 et s., pl. XVIII, 7 à 9.

(4) *Prov.* : En nombre à Vezenobres, Gard (tr. n° 84). D'après une lettre de Peiresc, datée du 2 mars 1629, on trouvait au Mont-Teuton, en Languedoc, de nombreuses pièces avec cette légende (*R. N.*, 1893, p. 300). — Pour la légende, voy. aussi p. 78 et 130. Il est probable qu'il faut suppléer la désinence du génitif pluriel grec, par analogie avec l'inscription des bronzes de Massalia.

plus rares d'Avenio, et j'en conclus qu'ils sont contemporains; mais ceux de Nemausus, de style moins bon, sont sans doute imités des premiers.

Le denier avec la tête diadémée à gauche et, au ℞, le cavalier tenant deux javelots, avec la légende **NEMAY** à l'exergue (*Cat. B. N.*, 2709 et s.; poids 2 gr. 30 environ), fut probablement frappé à l'imitation des deniers celtibériens au type du cavalier (1).

A cause de la lecture *Namau* d'un groupe de lettres, dont plusieurs sont liées, on classe ordinairement à Nemausus un bronze coulé avec buste (casqué?) à droite, accompagné du nom **APHTOIAMOS** (les 2e, 3e et 4e lettres liées. *Pl. III, 6.* Cf. *Cat. B. N.*, 2707). En réalité, je crois qu'il faut plutôt lire *Naumu*, ce qui écarterait l'attribution acceptée jusqu'à ce jour. Le bouquetin du ℞ a une certaine analogie avec celui qui figure sur le denier de l'édile Cn. Plancius. La lecture du droit reste incertaine. Il est d'ailleurs difficile d'assurer que les légendes sont en caractères grecs.

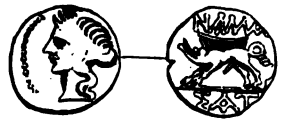


Fig. 476.

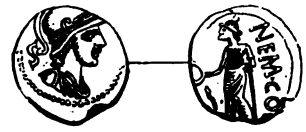


Fig. 477.

Les premières monnaies qu'on peut attribuer, en toute certitude, à la colonie romaine sont celles qui portent la légende **NEM COL**.

1° Buste barbu casqué à droite. ℞ **NEM COL** en deux lignes. *Cat. B. N.*, 2717 et s. *Arg.;* poids 0 gr. 32 à 0 gr. 49);

2° Buste barbu, casqué à droite; derrière **S** (marque du *semis*). ℞ La colonie debout sacrifiant. (*Br.; Fig. 477. Cat. B. N.*, 2729 et s.);

3° Buste casqué à dr.; derrière **Q** (marque du *quadrans?* Cette lettre n'est pas visible sur la figure 2725 de la pl. VII de l'*Atlas*). ℞ Urne renversée entre deux palmes. *Br.* (2).

(1) A. C. Goudard a attribué à Nîmes un groupe de pièces avec lettres celtibériennes lues à tort **NMY**. Ces pièces se rattachent au groupe de celles de Narbonne (G. Amardel, *Les monnaies de Nimes*, 1894, p. 4; Extr. du *Bull. com. archéol. Narbonne*).

(2) Pour les pièces précédentes, voy. L. de La Saussaye, *Num. G. narb.*,

La suite des bronzes de Nemausus au crocodile, si communs sur le sol de la Gaule, peut se subdiviser en plusieurs séries.

Il y a des grands bronzes avec les têtes d'Agrippa et d'Auguste adossées et la légende **IMP DIVI F** (1). La plupart des pièces sont des moyens bronzes qui présentent d'assez nombreuses variétés (2). Les plus anciennes sont celles où la tête d'Auguste porte la couronne de chêne (qui lui fut décernée en 27 avant J.-C.). La couronne de laurier paraît ensuite sur des pièces dont beaucoup portent, de chaque côté des têtes, les lettres **PP** (*Parens* ou *Pater Patriae*, titre donné à Auguste par le Sénat en 2 av. J.-C.) (3). Il est utile de savoir que la pointe de la palme, à laquelle est attaché le crocodile, est tournée à droite pour les pièces dont la tête d'Auguste porte la couronne de chêne; pour les pièces avec **PP**, la pointe de la palme est à gauche (*Fig. 478*) (4).

Fig. 478.

pl. XIX. Voy. aussi Edw. Barry, *Nemausus Arecomicorum*, Toulouse, 1872, p. 40-48 (Extr. du livre II de l'*Hist. gén. de Languedoc*). M. H. Willers ne s'est pas occupé de ces intéressantes monnaies.

(1) La Saussaye, *op. cit.*, p. 156, pl. XX, 8; Ch. Robert, dans *Hist. gén. Languedoc*, t. II, 1875, p. 494 et s.; *Cat. B. N.*, 2747-51, 2795-2816; H. Willers, *loc. cit.*, p. 29, pl. VII, 1 et 2. L'attribution à Nemausus d'un as de Pompée et de bronzes à la légende *Divos Julius*, basée sur des considérations de fabrique (par A.-C. Goudard), n'est généralement pas admise.

(2) Voy. les ouvrages précités. Cf. H. Willers, p. 123-126, pl. VII, 4 à 9; le n° 30, pl. VII, 3, décrit avec la tête d'Octavien sans couronne, porte, en réalité, la tête couronnée d'Auguste (*Cat. B. N.*, 2778).

(3) Ces indications ont été résumées par M. H. Willers, *loc. cit.*, p. 128-129, qui a ajouté à ce qu'avaient dit les auteurs antérieurs. Cf. aussi A.-C. Goudard, *Monographie des monnaies frappées à Nîmes*, Toulouse, 1893, in-8°, 110 (p. 64, le relevé des interprétations des lettres **PP**; en particulier celle de Fr. Lenormant, *Permissu proconsulis*, qui a été adoptée par M. A. de Barthélemy, *Instr.; Num. de la France*, 1891, p. 13). Pour l'interprétation par *Pater Patriæ*, cf. P. Ch. Robert, dans *Bullet. Soc. Antiq. de France*, 1882, p. 174.

(4) Remarque de M. Feuardent. Voy. W. Froehner, *Le Crocodile de Nîmes*, 1872, p. 12.

On a écrit beaucoup à propos d'une prétendue date en lettres grecques (LIΔ), analogue à celles des monnaies impériales d'Égypte, qui se serait trouvée dans la couronne attachée au sommet de la palme du ℞. Mais on a enfin reconnu que cette date n'existe pas (1). C'est une illusion produite par la disposition de certaines feuilles de la couronne. Ajoutons que nombre de bronzes de Nîmes sont d'une fabrique barbare et coulés sans doute dans diverses parties de la Gaule; par exemple, ceux qui portent **NIM** au lieu de **NEM**, et d'autres avec **COL NEM** rétrograde et le crocodile à gauche (2). Certaines de ces pièces barbares sont de petit module (3).

On connaît une douzaine de moyens bronzes de Nîmes, qui sont munis d'un pied de sanglier coulé en même temps que le flan et non rapporté. Ces pièces exceptionnelles doivent être considérées comme des offrandes ou *ex-voto*. On en a, du reste, trouvé près du temple de Diane à Nîmes (4).

En ce qui concerne le type du crocodile, il y a lieu de remarquer qu'il paraît déjà à Rome sur des *aurei* et deniers frappés en 28 en 27 avant J.-C., avec la légende *Aegupto capta*. Le type fut sans doute introduit par les vétérans versés à cette époque dans la colonie de Nîmes (5). Il n'y a pas lieu de supposer,

(1) Ch. Robert l'avait déjà dit (*Num. Languedoc*, 1876, I, p. 49). M. O. Hirschfeld, qui avait soutenu, après d'autres, l'existence de cette date (*Wiener Studien*, V, 1883, p. 319-322), s'est rectifié dans le *C. I. L.*, t. XII, p. 833.

(2) La Saussaye, *op. cit.*, pl. XX, 17, 36, 38.

(3) Voy. la fig. dans Al. Boutkowski, *Dict. num.*, t. Ier, 1881, c. 1742, qui en fait à tort une pièce de grande importance. — Pour ces pièces barbares, cf. E. Barry, *Nemausus Arecomicorum*, p. 73.

(4) Voy. La Saussaye, *op. cit.*, p. 178-179, qui résume déjà les auteurs antérieurs. A. Goudard, a donné un catalogue des douze exemplaires connus (*Notice sur les médailles dites pieds de sanglier*, 1880; *Supplément*, 1882; *Appendice et supplément*, 1884, et *Monographie...*, 1885, p. 100; Cf. Léon Lacroix, *Les médailles de Nimes au pied de sanglier*, Agen, 1885; H. Bazin, *Nimes gallo-romain*, 1891, p. 277; H. Willers, *loc. cit.*, p. 125, nos 33, 34, 35, pl. VII, 12 et 13). Il y en a deux au Cabinet de France (2818 et 2839). Celui de la collection Ricard est maintenant dans le médaillier de la Soc. archéol. de Montpellier (*Description...* par Émile Bonnet, 1896, pl. I, n° 281 ; tr. à Saint-Christol-lez-Alais, Gard).

(5) Cf. H. Willers, *loc. cit.*, p. 126-131. — A l'appui de l'origine égyptienne du type, on peut rapprocher, des médailles à pied de sanglier, une sorte de

comme on l'a fait, qu'un crocodile était conservé dans l'*Iseum* de Nîmes.

Ruscino. Je cite ici, pour mémoire, la fausse attribution à Ruscino d'une monnaie de Berytus, portant le nom de Varus (1).

V. Cabellio.

En tête de la série de Cabellio, il faut placer la pièce d'argent dont il ne reste qu'une moitié portant la partie postérieure d'une tête à gauche et au ℞ la légende KABE (2). Je crois que cette intéressante pièce doit être comparée à celle de Nemausus (type du cavalier) et surtout à celle d'Avenio, portant aussi une tête laurée et dont la légende AOYE présente la même disposition.

Puis vient la pièce unique du Cabinet de Vienne (Autriche) dont voici la description : Tête à droite, avec boucles pendantes sur la nuque; devant, les lettres CABE très effacées. ℞ LE PI et corne d'abondance; le tout dans une couronne de myrte. *Arg.*, 1 gr. 10 (*Pl. III, 23*) (3).

De types analogues sont les pièces d'argent plus petites et relativement communes, dont le poids est d'environ 0 gr. 45 (*Cat. B. N.*, 2544-2549).

Cabellio devint colonie latine, probablement sous Auguste (4), dont le nom paraît avec la forme IMP CAESAR AVGVST COS XI autour d'une corne d'abondance, sur des bronzes dont le droit porte un buste de Tyché de ville, couronnée de tours et accompagnée de l'inscription COL CABE (*Fig. 479*) (5). Ces pièces, frappées en 23 avant J.-C., et sans doute pendant peu de temps, portent

petite coupe en basalte, égyptienne, qui est munie d'une cuisse d'antilope (Musée du Louvre).

(1) Voy. une notice sur la question dans la préface de Chabouillet (p. IX-XI du *Cat. B. N.*, 1889) et ajoutez à la bibliographie qu'il donne : Th. Mommsen, *Ruscino oder Varus*, dans *Zeitschrift f. Num.*, t. XI, 1883, p. 187.

(2) Musée de Saint-Germain-en-Laye; *Atlas*, pl. VI.

(3) Grâce à l'obligeance de M. W. Kubitschek, j'ai reçu un moulage de cette pièce qui avait été seulement signalée par Mommsen (*H. M. R.*, éd. Blacas-de-Witte, t. III, p. 253, n. 1).

(4) O. Hirschfeld, dans *C. I. L.*, t. XII, p. 136.

(5) La Saussaye, *Num. G. narb.*, pl. XVII, 6; *Cat. B. N.*, 2550-62.

souvent trois globules disposés en triangle sous le buste, marque qui permet de croire qu'ils ont été émis pour des *quadrans* (1). Si l'on tient compte surtout de l'analogie des types, il faut classer à

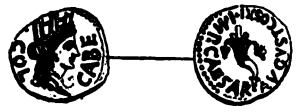


Fig. 479.

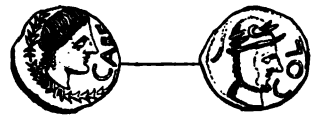


Fig. 480.

côté des pièces d'argent les bronzes portant une tête à droite dans une couronne de myrte, et, devant, la légende CABE ; au ℞ une tête de Mars et, devant, COL (2). Des bronzes aux mêmes types, d'une fabrique moins bonne, portent une tête dont le casque serait muni d'une « mentonnière » (*Fig. 480*) (3). Je cite cette description sans l'admettre.

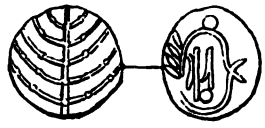


Fig. 481.

Je classe ici, à cause de la provenance (trouvaille d'Orange, n° 252), une série de pièces de bronze dont le droit offre une branche desséchée et, au ℞, soit un sanglier (?), soit des objets peu distincts (*Fig. 481*). Une pièce analogue de la collection du Dr Poncet porte une main très nette (*Pl. III, 14*) (4).

VI. Avenio.

Nous connaissons des monnaies d'argent portant une tête laurée à gauche et au ℞ un sanglier à gauche, au-dessus duquel on lit AOYE ; dessous un croissant (*Fig. 155*. Cf. *Cat. B. N.*, 2509-42 ; 2 gr. 21 à 2 gr. 42). M. Changarnier possède, dans sa riche collection, une obole du type massaliète avec les lettres AOYE dans

(1) H. Willers, *loc. cit.*, p. 119 et 134.

(2) *Cat. B. N.*, 2563 ; *Atlas*, pl. VI, sous le n° erroné 2572, avec la mention fautive *Argent* et oubli de la légende *Col.* — On connaît des exemplaires avec corne d'abondance et globe derrière et devant la tête casquée (*Cat. B. N.*, 2585 ; La Saussaye, *op. cit.*, pl. XVII, 3).

(3) *Cat. B. N.*, 2572-84 (reproduisant la description de La Saussaye, p. 142) ; *Atlas*, pl. VI, sous le n° erroné 2563.

(4) Sans provenance. Moulage communiqué par M. A. Changarnier.

les cantons de la roue. Des bronzes, analogues à la pièce d'argent *Fig. 155* (sans le croissant au-dessous du sanglier), portent la légende AYE (*Cat. B. N.*, 2515-17). Puis viennent des bronzes qui ont au droit une tête tourelée à droite ; derrière on lit un C ; devant un A (*Fig. 482*) (1). Au ℞, taureau à droite ; au-dessus, la légende AOYE ; devant, un monogramme qui paraît composé de P, K et A ; dessous (sur deux exemplaires de la collection de M. V. Luneau), on voit AVC (marques d'émission ou initiales de noms de magistrats comme sur diverses monnaies d'argent et de bronze de Massalia).

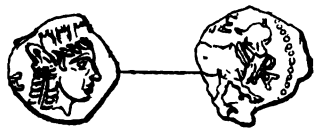


Fig. 482.

L'interprétation la plus rationnelle pour les lettres C et A serait *Colonia Avenio*, par analogie avec *Colonia Cabellio*. On aurait ainsi une confirmation d'un texte de Ptolémée que rien n'appuyait jusqu'à présent (2). Mais je ne saurais trancher ainsi une question aussi importante, car mon interprétation des lettres C A n'est qu'une hypothèse.

Quant aux bronzes avec la tête d'Apollon et le taureau cornupète, portant des groupes de lettres qu'on a complétés arbitrairement en AOYENIOAN (3), je les considère comme des imitations de bronzes massaliètes avec des lettres d'émission ou des initiales de noms de magistrats.

(1) La lettre A est déjà connue par le n° 2518 du Cab. de France (l'*Atlas*, pl. VI, 2519, ne donne aucune des lettres ; la figure, d'ailleurs inexacte, ne porte pas la couronne tourelée). La Saussaye (*op. cit.*, p. 137) avait proposé de lire K derrière la tête. F. de Saulcy avait lu un P, derrière la tête tourelée, sur deux beaux exemplaires du musée Calvet d'Avignon (*Lettres*, p. 313, fig.). M. Luneau m'a communiqué deux exemplaires qui m'ont permis de lire un C en toute certitude (cf. ma note dans *Procès-verb. Soc. fr. de Numism.*, 1903, p. XIII).

(2) Ptolémée, II, 10, 14 : Αουεννίων κολωνία. — Cf. *C. I. L.*, t. XII, p. 130. On ne peut tirer partie de l'inscription n° 1120.

(3) Remarquons que ces pièces sont classées à Avenio dans le *Cat. B. N.* (2520-23), mais que le n° 2521 est gravé sur la pl. V de l'*Atlas* parmi les imitation de monnaies massaliètes. Cf. La Saussaye, *op. cit.*, p. 137, pl. XVI, 3 et 4 (classées à Avenio). — A l'origine, Avenio dépendait de Massalia (E. Desjardins, *Géogr. Gaule rom.*, t. II, p. 162).

VII. Antipolis.

Antibes a frappé, sous le gouvernement de Lépide, des petits bronzes portant une tête de Vénus à droite, avec la légende ΙΣ ΔΗΜ. ℞ ΑΝΤΙΠ ΛΕΠ, Victoire debout, à droite, couronnant un trophée (*Fig. 483*). Que cette monnaie ait été frappée entre 44 et 42, cela est certain, puisque le nom de Lépide ne pouvait être inscrit qu'à cette époque, sur les monnaies de cette ville (1). Mais je ne crois pas que l'interprétation de la légende soit satisfaisante. On a lu Εἰς Δῆμον Ἀντιπολιτῶν Λέπιδος (2). La forme ΙΣ pour εἰς n'a rien de déconcertant (3); mais la formule entière l'est davantage. En admettant qu'il y ait sur la pièce la préposition εἰς (et non εἷς), faut-il lire en réunissant les inscriptions du ℞ à celles du droit? On aurait ainsi une formule analogue à celle d'une rare monnaie de Césarée de Cappadoce (4), mais qui n'est guère conforme aux légendes ordinaires des monnaies grecques. D'autre part la transcription proposée a un intérêt que n'ont pas mis en relief les auteurs précédents : il s'agit d'une monnaie fabriquée par les habitants d'Antipolis, avec une autorisation spéciale de Lépide (5), limitant la circulation de la pièce au seul territoire de cette cité. Le type peut être un souvenir de celui du victoriat romain. Mais il pourrait être aussi une allusion à la victoire de Modène remportée par Octavien.

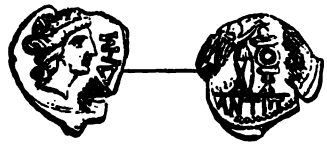


Fig. 483.

(1) Cf. La Saussaye, p. 113; *Cat. B. N.*, 2179-2208.

(2) La Saussaye; lecture acceptée par tous les auteurs suivants, en particulier par A. Sonny, *De Massil. rebus quæst.*, 1887, p. 99.

(3) On connaît des pierres gravées avec ΙC ΖΕΥC pour εἷς (E. Le Blant, *750 inscr. de pierres gravées*, 1896, p. 80).

(4) ЄΙC ΘΑΝΑΤΟΥC (ια?) ΚΥΡΙΟΥ; bronze frappé pendant l'année où mourut Septime Sévère (*Zeitschrift für Numismatik*, t. XI, p. 52, pl. I, 5).

(5) Pour ce qui concerne le gouvernement de Lépide, je renvoie à Desjardins, *Géogr. Gaule rom.*, t. III, p. 27 et s.

CHAPITRE XIX

LES MONNAIES CELTIQUES DE L'EUROPE CENTRALE

I et II. *Regenbogenschüsselchen.* — III. Monnaies d'argent du Noricum. — IV. Groupe de la Moravie. — V. La Hongrie; monnayage des Cotini; imitations des monnaies de la République romaine. — VI. La Transylvanie; imitations des pièces de la Macédoine. — VII. La Germanie orientale. — VIII. La vallée du Pô et la Suisse; les types de la tête d'oiseau et du serpent. La vallée du Rhin. — IX. Le type du « triskeles ». — X. Relations des peuples celtiques en Europe.

I. Donnons d'abord quelques brefs renseignements généraux sur une série importante de pièces d'or, concaves, appelées en allemand *Regenbogenschüsselchen*, « petites coupes à l'arc-en-ciel », à cause de l'aspect que présente le côté concave (*Voy. fig. 485*) (1). Les monnaies de cette série sont généralement de bon or; mais les types et le métal se sont modifiés, selon les régions et les époques, et l'on en trouve des variétés très différentes du type primitif, bien que les pièces se rattachent au même système (*Fig. 484*) (2). Malgré l'ouvrage de

Fig. 484.

(1) Diverses superstitions sont attachées à ces monnaies. Entre autres exemples, rappelons que l'on fait boire les enfants dans ces pièces incurvées, pour les guérir des crampes (A. Wuttke, *Der deutsche Volksaberglaube der Gegenwart*, 3e éd. par E. H. Meyer, Berlin, 1900, p. 92).

(2) *Cat. B. N.*, 9419; cf. *R. N.*, 1863, pl. IV, 1; mauvais alliage ressemblant à du billon, 3 gr. 77. Cette pièce est déjà une dégénérescence, car on a signalé un exemplaire d'or, pesant 7 gr. 10, avec un globule à droite et à gauche de la hache et un globule au centre du ℞ (*Münzen und Medaillen... des Herrn Franz Trau.* Cat. de vente par MM. Egger, janvier 1904, à Vienne, n° 1, pl. I).

Streber (3), les *Regenbogenschüsselchen* sont encore mal connus. Ils ne sont pas les plus anciennes monnaies de l'Occident (2) ; et bien qu'on les ait considérés comme dérivés du statère de Philippe (3), la filiation des types n'est pas encore établie et cette théorie reste une simple hypothèse.

Malgré l'opinion de divers savants (4), il faut considérer les plus anciennes pièces de cette série comme appartenant à des régions de l'Europe centrale (Bohème, Bavière, etc.). Si l'Italie subalpine en a frappé, c'est certainement plus tard, à un type différent et déformé.

Il est évident que les globules, au nombre de 3, de 5 ou de 6, qu'on voit sur de nombreuses pièces de cette série, ne sont pas des marques de valeur ; car on les trouve en nombre différent sur des pièces de même poids, ou en nombre égal sur des pièces de bon or ou d'alliage de bas titre (5).

II. L'oppidum de Stradonić (Bohême), qui a livré tant d'utiles matériaux, a été fouillé à la suite d'une trouvaille de 200 pièces

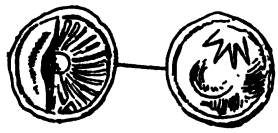


Fig. 485.

Fig. 486.

Fig. 487.

d'or en 1871. Ce trésor a malheureusement été dispersé avant d'être étudié ; mais les exemplaires conservés au Musée de Prague et de

(1) Fr. Streber, *Ueber die sogenannten Regenbogenschüsselchen*, Munich, 1860-61, in-4° (Extr. des *Abhandlungen der K. bayer. Akademie der Wissenschaften*, IX, 1 et 3, 1860 et 1862). Cf. les analyses de cet ouvrage publiées par A. de Longpérier, dans *R. N.*, 1863, p. 141-151, pl. IV et V, et par Alfred Maury, dans *Rev. archéol.*, 1862, t. VI, p. 393-400.

(2) Cette erreur sur l'âge des monnaies a été développée récemment par M. Beck, *Die Regenbogenschüsselchen, die ältesten Münzen des Abendlandes*, dans *Thüringer Hausfreund*, 1903, nos 21 à 23.

(3) C. Fr. Keary, dans *Numismatic Chron*, 1885, p. 182.

(4) P. Ch. Robert, dans *Annuaire Soc. Num.*, t. V, p. 338 ; *Dict. archéol. Gaule*, t. Ier, p. 172. Cf. F. de Pfaffenhoffen, dans *R. N.*, 1869-70, pp. 14, 285 et s., pl. I. II et XII.

(5) Cf. R. Forrer, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande* (1901), p. 15.

Vienne sont des *Regenbogenschüsselchen* (coquille bien formée) et des divisions (*Fig. 485 à 487*) (1). Les tiers de statère du type de la *fig. 486* sont fréquents en Bohême; on en a trouvé aussi à Doberna Rettye (Lemberg, près de Cilli), et le trésor de Deutsch-Jahrendorf en renfermait qui portent le nom abrégé de *Biatec* (2).

Les monnaies les plus nombreuses trouvées à Stradonić sont de petites pièces d'argent qui portent, d'un côté, une tête barbare tournée à gauche et, sur l'autre face, un cheval galopant à gauche (*Fig. 488* et *489*). Parmi les 300 ou 350 pièces de ce type recueillies à Stradonić, la moitié environ n'ont été frappées que sur le côté du cheval, l'autre face de la monnaie paraissant lisse. On en

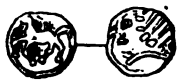


Fig. 488.

Fig. 489.

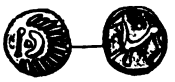


Fig. 490.

connaît quelques-unes frappées sur flan d'or. La variété décrite sous le n° 9472 du Cabinet de France (tête en demi-cercle rayonnant. *Fig. 490*), a été rencontrée à Stradonić (3). Enfin, cette même localité a fourni un certain nombre de flans d'argent du module des petites pièces, sans empreinte, fait qui paraît indiquer que cette monnaie était régionale (4).

A Podmokl (cercle de Rakonitz), sur les domaines des princes de Fürstenberg, on trouva, en 1771, dans une situle de cuivre, un bra-

(1) Osborne, dans *Mittheil. der anthrop. Gesellschaft in Wien*, t. X, 1880, p. 234 et s.; J. Déchelette, *Le Hradischt de Stradonic en Bohême et les fouilles de Bibracte*, Mâcon, 1901, p. 9 à 12, pl. II, 1 à 6; cf. *R. N.*, 1902, pp. 36 et s.; Edouard Fiala, *Collection Ernst Prinz zu Windisch-Grätz, Die Prägungen der Barbaren*, Prag, 1900, n°s 2779-2783 (évalue à 1000 environ le nombre des monnaies d'argent recueillies dans l'oppidum).

(2) *Numism. Zeitschrift* de Vienne, t. XXVII, 1895, p. 64, pl. III, 10.

(3) Le *Cat. B. N.*, la classe aux *Boii* et la qualifie de *Bretonne* (cf. *Atlas*, pl. XL). M. E. Gohl m'a écrit que des pièces de ce type avaient été recueillies dans l'ouest de la Hongrie, en même temps que des sixièmes de statères analogues à ceux de *Biatec*. On en a recueilli d'analogues avec le cheval et le ℞ lisse, à Ober-Laibach, en Carniole (Deschmann, dans *Mittheilungen der K. K. Central Commission*, t. XIII, Vienne, 1887, p. CXLIII, fig.).

(4) Sur les flans monétaires sans types, voy. Adrien Blanchet, dans *Bullet. intern. de Numism.*, 1904, p. 33.

celet d'or et environ 10,000 pièces de bon or, au type de la « coquille », c'est-à-dire au vrai type des *Regenbogenschüsselchen* (1), mais à peine concaves. Des pièces au même type ont été trouvées aussi isolément sur le sol de la Bohême.

Je rappellerai le trésor d'Irsching (cercle d'Ingolstadt, Bavière), en 1858, composé de pièces « à la coquille », dont 916 exemplaires furent envoyés à Munich. Quant à la grande trouvaille d'environ 1900 pièces d'or, faite le 27 juin 1751, à Gagers sur le Glon (paroisse de Sittenbach, non loin de Munich), elle était composée de plusieurs types de monnaies dont l'or n'était pas fin. Parmi ces

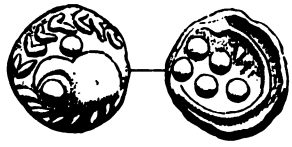


Fig. 491.

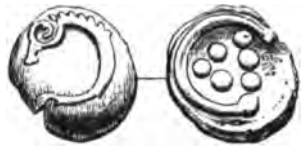


Fig. 492.

pièces, signalons, d'après une estampe contemporaine, signée de Klauber (2), quatre variétés plus ou moins déformées du type de l'*Atlas*, pl. XXXIX, 9425-9433 (*Fig. 491*), 9421 (*Fig. 492*), 9447 (*Fig. 485*), et la pièce avec la tête de cerf vue de face (*R. N.*, 1863, pl. V, 22; *Atlas*, pl. XXXIX). Je ne saurais rééditer les provenances enregistrées par Streber; je me contente donc de

(1) Ad. Voigt, *Sendschreiben an einem Freund auf dem Lande über die im Monat Juni dieses 1771 Jahres nahe bei Podmokl... gefundenen Münzen*, 1771; *Beschreibung der böhmischen Münzen*, t. Ier, 1771, p. 236; Eckhel, *D. N.*, t. VI, p. 173; Lelewel, *Type gaulois*, 1841, p. 278, note 651; Dr Schreiber, *Taschenbuch für Geschichte und Alterthümer in Süddeutschland*, 1839, p. 211; Fr. Streber, *op. cit.*, p. 18 et 19; Dr Kupido, dans les *Berliner-Blätter für Münz-, Siegel- und Wappenkunde*, t. III, 1866, p. 145; Mommsen-Blacas-de Witte, *Hist. Mon. romaine*, t. III, 1873, pp. 276 et 286; E. Fiala, *Coll. Windisch-Grätz*, nos 2773-78, pl. II. M. Eduard Fiala évalue le trésor à 5,000 pièces, fondues pour la plupart à la Monnaie de Prague et transformées en 5,000 ducats de Furstemberg, en 1772 (*Der Podmokler Goldfund*, dans *Numism. Zeitschrift* de Vienne, t. XXXIV, 1902 (1903), p. 149-156).

(2) Cette estampe est jointe à une lettre de Schoepflin, datée de Strasbourg, le 13 juillet 1952, dans laquelle le savant alsacien dit que cette trouvaille comprenait 1900 pièces (Documents conservés au Cabinet de France). Pour les trésors d'Irsching et de Gagers, voy. aussi le travail de Streber, p. 1 à 4, et E. Fiala, *Coll. Windisch-Grätz*, nos 2791-93.

rappeler que cet auteur avait noté des découvertes isolées de *Regenbogenschüsselchen* dans les régions comprises entre la Saal, le Main, le Haut-Danube et l'Inn.

Une variété du statère au serpent recourbé porte, au ℞, la lettre T et une croisette, disposées au milieu des globules (1).

III. Passons maintenant aux monnaies celtiques de la Basse-Autriche (2).

A Doberna Rettye, en 1829, on fit une trouvaille importante, ordinairement connue sous le nom de « Lemberg près Cilli », qui, outre des pièces d'argent, comprenait, renfermées dans le même vase de terre, un grand nombre de *Regenbogenschüsselchen*, au type de la coquille, pesant en moyenne 6 gr. 7. Les pièces d'argent de ce trésor, d'un poids de 10 gr. 50 environ, portent la tête d'Apollon et le cheval (3).

M. Kenner a reconnu dans ce monnayage trois étapes de développement, caractérisées par trois globules au-dessus du cheval, par divers symboles et enfin par des noms de rois (?), tels que T ou TI (*Fig. 493*. Sur un exemplaire du Cabinet de Vienne, dont le lieu de trouvaille n'est pas connu, on lit TINCO), et un nom qui est peut-être DHVA.

Fig. 493.

En Styrie également, au Frauenberg, près de Leibnitz, vers 1820, on fit une trouvaille de statères d'or à la coquille dont

(1) *Annuaire Soc. fr. de Num.*, t. V, p. 359, pl. V, 10 (Ancienne collection P. Ch. Robert; 7 gr. 40. Cette pièce est maintenant au Musée de Lyon).

(2) Friedrich Kenner, *Der Münzfund von Simmering in Wien*, dans la *Numismatische Zeitschrift*, t. XXVII, 1895, p. 57 à 86, pl. III; *Keltische Münzen in Nieder-Oesterreich*, dans le *Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien*, 1896, nos 152 à 155, pp. 329-335, 341-343, 353-358, 365-368.

(3) Un certain nombre de pièces de cette série, provenant de Doberna Rettye et conservées au Musée de Gratz, sont décrites et figurées dans le *Repertorium* de Fr. Pichler, t. Ier, 1865, p. 151 à 160, pl. III. Pour ces pièces qu'on peut localiser dans la Styrie, voy. aussi Dr Kupido, *Die im Kaiserstaat Oesterreich gefundenen Barbarenmünzen*, dans les *Berliner-Blätter...*, t. III, 1866, p. 143 à 156. Cf. E. Fiala, *Coll. Windisch-Grätz*, nos 2808-2812.

un spécimen, conservé au Musée de Gratz, pèse 6 gr. 91 (1).

Une autre trouvaille, faite à Eiss sur la Drave, près de Völkermarkt en Carinthie (2), doit renfermer les produits d'nne évolution plus complète, car les pièces portent les noms *Adnamat* (*Fig. 494*), *Nemet*, *Atta*, *Eccaio* et *Suicca* (*Fig. 495*) dans un cartouche. Les types sont une tête d'Apollon (?) et un cavalier tenant un javelot (3). Cette trouvaille a fait connaître aussi de petites

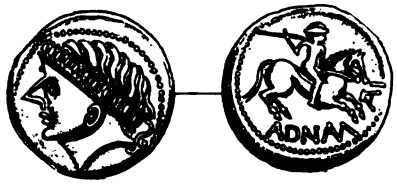


Fig. 494.

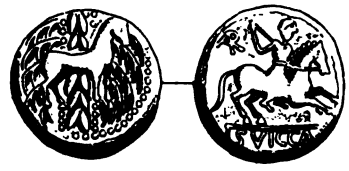


Fig. 495.

pièces d'argent, ayant presque la forme de languettes et pesant de o gr. 69 à o gr. 79, avec la tête et le cheval accompagné de symboles. Ces petites monnaies paraissent être le douzième des précédentes et on peut les grouper avec les sixièmes de la trouvaille de Simmering (4) dont il sera question plus loin.

Quant aux monnaies d'argent des trouvailles de Doberna Rettye et d'Eiss, on doit les considérer comme appartenant au Noricum

(1) Fr. Pichler, *Repertorium der steierischen Münzkunde*, t. I, 1865, p. 143, n° 3.

(2) Le Cabinet de Vienne possède, de cette trouvaille, deux grosses pièces avec *Adnamat* (10 gr. 17) et *Nemet* (10 gr. 26), et dix petites pièces pesant de o gr. 690 à o gr. 795. — Au Zolfeld, à 10 kil. au nord de Klagenfurt (Carinthie), emplacement supposé de *Virunum*, on a recueilli des pièces d'*Adnamat*, d'*Atta*, d'*Eccaio* et une monnaie à la croix (*Mittheilungen der K. K. Central-Commission*, t. XIV, Vienne, 1888, p. 257). — On a trouvé à Ober-Laibach (Carniole) un tétradrachme *Nemet*, qui était associé à de petites pièces d'argent au type de la croix (Musée de Laibach. Deschmann, dans le même recueil, t. XIII, 1887, p. CXLIII).

(3) F. de Saulcy possédait des pièces d'*Atta*, de *Nemet*, d'*Adnamat*, qui provenait d'un trésor découvert près d'Udine (*Annuaire Soc. de Numism.*, t. III, 1868, p. 5 et 6; cf. *Cat. B. Nat.*, 10014 à 10028). Cette trouvaille faite non loin de la Carinthie, est intéressante à rapprocher de celle d'Eiss; mais il s'agit certainement d'une importation et le classement de *Boii de la Transpadane* (*Cat. B. N.* et *Atlas*) n'a aucun fondement scientifique.

(4) *Archiv für österr. Geschichtsquellen*, t. XXIV, p. 281; *Numism. Zeitschrift*, t. XXVII, 1895, p. 66.

(Ouest de la Hongrie). On les a, du reste, trouvées isolément à Warasdin en 1844 (pièces anciennes pesant de 11 à 13 gr.) (1) à Saint-Georges en Croatie, dans le comitat de Baranya (on y a trouvé des *tiers* de pièces, aux types de la tête et du cavalier); plus loin, à Mureck, à Streitfeld, à Pettau (2), à Altenmarkt près de Windischgrätz, près de Klagenfurt, à Trifail en Carniole et à Oberlaibach. Presque tous ces lieux de provenance suivent le cours de la Drave, qui est la principale voie commerciale du sud du Noricum. Ces monnaies sont rares dans les autres parties de la Carinthie et de la Styrie; enfin, on n'a jamais fait de trouvailles de pièces de ce genre dans la Haute et la Basse-Autriche.

M. Kenner a dit que le prototype des monnaies noriques était la pièce du roi Audoléon (315-286) qui pèse de 11 gr. 50 à 13 gr., avec des divisions de 6 gr. 2, 3 et 2 gr., et aux types de la tête d'Apollon et du cheval. Cet emprunt de types monétaires s'expliquerait par des relations commerciales avec la Péonie.

Les monnaies noriques récentes, c'est-à-dire celles avec des noms, circulaient dans la partie de la Hongrie voisine de la Basse-Autriche. D'après des remarques faites par le prince de Windisch-Grätz, les pièces avec *Adnamat* et *Nemet* ont été recueillies dans les environs d'Oedenburg et de Steinamanger (Szombathely, Hongrie), les *douzièmes* (comme ceux de la trouvaille d'Eiss) sont signalés à Güns et Steinamanger.

Fig. 496.

Peut-être faut-il classer dans la même région des pièces dont l'une porte une tête analogue à celle des tétradrachmes de Lysimaque et au ℞ un cheval (*Fig. 496; Cat. B. N.*, 9914). L'autre (*Cat. B. N.*, 9913) a une tête analogue à celle des tétradrachmes *Adnamat* et au ℞ un cheval à gauche. Ces deux pièces portent au-dessus du cheval des inscriptions en caractères particuliers et dont la transcription est incertaine (Voy. p. 148).

(1) Pour ces provenances, voy. E. Fiala, *Coll. Windisch-Grätz*, nos 2841-2843, pl. III.

(2) Sur la trouvaille de Pettau, en Styrie, voy. E. Fiala, *Coll. Windisch-Grätz*, nos 2804-2807 (pièces d'*Adnamat*, de *Nemet*, d'*Atta*).

A côté du monnayage dont je viens de parler, il faut placer des pièces formant un groupe distinct dont les trouvailles de Pressburg, de Deutsch-Jahrendorf, de Parndorf et de Simmering ont fourni de nombreux exemplaires. Ce sont de grosses pièces d'argent (1) portant une tête imberbe ou deux têtes (℞ Cavalier tenant une palme); plus rarement, c'est une tête de femme; au ℞, lion, harpie, griffon, ours combattant un homme, centaure, sanglier. Ces pièces ont des légendes : *Ainorix*, *Biatec* (*Fig. 497*), *Busu*, *Bussumar*, *Coisa* (*Fig. 498*), *Covio..*, *Cobrovomar*, *Cogestlus* (*Fig. 499*), *Devila*, *Evoiurix*, *Fapiarius*, *Jantumarus* (2), *Nonnos* (3). Quelques rares divisions de 6 gr. à 6 gr. 50 portent les noms *Biatec* et *Nonnos*. M. Edmond Gohl a remarqué qu'il y avait plusieurs émissions de pièces d'argent de *Biatec* et de *Nonnos*, caractérisées par des différences de fabrique.

Fig. 497.

Fig. 498.

La trouvaille de Deutsch-Jahrendorf (Német-Ujvar, près de Kanburg, comitat de Wieselburg), faite en mai

Fig. 499.

(1) Le poids moyen de ces pièces est de 17 gr. 12, selon M. E. Gohl, qui en a pesé plus de 100 exemplaires.

(2) On a lu aussi *Lavumarus* (Dr Kupido), *Lavomarus* (F. von Pulszky), etc. Cf. aussi *Lnorviarir* (J. Lelewel, *Type gaulois*, p. 277, où cet auteur a réuni un certain nombre de pièces de ces séries).

(3) M. Edmond Gohl a trouvé dans un musée de Hongrie un exemplaire de bronze argentée avec la légende rétrograde (SONNON). Un exemplaire analogue de la trouvaille de Deutsch-Jahrendorf est décrit dans *Coll. Windisch-Grätz*, n° 2828.

1855, contenait 102 grosses pièces d'argent dont 43 à la légende *Nonnos*, 36 *Biatec*, 3 *Jantumarus* et *Bussumarus*, 2 *Evoiurix*, *Ainorix* et *Cobrovomarus* (1), plus 22 *Regenbogenschüsselchen*, semblables à ceux de Doberna Rettye, avec des divisions du même type. Quelques statères portent *Biatec* (*Fig. 500*), et les divisions *Biat* ou *Bia* (2). L'affaiblissement du poids, peu apparent pour les divisions, est cependant sensible pour les unités. Ainsi, tandis que les pièces d'or de Podmokl pèsent en moyenne 7 gr. 80, celles de Gagers et d'Irsching (en Bavière), 7 gr. 70, 7 gr. 50 et 6 gr. 90, celles de Stradonić, 7 gr. 20, celles de Doberna Rettye et de Frohnleiten (3) de 6 gr. 70 à 6 gr., les exemplaires du trésor de Deutsch-Jahrendorf ont un poids moyen de 6 gr. 50, et l'on peut en déduire qu'elles sont les plus récentes. Les pièces d'or de *Biatec* varient entre 6 gr. 44 et 6 gr. 51.

Fig. 500.

A Simmering, près de Vienne, le 24 juin 1880, on trouva un vase contenant un bracelet d'argent, 12 grandes pièces et 261 petites. Les grandes pièces d'argent sont des tétradrachmes pesant en moyenne 17 gr. 30, comme ceux des trouvailles de Pressburg et de Deutsch-Jahrendorf. Cinq de ces pièces portaient le nom de *Biatec;* quatre celui de *Nonnos;* une, *Jantumarus;* une, *Devil;* une *Coisa*. Les petites pièces, moins soignées comme frappe et d'un poids moins régulier, pesaient de 2 gr. 27 à 2 gr. 50. Elles portent une sorte de bande de feuilles de laurier accompagnées de traits et de points (4), et au ℞ un cheval à gauche (un seul exemplaire sur

(1) Dr Kupido, *Die Silbermünzen des Jarendorfer Fundes* dans les *Wiener numismatische Monatshefte* d'Egger, t. II, 1866, p. 98 à 106. Cf. E. Fiala, *Coll. Windisch-Grätz*, nos 2820-2830, pl. II.

(2) Voy. Fr. de Pfaffenhoffen, *Rev. numism.*, 1869, p. 286; *Cat. B. N.*, no 10165; *Atlas*, pl. LIV. — Les unités pèsent 6 gr. 46; les divisions, 2 gr. 2 et 2 gr. 12 (tiers), et 0 gr. 80 (sixième). *Numism. Zeitschrift*, t. XXVII, 1895, p. 64; pl. III, 9, 10 et 11.

(3) Un statère de cette trouvaille est décrit dans E. Fiala, *Coll. Windisch-Grätz*, no 2803.

(4) Il est évident que ce type a été produit par une déformation de la tête, dont la couronne de laurier reste seule nettement apparente.

261 porte le cheval à droite). Sur une seule de ces petites pièces, on lit le nom **NONN** (*os*), sans différents ; les autres portaient, au-dessus du cheval, soit un cercle (52 ex.), soit un globule entouré de neuf points (41 ex.; *Fig. 501*), soit un globule seul (4 ex.), soit une rouelle (32 ex.), soit un cygne ou oie (30 ex.), et quelques symboles moins distincts.

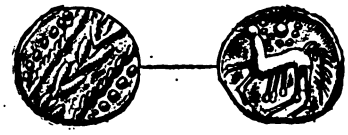


Fig. 501.

M. Kenner a considéré ces monnaies comme étant le sixième des grosses pièces (1). Toutefois, on remarquera que les poids ne correspondent pas exactement. Je crois que les divisions sont des huitièmes des grosses pièces, avec un titre plus faible. Et réellement ces petites monnaies sont d'un métal assez mauvais. On aurait ainsi des hémi-drachmes, et c'est là une division assez rationnelle.

Il semble qu'il faut rapprocher du groupe précédent les pièces sur lesquelles la déformation de la tête laurée est particulièrement remarquable (*Fig. 502*. Cf. *Cat. B. N.*, 9926. *Fig. 503*. Cf. 9925).

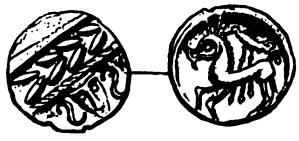


Fig. 502.

Fig. 503.

Dans une autre trouvaille, faite aussi sur le territoire de Simmering, il y avait des pièces d'argent (2) semblables aux divisions qui viennent d'être décrites (Cf. *Cat. B. N.*, 9933, 9953 à 9959; *Atlas*, pl. LII). Enfin le trésor de Tótfalu, près de Budapest, découvert en 1903, renfermait environ 910 pièces du même genre, avec d'intéressantes variétés où la grande couronne de laurier est accompa-

(1) *Numism. Zeitschrift* de Vienne, t. XII, 1880, p. 502 à 504. M. Kenner a supposé que ces pièces équivalaient aux drachmes de Dyrrachium et de Massalia et aussi au quart des imitations de la pièce de Philippe II (*Monatsblatt...*, 1896, p. 343). Mais je crois que l'aloi des pièces comparées n'est pas le même.

(2) Collections du prince de Windisch-Grätz et Schott (*Monatsblatt...*, 1896, p. 335).

gnée d'un profil imberbe à droite. Sur d'autres variétés le profil est remplacé par un petit buste en arrière de la branche de laurier. Sur d'autres exemplaires encore la branche de laurier est remplacée par une sorte de T. Quelques pièces, portant un cavalier, forment une série distincte (1).

La trouvaille de Pressburg, faite en 1776, comprenait 44 grosses pièces dont la plupart de *Biatec* et peu de *Nonnos* et de *Cobrovomarus* (2).

On vient de voir, par la composition des trouvailles précédentes, que l'ancienne pièce norique de 10 gr. avait disparu de la circulation (3); on trouve seulement des divisions qui répondent à la moitié et au quart de l'ancienne unité. Les quarts sont équivalents, selon M. Kenner, au *victoriat* réduit, à la drachme illyrienne et à la massaliète, qui pèsent de 2 gr. 60 à 2 gr. 70. Dans ce système, on ne trouve pas de division pouvant correspondre au douzième, comme dans le système norique ancien; mais on connaît des pièces valant le quart de la grosse pièce (4), qui, dépassant 17 grammes, correspond au tétradrachme attique (5). Certaines divisions du poids de 6 gr. seraient des tiers de tétradrachme, correspondant d'autre part à la moitié des imitations barbares de la pièce de Philippe II.

On a déjà vu que le nom de *Biatec*, si fréquent sur les pièces d'argent, figure seul sur des *Regenbogenschüsselchen* de poids affai-

(1) Jules Aldor, *A tótfalusi Kelta eremlelet*, dans *Numiẓmatikai Kōẓlöny*, 1904, p. 55-61, pl. II et III (en magyar). Conformément à l'avis de M. Gohl, M. Aldor attribue ces monnaies aux Boii et les considère comme frappées vers le milieu du premier siècle avant notre ère.

(2) *Numism. Zeitschrift*, t. XXVII, 1895, pp. 66 et 71.

(3) F. de Saulcy, qui avait remarqué la différence de poids des deux séries, l'expliquait de la manière suivante : Les pièces pesant 17 gr. 30 étaient frappées dans les contrées voisines de Grèce; celles de 10 gr. 45 environ étaient émises dans la Gaule cisalpine ou dans les pays voisins (*Recherches sur les monnaies frappées par les Boïens dans la Transpadane et la Pannonie*, *Annuaire Soc. de Numism.*, t. III, 1868, p. 22).

(4) Ceci confirme ce que j'ai dit plus haut au sujet des divisions que je considère comme des huitièmes.

(5) M. Kenner a dit que le tétradrachme était frappé, à cause de son caractère de monnaie royale, depuis Alexandre le Grand. Je ne puis admettre cette explication.

bli. M. Kenner a pensé que Biatec devait avoir exercé une certaine suprématie sur des chefs confédérés.

En ce qui concerne la date des monnaies d'or et d'argent au nom de *Biatec*, fixée par M. Kenner (1) aux dix premières années de notre ère, je rappellerai brièvement que cette hypothèse est basée sur les faits suivants. Une pièce de *Biatec*, pesant 6 grammes, porte une tête de femme qui paraît imitée de la tête de Sibylle des deniers du monétaire T. Carisius (48 av. J.-C.), et le revers de cette même pièce porte un sanglier frappé d'un trait, type emprunté au denier de C. Hosidius Geta (54 av. J.-C.). D'autre part, on admet que les deux têtes accolées des grosses pièces de *Biatec* sont imitées des têtes d'*Honor* et *Virtus* du denier de Q. Fufius Calenus (82 av. J.-C.) (2). On a ainsi une date extrême pour le monnayage de Biatec.

La conclusion de M. Kenner est que les pièces du groupe *Biatec* ont été émises par une confédération de peuples celtiques (théorie déjà admise par Eckhel), qui tenta un dernier effort contre les Romains, en 12 après J.-C., époque du soulèvement de Marbod (3). La Pannonie fut alors dévastée, puis colonisée par les Romains. C'est à la suite de ces faits que les peuplades habitant de l'autre côté du Danube, dans la région de Bia (où deux trésors ont été découverts), auraient émis des imitations de deniers romains pour les besoins de leur commerce (4).

On a été tenté de rapprocher des événements de la guerre de Marbod le fait de l'enfouissement d'un trésor de plus de 10.000 pièces d'or, car Podmokl, où cette découverte a eu lieu, était un oppidum assez vaste : on y a reconnu des levées de terre, et ce point devait se trouver sur le territoire où se développèrent les opérations de Tibère contre Marbod. Mais le trésor de Podmokl ne contenait aucune pièce avec inscription, par conséquent aucun statère de

(1) *Numism. Zeitschrift*, t. XXVII, 1895, p. 75; *Monatsblatt...*, 1896, pp. 323 et 354.

(2) Remarquons cependant que les pièces d'or et d'argent de *Biatec* et celles d'argent avec les autres légendes n'ont jamais été recueillies avec les deniers romains (renseignement communiqué par M. E. Gohl).

(3) Cette date avait déjà été proposée. Cf. Fr. Pichler, *Repertorium der steierischen Münzkunde*, t. Ier, 1865, p. 144.

(4) *Monatsblatt...*, 1896, pp. 354 à 357.

Biatec; or, on admet que les pièces de ce prince sont les plus récentes de la série des *Regenbogenschüsselchen* (à la coquille), et par suite l'enfouissement du trésor de Podmokl devrait être antérieur au soulèvement de Marbod (1).

Je ne crois pas que la date des monnaies de *Biatec* puisse être fixée d'une manière précise. Si nous savons que les pièces d'argent ont emprunté quelques types à des monnaies romaines répandues dans la circulation vers le milieu du premier siècle avant notre ère, d'autre part, aucun fait ne permet, à mon avis, de retarder l'émission des monnaies de *Biatec* jusqu'au moment du soulèvement de Marbod. L'argument tiré des trouvailles de Bia me paraît spécieux.

C'est d'ailleurs l'avis de M. E. Gohl, qui croit que les pièces d'or de Biatec et les tétradrachmes doivent avoir été émis peu de temps avant les défaites que Bærebistes, roi des Daces, infligea aux Boii, c'est-à-dire dans la période comprise entre 60 et 45 avant J.-C. (2).

IV. Passons maintenant à un autre groupe de monnaies d'or, qui, par l'alliage, le poids et le type, sont différents des *Regenbogenschüsselchen.*

L'or en est plus rouge; le poids est de 8 gr. 30 pour l'unité, 2 gr. 70, 0 gr. 70 et 0 gr. 34 pour les divisions, qui paraissent être des tiers, douzièmes, et vingt-quatrièmes.

Les types sont la tête de Pallas, analogue à celle des statères d'Alexandre le Grand; au revers, une figure debout ressemblant à la Pallas de style archaïsant; dans le champ, on voit des lettres qui ne donnent pas de sens (*Fig. 504*). Sur les petites pièces, la tête du droit est informe et la figure du revers ressemble à un guerrier marchant.

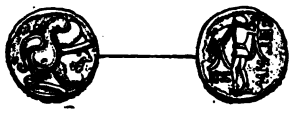


Fig. 504.

D'après les lieux de provenance on peut donner le sud de la Moravie comme centre de ce monnayage, surtout la région d'Auspitz, d'Holleschau et de Prossnitz, près de Plumenau. Des exem-

(1) F. de Pfaffenhoffen a interprété par les lettres initiales de *Marbod* des traits qui se voient dans le champ d'un statère avec les six globules (Tête d'oiseau (?) au droit; *Fig. 491*. Cf. *R. N.*, 1869, p. 295, pl. XII, 9). Personne n'admet cette attribution aujourd'hui.

(2) *Bullet. internat. de Numism.*, t. I, 1902, p. 4 et 5.

plaires isolés ont été recueillis dans le Nord-Ouest, jusqu'à Oswiecim et Cracovie d'où viennent des exemplaires de la collection du prince de Windisch-Grätz (nos 2795 à 2796 *a*). On a trouvé aussi quelques spécimens de ce monnayage plus au sud, en particulier à Vienne (Musée historique de la ville) (1). Une trouvaille, faite à Oberhollabrunn, contenait des petites divisions, dont un douzième fourré de bronze.

On a proposé de chercher le prototype de ces pièces parmi les monnaies de Séleucus et d'Antigone Gonatas, puis parmi les monnaies de Pyrrhus (295-272) (2), qui portent la tête de Pallas (sur l'or) et la Pallas combattant (sur l'argent). On remarquera que le poids des plus lourdes pièces de la Moravie se rapproche du poids normal du statère d'Alexandre le Grand (8 gr. 60). C'est, à mon avis, une raison suffisante pour qu'on puisse les considérer comme antérieures aux *Regenbogenschüsselchen* et je crois qu'elles sont des imitations du statère d'Alexandre le Grand (face et revers) dont elles ont le poids. La tête de Pallas est imitée de celle des statères d'Alexandre. Quant au revers, on remarquera d'abord que les lettres (ressemblant quelquefois à CIECIM) répondent assez bien au groupe ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ du prototype. On admettra facilement que les ailes de la Victoire aient pu se transformer en deux pendentifs, qui ressemblent aux détails du costume d'Athéna Alkis. Enfin, le bouclier et les trois points, formant triangle derrière la tête du personnage, peuvent être venus de la couronne et du sommet de la

(1) Cf. Wiczay, *Mus. Hederv. in Hungaria num. ant.*, 1814, pp. 346, nos 7477-7479. On sait que le Musée de Lyon possède une série de ces pièces provenant du Cabinet Wiczay et entrée plus tard dans la collection de M. de la Saussaye (E. Hucher, *L'Art gaulois*, 2e partie, pp. 24 à 26). F. Boczek a décrit des pièces de cette série et les a attribuées aux Moimarides slaves de la Grande-Moravie (Communications de la Société agronomique de Moravie et de Silésie, 1839 et 1840). J. Lelewel les considérait déjà comme celtiques (*Narodi na ziemiach slawianskich przed powstaniem Polski*, Posnan, 1853, in-8o), et le Dr Kupido les a attribuées aux Scordisques de Pannonie et aux Tectosages de Moravie, qui les auraient frappées aux IIe et IIIe siècle avant notre ère (*Wiener numism. Monatshefte*, t. II, 1866, p. 144-152). — Un exemplaire a été recueilli à Oehringen (W. Nestle, *Funde antiker Münzen in Königreich Württemberg*, 1893, p. 80, no 131).

(2) Fr. Kenner, dans *Monatsblatt...*, 1896, p. 366.

stylis que tient la Victoire gravée sur les statères d'Alexandre (1). D'ailleurs, l'imitation du statère si répandu d'Alexandre s'explique d'une manière rationnelle; tandis que l'adoption de types empruntés aux autres monnaies citées est beaucoup moins logique au point de vue économique.

Les auteurs qui ont étudié ces monnaies ne paraissent pas avoir remarqué une protubérance, placée devant la figure du revers, qui se termine dans le champ de la pièce par des stries, analogues à des rayons, et qui se perd, du côté opposé, dans la tranche du flan qu'elle rend plus épaisse (2).

Je ne puis m'empêcher de comparer cette protubérance au type des statères « à la coquille ». Il pourrait se faire que la petite protubérance rayonnante des pièces de la Moravie soit devenu le type principal des *Regenbogenschüsselchen*. Il est remarquable que sur certaines pièces de la Moravie la tête devient informe et assez semblable au côté convexe des statères à la coquille.

M. E. Gohl dit qu'on connaît d'autres pièces dégénérées avec la tête de Pallas, d'or pur, pesant 8 gr. 10 à 8 gr. 30; elles doivent se rattacher à celle de Moravie. On en a trouvé une à Uzbèg (comitat de Nyitra, Hongrie), et d'autres proviennent aussi de la Hon-

(1) On m'objectera que le type des monnaies de Moravie ressemble beaucoup à la figure d'Athéna Alkis des tétradrachmes au nom d'Antigone Gonatas ou peut-être d'Antigone Doson. Et l'on pourrait même se servir d'un argument basé sur un texte que les numismatistes paraissent connaître fort peu. Antigone Gonatas avait pris à sa solde une bande de Gaulois, moyennant une pièce d'or par tête (Polyen, *Strat.*, IV, c. 6, § 17). Donc on pourrait dire que ces Gaulois ont rapporté dans leur pays des tétradrachmes du roi de Macédoine, et qu'ils ont copié le type du revers de ces pièces. Mais d'abord, il n'est pas certain que les tétradrachmes au revers d'Athéna Alkis appartiennent à Antigone Gonatas; ensuite, le texte dit que les Gaulois devaient recevoir une pièce d'or. (Dans les textes concernant des payements faits aux Gaulois par les villes ou les rois grecs, il n'est jamais question de monnaies d'argent.) Or, comme Antigone Gonatas n'a pas frappé de monnaies d'or à un type particulier, nous devons admettre que la solde des Gaulois était payée en statères de Philippe ou d'Alexandre. Donc l'argument est en faveur de ma thèse.

(2) Cet important détail du type, que j'ai remarqué sur une douzaine d'exemplaires de plusieurs collections, a été mal rendu par les graveurs de planches de divers ouvrages. Mais on peut le distinguer assez nettement sur la figure 19 de la planche I du livre de L. Coraggioni (*Münzgeschichte der Schweiz*).

grie). On en connaît des divisions très petites et des exemplaires d'argent.

C'est sans doute entre la Moravie et la Bohême qu'il faut placer les pièces de bon or, très épaisses, classées aux Germani (*Fig. 505*) (1). Un autre statère porte d'un côté une protubérance marquée d'un arc et au ℞ un guerrier armé d'un bouclier et de deux traits, à droite (2).

François Lenormant a attribué à la Rhétie d'autres imitations du statère d'Alexandre-le-Grand, qui porteraient, suivant sa lecture, les inscriptions EVNO et EPOHCMTR en caractères qu'il appelle nord-étrusques (*Fig. 506*) (3). Je ne puis rien dire de cer-

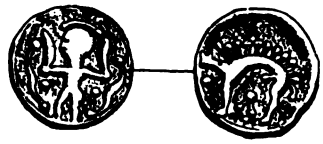


Fig. 505.

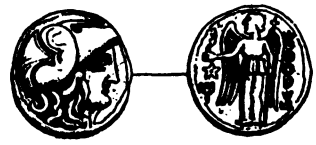


Fig. 506.

tain sur la localisation de ces imitations barbares, et je suis porté à croire que les inscriptions ne sont que des déformations du nom d'Alexandre, comme on le voit clairement sur les nos 9478 et 9479 du Cabinet de France (*Atlas,* pl. XL).

V. Près de Nádasd (village du comitat de Sopron, par conséquent assez voisin de la Basse-Autriche), en 1899, on a trouvé quarante-trois monnaies d'or éparses, d'un poids variant entre 7 gr. 34 et 7 gr. 55. Certaines de ces pièces (6 exempl.) présentent très nettement le type à la coquille (*Fig. 507*); d'autres font voir la déformation de la coquille (3 exempl., dont un avec une croisette;

(1) Il s'agit des pièces décrites par F. de Pfaffenhoffen, dans la *R. N.*, 1869 (pl. I, 6 et 7; cf. *Atlas M. gaul.*, pl. XXXVIII, nos 9364 et 9365). Un tiers de statère à ce type a été trouvé à Holeschau, en Moravie (coll. de prince de Windisch-Grätz, no 2787, pl. II). Deux exemplaires du statère ont été trouvés en Bohême et sont conservés au Musée de Prague (les empreintes de ces pièces m'ont été communiquées par M. J. Déchelette).

(2) *Cat. B. N.*, 9366. *Prov. :* Vosov, près Beraun en Bohême; Podmokl (E. Fiala, *Collection Ernst Prinz zu Windish-Grätz*, no 2784, pl. II).

(3) Fr. Lenormant, *Monnaies rhétiennes,* dans *R. N.*, 1869-70, p. 373-377. Cf. *Atlas m. gaul.*, 9474 et 9475; autres variétés, 9476 et 9477. Provenances de Bohême, Hongrie et Moravie, dans la coll. du prince de Windisch-Grätz, nos 2785-86.

Fig. 508) (1); enfin les autres pièces de la trouvaille ressemblent plutôt à des lingots sans type (*Fig. 509*), mais on peut voir sur

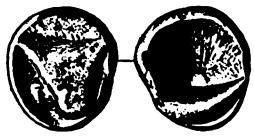


Fig. 507.

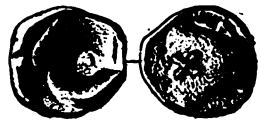


Fig. 508.

divers exemplaires les marques visibles de la transformation du type primitif.

M. R. Forrer possède cinq pièces analogues aux précédentes, qui passent pour provenir de Podmokl, et le Cabinet impérial de Vienne en conserve trois qui ont été vendues à ce Musée comme trouvées à Brasso (Transylvanie).

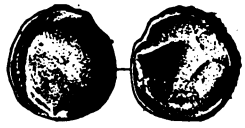


Fig. 509.

M. Edmond Gohl considère ces pièces comme des monnaies des *Boii*, importées dans la région où l'on a fait cette trouvaille (2).

Une autre trouvaille faite à Nagy-Biszterecz (comté d'Arva, Hongrie) vers 1880, contenait une petite couronne d'or et un

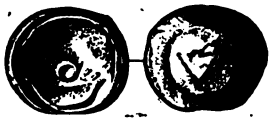


Fig. 510.

Fig. 511.

certain nombre de monnaies qui ont été étudiées par M. Edmond Gohl (3). Parmi ces monnaies, il y avait des *Regenbogenschüsselchen* dégénérés (*Fig. 510*) qui pèsent seulement de 5 gr. 20 à

(1) Des statères analogues marqués de la croisette ont été trouvés à Podmokl et à Stradonić; E. Fiala, *Coll. Windisch-Grätz*, n° 2773, pl. II. Des quarts de statères, marqués aussi d'une croisette, ont été trouvés à Pappenheim et à Elwangen, en Bavière; *ibid.*, n°s 2789-90.

(2) E. Gohl, *La trouvaille de Nádasd*, dans le *Bulletin international de numismatique*, 1902, p. 3 à 5.

(3) *La trouvaille de Nagy-Biszterecz (Hongrie); essai sur le monnayage des Cotini celtiques*, dans le vol. du *Congrès international de numismatique*, Paris, 1900, p. 90 à 98, pl. II.

5 gr. 43. Puis des pièces d'electrum, jaune verdâtre ou rougeâtre, plusieurs à bords recourbés (*Fig. 511* (1); tête humaine dégénérée avec la couronne de laurier) dont quelques-unes paraissent porter une tête d'oiseau (*Fig. 512*), type qui est, à mon avis, la déformation de la tête casquée des statères d'Alexandre. Le poids de ces pièces varie de 5 gr. 15 à 6 gr. 10.

Fig. 512.

Enfin, cet intéressant trésor contenait aussi quinze monnaies d'argent, pesant de 8 gr. 69 à 9 gr. 84, aux types du cheval déformé et de la convexité remplaçant la tête (*Fig. 513*) (2). On a recueilli des monnaies semblables dans le nord de la Hongrie (3), à Stradonić en Bohême, et à Gewitsch en Moravie.

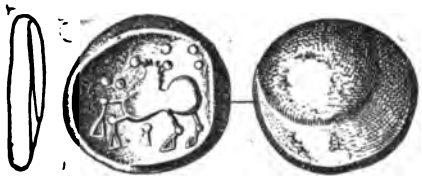


Fig. 513.

Fig. 514.

Quant à la pièce plus petite (*Fig. 514*), dont le poids est seulement de 2 gr. 10 (quart de la précédente), on la trouve ordinairement dans le nord et le nord-est de la Hongrie.

M. Gohl pense que les pièces d'électrum de Nagy-Biszterecz sont plus anciennes que les *Regenbogenschüsselchen* du même dépôt

(1) Les figures 511, 512 et 513, dont les clichés nous ont été communiqués par M. E. Gohl, comprennent, à gauche, le profil des pièces plus ou moins concaves d'un côté et convexes de l'autre.

(2) A l'appui de ce que je viens de dire pour la transformation de la tête casquée, et aussi de ce que j'ai dit plus haut au sujet de la parenté des statères de Moravie et de ceux « à la coquille », remarquez que sur les monnaies barbares la tête est souvent remplacée par une convexité.

(3) On en a trouvé dans des fouilles à Lapujtő, dans le comitat de Néograd; le Musée de Budapest en possède venant de la collection Benko, formée à Rimaszombat (Fr. de Pulszky, *Monuments de la domination celtique en Hongrie*, p. 11; extr. de la *Rev. archéol.*, 1879, t. II). On en a trouvé à Ohulta, comitat de Borsod, Hongrie (*Coll. Windisch-Grätz*, 2882). D'autres, trouvées à Kœmœrn (Komárom), sont conservées au Musée de Saint-Germain-en-Laye.

et que ce numéraire a été émis par les Cotini (Κοτινοί), peuplade celtique établie en Moravie. Les raisons énumérées par M. Gohl à l'appui de son attribution sont plausibles et nous pouvons admettre le classement proposé pour ce nouveau groupe. M. Gohl a attribué également aux Cotini les pièces globuleuses d'argent dont 15 étaient associées aux pièces d'électrum du même dépôt. Les provenances relevées entre les rivières Garam et Sajo, plaident en faveur de ce classement. Une division de ces pièces (1/2) porte les lettres TAƆ (1).

Les espèces noriques de 10 à 11 grammes avaient cours aussi dans la Hongrie où on les rencontre assez fréquemment, dans la Croatie et dans tout le bassin de la Drave. Une trouvaille d'environ soixante-dix pièces d'argent de cette série a été faite à Velem sz. Vid, près de Szombathely (comitat de Vas, Hongrie) (2).

Le monnayage de ces régions comprenait aussi de rares pièces de bronzes portant une tête barbue, et au ℞, un sanglier, au-dessous duquel est une petite figure (3).

A Aranyos-Medgyes (Comitat de Szatmár, Hongrie occidentale), en mai 1902, on a trouvé un vase contenant 107 monnaies de bon argent, barbares imitations du tétradrachme de Philippe, dont

Fig. 515.

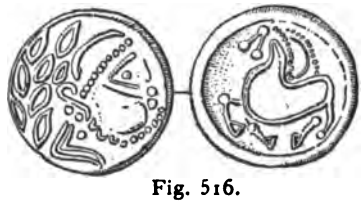


Fig. 516.

2 variétés du n° 9825 du Cabinet de France (*Fig. 515*) et 105 pièces analogues au n° 2881 de la collection Windisch-Grätz (*Fig. 516*), pesant en moyenne 9 gr. 56. Quarante-huit pièces portaient des entailles en forme de T renversé. Les pièces analogues au 9825 peuvent, d'après diverses provenances relevées, être attribuées à la Dacie. Des monnaies semblables aux 105 autres ont déjà été trou-

(1) *Numizmatikai Közlöny*, t. III, 1904, p. 4 et s., fig.

(2) Renseignement communiqué par M. E. Gohl.

(3) On en a trouvé à Miskolz en Hongrie, à Holeschau en Moravie, et à Komotau en Bohême (*Coll. Windisch-Grätz*, n° 2877).

vées, en 1893, à Er-Endred (même comitat) puis à Ugornya et à Mezö-Tarpa, enfin à Esztény, dans le comitat de Szolnok-Doboka. On connaît des pièces analogues de métal moins bon, qui appartiennent à la Transylvanie. M. Gohl pense que les pièces d'Aranyos-Medgyes peuvent être attribuées aux Coistoboci (Κοιστοβῶκοι), qui habitaient au nord de la Dacie (1).

A Bia, près d'Ofen, en 1796 (2) et en 1846 (3), on a fait deux trouvailles de deniers romains et impériaux (un seul de Caligula, sur 600 pièces, dans la trouvaille de 1796) et de copies barbares de deniers de la République, avec la légende **RAVIS** (*Fig. 517*) (4) que l'on attribue généralement aux *Rausci*, c'est-à-dire aux *Ravisci*, peuple celtique de la Pannonie. C'est ensuite le trésor dit

Fig. 517.

Fig. 518.

de Sillein (Zsolna), près de Trencsin (confins de la Hongrie et de la Moravie), vers 1871, qui n'a pas été étudié intégralement. Sur 30 pièces, il y avait un denier avec **SISSAV**, d'autres avec **RAVISCI** et **RAVIT**, **MINV**?, et **AV** ou **AP** (5).

(1) Edmond Gohl, *Koisztobókus éremlelet Aranyos-Medgyesen*, dans *Numismatikai Közlöny*, 1903, p. 57-61 et 82-83, 2 fig. — Cf. les pièces analogues trouvées à Esztény (*Coll. Windisch-Grätz*, 2881). Il semble qu'il faut en rapprocher, au point de vue du style, les tétradrachmes, moins déformés, de la trouvaille de Carlsburg, Transylvanie (*Coll. Windisch-Grätz*, 2884, pl. III).

(2) J. Arneth, *Zwölf römische Militär-Diplome*, Vienne, 1843, p. 72.

(3) *Numism. Zeitschrift*, t. XXVII, 1895, p. 68.

(4) On connaît des variétés avec *Ravit*. La trouvaille de 1846, à Bia, contenait aussi des pièces avec *Domisa*.

(5) J. Neudeck, *Fund von Nachprägungen römischer Consular-Denare in Ungarn*, dans la *Numism. Zeitschrift*, t. III, 1871; Vienne, 1872, pp. 592 et 596. Cf. *Monatsblatt.....*, 1896, p. 357. M. Neudeck a repris l'étude des pièces de cette série, en décrivant quelques autres deniers de la série *Ravis*, et les a attribuées, sans raison péremptoire, aux Quades (*Numism. Zeitschrift*, t. XII, 1880, p. 108 à 121). Quant au nom de Vannius, prince quade, sujet des Romains (vers 50 de notre ère), qu'on a lu sur certaines de ces pièces, il faut, suivant l'avis autorisé de M. E. Gohl, le considérer comme non avenu.

M. E. Gohl a publié une trouvaille récente, faite à Budapest, de deniers barbares, accompagnés d'une centaine de deniers de la République romaine et de quelques-uns d'Auguste. Les pièces barbares sont en majorité semblables aux nos 10063, 10065-66, 10076-83, 10103-10111 du *Catalogue* du Cabinet de France, imitations de deniers de la République dont ceux avec **DOMISA** (*Fig. 518*), **IRAVSCI**, **RAVIƧ**, puis six exemplaires du denier avec **ANSALI** sous le cavalier, déjà connu par un exemplaire du Musée de Rouen (1). Le dépôt renfermait aussi des pièces marquant les étapes de déformation : ainsi, un denier romain de Cn. Cornelius Lentulus, un autre d'imitation barbare, enfin, un troisième avec **RAVISCI** (2).

M. Gohl reconnaît en Hongrie deux centres géographiques d'imitations de deniers romains. Il a remarqué aussi que souvent les copies du style le plus imparfait sont dentelées, tandis que celles de meilleur style ont la tranche lisse. Enfin, ces imitations ne seraient pas postérieures à Auguste.

Fig. 519.

VI. La Transylvanie offre un groupe de pièces dont le classement paraît bien déterminé. A côté d'imitations de tétradrachmes de Philippe (Cf. *Fig. 519*) (3),

(1) Pour *Domisa* voy. aussi E. Hucher, *l'Art gaulois*, II, p. 53, n° 72; un trouvé à Vendeuil-Caply, Oise (*Cat. B. N.*, 10064). — Les deniers *Ansali* doivent être originaires de la Hongrie, car Franz v. Kiss, qui professait la Numismatique à l'Université de Pest, en 1859, les cite déjà en même temps que les pièces *Ravis* et *Domisa* (*Die Zahl- und Schmuck-Ringgelder*, Pest, 1859, p. 60).

(2) E. Gohl, dans *Numiƶmatikai Köƶlöny*, 1902, t. Ier, p. 17-45, fig. Cf. du même, *Die Münƶen der Eravisker*, Vienne, 1904, in-8°, 26 p., fig. (Extr. de la *Num. Zeitschrift*, t. XXXV). M. Gohl cite les trouvailles de Bia, celle de Trsztenna (*aliàs* Sillein), celles de Süttö, de Tata, de Batta, de Batina, de Bezdán, et deux découvertes récentes à Budapest. En somme, la localisation de ces monnaies en Hongrie est nettement établie. — C'est par le commerce qu'elles ont été portées dans le nord de l'Italie, comme on l'a constaté autrefois (*R. N.*, 1860, p. 203). — Sur les rapports entre les Osi, les Cotini et les Eravisci, peuples celtiques de la Hongrie, voy. E. Gohl, *Die M. der Eravisker*, p. 23 et 24.

(3) Des tétradrachmes semblables à celui que je donne ici comme exemple

en argent assez bon, on rencontre de grosses pièces incurvées, dont le métal ressemble au métal de cloche et dont les types déformés sont assez particuliers (*Fig. 520; Cat. B. N.*, 9605 à 9608) (1).

Outre de nombreux exemplaires recueillis isolément sur le sol de la Transylvanie, on connaît trois grandes trouvailles de pièces à ces types.

En 1801, à Sebeshely (près de Broos ou de Mühlbach?), on découvrit un dépôt de trois cent quatre-vingt-quinze pièces, dont

Fig. 520.

un certain nombre sont conservées au Cabinet de Vienne. Ces pièces de 34 à 36 mill. de diamètre, pesant de 11 à 13 grammes, portaient le cheval soit à droite, soit à gauche. Quelques tétradrachmes et drachmes, avec la tête d'Artémis sur le bouclier (imi-

de copie du tétradrachme macédonien, ont été trouvés à Totis-Disznós, comitat de Honth, Hongrie (*Coll. Windisch-Grätz*, n° 2844-47). — Une trouvaille de Junczad, près de Szigeth, comitat de Marmaros (Hongrie, au nord de la Transylvanie), a donné des tétradrachmes très déformés (*Coll. Windisch-Grätz*, n° 2857, pl. III). Il faut en rapprocher les tétradrachmes trouvés à Stuhlweissenburg, Hongrie (*Ibid.*, n°s 2860-67, pl. III). — Une trouvaille de tétradrachmes barbares a été faite à Széplak, près de Szamos-Ujvar (nord de la Transylvanie. Mommsen-Blacas-de-Witte, *Hist. m. rom.*, t. III, p. 290). Je n'ai pas de renseignements précis sur le type de ces pièces. Les imitations des tétradrachmes de Philippe II pèsent de 12 à 14 gr.

(1) E. Albert Bielz, *Die dakischen Tetradrachmen Siebenbürgens; ein Beitrag zur Kentniss der Barbar-Münzen*. Hermannstadt, 1874, in-8° de 16 p. et 6 pl. (extr. de l'*Archiv des Vereins für siebenbürgische Landeskunde*, nouvelle série, t. XI, 3e fasc.).

tation des pièces de Macédoine), faisaient partie de la même trouvaille (1).

A Kudzsir, près de Broos, en 1868, on recueillit plusieurs centaines de pièces dont les Musées de Budapest, de Klausenburg et du collège de Mühlbach conservent des échantillons. Le module variait de 27 à 36 mill., et le poids de 10 à 13 gr. 50. Le cheval du revers était tourné à droite ou à gauche.

Enfin, à Birk (Petele), près de Szász-Régen, en 1869, on fit une trouvaille d'environ deux cents pièces dont la plupart sont au Musée d'Hermannstadt. Le module variait de 32 à 35 mill.; mais le poids de 10 grammes était à peu près régulier. Beaucoup de pièces étaient brisées en petits morceaux. D'après les analyses des pièces provenant de Birk, la teneur d'argent variait de 31 à 34 o/o.

La Transylvanie aurait donné aussi un trésor de pièces d'or de *Biatec* (à Fel-Giogy) (2).

(1) Le Musée de Vienne possède quatre tétradrachmes (10 gr. 20 à 13 grammes) et trois drachmes (2 gr. 52 à 3 gr. 55). Le Lycée protestant de Presbourg en conserve une avec IC sous le cheval (W. Kubitschek, *Ein Beispiel keltischer Münzprägung* dans la *Numism. Zeitschrift*, t. XXXI, 1899, p. 391, et t. XXXII, 1900, p. 195). Cf. A. Bielz, *op. cit.*, p. 11; cet auteur dit que la trouvaille de Birk contenait environ 80 pièces de ce type.

(2) A. Bielz, *op. cit.*, p. 15, note 2, citant : Hene, *Beiträge zur dakischen Geschichte*, p. 22. On aurait vu trente ou quarante pièces de ce trésor. M. Gohl m'écrit qu'elles étaient au type de la coquille sans nom. Un statère sans nom (du type de la *fig. 485*) a été recueilli dans le comitat de Moson ou Pozsony (E. Gohl, dans *Numizmatikai Közlöny*, t. II, 1903, p. 17, fig.). L'aimable conservateur du Musée national hongrois me signale aussi les trouvailles suivantes : 1° à Kis Jenö (comté d'Arad), monnaies contremarquées (cab. de Vienne et coll. du prince de Windisch-Grätz, à Vienne; figures des contremarques dans *Coll. Windisch-Grätz*, p. 203); 2° à Kerulös (comté d'Arad), deux trouvailles de plusieurs centaines de pièces de bas aloi, scyphates et de basse époque, qui sont encore inédites. Karl Gooss a signalé, malheureusement sans détails, quelques trouvailles faites en Transylvanie (*Chronik der archäologischen Funde Siebenbürgens*, Hermannstadt, 1876). — Nous manquons encore de renseignements sur la circulation des monnaies barbares (type du tétradrachme de Philippe II) entaillées et contremarquées. Outre la trouvaille de tétradrachmes entaillés à Lipovce, Galicie (*Coll. Windisch-Grätz*, n° 2797-2801), signalons celle de Narta, près d'Ivanska (comté de Belovar, Croatie), dont M. Josip Brunsmid a soigneusement décrit les pièces contremarquées (dans le *Viestnik hrvatskoga Arheoloskoga Drustva*, nouvelle série, t. Ier, 1895, 1895-1896, p. 99 à 107, fig. Tir. à part, Zagreb (Agram), 1896, 4°, 13 p., en

M. E. Gohl attribue aussi à la Dacie (Est de la Hongrie), les pièces de types analogues à ceux-ci (*Fig. 521;* cf. *Cat. B. N.*, 9883-86) (1).

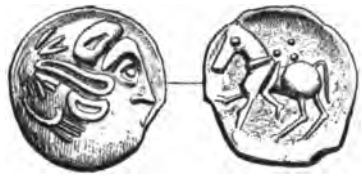


Fig. 521.

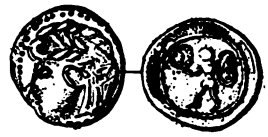


Fig. 522.

A Gallishegy, près de Munkács (Comitat de Bereg, nord-est de la Hongrie), on a recueilli un tétradrachme imité de ceux de Philippe et une petite monnaie d'argent, de 3 gr. 3, portant une tête et un personnage debout tenant un bouclier et une sorte de couronne (*Fig. 522*) (2).

Fig. 523.

Plus au sud, Cavarus, roi gaulois, qui régna en Thrace, non loin de Byzance, entre 219 et 200 avant J.-C., frappa des monnaies de bronze qui sont grecques par le style. Il mit également son nom sur un tétradrachme au type d'Alexandre le Grand (*Fig. 523;* Musée de Sophia) (3).

croate). — Pour la Hongrie et la Transylvanie, un certain nombre de pièces ont été réunies par le Dr Much, sur les pl. XCI et XCII du *Kunsthistorischer Atlas, herausgegeben von der K. K. Central-Commission zur Erforschung und Erhaltung der Kunst- und histor. Denkm.*, I, Vienne, 1889.

(1) Des pièces semblables, pesant environ 7 gr. 50, ont été trouvées à Tok, près d'Arad (47 pièces), et à Raab, en Hongrie (*Coll. Windisch-Grätz*, n° 2868, pl. III).

(2) Th. Lehoczky, dans *Archaeologiai Ertesitö*, 1901, t. XXI, p. 219, fig. — Cf. une pièce analogue, *Cat. B. N.*, 9375; la figure tient une épée (*R. N.*, 1869, pl. II, 13).

(3) D.-E. Tacchella, *Un tétradrachme du roi Cavarus*, dans le *Bulletin international de Numismatique*, t. II, 1903, p. 1, fig. Pour les autres m. de ce roi, voy. Cat. du British Museum, *Thrace*, p. 207.

VII. Je dois maintenant signaler une pièce d'or d'un type exceptionnel, pesant 6 gr. 24, qui provient de Slabencinek, près d'Inowraclaw (Inowrazlaw, prov. de Posen, Prusse, près de la frontière de Pologne) (1). Il est évident que cette monnaie (conservée au Musée de Berlin. *Fig. 524*) présente une déformation du *Regenbogenschüsselchen* au type de la « coquille »; mais elle diffère entièrement de tout ce que nous connaissons déjà.

En Misnie (Saxe), on a trouvé une pièce d'or de 8 gr. 02 portant une tête (d'Hercule?) à gauche et, au ℞, un taureau à gauche; au

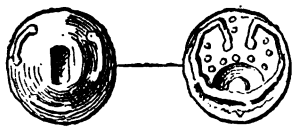


Fig. 524.

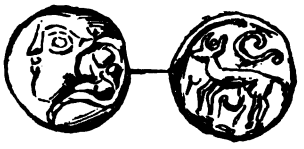


Fig. 525.

dessus un enroulement en S; au dessous, un symbole peu distinct (*Fig. 525*) (2).

Tacite a dit que les Germains n'avaient pas de monnaie particulière, se servaient de monnaies étrangères, surtout des deniers romains au type du bige, et recherchaient les *serrati*. La seconde partie du passage est confirmée par l'étude des trouvailles, en particulier par le dépôt de Niederlangen (3). Mais il est probable que certains peuples germaniques ont émis des monnaies.

VIII. Revenons maintenant vers l'Ouest. Dans la plaine qui s'étend entre le Pô, la Sesia et la Dora Baltea on trouve souvent des monnaies d'or concaves, avec « la tête d'oisau ». Certaines de ces pièces portent trois, cinq ou six globules dans un demi-cercle (Cf. *Fig. 491*) (4), type assez répandu pour qu'on ne puisse le

(1) J. Friedlaender a signalé cette pièce en quelques mots, dans la *Zeitschrift für Numismatik*, t X, 1883, p. 2 et 3, pl. I, 7. Je dois à l'obligeance de M. H. Dressel un moulage de cette précieuse monnaie, ainsi que l'indication précise de la provenance.

(2) *Blätter für Münzfreunde*, 1902, col. 2783, pl. 147, n° 1.

(3) Voy. H. Willers, *Ein Fund von Serrati im freien Germanien*, dans la *Numism. Zeitschrift*, t. XXXI, 1899 (Vienne 1900), p. 329-366.

(4) Un exemplaire a été trouvé à Sillingy (Haute-Savoie); *Rev. Savoisienne*, 31 août 1878, p. 81, fig. 173.

localiser, du moins jusqu'à ce jour. Il en est de même pour un autre type (*Fig. 526*), dont les exemplaires sont fréquents dans le nord de l'Italie (poids moyen, 7 gr. 45) (1). On a trouvé, en 1860, une dizaine de pièces de ces deux types, à S. Germano; d'autres ont été recueillies à Rovasenda, en même temps que deux bracelets de bronze qui sont sûrement celtiques. Enfin, en 1861, un certain nombre de statères du même groupe ont été trouvés entre Santhià et Carisio (prov. de Novare), et présentés à la Bibliothèque de Verceil. Outre des variétés intéressantes, ce trésor contenait un exemplaire portant une légende (ATY..ΩS) (2). A côté de cette pièce, où il faut lire *Atullos* d'après un autre exemplaire (3), on doit placer un autre statère au type du serpent recourbé (Cf. *Fig. 492*), qui porte la légende CVR rétrograde (Cab. de Berlin) (4). Cette dernière pièce, qui se rencontre aussi en Suisse, sans légende, nous amène à dire quelques mots des monnaies recueillies dans ce pays (5).

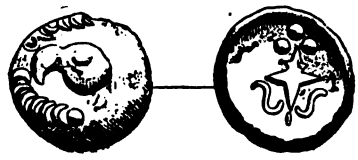


Fig. 526.

(1) Streber, pl. II, 19; *Cat. B. N.*, 9434, 9436. Le trésor d'Irsching (Bavière) en renfermait; on en trouve en Suisse, dans le Wurtemberg, le pays de Bade et le Luxembourg. Autre exemplaire à Blumenau, en Moravie (*Coll. Windisch-Grätz*, n° 2788). On en a même recueilli un exemplaire en France, à Corseul (Côtes-du-Nord); E. Lambert, *Essai*, II, p. 78 et 137, pl. IV, 20.

(2) *Ricerche sopra alcune monete antiche scoperte nel Vercellese*. Memoria letta da Domenico Promis, nell' adunanza della classe di Scienze morali, storiche e filologiche della Reale Accademia delle Scienze di Torino tenutasi il 17 dicembre 1865. S. l. n. d., in-8°, 12 p. et 1 pl. L'auteur pensait que ces pièces avaient été apportées par les Cimbres, qui furent défaits à Verceil. Cf. E. Ferrero, dans *Mem. della R. Accad. delle sc. di Torino*, II, XLI, 1891, p. 129.

(3) Pièce acquise à Gênes, 7 gr. 30. Voy. F. de Pfaffenhoffen, dans *R. N.*, 1869, p. 16, pl. I, 1.

(4) J. Friedländer, dans le *Bullettino dell' Inst. di Corr. arch.*, 1866, p. 187 à 190, fig.; du même, *Zwei Regenbogenschüsseln mit Aufschriften*, dans les *Berliner Blätter für Münz-, Siegel- und Wappenkunde*, t. III, 1866, p. 169 à 175, fig. (cf. *R. N.*, 1868, p. 129-132, et D. Promis, *Ibid.*, 303-306). Je rapproche ces deux pièces, mais sans rien préjuger de la localisation de la seconde, car je ne saurais attacher d'importance à l'attribution aux *Curiones* (voy. M. C. F. Trachsel, *Die Münzen und Medaillen Graubündens*, 1866-67; cf. L. Coraggioni, *Münzgeschichte der Schweiz*, 1896, p. 6).

(5) H. Meyer (*Beschreibung der in der Schweiz aufgefundenen gallischen*

Il semble bien que la Suisse ait eu des relations commerciales assez développées avec la Bavière, l'Italie du Nord et les pays du Rhin et la Gaule. En effet, on y rencontre les pièces au serpent recourbé, ayant sur l'autre face des globules dans un demi cercle (1), qui ont été trouvées aussi à Gagers (2); celles où le serpent est accompagné, sur l'autre face, de trois fleurons rapprochés par la base (3), et qui figurent dans le trésor d'Irsching; les pièces à la coquille (4) qui sont répandues dans diverses régions; les divisions du type de la *fig. 486* (5); les pièces dont j'ai parlé plus haut (*Fig. 526*) (6); des pièces que je décrirai plus loin et qui se trouvent généralement dans la province rhénane et le pays de Nassau (Voy. plus loin, *fig. 536*) (7); des pièces globuleuses analogues à celles qui se trouvent généralement en France, entre la Seine et l'Oise (8).

A côté de ces monnaies, on trouve des pièces plus informes, qui ont peut-être été fabriquées en Suisse. Tels sont des statères trouvés à Bâle (7 gr. 30 et 7 gr. 50) (9), qui dérivent du type à la coquille, et d'autres trouvés à Cudrefin, sur les bords du lac de

Münzen, 1863, p. 29, n° 148) dit que les pièces de la série des *Regenbogenschüsselchen* se trouvent dans les cantons de Vaud, de Soleure, d'Argovie, de Berne, Fribourg, Zurich et des Grisons. — On n'en trouve pas dans le Valais (M. de Palézieux du Pan, dans *Rev. suisse de Numism.*, 1901, p. 212).

(1) *Prov.* : Bâle; canton d'Argovie, bords du Rhin (7 gr. 65 et 7 gr. 55). J'emprunte l'indication de ces provenances et de celles qui suivent, au travail suivant : B. Reber, *In der Schweiz aufgefundene Regenbogenschüsseln und verwandte Goldmünzen*, dans l'*Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*, nouvelle série, t. II, 1900, p. 157-166, pl. V (= *Numismatic Circular*, 1901, col. 4847-4854, fig.). J'ai déjà signalé cet utile travail dans la *R. N.*, 1901, p. 122.

(2) Une pièce de ce type a pénétré jusqu'à Vollezeele en Brabant (G. Cumont, dans *Annales Soc. d'archéol. de Bruxelles*, t. XIII, 1899, p. 249).

(3) *Prov.* : Bâle (7 gr. 69).

(4) *Prov.* : Wauwyl et Bâle (7 gr. 10 et 7 gr. 05). Le poids indique par conséquent des spécimens se rattachant au monnayage primitif.

(5) *Prov.* : Région du Rhin près de Bâle (2 gr. 32).

(6) *Prov.* : Soral (canton de Genève; 7 gr. 20). C'est sans doute des statères à ce type qui ont été trouvés à Melchnau, dans le canton de Berne (L. Coraggioni, *Münzgeschichte der Schweiz*, 1896, p. 6).

(7) *Prov.* : Lausanne (électrum; 5 gr. 85).

(8) *Prov.* : Un exemplaire en Argovie, dans la région du Rhin (7 gr. 35).

(9) B. Reber, *op. cit.*, fig. 12 et 13.

Neuchâtel, et dans le canton de Fribourg (cf. *Cat. B. N.*, n° 9271, et *Atlas*, pl. XXXVII) (1).

Signalons enfin un statère portant, d'un côté, une sorte de *pelta* avec globules (transformation évidente du type des globules dans le demi-cercle) et au revers, une sorte de rameau. (Cf. *Fig. 527*) (2).

Outre les pièces précédentes et celles d'or que j'ai citées à propos des imitations du « philippe » d'or (p. 223), il faut signaler, pour

Fig. 527.

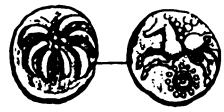


Fig. 528.

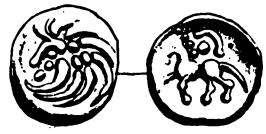


Fig. 529.

la Suisse, de petites pièces d'argent au rameau, dérivé certainement d'une tête (*Fig. 528*. La tête est visible sur une pièce analogue attribuée aux Senones émigrés, *Fig. 529*; cf. *Cat. B. N.*, 9274); puis de jolies pièces avec *Ninno*, légende associée avec *Maus*, au ℞ (*Fig. 530; Cat. B. N.*, 9347) ou répétée (*Cat. B. N.*,

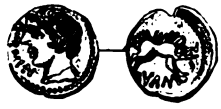


Fig. 530.

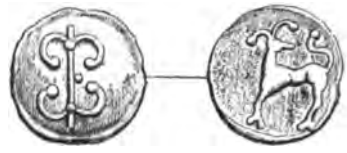


Fig. 531.

9355). Un bronze coulé, dont on a recueilli de nombreux exemplaires en Suisse, peut être considéré comme helvète (*Fig. 531; Cat. B. N.*, 9361) (3). Quant aux pièces d'argent classées à la Vin-

(1) B. Reber, *op. cit.*, p. 162 et 163, fig. 16. Cet auteur rapproche ces pièces de celles attribuées aux Salasses.

(2) B. Reber, *op. cit.*, p. 161, fig. 11 (Bords du Rhin, en Argovie; 7 gr. 40). Cet auteur dit que M. R. Forrer, de Strasbourg, possède une petite pièce à ces types, pesant 1 gr. 87. Cette division était du reste déjà connue (*Rev. numism.*, 1869, p. 20, pl. I, 3; 1 gr. 85).

(3) Pour ces pièces, voy. l'ouvrage de H. Meyer, qui donne des provenances. Voy. aussi la tr. n° 286, et le chapitre XXI. Les variétés de la pièce *Ninno* ont été recueillies quelquefois en France (Alise; Besançon; Pernaud, près de Beaune; Château-Porcien, Ardennes).

délicie (*Fig. 532* et *533; Cat. B. N.*, 9383 et 9396), on en a trouvé en Suisse (1).

Peut-être faut-il localiser en Suisse les petites pièces d'or avec la tête de Janus et le cheval à droite (*Cat. B. N.*, 9464; *Atlas*, pl. XL), car on en a trouvé un exemplaire (0 gr. 31), dans une tombe de l'époque de la Tène, à Biel (Bienne, canton de Berne) (2). C'est simplement à cause de la tête double qu'on a classé aux

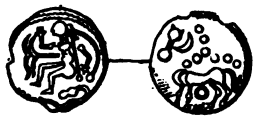


Fig. 532.

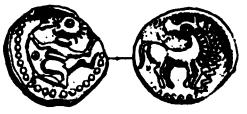


Fig. 533.

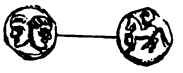


Fig. 534.

Mediomatrici une variété intéressante avec tête au-dessus du cheval à gauche (*Fig. 534*) (3). Mais les petites pièces dont nous parlons ici sont d'une fabrique particulière et n'ont pas, jusqu'à présent été recueillies dans le pays de Metz.

Plus au Nord, le Wurtemberg a donné un certain nombre de *Regenbogenschüsselchen*, aux types de la croisette entre le fleuron et les trois globules (*Voy. fig. 526*), du serpent recourbé et des six globules (Streber, pl. I, 5; *Cat. B. N.*, 9420), de la « tête d'oiseau » et des trois globules dans une sorte de torques (Streber, pl. IV, 52; *R. N.*, 1863, pl. IV, 13), et des divisions avec six globules dans un demi-cercle (Streber, pl. V, 64) ou avec deux traits en relief sur le bord du flan et, au ℞ un globule (Streber, pl. VIII, 95), ou avec une protubérance et, au ℞, trois globules dans un demi-cercle (Streber, pl. VII, 83. — Pour toutes ces variétés, cf. *Fig. 491*) (4).

(1) H. Meyer, *Beschreibung*, p. 13; pl. II, 79, 80, 81.

(2) R. Forrer, *Antiqua*, 1888, p. 9, pl. IV, 5.

(3) *Cat. de la Coll. Crignon de Montigny*, vente en mars 1880, p. 4, n° 30.

(4) W. Nestle, *Funde antiker Münzen im Königreich Württemberg*, 1893, p. 40, 55, 58, 63, 64, 74, 87, etc. M. Nestle a publié une nouvelle liste des monnaies celtiques trouvées dans le Wurtemberg, avec des additions (dans *Fundberichte aus Schwaben*, t. VI, 1898, Stuttgart, 1899, p. 41-47). D'autre part, M. G. Sixt a donné une description de pièces trouvées dans la même région et conservées pour la plupart au cabinet de Stuttgart : *Regenbogenschüsselchen und andere keltische Münzen aus Württemberg (und Hohenzollern)*, dans le même recueil, *Fundberichte...*, p. 37-41, 2 pl. Je ne puis reproduire ici tous

A Dettingen (cercle de la Forêt Noire) une sépulture contenait un statère à la croisette (*Fig. 526*), associé à une petite pièce d'argent à la croix, attribuée aux Tectosages émigrés dans la Forêt Noire (*Cat. B. N.*, 9280 ; *Atlas*, pl. XXXVIII) (1).

A Heumaden (cercle de Neckar), on a trouvé un statère portant une sorte de croix (Streber, pl. VIII, 101); et l'on a recueilli une autre pièce analogue à Wauwyl (Suisse) (2). A Herrenberg (cercle de la Forêt-Noire), dans des substructions, on a recueilli une division au type entouré de festons (9456; *Voy. fig. 486*) (3). On

les renseignements que ces excellents travaux contiennent. Je signalerai seulement un statère avec tête à droite; au ℞ deux lyres et deux grains d'orge (?) formant croix (trouvé à Nagold, Wurtemberg; G. Sixt, *loc. cit.*, p. 39, pl. II, 13. Cf. *R. N.*, 1863, pl. V, 23).

(1) W. Nestle, *op. cit.*, p. 74, n° 138. On a trouvé d'autres monnaies « à la croix » à Schönaich, Weinsberg, Balingen et Dettingen (Wurtemberg). La pièce recueillie à Schönaich est reproduite dans le travail de M. G. Sixt, p. 40, pl. II, 21. Autre à Hohenzollern. — Ces trouvailles et d'autres encore ne permettent pas de douter que des monnaies, analogues à celles des Volcæ Tectosages, ont été trouvées dans le pays de Bade, à Lauterbach, près de Bregenz, à Genève et à Nyon (Meyer, *Beschreibung*, p. 12). On en aurait même fait une trouvaille près de Gran (Esztergom, Hongrie). Il y a des pièces semblables dans les collections d'Augsbourg (*Jahresberichte des histor. Kreisvereins von Schwaben und Neuburg für die Jahre 1839 et 1840*, Augsburg, 1843, 4°, p. 105 à 108, pl. I et III). On pourrait donc peut-être admettre l'émigration de Tectosages en Germanie (César, VI, 24).

Sur certaines de ces pièces, originaires de Germanie, on a voulu retrouver les lettres **VOLC** (Cf. *Pl. III, 8*).

M. R. Forrer possède une pièce à la croix cantonnée d'une hache qui proviendrait du canton de Schaffouse; une autre pièce de sa collection, au type de la croix cantonnée d'annelets et de V, aurait été recueillie à Augsbourg (Cf. *Fig. 535*). Des pièces analogues, plus petites, proviennent d'Innsbruck et de Vienne (R. Forrer, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande*, § XXI).

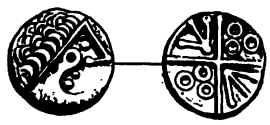


Fig. 535.

On a aussi trouvé des pièces du même genre à Ober-Laibach (Carniole), à Gurina (Carinthie), à Udine (cf. p. 448). Voy. aussi sur la question : F. de Saulcy, *R. N.*, 1859, p. 320, et *Aperçu général de numism. gauloise*, 1866, p. 17 (Introd. *Dict. archéol.*); P. Ch. Robert, *Numism. du Languedoc*, 1876, p. 9, 22 et 23; L. Maxe-Werly, *Note sur une nouv. série de monnaies « à la croix », trouvaille de Cuzance (Lot); monnaies des Cadurques*, 1879, p. 23 à 31.

(2) W. Nestle, *op. cit.*, p. 58, n° 62. — B. Reber, *op. cit.*, fig. 3.

(3) W. Nestle, *op. cit.*, p. 61, n° 80.

en a trouvé une analogue, sur les bords du Rhin, à Bâle (1). Du reste, on ne peut s'étonner que le Wurtemberg et la Suisse donnent des monnaies de mêmes types, si l'on se souvient du passage de Tacite (*Germ.*, 28) d'après qui les Helvètes auraient occupé le pays jusqu'au Main (2). Dans les environs de Worms, on a recueilli une très petite pièce d'or, pesant seulement 0 gr. 35, avec un cheval et le revers lisse (3). Cette pièce est peut-être parente de celle que j'ai signalée plus haut comme trouvée à Biel.

Un trésor trouvé un peu plus à l'Ouest, à Fribourg-en-Brisgau, vers 1883, a été partagé entre plusieurs musées : celui de Saint-Germain-en-Laye a acquis quarante-huit statères et deux tiers de statère; lès Cabinets de Berlin et de Vienne en ont aussi acquis une partie (4). Charles Robert a publié (5) les pièces entrées au Musée des Antiquités nationales, à Saint-Germain-en-Laye, où on les avait présentées comme trouvées en Alsace (Fribourg-en-Brisgau est du reste très proche de cette contrée). Parmi les statères, il y avait le type du serpent courbé, au revers des trois fleurons formés de S (7 gr. 70 à 7 gr. 80); le type de la tête d'oiseau très déformée, formant une sorte de virgule, au revers de la croisette seule (7 gr. 60; cf. Streber, n° 102) (6); le type à la coquille avec le côté bombé uni, de fabrique très mauvaise (7 gr. 15); un certain nombre de pièces unies au droit et au revers ou portant des creux et des protubérances difficiles à décrire. Les deux divisions étaient, l'une d'un type analogue à celui de la *fig. 486* (2 gr. 30) (7); l'autre offrait une calotte sphérique avec triangle en creux, et au

(1) B. Reber, *op. cit.*, fig. 14.

(2) Cf. l'expression ἔρημος Ἑλουητιίων du géographe Ptolémée (II, 10).

(3) Dr Koehl, *La Tène-Funde aus der Umgebung von Worms*, dans *Antiqua*, 1888, p. 72-73, pl. XIV, 10.

(4) Alex. Bertrand, dans la *Rev. archéol.*, 1884, II, p. 245 et 246.

(5) *Examen d'un trésor de monnaies gauloises, entré au musée de Saint-Germain*, Paris, 1884, in-8° de 16 p. et 6 fig. (extr. des *Comptes rendus de l'Acad. des inscr. et belles-lettres*). — M. R. Forrer, de Strasbourg, possède, dans sa riche collection de monnaies gauloises, un lot de cette trouvaille qu'il a signalée (*Ein interessanter Goldfund*, dans *Antiqua*, 1884, p. 6 à 10).

(6) Des statères et des quarts avec la croisette ont été trouvés à Heumaden et à Schönaich, Wurtemberg (G. Sixt, *loc. cit.*, p. 39, pl. I, 8 à 10).

(7) On a vu plus haut que des pièces de ce type ont été recueillies en Suisse et dans le Wurtemberg.

revers, une sorte de croix formée par quatre protubérances (2 gr. 35).

Charles Robert a signalé aussi une trouvaille faite aux environs de Mulhouse, vers 1878, dont un spécimen, entré dans sa collection (1), porte une protubérance marquée de globules, type qui se rapproche beaucoup de celui de pièces recueillies à Bâle (2), mais dont le poids (6 gr. 64) est plus faible.

Un peu plus au Nord, à Nierstein (Hesse rhénane), une tombe à incinération a fourni un statère au type de la tête d'oiseau déformée et des cinq globules dans un demi-cercle (3).

IX. Nous arrivons maintenant à la région de Bonn (4), où le massif du Siebengebirge, la vallée de la Sieg et surtout un champ du Goldberg, ont fourni, de 1880 à 1888, un certain nombre de pièces d'or, qui sont invariablement au type du *triskeles* dans une couronne de feuillage et au revers (côté creux) de huit anneaux dans une sorte de couronne (Cf. Streber, pl. VII, 84; *Cat. B. N.*, 9439-9441. *Fig. 536*) (5). Les Musées de Berlin et de Bonn conservent des pièces de cette provenance, dont le poids varie de 6 gr. 70 à 7 gr. 07 (6). On connaît aussi des exemplaires en très bas or, d'autres en métal blanc et dur (alliage d'argent), et enfin quelques exemplaires en bronze (7). Des exemplaires en alliage d'argent et

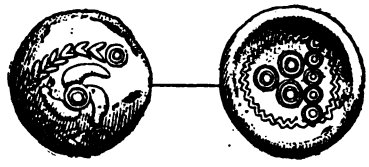


Fig. 536.

(1) *Description raisonnée de la collection de M. P. Ch. Robert*, dans *l'Annuaire de la Soc. française de numismatique*, t. V, 1877-1881, p. 341, pl. V, 12.

(2) B. Reber, *op. cit.*, fig. 13. — Un exemplaire du Cabinet de France (9446), provenant de Cologne, paraît se rattacher à cette série.

(3) *Westd. Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, t. XVI, 1897, pl. XIII, fig. 21.

(4) F. van Vleuten, *Ein Fund von sogenannten Regenbogenschüsselchen in der Nahe von Bonn*, dans les *Jahrbücher* de Bonn, fasc. LXVIII, 1880, p. 61-64.

(5) H. Schaaffhausen, *Regenbogenschüsselchen am Rhein*, dans les *Bonner Jahrbücher*, fasc. LXXXVI, 1888, p. 64 à 84.

(6) *Ibid.*, p. 65 et 82.

(7) On a trouvé des exemplaires en bronze à Cobern sur la Moselle et à Ochtendung (Schaaffhausen, *op. cit.*, p. 65). Un exemplaire du Cabinet de France (n° 9442) est d'un type qui s'éloigne de l'ordinaire, ce qui autorise à

en cuivre plaqué d'argent ont été recueillis dans des sépultures à Andernach (1).

On aurait fait à Moers, près d'Asberg (cercle de Dusseldorf), une trouvaille de pièces analogues, au *triskeles*, d'un métal formé d'argent, de cuivre et d'or (2).

Enfin, signalons le trésor de deux cents pièces d'or découvert, le 22 mars 1880, à Mardorf, près de Marburg (Nassau). Ce dépôt contenait des pièces de trois types : 1° *Triskeles*; 2° « tête d'oiseau »; 3° serpent courbé. Le Dr Pinder, qui a étudié cette trouvaille et en a acquis vingt-cinq pour le Musée de Kassel, a constaté que le poids est environ de 7 gr. 25 à 7 gr. 50 (3).

X. Ch. Robert a publié deux pièces d'or, trouvées l'une à Utrecht, l'autre dans une localité indéterminée de la Hollande; ce sont des déformations de *Regenbogenschüsselchen* qu'il est possible de localiser (*Fig. 537*) (4).

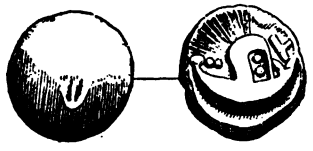


Fig. 537.

On peut invoquer ce monnayage celtique à l'appui de la théorie d'après laquelle les Gaulois, avant l'arrivée d'Arioviste, habitaient la rive gauche du Rhin jusqu'à la mer (5). L'empire celtique n'est pas une pure hypothèse (6). Il y avait certainement entre les Celtes des vallées du Rhin et du Danube des

croire qu'il s'agit d'un spécimen d'émission postérieure, plutôt que d'une pièce défourrée.

(1) *Bonner Jahrbücher*, fasc. LXXXVI, 1888, p. 151, pl. IV, 6 et 7; cf. p. 65 et 66.

(2) R. Forrer, *Antiqua*, 1891, nos 309 et 310; *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande* (1901), p. 15, fig. 21; collection Forrer, 5 gr. 94.

(3) H. Schaaffhausen, *op. cit.*, p. 64, 68 et 71.

(4) P. Ch. Robert, *Essai de rapprochement entre les monnaies celtiques du Danube et quelques monnaies anépigraphes de la Gaule cis-rhénane*, p. 4, pl., 1 et 2 (extr. du *Bull. de l'Acad. des inscr. et belles-lettres*, 1868, p. 425). Cf. *Cat. B. N.*, 8743 (Utrecht, or, 4 gr. 92); 8744 (Hollande, or pâle, 5 gr. 92), classées aux Menapii.

(5) C. Müllenhoff, *Deutsche Alterthumskunde*, Berlin, 1887, t. II, p. 218 et 226.

(6) Voy. H. d'Arbois de Jubainville, *Les origines gauloises; l'Empire celtique au* IVe *siècle avant notre ère*, dans la *Rev. historique*, t. XXX, 1886, p. 1 à 48; H. Gaidoz, *l'Art de l'Empire gaulois*, dans la *Rev. archéol.*, 1885, II, p. 228.

échanges commerciaux et artistiques pendant la période comprise entre le IIIe et le Ier siècle avant notre ère. On peut ajouter que la Gaule participait à ce mouvement économique. Les rapports étroits entre Stradonić et Bibracte le démontrent déjà. Les fragments de bronze repoussé, trouvés à Levroux (Indre) (1), d'un travail analogue à celui des situles des vallées du Pô et du Danube, fournissent une autre preuve des relations étendues qui existaient entre les peuples de la Gaule et ceux de l'Europe centrale (2).

Voici encore quelques faits intéressants au même point de vue. Un certain nombre de pièces d'or, dont je viens de parler et qui se trouvent plus particulièrement dans les régions traversées par le Rhin, portent simplement une croisette plus ou moins large (3). Or, entre la Seine et l'Oise (4), on a trouvé, en assez grand nombre, des pièces globuleuses qui sont marquées d'une croisette et ont un air de parenté avec celles du Rhin, sans toutefois être identiques à celles-ci. On a signalé la présence d'une pièce du type de la *fig. 526* chez les Santones (5).

Une trouvaille, plus intéressante encore, est celle du trésor découvert à Courcoury (canton de Saintes), c'est-à-dire non loin de l'Atlantique. Ce dépôt contenait des lingots d'or et plus de cent pièces aux types que j'ai décrits plus haut : 1° la tête d'oiseau déformée et, au revers, la croisette entre les fleurons et les trois globules (*Fig. 526*); 2° le serpent recourbé (6) et, au revers, les

(1) Adrien Blanchet, *Antiquités du département de l'Indre*, 1901, p. 12 à 14, pl. (extr. du *Bull. Soc. Antiq. de France*).

(2) C'est ce que j'ai écrit dans la *R. N.*, 1902, p. 171. — M. E. Gohl a rapproché la technique des pièces des Cotini et des Osi (Hongrie) et celle des monnaies des Morini de Gaule, et a cité des pièces de peuples de l'Europe centrale, qui ont été trouvées en Gaule (*Arch. Ertesitő*, 1900, p. 228, et 1901, p. 401 et 408; *Numiȝmatikai Kőȝlöny*, 1903, p. 30-32).

(3) Cf. les statères de Nádasd (Hongrie).

(4) Trésors de Sainte-Preuve, Aisne (cent-trente-neuf pièces pesant de 7 grammes à 7 gr. 50), et de Moinville, à 2 kil. de Melun, Seine-et-Marne (plusieurs pièces globuleuses, marquées d'une croisette et d'une sorte de petit torques, pesant 7 gr. 10).

(5) E. Hucher, *R. N.*, 1852, p. 183, pl. V, 9.

(6) On sait qu'un serpent à tête de bélier, assez analogue à celui des monnaies, est sculpté sur plusieurs monuments, de date postérieure, mais exécutés sous l'influence celtique (autels de Sommericourt, de Vignory, cippe de Beau-

six globules dans un demi-cercle (un exemplaire). Ces monnaies pesaient de 7 gr. 25 à 7 gr. 30.

Enfin signalons un statère au type de la tête d'oiseau et des globules dans un demi-cercle (cf. *Fig. 491*), qui accompagnait les torques d'or trouvés à Serviès-en-Val (Aude), le 18 juillet 1839 (1). Une pièce de mêmes types a été trouvée à Brienne-le-Château (Aube) (2). On aurait recueilli aussi des statères « boïens » dans l'Allier et près de Besançon (3).

Tous ces faits tendent à démontrer, comme je l'ai dit plus haut, l'existence de relations commerciales entre les peuples celtiques de l'Europe centrale et ceux de la Gaule.

vais). Voy. *Rev. archéol.*, 1884, II, p. 292 ; *Mém. Soc. Acad. d'archéol. de l'Oise*, t. XVIII, 1901, p. 108.

(1) J.-P. Cros, dans les *Mém. Soc. archéol. Midi de la France*, t. IV, 1840-1841, p. 149, pl. XI *bis*.

(2) L. Le Clert, *Musée de Troyes; Monnaies gauloises; Catalogue*, 1897, p. 106, n° 312 ; *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 198.

(3) A. Changarnier, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1884, p. 240.

CHAPITRE XX

MONNAIES DE L'ILE DE BRETAGNE

Les monnaies bretonnes insulaires forment une série à part, nettement distincte de celle des monnaies de la Gaule, sauf pour quelques types qu'on doit classer parmi les plus anciens. La série bretonne a été fort bien étudiée dans un livre remarquable (1) que je n'entreprendrai même pas de résumer, puisque je ne consacre que quelques pages aux monnaies de cette région (2).

Sir John Evans considère la période de 150 à 200 av. J.-C. comme correspondant à l'introduction de la monnaie dans l'ile de Bretagne (3). Les monnayages d'argent, de bronze et d'étain seraient postérieurs à celui de l'or. Celui-ci dérive évidemment du statère macédonien; mais comme on a constaté qu'il manquait des pièces intermédiaires entre la pièce de Philippe et les plus

(1) Sir John Evans, *The Coins of the ancient Britons*, Londres, 1864, in-8°, XVII pl. et fig.; *Supplement*, 1890, p. 424 et s., pl. — Le *Cat. B. N.* a réuni sous les n°s 9493 à 9598, des monnaies bretonnes dont la plupart proviennent de la collection Saulcy. L'*Atlas* a donné la figure de quelques pièces du Cabinet de France et a reproduit sur les planches XLI à XLV la plupart des monnaies gravées dans la monographie de Sir J. Evans.

(2) J'ai inséré dans la liste de légendes (p. 95 et suiv.) les inscriptions des monnaies de la Bretagne insulaire, afin de faciliter des comparaisons avec celles de la Gaule.

(3) Si la conquête de la Bretagne par les Belgæ peut être placée vers 200 av. J.-C. (Arthur J. Evans, *Archæological Review*, t. II, p. 224), on doit admettre que les types monétaires sont venus de Gaule avec eux. C'est dire que je ne partage pas l'opinion d'après laquelle les statères bretons auraient servi de prototypes aux monnaies d'or de la Belgique (A. de Barthélemy, *Note sur le monnayage du nord de la Gaule; Belgique*, 1892, p. 3 et 5).

anciennes de la Bretagne (*Fig. 538*), il est évident que celles-ci dérivent de monnaies de la Gaule continentale. D'ailleurs les relations commerciales entre les habitants des côtes de la Manche sont naturelles (1), et l'on a recueilli en Bretagne des pièces qu'on trouve aussi sur le continent. Ainsi des bronzes attribués aux Aduatuci ont été trouvés à Braughing (Herts), et on a recueilli en Angleterre une pièce des Nervii (*Vartice*). J'ai parlé ailleurs des statères à lignes entrecroisées, qui sont communs en Angleterre, tandis que les divisions se trouvent plus souvent dans les environs de Calais et le nord de la France. Sir John Evans attribue au Breton Verica des pièces d'or semblables à celles des Morini, portant sur le côté bombé un signe qui peut être un A (Λ), comme on en voit sur d'autres monnaies gauloises, mais dont M. Evans fait un monogramme composé de V et E.

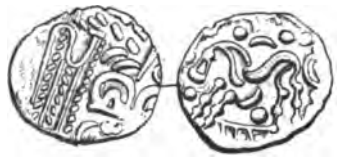


Fig. 538.

En se basant sur les trouvailles, sur les provenances isolées et sur des comparaisons, sir John Evans a réparti les monnaies de la

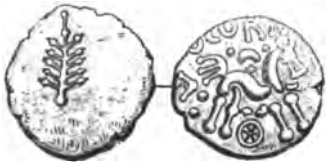


Fig. 539.

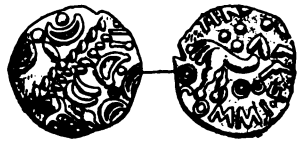


Fig. 540.

Bretagne suivant diverses régions. Ainsi la partie occidentale de l'île a émis les pièces avec *Boduoc*, *Catti*, *Comux*, *Vocorio*

Fig. 541.

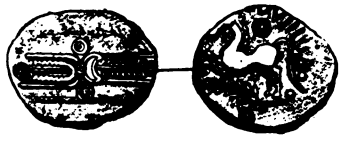


Fig. 542.

(*Fig. 539*), *Antedrigus*, *Suei*. Dans le Sud-est on trouve les monnaies de *Commius*, de *Tinc*[*ommius*] (*Fig. 540* et *541*), de *Verica*

(1) Ces relations sont attestées par Strabon, IV, IV, 1, et IV, V, 3.

(ou *Virica*); dans le Kent, celles d'*Eppillus*, de *Dubnovellaunus* (*Fig. 542*), de *Vose*[*nos*], d'*Amminus*, de *Crab*. A la région centrale sont données les légendes *Andoco*[*mius*?] et *Tasciovanus*, les monnaies frappées à *Verulamium* (Saint-Albans), celles d'or, d'argent et de cuivre de Cunobelinus. Puis vient dans la région orientale

Fig. 543.

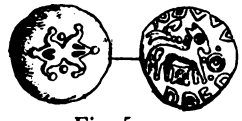


Fig. 544.

le numéraire classé aux Iceni (*Fig. 543*) et aux Brigantes; enfin les pièces d'Addedomaros (*Fig. 544*), qui régna sur un territoire dont le centre devait être le comté d'Essex (vers 20-10 avant J.-C.) (1).

Comme l'a remarqué Sir John Evans, les graveurs bretons se sont généralement efforcés de transformer les types monétaires en une figure symétrique d'exécution facile. Et ce système, analogue à celui des Gaulois du continent, a produit des figures singu-

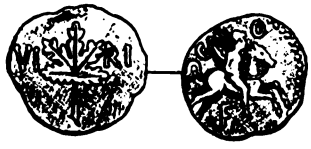


Fig. 545.

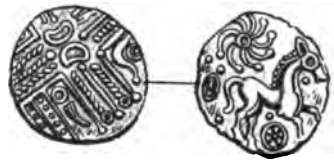


Fig. 546.

lières (2). Ainsi des têtes dégénérées progressivement ont dû donner naissance à la feuille de vigne des monnaies de Verica (*Fig. 545*), ainsi qu'à un sanglier sur d'autres pièces.

Les types sont d'ailleurs assez variés. A côté de ceux qui résultent

(1) Sir John Evans, *Note on a gold coin of Addedomaros*, dans *Num. Chronicle*, 1902, p. 12-19, fig. (Le nom est écrit avec deux θ; on peut donc prononcer *Assedomaros*).

(2) Sir John Evans a développé aussi ses idées sur la transformation des types dans *The Coinage of the ancient Britons and natural selection*, Hertford, 1885, in-8°, 15 p., 1 pl. et fig. (Extr. des *Transactions of the Hertfordshire natural History Society*, t. III, 4° p.).

de déformations évidentes, comme les *fig. 538* et *540*, — dont le droit et le ℞ sont proches de ceux des monnaies des Atrebates et des Nervii, — on trouve des types particuliers, comme un rameau (*Fig. 539*); une sorte de foudre (*Fig. 542; Dubnovellaunus*); une sorte de croix très complexe, remplaçant la tête (*Fig. 546*); une sorte d'astre avec les lettres de la légende disposées dans les

Fig. 547.

Fig. 548.

angles rentrants (*Fig. 547; Verlamio*); une déformation de la tête où la couronne de laurier est remplacée par des billettes (*Fig. 548*).

Puis viennent des types où l'influence romaine se fait sentir davantage. Sur des pièces de Cunobelinus, à côté de types bretons

Fig. 549.

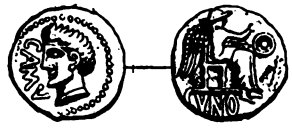


Fig. 550.

(*Fig. 549;* or) et de copies de monnaies d'Auguste, telles que la pièce d'argent au type de la Victoire assise (*Fig. 550*), et celle au taureau cornupète (*Fig. 551;* bronze), on trouve des types mytho-

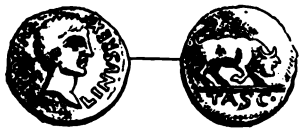


Fig. 551.

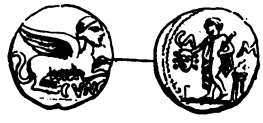


Fig. 552.

logiques qu'on croirait empruntés plutôt à des pierres gravées : Persée tenant la tête de Méduse (*Fig. 552;* bronze), des Centaures, une figure assise jouant de la lyre. Citons encore pour Cuno-

belinus une pièce de bronze qu'on a publiée comme gauloise (*Fig. 553*) (1). Le denier d'Auguste au capricorne a été copié dans une pièce aux légendes *Virri Eppi Com. f.* (*Fig. 554*) (2).

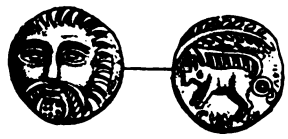


Fig. 553.

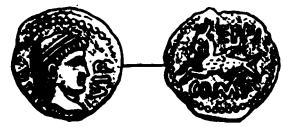


Fig. 554.

Les inscriptions sont disposées circulairement dans le plus grand nombre de cas; mais, assez souvent, on en voit dans des cartouches rectangulaires. La légende *Solidu* sur une pièce d'argent de Cunobelinus paraît d'une interprétation difficile; car, au premier siècle de notre ère, ce mot ne saurait désigner la monnaie elle-même.

Fig. 555.

Dans le sud de l'Angleterre et les îles, on trouve des monnaies de style armoricain, comme celle-ci, de métal très bas (*Fig. 555*), qui est proche parente de pièces de billon de la trouvaille de Jersey (3) et de celles attribuées aux Curiosolitæ (voy. *Fig. 217*).

(1) E. Hucher, *L'art gaulois*, II, p. 37, n° 53. Un exemplaire aurait été trouvé à Saintes (*Cat. B. N.*, 9563).

(2) Sur l'influence des types romains sur les monnaies bretonnes, voy. p. 205.

(3) Cf. *Atlas*, pl. XXVI, t. XX.

CHAPITRE XXI

CIRCULATION DES MONNAIES GAULOISES

I. Monnaies éparses dans les oppida et gisements divers. — II. Comparaison des renseignements fournis par ce relevé avec ceux de l'inventaire des trésors. — III. Monnaies dans des sépultures. — IV. Monnaies entaillées. — V. Monnaies contremarquées.

I. J'ai reporté, en étudiant les monnaies de diverses régions, la plupart des provenances notées au cours de mes recherches. Mais je crois utile de consacrer un chapitre spécial aux relevés de monnaies gauloises, trouvées éparses sur un point déterminé (1). Outre

(1) Ces monnaies ont été enfouies dans le sol, soit par suite de pertes survenues au cours de transactions journalières, soit par suite de destruction des habitations. Au contraire les trésors, dont on trouvera l'inventaire dans l'*Appendice I*, ont été enfouis par la volonté de leurs propriétaires. Les Gaulois paraissent avoir souvent placé leur pécule sous l'*umbo* de leur bouclier (Voy. plus loin, p. 495). Quand ils cachaient leur argent dans la terre, ils le mettaient quelquefois dans un caillou creux. Mais le plus souvent le récipient était un vase de terre cuite. C'est une pratique très naturelle qui s'est perpétuée à travers les siècles. Aujourd'hui encore, les paysans des environs de Trèves emploient pour conserver leur argent, un vase de terre, d'une forme spéciale, qu'ils placent dans un trou d'une muraille (G. Michel, *Der Geldtopf*, dans *Zeitschrift für Ethnologie*, t. XXXIV, 1902, *Verhandl*, p. 94, fig.; Cf. *L'Anthropologie*, 1902, p. 753).

Les marais des Tolosates peuvent être considérés comme une sorte de dépôt sacré, analogue à l'*ærarium publicum* du temple de Saturne, à Rome. En effet, ces dépôts des richesses des Tolosates contenaient des masses d'or et des meules d'argent battu, qui ne pouvaient guère provenir d'offrandes individuelles (Voy. à ce sujet ma note dans *Bulletin Soc. nat. des Antiquaires de France*, 1904, p. 187).

les renseignements chronologiques qu'on peut en tirer pour les stations ou *oppida*, étudiés à ce point de vue (1), il est intéressant de voir la dissémination des monnaies gauloises, la rareté relative de chaque espèce, et la contemporanéité plus ou moins probable de certaines pièces. Je vais donc donner ici les relevés par localités, en commençant par le Nord de la Gaule (2).

1. A Maubeuge, on a recueilli des pièces attribuées aux Suessiones, aux Remi, aux Ambiani, un bronze à la légende EC ΘA? (℞ aigle), un statère atrébate, un bronze *Vartice*, un statère à l'*epsilon*, deux bronzes *Ioverc*, un statère à l'œil (3).

2. A Bouvines (canton de Cysoing, arrondissement de Lille), au milieu de débris de poteries grossières, de fibules et de pointes de javelots en fer, on a recueilli des monnaies de bronze aux types du cheval et du rameau, dont plusieurs avec *Vartice* et *Viros* (4).

3. Dans l'étang situé à l'entrée du village de Flines (Nord), appelé la *mer de Flines*, qui fut évidemment un lieu habité, car on y a trouvé des monnaies, des poteries et divers objets; parmi les pièces recueillies il y avait quelques pièces d'or au cheval désarticulé, 6 bronzes *Andobru* (dont quelques uns avec *Garmano*), 3 *Germanus*, 2 bronzes au rameau-foudre, 9 avec *Ioverc* (5).

4. Il faut faire une place particulière aux inventaires de monnaies gauloises recueillies dans l'enceinte de Pommiers (à environ 4 kil. nord-ouest de Soissons, Aisne) (6), qui est peut-être l'ancien oppidum de Noviodunum des Suessiones (7). M. O. Vauvillé évalue à

(1) On remarquera que les *oppida* n'ont jamais fourni de monnaies gauloises qu'on puisse regarder comme les plus anciennes de la série. Cf. p. 224, n. 4.

(2) Dans ces inventaires, je désigne les pièces par la légende ou par une description succincte. Le renvoi aux numéros du *Cat. B. N.* ou de l'*Atlas* a évidemment de grands avantages; mais il ne permet pas de se rendre compte immédiatement de la nature de la pièce. J'ai supprimé dans ces listes la mention *potin*, remplacée par celle de bronze.

(3) *Dict. archéol. Gaule.* Cf. *Cat. B. N.*, 8781-82.

(4) Rigaux, dans *Bullet. Soc. Antiq. France*, 1872, p. 90.

(5) A. Terninck, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1882, p. 159-160. Cf. G. Loustau, dans *Rev. archéol.*, 1881, t. XLII, p. 122. Les auteurs considèrent ce gisement comme une ancienne source sacrée. J'ai des doutes sur la valeur de cette explication.

(6) Dit aussi camp du Villet (Ed. Fleury, *Ant. et monum. du dép. de l'Aisne*, 1re partie, 1877, p. 167, pl. et fig.).

(7) O. Vauvillé, dans *R. N.*, 1886, p. 193-200, pl. XI-XII; 1893, p. 305-322,

2500 environ le nombre des monnaies gauloises trouvées sur cet emplacement; 1860 ont été déterminées et sont conservées dans les collections de M. Louis Brunehant (456 p.), du Musée de Soissons (130 p.), de MM. Toulouze (47), Vauvillé, etc. Signalons particulièrement les pièces suivantes : 21 oboles et 4 bronzes de Massalia; 2 bronzes des Volcae; 2 d'Avenio; 1 bronze de Nemausus (Cf. *Fig. 476*); 2 argent Tectosages; 4 bronzes et 2 argent *Epad;* 1 argent *Cam;* 4 bronzes *Abudos;* 1 argent *Durat;* 1 argent ATIII; 1 argent *Coios;* 1 *Diasulos;* 7 *Anorbo;* 14 *Dubnorex;* 1 *Litavicos;* 1 bronze *Alau;* 3 *Q. Doci;* 25 *Togirix;* 3 bronzes *Toc;* 2 argent *Imioci;* 11 bronzes carnutes à l'aigle seul ou avec l'aiglon; 1 *Tasgetios;* 1 *Konat;* 1 *Catal;* 1 *Toutobocio;* 1 *Turonos-Cantorix;* 1 or des Eburovices (Cf. *Fig. 236*); 17 *Pixtilos* (griffon; chienne et lézard; temple); 1 *Cisiambos;* 1 *Caledu;* 7 *Ateula-Ulatos;* 1 *Ratumacos;* 8 bronzes au personnage courant (Veliocasses?); 9 bronzes aux animaux affrontés (Senones); 2 *Eccaios;* 2 *Koiiaka;* 2 *Ullucci;* 3 *Senu;* 2 *Giamilos-Senu;* 3 bronzes (Cf. *Fig. 330*); 1 *Epenos;* 27 bronzes *Roveca;* 21 *Deivicac;* 2 bronzes classés aux Parisii (Cf. *Fig. 346*); 11 Silvanectes; 1 *Venextos;* 1 *Nirei-Mutinus;* 1 *Vandenos;* 3 *Caliageis;* 17 petites pièces de bas or, classées aux Remi (Cf. *Fig. 384*); 18 bronzes *Remos-Atisios;* 2 *Athediac-A. Hir. imp.;* 4 argent *Nide;* 18 bronzes avec le personnage au torques (Cf. *Fig. 395*); 2 au personnage accroupi de face; 1 *Kaletedou;* 9 bronzes avec les trois défenses de sanglier (attr. anciennement aux Tricasses); 5 bronzes avec le bucrâne et le quadrupède; 5 bronzes attribués aux Ambiani (tête aux cheveux calamistrés); 1 bronze *Vaceco;* 2 bronzes Ambiani (avec le bœuf et le cavalier); 4 bronzes Ambiani (avec le cheval et

pl. VII-VIII; 1899, p. 257-270, pl. VI. Aux p. 266-270 de ce dernier article, tableau de récapitulation que j'ai résumé en tenant compte surtout des monnaies en nombre. Ce tableau contient un certain nombre de fautes d'impression dans les numéros renvoyant au *Cat. B. N.* — Cf. aussi O. Vauvillé, *Inventaire des monnaies gauloises qui ont été recueillies dans l'arr. de Soissons*, s. l. n. d. in-8°, 34 p. (Extr. du *Bull. soc. archéol. de Soissons*, 1900). C'est à peu près le même texte qui avait paru dans le *Bulletin archéol. du Comité des trav. hist.*, 1897, p. 536-546). — Sur l'identification avec *Noviodunum Suessionum*, cf. A. de Barthélemy, dans *Rev. celtique*, t. VIII, 1887, p. 398, et T. Rice Holmes, *Caesar's Conquest of Gaul*, 1899, p. 474.

le sanglier); 2 bronzes Ambiani (avec cheval au droit et au ℞; 8494); un bronze avec archer (*Fig. 556*), qui est sans doute à rapprocher de celui attribué aux Ambiani (dont un exemplaire a été aussi trouvé à Pommiers); un bronze qui paraît porter la

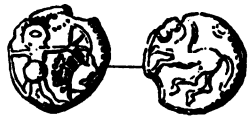


Fig. 556.

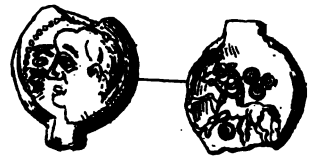


Fig. 557.

légende *Kora*.. (*Fig. 557*); 5 bronzes *Viriciu;* 16 bronzes au rameau-foudre; 1 *Vartice;* 4 bronzes *Andobru-Carma;* 2 bronzes *Arda;* 2 bronzes aux quatre têtes de cheval (? type *Avaucia*); 2 bronzes *Avaucia;* 2 bronzes *Hirtius* (Cf. *Fig. 390*); 2 *Germanus;* 14 bronzes au quadrupède (déformation de Massalia); un petit bronze de *Copia Felix* (1). Enfin, ce qui est particulièrement caractéristique, Pommiers a fourni : 51 bronzes attribués anciennement à Galba, généralement en mauvais état; 325 bronzes avec la tête de Janus, et le lion courant ou au repos, au revers; 932 monnaies d'or, d'argent et de bronze, au nom de *Criciru*.

Ces relevés ont permis de dire avec vraisemblance que les bronzes à la tête de Janus devaient être classés aux Suessiones (2) et que les pièces de *Criciru* appartiennent aussi au même peuple.

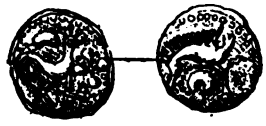


Fig. 558.

5. Remarquons que la station d'Ambleny (Aisne) a fourni aussi 54 pièces de *Criciru* (39 o/o des monnaies recueillies sur ce point), et plusieurs bronzes à la tête de Janus (3), sans parler d'une trouvaille de statères d'or de *Criciru* (Voy. mon Inventaire, n° 8). Citons particulièrement aussi un bronze avec oiseau (Coq ? *Fig. 558*).

(1) J'ai dit que j'avais reconnu un exemplaire de la première monnaie de Copia dans un bronze signalé d'abord comme grec (*R. N.*, 1901, p. 532).

(2) *Bull. archéol. du Comité des trav. hist. et scient.*, 1897, p. 545-546; *R. N.*, 1899, p. 269.

(3) O. Vauvillé, *R. N.*, 1899, p. 270; cf. 1886, p. 200, et 1893, p. 322.

6. Caranda (à 8 kil. de Fère-en-Tardenois), dans son immense nécropole, a donné un certain nombre de monnaies gauloises : (1) 1 bronze avec personnage au torques (déformé); 2 bronzes des Leuci (dont un avec tête sous le sanglier); 1 bronze des Senones (cheveux hérissés; quadrupède et trois points); 2 bronzes à la tête de Janus; 2 bronzes des Parisii ou Silvanectes (Cf. *Fig. 341*); 1 bronze Silvanectes au fleuron; 1 bronze des Lingones ou Senones; 1 bronze des Senones aux quadrupèdes affrontés; 1 petit bronze carnute avec quadrupède à gauche.

7. A Sablonnière, qui est un faubourg de Fère-en-Tardenois, dans un cimetière mixte fouillé aussi par Frédéric Moreau, on a recueilli : 1 bronze Senones (?); 1 au personnage avec torques; 1 avec la tête de Janus; 1 aux animaux affrontés; 2 bronzes des Silvanectes (2).

8. La station de Grigny, arrondissement de Soissons (Aisne) (3), a fourni des bronzes attribués aux Meldi, aux Silvanectes (deux animaux affrontés), d'autres au personnage avec le torques, avec le quadrupède déformé (au droit, la tête est figurée par un globule d'où rayonnent quatre languettes terminées par des globules), des bronzes des Leuci et de *Criciru*, un quart de statère de la région de Calais, des bronzes carnutes à l'oiseau; un bronze coulé (Ædui; dit autrefois Allobroges; cf. *Fig. 109*).

9. A Azy (canton de Château-Thierry), on a recueilli vingt-huit monnaies gauloises : 5 des Senones (*Ullucci;* type des quadru-

(1) Relevé fait par L. Maxe-Werly, en 1876, et communiqué par M. A. de Barthélemy. Ce relevé cite probablement des pièces indiquées, d'autre part, par l'ouvrage suivant. Dans l'*Album Caranda*, pl. 43, nouvelle série (*Les Fouilles d'Aiguisy, Aisne, 1884*, Saint-Quentin, 1885), on trouve sous les nos 5 à 9, un bronze *Criciru* et un bronze tête de Janus (Armentières), 1 bronze des Silvanectes (Sablonnière); 1 bronze avec guerrier au torques (Aiguisy); 1 or Morini, uniface (Arcy-Sainte-Restitue). Dans le même recueil (*Les fouilles d'Armentières, Aisne, 2e année, 1882*, pl. XXX, 4 et 5) il y avait déjà un bronze au coq déformé (Sablonnière); un bronze avec le sanglier et ligne de points au-dessous (Armentières).

(2) Relevé fait par L. Maxe-Werly et lettre de Fr. Moreau en 1877; communiqués par M. A. de Barthélemy. Voy. aussi note précédente.

(3) Minouflet, *Notes sur les monnaies gauloises recueillies dans la station antique de Grigny*, dans *Annales Soc. histor. et archéol. de Château-Thierry*, 1895, p. 99-111, fig.

pèdes affrontés); 8 *Criciru;* 7 pièces à la tête de Janus; 1 *Remo* aux trois têtes; 4 Silvanectes (dont le type au fleuron); 1 *Epenos* et 2 *Roveca;* 1 bronze coulé au guerrier tenant une lance (Cf. *Fig. 395*) (1).

10. Attichy (Oise) a donné quelques pièces gauloises : 1 bronze avec lion (Veromandui?); 1 avec les animaux affrontés (chèvres ℞ sangliers); 2 bronzes avec tête casquée et cheval; 2 *Criciru;* 1 *Pixtilos* au griffon terrassant un homme et 1 autre au cavalier (2).

11. A Saint-Georges-en-Chaussée (? Oise), on a recueilli des bronzes des Veromandui (lion au ℞), 1 *Pixtilos* au temple, 1 bronze au quadrupède déformé (Cf. *Fig. 109*); 1 bronze des Senones, et enfin un bronze du type des Véliocasses (personnage courant), portant la légende *Epadunac* (3).

12. Au Mont-Berny (canton de la Queu Saint-Étienne, forêt de Compiègne, près de Pierrefonds, Oise), des fouilles faites par A. de Roucy ont fourni : un quart de statère d'or, lisse au droit, avec cheval et quatre globules au ℞; une petite pièce d'argent, de types semblables; 2 bronzes au lion (7220; déformation probable des bronzes *Atisios-Remos*); 1 bronze au coq; 1 de *Roveca* au lion (4).

13. A Pierrefonds, on a recueilli 6 pièces de *Criciru* (5).

14. En novembre 1893, la collection de M. Séron contenait les monnaies suivantes recueillies à Champlieu (Oise) : 7 bronzes de *Criciru;* 7 bronzes à la tête de Janus; 4 bronzes au personnage avec torques; 4 bronzes des Senones avec animaux affrontés; 6 des Leuci; 2 bronzes des Silvanectes au cheval; 1 bronze des Silvanectes à la rosace; 1 bronze des Carnutes avec l'aigle; 1 bronze au bucrâne (Cf. *Fig. 397*); 1 *Epenos;* 1 au quadrupède entre trois globules (Senones) (6).

(1) O. Camuzon, *Fouilles d'Azy*. Château-Thierry, Imprim. mod. [1903], 18 p., pl. et fig.; p. 13 à 16.

(2) J. de Laprairie, dans *Bullet. soc. archéol. de Soissons*, t. III, 1849, p. 115-118. — Il y aurait aussi un *Remos-Atisios* (O. Vauvillé, *Inventaire .... arr. de Soissons*, p. 25).

(3) *R. N.*, 1898, p. 131; cf. A. de Barthélemy, *Congrès intern. de Numism.*, Paris, 1900, p. 79. — Je crois que le nom de la localité n'est pas certain.

(4) Note communiquée par A. de Roucy.

(5) *Bull. soc. archéol. de Soissons*, t. XIV, 1860, p. 116.

(6) Relevé fait par M. Vauvillé et communiqué par M. A. de Barthélemy.

15. Sur divers points de la forêt de Compiègne ont été recueillies de nombreuses monnaies, conservées aujourd'hui au Musée des Antiquités Nationales, à Saint-Germain-en-Laye : 1 *Virici;* 1 bronze avec aurige accroupi sur le cheval (cf. 8398, tr. à Meaux); 1 bronze au rameau; 1 *Andobru?;* 1 *Pixtilos* au type de la main; 9 bronzes Bellovaci (sanglier incomplet et globules; cf. *Fig. 351*); 4 Carnutes à l'aigle; 1 autre à l'aigle de face sur poisson; 1 bronze *Snia* (ou *Cnia*); 38 bronzes au personnage avec torques; 1 bronze dit des Essui avec palme derrière le cheval; 10 *Germanus;* 1 autre barbare à légendes défigurées; 8 Leuci au sanglier; 1 bronze coulé dit des Mandubii, avec *Ma* (Cf. *Fig. 110*); 1 bronze *Arc* au taureau; 3 bronzes *Roveca;* 3 *Epenos;* 1 autre, déformé; 1 bronze *Roveca Arcan* (avec les deux mots du côté de la tête); 1 *Roveca* bilingue; 1 autre, déformé; 2 bronzes coulés dits des Parisii (avec une sorte de chaudron sous le cheval); 15 bronzes à la tête de Janus et au lion; 2 *Remo* aux trois têtes; 2 *Atisio;* 2 *Giamilos-Senu;* 1 *Eccaios;* 3 bronzes déformés avec oiseau (cf. Senones); 1 Senones (cheval et 6 globules); 14 bronzes coulés à la tête échevelée (℞ quadrupède et 3 globules); 13 bronzes et une moitié, série des quadrupèdes affrontés; 3 bronzes coulés des Silvanectes avec l'ornement en forme de swastika; 3 bronzes et une moitié, Silvanectes, avec cheval et croisette au-dessous (Cf. *Fig. 340*); 1 autre variété (7859); 2 autres et une moitié (7862); 1 argent *Criciru;* 23 bronzes *Criciru;* 1 *Suticos-Ratumacos;* 2 Veliocasses au personnage courant; 1 bronze Veromandui au sanglier déformé; 1 Veromandui au lion; 2 bronzes au coq; 2 bronzes au taureau déformé (cf. Mont-Beuvray; *Rev. archéol.*, 1881, t. XLI, pl. VII, 51 et 52) (1).

16. A Hermes (arr. Beauvais, Oise), notons : 1 bronze *Criciru;* un *Togirix;* 1 bronze coulé des Senones; 1 argent et 4 bronzes

(1) H. de la Tour, *Monnaies gauloises recueillies dans la forêt de Compiègne*, dans *R. N.*, 1894, p. 12 à 46, pl. I (Extr. in-8°, 35 p.). Je citerai la phrase suivante, qui est particulièrement intéressante pour l'étude de la circulation monétaire : « Les *Criciru* et les Janus au lion barbare sont fréquents dans ces deux dernières stations [Compiègne et Pommiers], situées sur les deux rives opposées de l'Aisne, et rares à Ambleny qui se trouve, au contraire, sur la même rive que Compiègne. Seulement à Ambleny et à Pommiers, l'or se rencontre quelquefois, tandis qu'il ne s'est jamais trouvé à Compiègne (p. 18). »

des Ædui; 1 bronze coulé Bellovaci; 2 bronzes des Carnutes à l'aigle; 1 bronze avec coq à tête humaine; 2 Leuci; 1 bronze attribué aux Catalauni; 1/4 statère d'or et 6 bronzes des Veliocasses (1).

17. A Vendeuil-Caply (arr. Clermont, Oise), on a signalé d'une part : 1 bronze *Toutobocio;* 1 *Ratumacos;* 2 Massalia; 1 *Eccaios* (2). Et, d'autre part, le Cabinet de France, possède, avec cette provenance, les pièces suivantes : bronze coulé avec serpent (*Cat. B. N.*, 5700); bronze avec cheval et sanglier au-dessous (6210); bronzes des Veliocasses au personnage courant (7273, 7276, 7283, 7287, 7292, 7298, 7313); bronze *Epenos* (7625); bronze des Bellovaci avec sanglier (7922); bronze *Nirei-Mutinus* (7976); bronzes des Ambiani (cheval, deux chevaux affrontés, cheval et sanglier, cheval au droit et au revers : 8477, 8517, 8528, 8531); 1 *Viriciu* (8554); 1 bronze au rameau-foudre (8632) 2 bronzes avec tête à cheveux hérissés (8654, 8659); 1 argent *Solima;* bronzes des Leuci (9094, 9121, 9180, 9184, 9190); 1 denier d'argent *Domisa* (10064).

18. De Beauvais le Cabinet de France possède : 1 bronze avec cheval et sanglier au-dessous (6206); 1 bronze Bellovaci (sanglier; 7912); 1 *Viriciu* (8563); 1 bronze au rameau-foudre (8618).

19. Le Mont-César (3), oppidum au-dessus de Bailleul-le-Sec (Oise), a contribué à former, pendant un siècle, les collections numismatiques de divers amateurs de la région, qui ont malheureusement été dispersées. Une seule a été bien étudiée; c'est celle de M. Isidore Berton, formée à la suite de fouilles en 1878 (4). Ces

(1) O. Vauvillé, *Inventaire des m. gauloises dans l'arr. de Soissons*, p. 27.

(2) *Ibid.*, p. 27. — Parmi les pièces que Montfaucon a réunies sur la pl. LII de l'*Antiquité expliquée* (t. III, 1re partie, 1719, p. 88), et qui provenaient, pour la plupart, de la même localité, je citerai : *Sollos*, *Ullucci*, Senones à tête barbue, *Giamilos*, *Pixtilos* (1° figure assise; 2° chienne); *Catal.*; *Vandenos; Luxterios; Segusiaus-Arus; Solima* (arg.).

(3) Dit aussi : camp de Bailleul, camp de Froidmont, camp de Bresles. Le Mont-César a été identifié avec *Ratumagus*.

(4) *Fouilles exécutées en 1878, par M. Isidore Berton*; *Le Mont-César de Bailleul-sur-Thérain (Oise), oppidum gaulois et camp romain; étude archéologique et hist.*, par M. Renet. Paris, 1879, p. 29 à 39. A. de Barthélemy, *Note sur les monnaies gauloises trouvées au Mont-César (Oise)*, gr. in-8°, 19 p., 3 pl. (Extrait de la *Rev. archéol.*, 1881, pl. V à VII). Cette seconde étude est très

pièces proviennent surtout d'une cachette, qui semble représenter le pécule d'un Gaulois. On y trouve, entre autres pièces : 1 statère des Atrébates ; 1 bronze à l'androcéphale (dont 6 exemplaires ont été trouvés à Poitiers); 4 bronzes avec quadrupèdes adossés; 2 autres avec cheval au revers (Ambiani); 3 bronzes avec deux chevaux affrontés (℞ cheval; au-dessus tête humaine); 6 bronzes (animal cornu entre deux oiseaux?); plusieurs variétés du bronze des Veliocasses au personnage courant, notamment un portant au revers un cavalier armé d'un javelot (n° 14 de l'article de M. de Barthélemy; Voy. *Fig. 370*); 4 bronzes avec personnage agenouillé et cheval androcéphale; 6 bronzes avec la tête de loup (?) et le cheval ailé; 1 argent *Togirix;* 1 *Criciru;* 1 *Viriciu;* 2 bronzes au coq; 4 bronzes des Carnutes à l'aigle; 2 bronzes avec quadrupède au-dessus d'un cheval; 7 bronzes dits des Tricasses; 3 bronzes aux têtes inversées (Voy. p. 393); un, déformation du type précédent; 17 bronzes coulés avec tête à droite et deux S croisés formant swastika; 1 autre avec tête grossière de face et swastika au revers; 1 bronze coulé avec aigle (cf. *Dict. arch. G.*, n° 221); 4 petits bronzes au quadrupède déformé; 11 bronzes coulés au cheval entre trois globules (Senones); 6 bronzes Leuci; 14 autres, déformations du type précédent (*Dict. arch. G.*, n° 200. — Voy. plus haut *Fig. 404*); 6 bronzes au personnage avec torques (*Fig. 395*); 5 bronzes coulés au quadrupède déformé avec queue en S; 11 bronzes coulés à l'animal formant *triskeles* (Voy. *Fig. 109*); 18 bronzes coulés avec sanglier et trois globules (déformation des Leuci); 7 déformations diverses de bronzes coulés au quadrupède déformé; 17 autres analogues plus gros avec la tête au diadème formé par deux barres; 2 bronzes coulés avec carrés et cercles (île de Bretagne; *Atlas*, pl. XLI, 9541); une pièce de bronze, d'un type très particulier, dont le ℞ est probablement, comme le suppose M. A. de Barthélemy, le dernier degré de la dégénérescence d'un quadrupède (*Fig. 559*).

Fig. 559.

importante, car elle contient la description et les figures de plusieurs pièces, qui ont été omises dans l'*Atlas des m. gauloises*, ou mal reproduites.

20. Sur un plateau à Hédouville (Seine-et-Oise), on a recueilli un bronze coulé des Ambiani, un bronze des Veliocasses au personnage courant, 1 *Q. Doci*, 1 *Remos* aux trois têtes, 1 Leuci au sanglier, 1 Senones (cheval et globules), 1 bronze coulé au guerrier avec torques, 1 pièce d'or globuleuse, 1 bronze de Nemausus (1).

21. Pendant l'été de 1863, on recueillit à Paris, dans la Seine, le long de l'île Notre-Dame, un bon nombre de monnaies gauloises. En voici une liste, qui est probablement loin d'être complète (2) :

Un bronze des Lingones; 8 Senones aux chèvres affrontées; 2 avec ΑΓΗΔ; 24 bronzes attribuées aux Parisii; 3 Bellovaci; 1 *Orgetirix;* 1 *Koiiaka;* 1 *Pixtilos* à l'aigle, et 1 au cavalier; 1 *Pennoovindos;* 1 Meldi; 3 Catalauni [probablement des bronzes avec le personnage au torques); 2 Carnutes; 6 *Criciru;* 2 *Suticos;* 2 « Tricasses » [c'est-à-dire la pièce de notre *Fig. 396*]; 2 Suessiones; 3 Leuci; 6 *Eccaios;* 1 bronze *Toc;* 1 argent *Togirix;* 3 Eduens; 1 *Viredios;* 1 *Abudos;* 4 Carnutes au loup; 2 Divitiac; 2 Veliocasses; 3 *Ateula;* 2 *Ullucci.*

22. A Orléans, près de l'ancien pont, vis-à-vis de la rue Sainte-Catherine, dans la Loire, on a recueilli de nombreuses monnaies gauloises. En 1870, des monnaies des Carnutes et 1 *Criciru.* De 1872 à 1874, sur 293 pièces, il y avait 237 Carnutes; le reste appartenait aux séries suivantes : Turones, Ædui, Sequani, *Togirix*, Treveri; 2 pièces d'or globuleuses; Bituriges, *Solima;* Allobroges (?); bronze avec bucrâne et quadrupède; Senones, Lingones, Leuci; *Pixtilos;* 1 or des Bellovaci; pièces armoricaines et de Massalia. En 1898, la récolte comprenait encore 1 quart de statère carnute à l'aigle, 1 autre pièce d'or avec tête et cheval, 32 bronzes carnutes, 1 *Pixtilos*, 3 armoricaines (3).

(1) *Rev. archéol.*, 1887, II, p. 242-243, fig. (pièces entrées au Musée de Saint-Germain-en-Laye).

(2) Elle a été dressée par F. de Saulcy; communiquée par M. A. de Barthélemy.

(3) L'abbé Desnoyers, *Objets trouvés dans la Loire durant l'été de 1870* p. 7 et 8 (Extr. des *Mém. Soc. arch. et hist. de l'Orléanais*, 1871); *Nouveaux objets tr. dans la Loire pendant les années 1872, 1873 et 1874* (Extr. même périodique, 1875), p. 3 et s.; *Les fouilles de la Loire en 1898*, dans *Mém. Soc. archéol. Orléanais*, t. XXVIII, 1902, p. 393 et s.

23. Près d'Orléans, au pont de Vierzon, c'est-à-dire sur un point peu éloigné qui faisait partie de la même agglomération, dans l'antiquité, on a recueilli 93 monnaies gauloises, en 1894. Voici, en résumé, le relevé de l'abbé Desnoyers : 1 *Tasgetios;* 41 Carnutes (aigle); 4 Carnutes [mal déterminées]; 1 Senones; 1 armoricaine; 1 Arverni; 6 *Pixtilos* [℞ non indiqué]; 4 *Pixtilos* (cavalier); 1 *Pixtilos* (lion); 1 *Turonos-Cantorix;* 1 Volcae Arecomici; 1 *Germanus;* 3 Sequani; 1 drachme de Massalia; deux pièces coupées de Nemausus (1).

24. Dans un champ de la commune de Santeau (canton de Pithiviers), en 1884, on a trouvé : 3 bronzes avec cheval galopant; 3 Carnutes, à l'aigle et à l'aiglon; 3 à l'aigle éployé; 3 au taureau déformé et diverses romaines (2).

25. Près d'Artenay (Loiret), on a recueilli 200 ou 300 monnaies des Carnutes, des Suessiones, etc., dont quelques unes avec les légendes *Cricironi*, *A. Hir Imp.-Inecriturix*, *Tasgetios-Elkesoovix*, *Pixtilos*, *Catal* (3).

26. Dans l'Aube, Arcis-sur-Aube a fourni de nombreux bronzes coulés, attribués souvent aux Tricasses; l'ancienne station de *Blanum* (finage d'Auxon) a donné 1 bronze des Senones et 1 des Remi (aux trois bustes); Bar-sur-Aube a fourni 9 bronzes des Leuci; dans un ancien cimetière à Dampierre (arrondissement d'Arcis-sur-Aube), on a recueilli un statère « à l'œil », 1 bronze des Remi (aux trois bustes), et 1 des Leuci; à Landreville (arrondissement de Bar-sur-Seine), 2 bronzes des Leuci, 1 dit des Tricasses, 1 au personnage accroupi; au lieu dit *le Bois-la-Sainte*, à Mailly (canton d'Arcis-sur-Aube), 2 bronzes Leuci, 1 Senones, 1 Sequani; à Pouan (canton d'Arcis-sur-Aube), 1 bronze dit des Catalauni, 1 Leuci et 2 Senones (Pièces déposées à la Bibliothèque populaire de Pouan); dans un ancien cimetière à Saint-Loup-de-Buffigny (arrondissement de Nogent-sur-Seine), 1 bronze Aulerci,

(1) *Les fouilles de la Loire en 1894,* dans *Mém. Soc. arch. et histor. de l'Orléanais*, t. XXVIII, 1902, p. 382-392.

(2) *Bull. Soc. archéol. de l'Orléanais*, t. VIII, 1883-84, p. 247.

(3) C. Fr. Vergnaud-Romagnési, dans *R. N.*, 1836, p. 383, 386-388, pl. X; La Saussaye, dans *R. N.*, 1837, p. 81; cf. *Cat. B. N.*, p. 137. Le *Dict. archéol. de la Gaule*, *s. v.*, dit que ces pièces ont été recueillies dans diverses localités, aux environs d'Artenay. — J'ai corrigé la lecture de deux des pièces signalées.

2 Senones, 1 Meldi, 3 Remi (aux trois têtes), 1 au personnage accroupi, 2 Leuci; à Troyes, des pièces de Massalia, de Nemausus (sanglier), des Senones, des Sequani, des Remi et 7 des Leuci (1).

27. Au camp de La Cheppe (Marne), oppidum du Vieux-Chalons, dit camp d'Attila, on a trouvé des centaines de bronzes au personnage avec torques (2) et, à plusieurs reprises, diverses autres monnaies gauloises, en particulier : 1 *Atisios Remos*, 2 Remi (aux trois têtes), 1 *Ullucci*, 1 *Roveca*, 1 pièce autrefois attribuée à Galba, roi des Suessiones, 1 Leuci, 1 à la tête de Janus (3).

28. A Langres (Haute-Marne), sur 440 pièces gauloises, on a déterminé 223 bronzes coulés (aux trois défenses de sanglier?) dits des Tricasses, 18 bronzes coulés portant seulement d'un côté un globule dans un cercle, 170 avec les têtes inversées et le sanglier au revers, des déformations du type du taureau, 11 *Germanus*, 3 *Ekrit*, 30 *Kaletedou*, 4 Ædui, 4 *Solima*, 1 *Orcetirix-Atpili f.*, 2 *Ateula-Ulatos*, et diverses en petit nombre (4).

29. A La Grange-Frangy, près de Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire), on a recueilli les monnaies suivantes : 1 *Criciru*, 1 *Pixtilos* (cavalier ailé), 3 *Turonos-Cantorix*, 1 *Alau* (lion), 1 *Medioma;* 3 Remi (aux trois têtes); 2 *Ullucci;* 1 *Giamilos-Senu;* 1 *Arec;* 1 *Viretios;* 1 bronze (tête de Janus); 1 *Durnacos;* 4 bronzes au quadrupède déformé; 3 bronzes dits des Tricasses; 1 bronze coulé avec *Caesar* et le taureau; 6 pièces de Nemausus et 5 moitiés (5).

30. A Mâcon, dans la Saône, on a recueilli des monnaies des Allobroges, des Senones, des Volcae, des Ædui, de *Q. Doci Sam f.*, *Kaletedou*, *Sequanoiotuos*, *Togirix*, *Cose-Calitix*, *Auscro-Durnac*, *Bri-Coma*, *Ambili-Eburo*, *Abudos*, *Dubnorex*. Au barrage de la

(1) L. Le Clert, *Musée de Troyes; monnaies gauloises*, 1897, p. 20 à 28 et *passim*.

(2) A. de Barthélemy, *Note sur les m. gaul. tr. au Mont César*, p. 14.

(3) *Bullet. Soc. Antiq. de France*, 1881, p. 173.

(4) Pistollet de Saint-Ferjeux, *Notice sur les monnaies des Lingons...*, dans *Annuaire Soc. fr. de Numism.*, t. II, 1867, p. 42 et s., pl.; *Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 68.

(5) Jules Chevrier, *Fouilles de la Grange-Frangy, exécutées en novembre 1865*, 1867, p. 11 et s. (Extr. des *Mém. Soc. d'hist. et d'archéologie de Châlon-sur-Saône*, 1869, p. 226 et s., pl. VI).

pile de la Truchère à la Saône et en aval du pont de Mâcon, des bronzes *Atisios-Remos* (1).

31. Sur l'emplacement de l'oppidum de Vertillum (Vertault, Côte-d'Or), on a recueilli les monnaies gauloises suivantes : 1 bronze coulé des Ambiani? (Tête à dr. ℞ Sanglier à g.); 2 *Pixtilos* (au griffon terrassant un homme) ; 11 bronzes coulés dits des Tricasses (aux trois défenses de sanglier?); 2 bronzes coulés des Senones (5 points sous le cheval); 4 bronzes coulés aux têtes adossées en sens inverse (Voy. p. 393); 4 bronzes *Germanus;* plusieurs bronzes et moitiés de Nemausus, et un bronze breton de Cunobelinus (2).

32. Les environs de Châtillon-sur-Seine ont fourni au Musée de cette ville les pièces suivantes : 3 argent *Solima;* 2 argent *Q. Doci Sam f.;* 1 argent *Caledu;* 5 argent Ædui; 1 quart de statère de l'Est (cheval retournant la tête en arrière; dessous rosace); 1 quart de statère attribué aux Ædui (cf. *Cat. B. N.*, 4845); 1 bronze *Remo;* 1 bronze au guerrier avec torques; 1 bronze des Bituriges avec *Isunis;* 2 bronzes coulés *Togirix;* 1 bronze *Ullucci;* 11 *Germanus;* 6 bronzes coulés dits des Tricasses; 3 aux têtes adossées en sens inverse; 6 dégénérés du type précédent (têtes figurées par des croissants séparés par une barre; ℞ sanglier informe); 11 bronzes coulés des Leuci (dont un avec tête humaine sous le sanglier); 1 bronze *Ekrit;* 1 bronze coulé avec le swastika; 2 bronzes coulés des Sequani avec *Teut* en creux; 1 bronze coulé (type commun au Beuvray); 8 bronzes coulés des Senones; 1 des Ædui avec *Alau* et lion (3).

33. A Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or), et plus spécialement dans les fouilles pratiquées près de Grésigny, c'est-à-dire sur l'emplacement considéré à juste titre comme celui où eut lieu le grand effort de la dernière bataille entre les Gaulois et les Romains, on a recueilli de nombreuses monnaies dont voici une liste abrégée (4).

(1) *Dict. archéol. Gaule.* La curieuse hémiobole (?) avec la tête casquée et un trèfle au ℞ (*Cat. B. N.*, 4849), a été trouvée aussi dans la Saône, à Mâcon.

(2) Je dois ce relevé à M. Lorimy qui a eu l'obligeance de le faire d'après les pièces conservées au Musée de Châtillon-sur-Seine. — Les pièces des Ambiani et de *Pixtilos*, un *Germanus* et un bronze des Leuci ont été signalés par M. F. Daguin, dans *Bullet. Soc. Antiq. France*, 1899, p. 299.

(3) Je suis également redevable de cette liste à M. Lorimy.

(4) Les guerriers gaulois cachaient leur pécule sous l'*umbo* de leur bouclier,

104 deniers de la République romaine parmi lesquels le plus récent est de l'an 700 de Rome; 26 deniers de l'Italie méridionale; 4 deniers, frappés en Espagne, antérieurs à 682 de Rome; 3 statères au type de Vercingétorix et 1 pièce d'argent à un type semblable; 1 statère de Vercingétorix de bas métal; 5 bronzes *Cunuanos* (ou *Adcanaunos*); 7 bronzes *Caledu;* 8 argent *Pictilos;* 3 *Epad;* 59 *Epad-Cicedubri;* 5 *Cambil;* 2 statères à l'oiseau au-dessus du cheval (Voy. *Fig. 175*); 1 statère *Abudos;* 1 statère *Solima;* 1 bronze *Osnaii;* 1 *Isunis;* 6 argent *Solima;* 7 *Diasulos;* 6 argent des Bituriges et 1 avec *Cam;* 1 bronze *Bucios* ou *Bugios;* 1 pièce des Cadurci (?); 4 bronzes des Carnutes avec aigle et serpent et 1 avec aigle et aiglon; 19 *Vandenos* et 12 *Caliageis;* 1 *Tasgetios;* 27 argent des Ædui; 2 *Kaledou;* 14 *Anorbo-Dubnorex*; 4 *Dubnocov*, et une variété à la tête coupée; 12 *Litavicus;* 4 *Epomed;* 5 des Lemovices avec la tête au-dessus du cheval; 1 bronze coulé des Leuci au sanglier; 2 pièces d'argent *Durnacos-Auscr.;* 32 bronzes coulés attribués aux Mandubii ou aux Lingones; 2 oboles de Massalia; 4 pièces de billon des Petrucorii; 1 statère des Pictones avec le différent de la main; 1 bronze des Pictones; 10 argent *Vepotal* au guerrier et 1 au lion; 2 *Remo* aux trois têtes; 1 statère présumé des Santones avec SA sous le cheval; 1 bronze coulé des Senones aux animaux affrontés; 6 *Ullucci;* 12 bronzes coulés des Sequani; 16 argent *Sequanoiotuos;* 72 *Togirix;* 18 *Q. Doci Sam. f.;* 1 *Deiouigeacos;* 1 pièce des Treveri; 2 dites des Tricasses; 1 bronze des Veliocasses au personnage courant; 3 Volcæ Tectosages et 1 du même type, fabrique de Germanie; 3 bronzes au cheval buvant dans un vase (Ædui); 15 indéterminées. En tout, 619 pièces dont 487 gauloises parmi lesquelles 103 des Arverni, proportion qui s'accorde bien avec le rôle prépondérant joué par ce peuple sur le sanglant théâtre d'Alise; le reste des monnaies celtiques est réparti entre vingt-trois autres peuples gaulois (1). Le

car on a recueilli, dans les tranchées d'Alise, de nombreuses monnaies gauloises placées dans ces conditions (cf. S. Reinach, *Cat. sommaire;* Musée de Saint-Germain-en-Laye; 3e éd., p. 107). — Ceci me fait souvenir que, chez les Germains, le plus grand déshonneur était d'abandonner son bouclier (Tacite, *Germ.*, VI).

(1) La description complète des pièces, recueillies dans les fouilles d'Alise, est donnée dans : Napoléon, *Histoire de Jules César*, t. II, p. 555-561.

fait que plusieurs pièces recueillies à Alise étaient inconnues avant les fouilles (1), prouve suffisamment qu'elles n'ont pas été enterrées dans le sol d'Alise-Sainte-Reine pour les besoins d'une cause, qui d'ailleurs se défend déjà suffisamment par l'étude du texte de César.

Postérieurement aux fouilles officielles, on a encore trouvé des monnaies gauloises dont un certain nombre sont au musée d'Alise. Parmi ces pièces, recueillies sans doute sur divers points, il y a 5 *Ekrito,* 2 *Germanus,* 1 *Ninno-Maus* (qui serait entré dans la coll. Saulcy) (2).

34. A Beaujeu (arr. de Gray, Haute-Saône), dans un cimetière au lieu dit *le Polot,* au cours de fouilles exécutées en 1861, on trouva les monnaies suivantes : 3 *Turonos-Cantorix;* 1 *Durnacos-Auscro;* 1 bronze *Abudos;* 2 argent *Q. Doci;* plusieurs Togirix; nombreux bronzes coulés des Sequani (quadrupède déformé) et de *Q. Doci;* 1 avec DOC au-dessus du quadrupède (pl. C, 11); 1 *Germanus;* 10 pièces coupées (3).

35. A Mandeure (Doubs), on a trouvé, à plusieurs reprises, des monnaies gauloises parmi lesquelles de nombreux *Togirix,* des *Q. Doci Sam. f.,* des *Kaletedou, Turonos-Cantorix, Durnacos-Auscro, Diasulos* (4).

36. A Chataillon (commune de Bart, canton de Montbéliard, Doubs), au lieu dit le *Camp des Romains,* on a recueilli : 9 bronzes coulés avec le quadrupède à queue en S ; 1 argent Ædui ; 1 *Togirix* d'argent et 1 de bronze ; 2 *Kaletedou;* 1 bronze au rameau-foudre (5).

Cf. F. de Saulcy, dans *Journal des Savants,* 1880, p. 563, et dans *Dict. archéol. Gaule,* t. I, p. 37 et 38. Les pièces ont été déposées au Musée des Antiquités nationales; un certain nombre sont gravées dans le *Dict.,* sous les nos 164 à 184 des planches de monnaies.

(1) A. de Barthélemy, dans *Rev. des quest. histor.,* t. III, 1867, p. 65.

(2) Renseignement communiqué par M. A. Changarnier, qui possède des pièces de cette provenance (En particulier un *Isunis* avec la légende sur les deux côtés). — Voy. encore, pour les monnaies recueillies à Alise, G. Charleuf, *Quelques mots sur Alise Sainte-Reine,* 1863, pl. I.

(3) A. Gevrey, *Cat. des m. gauloises et romaines trouvées à Beaujeu,* dans *Mém. Commission archéol. Haute-Saône,* t. III, 1862, p. 125-150, 3 pl.; cf. *Dict. archéol. Gaule,* I, p. 129, et *Annuaire Soc. Num.,* 1867, p. 56.

(4) Cl. Duvernoy, dans *Mém. Soc. Antiq. France,* t. XLIV, 1883, p. 41-42.

(5) Note communiquée par L. Maxe-Werly.

37. A Besançon, outre les nombreux bronzes coulés recueillis au cours des dragages du Doubs, on a trouvé sur la place Saint-Jean, 6 pièces des Sequani, 1 des Leuci, 1 bronze au lion de Togirix, 1 *Turonos-Cantorix* et 3 *Germanus* (1).

38. L'ancienne Bibracte, le Mont-Beuvray (canton de Moulins-Engilbert, Nièvre), a fourni de 1867 à 1898, 1033 monnaies gauloises, dont 4 en or, 202 en argent, 119 en bronze (frappées) et 708 autres en bronze (coulées) (2). Voici le résumé de l'inventaire : 1 Aduatuci (quatre bustes de cheval en croix); 1 Ambiani (3 chevaux autour d'un annelet central); 1 Ambiani (sanglier et cheval); 1 argent *Epad;* 1 bronze arverne *Caledu;* 1 bronze *Verga* (3); 1 bronze Atrebates au rameau-foudre; 1 *Andobru-Carma;* 3 *Pixtilos* au griffon; 1 Bellovaci (cheval); 22 bronzes du groupe *Vandenos-Caliageis*, très oxydés; 1 bronze Bituriges (cheval); 1 bronze *Abudos;* 2 *Isunis;* 8 argent *Solima;* 1 bronze *Col. Cabe;* 17 bronzes des Carnutes (Aigle seul ou avec aiglon); 1 bronze des Carnutes au loup (Voy. *Fig. 246*); 1 au cheval et sanglier (6202); 1 *Magurix;* 1 à l'aigle éployé; 1 avec oiseau à gauche; 16 argent Ædui avec lyre; 28 argent Ædui, avec annelet au-dessus et au-dessous du cheval; 2 autres avec croisette au lieu de l'annelet supérieur; 11 autres avec annelet à tige horizontale devant le cheval; 1 autre avec deux annelets passés l'un dans l'autre, au-dessus du cheval; 3 *Orcetirix-Atpili f;* 1 *Eduis-Orcetir;* 2 *Diasulos;* 4 *Doubno;* 1 *Anorbo-Dubnorx;* 2 *Dubnocov-Dubnoreix;* 315 bronzes coulés au quadrupède déformé (le diadème de la tête est

(1) *Mém. Soc. émul. du Doubs*, 1872, p. 498.

(2) Joseph Déchelette, *Inventaire général des monnaies antiques recueillies au Mont-Beuvray, de 1867 à 1898*, dans *R. N.*, 1899, p. 129-172, fig. L'inventaire analogue donné par A. de Barthélemy ne contenait que 525 pièces (*Rev. archéol.*, 1870-1871, p. 16-33 = *Mém. Soc. éduenne*, 1873, pl. I; t. à p. de 30 p., Autun, 1872. La planche a été reproduite dans l'album qui accompagne l'ouvrage de J.-G. Bulliot, *Fouilles du Mont-Beuvray*, 1899). Cf. aussi *Dict. arch. Gaule*, nos 185 à 232 des pl. de monnaies (pièces déposées au Musée des Antiquités nationales). — Les monnaies de bronze recueillies au Mont-Beuvray sont souvent frustes.

(3) Les monnaies des Arverni sont rares à Bibracte. M. J. Déchelette en donne la raison suivante : « Les vieilles haines des Eduens pour leurs voisins de l'Ouest paralysaient le développement du négoce entre les deux peuples » (*L'Oppidum de Bibracte, guide du touriste et de l'archéologue*, [1903], p. 66).

formé soit de deux barres soit de trois); 12 autres de petit module; 126 bronzes coulés, avec tête casquée et taureau à queue en S couché (Voy. *Fig. 108*) (1); 115 bronzes coulés avec animal formant *triskeles* (Voy. *Fig. 109*); 37 bronzes coulés *Segisu* en creux (Figure sur un quadrupède); 8 bronzes coulés *Alaucos* en creux (lion à g.); 33 bronzes coulés *Alau* (lion à dr.); 20 bronzes coulés avec aigle éployé tenant quelquefois un serpent dans son bec; 9 bronzes au cheval avec ovale perlé au-dessus et rouelle au-dessous (2); 16 bronzes au quadrupède buvant dans un vase; 1 statère d'or Helvetii; 1 quart de statère Helvetii; 3 argent Helvetii au rameau; 1 argent *Ninno;* 1 bronze coulé Leuci; 2 bronzes au personnage tenant un torques; 1 au personnage accroupi; 2 Longostalètes; 22 oboles très frustes de Massalia; 5 petits bronzes massaliètes au taureau; 4 argent *Vepotal;* 1 statère Remi (type de l'œil très déformé); 1 bronze Remi aux trois têtes; 3 *Arivos-Santonos;* 1 *Segusiaus-Arus;* 2 bronzes *Segisu* (oiseau sur un bucrâne); 7 bronzes coulés des Senones (cheval entre trois globules); 3 autres aux animaux affrontés; 5 autres au cheval à gauche; 1 autre au sanglier (7445); 4 *Ullucci;* 13 argent *Sequanoiotuos;* 23 argent *Q. Doci Sam f.;* 7 argent *Togirix;* 1 *Criciru;* 1 *Arec;* 13 pièces d'argent au cavalier (*Durnacos-Auscro, Com*, etc.); 1 obole *Durn-Ausc*, au type massaliète (3); 24 argent de la série *Kaletedou*; 1 argent incertaine avec fleur crucifère et... VOYS (cf. *Dict. arch. Gaule*, n° 208); 3 *Ateula;* 1 bronze coulé aux têtes inversées (℞ Sanglier); 1 bronze *Ekrito;* 15 bronzes coulés au taureau déformé avec lyre ou torques au-dessus; 1 bronze avec deux S accolés (peut-être inédit); 1 bronze des Veliocasses, avec tête coupée au-dessus du cheval galopant à droite (4); 1 bronze CESICOV (℞ cheval) (5); 1 statère de mauvais or avec oiseau éployé au-dessus d'un cheval; 19 *Germanus*.

(1) Cette série n'offre pas de variétés. M. J. Déchelette en a conclu logiquement que l'émission de cette pièce avait été de courte durée (*R. N.*, 1899, p. 141).

(2) Sur ces pièces des Ædui, voy. plus haut p. 409 et 410.

(3) M. A. de Barthélemy a signalé 5 de ces oboles avec la provenance du Beuvray (*R. N.*, 1884, p. 5). M. Déchelette n'a pu en retrouver qu'une seule (*R. N.*, 1899, p. 155).

(4) Musée des Antiquités Nationales; A. de Barthélemy, *R. N.*, 1884, p. 12, fig.; cf. *R. N.*, 1893, p. 314.

(5) Cf. A. de Barthélemy, *R. N.*, 1883, p. 14.

39. A Néris (Allier), on a recueilli un certain nombre de gauloises : 2 bronzes *Epad;* 2 *Verga;* 1 *Motuidiaca;* 2 *T. Pom Sex f.;* 3 bronzes *Abudos;* 2 *Caliageis;* 2 *Isunis;* 2 bronzes des Carnutes à l'aigle; 1 *Turonos-Triccos;* 3 petits bronzes avec deux S croisés formant swastika; 1 bronze coulé avec MA (attr. aux Mandubii) (1).

40. L'oppidum d'Essalois (Loire), a donné, en 1872, un certain nombre de monnaies gauloises : 2 bronzes de Massalia; 3 bronzes des Arverni; des pièces des Carnutes; 1 pièce d'argent au cavalier; des pièces des Santones; 1 *Segisu;* 1 *Diasulos;* des pièces des Ædui; 1 imitation d'Emporiae; 2 deniers Afrania (Babelon, 1) et 2 de P. Clodius (Babelon, 15) et enfin des exemplaires du bronze coulé au quadrupède déformé avec la tête au diadème formé par une triple barre (2). Ces dernières pièces forment les cinq sixièmes des trouvailles (3).

41. Clermont-Ferrand est un sol sur lequel on trouve des monnaies gauloises en abondance. Peut-être, parmi les pièces auxquelles on a donné cette provenance, en est-il qui proviennent de divers oppida du pays arverne. Voici toutefois un relevé emprunté à G. Grange : 1 or avec oiseau sur le cheval (Voy. *Fig. 175*); 1 bronze avec deux S croisés; 1 bronze avec cheval à g. et trois annelets au-dessous; 1 bronze coulé au quadrupède déformé (tête au diadème formé par deux barres); bronze aux têtes inversées (℞ sanglier); 2 Leuci; des bronzes des Bituriges; des Bellovaci (Voy. *Fig. 351*); bronze avec personnage au torques; bronze à la tête de loup; bronze des Senones; deux pièces d'or des Arverni; 1 argent Elusates; 2 argent Cadurci; 1 argent et 1 bronze Massalia; 1 bronze Carnutes; 2 argent Allobroges; 1 bronze *Brigios;* 2 argent Volcae; 1 argent *Pictilos;* 1 bronze *Motuidiaca;* 1 *Pixtilos* (aigle

(1) A. Changarnier-Moissenet, dans *Mém. Soc. d'hist. et d'archéol. de Beaune*, t. I, 1874, p. 72 et s. Cf. *Dict. archéol. Gaule*. L'indication concernant les bronzes aux S est emprunté à une lettre du même auteur, datée du 20 septembre 1873, qui m'a été communiquée par M. A. de Barthélemy. — Cf. pour les monnaies gauloises trouvées dans l'Allier, F. Pérot dans *Bull. soc. d'émulation de l'Allier*, t. XIII, 1875, p. 498-500.

(2) Lettres de M. Phil. Testenoire, du 18 février 1882 et du 23 juin 1888, communiquées par M. A. de Barthélemy.

(3) J. Déchelette, *R. N.*, 1899, p. 140 et 163.

sous un temple); 1 bronze *Dcanaunos;* 1 *Cicedu Bri;* 1 bronze *Caledu;* 1 bronze *Epad* (1).

42. Le célèbre oppidum de Gergovie a donné un bon nombre de monnaies gauloises. Voici d'abord le résumé d'une liste dressée par J. B. Bouillet (2). Les monnaies suivantes auraient été recueillies depuis 1817 : *Abudos*, *Arivos*, *Ateula*, *Caledu*, *Dcanaunos*, *Cicedubri*, *Commios*, *Criciru*, *Q. Doci*, *Togirix*, *Donnadu*, *Durat*, *Durnacos-Auscro*, *Epad*, *Germanus*, *Motuidiaca*, *Orgetirix*, *Pixtilos*, *T. Pom. Sex. f.*, *Turonos-Triccos*, *Vandenos*, *Verga*, *Vercingetorix*, *Bienos*, *Giamilos-Senu*, *Coma-Coov*, *Rovv-Volunt*, *Rovv-Cn. Vol*, des pièces dites « au renard » et d'autres attribuées aux Allobroges, Andegavi, Bituriges, Leuci, Carnutes, Curiosolites, Ædui, Sequani, Elusates, Lingones, Massalia, Morini, Petrucorii, Redones, Santones, Senones, « Tricasses et Catalauni », Volcae Arecomici et Tectosages.

Il faut prendre en meilleure considération les pièces suivantes, provenant de Gergovie selon le *Catalogue* de la Bibliothèque nationale : 1 petit bronze de Massalia (1638); 1 argent arverne (3821); 1 argent *Epad* (3901); 1 bronze *Epos* (3954); 1 bronze ΙΙΑΡΟΣ avec le cheval (4180), 1 *Caliageis* (8006); 1 bronze dit des Tricasses (8336). Rappelons enfin la première pièce de Copia (3).

M. le Dr L. Capitan a acquis à Gergovie, en septembre 1903, un lot de pièces comprenant : 3 *Dcanaunos*, 4 *Epad* au guerrier (bronze), 1 *Donnadu*, 1 *Verga* mince (de petit module), 2 *Cicedubri* (dont un fragmenté), 1 *Vadnenos*, 1 *Contoutos*, 3 Arverni sans légende, 1 argent *Durnacus Auscro*, 2 bronzes coulés au taureau déformé (dont un du type *Fig. 114*), 3 moitiés et un quart de bronze de Nemausus, une moitié de grand bronze de Copia.

Nous savons d'autre part que les *Epad* en bronze sont très communs à Gergovie et à Corent, autre oppidum arverne qui

(1) G. Grange, *Mélanges archéologiques*, Clermont-Ferrand, 1857, in-4°, nos 24, 56 à 97.

(2) *Nouvelles observations sur la montagne de Gergovia*, 1875, p. 14-16 (Extr. des *Mém. de l'Acad. de Clermont*). J'ai supprimé quelques fausses attributions et corrigé des légendes. J'ai des doutes sur l'exactitude de cette liste, comme aussi de la précédente; c'est pourquoi je n'ai pas reporté ailleurs toutes les indications qu'elles fournissent.

(3) Voy. plus haut, p. 427.

paraît contemporain de celui de Gergovie. De même les *Cicedubri-Epad* se trouvent dans ces stations, ainsi que les bronzes *Brigios* et les bronzes coulés avec le quadrupède à queue en S, qui sont très communs. A Gergovie et à Corent, on trouve souvent aussi les bronzes dits « au renard » (1), ainsi que des bronzes *Caledu* (2).

43. L'oppidum du Puy-de-Corent, situé près du hameau de Corent (Martres-de-Veyre, canton de Veyre-Mouton, arrondissement Clermont-Ferrand) a fourni de nombreuses monnaies celtiques aux musées de Guéret et de Clermont-Ferrand (3) et au Cabinet de France : 2 oboles (nos 617 et 662) et 1 petit bronze de Massalia (1706); 1 bronze des Bituriges au cheval ailé (4216), un autre, très épais, avec grue au-dessus du cheval (4081); 2 *Epos* (3955-56); 3 bronzes « au renard » (3968, 3978-79); 2 *Motuidiaca* (3991-92); 1 argent *Pictilos* (4009); 2 argent des Arverni, avec le cheval et divers différents (3789, 3803); 1 autre très petite, pesant 0 gr. 39 (3860); 1 bronze *Dcanaunos* (3874).

44. Au Puy du Chalard, près d'Yssandon (arrondissement de Brive, Corrèze), on a recueilli une drachme de Massalia (des dernières émissions); 1 bronze coulé au quadrupède déformé et tête avec diadème à deux barres (Musée de Brive); plusieurs bronzes avec oiseau sur la croupe d'un cheval (Bituriges ?) (4).

45. Dans la vallée du Rhône, au Castelar, près de Cadenet (Vaucluse), on a recueilli un très grand nombre de monnaies d'argent et de bronze, la plupart massaliètes; deux Volcae Arecomici; 2 pièces de Cabellio; 1 de Nîmes (5).

46. A Cavaillon, au Mont Caveau, M. Sagnier a recueilli : de

(1) A. Peghoux, *Essai sur les monnaies des Arverni*, 1857, p. 57, 59, 61, 64 et 65.

(2) *Cat. B. N.*, p. 165. — Le Musée de Saint-Germain-en-Laye possède quelques pièces provenant de Gergovie, parmi lesquelles une petite pièce d'argent de type déformé avec ATC devant une tête à gauche (no 3063) (Voy. p. 174 et pl. II, 19).

(3) *Dict. archéol. Gaule*; cf. *R. N.*, t. X, p. 250.

(4) Léon Lacroix, *Monnaies trouvées au Puy d'Yssandon*, 1882, p. 1-3 (Extr. du *Bull. soc. scient. hist. et archéol de la Corrèze*, t. IV), et même rev., t. IX, 1887, p. 456-459, fig.

(5) A. Sagnier, *Le Castelar, près Cadenet*, Avignon, 1884, p. 7 et 8.

nombreuses oboles, 4 drachmes et 35 bronzes au taureau de Massalia; 1 bronze à l'aigle, 1 à la galère, 1 au caducée de Massalia; 3 argent de Cabellio pour Lépide; 8 bronzes *Col Cabe;* 6 de Cabellio pour Auguste; 2 petits bronzes de Nemausus au sanglier; 2 petits bronzes de la colonie de Nemausus avec la tête casquée; 8 *Volc Arec;* 4 bronzes de Nemausus au crocodile (M. Sagnier en a vu un grand nombre); 2 bronzes d'Avenio; 1 d'Antipolis; 2 Sequani; 1 argent Allobroges; 1 Tectosage; 1 *Auscro* (1). Le Cabinet de France conserve, d'autre part, les pièces suivantes provenant de Cavaillon : 1 argent au crabe de Massalia (*Cat. B. N.*, 509); 4 oboles à la roue (522, 526, 619, 659); 1 plomb à la roue (674); 2 bronzes au taureau de Massalia (1737, 1759); 1 bronze d'Antipolis (2191); 1 bronze au taureau, imitation (2239); 1 bronze de Cabellio pour Auguste (2554); 1 petit bronze de Nemausus (tête casquée, 2729); 1 bronze au quadrupède déformé (5666).

47. A Barri ou Barry, près de Saint-Pierre-de-Sénos et de Bollène (Vaucluse), sur le plateau identifié avec l'Antique *Aeria*, on a recueilli de nombreuses monnaies et parmi les gauloises, on peut citer : 7 drachmes, 12 oboles et divisions, 61 bronzes au taureau, de Massalia (M. Sagnier dit que les bronzes au taureau sont très nombreux); 14 bronzes coulés au quadrupède déformé; 2 pièces à l'aigle de Massalia; 22 pièces d'argent au bouquetin et au cheval; 13 pièces d'argent au type du cavalier; 4 bronzes d'Avenio; 6 argent et bronze de Cabellio; 6 petits bronzes de Nemausus au sanglier; 2 autres à la tête casquée; 8 *Volc Arec;* 2 argent Allobroges; 3 Volcae Tectosages dont 1 à la tête de nègre; 2 bronzes arvernes *Epos;* 8 pièces *Sequani* (2). La collection Saulcy renferme un certain nombre de pièces ayant la même provenance : 2 bronzes

(1) A. Sagnier, *Numismatique appliquée à la topographie et à l'histoire des villes antiques du dép. du Vaucluse,* Avignon, 1890, p. 12 et 20. Les monnaies massaliètes sont abondantes sur des points rapprochés de la ville (*Ibid.*, p. 13, n. 1. Extr. des *Mém. de l'Académie de Vaucluse*). M. V. Luneau possède un bronze d'Avenio et divers petits bronzes, de types déformés, provenant aussi de Cavaillon.

(2) A. Sagnier, *Numismatique...*, II, 1891, p. 12. M. Paul de Foucher possédait de nombreuses monnaies massaliètes et gauloises recueillies aussi à Barri (*Ibid.*, p. 18). D'autre part, M. Luneau a recueilli, à Barri, des oboles et bronzes de Massalia, des monnaies des Sequani, des Volcæ, de Nemausus et de la série au cavalier.

de Massalia (*Cat. B. N.*, 2230 et 2243); 1 bronze *Krisso* (2224; cf. *R. N.*, 1863, p. 158); 1 obole *Durn-Ausc* (5780).

48. A Coutran, près de Tournon et de La Bourine (canton de Roquevaire, arr. Marseille), on a recueilli des drachmes de Massalia et des bronzes à la tête d'Apollon et au taureau (1).

49. Le plateau dit *Camp de César*, à Laudun (canton de Roquemaure, Gard), emplacement évident d'un oppidum gaulois, a donné de nombreuses oboles de Massalia, deux drachmes, et une centaine de bronzes, de deux modules différents, au taureau; 1 bronze *Krisso;* 1 Samnagenses; 1 argent Allobroges; deux bronzes au quadrupède déformé; un petit bronze avec deux S croisés formant swastika (Cf. *Fig. 21*); deux argent Volcae Tectosages; 1 Volcae Arecomici; 2 bronzes *Arec;* 1 *Volc Arec* avec aigle; 3 petits bronzes de Nemausus au sanglier; 1 petit bronze de Nemausus à la tête casquée; 2 bronzes de Cabellio; un as de Vienna; un de Lugdunum (tête d'oiseau dans un cercle au dessus de la proue); des as de Nemausus et des moitiés (2). Le Musée Calvet d'Avignon possède aussi une certaine quantité de monnaies celtiques provenant de Laudun.

50. Les ruines de l'oppidum de Murviel (cant. de Montpellier), ont donné, entres autres récoltes : 9 petits bronzes massaliètes au taureau; 2 oboles barbares, à la roue; 1 petit bronze avec cheval (arverne?); 1 bronze coulé au quadrupède déformé (type fréquent à Murviel); 4 *Volc Arec;* 1 bronze de Nemausus au sanglier; 1 quinaire de Lugdunum au lion (3). Le Cabinet de France possède aussi de cette provenance : 2 bronzes massaliètes au taureau (1736, 1747);

(1) Henry de Gérin-Ricard, *Saint-Savournin et La Bourine*, dans *Rev. histor. de Provence*, 1902, p. 97.

(2) Victor Luneau, *La Numismatique au Camp de César de Laudun*, Caen, 1899, p. 7-13 et pl. (Extrait du *Congrès archéol. de France*, tenu à Nîmes, en 1897).

(3) A. de Montgravier et Ad. Ricard, *Murviel, ruines d'un oppidum des Volces Arécomiques*, p. 16 (Extr. de la *Rev. archéol.*, 1863). — F. de Saulcy a cité trois exemplaires d'une pièce, portant une tête de face et, au ℞, un N dans le champ, qui auraient été trouvés séparément dans les ruines de Murviel (*Lettres*, p. 272). M. E. Bonnet a eu l'obligeance de rechercher ces pièces, qui font aujourd'hui partie du médaillier de la Société archéologique de Montpellier, et m'a écrit qu'elles sont probablement en plomb et en si mauvais état qu'on ne saurait rien dire de certain à leur égard.

1 de Nemausus au sanglier (2692); 1 bronze coulé au quadrupède déformé avec queue en S (5676).

51. A Montans (canton de Gaillac, Tarn), on a noté, avec quatre pièces ibériennes (dont 3 d'Emporiæ), 1 bronze des Longostalètes au trépied; 1 bronze de Massalia; plusieurs pièces d'argent des Tolosates; 1 bronze *Tatinos* (1).

52. A 5 kilomètres en amont de Toulouse, le plateau, connu sous le nom de Vieille-Toulouse (2), a fourni de nombreuses monnaies celtiques, depuis deux siècles au moins. Le catalogue général n'en a pas été dressé malheureusement. Le Cabinet de France possède quelques pièces de cette provenance : Petite monnaie d'argent avec tête de Bacchus et croix en creux (*Cat. B. N.*, 488); 1 bronze au type celtibérien du cavalier avec palme (2703); 1 argent arverne avec triskeles sous le cheval (3819); 3 bronzes coulés au taureau déformé (5660, 5663, 5677).

Grâce à l'obligeance de M. L. Joulin, j'ai pu examiner une importante série de pièces, recueillies à Vieille-Toulouse et faisant partie de la collection de M. Azémar, à Toulouse. En voici un inventaire succinct : 1 bronze biturige au cheval (probablement *Abudos*); 1 *Criciru;* 1 bronze des Veliocasses, au personnage courant; 3 *Vandelos;* 1 *Caliageis;* 1 argent des Bituriges avec l'ornement trifolié et l'oiseau au dessus du cheval; 1 bronze analogue globuleux; 1 bronze *Verga;* 1 obole argent au cheval (Cadurci, Cf. *Fig. 163*); 1 bronze *Tatinos;* 1 bronze *Luxterios;* 1 *Contoutos;* 3 *Anniccoios;* 2 Nemausus au sanglier; 7 *Volc. Arec;* 3 bronzes Nemausus à la tête casquée; 1 bronze, déformation du type celtibérien attribué à Narbonne; 4 bronzes des Longostalètes; 59 petits bronzes coulés au T (Voy. *Fig. 156*); 1 bronze coulé avec protubérance au droit et au revers; 2 bronzes de Nemausus au crocodile; nombreuses pièces coupées; 2 bronzes des Sotiates *Adietuanus* (un troisième a été trouvé par M. Joulin dans ses fouilles); 3 bronzes des Carnutes à l'aigle; 1 petit bronze qui me paraît être une déformation du bronze des Bituriges avec tête et cheval à

(1) Elie Rossignol, *Des médailles gauloises, romaines et du moyen âge, trouvées à Montans*, dans *Mém. Soc. archéol. Midi de la France*, t. IX, 1866-71, p. 227.

(2) Cf. Léon Joulin, *Le grand oppidum des Tolosates*, dans *Comptes rendus acad. inscr. et belles-lettres*, 1901, p. 518.

gauche (flan plus mince et plus réduit que celui du prototype); 1 bronze coulé des Senones; 1 bronze coulé avec deux S croisés formant swastika (Cf. *Fig. 21*). La collection Azémar contient en outre une autre série, de même provenance, qui se décompose en : 150 pièces ibériennes et puniques; 80 pièces de Massalia et de diverses villes grecques (1); 200 monnaies d'argent à la croix, sans parler de 200 romaines de la République et de l'Empire.

53. Sur le plateau de Lectoure (Gers), on a trouvé au moins deux bronzes d'*Adietuanus* et des bronzes de Massalia (2).

54. Si nous remontons vers le centre de la Gaule, nous nous arrêterons au gisement de l'oppidum de Bonnan, près de Levroux (Indre) (3). Dès 1850, l'ancien archiviste de l'Indre, Lemaigre (4), avait écrit qu'on recueillait sur cet emplacement de nombreuses monnaies celtiques : des *Abudos*, *Vandenos*, *Pixtilos*, *Togirix* et bronzes coulés avec le quadrupède déformé, à queue en S. Plus tard, F. de Saulcy déclara qu'il avait examiné les 2,000 pièces gauloises recueillies par M. Lemaigre à Levroux, et constata que les bronzes *Cambil* y étaient très nombreux; que les bronzes à la tête de loup formaient « pour ainsi dire le type constant des pièces de cuivres recueillies à Levroux »; que les *Caliageis*, les *Vandelos* et les *Abudos*, s'y rencontraient fréquemment aussi (5). D'autres récoltes postérieures ont permis de dresser la liste suivante : argent Bituriges, avec oiseau au-dessus du cheval; bronze *Abudos;* 2 bronzes avec cheval ailé (cf. 4216); 2 bronzes avec tête à lèvres globuleuses à droite (℞ cheval à long cou à g.); bronze avec tête à grosses boucles (℞ cheval galopant); 2 bronzes, déformations du type précédent; bronze à tête casquée? (℞ taureau à dr.; type particulier, plus ou moins déformé, fréquent sur le territoire des Bituriges); 2 bronze des Carnutes à l'aigle; 12 bronzes coulés plus

(1) Je n'ai pas vu cette série de pièces; mais dans le lot que j'ai examiné, j'ai reconnu un certain nombre de pièces grecques, trop usées pour être identifiées avec certitude.

(2) Eugène Camoreyt, *La ville des Sotiates*, 1897, p. 139 et 140.

(3) Au sujet de cet oppidum que le baron de Bonstetten avait à tort appelé *Bonnens*, voy. ma notice *Antiquités du département de l'Indre*, 1901, p. 8 et s.

(4) *R. N.*, 1850, p. 301-303.

(5) F. de Saulcy, dans *R. N.*, 1868, p. 5 et 6 = *Lettres*, p. 321.

ou moins déformés (1). Le Musée de Chateauroux possède un certain nombre de pièces provenant de Levroux, parmi lesquelles j'ai vu des bronzes coulés au quadrupède déformé, des bronzes à la tête de loup, d'autres de la série *Vandenos* et aussi un bronze de *Pixtilos* (?). Enfin le Cabinet de France possède les pièces suivantes, provenant de Levroux et réunies par Saulcy : Bronze de Massalia (*Cat. B. N.*, 2264); 8 bronzes à la tête de loup (4232, 4251, 4282-84, 4289, 4295, 4303), bronze du type *Viredisos* (4475); 5 bronzes au taureau déformé (5644, 6237, 6244, 6259, 6261); 2 *Caliageis* (8007 et 8011); 1 bronze avec bucrâne (8367) (2).

55. A Bourges, on a recueilli, entre autres, les pièces suivantes : 2 bronzes *Abudos;* 4 bronzes coulés au taureau déformé; un avec le quadrupède à la queue en S; 3 bronzes globuleux avec deux S croisés en forme de swastika (un autre semblable trouvé dans les environs); un quart de statère avec triskeles sous le bige; un *Caliageis;* 1 bronze Leuci; 1 des Carnutes à l'aigle (3).

56. A Poitiers, du côté de la rue de l'Industrie, on a recueilli de nombreuses monnaies gauloises : nombreuses argent au cavalier ailé (Pictons); 65 *Atectori;* 12 *Viretios;* 17 déformations du précédent; 12 *Vipot;* 10 *Germanus;* 10 bronzes *Abudos;* 1 or *Abucatos;* 7 statères avec oiseau sur le cheval; 4 *Anniccoios;* 10 *Contoutos;* 1 bronze *Sacto;* 2 bronzes *Togiant-Sobius;* 1 *Urdori;* 1 bronze *Conn.* (4); 1 bronze de Massalia; 1 *Deiouigeagos;* 4 *Acutios;* 2 *T Pom Sex. f.;* 3 bronzes à la tête de loup; 6 bronzes tête casquée et cheval; 1 *Toutobocio;* 3 *Caballos;* 4 bronzes des Carnutes avec aigle; 1 *Tasgetios;* 1 *Pixtilos* à l'aigle; 1 autre avec oiseau et main; 3 *Vendenos;* 1 *Cambotre;* 1 *Verga;* 1 *Turonos-Triccos;* 5 bronzes avec cheval, cercle perlé et deux annelets (5).

(1) *Mém. Soc. Antiq. du Centre*, t. XVII, 1889-90, p. 293-295 (Bulletin num., n. 16).

(2) Cette pièce, sans légende, porte un bucrâne et, au ℞, un cavalier. Un autre exemplaire a été trouvé à Terminiers, Eure-et-Loir (*Cat. B. N.*, 8368). Rien n'autorise à classer ces bronzes avec ceux d'Ambactus, comme on l'a fait dans le *Cat. B. N.*

(3) Renseignements communiqués par A. Buhot de Kersers. Cf. aussi *Mém. Soc. Antiq. Centre*, t. V, 1873-1874, p. 323-324 (Bulletin num., n° 5).

(4) Peut-être un *Conno-Epillos*.

(5) A. de Barthélemy, *Étude sur les monnaies gauloises trouvées en Poitou et en Saintonge*, Poitiers, 1874, p. 5 à 17, pl.

57. En 1870, au cours du curage de la *Font-Garnier*, à Saint-Seurin-d'Uzet, près de Saintes, on recueillit de nombreuses monnaies gauloises et romaines parmi lesquelles : 91 *Contoutos;* 4 *Atectori;* 9 *Anniccoios;* 1 *Luccios;* 1 *Urippanos* (unique) (1).

58. Le camp d'Amboise a donné de nombreuses espèces : des statères et quarts de statère avec types déformés; plusieurs *Togirix;* 2 pièces d'argent des Ædui; une argent au K sous le cheval (Cf. *Fig. 198*); 12 *Turonos-Triccos;* 2 *Drucca;* 12 *Toutobocio;* 4 *Karitha;* 6 *Acussros;* 8 *Artos;* plusieurs *Acutios;* de nombreux bronzes coulés au quadrupède déformé, de divers modules et dont les petits sont évidemment de fabrication locale des *Santonos, Caballos, Arec, Durnacos-Auscro, Ateula, Epad, Atectori, Vepotal* (2). Le Cabinet de France a reçu, avec la collection Saulcy, les pièces suivantes provenant aussi du Camp d'Amboise : un bronze « *Obnos* » (*Cat. B. N.*, 6311); un *Artos* (6386); *Acutios* (6390); *Acussros* (6394); *Drucca* (6397).

59. A Méron (arr. de Saumur, Maine-et-Loire), au milieu de substructions, on a recueilli des monnaies romaines et des gauloises parmi lesquelles des *Germanus*, des *Toutobocio*, des *Luccios, Turonos Triccos, Caballos* et *Durnacos* (3).

60. A Bazoches-les-Hautes (canton d'Orgères, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir), au hameau dit *La Fortune,* on a recueilli des pièces de *Criciru, Inecriturix; Catal, Tasgetios, Pixtilos, Conat, Vandenos, Solima, Auscro-Durnacos* et 1 statère globuleux (4).

61. Aux Baigneaux (dans le même canton), les pièces trouvées sont à peu près les mêmes : *Conat, Tasgetios, Pixtilos, Atediac* —

(1) Ces deux derniers bronzes sont conservés au Musée de Saint-Germain-en-Laye, qui possède aussi d'autres pièces de cette provenance (nos 3014, 4092, etc.). Il y avait des monnaies romaines depuis la République jusqu'à Arcadius, en tout 700 ou 800 pièces. — A. de Barthélemy, *op. cit.*, p. 39 et 40; F. de Saulcy, dans *Mélanges de Num.*, 1874-1875, p. 418-425. Cf. *Courrier des deux Charentes*, 6 octobre 1872 (art. de P. D. Rainguet); *Mém. Ant. de l'Ouest*, t. XXXVII, p. 529; E. Espérandieu. *La nationalité d'Atectorix,* dans *Rev. poitevine et saintongeaise*, t. VI, 1889, p. 43; A. Véry, dans *Rev. poitevine*, t. VIII, 1891, p. 114-115.

(2) E. Cartier, dans *R. N.*, 1842, p. 420 et s., pl. XXI.

(3) *R. N.*, 1898, p. 131.

(4) *Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 127.

A. Hir imp., *Roveca*, *Ullucci*, et des monnaies anépigraphes des Carnutes, Bellovaci et Senones (1).

62. Dans une enceinte près d'Igé (Orne), on n'a trouvé que trois monnaies celtiques : 1 billon attribué aux Aulerci Diablintes (personnage couché sous l'androcéphale) et deux autres pièces d'argent frustes (androcéphale avec aurige à droite) (2).

63. Dans la Vilaine, on aurait trouvé : 5 *Durnacos*, 1 *Durnacos-Auscro;* 1 bronze coulé au quadrupède déformé; 1 des Senones; 1 *Pixtilos* au griffon et un autre à la main tenant une grappe; 1 *Contoutos;* 1 bronze carnute à l'aigle; 1 *Germanus;* 1 armoricaine avec roue sous androcéphale (3).

Au Pont-Réan (commune de Brutz, canton de Rennes), en 1857, dans le dragage de la Vilaine, on trouva une douzaine de pièces d'argent, parmi lesquelles un *Durnacos-Auscro* et un *Vepotal* (4).

64. L'oppidum de Tronoën en Saint-Jean-Trolimon (Finistère) a fourni à la collection de M. P. du Châtellier sept ou huit monnaies armoricaines des types de la trouvaille de Jersey et une qui me paraît devoir être attribuée aux Pictones (5).

65. Au camp du Châtellier, au *Petit-Celland* (canton de Brécey, arr. d'Avranches, Manche) (6), on a trouvé quatre monnaies du type armoricain, dit des Curiosolitæ, avec le sanglier sous l'androcéphale conduit par une sorte de monstre (Voy. *Fig. 217*).

66. A Pinterville (arr. de Louviers, Eure), au milieu de substructions, parmi des monnaies romaines et gauloises, il y avait des pièces des Veliocasses (7).

67. Au Vieil-Évreux, bronze à la tête d'Apollon avec cep de vigne devant (Auberci Eburovices; cf. *Fig. 239*); 2 bronzes

(1) *Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 113.

(2) L'abbé R. Charles, *La station celtique de Crochemélier* (*Orne*). Tours 1875, p. 23 et 24, fig. 19 et 20 (Extr. du *Bulletin monumental*).

(3) A. Toulmouche, *Histoire archéol. de la ville de Rennes*, 1847, p. 117-119, pl. IV.

(4) *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 207.

(5) G. Vallier, dans *Congrès archéol. de France*, à Vannes, en 1881, p. 290 et 291; indications rectifiées d'après une lettre que M. P. du Châtellier m'a écrite.

(6) *Dict. archéol. Gaule*, s. v.

(7) L. Coutil, *Invent. des monnaies gaul. du département de l'Eure*, 1896, p. 31.

Eburovix; 1 bronze *Aulircus* (génie et lion); un bronze *Aulirco-Eburovicom* (sanglier-enseigne) (1).

68. A Berthouville (arr. de Bernay), on a recueilli un certain nombre de gauloises qui sont entrées au Cabinet de France, la plupart avec la collection F. de Saulcy : bronze des Lexovii (sanglier, *Cat. B. N.*, 7150); 2 *Cisiambos* (7151, 7153); 1 bronze avec lion et cheval (8498). Le Villeret, près de Berthouville a donné aussi un *Cisiambos* (7165); 2 bronzes Veliocasses au personnage courant (7277, 7279); 1 autre au sanglier (7338).

69. Au Châtelet de Saint-Dizier (près Gourzon, Haute-Marne), on a trouvé de nombreux bronzes coulés des Leuci, des pièces d'argent *Kal*, des *Ateula-Ulatos*, *Durnacus*, etc. (2).

70. Au *Mont-Châtel* ou *Châté* de Boviolles (Meuse), on a trouvé à diverses reprises de nombreuses monnaies de bas or concaves, statères et divisions toujours assez frustes. On a signalé d'autres espèces celtiques à diverses reprises : 1 bronze *Ambactus;* 1 argent *Andecom;* 1 bronze de Nemausus au sanglier; 1 bronze avec cheval retournant la tête à gauche (3). Voici, d'autre part, une série importante de l'ancienne collection Bellot, aujourd'hui au Musée de Bar-le-Duc, formée de pièces recueillies à Boviolles, à Naix et sur le territoire de la vallée de l'Ornain : 2 *Ullucci;* 1 *Eccaios;* 3 bronzes coulés dits des Tricasses; 5 au personnage accroupi; 6 au personnage tenant le torques; 3 bronzes des Remi aux trois têtes; 6 *Germanus;* 1 *Andobru-Carma;* 1 *Criciru;* 1 bronze à la tête de loup; 1 *Volc Arec;* 1 *Pixtilos;* 1 bronze *Toc;* 4 bronzes au bucrâne; 6 aux têtes inversées; 37 *Matugenos;* plusieurs centaines de Leuci au sanglier; 1 pièce attribuée autrefois à Galba, roi des Suessiones; 1 bronze avec deux oiseaux (cf. 8979); 2 bronzes coulés des Ædui; un bronze coulé avec fleuron au-des-

(1) *Ibid.*, p. 49; Bonnin, *Antiq. du Vieil-Évreux*, pl. II. Cf. Bouteroue, *Recherches curieuses des m. de France*, 1666, p. 40-41.

(2) Grignon, *Bulletin des fouilles.....*, 1774, p. XXVIII; Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des Anciens*, 1819, pl. C. *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 457; l'abbé Fourot, *L'oppidum du Châtelet*, Saint-Dizier, 1887, p. 38-40. Cf. *Grande Encyclopédie*, t. XIX, p. 418.

(3) H. de Widranges, dans *Mém. Soc. philomatique de Verdun*, t. II, 1843, p. 253-256, pl. VII. — Je corrige l'attribution de la deuxième pièce aux Andecavi.

sus du quadrupède (Cf. *Fig. 111*); 1 argent attribuée aux Tarusates; 1 *Sequanoiotuos;* 1 *Anorbo;* 2 *Togirix;* 1 *Cam;* 3 *Solima;* 16 *Kaletedou;* 4 Ædui; 1 *Ateula* (1).

71. Sur le territoire de Tarquimpol, parmi une centaine de pièces, on a signalé trois bronzes au cavalier et à la Victoire assise, et un grand nombre de bronzes coulés au sanglier dont l'attribution aux Leuci paraît certaine (2).

72. Pour l'Alsace, on a noté quelques monnaies celtiques recueillies sur le sol de Strasbourg, parmi lesquelles : 4 argent *Kal;* 1 bronze au personnage avec torques; 2 bronzes coulés au quadrupède déformé avec la queue relevée (3). Ehl, l'antique Helvetum, a donné une pièce d'or attribuée aux Bellovaci; 1 bronze *Turonos-Cantorix;* 1 bronze au quadrupède déformé; 1 bronze aux quatre S autour d'un annelet (Aduatuci?).

73. Le Wurtemberg a été bien étudié au point de vue des récoltes de monnaies gauloises. Sur divers points de ce pays on a recueilli des pièces d'argent des Ædui, des statères attribués aux Arverni, deux statères unifaces des Morini, un tétradrachme imité de ceux de Philippe (3), de nombreuses pièces d'or se rattachant à la série des *Regenbogenschüsselchen,* et des pièces d'argent attribuées au Tectosages émigrés (voy. p. 471 à 473).

74. Sur un plateau dit *Marberg* ou *Mart*, entre Carden et Pom-

(1) Il est évident que cette collection a formé la base du travail de L. Maxe-Werly, *Études sur les monnaies antiques recueillies au Châtel de Boviolles, de 1802 à 1874* (dans *Mém. Soc. d'Agricult., com., sc. et arts de la Marne,* 1874-1875, p. 109-181; t. à p., in-8°, 77 p., Châlons-sur-Marne, 1876). L'auteur ne donne pas le relevé des monnaies gauloises trouvées à Boviolles; mais il étudie un assez grand nombre de pièces provenant de cette localité (Pièces d'or à la tête de Janus, au cheval retournant la tête, etc.). Le Musée de Toul conserve six monnaies recueillies à Boviolles. Le Musée de Saint-Germain-en-Laye possède aussi un certain nombre de pièces trouvées à Boviolles.

(2) A. de Barthélemy, dans *R. N.*, 1846, p. 265, confirmant L. de la Saussaye, qui a proposé l'attribution dans *R. N.*, 1840, p. 256, pl. VIII, 2 à 10.

(3) Eug. Chaix, dans *Bulletin Soc. pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, 2e série, t. VII, 1869, p. 127-129, 3 fig.

(3) W. Nestle, *Funde antiker Münzen im Königreich Württemberg,* 1893, p. 47, 48, 59, 61, 64, etc. Beaucoup de ces provenances sont empruntées à Merzbacher, *Verzeichniss der von Prof. Dr Otto Seyffer in Stuttgart verlassenen Sammlung*, München, 1891, I, p. 37 à 96.

mern, sur la rive gauche de la Moselle (Cercle de Coblenz), au milieu de substructions, on a recueilli des monnaies appartenant aux empereurs jusqu'à Honorius. Parmi les monnaies gauloises trouvées sur le même emplacement, il y en avait de Nemausus, d'Hirtius (Cf. *Fig. 390*); 10 *Germanus;* 2 statères *Pottina;* 1 statère à l'œil; 82 bronzes *Arda*, qui apportent une nouvelle preuve pour la localisation de ces pièces, trouvées généralement chez les Trévires et dans les Ardennes; 76 exemplaires de la petite pièce en argent portant un homme assis et au revers un cheval (Cf. *Fig. 532*, attr. à la Vindélicie. Le nombre des exemplaires recueillis au Marberg permet d'attribuer plutôt ces pièces aux Treveri); 2 petites pièces se rattachant au type précédent; 50 bronzes Aduatuci, aux quatre S ou têtes autour d'un annelet central (Cf. p. 357; 3 exemplaires avec la légende *Avaucia* incomplète) confirmant la provenance ordinaire de ces pièces; 22 pièces des Leuci, dont 2 avec KAO au-dessus du sanglier (légende qui ne paraît pas avoir été signalée jusqu'à ce jour); 8 exemplaires de la pièce portant deux animaux affrontés, attribuée aux Senones; 2 bronzes au personnage tenant le torques (Cf. *Fig. 395*); 1 avec la tête de taureau de face (Cf. *Fig. 397*); enfin un bronze avec la tête de taureau accompagnée de la légende *Ambactus*, qui est si commun dans la Belgique première (1).

75. A Ottweiler (Province rhénane, Allemagne), on a recueilli un bronze Leuci; 2 argent Ædui; 1 argent avec l'homme assis (cf. plus haut); 1 bronze *Turonos-Cantorix* (2).

76. A Haltern (Westphalie), station romaine des premiers temps de l'Empire, on a recueilli plusieurs exemplaires du bronze attribué aux Aduatuci (cf. plus haut, au Marberg), des bronzes de Nemausus et des demis (3).

(1) Joseph Klein, *Der Marberg bei Pommern an der Mosel und seine Kultstätte*, Bonn, 1897, 57 p. et 4 pl. (Extr. des *Bonner Jahrbücher*, n° 101, p. 96 à 103 pour les monnaies). Cf. mon compte rendu, dans *R. N.*, 1898, p. 146.

(2) A. Senckler, *Gallische Münzen aus Ottweiler*, dans *Jahrbücher* de Bonn, XXI, 1854, p. 78 et s., pl. III.

(3) F. Philippi, *Haltern und die Altertumsforschung an der Lippe* (*Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*, II). Münster i. W. 1901, p. 114. — Les fouilles continuées en 1901 et 1902, ont donné des deniers de la République, 3 bronzes d'Auguste frappés en Italie, 13 bronzes d'Auguste pour Lugu-

77. Le Musée de Berne conserve un certain nombre de monnaies provenant du Mont Terrible à Porrentruy : 4 bronzes coulés au quadrupède déformé (analogues à *Fig. 102*); 1 argent *Togirix;* 1 argent Ædui; 1 demi bronze coulé avec *Doci* sur la tête; 1 *Germanus* (1).

78. Le même musée conserve aussi une série de pièces trouvées au Belpberg, entre Berne et Thoune : 1 argent helvète au rameau, avec *Mu?* sous le cheval; 1 argent *Kaledou;* 1 argent Sequani; 3 argent *Vepotal* au guerrier; 1 argent *Santonos;* 1 argent au cavalier avec *Cn. Vol.;* 1 argent *Bienos* au cheval sous le temple (2).

79. A Tiefenau, près de Berne, on a recueilli des armes de fer, des objets de bronze, des verroteries et des poteries, associés à une trentaine de monnaies parmi lesquelles des oboles de Massalia, des bronzes au taureau, avec la légende complète de Massalia, 15 monnaies gauloises, imitations de la drachme de cette même ville et plusieurs bronzes coulés, d'origine helvète (Cf. *Fig. 531*) (3).

80. La célèbre station de La Tène (Lac de Neuchâtel) a donné un certain nombre de monnaies gauloises; en voici une liste : Deux larges statères helvètes au bige, concaves et d'or pâle; un quart de

dunum, 5 de Nemausus, 1 de Vienne et 17 monnaies gauloises mal déterminées dont quelques-unes paraissent être des bronzes coulés au quadrupède déformé (Hans Dragendorff, *Ausgrabungen bei Haltern*, extr. du fasc. 3 des *Mitteilungen*, p. 56-58).

(1) Empreintes communiquées par M. A. Naef. — Sur les monnaies gauloises trouvées près de Porrentruy, cf. A. Quiquerez, *Le Mont-Terrible*, 1862, p. 58.

(2) Empreintes communiquées par M. A Naef. — H. Meyer a signalé, dans sa *Beschreibung* (p. 28, etc.), plusieurs pièces de la même provenance.

(3) Musée historique de Berne. Voy. Jahn, dans *Mém. soc. histor. de Berne*, t. II, p. 350. Cf. *Jahrbücher* de Bonn, t. XXI, p. 135; *Bullet. Soc. vaudoise des sc. naturelles*, t. VI, 1858-1860, p. 312; Baron de Bonstetten, *Recueil d'antiq. suisses*, 1er suppl., 1860, p. 16, pl. IX; Keller, *Mittheil. d. antiq. Ges. in Zürich*, t. XV, p. 304. — M. Naef a bien voulu me donner les renseignements complémentaires suivants : Le Musée de Berne n'a plus que 16 monnaies provenant de Tiefenau : 6 bronzes coulés (cf. *Fig. 531*); une obole de type massaliète avec les lettres MA retournées de droite à gauche (probablement une imitation); un bronze de Massalia au taureau (25 millim. de diamètre); un bronze coulé (analogue à notre *Fig. 102*); un autre des Senones à la tête échevelée; trois pièces d'argent de Massalia (type le plus récent); deux imitations de la même pièce, barbares; une pièce peu distincte.

statère analogue; autre quart de statère avec dauphin sous le char et lettres (Musée de Bienne); 3 ou 4 oboles de Massalia; 1 argent *Durnacus;* 4 bronzes coulés des Leuci; assez nombreuses argent de *Kal;* 2 *Q. Doci;* 5 bronzes coulés (Cf. *Fig. 531*); 6 bronzes coulés au quadrupède déformé; et de nombreux fragments (1). M. R. Forrer, de Strasbourg, possède, dans sa riche collection, de nombreuses monnaies gauloises provenant de La Tène, en particulier des bronzes au quadrupède déformé (2).

81. Dans les travaux pour la construction de la Bourse, à Zurich, on a trouvé un certain nombre de bronzes coulés aux types de la *fig. 531*. Ces pièces avaient été en partie fondues dans quelque incendie et sont peu distinctes (3).

82. L'Hospice du Grand-Saint-Bernard possède une collection de monnaies gauloises, recueillies pour la plupart sur l'emplacement du temple de Jupiter Pœninus (4). Voici une liste des pièces dont la provenance est certaine : obole à la roue et bronzes au taureau de Massalia; imitations de la drachme de Massalia, en argent (fourrées) et en bronze (environ 90 exempl.); 34 imitations du bronze massaliète au taureau; 5 bronzes coulés, certainement

(1) E. Vouga, *Les Helvètes à la Tène*, Neuchâtel, 1885, p. 29 et 30; pl. VIII, 4 à 15; cf. V. Gross, *La Tène*, Paris, 1887, pl. XI, 2-5, 7-11, 13, etc. — Le musée de Neuchâtel conserve maintenant 15 monnaies de l'ancienne collection Vouga (2 or, 6 argent *Kal* et 6 bronzes au quadrupède déformé); la Bibliothèque de Genève possède 1 argent *Kal* et 3 bronzes coulés, qui ont la même origine. La collection Desor contenait aussi 5 bronzes coulés au quadrupède (dessins au Musée de Neuchâtel). — Sur la chronologie de la station de La Tène, voy. P. Reinecke, *Zur Kenntniss der La Tène-Denkmäler der Zone nordwärts der Alpen*, 1902, note 53.

(2) R. Forrer, dans *Antiqua*, 1885, p. 145, pl. XXIX, 1 à 16; cf. R. Forrer, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande* (1901-1902), p. 10. — C'est évidemment la même station que G. Vallier a désignée sous le nom de Préfargier (*Rev. belge de Num.*, 1882, p. 68).

(3) Musée national suisse, à Zurich, vitrine 64.

(4) F. von Duhn et Ermanno Ferrero, *Le monete galliche del medagliere dell' Ospizio del Gran san Bernardo,* Torino, 1891, in-4°, 60 p. et 2 pl. (Extr. des *Memorie della R. Accademia delle Scienze di Torino,* série II, t. XLI, p. 331-388). La collection de l'Hospice comprend 418 monnaies gauloises. — Sur la voie du Grand-Saint-Bernard, voy. F. v. Duhn, dans *Neue Heidelberger Jahrbücher,* 1892, I, p. 74, 76-79; Fr. P. Garofalo, *Gli Allobroges*, Paris, 1895, p. 41, n. 2.

helvètes (Cf. *Fig. 531*); 1 *Durnacos-Auscro;* 1 bronze *Volcae Arec;* 6 pièces à la croix; des bronzes des Arverni et des Bituriges, dont un *Abudos;* environ 20 bronzes coulés de *Toc-Toc* (Cf. *Fig. 422*); une centaine de bronzes coulés, déformés; 22 *Turonos-Cantorix* (deux variétés de différents); 1 Veliocasses au personnage courant; 6 bronzes coulés des Senones (cheval entre trois globules); 4 *Giamilos-Senu;* 1 *Roveca;* 1 *Deivit?* (Suessiones); 8 bronzes *Criciru;* 16 *Remo* aux trois têtes; 4 *Atisio Remo;* 7 bronzes coulés au guerrier avec torques; 9 bronzes coulés au guerrier avec torques; 9 bronzes coulés *Ouindia;* 26 pièces aux trois défenses de sanglier, dits des Tricasses; 1 bronze avec cheval et sanglier (cf. Hermand, *Num. gallo-belge*, nos 156-157); 1 *Vartice;* 1 bronze à l'œil (type déformé du statère); 2 bronzes *Avaucia;* 2 bronzes *Ambactus;* 13 bronzes coulés au sanglier des Leuci; 2 *Germanus;* 2 bronzes *Virici* (Bellovaci); 1 petite pièce de bronze avec tête, type incomplet au revers et KI...

83. La circulation des monnaies gauloises s'étend jusqu'en Bohême. L'oppidum ou Hradischt de Stradonić a fourni un bon nombre de pièces celtiques. En voici une liste succincte : 7 bronzes coulés au taureau déformé; 13 argent des Helvètes, au rameau; 2 statères helvètes au quadrige (9306); 1 bronze coulé helvète (Cf. *Fig. 531*); 1 argent avec personnage agenouillé tenant un torques (Cf. *Fig. 314*); 3 bronzes avec personnage tenant un torques; 3 bronzes Leuci au sanglier; 2 deniers *Kal* (1).

84. Les relations commerciales ont porté aussi dans l'île de Bretagne des monnaies originaires de la Gaule (Volcae Arecomici, *Pixtilos*, Vartice, pièce trouvée ordinairement dans le Calvados, etc.) (2).

II. De l'examen des relevés que je viens de donner, on peut conclure que certaines monnaies sortaient rarement du pays où elles

(1) Joseph Déchelette, *Le Hradischt de Stradonić en Bohême et les fouilles de Bibracte*, Mâcon, 1901, p. 9 à 12, pl. II; cf. Osborne, dans *Mittheil. der anthrop. Gesellschaft in Wien*, t. X, 1880, p. 234 et s. M. R. Forrer possède aussi de nombreuses pièces de cette provenance. Cf. plus haut, p. 444.

(2) Sir John Evans, *The Coins of the ancient Britons, Supplement*, 1890, p. 481. — La réciproque est prouvée par deux pièces trouvées au Mont-César (voy. p. 491), un bronze avec l'épi et la légende *Camu*, qui a été trouvé à Vermand, Aisne (*Bull. archéol. Comité*, 1894, p. 482), et un autre bronze à Saintes.

étaient émises, et l'on peut en induire que l'espèce la plus nombreuse dans le sol d'une localité quelconque doit être celle dont se servaient les habitants dans les transactions journalières, et, par suite, la monnaie émise dans la région même.

Ainsi, à Flines, les bronzes *Andobru* sont en majorité; à Pommiers, ce sont les *Criciru*, les bronzes à la tête de Janus, ceux attribués autrefois à Galba, roi des Suessiones, et enfin les petites pièces d'or bas, classées ordinairement aux Remi. A Ambleny, près de l'oppidum précédent, même majorité de *Criciru*. Les pièces portant ce nom sont fréquentes aussi dans diverses stations du département de l'Oise, mais ne se rencontrent guère que par unités sur les autres points de la Gaule.

Les bronzes attribués aux Veliocasses, avec le personnage courant, avaient une large circulation au nord de la Seine, particulièrement dans l'Oise.

Les monnaies attribuées aux Carnutes et aux Bituriges étaient répandues dans le bassin de la Loire et même au nord de la Seine; on les trouve aussi à Vieille-Toulouse. Quelques bronzes des Carnutes eurent une faveur moindre; on les rencontre en nombre à Pommiers, dans la forêt de Compiègne, au Mont-César, à Hermes, au Mont-Beuvray; mais ils sont rares au sud de la Loire.

Bien qu'on trouve 6 exemplaires du bronze à la tête de loup et au cheval ailé, sur le Mont-César, les trouvailles de Levroux indiquent bien que cette monnaie appartient au centre de la Gaule. De même, les pièces *Vandenos* et *Caliageis* appartiennent aussi à cette région; Levroux en a donné un bon nombre; Le Mont-Beuvray en a rendu 22, et on les a trouvées souvent au sud de la Loire.

Les monnaies de la région des Pictones ont été rencontrées isolément à Paris, à La Grange-Frangy (*Viretios*), au Mont-César. Le Camp de La Cheppe a fourni des centaines de bronzes coulés avec le personnage tenant un torques et une lance. Le bronze coulé avec les trois défenses de sanglier (?), dit des Tricasses, domine à Langres, alors que les bronzes coulés au sanglier, classés aux Leuci, ont été recueillis par centaines au « Châté » de Boviolles.

Les pièces d'Orcetirix arrivaient jusqu'à Paris, par le Mont-Beuvray et Langres. Celles de la série d'argent au cavalier, dont la patrie est évidemment la vallée du Rhône, se rencontrent en

nombre au Mont-Beuvray, isolément à la Grange-Frangy, à Mâcon, à Mandeure, à Beaujeu, à Essalois et même à l'Ouest, à Méron, à Bazoches-les-Hautes et dans la Vilaine. Je ne veux pas étendre à chaque pièce ce résumé qui ferait en quelque sorte double emploi avec les provenances que j'ai réunies à propos de la description des monnaies, classées, autant que possible, par pays d'origine. Mais je ferai seulement remarquer ici l'importante extension du numéraire massaliète qui a couvert la Gaule (1), à l'exception de l'Ouest (2). Et précisément, les monnaies armoricaines ont eu un cours restreint, qui ne dépasse pas Orléans où on les a signalées vaguement. Ce monnayage, si spécial, a été confiné entre la Loire, l'Eure et la Seine.

Si nous étudions maintenant, au point de vue de la circulation, les trésors dont je donne l'inventaire, nous verrons que, sauf des exceptions peu nombreuses, le numéraire sortait peu du pays où il était émis. Les trésors sont homogènes, composés d'espèces locales, dans les quatre-cinquièmes des cas. En général les cachettes ne contiennent que des monnaies d'un seul métal (3).

Je vais faire une rapide analyse de ces trésors dont l'inventaire est dressé selon l'ordre alphabétique des départements. C'est un ordre pratique pour les recherches, mais qui n'est pas scientifique. C'est pourquoi je vais grouper ces trésors en considérant les monnaies qu'ils contenaient.

Nous voyons que le monnayage de Massalia eut une circulation

(1) On a trouvé aussi des monnaies massaliètes en plus ou moins grande quantité dans les régions de Berne, près de Genève, dans le Valais, près de Côme, dans les cantons du Tessin, des Grisons, et dans le Trentin, à Castel Tesino en Valsugana, près de Brentonico (environ 1,000 pièces), à Trente, à Denno, à Nano, à Salorno, à Stenico et à Storo. Voy. G. Am. Oberziner, *I Reti in relazione cogli antichi abitatori d'Italia*, Rome, 1883, p. 228. Sur les trouvailles de monnaies massaliètes dans la Haute-Italie et dans les Alpes, voy. Borghesi, *Œuvres*, t. II, p. 302; Mommsen-Blacas-de Witte, *Hist. m. rom.*, t. II, p. 97-99; A. Sonny, *De Massiliens. rebus*, 1887, p. 109, n° 8; G. Ghirardini, *Colleg. Baratela*, p. 127-129.

(2) Ce n'est pas la présence de 25 oboles massaliètes dans le trésor de Jersey (Inventaire, n° 275) qui peut modifier cette conclusion.

(3) Exceptions : Font d'Eylias (Dordogne); Montanel (Manche) ; Saint-Solain (Côtes-du-Nord); Civaux, Bonneuil, Poitiers, Vivonne et Vernon (Vienne); Long-Boël (Eure).

étendue que le commerce explique déjà suffisamment, lors même que le bon aloi des espèces massaliètes n'aurait pas été la cause déterminante de la faveur que les peuples barbares leur accordaient. C'est surtout la vallée du Rhône qui subit l'influence de Massalia et les trouvailles suivantes permettent de faire cette intéressante constatation : Près de Marseille, Auriol (Bouches-du-Rhône) ; Tourves (2 trésors), La Rèpe, Hyères (Var) ; Apt, Baumes-de-Venise, Cavaillon, Ansouis, Castelar-Cadenet (Vaucluse) ; Près de Fontès (Hérault) ; Chambalud, Tourdan (Isère) ; Valence, Saint-Gervais (Drôme) ; Tournoux (Basses-Alpes) ; Bourg (Ain) ; Charbuy (Yonne).

On a déjà vu, par le relevé des monnaies éparses, que les pièces massaliètes pénétraient dans diverses régions de la Gaule, mais qu'elles étaient particulièrement nombreuses dans la vallée du Rhône (1).

C'est encore dans la vallée du Rhône que le groupe des monnaies d'argent aux types de la tête casquée et du cavalier a régné particulièrement. Voici les trésors (2) où ces pièces étaient représentées, souvent en nombre prédominant : Les Martigues-Saint-Rémy (Bouches-du-Rhône) ; Andance (Ardèche) ; Valence (Drôme), 2 trésors ; Beauvoisin, Crest, Laveyron, Saint-Martin-d'Hostun, Jaillans, Sainte-Blandine, Saint-Clair-de-la-Tour-du-Pin (?), Moirans (Isère) ; Lyon, 5 trésors ; Auvergne ; La Crusille (Savoie) ; Lacombe, Roc-de-Chère (Haute-Savoie) (3).

L'extension de ce monnayage, dont les spécimens sont épars un peu dans toutes les parties de la Gaule, correspond, je crois, à une période où l'influence massaliète s'efface devant celle de Rome. En effet, les types des pièces au cavalier sont évidemment imités de ceux d'une monnaie de la République.

A côté des pièces au cavalier circulaient celles portant la légende *Vol*, qu'on attribue pour cela aux Volcae Arecomici. Mais les trésors et les récoltes de pièces isolées sont peu favorables à cette

(1) Pour les imitations des monnaies de Massalia, voy. plus haut, p. 238 à 252.

(2) Voy. mon inventaire nos 26, 58 à 61, 63 à 65, 125 et s., 127, 202 à 206, 214, 216.

(3) On trouve aussi ces pièces à Chantenay et au Mont-Beuvray, dans des cachettes, mais en si petit nombre qu'elles sont évidemment loin de leur patrie.

attribution. Voici en effet les trésors qui en contenaient un nombre assez considérable : Laveyron (Drôme) ; Tourdan, Sainte-Blandine, Moirans, Dolomieu et Chapelle de la Tour-du-Pin (Isère) ; Larajasse (Rhône) ; Lacombe, Roc-de-Chère (Haute-Savoie). Remarquons que des pièces au cavalier portent *Cn. Vol.* (quelquefois : *Volunt*, Voluntillus). La légende des pièces *Vol* pourrait donc cacher un nom analogue et ne pas désigner les Volcæ.

Les pièces d'argent au bouquetin, contemporaines des précédentes, sont représentées dans les trouvailles de Beauregard (Vaucluse), de Laveyron et de Saint-Martin-d'Hostun (Drôme), de Moirans et de Tourdan (Isère). Les monnaies à l'hippocampe sont encore contemporaines des précédentes avec lesquelles on les trouve souvent : Saint-Martin-d'Hostun et Andancette (Drôme) ; Moirans, Chapelle de la Tour-du-Pin et Sainte-Blandine (Isère) ; Larajasse (Rhône) ; Lacombe et Roc-de-Chère (Haute-Savoie).

Les trésors de Beauregard (Vaucluse), de Valence (Drôme) et de Tourdan (Isère) ont fourni aussi de nombreuses pièces portant un buste de cheval (Voy. p. 257) (1).

Puisque nous étudions les grands groupes de trésors de monnaies d'argent, citons tout de suite les trouvailles de monnaies à la croix : Aude, Ladern (Aude); Goutrens, près de Villefranche-de-Rouergue, La Gasse, près de Limogne (Aveyron) ; près de Belvès, Saint-Étienne-des-Landes, Pont de Lestrade, Rouquette, Saint-Capraise (Dordogne); Nîmes, Sauve (Gard); Les Aujoulets, Drudas, Cox, Pinsaguel (Haute-Garonne); Béziers, Méze, Lodève (Hérault); Capdenac, Luzech, Uzech-les-Oules, Cuzance (Lot) ; Boé, Montastruc, Moncrabeau, Aiguillon (Lot-et-Garonne); Castres, Le Trap (Tarn); Le Cauze (Tarn-et-Garonne); Manciet, Castelnau-sur-l'Auvignon, Isle de Noé (Gers); Izeste (Basses-Pyrénées); Saint-Sauveur, Blaye (Gironde) (2). Ces trente-sept trésors, concentrés pour ainsi dire dans le bassin de la Garonne, suffiraient seuls à délimiter le pays d'origine de ces pièces, généralement de bon argent, dont les types paraissent imités de celui de Rhoda, colonie massaliète, située en

(1) C'est exceptionnellement qu'on a trouvé trois de ces pièces dans le dépôt de Paix (Eure).

(2) Voy. mon Inventaire de trésors, nos 17 à 22 bis, 53 à 56, 83 à 92, 94, 96 à 100, 140 et 141, 143, 145 à 147, 201, 243 et 244.

Ibérie. Le fait qu'on les rencontre rarement, même isolées, dans les autres parties de la Gaule, semble démontrer que ce monnayage était fait surtout pour un peuple que la race et les usages séparaient en quelque sorte du reste de la Gaule : or, cela correspond bien à ce que nous savons des Aquitains, dont les affinités avec les Ibères étaient évidentes (Cf. p. 46).

En dehors des monnaies à la croix, le sud de la Gaule ne donne que les trésors de pièces globuleuses d'Eyres-Moncube et de Pomarez (Landes), et de pièces concaves de Manciet et de Laujuzan (Gers). Et si l'on peut noter des trésors de monnaies d'or dans cette région, c'est seulement celui de Tayac (Gironde) et celui de Font d'Eylias, près de Rouquette (Dordogne). Or, il est évident que si l'or paraît avoir circulé dans cette partie septentrionale de l'Aquitaine, c'est qu'un peuple d'une autre race que les Aquitains habitait sur le territoire où ces trouvailles ont été faites. Ce peuple est celui des Bituriges Vivisci (1), parents des Bituriges Cubi, ayant vraisemblablement conservé des relations commerciales avec ceux-ci, dont le monnayage d'or fut certainement très développé (2).

Parmi les autres groupes importants de monnaies d'argent sont ceux des pièces à la tête nue ou casquée et au cheval avec lyre ou annelets. Les trésors de Chantenay (Nièvre) et de la Villeneuve-au-Roi (Haute-Marne) (3), en contenaient un grand nombre de variétés associées à diverses monnaies portant des légendes et en particulier aux pièces d'argent du groupe *Kal*. Ces dernières formaient la totalité des trésors suivants : Aujeures (Haute-Marne); Genlis, Esbarres (Côte-d'Or); Novilars, Saint-Vallier, Saint-Gengoux-le-National (Saône-et-Loire); Joux, La Marre (Jura); Saint-Dié ou Robache (Vosges); Houssen, près de Colmar; Nunningen (Suisse). Les pièces du groupe *Kal* paraissent assez souvent dans d'autres cachettes, par exemple à Civaux et à Vernon (Vienne), mais il est facile de voir, d'après la proportion des espèces diverses composant

(1) Strabon, IV, II, 1, nous dit que ce peuple est le seul étranger établi chez les Aquitains et qu'il n'est pas en communauté d'intérêts avec eux.

(2) M. Changarnier possède un statère provenant du trésor de Tayac, qui porte le *triskeles* sous le cheval. Or, ce symbole paraît avoir été fréquent sur les pièces d'or frappées chez les Bituriges Cubi.

(3) On en a signalé aussi une cachette à Lyons-la-Forêt (Eure).

les trésors, que le groupe *Kal* n'appartient ni au nord, ni à l'ouest, ni au sud de la Gaule : on peut le localiser dans la vallée de la Saône (1).

Il est probable qu'il faut placer dans la même région, et plus au Nord peut-être, la pièce d'argent *Solima*, si répandue sur le sol de la Gaule, ainsi qu'on le verra dans le tableau dressé plus loin. C'est probablement aussi dans le Nord-Est qu'il faut localiser les *Ateula-Ulatos*, qui étaient en nombre dans les trouvailles de Morières-Carel (Calvados), de Cailly (Seine-Inférieure), de Trancault (Aube), du pays de Metz, de Vernon (Vienne) et de Jersey.

Les pièces si communes de *Togirix*, en argent, dont la circulation fut très étendue, doivent appartenir à la région des Sequani. On les a comptées en plus ou moins grand nombre dans les trouvailles de Chantenay (Nièvre) (2), la Villeneuve-au-Roi (Haute-Marne), Paris, Cailly (Seine-Inférieure), Bazoches-en-Dunois et Logron (Eure-et-Loir); Vernon, Civaux et Romagne (Vienne).

On a attribué aux Pictones des pièces d'argent, portant au revers un cavalier ailé; il est évident que ce numéraire appartient à la région occupée par ce peuple, car il formait les trésors de Villeneuve-la-Comtesse (Charente-Inférieure), Vouillé et Saint-Pompain (Deux-Sèvres), Poitiers (Vienne), et on le trouvait aussi dans celui de Vernon.

A la même région appartiennent évidemment les statères de bas or, portant la main (enseigne ?) sous le cheval androcéphale, qu'on rencontre isolément dans le Poitou et qui forment le principal fonds des trésors de Savenay et Gorges (Loire-Inférieure), Vouillé-les-Marais et Fontenay-le-Comte (Vendée), Niort et Parthenay (Deux-Sèvres), Vivonne et Vernon (Vienne), la Cigogne (? Haute-Vienne).

Il est remarquable que les pièces d'or bas au différent de la main et les pièces d'argent au cavalier ailé étaient associées en nombre dans les trésors de Poitiers et de Vernon (ce dernier enfoui vers 45 av. J.-C.). On peut donc conclure de ces faits que ces pièces d'ar-

(1) Ces pièces ont pénétré fort loin dans l'Est : on en a trouvé deux à Stradonić et une à Podmokl (Bohême).

(2) F. de Saulcy a remarqué que le dépôt de Chantenay ne contenait pas de monnaies du sud de la Gaule ni de la Belgique (*Lettres*, p. 154).

gent et de bas or étaient encore dans la circulation au moment de la conquête romaine.

Les pièces d'or, attribuées aux Arverni, forment les trésors de Chevenet (Loire), de Marcillat (Allier), d'Auzances (Creuse), de Pionsat ou Virlet et d'Orcines (Puy-de-Dôme). La plupart de ces cachettes, renfermant des pièces avec *Cas* ou le nom de Vercingétorix, peuvent être considérées comme contemporaines des campagnes de 52 et 51, qui précédèrent la chute d'Alesia.

Aux Bituriges on peut attribuer plusieurs séries de pièces d'argent. La plus ancienne (par le poids et le style) est représentée par de nombreux spécimens dans les trésors de Vierzon (Cher), d'Issoudun ou Buxeuil (et de Valençay?), d'Ingrandes et d'Obterre (Indre), de Charnizay (Indre-et-Loire), du Pont de l'Estrade (Dordogne). La série la plus récente renferme les monnaies du type *Cam*, représentées en nombre dans les trésors de Tendu et de Moulins-Levroux (Indre), de la Rousselière (Loir-et-Cher), de Chauvigny et de Vernon (Vienne).

Les statères de bas or (*Abudos*), mêlés, ainsi que des divisions, aux monnaies d'argent de Moulins-Levroux, se retrouvent dans les trésors de Bonneuil et Civaux (Vienne).

Les Lemovices pourraient revendiquer les pièces d'argent, imitées de celles d'Emporiæ, qui composaient les trésors de Bénévent-l'Abbaye et de Bridiers.

Courcoury (Charente-Inférieure) a donné un singulier dépôt de statères semblables à certains de l'Europe centrale (1). D'autre part, les trésors de statères globuleux, de bon or, découverts à Sainte-Preuve (Aisne) et à Moinville (Seine-et-Marne) (2), forment un groupe sans aucune parenté avec les monnaies gauloises de la même région (3).

(1) Inventaire des trésors, n° 31. Cf. plus haut, p. 476.

(2) Trésors nos 7 et 220. Voy. aussi p. 476.

(3) P. Charles Robert a signalé des pièces globuleuses qui se seraient « sou-« vent rencontrées isolément chez les Carnutes » (*Essai de rapprochement entre les monnaies celtiques du Danube et quelques m. anépigraphes de la Gaule cis-rhénane*, p. 6; pl. fig. 9 et 10). On a effet signalé, comme trouvé à Châteaudun, « un statère gaulois, globuleux, en forme de balle, marqué d'une croix » (*Bullet. Soc. des Antiq. de France*, 1877, p. 137). Une autre pièce globuleuse à la croix a été trouvée près du pont d'Ouilly (Calvados), en 1845

Quelques rares dépôts à Paix, Long-Boël, Thomer-la-Sogne (Eure) et à Charenton (Seine), contenaient des monnaies d'or des Aulerci Eburovices, des Bellovaci et des Parisii.

Puis, toute la partie de la Gaule correspondant à la Belgique antique est marquée par des trésors composés de monnaies d'or plus ou moins bas, aux types du cheval (souvent très dégénéré) et de la tête, quelquefois transformée en un grand œil : Hénouville et Bosc-Edeline (Seine-Inférieure); Longueil-Sainte-Marie (Oise); Ambleny et Guignicourt-Variscourt (Aisne); Pierregot (Somme); Aubigny (Pas de-Calais); Ledringhem (Nord); Frasnes-lez-Buissenal, Quaremont, Fizenne (Belgique); Odenbach (Allemagne).

Je suis porté à croire que ces cachettes sont contemporaines des campagnes de César contre les peuples de la Belgique. Remarquons qu'à cette époque (57 et 54 av. J.-C.) les Remi étaient sujets des Suessiones; que les Viromandui, les Atrebates et les Aduatuci furent alliés des Nervii; et que les Treveri immobilisèrent Labienus pendant un certain temps. Les noms de ces différents peuples correspondent fort bien à la distribution géographique des trésors que je viens d'énumérer. Remarquons aussi que le trésor de Guignicourt (dit aussi de Condé-sur-Suippe) fut caché à environ quatre kilomètres du champ de bataille de Berry-au-Bac (1), où César dispersa l'armée des Belgæ, commandée par Galba, roi des Suessiones. Or, la trouvaille d'Ambleny, qui contenait des pièces analogues sans légende, en renfermait aussi au nom *Cricirु*, si fréquent sur des monnaies d'or, d'argent et de cuivre, qu'on peut aujourd'hui attribuer avec certitude aux Suessiones.

Pour l'Armorique, on doit évidemment distinguer plusieurs époques. A la plus ancienne appartiennent les pièces d'or plus ou

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 128). Deux autres pièces d'or globuleuses ont été découvertes près de l'ancien pont à Orléans (L'abbé Desnoyers, *Nouveaux objets tr. dans la Loire pendant les années 1872, 1873 et 1874*, p. 3; Extr. *Mém. Soc. archéol. et histor. de l'Orléanais*, 1875). Une autre a été recueillie au hameau dit *la Fortune*, commune de Bazoches-les-Hautes, Eure-et-Loir (*Dict. archéol. Gaule*, I, p. 127). Enfin, le Musée des Antiquités nationales, à Saint-Germain-en-Laye, conserve un statère de cette série trouvé au camp de Châlons, et un autre trouvé dans la Seine.

(1) Sur l'emplacement de ce champ de bataille que l'on a même reporté à Condé-sur-Suippe, voyez T. Rice Holmes, *Cæsar's Conquest of Gaul*, 1899, p. 49 et 645-652.

moins pur des trésors d'Étreville (Eure), de Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche), des environs de Rennes. Se rattachant à ce groupe, mais d'une époque déjà plus basse, sont les monnaies des dépôts de Sens de Bretagne (Ille-et-Vilaine), d'Hardanges et du Ménil (Mayenne) (1). Enfin, il faut mettre à part un groupe très important de pièces de bas métal (alliage très complexe), qui composent les trésors dont voici l'énumération : Le Plessis-Grimoult, Castillon, Arromanches (Calvados); Urville-Hague, Couville, Tourlaville, Forêt de Brix, Montmartin-en-Graignes, Graignes, La Barre-de-Semilly, Le Lorey, Le Plessis-Grimault (?), Avranches, Montanel (Manche); Le Pertier, Amanlis, Noyal-sur-Vilaine, Bédée, Saint-Méen, La Noë-Blanche (Ille-et-Vilaine); Dinan, Corseul, Saint-Solain, Saint-Dénoual, Henan-Bihen, Kevern, Plusquellec, Plestin, Merdrignac, Lande de la Hauttaie (Côtes-du-Nord); Morlaix, Lannéanou, La Feuillée, Châteauneuf-du-Faou, Scrignac, Creniat-sur-Yen, Kersaint-Plabennec (Finistère); Lanvénégen, près de Ploërmel, Saint-Malo-de-Beignon, Ménéac, Guervec-en-Brech (Morbihan). Les quarante-deux trésors (2) que je viens d'énumérer renfermaient des monnaies qui appartiennent certainement à la dernière période du monnayage armoricain, car ce sont des pièces de mauvais aloi, de types très dégénérés, avec les différents de la lyre, du sanglier, de l'oiseau associé au sanglier, du taureau (type dit « corisopite »), et nous savons que des pièces analogues faisaient partie du trésor du havre de Rosel (île de Jersey), découvert en 1875, dont l'enfouissement remonte certainement à 35-38 avant notre ère.

Il est évident que ces nombreuses cachettes doivent avoir été pratiquées à une époque troublée. Or, puisque ces pièces appartiennent aux dernières émissions du système armoricain, nous devons logiquement en reporter l'enfouissement au temps de la conquête romaine, et il ne paraîtra guère douteux que ces cachettes de monnaies armoricaines sont des témoins de l'expédition de

(1) On pourrait même indiquer comme transition le dépôt de Montanel (Manche), qui contenait 3 pièces d'or, avec le génie couché sous l'androcéphale, et 27 pièces de billon, du type armoricain récent. Les trésors de Castillon et d'Arromanches, cités plus bas, contenaient aussi des pièces dont l'alliage variait et dont quelques-unes devaient être assez anciennes.

(2) Il faut ajouter plusieurs trésors analogues trouvés dans l'île de Jersey.

D. Brutus, lieutenant de César, contre les peuples maritimes de l'Armorique, qui furent vaincus dans une bataille navale, sur les côtes des Veneti (Morbihan), en 56 avant J.-C. En même temps, un autre lieutenant de César, Q. Titurius Sabinus, envoyé avec trois légions, soumettait les Lexovii (Calvados), les Unelli (Manche) et les Coriosolites (Côtes-du-Nord), qui soutenaient les Veneti (1).

On voit que mon hypothèse sur l'origine de la plupart des cachettes de monnaies armoricaines s'appuie sur des faits très précis et qu'elle s'accorde parfaitement avec les explications analogues que j'ai données plus haut pour l'enfouissement d'autres trésors.

Les trésors dont je viens d'esquisser les caractéristiques sont composés généralement de pièces peu différentes. Mais il convient de signaler un certain nombre de dépôts, qui paraissent appartenir à la seconde moitié du premier siècle avant notre ère et dont la composition, relativement très variée, semble indiquer une circulation monétaire très active, résultant d'un développement commercial considérable.

On verra à la page suivante un tableau (2), qui permet de remarquer en particulier la présence constante des monnaies de *Togirix* sur divers points de la Gaule.

Les trésors de monnaies de bronze permettent en général de donner une attribution certaine, car la circulation en était naturellement plus restreinte encore que celle des espèces en métal précieux.

Ainsi Niort nous donne des bronzes de *Contoutos* et Saint-Cyr (Vienne) des bronzes analogues d'*Atectori(x)*. Orange et Vichy nous ont révélé chacun une monnaie de bronze, qui ne s'est pas trouvée ailleurs. Amiens et Pernois (Somme) ont donné des dépôts de bronzes des Ambiani ; Sens des bronzes des Senones (3) ; et si

(1) César, *De b. g.*, III, 11 à 17.

(2) Je n'ai pas donné le nombre de chaque monnaie dans chaque trouvaille, parce que les chiffres de ce genre sont en général incertains. On en trouvera du reste dans mon Inventaire des trésors (Appendice I).

(3) La forêt de Pontarmé (Oise) a aussi fourni un dépôt de bronzes qu'on peut attribuer aux Senones On en a trouvé aussi en nombre à Champdolent (Seine-et-Oise) et à Mérouville (Eure-et-Loir). Voy. tr. nos 190, 221 *bis*, 75 *bis*.

DÉSIGNATION es MONNAIES GAULOISES.	Chantenay (Nièvre) (vers 36 av. J.-C.).	La Villeneuve-au-Roi (Haute-Marne).	Bazoches-en-Dunois (Eure-et-Loir).	Logron (Eure-et-Loir).	Bonneuil (Vienne).	Civaux (Vienne).	Romagne (Vienne).	Vernon (Vienne) (vers 45 av. J.-C.).	La Jante (Hte-Vienne) (vers 50 av. J.-C.).	Pommiers (Aisne) (après 50 av. J.-C.).	Limézy (Seine-Infér.).	La Rousselière (Loir-et-Cher).	Paix (Eure).	Jersey (Havre de Rosel) (vers 38 av. J.-C.).
Perrucori-Acincovepus														*
Durnacos-Auscro	*							*				*		
Durnacus-Donnus	*								*					
Donnus-Esianni	*													
Ambilli-Eburo								*						
Orcetirix	*							*	*		*			*
Ædui	*	*						*						
Série *Kal*	*	*				*		*						*
Anorbo-Dubnorix	*							*	*	*				
Dubnorix-Dubnocov	*						*	*		*		*		*
Q. Doci Sam. f.	*	*			*	*	*	*			*	*		*
Togirix	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Imioci	*							*						*
Epomeduos	*													
Sequanoiotuos	*	*						*					*	*
Segusiaus-Arus	*													*
Lucios	*													
Vepotal	*							*				*		*
Agedomapatis	*													*
Diasulos	*	*						*			*			*
Durat-Iulios	*				*			*	*					*
Santonos (et *Arivos*)	*		*	*	*			*	*		*		*	*
Ateula-Ulatos	*		*	*				*	*		*			*
Bituriges (série *Cam*)	*							*				*		*
Solima (argent)	*	*	*	*				*	*		*			*
Litavicos	*		*	*				*	*					*
Epad			*						*					*
Andecombo			*	*				*			*		*	*
Caledu			*	*				*						*
Caledu-Senodon			*	*										*
Bienos								*			*			*
Abudos et *Solima* (or)					*	*			*?(1)					
Eburovices (or)													*	
Andu								*						
Lemiso ex S. C.								*						
Cupinacios-Ulatos								*						*
Nercod								*						*
Giamilos								*						
Contoutos (bronze)									*					
Ninno									*					*
Allobroges ?													*	
Cassisuratos														*
Cicutanos														*
Esvios														*
Orcopril														*
Ammi														*
Pennille-Rupil														*
Pixtilos (bronze)														*
Armorique														*

(1) Je ne sais si les pièces *Abudos* de ce trésor sont en or ou en bronze.

les bronzes des Leuci ont été trouvés à Chalons-sur-Marne et dans l'Aube, c'est surtout le « Châté » de Boviolles qui les a livrés par centaines.

Citons encore les bronzes du Champ de Lamoy (Loir-et-Cher), ceux de Nîmes, avec le sanglier, trouvés à Castelnau-Valence (Gard), ceux de Vienne, à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), ceux des cachettes de Langres, avec les têtes adossées, et de Fraire (Belgique) avec le rameau.

Les trésors de bronzes des Carnutes sont plus disséminés : Verneuil-sur-Avre et Brionne (Eure), Boisgibault (Loiret), Antrain-sur-Couesnon (Ille-et-Vilaine). La série de bronzes de *Pixtilos* paraît dans les dépôts de Verneuil et de Brionne et dans celui de Vouvray-sur-Huisne (Sarthe).

Quant aux bronzes imités de ceux qui portent le taureau cornupète de Massalia, ils sont de fabriques diverses, incontestablement locales, et qu'on parviendra à déterminer avec une certitude suffisante. Ainsi, les trouvailles de Mazières et des Ouldes (Indre-et-Loire ; trésors nos 120 et 121) ont fourni des bronzes coulés, différents de ceux trouvés à Besançon et attribués aux Sequani (1).

Il est probable que des monnaies gauloises ont circulé pendant longtemps à côté des pièces romaines. Le fait doit être vrai surtout pour les monnaies de bronze, dont la valeur locale dépendait surtout de l'assentiment des particuliers. De fait, un bronze *Remo* aux trois têtes était mêlé à des monnaies depuis Postume jusqu'à Magnence (trésor de Mareuil, Aisne) ; trois bronzes massaliètes au taureau faisaient partie du trésor de Gémenos (Bouches-du-Rhône), qui contenait aussi des bronzes des empereurs Hadrien et Commode ; un autre bronze de Massalia était mêlé à des monnaies d'Auguste et de Tibère (Signes, Var) (2).

On a trouvé, à Besançon, des monnaies des Sequani et des bronzes de Togirix, en même temps que des bronzes depuis Auguste jusqu'à Domitien (3). On recueille fréquemment dans des

(1) Autre dépôt, mal étudié, à Saint-Mard-sur-le-Mont (Marne) (tr. n° 166).

(2) Adrien Blanchet, *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, 1900, p. 107, n° 1 ; p. 124, n° 73 ; p. 158, n° 225 ; p. 159, n° 228.

(3) *Mém. Soc. d'émul. du Doubs*, 1884, p. 439.

sépultures du pays de Langres des bronzes coulés au sanglier et du type dit Tricasses à côté de monnaies des empereurs romains.

Les bronzes des colonies romaines en Gaule, surtout ceux de Nemausus, et plus rarement ceux de Vienne et de Copia, ont été souvent coupés en deux (quelquefois en quatre) parties à peu près égales, destinées à servir de monnaies divisionnaires. L'état d'usure de beaucoup de ces fragments démontre qu'ils sont restés fort longtemps dans la circulation (1). On a recueilli aussi des bronzes coulés, dits *potins*, fragmentés en deux parties (Forêt de Compiègne; Musée de Saint-Germain-en-Laye et ma collection).

Il faut se garder d'accepter la théorie de Lelewel, d'après laquelle Ausone aurait encore mentionné, vers la fin du IVe siècle de notre ère, des monnaies gauloises sous le nom *philippos* (2). Il me paraît évident que, dans les vers d'Ausone, le mot *philippos* désigne des monnaies d'or romaines. On sait en effet que ce nom fut appliqué à diverses monnaies de l'Empire (3).

III. On a admis pendant longtemps que les monnaies gauloises n'apparaissaient jamais dans des sépultures contemporaines (4). Cette assertion n'est pas exacte pour les derniers temps de la période gauloise, ceux qui correspondent à l'époque de La Tène III et à la construction des *oppida*.

Les Gaulois empruntèrent sans doute cette coutume aux Massaliètes, et il est intéressant, à ce point de vue, de signaler les tom-

(1) Voy. Adrien Blanchet, *Les monnaies coupées* dans *R. N.*, 1897, p. 1 et s. (= *Études de Numismatique*, t. II, 1901, p. 113); Max L. Strack, *Halbierte Münzen im Alterthum*, Bonn, 1902 (Extr. des *Bonner Jahrbücher*, fasc. 108).

(2) J. Lelewel, *Le type gaulois*, 1841, p. 289-290, citant Ausone, *Ep. V*, et *ad Ursul.*, ep. XVIII.

(3) Voy. E. Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, t. Ier, c. 481, 525 et 564.

(4) On en a recueilli assez fréquemment dans des cimetières romains et même francs : à Besançon, à Hancourt (Aube), à Bergères-les-Vertus (Marne), à Mareuil-sur-Ourcq (Oise), etc. Plusieurs fois, on en a trouvé qui étaient percées et suspendues à des bijoux : *Rev. archéol.*, 1855, t. XII, p. 149; 1880, II, p. 119; *Supplément à l'album Caranda*, 2e partie du fasc. de 1892, pl. 150, fig. 3; cf. ma note, *R. N.*, 1893, p. 563. Un bronze de *Germanus* était suspendu à un bracelet (C. Cournault, *Cimet. mérov. de Liverdun*, p. 20). Cf. l'abbé Cochet, *Normandie souterraine*, 2e éd., p. 353; *Bullet. Commission Antiq. Seine-Inf.*, 1868, t. I, p. 201. Sur les monnaies gauloises percées, voy. aussi R. Forrer, *Keltische Numismatik*, I, p. 10, fig. 6 à 14.

beaux de pierre de Baumes-de-Venise (arr. d'Orange, Vaucluse) qui contenaient des ossements et des monnaies de Massalia, en argent et en bronze (1).

En 1869, dans le dolmen du Petit-Saint-Bernard, on recueillit une pièce de *Q. Doci Sam. f.* (2).

Le Musée de Saint-Germain-en-Laye conserve un vase de verre contenu dans une coupe de terre cuite et renfermant un statère arverne (rameau au dessus du cheval ; bouclier, au dessous). Le tout aurait été trouvé dans une sépulture à Corent (3).

Le cimetière gallo-romain de Besançon, dont une partie remonte probablement à l'époque gauloise, a donné des sépultures à incinération accompagnée de bronzes coulés (avec l'animal déformé), attribués aux Sequani (4).

En 1827, en démolissant le rempart de l'Est à Châlons-sur-Marne, on recueillit, près d'un squelette, une monnaie *Remo* aux trois têtes et un *Germanus* (5).

Pour la sépulture du Mont-César (Oise), je renvoie au n° 189 de mon inventaire de trésors.

A Armentières (Aisne), dans une sépulture on a recueilli quatre monnaies gauloises et des fibules de l'époque de La Tène III (6).

Dans la commune de Pleumeur-Bodou (canton de Perros-Guirec, arr. de Lannion), un petit tumulus, détruit en 1853, contenait des cendres et une monnaie du type dit *osismien* (sanglier sous le cheval androcéphale) (7).

Une monnaie armoricaine d'or bas, avec la tête entourée de petites têtes (℞ sanglier sous un cheval androcéphale à gauche) a été trouvée, avec trois pièces plus petites, très frustes, en argent,

(1) *Dict. arch. Gaule*, I, p. 126, citant Pazzis, *Statistique de Vaucluse*, p. 63.

(2) L'abbé Adolphe Blanchet, *Détermination d'une monnaie gauloise, trouvée en 1869, dans le dolmen du Petit-Saint-Bernard*, Aoste, 1876, in-8°, 7 p. (Lu à l'Académie de Saint-Anselme, dans la séance du 13 janvier 1875).

(3) N° 31,874. Le vendeur, Favre, de Royat, peut fort bien avoir inventé cette provenance.

(4) A. Lafosse, *Notice sur les antiquités romaines trouvées dans les fouilles du nouvel arsenal de Besançon*, 1845, p. 9.

(5) Manuscrit conservé dans les Archives de la Société des Antiquaires de France.

(6) *Album Caranda*, nouvelle série, pl. 43.

(7) J. Gaultier du Mottay, *Répert. archéol. des Côtes-du-Nord*, p. 299.

près d'un squelette entouré de poteries, d'armes et d'outils de fer et de pierres sèches, à 600 mètres à l'ouest du cimetière de Kerviltré (Finistère) (1).

Une autre pièce de billon fourré (6 gr. 50), avec deux ellipses traversées par une barre devant le visage, et, au revers, une sorte de plante sous l'androcéphale a été trouvée dans la partie de l'oppidum de Tronoën proche du cimetière de Kerviltré, et aussi dans une sépulture (*Pl. II, Fig. 24*) (2).

Une monnaie de bronze de *Pixtilos* (Type de la *Fig. 273*) a été trouvée aux environs de Bernay (Eure), en 1822, dans l'œil d'un squelette (3).

Un tumulus au Grand-Sugny (Montmorot, Jura) aurait livré, en 1866, une hache de bronze à ailerons avec une monnaie d'or de Philippe de Macédoine et des monnaies gauloises (4). Dans un petit tumulus, à Gergy (canton de Verdun-sur-le-Doubs, Saône-et-Loire), on aurait recueilli une monnaie gauloise anépigraphe (5). Faut-il prendre à la lettre la mention de monnaies celtiques, trouvées dans des tumulus à la *Goutte des Tombes*, près des ruines du châtelet de Bonneval (Vosges?) (6).

En tout cas, en dehors de France, mais dans des régions où la civilisation celtique s'est implantée fortement, les monnaies gauloises sont assez fréquentes dans les sépultures.

Ainsi, au cimetière de S. Bernardo, à Ornavasso (prov. de Novare), où les pièces romaines recueillies ne sont pas postérieures

(1) Lettre de M. P. du Châtellier, datée du 5 novembre 1903. C'est cette découverte que M. de Barthélemy a signalée dans *Monnaies gauloises trouvées au Mont-César*, t. à p., 1881, p. 19. D'après l'empreinte que M. P. du Châtellier a eu l'obligeance de m'envoyer, il est évident que cette pièce est semblable à celles des trésors de Creniat-sur-Yen, de la Feuillée et de Chateauneuf-du-Faou (Voy. les nos 76-78 de mon *Inventaire*).

(2) Lettre de M. P. du Châtellier, 5 nov. 1903. La pièce a déjà été signalée par G. Vallier (dans *Congrès archéol.*, à Vannes, 1881, p. 287), mais avec une provenance erronée.

(3) E. Lambert, *Essai*, II, p. 109 et 128. A Vermand (Aisne), on a trouvé aussi une monnaie dans la cavité de l'œil gauche d'un squelette.

(4) Renseignement consigné dans le t. II du *Dict. archéol. Gaule.*

(5) *Dict. archéol. Gaule*, t. Ier, p. 444.

(6) H. Lepage et Charton, *Le département des Vosges*, t. II, p. 68; *Mém. Soc. Antiq. France*, t. XIX, 1849, p. 272.

à l'année 88 avant J.-C., une tombe (n° 49) contenait un bronze coulé des Leuci (au sanglier), et un bronze coulé au quadrupède déformé. D'autres sépultures gauloises d'Ornavasso renfermaient des imitations barbares de la drachme massaliète (avec ΔΙΚΟΛ) (1).

On a trouvé aussi une pièce ΔΙΚΟΛ dans une des cinq tombes du Soldo près d'Alzate dans la Brianza (2). Une imitation de la drachme massaliète, relativement bonne de style, a été recueillie dans une tombe à Côme, associée à sept bronzes d'Auguste, de Drusus Junior et de Tibère (3).

Une tombe à incinération de Steinhausen (canton de Zug) contenait un bronze coulé au quadrupède déformé (4), et d'autres semblables ont été recueillis dans une sépulture à Wiedikon (canton de Zurich) (5). Ces localités ont donné aussi des fibules considérées comme appartenant à la seconde période de La Tène. A Horgen am See (canton de Zurich), un quart de statère helvète a été trouvé dans une sépulture (6). Une petite monnaie d'or (avec tête de Janus et cheval) a été trouvée dans une tombe à Biel (canton de Berne) (7). La sépulture 22 du cimetière gallo-helvète de Vevey a donné une obole de Massalia, qui, d'après le style, me paraît ne pouvoir être postérieure au IIIe siècle avant notre ère. Du reste, le mobilier de cette tombe appartient à la période de La Tène II (8).

Le Wurtemberg nous fournit un bon nombre de faits intéres-

(1) J. Déchelette, dans *Rev. archéol.*, 1902, I, p. 277 et 279, fig. 30 et 35.

(2) *Bullet. di paletnol. italiana*, t. V, p. 6-28, pl. I, 17. Dans une autre tombe voisine, certainement contemporaine, on a recueilli un as oncial romain, frappé entre 217 et 154 avant J.-C.

(3) A. Giussani, *Un sepolcreto romano del tempo di Tiberio in Como*, Como, 1904, in-8°, p. 8 et 9, fig. 15 (Extr. de la *Rivista archeologica della Provincia e antica Diocesi di Como*, fasc. 48-49).

(4) J. Heierli, *Urgeschichte der Schweiz*, p. 389; cf. J. Déchelette, *loc. cit.*, p. 277.

(5) J. Heierli, *op. cit.*, p. 386, 392, 396.

(6) Collection des Antiq. de Zurich. H. Meyer, *Beschreibung der in der Schweiz gefund. Münzen*, 1863, p. 19. Cette monnaie est reproduite aussi dans J. Heierli, *Blicke in die Urgeschichte der Schweiz*, p. 27, fig. 66. — Le *Dict. arch. de la Gaule*, t. II, p. 27, dit : « des statères helvètes ».

(7) R. Forrer, *Tènegrab von Biel*, dans *Antiqua*, 1888, p. 9, pl. IV, fig. 5.

(8) A. Naef, dans *Anzeiger für schweizer. Altertumskunde*, t. IV, 1902-1903, p. 34-35.

sants. Ainsi dans le tumulus de Zuffenhausen (cercle de Neckar) (1), on a recueilli deux *Regenbogenschüsselchen* au type de la croisette entre le fleuron et les trois globules. Le tumulus de Kleinengstingen (cercle de la Forêt Noire) a donné un statère aux types du serpent recourbé et des six globules (*Cat. B. N.*, 9420; Streber, pl. I, 5) et une division de statère au type des six globules dans le demi-cercle (Streber, pl. V, 64), monnaies associées à une petite pièce d'or que l'on classe habituellement aux Carnutes (*Cat. B. N.*, 6061 à 6063) (2). Une sépulture, à Dettingen (cercle de la Forêt Noire), a fourni un statère comme ceux recueillis à Zuffenhausen, associé cette fois à une petite pièce d'argent qu'on attribue aux Tectosages émigrés dans la Forêt Noire (3). Non loin de là, à Metzingen (4), plusieurs tombes ont donné sept pièces d'or dont deux statères « à la tête d'oiseau » et aux trois globules dans une sorte de torques (Streber, pl. IV, 52; *R. N.*, 1863, pl. IV, 13), une division analogue avec six globules, où la tête n'est plus visible (Streber, pl. IV, 57; *Cat. B. N.*, 9423); une autre division où l'on voit seulement deux traits en relief sur le bord du flan, au droit, et un globule sur une protubérance au revers (Streber, pl. VIII, 95; cf. *Cat. B. N.*, 9450 à 9452); puis un statère avec le serpent courbé et les six globules dans un demi-cercle (Voy. notre *Fig. 492*) (5). Le tumulus d'Hundersingen (cercle du Danube), dit « les tombes de princes », a donné un diadème et des bracelets d'or et une division de statère semblable à celle que je viens de signaler (Streber, pl. VIII, 95) (6). Un autre exemplaire de cette même division a été recueilli dans une tombe à Eglosheim (cercle du Neckar) (7). A Heumaden (cercle du Neckar), on a trouvé un statère portant une sorte de croix (Streber, pl. VIII, 101) (8); à Reutlingen (cercle de la Forêt Noire), un statère « à la tête d'oiseau » et au revers six

(1) *Württembergische Jahrbücher*, 1875, p. 189.

(2) W. Nestle, *Funde antiker Münzen im Königreich Württemberg*, 1893, p. 64, n° 106.

(3) W. Nestle, *op. cit.*, p. 74, n° 138. Cf. plus haut, p. 472.

(4) W. Nestle, *op. cit.*, p. 74, n° 141.

(5) Cf. plus haut, pour Kleinengstingen.

(6) *Württembergische Jahrbücher*, 1877, p. 68; W. Nestle, *op. cit.*, p. 40 et 87, n° 241.

(7) W. Nestle, *op. cit.*, p. 55, n° 41.

(8) W. Nestle, *op. cit.*, p. 58, n° 62.

globules dans un demi-cercle (Streber, pl. II et III; *Cat.*, 9427, etc.) (1); à Althausen (cercle du Danube), une division de statère avec protubérance et au revers trois globules dans un demi-cercle (Streber, pl. VII, 83) (2).

Un tétradrachme imité de ceux de Philippe (cf. *Cat. B. N.*, 9770; buste sur un cheval à gauche), a été recueilli dans une sépulture à Nagold (cercle de la Forêt Noire), et deux pièces d'or unifaces des Morini ont été trouvées dans des tombes à Neckarwestheim (cercle de Neckar) (3).

A Nierstein (Hesse rhénane), une tombe à incinération a fourni, en même temps que des restes de fibules (type de la Tène III), un statère au type de la tête d'oiseau déformée et des cinq globules dans un demi-cercle (4).

A Andernach, on a trouvé des exemplaires en billon et en cuivre plaqué d'argent de la pièce au *triskeles*, dans des sépultures (5).

Dans une tombe de femme à Dalheim (Luxembourg), on a recueilli un bronze coulé des Leuci (sanglier) (6).

Enfin, plus à l'Est, en Bohême, à Zižkov, on a trouvé, en 1872, vingt-deux sépultures gauloises à inhumation, dont quelques-unes contenaient des monnaies d'argent (avec une tête déformée et un cheval à crinière bouletée. *Fig. 560*) (7).

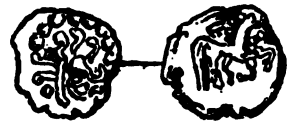


Fig. 560.

A Reichenhall, dans une tombe, on a recueilli une monnaie d'argent au type de la croix (8).

(1) W. Nestle, *op. cit.*, p. 63, n° 101.

(2) *Ibid.*, p. 87, n° 244.

(3) *Ibid.*, p. 61 et 47 (Provenances empruntées au catalogue de la collection du prof. Seyffer).

(4) *Westd. Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, t. XVI, 1897, pl. 13, fig. 21.

(5) *Bonner Jahrbücher*, fasc. LXXXVI, 1888, p. 151, pl. IV, 6 et 7; cf. p. 65 et 66.

(6) *Kunstarchäologische Privat-Sammlungen von K. Arendt*, Luxembourg, 1901, p. 19 et 20; et communication au Congrès de Tongres, 1901.

(7) J. L. Pič, *Cechy na usvitě Dějin*, Prague, 1902, p. 174, pl. VIII, 13 et 14. Cf. Beneš, dans *Pamatky*, t. X, p. 67, 170. — Cette provenance m'a été signalée par M. J. Déchelette.

(8) M. von Chlingensperg-Berg, *Die römischen Brandgräber bei Reichenhall*, Braunschweig, 1896, pl. V, fig. 21 (cité par M. R. Forrer).

IV. On a souvent recueilli en Asie (particulièrement en Syrie) des monnaies d'argent dont la surface avait été fortement entaillée. Certains érudits ont pensé que c'était une sorte de démonétisation (1), appliquée à des pièces qui avaient été offertes à des temples.

C'est l'explication qu'on a donnée, à plusieurs reprises, de l'entaille, assez fréquente sur des monnaies gauloises. Ainsi des pièces d'or des Parisii, trouvées en nombre, dans les dragages de la Seine (en face de l'embouchure de la Marne et au pont de Charenton), portent sur le revers une entaille que Lambert a considérée comme « un signe de consécration à la divinité du fleuve (2)? » F. de Saulcy admet cette théorie, sans dire qu'elle a déjà été formulée, et dit : « Pour moi, ce sont les offrandes jetées à la « divinité de la Seine ou de la Marne (3) ».

E. Hucher donnait la même explication pour une pièce, entaillée de deux coups de hache ou de ciseau (4).

Une pièce d'or de la collection Forrer, classée comme helvète de la première époque, porte une entaille profonde (5). Un coup de ciseau a été appliqué sur le symbole formé de deux S, qui est empreint sur la joue au droit d'une pièce d'argent armoricaine (6).

(1) A propos du trésor de Pudukota (Inde), comprenant 461 aurei entaillés sur 501, M. G. F. Hill a dit que le coup de ciseau avait été appliqué comme opération préliminaire de la fonte (*Num. Chronicle*, 1898, p. 304 et 319). D'autre part, M. Theobald a fait remarquer que cette opération était inutile, et il a émis l'opinion que ces pièces d'or romaines avaient circulé entre les mains de Mahométans fanatiques (Secte de Mahmud de Ghazni, le *briseur d'images*), qui les entaillaient pour ne pas vendre des images. — M. H. Willers a cité aussi quelques monnaies de la Grèce propre, qui ont été entaillées. Cet auteur, s'appuyant sur l'opinion de Brandis, de Friedländer et de Droysen (travaux postérieurs à Duchalais dont nous donnons plus bas l'opinion, que M. Willers ne connaît pas), dit que ces entailles ont été faites pour s'assurer du bon aloi du métal. Cette pratique est particulière aux peuples barbares (*Numismatische Zeitschrift* de Vienne, t. XXXI, 1900, p. 354-355). Les pièces de Pudukota n'auraient circulé que comme or pris au poids.

(2) E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 29 et 96, pl. XI, 1 à 3.

(3) *Aperçu général sur la Numismatique gauloise*, 1866, p. 18 (Extr. du *Dict. arch. Gaule*).

(4) E. Hucher, *L'art gaulois*, 2e partie, p. 36.

(5) R. Forrer, *Keltische Numismatik*, fig. 78.

(6) E. Hucher, *L'art gaulois*, pl. 41, 2.

Des entailles semblables ont été remarquées sur des pièces de bronze, trouvées dans l'étang de Soings et à Gièvres (Sologne blésoise) (1). Pour les pièces entaillées de la vallée du Danube, je citerai la trouvaille d'Aranyos-Medgyes (2).

Lambert avait d'abord considéré ces marques comme des signes de démonétisation. Mais je ne conçois pas dans quel but on aurait voulu démonétiser ainsi des pièces d'or et d'argent (3), qui pouvaient être facilement refondues. C'était l'avis de Duchalais, qui ajoutait judicieusement : « Nous serions plutôt tenté de croire que cette entaille a été pratiquée par les Gaulois, qui voulaient s'assurer de la valeur réelle du métal (4). »

On objectera que cette explication n'est pas satisfaisante pour les monnaies de bronze entaillées. Mais ces dernières sont exceptionnelles, et il semble que nous devons admettre plutôt l'explication, qui est la meilleure pour le plus grand nombre de cas.

Signalons aussi la théorie, présentée à propos des galets incisés et appliquée aux monnaies gauloises : l'entaille serait « une sorte de contremarque rituelle, funéraire (5) ».

Le trésor du havre de Rosel (Jersey, 1875) contenait un assez grand nombre de pièces, de divers modules, déformées intentionnellement, par écrasement de la tranche, c'est-à-dire qu'elles sont comme pliées et recoquillées (6). On a pensé qu'il s'agissait de la cachette « d'un pillard projetant de fondre un numéraire qui, à « l'état de monnaies, ne lui était d'aucune utilité dans son « repaire (7) ».

(1) L. de la Saussaye, *R. N.*, t. II, 1837, p. 243. Je connais aussi un bronze *Vadnelos* dont la tête porte un coup de ciseau (Cab. de France, 7982; ancien Cabinet de Sainte Geneviève).

(2) Hongrie occidentale. Voy. aussi plus haut, p. 461 et 465.

(3) J'ai vu un certain nombre de pièces d'argent, gauloises, avec des entailles. Les petites pièces d'argent à la tête casquée et au cheval avec K (*Fig. 198*) sont souvent marquées ainsi. J'en possède un exemplaire; Hucher en a signalé un également entaillé (*Art g.*, I, p. 30), et le Cabinet de France en a deux.

(4) A. Duchalais, *Descr.*, p. 330.

(5) L. Capitan, dans *Rev. de l'école d'anthropologie de Paris*, mars 1903, p. 90.

(6) On en rencontre fréquemment dans le commerce, qui proviennent probablement de cette trouvaille.

(7) A. de Barthélemy, dans *R. N.*, 1884, p. 180.

On pourrait penser aussi que ce dépôt était préparé pour une refonte monétaire dont les produits auraient servi à soutenir les dernières résistances des Armoricains contre la domination romaine (1).

V. Une autre question touche de près à la précédente : c'est celle des contremarques. Je ne puis passer ici en revue tout ce qu'on a écrit sur les contremarques des monnaies grecques et romaines, qui étaient, dans la plupart des cas, apposées pour donner cours à des monnaies, quand celles-ci auraient dû normalement être bannies du commerce.

On connaît un certain nombre de contremarques appliquées sur des monnaies gauloises.

Un statère, considéré comme carnute par E. Hucher, porte, sur la joue de la tête d'Apollon, un hippocampe dans un cercle de grènetis, qui aurait été appliqué pour donner cours à la pièce chez les Aulerci Cenomani (2). Un statère, imitation tardive du « philippe », porte sur l'oreille de la tête d'Apollon un sanglier dans un cercle (3). Un autre statère analogue, de style plus ancien, montre sur la joue une contremarque au type du cheval surmonté d'un oiseau (*Fig. 561*) (4). Une pièce d'or des Baïocasses porte, aussi sur la joue, au droit, une contremarque ronde renfermant un A entre trois points (5). Sur la joue de la tête d'un quart de statère (Namnetes ou Andegavi), un voit un cercle de grènetis (6). Citons encore une pièce d'*Auscrocos*, contremarquée d'un D et de deux caractères incertains (7); une pièce d'or incertaine avec deux

(1) N'oublions pas qu'il y avait un oppidum au hâvre de Rosel. Ce fait corrobore mon hypothèse.

(2) E. Hucher, dans *R. N.*, 1850, pl. II, 1, et *L'Art gaulois*, 1868, p. 8, pl. I, n° 1 = Cabinet de France, 6897; *Atlas*, pl. XXIV. Voy. plus haut, *Fig. 61*.

(3) E. Hucher, *Art g.*, pl. 97, 2 = Coll. de Luynes, Cabinet de France. Cf. *R. N.*, 1850, pl. II, 2.

(4) A. de Barthélemy, dans *Rev. archéol.*, 1867, pl. III, 3; E. Hucher, *op. cit.*, pl. 97, n° 1.

(5) *Atlas*, pl. XX et XXIV, 6954. Voy. plus haut, *Fig. 204*. Cette contremarque est peut-être très postérieure à la monnaie.

(6) F. Parenteau, *Inventaire archéol.*, 1878, p. 82, pl. 41, n° 7.

(7) E. Hucher, *L'Art gaulois*, pl. 44, n° 2. — Ces signes, frappés en creux, doivent être comparés à ceux qu'on a relevés sur des deniers romains (Voy. Fr. Gnecchi, *I contrassegni sulle monete della Repubblica e del principio dell' Impero; Appunti...* IX, dans *Rivista ital. di Num.*, 1890).

contremarques (oiseau au droit; fleur sur un croissant au revers) (1), une pièce d'or carnute contremarquée d'une fleur (2), un bronze des Ambiani, qui paraît porter un sanglier en contremarque (*Fig. 562*) (3), un quart de statère, trouvé en Suisse (4), des pièces d'argent des Ædui (5).

Les imitations du tétradrachme de Philippe II sont fréquemment contremarquées. Un exemplaire porte sur l'oreille de la tête,

Fig. 561.

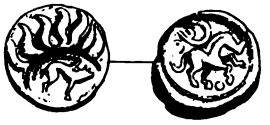


Fig. 562.

au droit, une contremarque ronde renfermant une petite tête à longs cheveux, d'un type intéressant (6). On trouve aussi la croisette et le *triskeles* (7). Un tétradrachme analogue (coll. R. Forrer; provenant de Pannonie?) porte au revers, sur le corps du cheval, une contremarque ronde, en or, représentant une rouelle (8). S'agit-il d'une simple fantaisie ou d'une division factice de la monnaie d'or?

En 1894, on a fait à Nartà, près d'Ivanska, comitat de Belovar (Croatie), une trouvaille de tétradrachmes, imités de celui de Philippe, dont beaucoup étaient entaillés, ou portaient des contremarques généralement formées de traits, de cercles et de rectangles (9).

(1) Marquis de Lagoy, dans *R. N.*, 1857, p. 401, pl. XI, 8.

(2) *Cat. B. N.*, 6425.

(3) *Atlas*, pl. XXXIII, 8402. Le dessin est d'une exactitude satisfaisante.

(4) John Evans, *Countermarked gaulish coin found in Switzerland*, dans *Num. Chronicle*, 1866, p. 252.

(5) Ma collection. Contremarque peu distincte.

(6) Ma collection. C'est peut-être le même exemplaire qui a fait partie de la collection Charles Robert (*Description, Annuaire Soc. Num.*, t. V, p. 345, fig.). En effet, j'ai acquis mon exemplaire chez MM. Rollin et Feuardent, qui avaient acheté la collection de monnaies gauloises de Ch. Robert.

(7) *Atlas*, pl. XLVII, 9772; pl. L, 9885.

(8) R. Forrer, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande*, fig. 76.

(9) Josip Brunšmid, *Našašće Keltskih novaca u Narti*, dans le *Viestnik*

Quant aux contremarques qu'on trouve souvent à l'époque romaine sur des pièces coloniales, surtout sur celles de Nemausus et de Lugdunum, elles sont assez variées. Nous retiendrons particulièrement le **DD** (*Decreto Decuriorum*) qui « indique que l'auto- « rité municipale intervint pour donner cours à des pièces anciennes « ou étrangères (1) ». Je citerai comme preuve un grand bronze de Sagonte, trouvé à Nîmes, qui portait le **DD** (2). On a dit que les contremarques **IMP. CAE** et **AVG** étaient des marques de l'autorité impériale apposées pour étendre le cours des monnaies coloniales hors du territoire de la colonie qui les avait émises (3). Cette hypothèse est vraisemblable.

Les monogrammes qui se voient dans beaucoup de contremarques ont exercé la sagacité de nombreux érudits. Mais il faut se mettre en garde contre des interprétations comme celles proposées par F. de Saulcy. Il a considéré la contremarque **BON** comme une estampille de Boulogne-sur-Mer (*Bononia*) (4) et d'autres marques **C·I·C** et **CN**, pouvaient, selon lui, désigner Carpentras et Narbonne (5). Ces interprétations n'ont aucune base certaine.

Un bronze de Nemausus, conservé au Cabinet de la Haye, porte la contremarque circulaire **CDDAR**, qu'on a traduite par *Consensu Decurionum Arelates* (6). Bien que cette interprétation ait été approuvée encore récemment (7), je ne puis l'accepter.

hrvatskoga arheološkoga Društva, nouvelle série, t. I, 1895, Zagrebu-Agram. 1895-1896, p. 99 à 107.

(1) E. Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, t. Ier, col. 648; cf. F. Lenormant, *La Monnaie dans l'Antiq.*, t. II, p. 219.

(2) *Mém. acad. du Gard*, 1869-70, p. 58. Une monnaie d'Emporiæ, trouvée dans l'Aude, porte la même contremarque, ainsi qu'une autre trouvée à Lectoure (Musée de cette ville).

(3) E. Babelon, *Traité*, t. Ier, col. 648-649. Cf. L. de la Saussaye, *Num. de la Gaule narbonnaise*, p. 156-160, 171-173; Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 257 et 269; F. de Saulcy, *R. N.*, 1869, p. 401; Fr. Lenormant, art. *Incusa signa*, dans *Dict. ant. gr. et rom.*

(4) *R. N.*, 1869-70, p. 395.

(5) *Ibid.*, p. 402; *Mél. de Num.*, t. Ier, p. 425.

(6) W. H. Scott, dans *Num. Chronicle*, 1852, p. 111. — La pièce est figurée aussi dans La Saussaye, *Num. G. narb.*, pl. 20, 33.

(7) H. Willers, dans la *Numism. Zeitschrift* de Vienne, t. XXXIV, 1902, p. 124, note 67.

APPENDICE I

INVENTAIRE DES TRÉSORS DE MONNAIES CELTIQUES

AIN

1. A Bourg, en 1811, une grande quantité d'oboles de Massalia.
(*Journal d'Agricult. de l'Ain*, 1846, p. 137.)

2. A Bourg, au commencement du siècle (environ quarante ans avant 1846), on trouva une masse de monnaies en argent de Massalia, « pesant plusieurs livres ».
(H. Greppo, *Étude archéol. sur les Eaux thermales de la Gaule*, 1846, p. 287.)

3. Près de Brou (commune de Bourg), dans le champ dit *Cuiron*, en 1807, une grande quantité d'oboles de Massalia.
(Sirand, *3e Course archéol.*, dans le *Journ. d'Agric... de l'Ain*, 1844, p. 156-157.)
Il est possible que les trois mentions précédentes ne concernent qu'une ou deux trouvailles.

4. A La Bertinière (commune Lacoux, canton Hauteville, arrondissement Belley), en 1869, environ 8 pièces d'argent *Q. Doci Sam f.*
(D'après une lettre de M. C. Guigue, adressée le 27 octobre 1875, à M. le Président de la Commission de la topographie des Gaules. Cf. *Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 61.)

5. A Belley, en 1867, une douzaine de bronzes coulés du type des Sequani (tête à gauche; cf. *Fig. 102*).
(Lettre de M. C. Guigue, communiquée par M. A. de Barthélemy.)

AISNE

6. Entre Guignicourt et Variscourt (arrondissement Laon), non loin du confluent de l'Aisne et de la Suippe, le 26 septembre 1873,

un des ouvriers d'une carrière, située près de la ligne de Reims à Laon, trouva un petit vase noir, à 30 ou 40 centimètres de profondeur. Le vase renfermait 50 pièces d'or, pesant 310 grammes. Deux exemplaires sont conservés au Musée de Saint-Germain-en-Laye (P. au type de l'œil ℞ Cheval et rouelle au-dessous).

(D'après une lettre du directeur de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, communiquée par M. A. de Barthélemy. Cf. *Congrès archéol. de France*, XLIIe s. à Châlons-sur-Marne, 1875, p. 154.)

6 *bis*. A Condé-sur-Suippe (canton Neufchâtel-sur-Aisne, arrondissement Laon), en 1873, 150 monnaies gauloises en or au type de l' « œil ». Les Musées de Reims, de Laon et de Soissons conservent des pièces de cette trouvaille.

(J. Pilloy, *Bull. archéol. des trav. histor.*, 1893, p. XLV).

Cette trouvaille est évidemment la même que la précédente.

7. A quelques lieues de Reims, au lieu dit *au-dessus de la Hayette*, terroir de Sainte-Preuve (canton Sissonne, arrondissement Laon), dans un bois défriché, 139 monnaies en or, du poids de 7 gr. à 7 gr. 50, globuleuses, marquées d'une sorte de petite croix. Trouvaille dispersée chez les orfèvres de Reims.

(Lettres de V. Duquénelle à M. A. de Barthélemy, en date des 6, 15 et 17 septembre 1869; F. de Saulcy dans la *Rev. archéol.*, 1869, t. XX, p. 293-294; *Cat. B. N.*, p. 170.)

8. Dans la commune d'Ambleny (canton Vic-sur-Aisne, arrondissement Soissons), en 1884, trésor d'environ 150 pièces d'or; 41 statères au type de l'œil, sans légende; 1 variété avec deux étoiles entourées d'une sorte de chaîne, au-dessus du cheval; 4 avec le cheval entouré de croissants; 3 avec une étoile derrière le cheval; 2 avec le cheval entouré d'étoiles; 1 avec annelets derrière le cheval au-dessus duquel il y a peut-être un oiseau; 98 pièces avec *Criciru*, avec la légende disposée de deux manières différentes.

Le musée de Saint-Germain possède un certain nombre de pièces de ce dépôt.

(O. Vauvillé, dans *R. N.*, 1886, p. 201, pl. XII, 25 à 28. Cf. A. Danicourt, dans *Rev. archéol.*, 1886, I, p. 74.)

Cette trouvaille est la même que celle publiée comme ayant été faite « au camp de Pasly, près de Soissons », en 1884, et contenant des statères des Ambiani au type de l'œil, un avec ΠΟΤΤΙΝΑ (1), plus de 30 statères des Bellovaci; 4 statères avec *Criciru* (dont un acquis par le Musée de Bruxelles).

(1) M. Vauvillé doute de l'exactitude de l'énumération donnée par M. Serrure et en particulier de l'existence du *Pottina*.

(R. Serrure, dans *Bull. mensuel de numism. et d'archéol.*, t. IV, 1884-1885, p. 26.)

9. Dans l'enceinte de Pommiers, à 5 kilomètres de Soissons, au lieu dit *Dessus le Pas Saint-Martin*, le 30 août 1875, sous une grosse pierre, une centaine de deniers en argent de *Togirix, Anorbo*, *Dubnocov-Dubnoreix* et quelques deniers des familles Marcia, Fundania, Cornelia, Cassia, et Cipia, dont le plus récent était de la seconde moitié du premier siècle avant J.-C.

(*R. N.*, 1886, p. 194.)

9 *bis*. Sur la montagne de Fontenoy (arrondissement Soissons), au lieu dit le *Bois Ferain*, un certain nombre de pièces d'or, pesant 6 gr. 40 à 7 gr. et portant une tête et un cheval au galop.

(Decamp, *Bullet. soc. archéol. Soissons*, t. III, 1849, p. 55; Pécheur, même recueil, t. VII, 1853, p. 124-125.)

ALLIER

10. A Vichy, vers 1858, en creusant les fondations d'une maison, on rencontra un puits ancien contenant une masse de pièces en bronze portant une tête et un cheval,

(Lettre d'Augustin Chassaing à M. A. de Barthélemy, datée du 17 avril 1861; cf. *Cat. B. N.*, p. 90, nos 4034 et suiv.; il y aurait eu des bronzes portant l'œil des statères du Nord. Je possède des spécimens de cette trouvaille, qui m'ont été donnés par M. A. de Barthélemy.)

11. Au Grand-Lignet (commune Treteau, canton Jaligny, arr. Lapalisse), 87 pièces d'argent des Ædui.

(*Catal. du musée départ. de Moulins*, 1885, p. 128, no 43.)

11 *bis*. A Voudelle, près de Varennes (arr. Lapalisse), 49 pièces probablement arvernes avec débris de vase.

(*Ibid.*, p. 128, no 86.)

11 *ter*. A Marcillat (arr. de Montluçon), au lieu dit *Bio Peyre*, on aurait trouvé environ 20 monnaies d'or « de Vercingétorix et de quelques autres chefs gaulois ».

(*Dict. archéol. Gaule*, feuille non parue.)

BASSES-ALPES

12. A Tournoux (commune Saint-Paul-sur-Ubaye, arr. Barcelonnette), en 1859, monnaies de Massalia trouvées avec des monnaies gauloises. Je ne suis pas certain qu'il s'agisse d'un trésor.

(Dr Ollivier, *Une voie gallo-romaine dans la vallée de l'Ubaye*, Digne, 1889, p. 80.)

HAUTES-ALPES

13. A Embrun, dans un champ, vers 1860, deux pièces *Ambil-Eburo* (provenant d'un trésor ?).

(J. Roman, L'*Époque préhistorique et gauloise dans le département des Hautes-Alpes*, 1879, p. 14 (Extr. du *Congrès archéol. de Vienne*); *Répert. archéol. Hautes-Alpes*, 1888, c. 57).

ARDÈCHE

14. A Andance (canton Serrières, arr. Tournon), trouvaille de 563 pièces en argent aux légendes **VIID** et **COMA**, **BR** et **COMA**, **CAND**, **VOL**, renfermées dans un vase en terre noire (435 p. à la légende **COMA**) et 1 p. au chamois.

(Lettre de M. Joseph Pinet à M. A. de Barthélemy, datée du 21 juin 1879; et lettre de M. Dissard, datée du 9 juillet 1879.)

La proximité des localités, le rapprochement des dates et le nombre des pièces me portent à croire que ce trésor est le même que celui de Laveyron (n° 60).

AUBE

15. A Buxières (canton Essoges, arr. Bar-sur-Seine), en 1865, 18 pièces en potin trouvées dans les travaux exécutés au bief du moulin de Buxières et présentant sept types différents, « qui paraissent avoir été coulés dans un même moule, renfermant leurs diverses matrices. Quelques médailles étaient encore attachées l'une à l'autre lors de la découverte (1) ». Ces pièces étaient les suivantes : Senones (cheval et globules; *Cat. B. N.*, 7388; bronze coulé aux têtes renversées; Leuci (sanglier); bronze coulé avec fleuron au-dessus du quadrupède; bronze coulé au quadrupède déformé.

(L. Le Clert, *Musée de Troyes; Monnaies gauloises, catalogue*. 1897, p. 23 et 92) (2).

16. Sur le territoire de Trancault (canton Marcilly-le-Hayer, arr. Nogent-sur-Seine), au lieu dit *La Corberie*, en 1829, le sieur Grisier trouva 14 monnaies en argent aux légendes *Ateula Ulatos*. Il en avait déjà trouvé plusieurs autres du même type quinze ans auparavant.

(*Mém. de la Soc. académ. de l'Aube*, 1833, p. 14; L. Le Clert, *Musée de Troyes; monnaies gauloises*, p. 27).

(1) Il s'agit peut-être d'un atelier de faux-monnayeur.

(2) M. Le Clert a démontré qu'on a supposé à tort qu'une découverte avait été faite à La Villeneuve-au-Chêne, près de Vaudeuvre (p. 56).

« Une trouvaille considérable de monnaies gauloises faite en 1834 au hameau de Charmesseau, près Trancault, procura quantité d'Ateula ». (L. Maxe-Werly. *Monnaies gauloises inédites*, Paris, 1878, p. 5.)

AUDE

17. Dans le département de l'Aude, en 1856, environ 250 monnaies de la République romaine et monnaies « à la croix ».

(*Mém. Soc. de Carcassonne*, t. III, 1870, p. 480.)

18. A Ladern (canton Saint-Hilaire, arr. Limoux), plusieurs pièces d'argent à la croix qui ont été dispersées.

(*Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 61.)

AVEYRON

19. A Goutrens (commune Cassagne-Comtaux, canton Rignac, arr. Rodez), en 1867, trésor de 1,500 monnaies (1° tête à gauche; ℞ sanglier; 2° tête; ℞ croix cantonnée de la hache) et de 4 kilogrammes d'argent en lingots, dont un est conservé au Musée de Rodez. Le Musée de Saint-Germain possède des pièces de cette trouvaille.

(*Moniteur* du 14 janvier 1868; [L'abbé Cochet], *Catal. du Musée d'Antiq. de Rouen*, 1868, p. 73, n° 16 (quelques lingots et 26 pièces ont été acquis par ce Musée); *Annuaire Soc. fr. de Numism. et d'Archéol.*, t. III, 1868, p. 372-373; plusieurs milliers de pièces selon Daubrée, *Rev. archéol.*, 1881, I, p. 209; il y aurait eu dans la trouvaille des monnaies des Bituriges au cheval et des m. à la croix. Cf. aussi vicomte Fr. de Saint-Rémy, dans le *Congrès scientif. de France*, 40e session, à Rodez, 1874, t. II, p. 57 et 58, et H. de La Blanchère, dans *Procès-verb. des séances de la Soc. des lettres, sc. et arts de l'Aveyron*, t. VIII, 1872, p. 30 à 37).

20. Dans la direction de Limogne, non loin de Villefranche-de-Rouergue, sur les confins du Lot et de l'Aveyron, en enlevant un monceau de pierres (*Keïrous* dans le patois du pays; cf. le celtique *caïr*), environ 6,000 pièces en argent, trouvées vers 1860. On a pu en examiner environ 1,500 qui étaient des monnaies « à la croix » cantonnée de plusieurs symboles (45 variétés). Selon une note communiquée par L. Maxe-Werly, il y avait une pièce à légende celtibérienne, pesant 3 gr. 40.

(Vicomte Fr. de Saint-Rémy, dans le *Congrès scientifique de France*, 40e session, à Rodez, 1874, t. II, p. 56 et 57.)

21. A la Gasse (commune de Villefranche de Rouergue), sur les

bords de l'Aveyron, à quelques pas des mines d'argent, en 1861, vase de terre avec plus de cent monnaies à la croix.

(Vicomte Fr. de Saint-Rémy, dans *Congrès scientifique de France*, 40e session, à Rodez, 1874, t. II, p. 57.)

22. Dans une localité indéterminée (dans un rayon de 10 à 12 kilom. de Villefranche) on a fait certainement une trouvaille de monnaies à la croix (cantonnée de 4 croissants dont un accosté d'une hache), de fabrication différente de celles de Limogne. M. de Saint-Rémy en a acquis 25 chez un orfèvre auquel une paysanne en avait apporté à diverses reprises.

(Lettre du vicomte de Saint-Rémy, du 12 octobre 1881, communiquée par L. Maxe-Werly.)

22 *bis*. A La Loubière (canton Bozouls, arr. Rodez), on a trouvé des imitations de Rhoda et des pièces à la croix. Le Musée de Saint-Germain-en-Laye en conserve plusieurs exemplaires (nos 2764-2773). Je ne sais s'il y a eu une véritable trouvaille dans cette localité ou s'il s'agit de pièces éparses.

BOUCHES-DU-RHÔNE

23. Dans les environs de Marseille, vase en terre contenant environ 400 pièces en cuivre de Massalia, aux types de la tête d'Apollon et du taureau cornupète un petit bronze de Massalia aux types ordinaires, une monnaie carthaginoise ou sicilienne (Mionnet, *Suppl.*, t. I, p. 417, no 394, 395)(1) et deux triens romains sans nom de magistrats.

(Marquis de Lagoy, dans la *R. N.*, 1849, p. 323 et 324; *Rev. archéol.*, t. VI, 1849, p. 122; *Dict. arch. Gaule.*)

24. Près de Saint-Marcel commune de Marseille), environ 300 monnaies aux mêmes types, du poids moyen de 11 gr. 50.

(*Rev. de la numism. belge*, 3e s., t. I, 1857, p. 318 à 321, pl. XIX à XXI; Laugier, *Les monnaies massaliotes du Cabinet numism. de Marseille*, p. 70 à 72.)

25. A deux kilomètres d'Auriol (canton Roquevaire, arr. Marseille), en février 1867, vase de terre (2) avec 2137 petites pièces

(1) Il s'agit des monnaies portant la tête de Cérès à gauche et au ℞ un taureau; au-dessus un astre et au-dessous, une lettre phénicienne (L. Müller, *Num. de l'anc. Afrique*, t. II, 1801, p. 146).

(2) Ce vase, de terre grise, à parois assez épaisses, était muni d'une anse, dont il reste l'attache, et décoré d'ornements peints en noir dont on voit une bande et quelques autres traces. La partie inférieure, seule conservée, est au

d'argent pur, d'ancien style grec (VIe siècle), sans légende, n'ayant, à deux ou trois exceptions près, d'autre type au revers qu'un carré creux divisé en quatre aires, mais offrant environ 20 ou 25 types différents (têtes humaines, animaux, poissons) (1). Le Cabinet de France, le Musée de Saint-Germain-en-Laye et la bibliothèque de Marseille conservent de nombreuses pièces de ce trésor; il y en a aussi dans beaucoup de collections particulières.

(L. Blancard, dans *La Tribune artistique et litt. du Midi*, du 1er mars 1867, p. 271-272; A. Chabouillet, *Rapport sur une communication de M. Blancard relative à la découverte à Auriol en 1867, d'une monnaie grecque d'argent*, extr. de la *Revue des Soc. sav.*, juillet-août 1869, p. 348-360; A. Chabouillet, dans *Rev. Soc. sav.*, IVe s., t. X, p. 117 à 127, et note additionnelle, dans *Rev. Soc. sav.*, Ve s., t. II, 1870, p. 420-421, et *R. N.*, 1874-1877, p. 164 et 165; cf. *Comptes rendus Soc. fr. de Num.*, t. IV, 1873, p. 279 à 281; E. Hucher, *Examen détaillé du trésor d'Auriol*, dans *Mélanges de Numism.*, t. I, p. 12, et l'*Art gaulois*, 2e partie, 1874, p. 112 et s.; J. Laugier, *Les monnaies massaliotes du Cabinet numismatique de Marseille*, dans *Rev. de Marseille et de Provence*, 1886, p. 338 à 344, pl. I à III; L. Blancard, *Le trésor d'Auriol et les dieux nègres de la Grèce*, Marseille, 1874, in-8° de 10 p.; du même, *Iconographie des monnaies du trésor d'Auriol, acquises par le Cab. des méd. de Marseille*, Marseille, 1870, in-8° de 18 p., et 2e édition dans les *Mém. Acad. Sc., l., b.-arts de Marseille*, 1896-1899, p. 443 à 460 et pl. I à IV; *Cat. B. N.*, p. 1 à 9, nos 1 à 473; *Atlas des m. gaul.*, pl. I; Ad. Sonny, *De Massiliensium rebus quæstiones*, Petropoli, 1887, p. 82-85; Prosper Castanier, *Histoire de la Provence dans l'Antiquité*, 1893-1896, pl. VIII.)

26. Entre les Martigues et Saint-Remy (arr. Arles), trésor de 500 à 600 pièces environ, composé surtout de monnaies de Marseille; quelques monnaies avec la tête casquée et le cavalier, sans légende; un denier de la République romaine; 15 à 20 imitations de Rhoda; et enfin la monnaie à la légende **ΚΑΙΝΙΚΗΤΩΝ**.

(Marquis de Lagoy, *Descr. de quelques méd. inédites de Massilia*, 1834, p. 29; du même, *Notice sur l'attrib. de quelques médailles des Gaules*, 1837, p 4; baron Chaudruc de Crazannes, *Dissert. sur les m. gauloises au type de la croix*, 1839, p. 14.)

Musée de Saint-Germain-en-Laye (n° 12352; don de F. de Saulcy), avec la pierre qui recouvrait ce récipient.

(1) Près de Rosas (l'ancienne *Rhoda*, Catalogne) on a trouvé des oboles massaliètes et d'Emporiæ et de petites monnaies semblables à celles d'Auriol (*Cat. B. N.*, nos 479 à 484). D'autres trouvailles analogues ont été faites à Pont de Molins (près de Figueras) et à Morella. Enfin, dans la province de Tarragone, une cachette contenait des pièces anciennes de Massalia, aux types du crabe et de la tête casquée avec la roue.

CALVADOS

27. Au Plessis-Grimoult (canton Aunay-sur-Odon, arr. Vire), en 1827, 50 monnaies en « potin » de type armoricain.

(*Mém. Soc. d'agricult. de Bayeux*, t. I, 1842, p. 290.)

Cette trouvaille est peut-être la même que celle de 400 à 500 pièces en billon (sanglier dans la chevelure de la tête et sanglier sous le cheval), faite en novembre 1832, en ouvrant une carrière. Il y avait aussi un lingot qui a été perdu.

(E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 128, pl. V, 12 à 15; cf. p. 155.)

Je suppose que les pièces au même type, conservées au Musée de Saint-Germain-en-Laye, avec la provenance de « Plessis-Guérin » (nos 1823-25), proviennent, en réalité du Plessis-Grimoult.

28. A Castillon (canton Balleroy, arr. Bayeux), en avril 1841, vase en terre avec environ 40 (ou 50) pièces en electrum à bas titre, statères et demis, avec lyre ou sanglier sous le cheval (5 variétés).

(E. Lambert, dans *Rev. num. fr.*, 1841, p. 434-435; *Mém. Soc. d'agricult. de Bayeux*, t. I, 1842, p. 290-291.)

La plupart de ces pièces appartenaient à M. de Farcy. Une pièce de cette trouvaille présentait le conducteur accroupi et tenant une branche garnie de baies; voy. Lambert, *Essai Num. gaul. du Nord-Ouest*, I, 1844, p. 25 et 125, pl. IV, no 16; cf. p. 156 et 157. Une autre aurait porté quelques caractères grecs (*R. N.*, 1841, 435).

28 *bis*. A Bayeux on aurait recueilli aussi des pièces du même type que celles de Castillon et d'Arromanches. Le Musée de Saint-Germain en conserve avec cette provenance (nos 1767-1780). Peut-être s'agit-il simplement de pièces provenant des dépôts 28 et 29 (arr. de Bayeux).

29. A Arromanches (canton Ryes, arr. Bayeux), à 25 ou 30 m. de la mer, le 20 septembre 1858, environ 30 pièces avec la lyre ou le sanglier sous le cheval, comme celles de Castillon. Il y avait dans ce trésor des pièces d'or plus ou moins bas dont le Musée de Saint-Germain possède des spécimens (nos 1773-1777-1783).

(E. Lambert, *R. N.*, 1858, p. 481-482; *Essai*, II, 1864, p. 20, pl. VII, nos 1, 4, 5, 7 à 10, 14; p. 131, il dit : sept statères et deux quarts de statère »; on en aurait ensuite recueilli d'autres dans les déblais lavés par la mer. Cf. note communiquée par M. de Barthélemy.)

30. Sur les limites de Morières et de Carel (commune Saint-Pierre-sur-Dives, arr. Lisieux), une trentaine de monnaies gauloises (Ateula-Ulatos, Q. Doci, etc.), dont une conservée autrefois

dans le cabinet de la ville de Falaise était un statère en electrum au type du génie couché sous le cheval androcéphale (symbole carré tenu par l'aurige). Près de là, débris d'un vase en bronze.

(E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 123 et 135, pl. III, 10 et VII, 11 (bronze; tête à dr. ℞ lion à dr., au-dessus, fer de lance; autrefois au Cabinet de Falaise); cf. p. 154-155.)

CHARENTE-INFÉRIEURE

31. A Courcoury (canton Saintes), en 1802, plus de 100 pièces en or de deux types (statères du groupe *Regenbogenschüsselchen*, 1° la tête d'oiseau déformée et la croisette entre les fleurons et les trois globules; 2° le serpent recourbé et au revers les six globules dans un demi-cercle), ainsi que plusieurs lingots en or vendus aux orfèvres de Saintes. Les pièces pesaient 7 gr. 25 à 7 gr. 30.

(Muraire, *Notice sur des monnaies romaines* (*sic*) *tr. à Courcoury près de Saintes*, dans le *Bull. polymathique du Museum d'Instr. publ. de Bordeaux*, t, Ier, 1803, p. 257-264, 2 fig. C'est d'après les figures qui accompagnent l'article que nous avons reconnu la nature de la trouvaille. Les circonstances de la découverte et l'indication du poids, qui est bien celui des monnaies de cette série, ne permettent pas de douter de la trouvaille. Du reste, dans une lettre écrite de Saintes, le 16 août 1822, on lit : « Je suis allé, aujourd'hui, voir un lingot d'or pesant neuf onces (1), trouvé à Courcoury, il y a quelques jours. Ce lingot est de forme irrégulière; il paraît avoir été saisi par l'eau au moment de sa fusion. On a trouvé auprès quelques médailles gauloises, pareilles à celles que nous avons; ce qui confirme de plus en plus l'opinion qu'au temps des Gaulois, il y avait à Courcoury un établissement de monnayage où se frappaient ces pièces grossièrement travaillées ». (*Rev. de Saintonge et d'Aunis*, 1901, p. 49.)

32. A Saint-Porchaire (canton Saintes), trouvaille de statères en or de bas aloi, imitations de celui de Philippe.

(A. Véry, dans la *Rev. poitevine*, 1891, t. VIII, p. 111.)

32 *bis*. Près de Villeneuve-la-Comtesse (canton Loulay, arr. Saint-Jean-d'Angély), trésor de monnaies gauloises. On a examiné 225 pièces qui présentaient les types suivants : tête d'Apollon; ℞ Victoire galopant à droite, et au-dessus un symbole rappelant une fleur de lis (m. analogues à celles du trésor de Vouillé).

(Abel Bardonnet, dans *Bullet. de la Soc. de Statistique des Deux-Sèvres*, t. V, 1882-1884, p. 6; *Recueil de la Comm. des Arts et monum. hist. de la Charente-Inférieure*, t. VI, 1881-1884, p. 206.)

(1) 281 gr. 25.

CHER

33. A Vierzon, en 1847, dans les déblais du chemin de fer, trésor de pièces d'argent aux chevaux superposés et au cavalier au-dessous duquel est une main ou un fleuron (cf. trésors nos 115, 118, 119, 122).

(*Bull. numism. n° 3*, dans *Mém. Soc. Antiq. du Centre*, 1869, p. 300-302, pl.)

CÔTE-D'OR

34. A Brize (canton d'Auxonne, arr. de Dijon), en 1772, vase rempli de 900 monnaies gauloises en très bon argent.

(C. X. Girault, *Archéologie de la Côte-d'Or*, Dijon, 1823, p. 8; Courtépée, éd. de 1847, t. II, p. 414; *Dict. archéol. Gaule*, p. 101.)

35. A Genlis (arr. Dijon), 146 monnaies à la légende *Kaletedou* (isolées *ou* réunies ?)

(A. Changarnier-Moissenet, dans *Mém. de la Soc. d'hist., d'Archéol. et de litt. de l'arrondissement de Beaune*, 1876, p. 117.)

36. A Esbarres (canton Saint-Jean-de-Losne, arr. Beaune), 28 monnaies à la légende *Kaletedou* (isolées *ou* réunies ?).

(A. Changarnier-Moissenet, *loc. cit.*, p. 117.)

CÔTES-DU-NORD

37. A quatre kilomètres de Merdrignac (arr. Loudéac), en juin 1867, vase en terre contenant 583 monnaies en « potin ». Dans ce nombre, 408 appartenaient au type *curiosolite* (lyre sous le cheval); 42 au type dit *osismien* (sanglier sous le cheval); et enfin 46 pièces avec le sanglier sous le cheval à tête d'oiseau, surmonté de deux objets dont l'un attaché au-devant du cheval. Le poids de ces pièces variait entre 6 et 7 grammes. Quelques spécimens sont conservés au Musée de Saint-Germain-en-Laye (nos 4108-4113).

(J. Gaultier du Mottay, dans la *Rev. archéol.*, 1867, II, p. 283 et 284; article reproduit dans l'*Annuaire des Côtes-du-Nord*, 33e année, 1868, p. 49 à 54; *Répert. archéol. du département des Côtes-du-Nord*, dans les *Mém. de la Soc. archéol. des C. d. N.*, 2e série, t. Ier, 1883-1884, p. 520; Chiron du Brossay, dans *Mém. Soc. archéol. des Côtes-du-Nord*, t. V, 1870, p. 424-426, pl.)

38. Dans la lande de la Hauttaie, sur les montagnes du Mené (commune Saint Gouëno, canton Colinée, arr. Loudéac), sous une pierre circulaire percée d'un trou au centre, vase en terre noire friable avec 300 monnaies en « potin » des types *curiosolite* et

osismien (Plusieurs de ces monnaies sont conservées au Musée de Saint-Brieuc).

(A. de Barthélemy, dans *La Bretagne* du 22 avril 1854; *Bull. Soc. savantes*, t. I, 1854, p. 318; Gaultier du Mottay, *Répert.*, p. 492.)

39. Près de Kevern (commune Duault, canton Callac, arr. Guingamp), en 1861, plusieurs monnaies gauloises en « potin, au type *osismien* » (sanglier sous l'androcéphale).

(J. Gaultier du Mottay, *Répert.*, p. 53.)

40. A Plusquellec (canton Callac, arr. Guingamp), en 1844, vase de terre avec deux anneaux de bronze, 40 statères et 10 ou 12 divisions (type du sanglier sous l'androcéphale).

(P. Lemière, dans *Bullet. arch. de l'assoc. bretonne*, t. III, 1855, p. 205 et 215, pl. I, 5, 18 et 19; Gaultier du Mottay, *Répert.*, p. 68; E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 136.)

41. A Corseul (canton Plancoet, arr. Dinan), en 1846 ou 1847, trouvaille de monnaies en or et en « potin », du type dit curiosolite (lyre). Le Musée de Saint-Brieuc possède cinq pièces de cette trouvaille.

(Gaultier du Mottay, *Répert.*, p. 451.)

42. Dans la commune de Saint-Solain (canton Est Dinan) en 1855, vase grossier contenant un collier composé de dix-neuf cornalines, longues d'environ deux centimètres, épaisses d'un centimètre, assez irrégulièrement taillées, percées dans le sens de leur longueur et dont quelques-unes ont conservé à l'intérieur des débris du cordon qui les retenait. Ce vase contenait en outre plusieurs pierres grossièrement taillées qu'on suppose être des amulettes et quinze monnaies en billon du type dit curiosolite (lyre renversée) et une en or.

(Procès-verbaux *Soc. archéol. de l'Ille et Vilaine*, 1844-1858, p. 135; J. Gaultier du Mottay, *Répert.*, p. 382.)

43-44. Dans la commune de Saint-Dénoual (canton Matignon, arr. Dinan), au *Châtelet*, en avril 1821, vase en terre avec 1200 à 1500 monnaies en bas métal aux deux types (lyre et sanglier sous le cheval). Plusieurs pièces sont conservées aux Musées de Rennes et de Saint-Germain. Les monnaies avec la lyre étaient en nombre supérieur à celles du sanglier, comme dans la trouvaille de Merdrignac. D'autres pièces semblables furent trouvées en 1825.

(J. Gaultier de Mottay, *Rev. archéol.*, 1867, t. II, p. 284-285, et *Répert.*, p. 447; Maudet de Penhouët, *Archéologie armoricaine; médailles attribuées aux Armoricains avant la conq. du pays par les Romains*, Rennes [1824], in-8° de 24 p. et 1 pl.; de Laporte, *Recherches*

sur la Bretagne, t. II, p. 163; E. Lambert, *Essai Numism. gaul. du Nord-Ouest*, 1844, I, p. 26, qui attribue aux Curiosolites les deux symboles, lyre et sanglier; cf, p. 130, pl. V, 3, 9, 10, pl. XI *bis*, 9, 10; cf. p. 160.)

45. Dans la commune de Henan-Bihen, voisine de celle de Saint-Denoual, en juin 1825, un grand nombre de monnaies de même nature que celles de la trouvaille précédente (avec le nez figuré comme un upsilon couché).

(M. Cornillet, *Lycée armoricain*, t. VIII, 1826, p. 96, cité par E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 26; cf. p. 130, pl. XI *bis*, 9; cf. p. 161.)

46. A Dinan, en 1846, trouvaille de pièces en billon au type du cheval au-dessous duquel on voit la lyre et des arcatures cintrées.

(E. Lambert, *Essai*, 1864, II, p. 93 et 137, pl. IX, 104.)

47. A Plestin (arr. Lannion), trouvaille de m. armoricaines (Tête entourée de petites têtes ou d'ornements fleuronnés, et au revers, sanglier et oiseau sous l'androcéphale. Cf. Scrignac, Finistère).

(E. Hucher, dans *R. N.*, 1852, pl. VI, et *L'art gaulois*, p. 14, pl. 51; 2e partie, p. 58 et 104.)

48. A Tonquédec (canton Plouaret, arr. Lannion), monnaies armoricaines (Tête entourée de petites têtes reliées par des cordons; ℞ figure humaine sous l'androcéphale à droite).

(P. Lemière, dans *Bullet. archéol. Assoc. bretonne*, t. III, 1852, p. 217.)

CREUSE

49. A la fontaine de Bénévent-l'Abbaye (arr. Bourganeuf), vers 1820, on découvrit un trésor de monnaies en argent. Maurice Ardant en vit 44. Elles étaient au type suivant : Tête jeune casquée à dr.; ℞ cheval à g., au-dessus, tête avec casque et collier, au-dessous, cercle centré; 2 gr. 10 et 2 gr. 15. C'est évidemment de cette trouvaille que proviennent les nos 4561 et 4566 du Cab. de France. On a peu de renseignements sur cette découverte. Mais les pièces paraissent bien appartenir à un trésor caché et non à un dépôt de monnaies jetées isolément dans la fontaine. Elles étaient en effet toutes aux mêmes types.

(Note dans les papiers de M. de Barthélemy; *Cat. B. N.*, p. 103. Cf. *Dict. archéol. Gaule*, p. 143, et *Congrès scientif. de France*, 26e s. à Limoges, 1839, t. I, p. 275.)

50. A Auzances (arr. Aubusson), vers 1853, on trouva quelques statères d'or (tête laurée ℞ cheval, au-dessous, une lyre et la fin de la légende... RICS (?).

(Note manuscrite de M. A. de Barthélemy; cf. A. Peghoux, *Essai sur les monnaies des Arverni*, p. 10.)

51. A Brède ou Breith ou Bridiers (canton la Souterraine, arr. Guéret), en 1862, vase d'argile à couverte noire contenant, selon Fillioux, 36 pièces d'argent, ainsi réparties : 9 pièces avec lion au revers, au-dessus, lampe ou vase suspendu, au-dessous, épi; 4 autres portant, devant le lion, un symbole formé de trois arcs de cercle avec point au centre; 3 autres avec la tête du droit parée d'un pendant d'oreille; 12 pièces d'argent avec le cheval à droite, au-dessus duquel plane la Victoire dégénérée des pièces d'Emporiæ (J'ai acquis, dans une vente faite en novembre 1903, trois exemplaires à ce type dont l'un, surfrappé, paraît être celui que Fillioux avait signalé comme étant, en 1862, dans la collection du Dr Montaudon-Bara, de la Souterraine); 4 pièces avec bige sous lequel on lit... ΠΛΟΝ (?), plus ou moins complètes; 1 exemplaire avec le cheval à gauche et la Victoire dégénérée.

Le Musée de Saint-Germain-en-Laye conserve 22 pièces aux types du lion et du cheval et une au type du bige (avec légende illisible, n° 789). La Bibliothèque Nationale possède 4 pièces au lion (nos 2250-2253), 3 au cheval (2280-2282) et 2 au bige (4549-4550). La Société archéologique de Montpellier conserve trois pièces variées de la même trouvaille. M. Changarnier en possède une série dont une surfrappée. On voit que le dépôt devait contenir plus de 36 pièces.

(A. Fillioux, *Description d'un trésor composé de trente-six médailles en argent, trouvé à Bridiers*, dans les *Mém. Soc. Sc. natur. et archéol. de la Creuse*, t. III, 1862, p. 452-473, pl. V; cf. t. IV, 1865, p. 92 et pl. I; et aussi *Nouvel essai d'interprétation des monnaies de la Gaule*, 1867, p. 32 à 35, pl. I; A. Chabouillet, dans *Rev. Soc. sav.*, 3e s., t. III, 1864, p. 476; E. Hucher, *L'art gaulois*, 2e partie, 1874, p. 30 et 31; P. C. Robert, *Monnaies gauloises, descr. rais. de la coll. de P. C. Robert*, dans l'*Annuaire Soc. Num.*, t. V, 1877-1881, p. 276; E. Bonnet, *Descr. du médaillier de la Soc. archéol. de Montpellier*, 1896, p. 37, n° 795-795 *ter*.)

DORDOGNE

52. Près de Belvès (arr. Sarlat), en 1815, vase contenant quatre marcs et demi de monnaies d'argent. Selon Taillefer, qui en a vu plus de soixante, les monnaies étaient au type de la croix cantonnée de divers symboles, hache simple ou double, roue, espèce de bouclier, croissant, figure formée par un Θ enfermé entre les branches d'un V.

(Wlgrin de Taillefer, *Antiquités de Vésone*, 1821-26, t. Ier, p. 143, n. 10; cf. p. 193; *R. N.*, 1886, p. 14.)

53. A Saint-Étienne-des-Landes (canton Villefranche-de-Belvès, arr. Sarlat), en octobre 1899, vase en terre, brisé par la charrue, contenant 1502 pièces en argent pesant environ 5 kilogs. Ce dépôt renfermait une monnaie à légende celtibérienne. La majeure partie des pièces, de bonne conservation, appartiennent au type dit de « la tête de nègre », avec cinq variétés de revers (cantons divers). M. Lespinas a acquis en 1902, un autre lot de pièces de cette trouvaille contenant un exemplaire avec la tête de face.

(E. Lespinas, dans *Bull. Soc. histor. et archéol. du Périgord*, 4 janvier 1900; V. Luneau, *La trouvaille de monnaies à la croix, de Saint-Étienne-des-Landes*, dans *R. N.*, 1901, p. 36-44, 133-153, 297-313, pl. III, IV, VII et VIII.)

54. Sur la commune de Rouquette (canton Eymet, arr. Bergerac) au lieu dit *Font-d'Eylias*, à 300 mètres d'un dolmen, vase en forme de bol, de fabrication celtique, contenant 5 pièces en or et 600 en argent.

(Renseignement communiqué par M. Tholin à M. A. de Barthélemy.)

Cette trouvaille, faite en septembre 1879, contenait « 600 drachmes au type le plus dégénéré de Rhoda, revers cruciforme »; six statères d'or (Tête d'Apollon et bige avec E, débris du trident, et plusieurs Π) se trouvaient mêlés à ces drachmes.

(Lettre de Léon Lacroix, datée du 9 mai 1881, communiquée par L. Maxe-Werly.)

54 *bis*. Sur l'emplacement de la Vieille-Cité, près de Périgueux, on a recueilli une vingtaine de statères avec l'oiseau sur la croupe du cheval. J'ignore s'il s'agit d'une cachette ou de pièces recueillies isolément.

(A. de Barthélemy, *Étude sur les m. gaul. tr. en Poitou et en Saintonge*, Poitiers, 1874, p. 10.)

55. Au pont de Lestrade (commune Mouleydier, canton Bergerac) au mois de juillet 1867, trésor de monnaies « au type dégénéré de Rhodanusia » (la rose bien formée), usées (les 3/4 du trésor) et de monnaies bien conservées avec la tête à gauche et au ℞ un cheval à droite au-dessus duquel est un loup et au-dessous, un ꝏ. Environ 600 à 700 pièces en tout.

(Lettres de M. le vicomte Alexis de Gourgues, en date des 29 juillet et 27 septembre 1867; communiquées par M. A. de Barthélemy.)

56. A Saint-Caprais (?) (1) trésor pesant 2 kil. 350, contenant

(1) Si cette localité est bien dans la Dordogne, comme le dit Saulcy, et non dans la Gironde, il est probable qu'il s'agit de Saint-Capraise-de-Lalinde (arr. de Bergerac), ou de Saint-Capraise-d'Eymet (même arr.).

10 pièces pesant chacune 3 gr. 75 environ et d'autres, usées plus lourdes. Pièces à la croix.

(Note manuscrite de F. de Saulcy, communiquée par M. A. de Barthélemy.)

DOUBS

57. Dans les dragages du Doubs, au lieu dit le Port-Nayme, à Besançon, en 1832, trouvaille de monnaies en bronze coulé attribuées maintenant aux Sequani dont quelques-unes avec **Q. DOCI** (animal avec queue en **S**).

(E. Lambert, *Essai*, 1844, I, p. 41 et 139, pl. VIII, 2 à 9. Cf. *Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 56.)

DRÔME

58. A Valence, vers 1840, 300 pièces de *Durnacus*.

(*R. N.*, 1837, p. 10; J. Lelewel, *Type gaulois*, p. 354; Pierquin de Gembloux, *Hist. monétaire et philol. du Berry*, 1840, p. 273.)

59. En 1902, près de Valence, un paysan a recueilli un vase contenant environ 400 oboles de Marseille et 15 pièces d'argent à la légende *Iailkovesi* (pesant 2 gr. 54). Une des oboles porte sur la joue les lettres **ΠΑϟ** (poids : 0 gr. 68); les autres oboles sont de style différent et pèsent de 0 gr. 58 à 0 gr. 67. Quelques pièces au même type, de style plus bas, pesaient seulement 0 gr. 35.

(Dr E. Poncet, *Oboles de Marseille et monnaie à légende nord-étrusque, à propos d'une trouvaille faite près de Valence*, dans *R. N.*, 1903, p. 87-99, pl. VI.)

60. A Laveyron (canton Saint-Vallier, arr. Valence) au commencement de 1878, trésor de 562 pièces en argent, pesant de 1 gr. 90 à 2 gr. 50, ainsi réparties : 424 pièces au cavalier à la légende **COMA** (*Bri*, *Brico*, *Obgru*, **VIID-COMA**, **VIID-CAND**, **BR-BRI**), 75 pièces des Allobroges, 61 dites des Volkes arécomiques (**VOL** ou sans légende), 1 *Q. Doci Sam. f.*, 1 massaliète (obole), et 1 avec la légende **IENAS** (ou *Ianos*).

(Fl. Vallentin, dans le *Bullet. monumental*, 1879, p. 538; du même, *Découv. archéol. faites en Dauphiné pend. l'année 1879*, 1880, p. 7 et et 8; [comte Fernand de la Sizeranne] *Numismatique gauloise*; *le trésor de Laveyron, Drôme*, Valence, 1880, in-8° de 34 p. et 3 pl., extr. du *Bull. Soc. d'Archéol. de la Drôme*, t. IV, 1880, p. 171 à 202; G. Vallier, dans *Rev. belge de Num.*, 1882, p. 54; Allotte de la Fuÿe, *Le trésor de Sainte-Blandine*, 1891, p. 10 et 11; C. A. Serrure, *Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 389.)

61. A Jaillans (commune Beauregard, arr. Valence) en sep-

tembre 1879, un millier de monnaies gauloises en argent, analogues à celles de Moirans.

(Florian Vallentin, *Découv. archéol. faites en Dauphiné pendant l'année 1879*, Grenoble, 1880, p. 30; extr. du *Bull. de l'Acad. delphinale*, 1879.)

62. Près de Saint-Gervais (canton Marsanne, arr. Montélimar), en octobre 1868, amphore contenant 7,000 oboles de Massalia, à la tête d'Apollon (7 kilogrammes).

(*Annuaire Soc. de Numism. et d'Archéol.*, t. III, 1868, p. 381, citant le *Journal d'Indre-et-Loire*, du 1er octobre 1868; J.-D. Long, *Recherches sur les Antiquités romaines du pays des Vocontiens*, 1849, p. 79.)

63. A Crest (arr. Die), trouvaille de pièces à la tête casquée et au cavalier.

(C. A. Serrure, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 388.)

64. A Beauvoisin (canton Buis-les-Barronies; arr. Nyons), sous un rocher, cachette contenant 2 petits grains de collier en terre rouge, 1 fibule plaquée d'argent, 1 bout de lanière, 5 anneaux dont 3 de bronze et 2 d'argent; enfin des pièces gauloises aux légendes *Durnacus-Auscrocus* (32) et *Durnacus-Donnus* (5), plus 196 deniers et 11 quinaires romains, dont les plus récents appartenaient aux années 725-727 de Rome (29 à 27 av. J.-C.). La trouvaille est entrée au Musée des Antiquités nationales. Les pièces au cavalier sont usées.

(A. de Barthélemy, *Étude sur les monn. ant. rec. au Mont-Beuvray, de 1867 à 1872*, Autun, 1872, p. 22, note 2; E. Hucher, l'*Art gaulois*, 2e partie, p. 85; C. A. Serrure, *Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 388; *Dict. archéol. Gaule*, t. Ier, p. 134.)

65. A Saint-Martin-d'Hostun (arr. Romans), en août 1879, vase en terre placé sous une large pierre et contenant 949 pièces. La trouvaille, acquise par M. Eug. Chaper et étudiée par G. Vallier, était composée de : 438 pièces au type du cavalier (**COOV-COMA, BRICO-COMA** *ou* **COM, OBGRV-COMA, VIID-COMA, OMA, VIID-CAND**); 28 des Cavares ou Allobroges montagnards (type dit du bouquetin); 270 des Allobroges du Léman (Hippocampe); 213 des Volkes Arecomiques, et une pièce avec **IENAS** (1).

(G. Vallier, *Inventaire des m. gaul. d'Hostun et dissertation au sujet de quelques-unes de ces pièces*, Bruxelles, 1882. in-8° de 91 p. et 4 pl. (Extr. de la *Revue belge de numism.*, p. 1 à 91, pl. I à IV); [comte F. de La Sizeranne] *Numismatique gauloise*; *examen de la brochure de M. G. Vallier sur la trouvaille d'Hostun*, Valence, 1882, in-8° de 38 p.

(1) Je donne les attributions de G. Vallier.

(Extr. *Bull. Soc. d'Arch. Drôme*); C.-A. Serrure, *Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 391, d'après Vallier seulement.)

66. A Andancette (arr. Romans), trouvaille considérable contenant beaucoup de pièces à l'hippocampe.

(G. Vallier, *Descr. de méd. gaul. à Moirans*, 1879, p. 14.)

Il s'agit probablement de la trouvaille de Jaillans. Cf. aussi Andance (Ardèche), située sur la rive opposée du Rhône.

EURE

67. Près de Verneuil-sur-Avre (arr. Évreux), pendant les travaux de captation des eaux de l'Avre, en dégageant les sources de la Vigne, entre les communes de Verneuil et de Rueil, en 1894, on découvrit plusieurs centaines de monnaies gauloises. Les pièces qui ont pu être étudiées (environ 220) sont ainsi réparties : Nemausus, Massalia, Boii de la Transpadane (1), Bituriges Cubi, Catalauni, Leuci, Sequani, Senones, Ædui, Meldi, Cenomani, Carnutes, Eburovices, Veliocasses, Lexovii, Caletes, Ambiani et Bretons. Il y avait 51 *Pixtilos* (tous les types); 58 pièces des Carnutes (types nos 6069, 6077, 6108, 6117, 6132, 6147, 6188, 6202, 6217, 6295). Je ne sais si ces monnaies ont été recueillies éparses ou si elles composaient véritablement une cachette.

(L. Coutil, *Invent. des m. gauloises du dép. de l'Eure*, 1896, p. 40 à 49; O. Vauvillé, dans la *R. N.*. 1899, p. 271 à 274, pl. VI, nos 12 à 15.)

68. A Thomer-la-Sogne (arr. Evreux), en 1892, sept statères d'or des Bellovaci, se rapprochant du no 7886.

(L. Coutil, *Invent.*, 1896, p. 39).

69. Au hameau de Paix, près des Andelys, en 1837, à côté de la source actuelle du ruisseau, caillou creux contenant des demi-statères en or jaune, des monnaies d'argent et quelques-unes de bronze. Voici la désignation des pièces conservées au musée archéologique de Rouen : 3 demi-statères Aulerci Eburovices, à peu près semblables (cf. 7019); 5 *Santonos-Arivos;* 2 *Ateula-Ulatos;* 3 p. au buste de cheval (2524 et 2535); 1 Allobroges(?) avec *Ianos* (? 2904); 5 *Andecom* (6342); 1 Sequani avec **AM** en monogramme (cf. 5498 et 5502); 10 *Togirix*, et quelques pièces attribuées aux Senones émigrés et aux Volcæ Arecomici.

(L. Coutil, *Invent. des m. gaul. de l'Eure*, p. 22 à 25, pl.)

(1) Je regrette de n'avoir pu obtenir de détails précis sur ces pièces attribuées aux Boii. D'après la description de M. Coutil (p. 48), je pense que la pièce, qui porterait **ΑΛΕΞΑΝ** au-dessus d'un cheval à droite, pourrait être une monnaie de Macédoine.

70. A Lyons-la-Forêt (arr. des Andelys), en 1846, trouvaille de monnaies en argent à la tête casquée et au cheval entre deux cercles (Eduens). Elles étaient renfermées dans un caillou creux.

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 30, 81, 128, pl. V, nos 28, 21, 23.)

71. Sur la lisière de la forêt de Long-Boël, près du Mesnil-Raoul, commune du Bourg-Beaudouin (arr. des Andelys), en 1860, caillou creux renfermant 24 pièces en electrum, une en argent et une en bronze. Celle-ci porte comme types un homme accroupi à gauche et, au revers, un cheval androcéphale, accompagné d'un triangle et d'un cercle perlé. La pièce d'argent portait un cheval. Celles d'electrum sont du type attribué aux Aulerci Eburovices.

(L. Coutil, *Invent.*, 1896, p. 26; notice plus complète avec 2 fig. dans *R. N.*, 1884, p. 380 à 383.)

72. A Brionne (arr. Bernay), vers 1837, plusieurs centaines de monnaies au type de l'aigle (attribuées aux Carnutes), associées à des *Pixtilos*, presque toutes acquises par Saulcy (auj. nos 6108 à 6180 du Cabinet de France).

(J. Lelewel, *Type gaulois*, 1841, p. 355, n. 849; *Cat. B. N.*, p. 136; L. Coutil, *Inventaire*, p. 53.)

73. Dans la commune d'Etréville (canton Routot, arr. Pont-Audemer), en 1850, statères avec l'aurige tenant un navire; épée au-dessous (3 gr.).

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 70 et 127, pl. II, 12 et 14; L. Coutil, *Inventaire*, p. 56.)

EURE-ET-LOIR

74. A Bazoches-en-Dunois (canton Orgères, arr. Châteaudun), environ 300 monnaies gauloises en argent : 38 *Epad.* 1 *Lita*, 6 *Arivos-Santonos*, 30 *Andecombo*, 21 *Ateula*, 17 *Caledu* (sans *Senodon*), 12 *Caledu-Senodon*, 23 *Solima*, 92 *Togirix*, 6 *Julius Togirix*.

(A. Duchalais, *R. N.*, 1840. p. 165 à 177, pl. XII; F. de Saulcy, *Lettres*, p. 215; *Congrès scient. de France*, Chartres, 1870, p. 343; E. Hucher, L'*Art gaulois*, 2e partie, 1874, p. 48; Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 270, note; *Dict. archéol. Gaule*, p. 127.)

75. A Logron (canton Châteaudun), en 1834, au milieu de débris de poteries, au lieu dit *Grand-Judé* ou *Juday*, une centaine de monnaies gauloises (*Litav*, *Arivos-Santonos*, *Andecombo*, *Solima Togirix*, *Julius-Togirix*, *Caledu*, *Senodon-Caledu* et *Ateula-Ulatos*. Cette trouvaille est analogue à celle de Bazoches.

(De Boisvillette, *Statistique archéol. d'Eure et Loir*, 1860. p. 147 à 150.)

75 *bis*. A Mérouville (canton Janville, arr. Chartres), on a recueilli un certain nombre de bronzes des Carnutes; le Musée de Saint-Germain-en-Laye en conserve quelques-uns.

Comme on a recueilli dans la même localité de nombreuses monnaies romaines au milieu de substructions (1), il serait possible que les pièces gauloises n'aient pas été trouvées dans une véritable cachette. Cependant, d'après une note, rédigée en partie par F. de Saulcy et en partie par P. Charles Robert (elle m'a été communiquée, il y a quelques années, par L. Maxe-Werly), un dépôt, trouvé en février 1859 et acquis par l'expert Charvet, aurait contenu : 20 bronzes coulés des Senones à la tête échevelée (℞ cheval et trois globules); 22 autres avec sorte de barre médiane au droit (même ℞); 6 à l'aigle de face et 5 à l'aigle de profil (Carnutes ? Il y a aussi des pièces analogues qu'on peut classer aux Ædui).

FINISTÈRE

76. A Creniat-sur-Yen (commune Plounéour-Trez, arr. Quimper), dans une lande, en avril 1835, vase en terre brune protégé par quatre pierres plates sur les côtés; une cinquième le recouvrait. Ce vase contenait environ 200 pièces en electrum (ou amalgame d'or, d'argent et de cuivre, probablement dans la proportion du tiers de chacun de ces métaux), de deux modules. Les grandes pesaient 128 grains [au poids de marc, cela fait 6 gr. 78], et les petites 32, soit le quart des grandes. Le type était, pour la plupart des pièces, la tête à gauche avec la croisette devant la bouche; ℞ cheval à gauche; au-dessus, un oiseau; au-dessous, un bœuf (cf. *Fig. 208;* type corisopite, selon Lambert). Il y avait aussi 2 pièces avec une sorte de tente sous l'androcéphale, 2 pièces avec un personnage couché et un bon nombre avec le sanglier.

Le musée de Rennes conserve plusieurs statères et quarts de cette trouvaille.

(Ed. Lambert, dans *Bullet. monumental*, t. I, 1835, p. 268-270, et *R. N.*, 1836, p. 1 à 4; *Essai de Num. gaul. du Nord-Ouest*, I, 1844, p. 25 et 126, pl. IV, nos 23 et 24 (Statère et division), cf. p. 161; comte de Kergariou, dans *Association bretonne, classe d'Archéologie, Congrès tenu à Saint-Brieuc, en 1846, Procès-verbaux* (Rennes, 1847), p. 82; P. Lemière, dans *Bull. archéol. Assoc. bretonne*, t. III, 1852, p. 215 et 216, pl. I, 20, 21 et 22; J. Gaultier du Mottay, dans *Rev. archéol.*, 1867, II, p. 285; E. Hucher, *L'Art gaulois*, 1re p., p. 15.)

(1) Voy. Adrien Blanchet, *Les trésors de m. romaines...*, 1900, p. 218.

77. A La Feuillée (arr. Châteaulin), en 1845, vase avec environ soixante pièces semblables.

(P. Lemière, dans *Bullet. arch. de l'Assoc. bretonne*, t. III, 1852, p. 215; J. Gaultier du Mottay, dans la *Rev. archéol.*, 1867, II, p. 285; E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 136; *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 395.)

78. A Châteauneuf-du-Faou (arr. Châteaulin), un grand nombre de divisions de statère, avec le bœuf sous le cheval androcéphale (type dit des *Corisopites*).

(P. Lemière, dans *Bullet. archéol. Assoc. bretonne*, t. III, 1852, p. 216. pl. I, nos 21 et 22; cf. *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 275.)

79. A Scrignac (canton Huelgoat, arr. Châteaulin), en 1829 (ou 1839), plusieurs divisions de statères avec nombreuses pièces comme celles de Plestin (Côtes-du-Nord) et aux types du sanglier et de l'oiseau sous le cheval androcéphale.

(P. Lemière, dans *Bullet. archéol. de l'Assoc. bretonne*, t. III, 1852, p. 215.)

80. A Lannéanou (canton Plouigneau, arr. Morlaix) au village du *Grand-Hugen*, en 1838, trouvaille d'environ vingt statères du type *osismien* (sous le cheval, sanglier et aigle).

(Comte de Kergariou, *Association bretonne, Classe d'archéologie, Congrès tenu à Saint-Brieuc, en 1846, Procès-verbaux* (Rennes, 1847), p. 83; P. Lemière, dans *Bullet. archéol. de l'Association bretonne*, t. III, 1852, p. 215, pl. I, no 26.)

81. Dans la commune de Lannéanou, au fond d'une tourbière, en 1842, quatre pièces armoricaines de billon (type nez pointu).

(P. Lemière, dans *Bullet. arch. de l'Assoc. bretonne*, t. III, 1852, p. 225; cf. E. Hucher, *L'art gaulois*, II, pl. 55, 1 à 3.)

82. A Morlaix, en 1845, importante découverte de pièces en billon aux types de la tête et de l'androcéphale entourés de têtes humaines.

Le Musée de Saint-Germain conserve des pièces de cette trouvaille (nos 1820-22).

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 95 et 136, pl. X, 15 à 18; E. Hucher, *L'Art gaulois*, 1868, p. 15, pl. 42, no 1.)

82 *bis*. Au lieu dit Menez-Bras, à l'est du village de Quinquis-Bras (commune Kersaint-Plabennec, arr. Brest), en mars 1903, vase d'argile, de pâte fine, à couverte noire, contenant des monnaies dont 214 (39 statères et 175 quarts de statère) sont devenues la propriété de M. P. du Châtellier. Le type du statère (argent bas) pesant 6 gr. 60, est une tête à droite, entre deux cordons perlés repliés; à celui du devant paraît se rattacher une petite

tête ; au-dessus de la tête principale, une croisette. Au ℞ androcéphale à gauche, conduit par un aurige dont la tête horizontale est ornée d'un fleuron (qui semble remplacer un bras) ; de la poitrine part une tige contournée qui se termine par une grande rouelle devant le poitrail de l'androcéphale. Dessous est un symbole qui ressemble vaguement à un sablier renversé (analogue au 6508 du *Cat. B. N.*) (1). Le quart de statère a le même ℞ ; mais au droit, la tête, à gauche, est surmontée non d'une croisette mais d'une sorte de feuille lancéolée ; la petite tête ne figure pas sur ces quarts. Sept quarts de statère de la trouvaille ont la tête à droite, avec une sorte de boucle devant la figure, et l'œil de face, très grand (même signe lancéolé au-dessus de la tête). Au ℞ l'androcéphale à droite est conduit par un aurige dont la tête est horizontale, qui a deux bras terminés par des fleurons et dont le corps est figuré par une ligne perlée qui se termine par un fleuron devant le poitrail de l'androcéphale. Au-dessous, le symbole qualifié de tente dans le *Cat. B. N.* (6504. Cf. notre *Fig. 215*). Ces sept pièces, en or bas, pèsent de 1 gr. 48 à 1 gr. 60.

(Communication de MM. P. du Châtellier et Le Pontois ; et rapport de M. A. de Barthélemy dans *Bullet. archéol. du Comité*, 1904, p. XXXVIII ; P. du Châtellier et L. Le Pontois, *Étude d'un trésor de monnaies gauloises découvert en mars 1903 dans la commune de Kersaint-Plabennec* (*Finistère*), Quimper, 1904, in-8°, 9 p. et pl.)

GARD

83. Sur le coteau de la Tour Magne, à Nîmes, vase avec monnaies gauloises en argent « qui portent une hache d'armes ». (Il s'agit par conséquent de monnaies à la croix).

(*Echo du Monde savant* du 9 mai 1840, citant le *Courrier du Gard* du 10 avril 1840.)

84. Aux environs du château de Castelnau-Valence (canton Vezenobres, arr. Alais), on a trouvé fréquemment des petits bronzes à la tête d'Apollon et au sanglier accompagné de la légende **ΝΑΜΑΣΑΤ**, frappés sur des flans irréguliers.

(E. Germer-Durand, dans *Mém. Acad. du Gard*, 1869-70, p. 74-75.)

85. A Sauve (arr. du Vigan), trouvaille de monnaies à la croix.

(Baron Chaudruc de Crazannes, *Dissert. sur les monnaies gauloises au type de la croix ou de la roue*, Toulouse, 1839, p. 4.)

(1) Le symbole du ℞ est très nettement dessiné dans E. Hucher, *L'Art gaulois*, 2e partie, p. 58, n° 81 (tr. à Saint-Pol-de-Léon). Un demi-statère d'or, trouvé à Redon, offre un type analogue pour la tête-aurige (E. Hucher, *ibid.*, n° 80).

HAUTE-GARONNE

86-87. A Drudas (canton de Cadours, arr. de Toulouse) en 1836 et à Cox (canton Cadours), en 1837, trouvailles de monnaies à la croix, malheureusement dispersées.

(Baron Chaudruc de Crazannes, *Dissertation sur les monnaies gauloises au type de la croix ou de la roue*, Toulouse, 1839, p. 4, 12, 14 et 18 ; *Dict. archéol. Gaule*, p. 353.)

88. Au hameau des Aujoulets (commune Beaumont-sur-Lèze, canton Auterive), sur les contreforts des coteaux de la rive gauche de la Lèze, trouvaille de monnaies « à la croix », dans un vase de terre, en 1866.

(F. de Saulcy, dans la *R. N.*, 1867, p. 26, et *Lettres*, p. 300; lettre de E. Roschach, 28 janvier 1867, communiquée par M. A. de Barthélemy. Cf. *Dict. arch. Gaule*, p. 130.)

89. A Pinsaguel (canton et arr. Muret) près du confluent de la Garonne et de l'Ariège, environ 119 p. à la croix dont 112, entrées au Musée de Toulouse, ont été classés ainsi : 94 Tolosates proprement dites; 4 à la croix cantonnées de trois points et d'un annelet ; 6 pièces à l'S dans un canton ; 4 pièces à la figure triangulaire ; 1 pièce à tête de bon style, avec hache et deux cercles dans les cantons ; 1 pièce à tête de bon style, avec hache, cercle orné et fruit ; 1 pièce à croix cantonnée d'un point rond étoilé. Poids de 2 gr. 50 à 3 gr.

(Lettre de M. Roschach, du 15 nov. 1866, à F. de Saulcy; F. de Saulcy dans la *R. N.*, 1867, p. 22, et *Lettres*, p. 296-299.)

GERS

90. A Manciet (canton de Nogaro, arr. Condom), en 1846, trésor de monnaies des Elusates (200 ou 300 pièces selon Duchalais, dans *R. N.*, 1846, p. 420; 1500, selon le *Bullet. de la Soc. de l'histoire de France*, 1847, p. 192). E. Taillebois a d'abord signalé cette trouvaille comme faite à Castelnau-sur-l'Auvignon, près de Condom, et contenant 700 pièces « des Elusates et des Volques Tectosages mêlées ». C'est peut-être une partie de ce trésor qui est restée pendant longtemps entre les mains d'un orfèvre de Bordeaux (*Rev. belge de Numism.*, t. XX, 1864, p. 186, note 1).

(Baron Chaudruc de Crazannes, dans la *R. N.*, 1847, p. 173; E. Lambert, *Essai*, 1864, II, p. 101, pl. XIII, 1 à 4; *R. N.*, 1851, p. 5; *Rev. d'Aquitaine*, du 4 février 1862; E. Taillebois, *Recherches sur la Numism. de la Novempopulanie*, 1882, p. 13, extr. du *Congrès Scient. de Dax*.)

91. Selon une lettre de M. E. Camoreyt à Charles Robert (datée du 2 nov. 1881, communiquée par L. Maxe-Werly), on aurait trouvé à Castelnau sur l'Auvignon (canton de Condom), un trésor de près de deux mille pièces. M. Pellisson, notaire à La Romieu (Gers), en recueillit quatre ; tout le reste avait été livré au fondeur quelques jours auparavant. D'après des empreintes jointes à la lettre, deux pièces sont des Elusates ; les deux autres sont à la croix cantonnée des quatre croissants ; les quatre pèsent environ 2 gr. 70 chacune.

Selon le *Dict. archéol. Gaule* (t. Ier, p. 236), cette trouvaille, faite en 1855, aurait contenu environ 1500 pièces dont la plupart furent fondues.

92. Entre Mirande et Condom, trésor de monnaies « à la croix ».

(*R. N.*, 1841, p. 156 ; F. de Saulcy, dans la *R. N.*, 1867, p. 13 et 14 ; voy. aussi, *R. N.* 1845, pl. VIII.)

93. A Laujuzan (canton Nogaro, arr. Condom), au lieu dit le Bois de la Terrade, le 6 mai 1882, vase grossier en terre à gros grains, de forme ronde, fait à la main, contenant 980 pièces des Elusates. Le poids variait de 2 gr. 30 à 3 gr. 45 ; le poids moyen était de 2 gr. 72. Deux pièces à *fleur de coin*, pesaient l'une 2 gr. 70, et l'autre 3 gr. 45, tandis que des pièces usées atteignaient 2 gr. 80, 3 gr. et 3 gr. 10. Le titre variait de 65 à 78 o/o d'argent, le reste étant du cuivre.

(L'Abbé Cazauran, article dans le *Conservateur du Gers*, 8 juin 1882, p. 3 et 4 ; E. Taillebois, dans le *Bullet. de la Soc. de Borda*, 1882, p. 223 à 228 ; *Rev. de Gascogne*, t. XXIII, 1882, p. 466 ; *R. N.*, 1884, p. 163.)

94. A l'Isle de Noé (canton de Montesquiou, arr. Mirande), vase de terre cuite brune avec monnaies « à la croix ». Exemplaire avec fleur à trois pétales, et autre avec tête de face (℞ Croix cantonnée de croissants et globules). Les pièces de cette trouvaille pesaient de 3 gr. 20 à 3 gr. 50.

(Léon d'Hervey (de Saint-Denys), *R. N.*, 1841, p. 155-156, pl. VII et VIII ; cf. F. de Saulcy, *R. N.*, 1867, p. 13, et *Lettres*, p. 287-288.)

GIRONDE

95. Dans la commune de Tayac (canton Lussac, arr. Libourne), en novembre 1893, torques brisé en deux morceaux (pesant 762 gr., acquis par le Musée archéol. de Bordeaux), un fil d'or roulé en spirale pesant 53 gr. 40, 73 petits lingots (flans monétaires) pesant 7 gr. 60 en moyenne, un lingot plat ovale de 55 gr. 5,

un lingot carré de 17 gr., et 325 statères d'or, dont quelques uns frappés d'un seul côté, appartenant pour les 4/5 aux séries dites *Arvernes* et pour 1/5 aux Bellovaques. On a dit que deux échantillons se rapportaient aux Pannoniens ; mais comme beaucoup de pièces ont été fondues, cette assertion n'a pu être vérifiée. Le Musée de Bordeaux a acquis, outre le torques : 2 petits lingots, 2 pièces non frappées, 2 pièces frappées d'un seul côté, 10 p. arvernes et 1 bellovaque. MM. Rollin et Feuardent ont eu entre les mains une série de pièces provenant de cette trouvaille et j'ai pu en examiner un certain nombre.

(E. Cartailhac, dans *l'Anthropologie*, t. VIII, 1897, p. 584-586 ; cf. *Comptes rendus Soc. archéol. de Bordeaux*, t. XIX, p. xxix ; [Dupuch], dans la *Rev. libournaise*, du 1er août 1889, p. 29-31 ; Emile Lalanne, dans *Congrès international de Numism., à Paris, en 1900*, p. 86-89, fig.).

96. A Saint-Sauveur (canton Pauillac, arr. Lesparre) ou Vertheuil (même canton), en 1866, vase contenant onze kilogrammes de monnaies en argent « à la croix », ou 10 kil. 250 (environ 3546 pièces dont 173 seulement examinées). Sur ce nombre Saulcy a reconnu 14 deniers à figure triangulaire, 8 pièces sans hache avec S, et 135 pièces du type dit Tolosates (poids moyen, 2 gr. 67).

(*Annuaire Soc. fr. de Numism. et d'Archéol.*, t. I, 1866, p. 214; F. de Saulcy, dans la *R. N.*, 1867, p. 15 à 22, et *Lettres*, p. 289-292. La découverte passait aussi pour avoir eu lieu à Vertheuil (Voy à ce sujet F. de Saulcy, *Ibid.* et *Lettres*, p. 292-296). Le lot, acquis par M. Hoffmann, avec cette provenance, comprenait 535 pièces, la plupart de bon style, à la hache; 82 à la tête du nègre ; 6 à la tête triangulaire; 2 avec S. L. Maxe-Werly admettait, avec Saulcy, la distinction des deux trouvailles (1) et pensait que la dernière comprenait 525 pièces (à la *tête en triangle*); voy. *Étude sur l'origine des symboles...*, 1892, p. 12 = *Congrès de Num. de Bruxelles*, 1891, p. 492.)

97. A Blaye, trouvaille de monnaies à la croix dont deux exemplaires laissent voir des restes d'une légende celtibérienne. Les pièces de la collection Saulcy sont soit de bon style, soit à la « tête de nègre », soit avec la tête à figure formée par un triangle.

(F. de Saulcy, dans la *R. N.*, 1867, p. 15, et *Lettres*, p. 289; *Cat. B. N.*, nos 3548 et 3549.)

(1) Cependant d'après une note additionnelle de F. de Saulcy (*Lettres*, p. 300), le lot acquis par M. Hoffmann proviendrait de Capdenac (Lot). Maxe-Werly n'a pas su que les trésors de Capdenac et de Vertheuil n'en faisaient qu'un dont l'origine reste incertaine.

HÉRAULT

98. Près de Mèze (arr. Montpellier), au lieu dit *Vinaigre*, en 1847, environ 120 monnaies au sanglier et à la croix cantonnée de la hache.

(F. de Saulcy, dans la *R. N.*, 1867, p. 14, et *Lettres*, p. 288. *Cat. B. N.*, nos 3433 et suiv., 3460 à 3516; *Dict. arch. Gaule*, Mèze. Le médaillier de la Société archéologique de Montpellier conserve un certain nombre de pièces de cette trouvaille; voy. la *Description...* de M. Émile Bonnet, 1896, nos 572 à 615, 692 à 703.)

98 *bis*. Non loin de la métairie de *la Fajolle* (commune de Saint-Pons), sur le versant septentrional de la forêt de Sérignan, en 1835, trouvaille d'un millier de pièces à la croix la plupart carrées, pesant en moyenne 2 gr. 50. En même temps fut trouvée une fibule d'argent avec chaînette de 12 centimètres, le tout pesant 30 grammes.

(Joseph Semat, *La ville et le pays de Saint-Pons de Thomières*, Saint-Pons, 1898, in-8°, p. 32. Renseignement communiqué par M. E. Bonnet. C'est évidemment la trouvaille signalée comme contenant une pièce *Setu(bo)*, par P. A. Boudard, *Essai sur la Num. ibérienne*, 1859, p. 250.)

99. Près de Lodève, trésor de pièces à la croix et au sanglier.

(Marquis de Lagoy, *Mél. de Numism.*, 1845, p. 9 à 12, pl. II, nos 4 à 6.)

100. A Béziers, vers le 22 ou 24 décembre 1871, sur le talus d'un chemin communal près de la machine élévatoire pour les eaux, vase en terre contenant 750 ou 800 monnaies « à la croix » cantonnée de divers symboles (Les poids variaient de 3 gr. 50 à 4 gr. 70) (1).

(De Clausade, dans *Bull. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, 1869-1873, t. I, p. 83; L. Noguier, dans le *Bull. de la Soc. archéol. de Béziers*, 1872, p. 277 et pl. IV; G. Amardel, dans le *Bull. de la Comm. archéol. de Narbonne*, 1896, article intitulé *Les monnaies gauloises qu'on peut attribuer à l'arrond. de Saint-Pons*.)

101. A la Montagne-de-Ceressou, près de Fontès (canton Montagnac, arr. Béziers), en 1879, urne de terre, brisée, qui contenait 4,000 oboles de Massalia.

(Procès-verbaux de la Soc. archéol. de Montpellier, 7 juin 1879. Renseignement communiqué par M. Émile Bonnet.)

(1) J'ai des doutes sur l'exactitude de ce dernier poids.

ILLE-ET-VILAINE

102. A Sens-de-Bretagne (canton Saint-Aubin-d'Aubigné, arr. Rennes), en 1863, trouvaille de 10 statères avec le personnage sous le cheval à gauche (à droite sur deux pièces); 1 pièce très fruste avec la main sous le cheval.

(Note communiquée par L. Maxe-Werly.)

103. Aux environs de Rennes on a trouvé douze exemplaires du statère ainsi décrit : Tête laurée, bouclée à droite; ℞ Cavalier nu tenant de la main droite un bouclier, de la main gauche un poignard; un carré devant le cheval; au-dessous, une croix avec ou sans la lyre.

(Comte de Kergariou, dans *Association bretonne; Classe d'Archéologie, Congrès tenu à Saint-Brieuc, en 1846, Procès-verbaux* (Rennes, 1847), p. 81.)

104. A Noyal-sur-Vilaine (Canton Châteaugiron, arr. Rennes), au hameau de Gosues, une quinzaine de monnaies analogues à celles d'Amanlis.

(*Diction. archéol. de la Gaule.*)

105. A Amanlis (canton de Janzé, arr. Rennes), en juin 1835, en travaillant à un chemin vicinal, des ouvriers trouvèrent un grand nombre de monnaies qui avaient dû être contenues dans un vase. On a évalué à un « décalitre » la quantité de ces pièces. D'après la description donnée, ces monnaies appartenaient au type dit *curiosolite* et probablement aussi aux types voisins. Lambert en donne avec la rouelle sous le cheval et le Cabinet de France en possède avec ce différent (6776 et 6789). Le musée de Rennes conserve aussi des pièces de ce trésor.

(E. Ducrest de Villeneuve, *Notice sur des méd. gallo-rom. déc. près d'Amanlis,* dans les *Annales de la Soc. roy. académ. de Nantes,* t. VII, 1836, p. 163 à 166; Moët de la Forte-Maison, Lettre du 15 novembre 1841, au rédacteur de l'*Album breton*, p. 7; A. baron du Taya, *Monnaies celtiques-armoricaines, Opuscules bretons*, Rennes, 1835, in-8°, p. 5; E. Lambert, *Essai*, 1844, I, p. 27 et 130, pl. XI *bis*, 8; cf. p. 160, et 1864, II, pl. VII, n° 7, et pl. IX, n°s 18, 19, 20; E. Hucher, *L'Art gaulois*, 2e partie, 1874, p. 59; *Dict. arch. Gaule*, I, p. 47.)

106. Au Pertier (commune Saint-Pierre-de-Plesguen, canton Combourg, arr. Saint-Malo), trouvaille de 600 pièces en billon au type curiosolite. Le Musée de Saint-Brieuc conserve 3 pièces de cette trouvaille, qui était enfermée dans un coffret en bois dont on a vu des restes. D'après *le Dinnanais,* le même champ avait donné

une quantité considérable de monnaies semblables, quelques années auparavant.

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 134, donnant des références à ses planches qui indiqueraient un mélange de nombreux types armoricains; lettre de Gaultier du Mottay à M. A. de Barthélemy, datée du 10 décembre 1871; *Cat. B. N.*, nos 6683, 6693 à 6695, 6715; poids : 6 gr. 05 à 6 gr. 97.)

107. A La Noë-Blanche (canton Bain, arr. Redon), en 1853, vase avec 60 monnaies armoricaines portant l'androcéphale à g., et sanglier au-dessous.

(*Bullet. arch. Assoc. bretonne*, t. IV, p. 262; *Bullet. Soc. de l'Hist. de France*, 1853, p. 167; E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 27 et 134, pl. IX, nos 21 à 25; *Rev. archéol.*, 1853, p. 121.)

108. Aux environs de Dol, en 1865, on a trouvé plusieurs statères d'or, « imitations des monnaies de Philippe de Macédoine ».

(*Annuaire Soc. Num.*, 1866, t. I, p. 214-215. Cf. t. II, 1867, p. 336).

109. A Saint-Méen (arr. Montfort), plusieurs statères armoricains avec le bœuf sous le cheval androcéphale (dits *Corisopites*).

(P. Lemière, dans *Bullet. arch. Assoc. bretonne*, t. III, 1852, p. 216.)

110. Dans la commune de Bedée (canton et arr. Montfort), à 21 kilom. de Rennes, un certain nombre de pièces en billon au type de la tête dont le nez est figuré par un upsilon couché; sanglier sous le cheval.

(E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 130, pl. XI *bis*, 9; cf. p. 160; comte de Kergariou, dans *Association bretonne; classe d'Archéologie; congrès tenu à Saint-Brieuc, en 1846; Procès-verbaux* (Rennes, 1847), p. 82; P. Lemière, dans *Bullet. archéol. Assoc. bretonne*, t. III, 1852, p. 221.)

111. Près d'Antrain-sur-Couesnon (arr. Fougères), six à huit pièces de bronze (tête à g. ℞ Oiseau éployé de face au dessus étoile; à droite, cercle centré).

(Lambert, *Essai*, 2e partie, p. 104, pl. XIV, 6; cf. p. 71, pl. II, 23.)

INDRE

112. A la tour de Bonnan, à quelques centaines de mètres de Levroux (arr. Châteauroux), avant 1837, environ 1,000 à 1,200 pièces aux légendes *Abudos*, *Vandelos*, *Pixtilos*, *Togirix*. [D'après Hucher, il y avait dans un trésor découvert à Levroux, un nombre assez considérable de pièces « au type de l'aigle soutenant un aigle plus petit ». Comme les pièces citées plus haut ont probablement

été recueillies isolément, les pièces carnutes qu'il signale sont sans doute dans le même cas].

(Lemaigre, *R. N.*, 1850, p. 301-302 ; E. Hucher, *L'Art gaulois*, 1868, p. 35 ; lettre de M. Albert des Méloizes, datée du 20 juin 1881, adressée à M. de Barthélemy, qui me l'a communiquée.)

113. A Moulins, près de Levroux, en décembre 1893, vase plein de pièces d'or et d'argent. Les débris du vase n'ont pu être retrouvés. Un grand nombre de monnaies sont entrées au Musée de Châteauroux (9 statères et divisions d'or bas, *Abudos* et *Abucatos*, et 615 pièces d'argent avec *Cambotre*, *cam*, *sui?*, *Ca Ur?* et anépigraphes). Un certain nombre de statères en electrum et de pièces d'argent étant parvenus entre les mains de numismates de Paris (MM. Rollin et Feuardent et H. Hoffmann), il y a quelques années, il est probable que la trouvaille de Moulins contenait plus de 700 pièces.

(J. Creusot, *Découverte de monnaies gauloises à Moulins, Indre*, dans le *Musée munic. de Châteauroux ; bullet. trim.*, 5e année, n° 16, 1er avril 1894, p. 447 à 452, et pl. ; Cf. *Mém. Soc. Antiq. du Centre*, t. XX, 1893-1894, *Bullet. num.*, p. 335 ; *R. N.*, 1894, p. 131.)

114. A Tendu (canton Argenton-sur-Creuse, arr. Châteauroux), dans un bloc formé d'un conglomérat ferrugineux, 249 pièces en argent des Bituriges : 84 portent un sanglier au-dessus du cheval ; 70 un glaive, 60 une branche, 1 avec les lettres CAM sous le cheval ; 8 avec une fougère (?) au-dessus du cheval.

Le Musée de Saint-Germain-en-Laye conserve une série de pièces de cette trouvaille, inscrites sous la rubrique « Saint-Marcel d'Argenton » (nos 3915-3948).

(J. Creusot, dans le *Bulletin trim. du Musée municipal de Châteauroux*, II, n° 4, avril 1891, d. 56 à 59 ; *Mém. de la Soc. des Antiquaires du Centre*, t. XVIII, 1891, p. 389 à 395, pl. II ; *Rev. belge de Numism.*, 1892, p. 320, sous le nom de « Saint-Marcel » ; *R. N.*, 1891, p. 232.)

115. A Buxeuil (canton Vatan, arr. Issoudun), trouvaille de pièces avec les deux chevaux superposés, ou avec le cavalier, ou avec l'animal accroupi au-dessus du cheval.

(*Le Numismate*, *Bullet. périodique* (d'Hoffmann), 15 décembre 1862, p. 99 ; *Bullet. Num.* dans *Mém. Soc. des Antiq. du Centre*, t. III, 1869, p. 300-302.)

115 *bis*. Sous la rubrique *Trouvailles d'Issoudun et de Charnizay*, le *Catalogue de la Bibliothèque nationale* donne plusieurs séries de pièces en argent, pesant en moyenne 3 gr. 30 et portant les unes les deux chevaux superposés et les autres le cheval avec le

loup. Il est probable que la « trouvaille d'Issoudun » est la même que celle indiquée au n° 115. Quant à l'autre, voy. n° 122.

(*Cat. B. N.*, p. 134, n°s 5986 à 6032.)

116. Aux environs de Valençay (arr. Châteauroux), vers 1880 (?), trouvaille de vingt-cinq pièces d'argent avec les deux chevaux superposés, ou avec le cavalier tenant un bouclier (dessous fleuron ou main), ou avec le cavalier placé au-dessus de la croupe du cheval, ou avec le loup au-dessus du cheval (1).

(A. Beauvais, *Monnaies gauloises en argent, trouvées près de Valençay*, dans *R. N.*, 1900, p. 376-378, 5 fig.).

Bien que dans un arrondissement différent, Valençay n'est éloigné de Buxeuil que d'une dizaine de kilomètres, et comme, d'autre part, la date de la trouvaille dite de Valençay est assez incertaine, je suis porté à croire qu'il s'agit encore du dépôt signalé, dès 1862, dans le bulletin publié par l'expert H. Hoffmann.

117. Près de Migné (canton Saint-Gaultier, arr. Le Blanc), en avril 1876, cachette comprenant une vingtaine de deniers de la République et de pièces gauloises. Deux seulement ont été vues : 1° cavalier, dessous AVS [*cro*] ; 2° Tête de Vénus ℞ *C. Norbanus* CCXXVI. Epi, faisceau et caducée (2).

(A. Buhot de Kersers, *Bullet. numism.*, n° 6 (1875-77), dans *Mém. Soc. Antiq. Centre*, t. VI, 1875-1876, p. 342-343.)

118. A Ingrandes (canton Le Blanc), en octobre 1872, cachette de 28 monnaies gauloises en argent. Selon L. Palustre, cette trouvaille, faite sur la rive droite de l'Anglin, entre le château de Plaincourault et le village d'Ingrandes consistait en un vase en terre avec 23 pièces en argent de sept types différents (conservées au Musée archéol. de Tours). Ces monnaies appartenaient à plusieurs types de la tête à grosses mèches (℞ 1° cavalier ; 2° cheval avec sanglier au-dessus ; 3° deux chevaux, etc.).

(L'Abbé Voisin, *Notes archéol. sur Ingrandes*, Le Blanc, 1872, p. 3 à 8, et *Congrés archéol. de France*, à Châteauroux en 1873, p. 67-73 ; Lecointre-Dupont, dans *Rev. belge de Numism.*, 1873, p. 229 ; *Mém. Soc. Ant. Centre*, 1870-1872, p. 340 ; *Indicateur de l'Archéologue*, 1873, p. 394 et 410 ; cf. *Dict. arch. Gaule;* Léon Palustre, dans le *Bullet. monumental*, t. XXXIX, 1873, p. 221.)

119. A Obterre (canton Mézières-en-Brenne, arr. Le Blanc),

(1) M. Beauvais a bien voulu me céder, par échange, trois pièces de cette trouvaille.

(2) Cette pièce est de 84 av. J.-C. (Babelon, *M. Rép. rom.*, t. II, p. 259).

dans un champ dit *Linnevert*, vase de terre grossière avec 400 ou 500 monnaies semblables à celle du n° 118.

(L'Abbé Voisin, *op. laud.*, et *Statistique monum. de l'arr. du Blanc*, 1874.)

119 *bis*. Le Musée de Saint-Germain-en-Laye conserve sous la rubrique « Paulnay » plusieurs pièces d'argent avec la main sous le cavalier (n° 3460 et s.). Comme cette localité est située aussi dans le canton de Mézières-en-Brenne, à quelques kilomètres d'Obterre, on peut croire qu'il s'agit de la trouvaille n° 119.

INDRE-ET-LOIRE

120. Au lieu dit *les Ouldes*, près de Francueil (canton Bléré, arr. Tours, à 3 kil. de Chenonceaux, trouvaille d'environ 500 bronzes aux types de la tête et du taureau, plus ou moins déformés, pesant 2 gr. 10 et 2 gr. 80 (Voy. p. 250).

(Adrien Blanchet, dans la *R. N.*, 1900, p. 100-102, fig.).

121. Entre Langeais et Mazières (canton Langeais, arr. Chinon), 200 pièces avec tête à gauche et taureau cornupète à gauche, attribuées aux Carnutes, pesant en moyenne 2 gr. 906.

(Renseignement communiqué par le capitaine Bonnery, de Tours. Cf. Abbé Peyron, *Note sur des monnaies gauloises déc. à Mazières*, dans le *Bull. Soc. arch. Touraine*, t. X, 1896, p. 380 à 383.)

122. A Charnizay (canton Preuilly, arr. Loches), monnaies d'argent de plusieurs types : 1° Tête cheveux bouclés et moustache ; ℞ Deux chevaux à dr. l'un au-dessus de l'autre ; 2° Tête cheveux bouclés (*Fig. 28*) ; ℞ cavalier à dr., bouclier au-dessus, main au-dessous; 3° même type, S dans la chevelure au-dessus de l'oreille ; 4° Tête à g., cheveux bouclés ; ℞ cheval à droite, loup au-dessus, *triskeles* formé de trois pétales au-dessous. Poids 3 gr. à 3 gr. 50.

(E. Hucher, *L'Art gaulois*, 1868, p. 26-27, pl. 43, 1 et 2, et 60, 1 et 2 ; *Cat. B. N.*, p. 134, n°s 5986 à 6032 ; A. Changarnier, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1887, p. 349-352, pl. III.)

ISÈRE

123. A Chambalud (commune Bougé-Chambalud, canton Roussillon, arr. Vienne), en 1886 ; plusieurs centaines d'oboles de Massalia, contenues dans un vase en terre malheureusement brisé, qui paraissait décoré de peintures. Le Musée de Saint-Germain possède une série importante de pièces de ce dépôt.

(*R. N.*, 1891, p. 232 ; F. de Villenoisy, dans le *Bullet. de la Soc. des*

Antiq. de France, 1890, p. 310-311; Allotte de la Fuÿe, *Le trésor de Tourdan*, 1894, p. 46 et 49; le trésor est évalué à 2,000 pièces.)

124. A Tourdan (canton Beaurepaire, arr. Vienne), en juillet 1890, vase en terre placé dans un grand récipient en fer et contenant quelques anneaux de verre, et 244 monnaies ainsi réparties : 56 p. des Allobroges montagnards (animal cornu), 15 p. des Allobroges de Vienne et des Volcæ Arecomici (cheval courant); 78 p. au revers du buste de cheval; 1 obole arverne; 2 p. incertaines; 1 tétrobole d'Histiæa d'Eubée; 162 p. de Marseille (oboles et 1 pièce en cuivre?). Le Musée de Saint-Germain conserve quelques pièces de de cette trouvaille (n° 3963-3967).

(Allotte de la Fuÿe, *Le trésor de Tourdan* (*Isère; juillet 1890*), 1894, in-8° de 61 pages et 4 planches; extr. du *Bullet. de l'Académie delphinale*, 4e s., t. VIII.)

125. A Sainte-Blandine, près de La Tour-du-Pin, en novembre 1889, vase de cuivre repoussé à larges bords, contenant 1359 pièces en argent au cavalier combattant, 1 p. au bouquetin, 59 pièces à l'hippocampe et 35 p. avec **VOL**; en tout 1454 pièces. 1222 pièces portaient le mot **COMA** écrit de différentes manières. On a été amené à classer les pièces de la manière suivante : 1er groupe, **BRI-COMA**; 2e groupe **BRI-BRI** ou **BRI** seul; 3e groupe. **BRIG-COMAN**, **COSII-COMAN**, **COSII-CALITIX**; 4e groupe, **MOR-CAL**; 5e groupe, **COMA** avec **BRICO**, ou **OBGIRV**, ou **VIID**, ou **OIDV**, ou **COOV** ou **COV**, ou **O**, ou **COMA** répété; 6e groupe, **COMA** seul.

(Allotte de la Fuÿe, *Le Trésor de Sainte-Blandine* (*Isère*), Grenoble, 1891, in-8° de 50 p. et 3 pl. en phototypie, extr. du *Bullet. de l'Acad. delphinale*, 4e série, t. IV; C. A. Serrure, *Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 392 (où cet auteur considère **OIDV** comme un tréflage de coin.)

125 *bis*. A Saint-Clair de La Tour-du-Pin, en 1857, 500 ou 600 pièces analogues à celles de Moirans et d'Hostun (pièces au cavalier?) Pas de renseignements précis.

(G. Vallier, dans *Rev. belge de Num.*, 1882, p. 49.)

125 *ter*. A Chapelle de La Tour-du-Pin, en 1861, 150 pièces des Allobroges (avec l'hippocampe) et de pièces à la légende *Vol.*

(G. Vallier, *ibid.*, p. 50.)

125 *quater*. A Dolomieu (canton la Tour-du-Pin), 400 pièces analogues, en 1858,

(G. Vallier, *ibid.*, p. 49.)

126. Près de Crémieu (arr. La Tour-du-Pin), quelques années avant 1867, trouvaille de quelques statères avec la tête d'Apollon

et le bige (à l'exergue, IIIIIIIII) et quarts de statère (avec AM sous le cheval). Saulcy attribuait ces pièces aux Ambarri. Il est probable que ces pièces ont plutôt été frappées dans le Midi.

(F. de Saulcy, *Lettre à M. Anatole de Barthélemy sur la Numismatique des Eduens et des Séquanes*, 1867, p. 19, extr. de la *Rev. archéol.*, 1868, t. XVII; *Dict. archéol. de la Gaule*, I, p. 48; *Cat. B. N.*, p. 120, nos 5315 et 5317.)

127. A Moirans (canton Rives, arr. Saint-Marcellin), au lieu dit *La Luzernière*, le 13 mai 1879, on découvrit un tronçon de voie romaine de Vienne en Italie, par Grenoble, l'Oisans et Briançon. Sur le côté gauche, à 60 centimètres de profondeur, petit vase en terre rougeâtre qui contenait des monnaies gauloises en argent. M. Vallentin a pu examiner 415 pièces, qui étaient réparties de la manière suivante :

1° 118 pièces au cavalier avec la légende COMA; 4 avec VIID et 68 sans légende visible;

2° 54 pièces avec la tête d'Apollon et au ℞ le cheval avec rameau au-dessus et roue au-dessous; 13 pièces avec VOL à la place de la roue; 6 p. avec VOL à la place du rameau;

3° 29 pièces à l'hippocampe (Allobroges);

4° 2 pièces au « chamois » (Voconces?); et enfin 122 pièces frustes.

418 p. de ce trésor ont été acquises par la ville de Grenoble.

(Fl. Vallentin, dans le *Bullet. monumental*, t. XLV, 1879, p. 537 à 539; du même, *Découv. archéol. faites en Dauphiné pend. l'année 1879*, in-8°, 1880, p. 6 à 9, extr. du *Bullet. de l'Acad. delphinale*, 3e série, t. XV, 1879.)

Selon M. G. Vallier, qui a examiné la partie du trésor acquise par la Bibliothèque de Grenoble, il y avait : 186 pièces au cavalier combattant (COV, COOV ou CO-COMA, BRICO-COMA, CAND), 6 au bouquetin, 135 à l'hippocampe et 91 des Volques Arecomiques, en tout 418 pièces.

(G. Vallier, *Découverte de médailles gauloises à Moirans*, Grenoble, 1879, gr. in-8° de 22 p. et 1 pl., et dans *Rev. belge de Num.*, 1882, p. 53; Allotte de la Fuÿe, *Le trésor de Sainte-Blandine*, 1891, p. 10; *Dict. arch. Gaule*, s. v.; C. A. Serrure, *Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 390, d'après Vallier seulement.)

JURA

128. A La Marre (canton Voiteur, arr. Lons-le-Saunier), plusieurs centaines de pièces à la légende *Kaletedou*. Un certain nombre sont conservées au Musée de Lons-le-Saunier.

(*Mém. Soc. d'hist., d'arch. et de litt. de l'arr. de Beaune*, 1876, p. 119.

Le *Dict. arch. Gaule* signale comme trouvées en ce lieu : 1 *Togirix*, 2 *Kal* et 7 *Kaletedou*.)

129. A Lains (canton Saint-Julien, arr. Lons-le-Saunier), découverte de 10 statères et 5 quarts de statère en électrum, du type helvète, à la roue sous le cheval.

(A. Changarnier-Moissenet, *Numismatique gauloise; examen de quelques monnaies des Arvernes et d'autres peuplades* (*statères de Vercingetorix*), Beaune, 1884, p. 60; *Annuaire Soc. Num.*, 1885, p. 257.)

130. Dans la commune de Joux (1) (près de Dôle?), trouvaille de monnaies à la légende KAA (12 exemplaires à la Bibliothèque de Montpellier).

(E. Bonnet, *Monnaies et méd. du Dr Cavalier*, 1898, p. 8, nos 163 et 164.)

130 *bis*. A Chaussenans (canton Poligny), on a trouvé un vase de terre contenant un certain nombre de statères scyphates, en or pâle, qui sont communs dans le pays séquanien (cf. Lelewel, pl. II, n° 10).

(*Dict. arch. Gaule*, t. I, p. 280.) Cette trouvaille est peut-être la même que celle de plusieurs statères concaves (« Séquanes-Helvètes »), faite vers 1845, au lieu dit Pouza, à Grozon, même canton (*Ibid.*, p. 471.)

LANDES

131. A Eyres-Moncube (canton Saint-Sever), vers 1845, vase en argent (2) contenant environ 250 monnaies (2 gr. 62 à 3 gr. 32) et une fibule attachée à une longue chaînette. Les monnaies présentent des protubérances accompagnées de globules; elles ont été dispersées. Le Cabinet de France en possède un certain nombre (3575-3586) et le Musée de Saint-Germain en a une.

(*Rev. archéol.*, t. II, 1844-1845, p. 844; E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 66; F. de Saulcy, *R. N.*, 1867, p. 12, et *Lettres*, p. 286; *Bullet. de la Soc. de Borda*, 1889, p. 122 à 124; J. Quicherat, *Mél. d'archéol. et d'hist.*, t. I, p. 114-115; *Cat. B. N.*, p. 78; A. Blanchet, dans le *Bullet. de la Soc. de Borda*, 1893, p. 45, et *Études de Numism.*, t. II, p. 16 et 222.)

132. A Pomarez (canton Amou, au sud-est de Dax), le 18 mars 1892, trésor de 400 monnaies en argent. Le poids varie

(1) Il y a plusieurs localités de ce nom dans le département du Jura.

(2) C'est un bol en forme de moitié d'œuf. Il est conservé au Musée de Rouen (L'abbé Cochet, *Cat. du Musée d'Antiq. de Rouen*, 1868, p. 67); le Musée de Saint-Germain-Laye en conserve un moulage (S. Reinach, *Cat.*, 3e éd., p. 186).

entre 2 gr. 80 et 3 gr. 53; les types sont des protubérances informes, analogues à celles des pièces de la trouvaille d'Eyres.

(Adrien Blanchet, dans le *Bullet. de la Soc. de Borda*, 1893, p. 43 à 47, et *Études de Numism.*, t. II, 1901, p. 13 et 222; J. Duverger, même vol., p. 49 et 50 (ce dernier attribue aux Tarbelli les monnaies de Pomarez, qui portent un seul globule; les pièces de la trouvaille d'Eyres, avec deux globules, auraient été frappées par les Tarusates); E. Dufourcet et G. Camiade, *L'Aquitaine histor. et monumentale*, t. II, 1893, p. 82, 2 fig.).

LOIR-ET-CHER

133. Au cours du dessèchement de l'étang de la Rousselière, près du canton de forêt nommé *la Vente-de-la-Pierre-qui-tourne* (commune Cheverny, canton Contres, arr. Blois), en 1827, on trouva des substructions antiques et un trésor de 48 monnaies gauloises (Tête imberbe ℞ cavalier en course ou cheval; monnaies des Bituriges avec épée, rameau ou *Cam* au-dessus du cheval; 5 variétés avec OYI KY; *Togirix*, *Q. Doci- Sam. f.*, *Vepotal*, *Durnaco-Auscro* et *Dubnocov-Dubnoreix*). Il y avait aussi trois deniers de la République romaine : C. Allius Bala (90 av. J.-C.), Q. Fabius Labeo (144 av. J.-C.) et M. Porcius Laeca (110 av. J.-C.). Ces pièces ont fait partie de la collection de L. de la Saussaye et sont conservées au Musée de Lyon.

(L. de la Saussaye, dans la *R. N.*, 1836, p. 300 à 319, pl. VIII; *Dict. archéol. Gaule*, t. Ier, p. 285.)

134. Près de Villeroux (commune Landes, canton Herbault, arr. Blois), dans une pièce de terre dite le *Champ de Lamoy*, masse de 62 pièces en bronze, agglomérées, pesant entre 7 gr. 83 et 6 grammes chacune, et représentant une tête humaine barbue (?) dans un grènetis; au ℞ un quadrupède a g., et un oiseau devant ses pieds; au-dessus un carnyx (?) et au-dessous un X. Il s'agit peut-être d'une monnaie des Bituriges Cubi ou des Carnutes.

(H. de la Tour, *Trouvaille du Champ de Lamoy*, dans la *Gazette numism. fr.*, 1897, p. 157 à 163, fig.; *Bullet. Soc. Antiq. France*, 1897, p. 314.)

135. Près de la ferme du Chastellier, sur le bord du lac de Soings, (canton Selles-sur-Cher, arr. Romorantin), en 1826, on découvrit les restes d'un édifice et on recueillit, au milieu des ruines, des monnaies des premiers temps de l'Empire et des « petits bronzes gaulois ». Un peu plus tard on apprit qu'un trésor de monnaies gauloises, en or (comprenant aussi un collier), avait été trouvé au même endroit. D'après les pièces retrouvées, il s'agit d'imitations

des statères de Philippe de divers modules et de statères avec *Abucatos* et *Pauloib? Solim.* Les différents placés sous les chevaux étaient un foudre, un cercle et un *triskeles.* Le poids de ces monnaies variait entre 7 gr. 74 et 7 gr. 79 ; les quarts pesaient 1 gr. 91. Il y avait aussi un 1/2 statère avec foudre, plus fin, pesant 4 gr. 13.

(L. de la Saussaye, dans la *R. N.*, 1836, p. 79, 85 à 87, et pl. II, nos 2 à 10; E. Hucher, *L'Art gaulois*, 1868, p. 9.)

LOIRE

136. A Chevenet (commune Cordelle, canton Saint-Symphorien-de-Lay, arr. Roanne), près de Feurs et non loin de Gergovie, en octobre 1831, vase en terre avec 900 pièces en or des Arvernes (2 var. ; tête laurée et tête nue).

Poids moyen de 40 pièces : 7 gr. 55 (Poids exceptionnels, 7 gr. 65, 7 gr. 49, 7 gr. 33).

(Baron d'Ailly, *R. N.*, 1837, p. 450 à 454 ; A. Peghoux, *Essai sur les m. des Arverni*, 1857, p. 9 ; Ch. Lenormant, *R. N.*, 1856, p. 300; le *Dict. archéol. Gaule* dit que la trouvaille comprenait 1200 pièces et qu'elle a été faite en décembre 1830 (t. Ier, p. 309.)

LOIRE-INFÉRIEURE

137. Près de Gorges, à 3 kilomètres de Clisson (arr. Nantes), vers la fin de 1898, environ 40 statères en électrum des Pictones avec la main sous l'androcéphale.

(Renseignement communiqué par M. le colonel Allotte de la Fuÿe qui possède 32 pièces de cette trouvaille. J'ai acquis chez un négociant, en 1900, un statère qui a la même origine).

138. A Savenay (arr. Saint-Nazaire), en 1858, trouvaille de 30 ou 40 statères en électrum avec la main sous le cheval androcéphale.

(F. Parenteau, *Essai sur les monnaies des Namnètes*, Nantes, 1863, p. 21.)

LOIRET

139. Près du château de Boisgibault (commune d'Ardon, canton La Ferté-Saint-Aubin, arr. Orléans), en décembre 1883, en déracinant un arbre, vase en terre brisé contenant 13 m. du type carnute avec tête à droite et aigle éployé au revers. La plupart de ces pièces ont été déposées au Musée d'Orléans.

(*Bullet. Soc. archéol. Orléanais*, t. VIII, 1883-1886, p. 224.)

LOT

140. Dans la commune de Luzech (arr. Cahors), au lieu dit *La Marie*, vers la fin de 1880, M. Castagné a recueilli une petite trouvaille (en nombre ?) de pièces à la croix avec ℞ à type confus, mais antérieures aux pièces de Cuzance.

(L. Maxe-Werly, *Nouvelle étude sur les m. dites à la croix*, dans la *R. N.*, 1885, p. 252-254; p. 12 à 14 du t. à p.)

141. A Capdenac (canton Figeac), trouvaille de 535 monnaies « à la croix », acquise par M. Hoffmann, en 1866. Selon des renseignements, communiqués à L. Maxe-Werly par Léon Lacroix, la trouvaille dite de Capdenac contenait 535 pièces ainsi classées par Lacroix : 83 Tectosages, poids moyen, 3 gr. 15 ; 2 Tectosages à la tête de nègre, 3 gr. 20 ; 21 Sotiates tête de nègre, 3 gr. 20 ; 116 au type de la hache, 3 gr. 25 ; 89 Tolosates, 3 gr. 30 ; 40 à la tête en triangle, 3 gr. 25 ; 98 types incomplets, 3 gr. 20. (Maxe-Werly paraît avoir omis de signaler ces renseignements dans ses propres travaux). Voy. aussi n° 96.

(F. de Saulcy, dans *R. N.*, 1867, p. 26, et *Lettres*, p. 300; L. Maxe-Werly, *Etudes sur l'origine des symboles...*, 1892, p. 12 = *Congrès de Bruxelles*, 1891, p. 492. Cf. *Rev. belge de Num.*, 1879, p. 248 et s.; *Dict. archéol. Gaule*, t. Ier, p. 226.)

142. A un kilomètre d'Uzech-des-Oules (canton Saint-Germain, arr. Gourdon), dans l'automne de 1880, en creusant un puits dans un champ voisin d'un ancien chemin allant vers *le Péatgié*, où aboutit la voie romaine connue dans le Lot-et-Garonne sous le nom de *Chemin Clermontois*, vase grossier en terre (1) contenant environ trente pièces dont quatre appartenant à M. Castagné, de Cahors, présentent les vestiges d'un profil humain, et, au ℞, quatre arcs de cercle autour d'un point central (Poids, 4 gr. 550, 4 gr. 585, 4 gr. 715, 4 gr. 730). Le Musée de Saint-Germain en conserve plusieurs (n° 28223); le Cabinet de France en a une (2336 bis); le Musée de Cahors, trois.

(L. Maxe-Werly, *Nouvelle étude sur les m. dites à la Croix*, dans *R. N.*, 1885, p. 248-251.)

143. Entre Cressensac et Martel, dans la commune de Cuzance (canton Martel, arr. Gourdon), en 1878, vase en terre avec 4,000 pièces environ en argent (attribuées aux *Cadurci* ; une pièce de Lucterius, chef cadurque). Les 960 pièces étudiées par L. Maxe-

(1) Un fragment de ce vase est conservé au Musée des Antiq. Nationales à Saint-Germain-en-Laye (n° 28221).

Werly pesaient en moyenne 1 gr. 29 et 1 gr. 30. Le Musée de Brive en conserve un certain nombre, de même que le Musée de Saint-Germain.

(*Bullet. de la Soc. sc., histor. et archéol. de la Corrèze*, t. III, 1881, p. 319; A. de Barthélemy, *Monnaie gauloise de Luctérius, chef cadurque*, dans le *Bullet. de la Corrèze*, t. I, 1879, p. 489, et dans la *Rev. celtique*, t. IV, p. 317; L. Maxe-Werly, dans la *Rev. belge de Numism.*, 1879, p. 248-278, pl. XII et XIII; L. Lacroix, dans le *Bullet. de la Soc. de la Corrèze*, t. II, 1880, p. 709 et s., et dans *Rev. belge de Numism.*, 1880, p. 316; *Dict. archéol. de la Gaule*, s. v. *Martel*; E. Bonnet, *Descr. du médaillier de la Soc. archéol. de Montpellier*, 1896, p. 35.)

LOT-ET-GARONNE

144. A Boé (canton Agen), en 1862, petit vase contenant 300 ou 400 pièces à la croix (3 ou 4 kilogrammes selon une lettre de M. Ad. Magen). La trouvaille fut portée à Bordeaux. La croix du revers de ces pièces était, selon les renseignements recueillis, cantonnée de croissants et de haches.

Sur le territoire de cette même commune, on a recueilli une belle drachme, imitation de Rhoda, avec courbes reliant les quatre branches, au revers.

(Lettre de Léon Lacroix, datée du 9 mai 1881; communiquée par L. Maxe-Werly.)

145. A Aiguillon (canton Port-Sainte-Marie, arr. Agen), urne de terre à grains quartzeux renfermant des silex, des ossements brûlés et des monnaies à la croix.

(*Dict. archéol. Gaule*, t. Ier, p. 22.)

146. A Montastruc (canton Montclar, arr. Villeneuve-sur-Lot), autre trouvaille moins importante.

147. A Moncrabeau (canton Francescas, arr. Nérac), 9 à 10 kilogrammes de monnaies à la croix.

(Lettre de M. Ad. Magen, du 9 juillet 1866, communiquée par M. A. de Barthélemy.)

MAINE-ET-LOIRE

148. Dans un champ près du pont de la Chaloire, à Angers, en octobre 1828, plus de 600 oboles (?) en billon fortement allié d'or, avec tête barbare de face ou à droite et sanglier au ℞, ou tête ou deux S et cheval. Le diamètre de ces pièces est de 9 à 13 millimètres et le poids de 26 à 70 centigrammes. Il y avait dans ce trésor une grande pièce d'or bas, avec cheval au revers; elle était malheureusement très fruste (Grille, p. 88, pl. III, 1).

(Grille, dans *Mém. Soc. d'Agric., Sc. et arts*, t. I, 1831, p. 82-96, 3 pl.; André Jeuffrain, *Essai d'interprétation des types de quelques méd. muettes, émises par les Celtes-Gaulois.*, Tours, 1846, in-8° de 96 p. et 3 planches; E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 163; Acad. Inscr. et b. lettres, 16 juillet 1830; *Commission archéol. de M.-et-L.*, 1858-1859, *Répert. archéol.*, p. 287; *Cat. B. N.*, p. 143 et 144, nos 6432 à 6486; E. Hucher, *L'Art gaulois*, 1868, p. 30.)

148 *bis*. A Combrée (canton Pouancé, arr. Segré), on a recueilli douze pièces avec lacets perlés autour de la tête (℞ Androcéphale) (1). Je suppose, sans en être certain, qu'il s'agit d'une cachette.

(*Commission archéol. de Maine-et-Loire, Répert. archéol.*, t. II, 1860, p. 114.)

149. Dans la commune de Candé (arr. Segré), en novembre 1860 (ou 1861), trésor de 120 statères du type des Namnètes et du poids de 7 gr. 50. Sur cinquante examinés par F. Parenteau, il y en avait seulement de deux variétés dont une avec la tête entourée de quatre petites têtes (℞ génie couché sous l'androcéphale),

(*Bullet. de la Soc. archéol. de Nantes*, t. I, 1859-1861, p. 468 et 469, et t. II, 1862, p. 113. Voy. 149 bis.)

149 *bis*. Dans la commune de la Potherie (canton Candé, arr. Segré), en 1860, dans un vase carré (?), plus de 100 pièces en bas or, pesant 7 gr. 40, avec le cheval androcéphale et le génie au-dessous; devant la tête du droit, emblème ressemblant à un mors.

(*Congrès archéol. de France*, XXXVIIIe s., *séances générales tenues à Angers en 1871*, Angers, 1872, p. 63; note de V. Godard-Faultrier, communiquée par M. A. de Barthélemy.)

Il s'agit évidemment de la même trouvaille que celle de « 150 statères namnètes » à Chalain-la-Potherie, signalée par Tristan-Martin, dans le *Répert. archéol. de l'Anjou*, 1865, p. 9-10. D'autre part, la Potherie et Candé étant distants de moins de dix kilomètres, et la date paraissant être la même, je suis porté à croire que les trésors attribués à ces deux localités n'en forment qu'un seul.

150. Devant le château de la Faucille (commune L'hôtellerie de Flée, arr. Segré), en 1855, vase en terre brune avec plusieurs centaines de pièces, dont 20 statères (5 variétés) des Andecavi et le reste composé de 13 variétés de quarts de statères dont 600 frustes sur 800. Toutes ces pièces présentent le torse de personnage, les bras étendus, sous le cheval androcéphale. Les statères pesaient

(1) Peut être analogues à notre *fig. 190*.

6 gr. 6 à 6 gr. 7 et les divisions en moyenne 1 gr. 5. Le Musée de Vendôme conserve quelques pièces de cette trouvaille ; le Musée de Saint-Germain-en-Laye en a quelques-unes (nos 1847-1850), et j'en possède aussi plusieurs qui m'ont été cédées par M. de Farcy.

(Lettre de M. P. de Farcy, datée du 24 mai 1881, communiquée par L. Maxe-Werly. *Commission archéol. de Maine-et-Loire, Répert. archéol.*, t. II, 1860, p. 113. Cf. Célestin Port, *Dict. histor. de Maine-et-Loire*, p. 365.)

MANCHE

151. Dans la commune de Montmartin-en-Graignes (canton Saint-Jean-de-Daye, arr. de Saint-Lô), vase en terre cuite avec 25 pièces en billon (sanglier dans la chevelure ℞ lyre sous l'androcéphale).

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 87, pl. VII, n° 1,3 et p. 133.)

152. A Graignes (canton de Saint-Jean-de-Daye), en mai 1859, une soixantaine de monnaies, en billon, « tout à fait identiques à celles de la trouvaille d'Avranches. »

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 133.)

153. A la Barre-de-Semilly (canton de Saint-Lô), en 1858, trouvaille de statères et quarts de monnaies en argent pur (?), avec la lyre sous l'androcéphale.

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 87 et 133, pl. VII, 11 et 12.)

154. A Urville-Hague (canton Beaumont-Hague, arr. Cherbourg), vers 1820, 400 à 500 pièces en billon aux types du sanglier dans la chevelure de la tête et sous le cheval au revers (différences de coin insignifiantes).

(E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 129, pl. V, 16, 18; cf. p. 157.)

155. A Couville (canton Octeville, arr. Cherbourg), en 1876, un grand nombre de pièces en billon aux types du sanglier dans la chevelure et de la lyre sous le cheval au revers.

(De Gerville, dans *Mém. Soc. Antiq. Normandie*, 1827-1828, t. IV, p. 275; E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 129, pl. V, 17; cf. p. 157.)

156. A Tourlaville (canton d'Octeville, arr. Cherbourg), vers 1788, trouvaille « de deux litres » de pièces aux types du cheval au nez pointu et sanglier au-dessous.

(De Gerville, *Ibid.*, p. 275 ; E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 128, pl. V, 10; cf. p. 157.)

157. Au Lorey (canton Saint-Sauveur-Landelin, arr. Coutances), trouvaille analogue à la précédente.

(E. Lambert, *Essai*, I, 1844, pp. 128 et 157, pl. V, 10.)

158. Au Plessis-Grimault, près de Coutances, 400 ou 500 pièces des Curiosolites (sanglier ou lyre au revers) (1).

(Comte de Kergariou, dans *Association bretonne, classe d'archéologie, congrès tenu à Saint-Brieuc en 1846; Procès-verbaux* (Rennes, 1847), p. 82.)

159. Dans le parc du château de Montanel (près de Saint-James, arr. d'Avranches), en 1824, une trentaine de pièces dont 3 en or (génie couché sous l'androcéphale) et le reste en billon (2 variétés; tête d'Apollon, imberbe et barbue ℞ rouelle sous le cheval).

(E. Lambert, *Essai*, 1844, I, pp. 26 et 27, 123 et 129, pl. III, 4, 5 et 6 (or), pl. V, 20 à 24 (billon); cf. p. 157; E. Hucher, *L'Art gaulois*, 2e partie, 1874, p. 9.)

160. Sur le versant ouest de la montagne où est située la ville d'Avranches, en juillet 1846, vase de terre à couverte noire (ou gris-brun) avec 546 pièces en billon avec sanglier sous l'androcéphale à droite (généralement à tête pointue);

([L. de La Saussaye], *R. N.*, 1846, p. 316-317; E. Lambert, *Essai*, II, 1864, pp. 27, 94, 95 et 132, pl. X, nos 2 à 14; C. Roach Smith, dans *The Journal Arch. Assoc.*, t. III, p. 62; *Dict. arch. Gaule*, I, p. 105. Cf. L. Coutil, dans *Bullet. Soc. normande d'études préhistoriques*, t. III, 1895, p. 101-102.)

160 *bis*. Trouvaille de pièces semblables à celles du n° 160 dans la forêt de Brix (arr. de Valognes), en 1854.

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, pp. 28 et 132.)

161. A Avranches, dans les rues voisines de Saint-Gervais, « un vase d'une assez riche ornementation, rempli de 365 m. gauloises et qui fut déposé au Musée d'Avranches par M. de la Lande ».

(A. Voisin, *Inventaire archéol. de la Manche*, 1901, p. 154). — Cette mention fait peut-être double emploi avec une des précédentes.

162. A Saint-Jean-des-Champs (canton La Haye-Pesnel, arr. Avranches), monnaies gauloises en or au type déformé de Philippe.

(*Bullet. Soc. des Antiq. de Normandie*, t. IV, 1866, p. 238.)

163. Au Val-Saint-Père, à peu de distance de la Croix-Verte, près d'Avranches, en 1832, vase rempli de monnaies gauloises. Le vase conservé, avant 1901, dans la collection de M. le chanoine Pigeon, est une sorte de bouteille à panse arrondie, sans pied; le dessous du col est décoré d'une gravure formée par des dents de scie (haut. 0 m. 60). Il était recouvert d'une pierre plate en schiste.

(1) Je suppose que ce numéro fait double emploi avec le n° 27.

Je n'ai pu obtenir de renseignements sur la composition de ce dépôt.

(A. Voisin, *Inventaire archéol. de la Manche*, 1901, p. 178.)

164. A Saint-Hilaire-du-Harcouët (arr. Mortain), deux tiers de statère du type des Redones dont l'un avec le cavalier tenant le bouclier de la main droite; dessous, lyre; le second exemplaire plus déformé.

(Lambert, *Essai*, 2e partie, p. 70-71, pl. II, 18 et 20.)

MARNE

165. Près de Châlons-sur-Marne, en 1866, trouvaille composée de 66 « potins » des Leuci, 15 *Matugeuos*, 2 *Arda*, 3 Tricasses, 1 Catalauni(?), 1 *Kaledou*, 2 *Remo*, 1 Eduens, 1 Sequanes, 1 *Criciru*, 2 Mediomatrici au cavalier, et 1 petit bronze de Massalia.

(Note de F. de Saulcy, communiquée par L. Maxe-Werly.)

166. A Saint-Mard sur le Mont (canton Dommartin-sur-Yèvre, arr. Sainte-Menehould), dans un vase en terre noire, plusieurs centaines de petites pièces avec tête de profil à gauche et, au revers, animal à gauche à queue relevée [bronzes du type massaliète déformé].

(Lettre de M. Morel, du 18 janvier 1876, communiquée par M. A. de Barthélemy.)

167. A Verzy (arr. Reims), on a trouvé ensemble plusieurs pièces de bronze portant une tête à droite et au ℞ un cheval à gauche. Il faut, je crois, les rattacher au groupe CAΛOYA (Voy. p. 384).

(Renseignement communiqué par M. A. de Barthélemy.)

168. Sur le territoire de Reims, en octobre 1876, trouvaille de m. gauloises comprenant : 2 Leuci au sanglier; 3 p. à la tête de bœuf (dites des Catalauni); 4 potins éduens (?) au quadrupède; 24 p. des Remi aux trois têtes; 17 pièces des Remi avec *Atisios*; 7 potins au guerrier; un bronze au rameau et au cheval (Nervii?); un potin (Senones ou Lingones) à la tête échevelée et au quadrupède entre deux globules; un bronze des Carnutes (tête à gauche, ℞ aigle éployée).

(Note de L. Maxe-Werly, communiquée par M. A. de Barthélemy.)

HAUTE-MARNE

169. Sur le territoire de la Villeneuve-au-Roi (arr. Chaumont), au lieu dit *Coup-Perdu*, le 19 juillet 1866, vase en terre rou-

geâtre (1) contenant 13,153 (ou plus de 15,000) monnaies en argent des Séquanes et des Eduens et 30 deniers des Bituriges. *Diasulos*, *Dubno*, *Anorbo-Dubno* (1174 ex.), *Dubnocov-Dubnorex*, *Sequanoiotuos* (plus de 1,600 de diverses émissions), *Togirix*, *Q. Doci. Sam. f* (plus de 3,000), *Kal* et *Kaledou; Solima-Colima*, 2 *Conte*.

(*L'Union de la Haute-Marne*, 21 et 25 juillet 1886; F. de Saulcy, *R. N.*, 1866, p. 227-264, et *Lettres*, p. 224-259, et *Mém. Inst. nat. de France, Acad. Insc. et B.-L.*, t. XXVII, première partie, 1877, p. 41; quelques pièces du trésor sont gravées dans le *Dict. archéol. de la Gaule*, nos 239-244 des pl. de monnaies; E. Bonnet, *Descr. du médaillier de la Soc. archéol. de Montpellier*, 1896, nos 839 à 912. Pour les poids des diverses espèces de ce trésor, voy. p. 67.)

170. A Andelot (arr. Chaumont), huit « potins » au sanglier plus ou moins déformés.

(Pistollet de Saint-Ferjeux, dans *Annuaire Soc. de Num.*, 1867, p. 44, pl. VI, 39 à 41.)

171. A Villers-le-Bois (ou plutôt Villiers-aux-Bois, arr. Wassy), un assez grand nombre de « potins » au sanglier très déformé et une pièce d'argent de *Q. Doci*.

(Pistollet de Saint-Ferjeux, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1867, pp. 45 et 51, pl. VI, 36.)

172. A Langres, en 1880, trouvaille de débris de poterie et de 3.000 pièces en « potin », aux types du sanglier et des têtes renversées et aussi aux trois ∽ autour d'un globule et aux trois défenses de sanglier ? (type dit des Tricasses). Le Musée de Saint-Germain-en-Laye conserve un choix de ces pièces (nos 4617-4626).

(Cf. *Annuaire Soc. de Numism. et d'Archéol.*, t. VI, 1882, p. 204.)

173. A Aujeures (canton Longeau, arr. Langres), en 1832 ou 1833, vase renfermant 700 pièces « du poids d'une pièce de 50 centimes, aux types de la tête casquée et du cheval. »

(Luquet, *Antiquités de Langres*, p. 252). Il s'agit peut-être de la trouvaille de plusieurs centaines de pièces *Kaletedou*, signalée par Duchalais, dans sa *Description*, comme faite en 1835, aux environs de Langres. Cf. Pistollet de Saint-Ferjeux, dans *Annuaire Soc. Num.*, 1867, pp. 35 et 46.)

174. A Prauthoy (arr. Langres), un certain nombre de pièces à la légende *Kal*.

(Pistollet de Saint-Ferjeux, *ibid.*, p. 51.)

(1) Le Musée des Antiquités nationales, à Saint-Germain-en-Laye, conserve des fragments de vase se rapportant à cette découverte, donnés par F. de Saulcy (16954).

174 *bis*. A Rosoy (canton Fays-Billot, arr. Langres), 300 pièces à la légende *Kal*, avec variétés, mais sans mélange d'autres monnaies.

(Lettre de Pistollet de Saint-Ferjeux, datée du 20 mai 1876, communiquée par M. A. de Barthélemy.)

MAYENNE

175. A Hardanges, près Le Ribay (canton le Horps, arr. Mayenne), vase de terre brune contenant une trentaine de monnaies de billon avec : 1° tête à droite et au ℞ androcéphale à droite conduit par un aurige tenant les rènes ou un torques de la main droite, et un cordon relié au quadrilatère de la main gauche ; dessous personnage renversé à droite, tenant un vase (?). 2° Tête à gauche (avec mèches incurvées) ; ℞ cavalier sur androcéphale à droite, et dessous personnage renversé. 3° Mêmes types à gauche. Il y avait aussi une pièce d'or bas avec la main sous l'androcéphale. Poids moyen, 5 gr. 50.

(E. Hucher, dans *R. N.*, 1852, pp. 172 et s., pl. V, 1 à 8 ; *L'Art gaulois*, 1868, I, p. 12, pl. 34, n° 2, et 91, n° 2.)

176. Au Ménil (canton et arr. Château-Gontier), sur les bords de la Mayenne, deux statères (analogues à Hucher, *Art. g.*, I, pl. 89, II, p. 93, et *Cat. B. N.*, 6723 ; cavalier androcéphale à gauche. Cf. *Fig. 190*). Ces pièces sont maintenant dans ma collection.

(P. de Farcy, dans *Bullet. Comm. de la Mayenne*, t. XI, 1895, pp. 14 et 15, fig.).

177. A Craon (arr. Château-Gontier) on a trouvé ensemble deux statères de style différent, mais portant tous deux un trait sinueux allant des lèvres à la nuque. Au revers on distingue, sur l'une des pièces, un cheval entouré d'objets indistincts, et au-dessous, un petit personnage. Sur l'autre pièce, le quadrupède n'a plus forme de cheval et il paraît entouré d'astres. Poids 8 gr. 20 et 7 gr. 97.

(A. Chaboüillet, dans *Bullet. Soc. des Antiq. de France*, 1872, p. 127, fig. et 1873, p. 142 ; E. Hucher, *Médailles gauloises trouvées près de Craon*, dans *Bullet. Soc. d'Agric. sc. et arts de la Sarthe*, t. XXII, 1873-1874, p. 401 et s.)

MEUSE

178. Sur le mont Châté, au pied duquel est situé Boviolles (canton Void, arr. Commercy), en 1867, petite cachette comprenant 7 monnaies bombées en électrum, 1 petite pièce également en élec-

trum, 12 pièces en cuivre ou « potin » et 38 rouelles de différents modules. Parmi les monnaies et les rouelles, qui furent achetées par F. Liénard, il y avait : 2 bronzes coulés à la tête de bœuf, un dit des Tricasses, 7 Leuci, 1 *Matugenos*, 1 pièce en cuivre avec cheval et 3 rouelles.

(Lettre de M. F. Liénard, du 22 octobre 1867, communiquée par M. A. de Barthélemy; cf. *Dict. arch. Gaule*, I, p. 190.)

MORBIHAN

179. A Lanvénégen (canton du Faouët, arr. Pontivy), au village de la Villeneuve, en 1844, trouvaille de statères et divisions du type *osismien*, et avec une sorte de tente sous l'androcéphale.

(P. Lemière, dans *Bullet. archéol. de l'Assoc. bretonne*, t. III, 1852, p. 217, pl. I, nos 23 et 24.)

180. A Ploërmel ou dans les environs, en 1845, trouvaille de pièces armoricaines ; pas de renseignements précis.

(E. Lambert, *Op. laud.*, p. 138). Cette trouvaille est peut-être la même que la suivante.

181. Aux environs de Ploërmel, un certain nombre de monnaies avec une roue sous le cheval ; derrière une autre roue et au-dessus un aurige.

(*Procès-verb. de la Soc. archéol. d'Ille-et-Vilaine*, 1844-1858, p. 27.)

182. A Ménéac (canton La Trinité, arr. Ploërmel), environ 900 monnaies armoricaines avec la lyre sous le cheval androcéphale, que l'on trouve assez communément dans le pays.

(*Annuaire Soc. Num.*, t. III, 1868-1872, p. 395.)

183. A Saint-Malo-de-Beignon (canton Guer, arr. Ploërmel), vase en terre contenant 150 à 200 monnaies bien conservées avec la roue sous le cheval.

(*Procès-verb. de la Soc. archéol. d'Ille-et-Vilaine*, 1844-1858, p. 59 ; E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 138, pl. VIII, 8, 9 et 11.)

184. A 700 mètres du village de Guervec-en-Brech (canton Pluvigner, arr. de Lorient), le 23 avril 1888, avec 30 monnaies gauloises oxydées (profil barbare ℞ cheval galopant et symbole au dessus). On a trouvé dans le même vase, 1 bague d'or pâle, 1 cordonnet d'or, des anneaux, bracelets, fibules et épingles de bronze ; des fragments de bracelets de verre, des grains de verre et d'ambre.

(L'Abbé Le Mené, *Une trouvaille à Brech*, dans *Bull. soc. polymatique du Morbihan*, 1896, p. 154-156.)

NIÈVRE

185. A Chantenay (canton Saint-Pierre-le-Moûtier, arr. Nevers), en mai 1861, vase en terre grossière, rougeâtre, de 12 à 15 centimètres de diamètre, renfermant plus de 500 pièces. Nombreux deniers de la République romaine, quinaires Porcia et Calpurnia. Il y a des pièces de l'an 718 de Rome (36 av. J.-C.).

Eduens (cheval et trois annelets); *Kal* (1 gr. 84, pièces usées). Voici la liste des légendes des monnaies de cette trouvaille: *Eduis-Orgetir; Durnacos-Auscro; Durnacus-Donnus; Esiannii-Donnus*; *Coios-Orcetirix; Orcitirix-Atpilif; Anorbo-Dubnorix; Dubnorex-Dubnocov; Litavicos; Litav.; Q. Doci Samf; Togirix-Togiri; Iuliu-Togir; Epomed...; Sequanoiotuos; Segusia-Arus; Lucios; Vepotal; Gaiu. Iuli-...omapatis; Diasulos; Solima; Durat-Iulios; Santonos; Arivos-Santono; Ateula-Ulatos; Q. Doci* et *Doci* (très usés, 1 gr. 87 et 1 gr. 88); 5 ou 6 *Imioci*.

Pour les poids de ces diverses espèces, voy. p. 67.

(F. de Saulcy, dans *R. N.*, 1862, p. 1-31 et 89-103, pl. I; cf. *Lettres*, p. 31. *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 262. Cf. Changarnier-Moissenet, *Num. gaul.; examen de quelques monnaies des Arvernes et d'autres peuplades*, Beaune, 1884, p. 69.)

186. On a signalé la découverte, à Chantenay, dans des substructions, de bronzes coulés au quadrupède déformé à gauche (type analogue à notre *Fig. 112*) et d'un bronze *Verga*. Il est difficile de savoir s'il s'agit d'une cachette ou de pièces recueillies isolément.

(A. Gonat, dans *Bullet. Soc. Nivernaise l. sc. et arts*, t. XV, 1892, p. 181, et figure au bas de la planche. Cet article contient aussi quelques renseignements peu précis sur la trouvaille de 1861.)

187. Au Mont-Beuvray (canton Moulins-Engilbert), dans une petite habitation du Parc-aux-Chevaux, entre les pierres d'un mur, cachette de 41 pièces ainsi réparties: 3 argent Ædui; 6 *Durnacos-Auscro*; 1 *Sequanoiotuos*; 1 Juba II; 1 bronze coulé *Segisu* et 30 deniers de la République romaine des familles Lucretia, Baebia, Valeria, Caesia, Vibia, Calpurnia, Fabia, Tituria, Cornelia, Farsuleia, Gargilia, Cornelia, Plaetoria, Considia, Cordia, Carisia, Livineia, Postumia. Parmi les pièces les plus récentes étaient 2 deniers de J. César frappés en 58, 1 denier de J. César frappé de 50 à 46, un autre de 46, un Octave frappé en 41 et 2 Marc Antoine, frappés de 34 à 31 av. J.-C.

(G. Bulliot, *Fouilles du Mont-Beuvray*, p. 467; J. Déchelette, dans *R. N.*, 1899, p. 159-160.)

NORD

188. A Ledringhem (canton Wormhout, arr. Dunkerque), en 1852, en déblayant une fosse à fumier de la ferme Mormentyn, vase avec 15 à 18 « litres » de monnaies. Celles qu'on a pu examiner plus tard, car la trouvaille fut dispersée pour la plus grande partie, étaient des statères en or de la Gaule Belgique, au type du cheval et au revers lisse. L'analyse, faite à l'Hôtel des Monnaies pour quelques pièces, a donné le résultat suivant : *or*, 456 ; *argent*, 352 ; *cuivre*, 192. Mais il y avait aussi des pièces d'un métal plus rouge dont l'alliage renfermait sans doute plus de cuivre. Le poids moyen des pièces examinées était de 6 grammes. On a évalué le nombre des pièces de ce trésor à 35,642.

(*Bullet. de la Soc. dunkerquoise*, 1856, p. 352, courte mention ; Jérémie Landron, dans la même revue, t. XX, 1875-1876, p. 252 à 260, pl.).

A. Hermand, qui cite une partie de cette trouvaille, la décompose de la manière suivante : 130 statères unifaces au cheval sans revers ; une trentaine avec S sous le cheval ; 30 à 40, avec le cheval et la roue et au ℞ de l'*epsilon*, et enfin une vingtaine de pièces à la légende *Viros*.

(*Num. gallo-belge*, p. 113, 165-167, pl. IX-X, 98 à 118 ; pl. XI, 120 à 126. Cf. *Rev. belge de Num.*, 1864, p. 286 et s.).

OISE

189. Au Mont César, colline du territoire de Bailleul-le-Soc (canton Clermont), dans une tombe, une bague, une boucle d'oreille, un anneau de bronze et 203 monnaies gauloises, qui, selon M. de Barthélemy, constituaient un « trésor caché, vers les dernières années du tumulus, qui existait avant l'établissement du « sacellum romain, et par conséquent avant que ces terres eussent « été bouleversées ».

Ces monnaies sont pour la plupart anépigraphes ; on y trouve des pièces attribuées aux Véliocasses (personnage courant), des pièces de *Togirix*, de *Criciru*, de *Viriciu*. M. de Barthélemy, en donnant l'inventaire de cette trouvaille, a remarqué l'absence de pièces appartenant aux peuples situés au sud de la Loire, en Armorique et dans le Sud-Est.

(A. de Barthélemy, *Note sur les monnaies gauloises trouvées au Mont-César (Oise)*. Extr. de la *Rev. archéol.*, février et mars 1881, pl. V, VI et VII ; gr. in-8°, 19 p.)

189 *bis*. A Orrouy (canton Crespy-en-Valois, arr. Senlis), au

lieu dit *Les Tournelles*, 54 monnaies gauloises et trois rouelles. Je ne sais s'il s'agit d'une cachette véritable.

(*Dict. archéol. Gaule*, feuille non parue; renseignement de M. A. de Roucy.)

190. Dans la forêt de Pontarmé, près de Senlis, en février 1842, un certain nombre de bronzes à la légende *Senu* (Aigle).

(Dr Voillemier, dans *Comptes-rendus et mémoires du Comité archéol. de Senlis*, t. IV, 1866, p. 70-71.)

191. Au camp de Saint-Pierre-en-Chastres (*ou* Chartres, commune Attichy, arr. Compiègne), nombreux bronzes coulés au guerrier tenant le torques (dits des Catalauni) et d'autres avec sanglier déformé. Le Musée de Saint-Germain-en-Laye en possède une série importante (nos 815 et s.).

(Cf. *Dict. archéol. Gaule*, t. I, p. 141.)

192. A Longueil-Sainte-Marie (canton Estrées-Saint-Denis, arr. Compiègne), à 3 kilomètres de Verberie (frontière des Suessiones et des Bellovaci), en 1858, un cultivateur trouva un vase en terre cuite noire renfermant 33 statères en or des Morini (unifaces ℞ cheval désarticulé).

(Dr Voillemier, *Essai sur les m. de Senlis*, 1867, p. 17. *Comptes-rendus et mém. du Comité archéol. de Senlis*, t. IV, 1866, p. 65-66, pl. I.)

ORNE

193. A Coulimer (canton Pervenchères, arr. Mortagne), en 1586, grande quantité de monnaies gauloises de la 2e époque selon Lambert; perdues.

(*Dict. arch. Gaule*, I, p. 314.)

PAS-DE-CALAIS

194. A Aubigny (arr. Saint-Pol), — et non à Givenchy, — vase à col allongé contenant « 600 à 700 pièces en or à l'epsilon *dont il fallait environ quatre-vingt pour peser un demi kilogramme* [soit 6 gr. 25] (1). Ce vase tombé en poussière au contact de l'air, se trouvait placé dans des fondations recouvertes de terre; une pierre était posée sur l'ouverture du vase ».

(Al. Hermand, *Numismatique gallo-belge*, 1864, p. 113, note, et p. 167; *Dict. archéol. Gaule*, p. 91.)

195. Près de Calais, trouvaille de quarts de statère d'or (lignes

(1) Cependant les poids de quatre exemplaires sont 5 gr. 80, 5 gr. 81, 5 gr. 82, 5 gr. 95 (Hermand, p. 167).

entremêlées; ℞ Aurige conduisant un cheval; dessous, lyre couchée). Il y avait quelques exemplaires de cuivre.

(A. Hermand, *Op. cit.*, p. 133 et 169, nos 158 à 162.)

PUY-DE-DÔME

196. A Pionsat, près de Riom, en 1853, trésor de monnaies arvernes pesant de 7 gr. 32 à 7 gr. 61, parmi lesquelles plusieurs de Vercingétorix et d'*Atav*. M. A. Changarnier possède plusieurs pièces de cette trouvaille dont un *Atav* et le bel exemplaire du Vercingétorix à la tête casquée.

(*R. N.*, 1853, p. 82; Mathieu, *Des colonies et des voies romaines en Auvergne*, 1857, p. 69 et 445; A. Fillioux, dans les *Mém. Soc. Sc. nat. et arch. Creuse*, t. IV, 1865, p. 92 et s., pl. I; *Cat. B. N.*, p. 82 à 84.)

197. A Virlet (canton Montaigut, arr. Riom) dans une cachette de monnaies en or, découverte en 1852, il y avait une vingtaine de pièces de Vercingétorix. — C'est peut-être la même trouvaille que celle de Pionsat.

(Bouillet, *Descr. archéol. des monum. celt. et romains du Puy-de-Dôme*, 1874, p. 129; du même, *Nouvelles observ. sur la mont. de Gergovia*, 1875, p. 15.)

198. Aux *Remonières* ou *Romanières* (près d'Aigueperse, arr. Riom), trouvaille de bronzes coulés mêlés à une douzaine de *Col. Nem.*

(Lettre adressée à F. de Saulcy, datée du 21 juin 1860; communiquée par M. A. de Barthélemy.)

199. Au hameau de Chez-Vasson, terroir des Mazières (commune Orcines, canton Clermont-Ferrand), en 1848, vase contenant 70 statères de l'époque de Vercingétorix dont une avec la légende *Cas* autour de la tête. Le poids moyen de ces pièces était 7 gr. 20. A cet endroit il y avait une grande quantité de fragments de briques et de vases.

(Bouillet, *op. laud.*, p. 28; *Nouv. observ.*, p. 14; [L. de La Saussaye,] *R. N.*, 1848, p. 149 et 150 (1); A. Peghoux, *Essai sur les monnaies des Arverni*, 1857, p. 9.)

200. Dans une petite trouvaille faite en Auvergne, il y avait des pièces *Kal*, des pièces d'argent de la série au cavalier et des monnaies des Arverni, avec oiseau au-dessus du cheval (Environ 40 pièces chez Mme veuve Serrure, en 1902).

(1) Cet auteur donne Preines comme lieu de la trouvaille.

BASSES-PYRÉNÉES

201. Près de l'église d'Izeste (canton Arudy, arr. Oloron), en 1827, trouvaille de monnaies « à la croix ».

(E. Taillebois, *Recherches sur la Numismatique de la Novempopulanie*, 2e partie, p. 19. Extrait du *Bullet. de la Soc. de Borda*, 1884.)

RHÔNE

202. A Lyon, lors de la construction de la rue Sainte-Elisabeth aux Brotteaux, en 1847, environ 1400 pièces (2 kilog. 500) de monnaies aux légendes *Kaletedou*, *Ambilo* ou *Ambilli-Eburo*, *Durnac-Eburo*, *Durnacos-Auscrocos*, *Durnacus-Donnus*, *Rigant*, *Bri-Coma*, *Rovv-Cn. Vol*, et probablement des pièces à l'hippocampe.

(Changarnier-Moissenet, *Mém. de la Soc. d'hist. d'archéol. et de litt. de l'arr. de Beaune*, 1876, pp. 119 et 120; G. Vallier, *Rev. belge de Num.*, 1882, p. 48; C. A. Serrure, *Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 387.)

203. Aux environs de Lyon, en 1844 ou 1845, importante trouvaille de pièces en argent (*Rovv-Cn. Vol, Rovv-Cal, Rovv-Volunt, Bri, Bri-Coma, Coom-Coma, Coman*).

(Marquis de Lagoy, *Essai de monographie d'une série de médailles gauloises d'argent imitées des deniers consulaires au type des Dioscures*, Aix, 1847, pp. 4 à 16.)

204. Autre dépôt de pièces semblables trouvées dans les environs de Lyon, en 1854 (*Ambil-Eburo, Rigant-Eburo*, *Viid-Coma*, *Bric-Coman*, *Cosii-Coman*).

(Marquis de Lagoy, *Supplément à l'essai de monographie d'une série de médailles gauloises imitées des deniers consulaires au type des Dioscures*, Aix, 1856; l'auteur n'a vu qu'une petite partie de la trouvaille. E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 105, pl. XIV; E. Hucher, *L'Art gaulois*, 2e partie, 1874, pp. 77 à 85.)

205. Près de Lyon, environ 300 pièces en argent aux légendes *Bri-Coma*, quelques-unes avec le cheval marin, et *Rovv-Cn. Vol* ou *Cal*, toutes d'un poids très léger.

(Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. R.*, t. III, p. 254, note 2).

206. Aux environs de Lyon, peu de temps avant 1879, on a trouvé un dépôt très considérable de pièces à la tête casquée et au cavalier.

(P.-C. Robert, *Monnaies gauloises*; *descr. de la coll. de P.-C. Robert*, dans l'*Annuaire Soc. Num.*, t. V, 1877-1881, p. 284.)

207. A Larajasse (canton Saint-Symphorien-sur-Coise, arr. de

Lyon), trouvaille considérable de monnaies, dont 9 Volques Arecomices anépigraphes et 12 Allobroges à l'hippocampe ont été vus par Testenoire, dans la collection de M. Chambeyron, architecte à Rive-de-Gier (entre les mains de M. Mortier, en 1882).

(*Rec. de mém. et doc. sur le Forez publ. par la Diana*, t. VII, 1882, p. 320 ; extrait, p. 10.)

HAUTE-SAÔNE

208. Près de Fouvent-le-Haut (canton Champlitte, arr. Gray), on a recueilli un assez grand nombre de bronze coulés dits des Tricasses et du type aux deux têtes accolées en sens inverse.

(Lettre de Pistollet de Saint-Ferjeux, datée du 20 mai 1876, communiquée par M. A. de Barthélemy.)

SAÔNE-ET-LOIRE

209. Entre Saint-Gengoux-le-Royal (*auj.* : le-National, arr. Mâcon) et Joncy, 70 pièces à la lyre (Ædui) et *Kaletedou*.

(*Mém. Soc. d'hist. d'archéol. et de litt. de l'arr. de Beaune*, 1876, p. 118).

209 *bis*. A Saint-Vallier (canton Montceau-les-Mines, arr. Chalon-sur-Saône), en 1858, trouvaille de 200 monnaies à la légende *Kal*, qui ont été probablement fondues.

(Lettre de M. Changarnier-Moissenet, du 24 mars 1868, communiquée par M. A. de Barthélemy.)

Dans une lettre du 2 décembre 1903, M. Changarnier évalue la trouvaille à plus de 1,500 pièces ; il en a vu quelques-unes, chez diverses personnes ; la légende était *Kaledu* ou *Kaledou*.

L'emplacement de la trouvaille 209 n'étant pas précisé et les localités citées pour 209 et 209 *bis* étant assez rapprochées, il est possible qu'il s'agisse d'une seule trouvaille.

210. A la ferme de Novilars (commune Bourbon-Lancy, arr. Charolles), en 1878, vase en terre contenant plusieurs centaines de pièces des Eduens dont 4 ou 5 *Kal* et un certain nombre avec *Q. Doci Sam. f.* Toutes les pièces examinées (environ 200) pesaient en moyenne 2 grammes, et avaient toutes circulé. Le plus grand nombre des pièces étaient sans légende, avec le cheval entre les trois annelets. Il y avait aussi 1 *Coios-Orcetirix* (d'après M. A. Changarnier).

(Lettres de M. Rossignol, datées du 12 juin 1878, communiquées par M. A. de Barthélemy. Cf. C. Rossignol, *Monnaies des Eduens pendant et après la conquête de la Gaule*, dans *Mém. Soc. Eduenne*, t. VIII, 1879, pp. 207 et s.).

SARTHE

211. Dans le canton de Montfort-le-Rotrou (arr. Le Mans), et peut-être à La Chapelle-Saint-Remy, en 1840, environ 12 pièces d'argent (tête casquée. ℞ cheval ; au-dessus et au-dessous un K).

(*R. N.*, 1850, p. 196, pl. III, n° 8 ; E. Hucher, *Art gaulois*, première partie, p. 31, pl. XXIV, n° 2, et deuxième partie, 1874, p. 33, dit 15 à 20 pièces ; *Cat. B. N.*, n° 5967.)

212. A Oisseau-le-Petit (canton Saint-Paterne, arr. Mamers), vers 1865, vase en terre cuite noire contenant 110 monnaies gauloises en or, qui ont été vendues et dispersées.

(F. Liger, *Description des ruines rom. d'Oisseau-le-Petit*, 1895, p. 14.)

213. A Vouvray-sur-Huisne (canton Tuffé, arr. Mamers), onze pièces en bronze de *Pixtilos*, de divers types, et aussi un certain nombre de *Vandelos*.

(E. Hucher, *L'Art gaulois*, 1868, p. 38, pl. 13, n° 1, pl. 23, n° 1, pl. 32, n°s 1 et 2 ; A. de Barthélemy, dans *Etude sur les m. gauloises tr. en Poitou et en Saintonge*, Poitiers, 1874, p. 16.)

SAVOIE

214. Au col de la Crusille, près des ruines du château de Montbel (commune Gerbaix, arr. Chambéry), vase en terre contenant environ 300 deniers au type du cavalier. M. A. Perrin, libraire à Chambéry, a recueilli 94 pièces parmi lesquelles était un quinaire de *L. Rubrius Dossen(us)* (1) ; les gauloises portaient les légendes. *Donnus-Durnacus*, *Auscro-Durnacus*, *Durnacus-Eburo*, *Ricant*, *Ambilli*.

(Note communiquée par M. A. de Barthélemy.)

215. Près de Saint-Jean-de-Maurienne, au XVIIIe siècle, une grande quantité de grands bronzes de Vienne.

(Al. Boutkowski, *Dict. numism.*, t. I, 1881, col. 73.)

HAUTE-SAVOIE

216. Près du hameau de *Lacombe*, au-dessus de Veyrier (commune d'Annecy), en 1830, deux jeunes bergers réfugiés sous un rocher, découvrirent sous un bloc de pierre, une marmite en bronze à anse, remplie de monnaies d'argent. La trouvaille fut vendue à un orfèvre, et on n'a pu retrouver que quelques pièces gardées par

(1) Voy. E. Babelon, *M. Rép. rom.*, t. II, p. 408, n° 4. Les pièces de ce monétaire sont attribuées à l'année 83 av. J.-C.

les enfants pour jouer à la « mourre ». Le Musée d'Annecy put en acquérir 25 (15 à l'hippocampe, dites des Allobroges du Léman; 1 au bouquetin, dite des Allobroges montagnards; 3 au cavalier avec *Coman* et 3 avec *Cn. Vol.*; 1 dite des Volcæ Arecomici (au cheval avec *Vol*); 3 des Voconces (?) sans légende; 1 *Kaledou*.

(*Mém. de la Soc. académ. de Savoie*, t. IV, 1830, p. 19; Saulcy, *Rev. savoisienne*, 1866, p. 53; *Rev. archéol.*, 1866, t. II, p. 220-221; L. Revon, *Rev. savoisienne*, 31 août 1878, p. 79; G. Vallier, *Rev. belge*, 1882, p. 47; C. A. Serrure, *Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 387.)

217. Au *Roc de Chère*, (commune Talloires, arr. Annecy), en 1786, un cultivateur brisa avec sa pioche un vase rempli de monnaies en argent qui furent vendues à des orfèvres. Il y avait des pièces au cheval, à l'hippocampe, au cavalier (avec les légendes *Vol*, *Coman*, *Coov.* et *Cn. Vol.*)

(L. Revon, *Rev. savoisienne*, 1866, p. 53; *Rev. archéol.*, 1866, t. II, p. 221; L. Revon, *Rev. savoisienne*, 31 août 1878, p. 80; du même, *La Haute-Savoie avant les Romains*, 1878, p. 48; G. Vallier, dans *Rev. belge de Numism.*, 1882, p. 46; C. A. Serrure, *Annuaire Soc. Num.*, 1896, p. 387.)

SEINE

218. A Paris, dans les jardins du Luxembourg, masse agglomérée de quinaires de Togirix.

(Grivaud de la Vincelle, *Antiq. gaul. et rom. rec. dans les jardins du Palais du Sénat*, 1807, pl. XX; Saulcy, *R. N.*, 1862, p. 20, et *Lettres*, p. 140.)

218 *bis*. Je consigne ici la découverte suivante, sans pouvoir dire qu'il s'agit d'une véritable cachette.

Le 26 fructidor an XIII (12 sept. 1805), vis-à-vis la rue des Petits-Augustins, entre celles des Saints-Pères et des Quatre-Nations, à l'angle de terre que formait le lit de la Seine à la rencontre de l'égoût, on trouva des substructions formées de grandes pierres, et, à côté, une quinzaine de pièces d'or portant une tête laurée et au revers, un bige « conduit par une Renommée », et, pour légende, le nom *Philippe* en caractères grecs.

(*Mém. de l'Acad. celtique*, t. I, 1807, p. 142; Alex. Lenoir, *Cours de l'histoire des arts en France*, Paris, 1810, p. 118; J. A. Dulaure, *Hist. de Paris*, éd. de 1853, p. 21.)

219. Au pont de Charenton, gisement de monnaies en or du type attribué aux Parisii (pièces minces).

(F. de Saulcy, dans *Comptes-rendus Soc. Num.*, t. III, 1870, p. 283

et 330; P. C. Robert, *Monnaies gauloises ; Descr. raisonnée de la coll. P. C. Robert,* dans l'*Annuaire Soc. Num.*, t. V, 1877-1881, p. 305.)

Quatre autres monnaies semblables ont été recueillies, au cours des travaux de dragage, en 1904 (Un exemplaire, pesant 1 gr. 87, est dans ma collection).

220. A Moinville, dans la commune de Maincy, à 2 kil. est de Melun, au lieu dit *la Plante Bardon*, en 1867, trouvaille d'une pièce d'or globuleuse (marquée d'une croix et d'un Ω en relief). Au même endroit, à diverses époques, dans un rayon de 100 mètres, on en a trouvé plusieurs. Les vignerons les appellent *Boutons d'or* ; elles pèsent environ 7 gr. 10.

(E. Grésy, dans *Bullet. Soc. Antiq. de France*, 1857, p. 103-104, fig.; E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 5 ; *Annuaire Soc. Num.*, 1867, p. 347 ; et note de M. G. Leroy, communiquée par M. de Barthélemy.)

221. A Chaton (commune Vendrest, canton Lizy, arr. Meaux), en 1845, on trouva divers débris parmi lesquels un os de tibia qui renfermait 15 monnaies gauloises. Il y avait : 7 pièces en argent à la légende *Roveca* (tête de femme); 5 pièces en bronze à la légende *Criciru* (Pégase) ; 1 pièce en bronze *Roveca* (tête d'homme) et enfin deux pièces en bronze à la double légende *Roveca* et **POOYIKA** (lion). Le Cabinet de France avait acquis la plupart de ces monnaies qui ont été décrites par Duchalais sous les nos 473, 474, 479 et 483 de la *Description* (1).

(A. de Longpérier, *Rev. archéol.*, II, 1845, p. 315, et *R. N.*, 1859, p. 100 ; cf. F. de Saulcy, *Lettres*, p. 64.)

SEINE-ET-OISE

221 *bis*. A Champdolent, près de Corbeil, on a recueilli des bronzes de la série attribuée aux Senones. Le Musée de Saint-Germain-en-Laye en conserve un certain nombre. Je suppose, d'après l'aspect des pièces, qu'il s'agit bien d'une véritable cachette.

SEINE-INFÉRIEURE

222. A Saint-André-sur-Cailly (canton Clères, arr. Rouen), en août 1848, trouvaille de 300 ou 400 pièces (conservée par M. de Valory) qui était composée de la manière suivante : 14 Veliocasses

(1) On ne trouve dans le *Catalogue* du Cabinet de France aucune provenance précise pour les exemplaires provenant de cette trouvaille. Selon Saulcy, (*Lettres*, p. 64 = *R. N.*, 1860, p. 345), le Cabinet de France conservait trois *Roveca* d'argent et les trois de bronze, La Saussaye deux *Roveca* d'argent, et Saulcy lui-même les deux autres.

(homme à genoux; 2 variétés au sanglier); un bronze dit des Catalauni; un ΑΓΙΙΔ; 54 bronzes au sanglier; 3 bronzes au type de S couché et de troits traits séparés par une barre médiane; 51 bronzes (tête, ℞ sanglier, à g. et dessous une rouelle; un avec un carré sous le sanglier; 14 bronzes avec sanglier à droite et, au ℞, sanglier à gauche); 2 bronzes au coq (℞ sanglier); 1 bronze (Tête à droite barbue; ℞ Cavalier à droite et légende imitée de celle de Balsio); bronzes avec 4 bustes de chevaux, etc. Selon l'abbé Cochet (*Répert. archéol. Seine-Inf.*, c. 285), 25 pièces de bronze et 1 argent *Ateula-Ulatos* furent acquises en 1850 pour le Musée de Rouen.

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 31, pl. XII, 1 à 4, 10 et 11, et 19 et 20; p. 82, pl. VI, 29 à 34; p. 119 et 125; note de F. de Saulcy, communiquée par M. A. de Barthélemy. Cf. *Cat. B. N.*, nos 8661 à 8665, 8891. L. de Glanville, dans le *Bull. monum.*, t. XIV, 1848, p. 237; Drouet, *Bull. Comm. Antiq. Seine-Infér.*, t. XI, 1900, p. 552-556.)

223. Dans les ruines d'une riche villa, près de Cailly (arr. de Rouen), en 1822, trouvaille de pièces *Ateula-Ulatos*, en nombre, et de *Togirix* en grand nombre.

(Lévy, *Recueil Soc. émul. de Rouen*, 1822, p. 35; E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 100, 142 et 144, pl. IX, 25, et X, 18 à 20; cf. p. 152; *Dict. archéol. Gaule*, I, p. 218; cf. l'abbé Cochet, *Répert. arch.*, c. 279.)

224. A Hénouville (canton Duclair, arr. Rouen), dans la propriété de M. Langlois du Plichon, en 1860, dans un silex creux, 10 pièces d'or bombées et lisses au droit, avec cheval du côté concave. Deux pièces sont conservées au Musée de Rouen.

(L'abbé Cochet, *Répert. archéol. Seine-Infér.*, col. 301; *Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 19.)

225. Aux environs de Rouen, on a trouvé en nombre des deniers au nom *Epad*.

(E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 145, pl. X, 28).

226. A Bois l'Abbé, (commune le Bois-Guillaume, canton Darnetal, arr. Rouen), monnaies gauloises avec le cheval et avec le taureau et *Germanus*.

(Estancelin, *Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie*, 1825; l'abbé Cochet, *La Seine-Inf. hist. et arch.*, p. 158.)

227. A Limésy (canton Pavilly, arr. Rouen), vers 1820, un grand nombre de pièces gauloises en argent, dans un terrain nommé le *champ du Trésor*, où l'on en trouvait beaucoup. On a reconnu les pièces suivantes : *Orcitirix-Atpilif*, *Diasulos*, *Ateula-Ulatos*, *Andecom*, *Solima*, *Iulius-Togirix*, *Q. Doci*, *Arivos-Santonos*, *Bienos*.

(Ed. Lambert, *Essai sur la numism. gauloise du Nord-Ouest de la*

France, 1re partie, 1844, p. 144, pl. X, 18-22, Togirix nombreux, p. 153, p. 142 et 143, pl. IX, 22, 23; Cochet, *Répert. arch.*, c. 353.)

228. Au Bosc-Edeline (canton Buchy, arr. de Rouen), vers 1820, silex creux contenant plus de quarante monnaies « bombées comme des boutons et présentant des croissants et des chevaux ».

(L'abbé Cochet, *Répert. archéol. Seine-Infér.*, c. 273.)

229. A Lillebonne (arr. du Havre), en 1828, dans une tourbière, 510 pièces romaines (Othon à Salonin) et gauloises (Eduens et *Epad*).

(E. Lambert, *Essai*, I, p. 153, pl. VII, 30, 31, pl. X, 28.)

230. A Lucy (canton Neufchâtel), nombreux statères en or pesant un marc; vendus à un orfèvre. Au lieu dit *le Manet*, ou *le Maneret* et à la *Queue du Mont*, autres statères, en 1827.

(L'abbé Cochet, *La Normandie souterraine* 2e éd., 1855, p. 297, et *Répert. archéol.*, c. 239.)

231. A Esclavelles (canton Neufchâtel), dépôt de monnaies d'or, vendu 12,000 francs vers 1803.

(L'abbé Cochet, *Répert. arch.*, c. 236.)

232. A Epinay (comm. Sainte-Beuve-en-Rivière, canton Neufchâtel-en-Bray), sur les bords de l'Eaulne, trouvaille de monnaies en bronze des Veliocasses (au personnage courant; ℞ cheval entre deux globules; plusieurs de ces pièces sont conservées à la Bibliothèque de Neufchâtel). Il y avait aussi des « potins » à tête informe, ou à tête double, au revers du quadrupède ou d'un ∽ et de trois III.

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 31 et 99, pl. XII, nos 5 à 8; p. 68, pl. I, 14, 16, 17, 28. Cf. l'abbé Cochet, *Répert. archéol.*, c. 252, et *Cat. B. N.*, 7300.)

233. A Ectot-les-Baons (canton Yerville, arr. Yvetot). En octobre ou en novembre 1842, vase de terre grossière contenant 93 monnaies d'argent, les unes de 22 à 25 millimètres de diamètre, les autres de 12 à 14 mill., types armoricains (Lambert, 1re partie, 6 et 7, pl. XI bis). Ces statères et quarts, aux mêmes types, portaient la tête à droite surmontée du sanglier; et, au revers, l'androcéphale à droite avec aurige tenant le « quadrilatère »; dessous, sanglier.

(Lettre de M. P. Thomas, datée du 30 août 1867, communiquée par M. de Barthélemy. Cf. l'abbé Cochet, *Répert. archéol. Seine-Infér.*, c. 550.)

DEUX-SÈVRES

234. Dans la commune de Vouillé, près de Niort, en juin 1841,

vase en terre (1) contenant environ 390 pièces en argent bas (une fourrée), pesant 60 à 61 grains [3 gr. 23]. Ces monnaies portent la tête à droite et au revers une figure ailée à cheval, galopant à droite; au-dessous un fleuron.

(Rondier, dans la *R. N.*, 1842, p. 76, et *Notice sur une monnaie gaul. du Poitou*, Melle, Typ. Ch. Moreau et Ed. Lacuve [1869], in-8°, p. 1; B. Fillon, dans la *Rev. des provinces de l'Ouest*, t. II, 1854-1856, p. 330.)

235. Près de Niort, en juillet ou août 1893, trouvaille d'environ 40 monnaies gauloises aux types de la tête à droite et du cheval androcéphale avec la main au-dessous. Ces pièces, en électrum, sont du type de notre *Fig. 176*.

(*Rev. de l'Ouest* du 9 septembre 1893; *Bullet. de Num.*, 1893, p. 88; *R. N.*, 1894, p. 130.)

236. Un jardinier de Niort aurait trouvé en plusieurs fois une cachette de bronzes de *Contoutos*.

(Dr Teilleux, dans *Mém. Soc. de Statist. des Deux-Sèvres*, t. XI, 1846-1847, p. 24-25.)

237. A Saint-Pompain (canton Coulonges-sur-l'Autize, arr. Niort), environ 150 monnaies pareilles à celles de Vouillé.

(Rondier, *Notice*, p. 3.)

238. A Parthenay, en 1862, plusieurs statères, avec la main sous l'androcéphale (or bas).

(*Cat. B. N.*, nos 4406 et 4417.)

SOMME

239. A Amiens, sur le terroir de la paroisse Saint-Jacques, pendant l'été de 1899, on a trouvé à quatre mètres de profondeur une masse couverte d'oxyde et composée de 23 monnaies de bronze dont 22 peuvent être attribuées aux Ambiani (cf. *Cat. B. N.*, nos 8456, 8464, 8482, 8487, 8494) et une aux Nervii (variété du n° 8772). Deux des pièces au sanglier portent les légendes CIV ou ARS; cette dernière serait inédite. Une autre pièce, qui porte une sorte de bouquetin (ou plutôt un lion) donne la légende VO*cas* (cf. 8493).

(F. Collombier, *Monnaies gauloises trouvées à Amiens*, dans le *Bull. de la Soc. des Antiq. de Picardie*, 1900, p. 609 à 612, pl.).

240. A Pierregot (canton Villers-Bocage, arr. d'Amiens), en

(1) Dessiné dans *Poitou et Vendée* de B. Fillon, article *Céramique poitevine*, p. 3, pl. n° 4. — L'*Hist. de la m. romaine* (t. III, page 258, note 1) classe ce trésor parmi ceux des monnaies à la croix; mais c'est évidemment une erreur.

1856, sur le bord d'un chemin de traverse conduisant au cimetière, on a trouvé un certain nombre de monnaies unifaces avec un cheval informe. On fit des recherches et on découvrit un dépôt d'environ 500 ou 600 pièces, qui furent achetées par les orfèvres (environ 9 fr.). Les pièces pesaient en moyenne 6 gr. 50; le titre était de 500 à 504/1000, et par conséquent la valeur intrinsèque était d'environ 11 francs.

(Lettres de F. Mallet, à F. de Saulcy, du 17 nov. 1859 et du 3 mai 1865, communiquées par M. A. de Barthélemy.)

241. A Pernois (canton Domart, arr. Doullens), vers 1840, une trentaine de monnaies de bronze (tête à droite ou à gauche; ℞ cheval, au dessus oiseau).

(J. Lelewel, *Type gaulois*, p. 294, 6 fig., dont quelques unes doivent être peu exactes.)

TARN

242. Au lieu du Trap (commune du Garric, arr. Albi), vers 1850, trésor de monnaies à la croix (var. à la tête de nègre), vendu 200 francs à un orfèvre d'Albi.

(Edmond Cabié et B. Portes, dans *Rev. histor. sc. et litt. du départ. du Tarn*, 1881, p. 179-180.)

243. Près de Castres, en 1846, trouvaille de 800 pièces à la croix.

(E. Lambert, *Essai*, II, 1864, p. 102, pl. XIII, nos 5 à 18 et 20, 21, 30; F. de Saulcy, dans la *R. N.*, 1867, p. 14, et *Lettres*, p. 280 et 288. Le médaillier de la Société archéologique de Montpellier possède un certain nombre de pièces de cette trouvaille; voy. la *Description*... de M. Emile Bonnet, 1896, nos 696 et 704.)

TARN-ET-GARONNE

244. Au Cauze (ou La Cause (1), canton Beaumont-de-Lomagne, arr. Castel-Sarrasin), en 1899, trouvaille de 714 pièces ainsi réparties : 316 p. à la croix (avec X derrière la tête et hache (dans un canton du ℞); 39 pièces avec 2 haches dans (deux cantons du ℞); 283 p. avec tête aux cheveux en S (S dans un canton au ℞); 19 p. à « la tête de nègre »; 21 p. au Δ et au rameau à 7 branches; 17 p. avec ANTIIIOS-COVRA et cheval au ℞; 15 p. avec COVERTOMOTVL dans les bras de la croix; 2 p. avec SETVBO dans les bras de la croix; 1 p. avec nom illisible; 1 p. avec tête barbue. La

(1) Les dictionnaires et la carte de l'État-major disent *La Cause;* mais M. Roschach m'assure que *Le Cauze* est plus exact.

plus grande partie de la trouvaille est au Musée Saint-Raymond, à Toulouse.

(Renseignements communiqués par M. E. Roschach.) Une cinquantaine d'exemplaires, dont plusieurs avec légendes, sont conservés dans la collection de M. F. Collombier, à Amiens.

VAR

245. A la Rèpe, près de Bandol (arr. Toulon), une vingtaine de monnaies massaliètes.

(Baron de Bonstetten, *Carte archéol. du département du Var*, 1873, p. 10.)

246. A Hyères, au hameau de L'Almanare, un certain nombre de monnaies massaliètes.

(*Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 33.)

247. A Tourves (canton Brignoles), le 12 juin 1366, des enfants, jouant avec un berger entre Tourves et le château de Seysson, découvrirent une grande quantité d'oboles de Massalia. Voici la copie de l'intéressant document qui figure dans les registres de la Cour des Comptes de Provence, et qui contient, au milieu du texte, les dessins de la face et du revers d'une obole massaliète.

Anno domini M° CCC° LXVI°, die XII° mensis junii, accidit apud castrum de *Torreves*, bajulie Sancti Maximini et archiepiscopatus Aquensis, in quadam carreria publica que est inter ipsum castrum de *Torreves* et castrum de Sayssono quasi contiguum, circa horam nonam illius diei que erat dies veneris, dum tres pueruli ibidem venissent et ad excitandum quendam juvenem ibidem dormientem pastorem, habentem ibi gregem suum, accessissent, conversi post se dicti pueruli viderunt terram evomentem per subtile foramen in dicta carreria quasi de magnitudine introitus digiti, et dicentes esse pecuniam ipsam *pelhauquins*, scilicet plumbeam pecuniam de qua luditur, impleverunt de illa sua marsupia et deinde gremium. Et cum adhuc flueret pecunia ipsa ad modum fontis, ipsi infantes cum manu claudebant foramen ipsum, et tunc simile foramen erupebat in alia parte dicte carrerie ibi prope, a quo progrediebatur pecunia ipsa in tantum quod, secundum extimationem communem, jam apparebat ibi esse in superficie terre a dicto egressa foramine pecunia ipsa in quantitate ultra onus viginti mulorum.

Et superveniens quedam mulier, videns pecuniam ipsam, clamavit : *Ma part! Ma part!* et inclinans se ad capiendum de illa, subito pecunia ipsa disparuit et unde progressa fuerat subintravit, remanentibus plenis gremiis et marsupiis puerulorum ipsorum; et erat ipsa pecunia forme talis [*dessin de la tête*], habens, ab una parte formam capitis Sarraceni, et ab alia parte erat forme talis [*dessin de la roue avec* **MA**], habens crucem cum litteris sicut patet et erat argenti fini; que dicebatur valere denarium quinque vel circa nunc usualis monete.

De quo eventu multi presagiati sunt potius malum quam bonum, quid autem per hoc futurum sit Deus novit.

(Arch. des Bouches-du-Rhône, B, 4 (*Viridis*), f° 9.)

(Fauris de Saint-Vincens dans Papon, *Hist. génér. de Provence*, 1777, t. I, p. 648; Eckhel, *Doctrina Numorum*, t. I, 1792, p. 68 (donne le texte depuis « Et erat » jusqu'à la fin); Baron de Bonstetten, *Carte archéol. du Département du Var*, 1873, p. 37; H. de Gérin-Ricard et l'abbé Arnaud d'Agnel, *Découverte d'un trésor à Tourves en 1366*, dans *R. N.*, 1903, 164-168.)

247 *bis*. A Tourves, dans le quartier dit *Vautorade*, le 12 janvier 1863, vase de cuivre contenant 816 drachmes de Massalia.

(*Journal des Débats*, 24 janvier 1863; *R. N.*, 1863, p. 75.)

VAUCLUSE

248. A Cavaillon (arr. Avignon), sur la colline Saint-Jacques, trouvaille composée de : 3 drachmes et 10 oboles et 50 petits bronzes variés de Massalia; 3 petits bronzes des Volques Arécomiques, 3 de Nîmes, 3 de Cavaillon et une petite pièce en argent avec *Cabe*.

(Lettre de M. Joseph Puig, datée du 22 oct. 1893; communiquée par M. A. de Barthélemy.)

249. Près d'Apt, en 1889, petite urne de bronze, de 11 centimètres de hauteur, à large panse, avec anse de suspension mobile ornée de têtes de serpent, trouvée dans un terrain bordant l'ancienne voie Domitienne d'Arles à Milan. Ce vase contenait 87 oboles de Massalia à la roue, de très bon style; 13 drachmes à la tête de Diane et au lion; et enfin deux oboles avec la tête de Minerve casquée, à droite, et l'aigle éployé au revers. Ces deux pièces ne portent pas l'étoile des exemplaires connus. On a recueilli au même endroit une boîte conique d'ivoire et une bague de bronze avec monogramme.

(*Rev. archéol.*, 1889, II, p. 422-423; Cf. *Rev. belge de Num.*, 1890, p. 535.)

250. Au Castelar, oppidum près de Cadenet (arr. Apt), on a fait des trouvailles de monnaies de Massalia. En particulier, en 1859, un vase en terre renfermait plus de mille pièces de cette cité.

(A. Sagnier, *Le Castelar près Cadenet*, *Mém. Académie du Vaucluse*, t. III, 1884, p. 19; extrait, Avignon, 1884, p. 7). Voy. n° suivant.

250 *bis*. A Cadenet, avant 1860, vase de terre à deux anses, ornés de sujets, qui a été brisé. Il contenait 1800 drachmes de Massalia, dont un grand nombre sont entrées dans la collection Saulcy et au Cabinet de Marseille.

(L. de la Saussaye, dans *R. N.*, 1860, p. 485-490; *Dict. archéol. Gaule*, p. 215. Je pense qu'il s'agit de la même trouvaille qu'au n° 250.

251. A Ansouis (canton Pertuis, arr. Apt), en mars 1861, dans la propriété du comte Léonide de Sabran-Pontevès, trouvaille d'environ 4000 oboles de Marseille, parmi lesquelles un très petit nombre de celles qui ont la tête d'Apollon avec les lettres sur la joue. 225 pièces de cette trouvaille sont entrées au cabinet de Marseille.

(J. Laugier, *Rev. de Marseille et de Provence*, 1886-1887, p. 450, note. Cette trouvaille est déjà indiquée sommairement dans une lettre du 5 octobre 1860, adressée à M. de Barthélemy par M. Penon.)

252. Aux environs d'Orange, en 1853, trouvaille de monnaies en bronze au type du sanglier (?) et d'un arbuste desséché. D'autres portent des objets peu distincts (arc, carquois?).

(Marquis de Lagoy, dans *R. N.*, 1857, p. 395; *Catal. B. N.*, n° 2586 et suiv.).

253. A Beauregard (commune Joncquières, canton Orange), dans un marais, sur les bords de l'Ouvèze, vers 1808, vase de terre contenant : 4 pièces au daim (?) ; 74 pièces au bouquetin à droite, avec la roue; 111 pièces au revers du buste de cheval, et 2 drachmes massaliètes. Les pièces avec le buste de cheval portaient les légendes *Kasios* et *Ialikovesi* (35 ex.).

(Marquis de Fortia d'Urban, *Antiq. et monum. de Vaucluse*, 1808, p. 285-334; Eloi Johanneau, dans *Acad. celtique*, t. III, 1809, p. 126-133; Dureau de la Malle dans la *R. N.*, 1839, p. 331 et 469, pl. XIV; J. Lelewel, *Type gaulois*, 1841, p. 274-275; Marquis de Lagoy, *Notice sur l'attrib. de m. gauloises*, p. 32; La Saussaye, *Numism. de la Gaule narbonnaise*, p. 132; *Catal. B. N.*, p. 54; Allotte de la Fuÿe, *Le trésor de Tourdan*, 1894, p. 24, 29 et 46; A. Sagnier, *Étude sur le Monnayage autonome des Cavares*, 1894, p. 8 (Extr. des *Mém. Acad. de Vaucluse*); *Dict. archéol. Gaule*, t. II, p. 53.)

254. Vers 1850, on a découvert à Baumes-de-Venise (arr. Orange), près des ruines de la chapelle de Saint-Hilaire, un trésor d'une centaine d'oboles massaliètes. En 1850, ces pièces faisaient partie de la collection de M. le Marquis de Gaudemaris.

(*Dict. archéol. Gaule*, I, p. 126.)

VENDÉE

255. A Vouillé-les-Marais (canton Chaillé-les-Marais, arr. Fontenay-le-Comte), en 1854, vase uni de terre noire, en forme d'urne à parois très minces, contenant 63 statères d'or à bas titre, au différent de la main (Cf. *Fig. 176*).

(B. Fillon, *Art de terre chez les Poitevins*, 1864, p. 13.)

256. A Fontenay-le-Comte, aux Cabourdes, en 1807, dépôt

considérable de statères « pictons » en or pâle et d'une trentaine d'anneaux en or (dans une vigne située derrière le jardin de l'ancienne Commanderie de Saint-Thomas. En 1841, environ vingt statères semblables, à plus bas titre, dans une autre vigne des Cabourdes.

(*Dict. archéol. Gaule*, t. Ier, p. 406.)

256 *bis.* Au Langon (canton Fontenay-le-Comte), on aurait découvert plus de 200 bronzes de *Contoutos* avec un objet de bronze que Fillon considère comme un coin.

(B. Fillon et O. de Rochebrune, *Poitou et Vendée;* chapitre intitulé Le Langon, p. 1.)

257. A Graon, village de la commune de Nesmy (canton La Roche-sur-Yon), en 1847, monnaies de bronze de la dernière période de l'indépendance.

(Benjamin Fillon, *Lettre à M. Jules Quicherat, directeur de l'École des Chartes, sur une découverte d'objets gaulois en or, faite en 1759 dans l'étang de Nesmy* (*Vendée*). La Roche-sur-Yon, 1879, p. 20.)

VIENNE

258. A Poitiers, le 17 janvier 1852, en perçant la rue de l'Industrie, vase en terre brune assez grossière contenant des monnaies en mauvais or, avec la main sous l'androcéphale, et au moins 236 pièces d'argent semblables à celles du trésor de Vouillé (Tête jeune à droite; ℞ génie ailé sur un cheval au galop; dessous, un fleuron).

(B. Fillon, dans la *Rev. des provinces de l'Ouest*, t. II, 1854-1855, p. 331-332; *Études Num.*, 1856, pl. I, 1 et 2; A. de Barthélemy, *Étude sur les m. gaul. tr. en Poitou et en Saintonge*, 1874, p. 5 et 6; Rondier, *Notice sur une m. gauloise du Poitou*, 1869, p. 3.)

259. A Vivonne (arr. Poitiers), vase de verre contenant onze statères d'or « au type picton de la main »; il y avait aussi un denier *Solima*. L'un des statères était incus.

(A. de Barthélemy, dans *Mélanges de Numism.*, t. Ier, 1874-1875, p. 149.)

260. A Saint-Cyr (canton Saint-Georges, arr. Poitiers), en 1873, petit trésor composé uniquement de monnaies à la légende *Atectori*.

(*Bullet. Soc. Antiq. Ouest*, 1873, p. 362.)

261. Dans la commune de Vernon (canton La Villedieu, arr. Poitiers), à 19 kilomètres de Poitiers, en janvier 1874, trésor de monnaies, la plupart en argent, pesant environ 7 kilogrammes,

acquis en majeure partie par MM. Rollin et Feuardent. Un autre lot de 187 pièces fut acquis par M. Ducrocq, qui a donné le catalogue des 204 pièces de la trouvaille parvenues entre ces mains. Sur 102 pièces de la République, la plus ancienne était un denier à la légende *Roma* sous la tête de Pallas; les dernières frappées, en 706-709 de Rome, étaient à fleur de coin (Julia, Plautia, Cordia, Considia). Les 102 gauloises étaient réparties de la manière suivante : 2 Bituriges (cheval, avec sanglier ou épée); 6 *Solima*; 1 *Abudos*; 11 Eduens; 9 *Orgetirix*; 1 *Anorbo*; 7 *Dubnorex-Anorbo*; 1 *Diasulos*; 7 Pictons (cavalier ailé; 1 avec le cheval androcéphale); 9 *Vepotal*; 1 *Santonos*; 7 *Arivos-Santonos*; 18 *Togirix*; 20 *Q. Doci Sam. f.*; 1 *Ateula-Ulatos*.

(Th. Ducrocq, *Mémoire sur le trésor de Vernon*, Poitiers, 1874, in-8° de 15 p.; extrait du *Bullet. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, 3e trim. 1874, p. 84 à 98.)

Le trésor de Vernon, enfoui vers 45 av. J.-C., comprenait plus de mille deniers de la République appartenant à 105 familles différentes, plus 3 deniers de Juba Ier. L'inventaire des monnaies gauloises examinées par M. A. de Barthélemy a donné le résultat suivant :

2 statères d'or à bas titre avec l'oiseau sur la croupe du cheval et, au-dessous, fleur; 23 statères à la main sous le cheval; 7 variétés avec cercle centré au-dessus du garot du cheval ; 1 exemplaire avec le cheval à gauche ; 8 exemplaires avec la main accostée des lettres SA; 14 *Ateula-Ulatos*; 12 *Cupinacios-Ulatos*; 253 *Togirix* (argent); 75 *Q. Doci. Sam. f.*; 12 *Imioci* SAA; 60 *Arivos-Santonos;* 20 *Litavicos*; 23 *Durat-Iulios*; 13 *Caledu*; 9 *Belinos*; 22 *Bienos* (cheval sous un temple); 167 VIIPOTALO (guerrier);; 3 VIIPOTAL (lion); 17 *Diasulos*; 1 bronze *Lucios*; 17 *Nercod*; 11 ΔOVBNO; 67 *Solima*; 20 *Anorbo-Dubnorix*; 1 *Dubnocov-Dubnoreix* (guerrier tenant l'enseigne, très usé); 11 *Dubnocov-Dubnoreix* (guerrier tenant une tête, un carnyx et un sanglier); 12 *Sequanoiotuos*; 5 *Andecombo*; 2 *Cambotre*; 2 *Cam*; 14 pièces avec l'épée au-dessus du cheval; 5 avec sanglier au-dessus du cheval; 1 denier avec le rameau; 3 avec tête humaine au-dessus du cheval; 50 du type *Kaletedou*, sans légende ou avec KAA (il n'y en avait pas avec la légende complète); 62 *Atpillif-Orcitirix* et 4 avec *Orcitir*; 14 *Coios-Orcetirix*; 1 *Ambilli-Eburo*; 4 *Durnacos-Auscro*; 1 *(Perr)ucori*; 1 *Lemiso ex SC* (inédite, argent; voy. *Mélanges de Num.*, t. Ier p. 86); 1 drachme de Massalia; 1 denier avec cheval et oiseau radié (?); 1 denier avec *Andu* (cavalier terrassant un ennemi).

(A. de Barthélemy, *Etude sur les m. gauloises tr. en Poitou et en Saintonge*, 1874, p. 18 à 37 = *Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, t. XXXVII, p. 508 et s.)

Mais les 2,500 pièces environ, sorties de terre en 1874, ne formaient pas la totalité du trésor de Vernon. En arrachant un arbre, en 1875, on découvrit, sur le même emplacement (terrain communal séparé du cimetière de Vernon), d'autres monnaies parmi lesquelles se trouvait un denier à la légende *Giamilos*.

(Th. Ducrocq, *Mémoire sur un denier gaulois inédit à la légende GIAMILOS*, in-8° de 15 p., fig. ; extr. du *Bullet. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, 1877, p. 49-63.)

262. A Chauvigny (arr. Montmorillon), en 1828, trouvaille de monnaies au type *Cambotre*.

(Lettre de Lecointre-Dupont, du 18 avril 1875, adressée à M. A. de Barthélemy et communiquée par lui.)

263. A Bonneuil (commune Saint-Martin-la-Rivière, canton Chauvigny, arr. Montmorillon), dans un camp ou oppidum, 200 à 250 monnaies gauloises dont plusieurs en or (*Abudos* et *Solima*) et le reste en argent (*Togirix*, *Arivos-Santonos*, *Q. Doci Sam. f.*, *Durat*). Il y avait aussi 50 deniers de la République des familles Julia (de 50 av. J.-C.), Æmilia, Pomponia ; et aussi deux anneaux d'or avec pierres gravées dont une représentait le buste de Jupiter accompagné de l'inscription **VRIDOLANOS**.

([L. de la Saussaye], dans *R. N.*. 1838, p. 74 et 405; *Mém. Soc. Antiq. de l'Ouest*, 1837, p. 147-152; E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 162; A. de Barthélemy, *Etude sur les monnaies ant. rec. au Mont-Beuvray, de 1867 à 1872*, 1872, p. 22, note 2.)

264. A Civaux (canton Lussac, arr. Montmorillon), à 4 kilom. de Bonneuil, en 1837, trésor de pièces des familles Julia, Porcia, Postumia, Volteia, *Togirix*, *Kal*, et *Q. Doci Sam. f.* et deux pièces d'or avec *Abudos*.

(*R. N.*, 1838, p. 75 ; Mommsen-Blacas-de Witte, *H. M. rom.*, t. III, p. 266 ; *Dict. archéol. Gaule*, t. Ier, p. 290.)

265. A Romagne (canton Couhé, arr. Civray), près du château de la Millère (ou Millière), cachette de 4 monnaies de la République romaine et de 33 gauloises.

(*Mém. Soc. des Antiq de l'Ouest*, 1837, p. 75 ; cf. *Bullet.* de la même soc., 1859-1861, p. 268.)

D'après une note manuscrite de F. de Saulcy, communiquée par M. A. de Barthélemy, cette trouvaille, faite en 1837, renfermait :

plusieurs deniers de la République (1), 2 *Q. Doci*, 1 *Dubno*... et 21 *Togirix*, en tout 37 pièces.

HAUTE-VIENNE

266. Sur le chemin de la porte du bourg de Saint-Just, près de Limoges, et au bord de la Vienne, 10 belles pièces concaves en argent, appartenant probablement aux Lemovices (entrées dans la collection Lecomte).

(*Annuaire Soc. Num.*, 1866, t. I, p. 230.)

267. A *La Cigogne* (commune La Jonchère, canton Laurière, arr. Limoges), vase de terre noire grossière contenant 32 statères de bas or du type poitevin, mêlés à quelques monnaies romaines de la République et de l'Empire.

(*Rev. suisse de Num.*, 1902, p. 306.)

268. A *La Jante*, près de Compreignac (canton Nantiat, arr. Bellac), en 1811, vase en terre noire avec 600 (ou 1,000) monnaies gauloises et de la République romaine. Parmi les gauloises, il y en avait aux légendes suivantes : *Santonos*, *Andecombo*, *Anorbo*, *Turonos* (?), *Aulirco* (?) *Atisios* (?), *Ninno*, *Solima*, *Orcitirix*, *Ateula-Ulatos*, *Togirix*, *Durnacus*, *Calmino* (?), *Vepotal*, *Santonos-Arivos*, *Abudos*, *Epad*, *Contoutos* (bronze), *Lita*, *Durat*.

J'ai reconstitué comme il suit (d'après des indications inexactes, mais suffisantes, données dans le *Bullet. Soc. arch. et hist. du Limousin*, t. VII, 1857, p. 193), une liste de deniers romains qui faisaient partie de ce trésor (il y en avait 60) :

Q. Antonius Balbus (82 av. J.-C.), C. Memmius C. f. Quirinus (60 av. J.-C.), C. Servilius C. f. (64 av. J.-C.), Marius Philippus (type de l'aqueduc; 60 av. J.-C.); Sex. Pompeius Fostulus (129 av. J.-C.); M. Fourius L. f. Philus (104 av. J.-C.); Paullus Aemilius Lepidus (54 av. J.-C.) Q. Cæcilius Metellus Pius (vers 79 av. J.-C. ; types de l'éléphant et des instruments pontificaux); Q. Cassius Longinus (60 av. J.-C.); Cn. Cornelius Lentulus (84 av. J.-C.); L. Flaminius Cilo (94 av. J.-C.); P. Fonteius Capito (54 av. J.-C.); L. Manlius Torquatus (54 av. J.-C.). Quelques autres pièces ne peuvent être déterminées avec certitude.

Je conclus que l'enfouissement a eu lieu vers l'an 50 av J.-C.

(C. N. Allou, *Descr. des monuments... observés dans le département*

(1) Il doit y en avoir des exemplaires dans la collection de la Société des Antiquaires de l'Ouest, mais je n'ai pu retrouver et déterminer avec certitude ces monnaies romaines.

de la Haute-Vienne, Limoges, 1821, p. 309 et 314; *Dict. arch. Gaule*, I, p. 302; M. Ardant, dans le *Bullet. de la Soc. archéol. et histor. du Limousin*, t. III, 1848, p. 170; t. IV, 166, et VII, 192.)

VOSGES

269. Près de Saint-Dié, en 1844, vase en terre contenant environ 2,500 deniers en argent aux légendes **ΚΑΛ**, **ΚΑΛΕΔΟΥ**, **ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ** (1). Il y aurait eu dans ce dépôt quelques exemplaires au même type, portant, sous le cheval, une main ou un pied, et les lettres **CONE** (Lisez *Conte*).

(Note de M. Jules Laurent, ancien conservateur du Musée d'Épinal, datée du 21 mai 1876, communiquée par M. A. de Barthélemy; E. Lambert, *Essai*, II, 1864, pp. 46 et 106, pl. XIV, nos 24 à 33.)

269 *bis.* A Robache, le 26 juin 1844, trouvaille de près de 10,000 pièces aux mêmes légendes.

(L. de la Saussaye, *Monnaies gauloises trouvées à Robache* (*Vosges*), dans *R. N.*, 1844, p. 403-404, fig.; F. de Saulcy, *Lettres*, p. 243; P.-C. Robert, *Monnaies gauloises, descr. raisonnée de la coll. de P.-C. Robert*, dans l'*Annuaire Soc. Num.*, t. V, 1877-1881, p. 301; G. Save, dans *Bullet. Soc. philom. vosgienne*, t. XIII, 1887-1888, p. 280.)

C'est, je crois, la même trouvaille que celle du no 269.

YONNE

270. A Charbuy (canton d'Auxerre), en 1847, plusieurs drachmes massaliètes.

(*Dict. arch. Gaule*, I, p. 266.)

271. A Sens, trouvaille de 250 pièces environ, aux types de la tête imberbe et de l'oiseau tourné à g. et aux légendes *Vllucci* (30 ou 40 variétés) et *Giamilos-Senu* (3 pièces?)

(A. de Longpérier, *R. N.*, 1863, p. 74; A. de Barthélemy, *R. N.*, 1883, p. 17; *Annuaire Soc. Num.*, 1866, p. 298.)

ILE DE JERSEY

272. Au milieu de tombeaux et près d'un dolmen situé sur la hauteur qui domine la ville de Saint-Hélier, en 1787, trouvaille de pièces en billon, aux types du cheval sans tête conduit par un buste humain (lyre au dessous).

(E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 127, pl. V, 1; cf. p. 159.)

273. En 1820, la mer ayant fait écrouler un rocher, on trouva

(1) M. R. Forrer, de Strasbourg, possède un lot de pièces de cette trouvaille.

un dépôt de 982 pièces armoricaines avec sanglier sous le cheval.

(Baron de Donop, *Les médailles gallo-gaëliques de la trouvaille de l'île de Jersey*, Hanovre, 1838, in-4°, 40 p., 32 pl. avec 760 variétés; cf. *R. N.*, 1836, p. 371; E. Lambert, *Essai*, I, 1844, p. 159; J. Evans, *The Coins of the ancient Britons*, 1864, p. 129.)

274. A Jersey, en 1833, 900 pièces des « Curiosolites » (sanglier ou lyre au revers).

(Comte de Kergariou, *Association bretonne; classe d'archéologie, congrès tenu à Saint-Brieuc, en 1846; procès-verbaux* (Rennes, 1847), p. 82).

275. Au milieu de débris tombés de la falaise, au commencement de 1875, à l'endroit même où furent recueillies les monnaies décrites dans le Rapport de la Société Jersiaise (en 1876), on trouva des monnaies armoricaines, de *Togirix*, de *Caledu* et des romaines (P. Clodius, Auguste, Octave et M. Antoine).

(Edwin K. Cable, *Report on coins found at Rozel Bay, Jersey*, dans la *Société Jersiaise*, 3e bulletin annuel, 1878, p. 85 à 88, pl.).

M. A. de Barthélemy, qui possèdait une partie de cette trouvaille (1), en a fait une étude intéressante. Le dépôt, recueilli au hâvre de Rosel, à l'oppidum dit *Catel* et aussi le *Haut-Mur* et *la Césarée*, renfermaient les pièces suivantes :

13 romaines dont deux d'Antoine et d'Octave, qui peuvent être attribuées à 711 de Rome et 714 (39 av. J.-C.); 28 *Andecom*; 30 *Arivos-Santonos;* 62 *Ateula-Ulatos* (deux variétés : 1° étoile à cinq pointes et épi à l'exergue; 2° fleur à quatre feuilles et épi); 10 *Belinos;* 10 *Caledu;* 5 *Cam;* 1 *Cassisuratos-...lantos;* 2 *Cicutanos** (2); 1 *Cupinacios-Ulatos;* 7 *Diasulos;* 5 *Dubnoreix-Dubnocov;* 11 *Epad* (arg.); 8 *Esvios**; 5 *Gaiu Jul. Agedomapatis;* 5 SAA- *Imioci* (?); 4 *Julios Durat;* 4 *Juliu Togirix;* 2 *Kaletedou;* 4 pièces avec rouelle et ΔЄ; 4 *Litavicos;* 25 oboles de Massalia, très usées; 3 *Nercod;* 1 *Ninno-Ninno;* 38 *Orcitirix-Atpilli f.*; 2 *Orcitirix-Coios;* 1 *Orcopril**-SIIƧIIDI; 1 *...ocoviru**; 1 *...cauce-...ra** dans une couronne (3); 1 *Ammi** (4); 1 *Pennile-Rupil*;*

(1) D'autres lots importants sont entrés au Cabinet de France, au Musée archéologique du Mans et au Musée de Saint-Germain.

(2) Les pièces marquées d'un astérique sont celles que la découverte de Jersey a fait connaître pour la première fois, ainsi que l'a fait remarquer M. de Barthélemy.

(3) Je crois que cette pièce d'argent appartient à l'île de Bretagne.

(4) Cette pièce avec deux protomés de chevaux réunies doit être l'exemplaire entré, avec la collection Danicourt, au Musée de Péronne (voy. fig. D. 36, dans

1 *Perrucori-Acincovepus;* 2 bronzes *Pixtilos* au type de l'oiseau becquetant et 2 au type du personnage assis; 40 *Q. Doci Sam. f.;* 8 *Santonos;* 1 *Segusiaus;* 5 *Senodon-Caledu;* 1 CEΠΠ*; 1 *Sequanoiotuos;* 42 *Solima;* 150 *Togirix;* 1 *Vepotal* au lion et 49 au guerrier; enfin, un certain nombre de pièces armoricaines de bas métal, de types très déformés et variés, la plupart portant la lyre, quelques-unes le sanglier ou la rouelle.

(A. de Barthélemy, *Etude sur les monnaies découvertes à Jersey, en 1875*, dans *R. N.*, 1884, pp. 177-202, pl. V et VI.)

ALSACE-LORRAINE

276. A Laguenexy (canton Pange, arr. Metz), on a fait probablement une trouvaille, car M. Robinet, fondeur, donna au Musée de Metz, en 1862, plusieurs monnaies gauloises en bronze, au type du sanglier (Leuci), qui provenaient de cette localité.

(Renseignement communiqué par A. Prost à M. A. de Barthélemy.)

277 et **277** *bis*. Sur le territoire de Metz, quelques années avant 1867, environ 20 pièces avec la légende *Ateula* trouvées ensemble.

— Près du village de Scy, au-dessus de celui de Rozérieulles, et à Montigny, beaucoup de petites monnaies gauloises en argent, imitées des consulaires (?)

(Lettre de M. l'abbé Ad. Ledain à F. de Saulcy, datée du 25 novembre 1867; communiquée par M. A. de Barthélemy.)

278. A Houssen (arr. Colmar), en 1849, vase en terre avec 144 pièces à la légende ΚΑΛΕΔΟΥ, qui furent achetées par la ville de Colmar.

(*Annuaire Soc. Num.*, t. III, 1868-1872, p. 400.)

BELGIQUE

279. A Frasnes-lez-Buissenal (arr. Ath), le 5 février 1864, dépôt d'une cinquantaine de pièces d'or et deux torques gaulois. Presque toutes les pièces étaient unifaces; quelques-unes à l'*epsilon* et deux ou trois seulement à la légende *Viros*.

(Joly, dans les *Annales du cercle archéol. de Mons*, t. VI, p. 353; J. Evans, dans le *Num. Chron.*, 1864, p. 96, pl. V; A. de Witte, *Etat actuel de la numismatiqne nervienne*, Bruxelles, 1888, p. 12; C.-A. Serrure, *Annales Soc. d'Arch. de Bruxelles*, t. IV, 1890, p. 59.)

Atlas m. g.). Sur cette pièce, voy. aussi Sir John Evans, *Coins of the ancient Britons*, pp. 209 et 530.

280. A Fraire (arr. Philippeville), dépôt de vingt-six pièces en bronze au type du rameau.

(A. de Witte, *Etat actuel de la numismatique nervienne*, Bruxelles, 1888, p. 13.)

281. A Quaremont (canton Renaix, Flandre-Orientale), en 1816, un trésor contenait plusieurs pièces au type *Viros* et sans légende. Il y avait dans le même vase plusieurs pièces consulaires et des de César, d'Auguste et de Tibère.

(E. Joly, *Rev. belge de Numism.*, 1846, p. 297.)

282. A Fizenne, à 8 kilom, de Durbuy (province de Luxembourg), en février 1832, 120 pièces d'or au cheval désarticulé.

(*Bull. Acad. roy. des sciences et belles-lettres de Bruxelles*, t. I, 1832-34, p. 7.)

ALLEMAGNE, SUISSE ET ITALIE

283. A Trèves, près du pont de la Moselle, quatre bronzes de *Germanus Indutilli l.*, trouvés ensemble, au commencement du XIXe siècle (Collection de la Société des études utiles à Trèves).

(Schneeman, dans *Jahrbücher* de Bonn, fasc. XXI, 1854, p. 72.)

284. A Odenbach (district de Zweibrücken, cercle du Palatinat), en 1835, trouvaille de 150 statères du type des Treveri, à l'œil et au cheval avec cercle et V. Deux sont conservés au Musée de Trèves.

(*Saint-Wendler Bericht*, p. 48; *Führer durch das Provinzial-Museum zu Trier*, [1883], p. 63, nos 31 *a* et 31 *b*.)

284 *bis*. A Schönaich près de Böblingen (au sud-ouest de Stuttgart), en 1853, trouvaille de 16 pièces d'argent au type de la Croix et de deux *Regenbogenschüsselchen*.

(*Schriften des Württembergischen Alterthumsvereins*, I, fasc. 3, 1854, p. 24.)

284 *ter*. Près d'Heidenheim (Wurtemberg), en 1838, trouvaille de 700 monnaies celtiques sur lesquelles on n'a pas de détails.

(W. Nestle, dans *Fundberichte aus Schwaben*, VI, 1898, Stuttgart, 1899, p. 44.)

284 *quater*. A Josephslust, près de Sigmaringen (Hohenzollern), vase de terre avec une centaine de monnaies celtiques en argent.

(*Ibid*, p. 45.)

285. A Burwein (Oberhalbsteinthal, canton des Grisons), en 1786, vase en bronze avec imitations de drachmes massaliètes, dont quelques-unes très déformées, et une imitation du statère de Philippe. Il y avait aussi quelques pièces lues *Rutirio* par Momm-

sen (et *Oltirio* par Longpérier) et d'autres lues *Pirukos*; enfin quelques pièces au sanglier.

Les cabinets des sociétés des Antiquaires de Zurich et de Coire conservent des pièces de cette trouvaille.

(J.-A. von Peterelli, dans *Neuen Sammler für Bünden*, t. II, Coire, 1806, p. 450; Th. Mommsen, dans *Mittheil. der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, t. VII, 1850-53, p. 203-204, pl. I; H. Meyer, *Beschreibung der in der Schweiz aufgefundenen gallischen Münzen*, 1863, p. 1; et dans la même publication, l'article du prof. H. Schreiber, pp. 31 à 34 (Extr. des *Mittheil. der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, t. XV, fasc. I); *Dict. arch. Gaule*, I, p. 210. Cf. J. Heierli et W. Oechsli, dans *Mittheil. d. ant. Ges. in Zürich*, t. XXVI, 1903, pp. 39 et 61.)

286. A Balsthal (canton Soleure) (1), sur la vieille route au-dessus de Hauenstein, vase en terre contenant des petites monnaies gauloises en argent (tête et sanglier; légende **VINNO**; autres avec un rameau et au ℞ un cheval bondissant; sous le cheval, on distingue les groupes de lettres **VM**, **VIR**, **MV** (Cf. *Fig. 528* et *530*). Enfin il y avait des pièces avec *Q. Doci Sam. f.*

(*Dict. archéol. Gaule*, t. Ier, p. 118.)

287. A Nunningen (canton Soleure sur la limite du canton de Bâle), grande quantité de m. gauloises avec tête de Pallas, cheval au revers et légende grecque (il s'agit certainement de *Kaletedou*) et aussi des pièces de *Q. Doci*. Les cabinets de Zurich et de Bâle en possèdent (65 *Kaletedou* à Bâle).

(H. Meyer, *Beschreibung der in der Schweiz aufgefundenen gallischen Münzen*, Zurich, 1863, pp. VI et 3 à 5 pour Balsthal; pp. 5 à 8, 35 à 37, pour Nunningen; cf. Wilhelm Vischer, dans *Mittheil. der Gesellschaft f. vaterländische Alterthümer*, n° 4, Bâle, 1852; compte rendu dans *R. N.*, 1853, p. 150.)

288. A Cimo, sur le lac de Lugano, au-dessus d'Agno, au lieu *il Castello*, en 1838, vase de terre avec 28 livres de monnaies dont une, échappée au creuset, était une imitation de Massalia avec **ΣΣΛΛ**.

(T. Mommsen, *Die nordetruskischen Alphabete auf Inschriften und Münzen*, dans *Mittheil. Zürich*, t. VII, p. 235, n. 40.)

288 *bis*. A Magliaso, près d'Agno (Tessin), vase de terre noire, à vernis noir, de travail soigné, contenant 15 monnaies massaliètes.

(1) Trouvaille donnée à tort comme faite dans les environs d'Aarau (J. Lelewel, *Rev. belge*, t. I, p. 217, d'après G. Pfister; suivi par F. de Saulcy, *Lettres*, p. 57-59).

(Renseignement communiqué par M. le Dr Antonio Magni, d'après une note du chanoine Barelli.)

289. A Casamario (Tessin), trésor de monnaies barbares, imitations de la drachme massaliète.

(F. Soret, *Mém. de la Soc. de Genève*, t. I, p. 231).

289 *bis*. Près de Civita Castellana, dans les environs de Viterbe, vers 1894, on aurait trouvé environ 500 imitations de la drachme de Massalia, très usées, pesant entre 2 gr. 70 et 2 gr. 25. M. R. Forrer en a acquis un certain nombre.

(R. Forrer, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande* (1902), fig. 161 et texte).

Je possède quelques pièces analogues qui auraient été trouvées dans le voisinage de Côme, vers la même époque. S'agit-il d'une seule trouvaille qui aurait été dispersée?

289 *ter*. Une autre trouvaille de pièces analogues a été faite, en 1888 ou 1889, entre Verceil et Novare. La légende est simulée par des V.

M. le prof. Pompeo Castelfranco en possède dans sa collection.

(Lettre de M. Pompeo Castelfranco, 14 mai 1903.)

289 *quater*. A Brentonico (au-dessous de Rovereto, Autriche, près de Trente), en 1839, dépôt d'environ 1,000 pièces d'argent de Massalia, des imitations de la drachme (avec ΛWΣΣИ et d'autres avec ΣΣΛ; trois avec *Pirukos*).

(T. Mommsen, dans *Mittheilungen*... de Zurich, t. VII, 1850-53, p. 202-204.)

Pour l'Allemagne et l'Europe centrale, il faut cataloguer encore les trouvailles dont j'ai fait une étude comparative dans un chapitre spécial (p. 444 à 475) et dont voici la liste :

290, Podmokl ; **291**, Stradonić (Bohême) ; **292**, Irsching; **293**, Gagers (Bavière); **294**, Doberna Rettye (ou Lemberg près Cilli) ; **295**, Frauenberg-Leibnitz; **296**, Deutsch-Jahrendorf (Német-Ujvar; Autriche-Hongrie); **297**, Nádasd ; **298**, Nagy-Biszterecz (Hongrie) ; **299**, Brasso ; **300**, Fél-Giogy (Transylvanie); **301**, S. Germano ; **302**, Rovasenda; **303**, Santhia-Carisio (Italie) ; **304**, Fribourg-en-Brisgau ; **305**, Mulhouse; **306**, Goldberg près de Bonn; **307**, Moers ; **308**, Mardorf (Allemagne).

Les trouvailles nos 290 à 308 renfermaient des pièces d'or dites *Regenbogenschüsselchen* ou des analogues.

309, Udine (Italie) ; (**294**), Doberna-Rettye ou Lemberg; **310**, Eiss-sur-la-Drave ; **311**, Pressburg; (**295**), Deutsch Jahrendorf ; **312**, Parndorf; **313**, Simmering; **313** *bis*, Tótfalu ; **314**, Frohn-

leiten; **315**, Oberhollabrunn; **316**, Galishegy; **317**, Velem sz. Vid; **318**, Aranyos-Medgyes; **319**, Sebeshely; **320**, Kudzsir; **321**, Birk; **322**, Kis Jenö; **323**, Kerulös; **324**, Narta; **325**, Carlsburg; **326**, Totis-Disznos; **327**, Junczad; **328**, Stuhlweissenburg; **329**, Ohulta; **330**, Tok (Autriche, Hongrie, Transylvanie, Croatie).

Cette deuxième série de localités concerne les trouvailles de monnaies d'argent imitées, soit des pièces de la Péonie, soit plus fréquemment de celles de la Macédoine.

Puis viennent les deux trouvailles de Bia (**331-332**); celle de Sillein, près Trencsin (**333**), et celle de Budapest (**334**), composées de deniers imités de ceux de monétaires de la République romaine.

GRANDE-BRETAGNE (1)

335. A Karn-Brê (Cornouailles), trouvaille composée de trois sortes de monnaies, généralement trouvées à l'Est du Devonshire.

(J. Evans, *The coins of the ancient Britons*, 1864, p. 40.)

336. Près d'Haverhill (Essex-Suffolk), environ 50 pièces d'or, unifaces, au cheval désarticulé (type de l'ouvrage d'A. Hermand, pl. VI, 60).

(*Ibid.*, p. 63, pl. B. 7.)

337. A Whaddon Chase, pièces d'or à la tête-rameau et au cheval désarticulé.

(*Ibid.*, p. 73.)

338. A Mount Batten, près de Plymouth, 5 pièces d'or au rameau et au cheval désarticulé avec des monnaies communes dans les îles de la Manche et une pièce avec tête déformée et cheval à gauche.

(*Ibid.*, p. 72, 106 et 128, pl. C, 4, F, 7 et 8.)

339. A Wonersch, près de Guildford, 19 pièces d'or (restes de tête formant croix; ℞ cheval; au-dessus, astre rayonnant, au-dessous, roue) et un certain nombre de petites pièces d'or, unifaces, avec cheval ou type indistinct.

(*Ibid.*, p. 84 et 85, pl. D, 6 à 8.)

340. A Brandford (Dorset), nombreuses pièces d'argent avec tête

(1) Je signale brièvement, d'après l'ouvrage de Sir John Evans, les trouvailles de monnaies celtiques dans l'île de Bretagne. On trouvera, dans cet excellent livre, des détails et des renseignements bibliographiques que je n'ai pas voulu reproduire, car les monnaies de la Bretagne n'occupent dans mon ouvrage qu'une place secondaire.

et cheval désarticulé au corps figuré par de nombreux points, et pièces de cuivre au même type.

(*Ibid.*, p. 101.)

341-344. Autres trouvées près de Portsmouth, à Tollard Royal (Wilts), à Farnham (près Thickthorne, Dorsetshire); et 60 ou 80 pièces d'argent de ce type à Ockford Fitzpaine-Hill, près de Blandford.

(*Ibid.*, p. 101.)

345. A Bognor, nombreuses petites pièces d'or de types variés et de *Verica*, trouvées dans les sables de la mer.

(*Ibid*, p. 90 et 166, pl. E, 6, 7, 9 à 12).

346. A Nunney, près de Frome, 8 ou 10 pièces d'argent à la tête déformée, plusieurs d'argent avec *Eisu*, 2 d'or avec *Catti*, des monnaies de la République romaine, un denier de Caligula et plusieurs bronzes de Claude et d'Antonia.

(*Ibid.*, p. 104, 140, 146 et 147, pl. F. 4, 7 et 8.)

347. A Downs, près de Lancing (Sussex), trouvaille de petites pièces d'argent avec tête et cheval et de monnaies d'argent portant *Virri* ℞ *Eppi Com. f.* (Capricorne).

(*Ibid.*, p. 110 et 183, pl. F, 12.)

348. A Quex Park, près de Birchington, dans l'île de Thanet, nombreuses pièces d'étain.

(*Ibid.*, p. 125, et *Supplement*, p. 484.)

349. A Ashdown Forest (Sussex), deux petites pièces d'or au cheval et environ 28 pièces d'argent (deniers et oboles?) avec la tête et le cheval.

(*Ibid.*, p. 92, pl. E, 5 et 8, F, 11 et 12.)

350. A High Wycombe, dans un caillou creux, onze pièces d'or avec ornement cruciforme ℞ *Tasciovan*, cheval).

(*Ibid.*, p. 227.)

351. A Weston, près d'Attlebridge (Norfolk), petit vase avec 200 ou 300 pièces des Iceni, non postérieures à 30 av. J.-C. (associées à des deniers Cassia, Claudia et légion de Marc Antoine). Les pièces avec ou sans légendes étaient en proportions égales dans ce trésor, comme dans celui d'environ 40 pièces, trouvées dans un vase de terre, à March (Cambridgeshire) et dans la trouvaille de Battle (Sussex).

(*Ibid.*, p. 361.)

352. A Almondbury (Yorkshire), 16 ou 18 imitations barbares

du « philippe » (la couronne de laurier couvrant largement le centre du type), avec 200 pièces romaines.

(*Ibid.*, p. 406.)

353. A Lightcliffe, près d'Halifax, vase avec 4 pièces d'or analogues à celles d'Almondbury, une avec *Vep. Cor. f.* et près de 30 pièces romaines dont une de Caligula avec Agrippine mère, frappée vers 40 de notre ère.

(*Ibid.*, p. 406 et 412.)

354. Près de Yarmouth, dans l'île de Wight, 7 ou 8 pièces d'or avec restes de la tête laurée (℞ cheval très déformé, à droite; au-dessus des points).

(*Ibid.*, *Supplement*, 1890, p. 445, pl. K, 9 et 10.)

355. A Santon Downham (Suffolk), trésor de 107 pièces d'argent, dont 12 avec *Ecen*, 19 avec *Ece*, 4 avec *Aesu* et 14 avec *Anted*.

(*Ibid.*, *Supplement*, p. 583.)

356. Sur la côte du Sussex, près de Selsea, nombreuses petites d'or unifaces.

(*Ibid.*, *Supplement*, p. 461.)

357. Trouvaille de 300 pièces dont 1 *Commius*, 3 grandes de *Tincommius* et 93 petites, 1 grande de *Verica* et 27 petites; 1 petite d'*Epillus*.

(*Ibid.*, *Supplement*, p. 496-498 et 507.)

358. A Stonea, Cambs, environ 38 pièces d'argent; types du sanglier et du cheval, types des Iceni et types de la tête et du cheval.

(*Ibid.*, *Supplement*, p. 586, pl. XVI, 7 à 9.)

359. Près d'Alresford (Hampshire), petit trésor de grandes pièces de *Verica*.

(*Ibid.*, *Supplement*, p. 509, pl. II, 9 et 19 et pl. XIX.)

360. Près de Chard (Somerset), trésor d'environ 66 pièces d'argent (cheval au corps figuré par des points nombreux).

(*Ibid.*, *Supplement*, p. 465, pl. F, 1 à 3.)

361. Sur la plage, près de Folkestone, six pièces d'or au cheval désarticulé.

(*Ibid.*, *Supplement*, p. 435, pl. B, 8).

362. A Freckenham, près de Mildenhall (Suffolk), vase de terre avec environ 90 pièces de mauvais or, avec le cheval et des droits assez variés.

(*Ibid.*, *Supplement*, p. 578, pl. XIV, 12 à 14).

APPENDICE II

MUSÉES POSSÉDANT DES COLLECTIONS DE MONNAIES GAULOISES

Abbeville (Somme). Musée du Ponthieu, Place Saint-Pierre.

Agen (Lot-et-Garonne). Musée agenais : quelques monnaies gauloises dont deux en or trouvées dans le pays.

Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or). Musée archéologique : 270 monnaies gauloises provenant des fouilles, dont 150 attribuées aux Ædui.

Amiens (Somme). Musée de Picardie.

Angers (Maine-et-Loire). Musée Saint-Jean.

Aoste (Isère). Musée : pièces au cavalier, au bouquetin, à l'hippocampe (Renseignement de M. A. Changarnier).

Auch (Gers). Musée de la Société historique de Gascogne, à l'ancien palais archiépiscopal : quelques monnaies gauloises provenant de la région.

Avignon (Vaucluse). Musée Calvet : série intéressante, avec pièces de provenance régionale.

Bar-le-Duc (Meuse). Musée scientifique et archéologique : nombreuse série de pièces recueillies dans la région (à Boviolles, à Naix, etc. Anc. collection Bellot).

Beaune (Côte-d'Or). 1° Musée à l'Hôtel de ville. 2° Bibliothèque : 70 pièces (Renseignement de M. A. Changarnier).

Belfort. Musée : Quelques monnaies gauloises.

Besançon (Doubs). Musée, à la Halle aux grains : Série de monnaies gauloises, dont quelques-unes d'or, trouvées dans la région.

Bordeaux (Gironde). Musée d'Armes : série assez importante comprenant des pièces du trésor de Tayac.

Bourges (Cher). Musée, Hôtel Cujas : une centaine de monnaies gauloises de provenance régionale.

Brive-la-Gaillarde (Corrèze). Musée : 50 monnaies gauloises, surtout de provenance régionale.

Caen (Calvados). Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, rue de Caumont, 33 : Suite importante de monnaies gauloises dont plusieurs en or. Suite de fac-similés des pièces de la collection E. Lambert.

Cambrai (Nord). Musée.

Carcassonne (Aude). Musée : monnaies *à la croix* recueillies dans le pays.

Chartres (Eure-et-Loir). Musée.

Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Musée : pièces provenant des fouilles de la Grange-Frangy et de diverses provenances locales.

Châteaubriant (Loire-Inférieure). Musée, au château.

Châteaudun (Eure-et-Loir). Musée de la Société dunoise, au château : m. gauloises, particulièrement des Carnutes.

Châteauroux (Indre). Musée, Hôtel de Ville : monnaies gauloises recueillies isolément à Levroux ; 9 pièces d'or bas et 615 pièces d'argent des Bituriges provenant du trésor de Moulins, près de Levroux.

Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Musée : série de monnaies gauloises trouvées dans la région, surtout à Gergovie et à Corent.

Dax (Landes). Musée de Borda à l'Hôtel de Ville : monnaies des trouvailles de Laujuzan et de Pomarez, et diverses provenant de la collection E. Taillebois.

Dieppe (Seine-Inférieure). Musée.

Dijon (Côte-d'Or). Musée.

Dinan (Côtes-du-Nord). Musée : monnaies gauloises provenant de trouvailles locales.

Douai (Nord). Musée : monnaies gauloises recueillies surtout dans les environs de Douai, provenant de la collection de l'abbé Carlier.

Evreux (Eure). Musée : monnaies gauloises recueillies au Vieil-Evreux et dans la région.

Grenoble (Isère). Musée : série importante contenant des spécimens de plusieurs trouvailles de la région.

Guéret (Creuse). Musée : monnaies gauloises provenant de la région et de Corent ; pièces du trésor de Pionsat.

Issoudun (Indre). Musée : quelques pièces de provenance locale.

Langres (Haute-Marne). Musée : pièces provenant de la collection Royer.

Laon (Aisne). Musée : pièces de la trouvaille de Guignicourt et

diverses. Il y a aussi une quinzaine de pièces de provenance locale au Musée des Archives départementales de l'Aisne.

Laval (Mayenne). Musée.

La Roche-sur-Yon (Vendée). Musée.

Lectoure (Gers). Musée: quelques pièces trouvées à Lectoure.

Le Mans (Sarthe). Musée archéologique, rue des Fossés-Saint-Pierre : environ 50 monnaies gauloises dont la plupart venant de la trouvaille de Jersey, d'autres de celle de Plestin et quelques-unes de provenance locale; la plupart données par E. Hucher.

Le Puy-en-Velay (Haute-Loire). Musée Crozatier, au jardin du Fer-à-Cheval.

Lille (Nord). Musées : série intéressante de pièces de la région.

Limoges (Haute-Vienne). Musée Adrien Dubouché.

Lons-le-Saunier (Jura). Musée.

Lyon (Rhône). Musée, Palais des Arts : riche série d'un millier de pièces, composée surtout de la collection de Louis de la Saussaye et d'une vingtaine de pièces d'or provenant de la collection Charles Robert.

Marseille (Bouches-du-Rhône). Bibliothèque: série unique des monnaies de Massalia (1); choix important provenant de la trouvaille d'Auriol.

Mayenne (Mayenne). Musée.

Melun (Seine-et-Marne). Musée : quelques pièces trouvées dans le pays.

Montbéliard (Doubs). Musée.

Montbrison (Loire). Musée archéologique, à la Diana.

Montélimar (Drôme). Musée, au théâtre.

Montivilliers (Seine-Inférieure). La Bibliothèque conserve plusieurs monnaies de provenance locale (signalées par l'abbé Cochet, *Répert. archéol. S.-I.*, 146; Cf. C. Rœssler, dans *Recueil Soc. havraise d'études diverses*, 1866, p. 213). Par suite du déplacement de la Bibliothèque, les pièces ont été mises dans une boîte et ne sont plus classées (Lettre de la Mairie de Montivilliers, 5 mai 1903).

Montpellier (Hérault). Société archéologique : collection de 970 monnaies gauloises. Bibliothèque de la ville : anc. collection Cavalier, 176 monnaies gauloises.

Moulins (Allier). Musée: 200 pièces gauloises.

Nancy (Meurthe-et-Moselle). Musée lorrain : environ 150 pièces, la plupart de provenance locale.

(1) Cette série n'a pas été atteinte par le vol de 1902.

Nantes (Loire-Inférieure). Musée.

Narbonne (Aude). Musée : série de pièces régionales.

Néris (Allier). Musée.

Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure). Musée.

Nîmes (Gard). Musée, à la Maison Carrée : importante série formée surtout de la collection Goudard (environ 500 pièces).

Niort (Deux-Sèvres). Musée lapidaire, rue Victor-Hugo.

Orléans (Loiret). Musée: nombreuses pièces recueillies dans la Loire et dans la région.

Paray-le-Monial (Saône-et-Loire). Musée scientifique et archéologique : quelques monnaies gauloises, surtout des Sequani.

Paris. 1° Département des médailles et antiques de la Bibliothèque Nationale: la plus importante collection de monnaies de la Gaule, formée des collections de Saulcy et de Luynes ; 2° Musée Carnavalet: quelques pièces pour la région.

Périgueux (Dordogne). Musée : monnaies de la région.

Péronne (Somme). Musée: riche série de monnaies gauloises provenant de la collection A. Danicourt.

Poitiers (Vienne). 1° Musée à l'Hôtel de Ville : environ 40 monnaies gauloises de la région (dont quelques Pictones en bas or); 2° Musée des Antiquaires de l'Ouest: environ 300 pièces provenant surtout de la collection Bonsergent.

Pouan (Aube). Bibliothèque populaire : 4 bronzes coulés des Leuci, Catalauni (?) et Senones, trouvés dans la commune.

Reims (Marne). Musée: série rémoise ; pièces de la trouvaille de Guignicourt.

Rennes (Ille-et-Vilaine). Musée : monnaies de trouvailles locales.

Roanne (Loire). Musée : quelques pièces d'argent au cavalier; bronzes coulés au quadrupède, provenance locale.

Rodez (Aveyron). Musée de la Société des Lettres, Sciences et Arts, au Palais de Justice : monnaies de la région ; pièces et lingots du trésor de Goutrens.

Rouen (Seine-Inférieure). Musée d'Antiquités, rue Beauvoisine: riche série de monnaies gauloises trouvées en Normandie ; trouvaille de Paix.

Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). Musée des Antiquités Nationales, au château : riche série de monnaies gauloises provenant surtout de fouilles (forêt de Compiègne, Alise-Sainte-Reine, etc.) et de trésors ; coins gaulois.

Saint-Quentin (Aisne). Musée Lécuyer.

Salins (Jura). Musée : bronzes coulés (types attribués aux Lingones).

Saumur (Maine-et-Loire). Bibliothèque.

Sedan (Ardennes). Musée.

Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). Musée : petite série de monnaies gauloises contenant des pièces intéressantes, de provenance locale.

Sens (Yonne). Musée : un certain nombre de pièces régionales provenant de la collection Philippe Salmon.

Soissons (Aisne). Musée : pièce de la trouvaille de Guignicourt et diverses.

Thouars (Deux-Sèvres). Musée : deux monnaies gauloises, en or.

Toul (Meurthe-et-Moselle). Musée : 6 pièces provenant de Boviolles.

Toulouse (Haute-Garonne). Musée archéologique Saint-Raymond : série importante comprenant une grande partie des trouvailles locales de monnaies « à la croix » (tr. de Pinsaguel, du Cauze, etc.).

Tours (Indre-et-Loire). Musée.

Troyes (Aube). Musée : riche série ; un Vercingétorix.

Vannes (Morbihan). Musée : monnaies gauloises recueillies dans la région.

Verdun (Meuse). Musée : série régionale, composée de pièces recueillies dans les environs.

Vienne (Isère). Musée : série régionale.

Parmi les Musées étrangers qui possèdent des monnaies gauloises, citons : le British Museum, à Londres (acquisition récente de la collection Morel de Reims) ; les cabinets de Berlin, de Vienne, de Budapest, de Munich, de Stuttgart, de Berne, de Lausanne, de Zurich, de Milan (Brera).

COLLECTIONS PARTICULIÈRES (1).

A. Changarnier, à Beaune (2000 pièces) ; R. Forrer, à Strasbourg (1700 pièces) ; A. Blanchet, à Paris (400 p.) ; A. de Barthélemy (400 p. dont une centaine de la trouvaille de Jersey) ; Dr L. Capitan, à Paris (250 p.) ; O. Vauvillé, à Paris (Nombreuses pièces prove-

(1) Je n'ai pas cherché à donner un inventaire complet des collections particulières. Ce serait peu utile à cause du caractère temporaire des collections de cette catégorie.

nant surtout de Pommiers et du département de l'Aisne); E. Beauvais, à Paris; P. Bordeaux, à Neuilly-sur-Seine; colonel Allotte de la Fuÿe, à Versailles (plusieurs centaines de pièces provenant des trésors de Moirans, Sainte-Blandine, Tourdan et Gorges); J. Protat, à Mâcon (environ 300 p. recueillies dans la région de Mâcon); F. Collombier, à Amiens (environ 400 p.); Dr E. Poncet, à Lyon (environ 350 p. dont un certain nombre provenant de la collection P.-Charles Robert); E. Lalanne, à Bordeaux; J. Puig, à Perpignan; Azémar, à Toulouse; V. Luneau, à Pont-Saint-Esprit; E. Lespinas, à Périgueux; P. du Châtellier, à Kernuz; Dr C. Coliez, à Longwy; L. Quintard et J. Beaupré, à Nancy.

Sir John Evans (riche collection des monnaies de l'île de Bretagne), Nash Mills, Hemel Hempstead, Angleterre; B. Reber, P.-Ch. Strœhlin et E. Griolet de Géer, à Genève; Monseigneur le baron F. Béthune, à Bruges (environ 600 pièces); G. Cumont, à Bruxelles.

APPENDICE III

PRIX ACTUEL DES MONNAIES GAULOISES

Les renseignements qui suivent, sur la valeur marchande que les monnaies gauloises ont aujourd'hui, présentent de l'intérêt pour les érudits aussi bien que pour les simples collectionneurs. Dans une série comme celle des monnaies de la Gaule, le style est en général un élément secondaire pour établir l'évaluation; la rareté et la bonne conservation des exemplaires sont les bases véritables de l'échelle des prix. Au point de vue scientifique il est utile de savoir que le statère de Vercingétorix avec la tête casquée est beaucoup plus rare que celui avec la tête nue. On peut déduire de ce fait que l'émission de la pièce a été peu importante.

Les évaluations que je donne ici sont, pour la plupart, basées sur des prix fournis par des ventes publiques, sur ceux cotés dans les cartons des négociants en monnaies anciennes et sur les données que m'ont procurées les relevés de trouvailles. La conservation doit être telle que les types de la pièce soient distincts (1).

Imitations du « philippe », bon style.....	80 à 200 fr.
Imitations du « philippe », dont le style, combiné avec des emblèmes différents, autorise des attributions à diverses régions (statère de Saint-Ciergues, statère attribué aux Lemovici, statère de Pons, etc.).....	100 à 300
Statère attribué aux Caletes.....	500
Statère au cheval libre surmonté d'un oiseau; bon or (P. 224; *pl. I, 20*).....	1000
Statères à tête barbue; ℞ cheval conduit par un oiseau (P. 224).....	150
Statère avec jument allaitant son poulain (*Fig. 62*).	1000
Statères carnutes (? *Fig. 61*).....	120
Statères de la trouvaille d'Annonay (*Fig. 64*)....	80
Statère dit arverne (*Fig. 65*).....	250

(1) J'ai d'ailleurs laissé dans mes évaluations une marge assez importante; les prix les plus élevés concernent les pièces d'une conservation exceptionnelle.

Statère (*Fig. 59*)..... 300
Statère avec tête de femme (*Fig. 56*)..... 500
Statère de la trouvaille de Crémieu..... 250
Statère dit des Mandubii..... 250
Statère des Sequani (?) avec tête cornue (*Fig. 70*). 150 à 200
Statère de l'Est (P. 222)..... 30 à 100
Quarts de statère des Helvetii (*Fig. 71*)..... 25 à 50
Petites pièces d'argent du trésor d'Auriol..... 5 à 25
Pièce du même trésor avec tête d'Hercule en creux..... 150
Drachme ancienne de Massalia (*Fig. 82*)..... 50 à 200
Drachme de transition (*Fig. 84*)..... 5 à 20
Drachme récente (*Fig. 85*)..... 3 à 10
Obole à la roue, beau style..... 5 à 10
Obole à la roue avec lettres sur la joue..... 25 à 50
Obole à la roue, style récent..... 1 à 5
Divisions de l'obole..... 20 à 40
Obole au crabe..... 50
Obole à la tête avec casque orné d'une roue..... 50
Pièce d'argent de Massalia avec tête de Pallas et aigle (*Fig. 86*)..... 100
Bronzes lourds au taureau cornupète..... 5 à 20
Bronzes de modules divers, même type..... 1 à 10
Petit bronze de beau style avec MA au-dessus du taureau (*Fig. 92*)..... 25
Petits bronzes de Massalia, à types divers..... 1 à 20
Glanum, *argent*..... 1000
Cænicenses, *argent*..... 400
Samnagenses..... 15 à 50
Imitation de la drachme de Massalia avec DIKOA, etc..... 5 à 100
Autres avec ΣΑΣΣΑ..... 1 à 5
Imitation *Anarekartoi*..... 500
Imitation à la chouette..... 100 à 200
Antipolis..... 10 à 40
Avenio, *argent*..... 150
— Obole au type massaliète..... 300
— Bronze..... 10 à 30
Cabellio, *argent*..... 15 à 250
Cabellio, *bronze*..... 10 à 30
Bronzes de la trouvaille d'Orange..... 20
Volcæ Arecomici, obole type massaliète..... 100

Bronzes divers	3 à 50
Nemausus, *argent; Nem col* en deux lignes	15
— *argent*, au cavalier	40 à 60
Nemausus, bronzes au crocodile	2 à 10
Vienna	5 à 20
Copia Felix, petit bronze (3 ex. connus)	500
Copia, grand bronze	5 à 20
Lugudunum	1 à 200
Segusiavi (*Fig. 468*)	150
Drachme de Rhoda, beau style	200
Imitations plus ou moins barbares	3 à 50
Pièces « à la croix »	1 à 25
Pièces à la croix avec noms (*Covertomotul*, *Setubo*, etc)	30 à 120
Obole avec *Cove*	100 à 120
Obole avec *Cous*	60 à 100
Tarusates, Elusates	2
Obole des Elusates	100
Sotiates, *Adietuanus*	20 à 50
Longostaletes (*Fig. 138*)	75 à 100
Kaiantolos au lion	40 à 60
Kaiantolos au sanglier	150
Rigantikos	40
Bitovios, *Bitoukos et Amytos*	30 à 50
Bôkios et *Loukotiknos*	10 à 50
Béziers (*Fig. 132*)	20
Narbonne (*Fig. 136*)	2 à 5
Série au cavalier, vallée du Rhône (P. 262)	2 à 200
(La pièce avec *Perrucori* est probablement la plus rare.)	
Obole *Durn.-Ausc.*	15 à 30
Pièces de la vallée du Rhône avec VOL	3
Pièces à légendes en caractères nord-italiques	10 à 30
Allobroges	2 à 10
Ædui	2 à 5
Orcetirix ℞ ours; beau style	800
— types divers	20 à 200
Dubnoreix	10 à 30
Litavicus	20 à 50
Diasulos	3
Alaucos (*Fig. 431*)	10 à 30
Alau (lég. en relief)	20

Segisu	15 à 30
Bronzes divers (*Fig. 432* à *434*)	10 à 20
Pièces d'argent des Bituriges (types des trouvailles de Charnizay, etc.)	15 à 30
Bituriges, *or bas* (*Abudos*, etc.)	40 à 80
— — (*Solima*; beau type)	300
— — divisions	50 à 100
— *argent*, série *Cam*	4 à 30
— bronze à la tête de loup	1 à 5
— *bronze*, *Cam*	30 à 40
Vadnenos, *Caliageis*	3 à 20
Lemovices, *or bas* (*Fig. 164*)	300
— *argent* (*Fig. 165*)	75
— autre (*Fig. 166*)	10
Pièces de la trouvaille de Breith (p. 290)	20 à 100
Santones, *argent*, 5 fr.; *bronze*	25
Durat	50 à 60
Vepotal (au guerrier) 4 fr.; (au lion)	60
Lucios	100
Dara-Diarilos	150
Conno-Epillos-Sedullus	40
Andu (P. 291)	250
Lemiso (P. 86)	250
Celecorix (*Fig. 168*)	100
Pictones, *or bas* (*Fig. 176*)	20 à 50
— autre (*Fig. 175*)	40
— *argent* (cavalier)	3 à 20
Viredios	5 à 25
Petrucorii, *or bas* (*Fig. 169*)	100
— *argent bas* (*Fig. 170*)	5 à 10
— *Anniccoios*, *Atectorix*, *Contoutos*	5 à 20
— *Luccios*	40
— *Urdo Re* (?)	60 à 100
— *Urippanos*	250
Arverni, *argent* (*Fig. 451*)	3 à 5
— — (*Fig. 450*)	50
— statères sans légende	80 à 120
— — avec légendes (*Camulo*, etc.)	250 à 300
Statère de *Vercingétorix* (tête nue)	1000 à 1500
— — (tête casquée)	2000 à 2500
Epasnactus	5 à 50
Cicedubri (*Fig. 457*)	5 à 10

Epos	5 à 10
Verga (*Fig. 462*)	10
Pictilos (*argent; Fig. 459*)	50
Caledu (*Fig. 460*)	30
Donnadu	10 à 20
Brigios	30 à 50
Motuidiaca	5 à 30
Adcanaunos	5 à 20
Bienos (P. 423)	30 à 100
Epomeduos (P. 423)	40 à 70
Trouvaille de Vichy	3 à 6
Tatinos (*Fig. 466*)	30 à 50
Cmer (*Fig. 467*)	120
Incertaines *d'argent* et de *bronze* (*Fig. 463 et 464*)	2 à 10
Lucterius, *bronze* (*Fig. 162*)	100
— *argent* (*Fig. 161*)	300
Cadurci; *argent* (*Fig. 163*)	50
Namnetes, *or* (*Fig. 4*)	200
Andecavi, *or bas* (*Fig. 190*)	30 à 50
— division (*Fig. 191*)	5 à 10
Baiocasses, *or*	150 à 200
Unelli, *or*	150 à 200
— *or* (grande épée debout; *Fig. 12*)	300
Cenomani, *or*	35 à 80
Statères de la trouvaille de Craon (p. 304)	150
Redones, *or* (type du cavalier)	60 à 100
Pièces armoricaines de bas métal, *billon*	1 à 20
— — (tête barbue; type dit des Abrincatui; *Fig. 221*)	25 à 40
Armoricaines, *or bas*	20 à 60
Armoricaine, *or* (Tête de face et sanglier; *Fig. 206*)	250
Carnutes, *or* (à l'aigle)	60
— *or bas* (au quadrige; *Fig. 255*)	250
— *bronzes* (*Fig. 243 à 246*)	2 à 15
— *Aremacios*	60
— *Catal*	30 à 40
— *Conat?*	20
— *Toutobocio-Atepilos*	50
— *Tasget; Tasgetios*	100; 25 à 30
— *Artos, Acutios, Acussros, Karitha*	20 à 50

Carnutes, *Drucca; Magurix*..... 40 à 60
— *Andecom, argent*..... 15 à 30
— *Snia? Bronze*..... 30 à 50
— *Vocunilios*..... 80
— *Pixtilos* (Le type du Pégase est le plus rare)..... 6 à 150
Turonos-Triccos (*Fig.* 277 et 278)..... 20 à 50
Aulerci Eburovices, *or*..... 50 à 200
— *bronze* (*Aulirco*)..... 30
— *bronze* (*Fig.* 239)..... 50
Lexovii, *bronze* (*Fig.* 227)..... 50
— *Cisiambos*..... 50 à 120
— *Maufennos*..... 200
Viducasses? (*Fig.* 231)..... 50
Veliocasses, *or*..... 40 à 80
— *bronzes* divers..... 2 à 30
— *Stratos, Sutticos, Veliocathi*..... 60 à 100
— *Ratumacos; Epaduna*..... 60 à 100
Parisii, *or*..... 20 à 50
— *bronze* coulé sans légende..... 3
Eccaios..... 30 à 50
Venextos..... 20 à 30
Silvanecti..... 4 à 10
Senones; *bronzes* coulés..... 1 à 5
— ΑΓΗΔ..... 25 à 30
— *Ullucci, Senu, Giamilos*..... 5 à 20
Koiiaka..... 30
Ulakos..... 40
Giamilos (imit. de m. rom.); *bronze*..... 100
— — *argent*..... 150
Meldi, *bronzes* coulés..... 1 à 10
— *Epenos*..... 5 à 40
— *Roveca; or*..... 250
— *Roveca; argent*..... 100
— *Roveca; bronze*..... 40 à 120
Suessiones; *bronze*..... 5 à 10
Criciru; or..... 75 à 100
— *argent*..... 80
— *bronze*..... 2 à 20
Deiouigeacos..... 20 à 30
Bellovaci, *or*..... 35 à 80
Remi (attribué aux), *or*..... 30 à 40

Or globuleuse (Marne, Seine-et-Marne).....	30 à 50
Remi, *or bas* (*Fig. 383*).....	20 à 30
— — division (*Fig. 384 à 385*).....	10 à 30
— *bronze*, *Atesos*.....	250
— — *Atisios Remos*	15 à 25
— — *Epi; Kraccus*.....	200
Remo (3 têtes).....	2 à 10
A. Hir. Imp. et noms gaulois.....	50 à 200
Bronzes coulés, Lingones, Est, etc	1 à 5
Incertaines Est, *or*.....	30 à 100
— ΘΙΟΛΕ.....	120
Mediomatrici, *bronze*.....	30 à 50
Bronze (Victoire assise et cavalier ; *Fig. 416*).....	40
Arc.-Ambact.; bronze	30 à 50
Leuci, *or*.....	60 à 100
— *bronzes* coulés.....	1 à 5
— *Matugenos*.....	6 à 20
— *argent*, *Solima*.....	3 à 5
Ambiani, *argent*.....	30 à 80
— *bronzes* divers.....	2 à 25
— — avec légendes.....	30 à 60
Veromandui.....	6 à 20
Atrebates, *or ;* statère ancien (*Fig. 16*).....	200
— — statères de basse époque (*Fig. 294*).	30 à 50
— *bronzes ; Vartice* et *Mie*.....	50 à 75
— *bronze* coulé (*Fig. 296*).....	5
Andobru	10 à 20
Carmanos	15 à 30
Carsicios.....	80 à 100
Morini, *or*.....	25 à 30
Nervii, *or*	30 à 40
— avec *Viro*.....	80
Treveri (statères à l'œil).....	35 à 50
Vocaran.....	150
Lucotios.....	120
Pottina.....	80
Arda, *or*... 250 ; — *bronzes* divers.....	15 à 50
Avaucia.....	60
Eburones? Statère.....	120
Rubios; bronze.....	30 à 50
Ioverc; bronze.....	20 à 30
Sequani ; *argent*.....	3 à 10

Sequani; *bronzes* coulés	1 à 5
— — *Doci*	5 à 10
— *Q. Doci; argent*	5 à 10
— *Togirix*	1 à 20
— *Toc; bronze* coulé	2
Série *Kaletedou* et *Kal*	1 à 5
Kaletedou Sula (P. 203 et 400)	800
Kaletedou, dentelé (P. 51)	25
Cantorix-Turonos	4 à 10
Helvetii; *argent* au rameau	5 à 10
— — *Ninno-Maus*	20 à 30
— *bronze* coulé (type indéterminé dit umbo de bouclier. ℞ quadrupède)	6 à 10
— *or* (tête de Janus)	60 à 100
Salasses; statère ancien (*Fig. 129*)	120
— statères avec noms (*Fig. 130*)	250
Regenbogenschüsselchen	30 à 200
— *Biatec* (*Fig. 500*)	250
Tétradrachme de *Biatec* (*Fig. 497*)	40 à 60
Pièces d'argent avec divers noms	20 à 120
Imitations de deniers romains (Hongrie)	3 à 20
Bretagne; *or*	20 à 100
— *Addedomaros*	50 à 120
— *Boduoc; or* 125; *argent*	500
— *Dubnovellaunos*	30 à 150
— *Epaticcus; or*	1250
— *Eppillus; or, argent*	75 à 200
— *Tasciovanus, or, argent, bronze*	75 à 250
— *Verica, or* 150 à 250; *argent*	25 à 200
— *Antedrigus, or*	100 à 300
— *Volisios-Dumnocoveros*	150
— *Catti*	200
— *Cunobelinus* ℞ *Camul* (Camulodunum, Colchester) *or* (5 ou 6 exemplaires connus)	500
— *Cunobelinus, argent*, 50 à 200; *bronze*.	100 à 800
— *Vocorio, or*	100 à 150
— Iceni, *or*	30 à 50

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MATIÈRES PRINCIPALES (1)

A

Abaris? 390.
Abrincatui, 62, 317.
Abucatos, 95, 411.
Abudos, 95, 103, 411 et 412.
Acco (m. attribuées à), 84.
Acincovepus, 86, 95.
Aco, 95.
Acussros, 96, 200, 329.
Acutios, 96, 201, 329.
Adcanaunos, 96, 422.
Addedomaros, 96, 480.
Ade, 129.
Adietuanus, 81, 96, 287.
Adnamat, 96, 448 et 449.
Aduatuci, 357, 479.
Ædui, 13, 43, 50, 57, 59, 63, 67, 68, 77, 78, 218, 248, 400, 418.
Aesu, 81, 97.
Affrontés (animaux), 362, 363, 373.
Agatha, 239.
Aged (en lettres grecques), 97, 362.
Agedincum Senonum (m. attribuées à), 10, 76, 97, 362.
Agedomapatis, 67, 96, 391.
Agrippa (Tête d'), 437.
Aidouin, 97, 394.
Aigle, 167, 204, 235, 293, 320, 321, 325 à 332, 335, 361, 363, 410, 426, 435.
Aigle et aiglon, 325.
Aiguillon, 575.
Ainorix, 97, 450.
Alabrodeos-Nide, 97, 384.
Alau, 97, 409.
Alaucos, 57, 97, 408.
Alise-Sainte-Reine, 268, 421, 495 à 497.
Allobroges, 66, 269.
Almondbury, 610.
Alresford, 611.
Alsace, 511.
Althausen, 533.
Amanlis, 318, 564.
Ambactus, 85, 98, 100, 398.
Ambarri, 59, 63, 209, 218, 407.
Ambiani, 62, 63, 525.
Ambilli, 98, 262.
Ambleny, 486, 540.
Amboise (camp d'), 305, 508.
Amiens, 594.
Amiorix, 98.
Ammi, 99.

(1) Les noms de lieux indiqués dans les notes de l'ouvrage n'ont pas été reportés dans cette table (voyez la Préface). Mais on y trouvera les noms de lieux de l'inventaire des trésors (*Appendice I*).

Amminus, 99, 480.
Amphore, 419. Cf. Vase.
Amyto, 99.
Anarekartoi, 148, 242.
Anatilii (m. attribuée aux), 11, 239.
Andance, 267, 268, 542.
Andancette, 555.
Andecavi, 44, 63, 300.
Andecombo, 55, 77, 83, 99, 330.
Andelot, 580.
Andernach, 475, 533.
Andobru, 86, 99, 154, 159, 345.
Andocomius, 99, 480.
Androcéphale, 167, 171, 292, 295, 298, 299 à 319, 339.
Andu, 99, 201, 291.
Andugovoni, 99, 292.
Anna Roveci, 99, 358.
Anneaux-monnaies, 25 à 27.
Anniccoios, 87, 99, 294.
Anorbos, 86, 408.
Ansali, 100, 463.
Ansouis, 598.
Antedrigus, 100, 479.
Antipolis, 76, 100, 442.
Antrain-sur-Couesnon, 565.
Apamos, 100, 426.
Apt, 597.
Apta Julia (m. attribuée à), 12, 240.
Apti, 426.
Aranyos-Medgyes, 461.
Arbre, 320, 322.
Arcantodan, 85, 87, 100, 321, 366, 398.
Arc-en-ciel (type de l'), 442.
Archer, 372, 486.
Arcis-sur-Aube, 493.
Arda, 90, 101, 353 à 355.
Aremacios, 87, 181, 327.
Arêtoiamos ? (en lettres grecques), 101, 436.
Argent (mines d'), 31 à 33.
Arim, 101.
Arivos, 40, 41, 45, 67, 80, 137, 174, 300.
Arkanti, 101, 378.
Arles, 240, 538.
Armentières, 529.
Armes sur les m. gauloises, 159.
Armoricaines (m.), 18, 36, 37, 38, 40, 41, 45, 46, 50, 61 à 63, 68, 158, 171, 177, 220, 224, 307 à 319, 482, 517, 523 à 524, 535.
Armoricains émigrés chez les Helvetii ? 319.
Arromanches, 546.
Ars, 101.
Artémis (tête d'), *voy*. Diane.
Artenay, 493.
Artos, 101, 177, 200, 329.
Arus, voy. *Segusiaus*.
Arverni, 49, 50, 58 et 59, 63, 65, 90, 211, 216, 415, 417 à 424, 522.
As, 430, 437.
Ashdown Forest, 610.
Assemblée des Gaules, 382, 432.
Astres accompagnant un cheval, 338, 352, 372, 378, 384, 406.
Atav, 102, 419.
Atectorix, 102, 154, 294, 525.
Atepilli f., 89, 406.
Atepilos, 86, 142, 328.
Atesos, 91, 102, 379.
Ateula, 9, 40, 45, 50, 66, 87, 102, 336, 385 et 386.
Athediac, 102, 382 et 383.
Athénopolis ? 244.
Atisios, 80, 136, 379.
Atrebates, 60, 341 à 346, 349.
Atta, 102, 448.
Attalu, 103, 426 et 427.
Attichy, 488.
Atullos, 103, 468.
Au ou *Ar*? 462.
Aubigny, 585.
Auguste, 429 à 431, 434, 437, 439.
Aujeures, 580.
Aulerci Cenomani, 50, 60, 63, 301, 307, 317.
Aulerci Diablintes, 10, 60, 63, 305.
Aulerci Eburovices, 12, 62, 77, 222, 322, 333, 370, 523.
Aulirco, 103, 324.

Aurc, 103.
Auriol, 39, 227, 544.
Auscrocus, 86, 536.
Autel de Lyon, 432.
Auzances, 550.
Avallon (m. attribuée à), 12.
Avaucia, 87, 103, 357.
Avenches, 51.
Avenio, 77, 100, 241, 436, 440 et 441.
Averhill, 609.
Avranches, 578.
Azy, 487.

B

Baigneaux (Les), 508.
Baïocasses, 61, 220, 307, 310, 316, 536.
Balsio (m. de) imitée en Gaule, 197.
Balsthal, 607.
Bar-sur-Aube, 493.
Barbe, 189, 224, 231, 317, 323, 330, 354, 383, 416.
Barri ou Barry, 503.
Baumes-de-Venise, 529, 598.
Bayeux, 546.
Bazoches-en-Dunois, 55, 526, 556.
Bazoches-les-Hautes, 508.
Beaujeu, 497.
Beauregard, 257, 270, 598.
Beauvais, 490.
Beauvoisin, 267, 269, 554.
Bédée, 37, 45, 565.
Belenus (le dieu), 14, 15, 17, 81.
Bélier, 229.
Belindi (m. attribuées aux), 11.
Belinos, 81, 104, 169, 423.
Belisama (la déesse), 14, 305.
Belley, 539.
Bellovaci, 60, 222, 523.
Belpberg, 513.
Belvès, 551.
Bénévent-l'Abbaye, 550.
Berchères-les-Pierres, 25.
Bernay, 530.
Berny (Mont-), 488.
Berry, 214, 251.
Berthouville, 510.
Besançon, 498, 553.
Besné, 26.
Beuvray (Mont), 42, 268, 498, 583.
Béziers, 77, 88, 104, 272, 563.
Bia, 454, 462.
Biatec, 104, 450 à 455.
Bibracte, 498.
Bienne (Biel), 471, 531.
Bienos, 104, 202, 423.
Bijoux cachés avec des monnaies, 48, 446, 459, 477.
Biracos, 104.
Birk (Petele), 39, 465.
Bitovios, 105, 275, 278.
Bitoukos, 105, 275, 278.
Bituit, 203.
Bituriges Cubi, 50, 53, 55, 58, 59, 62, 64, 65, 67, 214, 251, 295, 380, 411 à 417, 516, 522.
Bituriges Vivisci, 520.
Blaye, 281, 562.
Blesenses (m. attribuées aux), 13.
Boduoc, 105, 348, 479.
Boé, 575.
Bognor, 610.
Boii, 453 à 455, 459.
Boio, 105.
Boisgibault, 573.
Bois-l'Abbé, 592.
Bôkios, 105, 274 à 278.
Bonn (Région de), 474.
Bonnan, *Voy*. Levroux.
Bonneuil, 526, 601.
Bonneval (Châtelet de), 530.
Bouclier, 161, 162, 188, 296, 312, 378, 398, 416, 418, 464, 466, 470.
Boulogne-sur-mer, 538.
Bouquetin, 168, 269, 519.
Bourg, 539.
Bourges, 507.
Bouvines, 484.
Boviolles, 27, 57, 510, 581.
Brandford, 609.
Branche desséchée, 440.
Breith, 71, 195, 196, 241, 280, 291, 551.

Brentonico, 608.
Bretagne (m. de l'île de), 8, 37, 45, 50, 57, 61, 66, 205, 251, 342, 348, 350, 478 à 482, 515.
Breteuil (m. gaul. tr. à), 2.
Bri, 105.
Brica, 78, 105, 263.
Bride « flottante » (type de la), 165, 379.
Bridiers, *Voy*. Breith.
Brigantes, 480.
Brigantium (m. attribuée à), 11.
Brigios, 105, 421.
Brionne, 333, 556.
Brize, 548.
Brou, 539.
Bucrâne, 374, 389, 391, 398, 415, 418.
Bugios, 87, 106, 422.
Burwein, 606.
Bussumarus, 106, 450.
Buste ailé, 385.
Buste avec les bras étendus, 301.
Busu, 450.
Buxeuil, 566.
Buxières, 542.

C

Caballos, 106, 252.
Cabellio, 80, 106, 439.
Cadenet, 597.
Caducée, 274.
Caducée ailé, 237.
Cadurci, 53, 282, 287.
Cænicenses, 124, 239.
Cailly, 592.
Caitio, 106.
Ca-iur, 106.
Calais, 349, 585.
Caledu, 9, 78, 90, 107, 165, 175, 337, 386, 421.
Cales (m. de) imitée en Gaule, 192.
Caletes, 222, 337.
Caliageis, 90, 107.
Cal-Mor, 107.
Cam, 107, 413, 522.
Cambil, 91, 107, 329.
Cambiovenses (m. attribuée aux), 14.
Cambona (la déesse), 14.
Cambotre, 65, 108, 413.
Camul (le dieu), 14.
Camulo, 81, 88, 108, 419.
Camuloduno, 108.
Camulus, 152, 387.
Cand, 108.
Candé, 576.
Cantorix, 80, 401.
Capricorne, 482.
Caranda, 487.
Carel, 546.
Carinas, 356, 382.
Carma, 86, 99.
Carmanos, 108, 345.
Capdenac, 562, 574.
Caply (m. attribuées à), 10.
Carnutes, 50, 64, 65, 197, 206, 305, 325 à 335, 516, 527.
Carnyx, 162, 168, 290, 397, 408.
Carpentras, 538.
Carré creux du revers, 227.
Carsicios, 86, 109, 345.
Cas, 109, 419.
Casamario, 608.
Casques, 159.
Cassisuratos, 109.
Castelar-Cadenet, 48, 502.
Castelnau-Valence, 559.
Castelnau-sur-l'Auvignon, 561.
Castillon, 546.
Castres, 595.
Catal, 109, 328.
Catalauni, 10, 387.
Catti, 109, 479.
Cattos, 83, 110, 321.
Caudos, 27.
Cauln, 109.
Ca-ur, 109.
Cauze (Le *ou* La), 284, 595.
Cavaillon, 502, 597.
Cavalier, 285, 340, 345, 354, 362, 365, 366, 371, 372, 374, 397, 420, 448, 450, 462 à 464, 479 et 480, 516, 518.

Cavalier (série au), 50, 66, 199, 261 à 269.
Cavalier ailé, 173, 296, 332.
Cavalier lançant le *gæsum*, 158.
Cavalier renversant un ennemi, 159, 201, 291, 321.
Cavalier tenant une palme, 278, 361, 450.
Cavalier tenant un bouclier, 296, 312, 378, 398, 416.
Cavalier tenant un trident, 349.
— — deux javelots, 436.
Cavarus, 466.
Cesisu, 426. Cf. *Segisu*.
Cavares? 259, 261.
Cavarinus (m. attribuée à), 84.
Cel, 109.
Celecorix, 99, 292.
Celnm-ɣe, 110.
Celtillus, 154, 156, 419.
Cenomani, *voy*. Aulerci.
Celt-monnaie, 21 à 23.
Celt sur les m., 160.
Centaure, 450, 481.
Cercles, 169, 288, 290, 294, 333, 339, 357, 364, 366, 367, 412 à 414, 417, 418, 422, 423, 452, 474.
Cérès (tête de), 279, 291.
Cerf (tête de), 446.
César (tête de), 429, 434.
Cesicou, 109, 139, 426.
Chaloire (La), 38, 45.
Chalon-sur-Saône (m. attribuée à), 12.
Châlons-sur-Marne, 529, 579.
Chambalud, 568.
Champdolent, 591.
Champlieu, 488.
Chantelle (m. attribuée à), 11.
Chantenay, 72, 268, 426, 526, 583.
Charnizay, 566, 568.
Chapelle de La-Tour-du-Pin, 569.
Charbuy, 603.
Chard, 611.
Charenton, 590.
Chartres, 251.
Chars sur les m., 164.
Chataillon, 497.
Châteauneuf-du-Faou, 558.
Châtellier (Le), 509.
Châtillon-sur-Seine, 495.
Chaton, 591.
Chaumont (m. attribuée à), 9.
Chaussenans, 571.
Chauvigny, 601.
Chefs gaulois (m. attribuées à des), 81 à 85, 247, 257 à 266, 287, 291, 320, 327, 330, 345 et s.
Chêne, 348.
Cheval, 164, 258, 285, 287, 290, 293, 295, 298, 300, 320 à 326, 330, 338, 340 à 347, 351, 357 à 359, 362, 364 à 374, 376, 378 à 380, 384 à 386, 389 à 391, 395, 396, 399, 401 à 409, 410 à 414, 416 à 419, 421 à 424, 445 à 447, 449, 452, 470, 471, 473, 479 et 480, 486.
Cheval (tête de), 195, 257, 260, 519.
Chevaux superposés, 416.
Chevenet, 573.
Cheveux en croissants, 342, 350.
Cheveux frisés sur les m. gauloises, 156.
Cheveux calamistrés, 173, 199, 324, 326, 332, 372.
Chèvre ? 403.
Chienne ? 332, 422.
Chouette? 244.
Cicedubri, 110, 420.
Cicutanos, 110.
Cigogne mangeant un serpent, 419.
Cimiez (m. attribuée à), 12, 76, 125, 240.
Cimo, 607.
Circulation monétaire, 483 à 528.
Cisaillées (m.), 158, 461, 465, 534.
Cisiambos, 83, 110, 320.
Civ, 110.
Civaux, 526, 601.
Civita Castellana, 608.
Claude Ier, 431.
Clef double ? 309.

Clisson, *voy*. Gorges.
Clermont-Ferrand, 500.
Cobrovomarus, 110, 450, 453.
Cogestlus, 110, 450.
Coins monétaires, 51 à 53.
Coios, 132, 406.
Coisa, 111, 450.
Coistoboci, 462.
Colonie debout sacrifiant, 436.
Colonies romaines (circulation des m. des), 538.
Coma, 111, 260 à 269.
Combrée, 38, 576.
Côme, 41.
Commerce romain en Gaule, 94.
Commios, 86, 111, 345.
Commius, 111, 479.
Compiègne (forêt de), 489.
Comux, 111, 479.
Conat, 111. Cf. *Konat*.
Condé-sur-Suippe, 540.
Condom, 561.
Conetodumnus (m. attribuée à), 83.
Congesa, 111.
Connos, 86, 111, 201, 291.
Conovium (m. attribuée à), 12.
Consuanetes (m. attribuée aux), 9.
Conte, 112, 204, 408.
Conteciod, 112, 324.
Contoutos, 90, 112, 154, 293, 525.
Contremarques, 252, 304, 536 à 538.
Coov, 112.
Copia, 80, 112, 427.
Copo, 112.
Coq, 168, 190, 375, 486.
Coquille (type à la). *Voy*. Regenbogenschüsselchen.
Corent, 52, 422, 501 et 502, 529.
Coriarcos, 112, 383.
Corilissus (m. attribuée au pagus), 11.
Coriosolites, *voy*. Curiosolites.
Corisopites, 63, 312.
Corne d'abondance, 423, 440.
Corseul, 549.
Cose, 113.
Cotini, 461.
Cottus (m. attribuée à), 83.
Coulimer, 585.
Counos, 113.
Coupées (monnaies), 528.
Coura, 87, 113, 284.
Courcoury, 522, 547.
Cous, 113, 284.
Coutran, 504.
Couville, 577.
Cov, 113.
Cove ...., 262 et 263, 284 et 285.
Coved, 113.
Covertomotul, 113, 284.
Covi, 113.
Covio.., 450.
Covv, 113.
Crab, 114, 480.
Craon, 304, 581.
Crémieu, 218, 569.
Creniat-sur-Yen, 37, 557.
Crest, 267, 554.
Criciru, 50, 66, 114, 159, 376, 486.
Crocodile, 437 et 438.
Croisette, 373, 375, 414, 423, 447, 458, 468, 471, 474, 476, 491.
Croissants, 282, 346, 418.
Croix (m. à la), 49, 50, 64, 65, 173, 197, 280 à 285, 287, 448, 472, 481, 519..
Croix cantonnée de points, 325, 360.
Crouy-sur-Ourcq (m. attribuée à), 10.
Cubeo, 114, 414.
Cubio, 114, 413.
Cuivre (mines de), 34.
Cunobelinus, 114, 480 à 482.
Cupinacios, 87, 114, 386.
Cur, 468.
Curiosolites, 62, 307, 308, 315.
Cuzance, 53, 282, 574.

D

D barré, 88.
Dacie, 461, 466.
Dalheim, 533.
Dara, Voy. *Diarilos*.

Dates des types monétaires, 175, 202, 230, 233 à 236, 252, 259, 264, 274 à 279, 347, 355, 364, 369, 377, 381, 382, 385, 404, 405, 407, 408, 417, 419, 420, 422, 426, 428 à 442, 454, 456, 463, 478.
Dauphin, 168, 237, 406, 430.
Dcanaunos, 114, 422.
Déciates? 244.
Défenses de sanglier? 356.
Déformation des types, 167, 174, 177, 178, 240 à 255, 276, 279, 285, 286, 297, 300, 302, 305, 308, 314, 318, 326, 338, 342 à 344, 346, 350, 352, 356, 363, 364, 368 à 370, 375, 380, 385, 390, 391, 394, 396, 404, 409, 411, 414, 422, 431, 438, 452, 456, 458 à 467, 470, 478, 481, 491.
Deivicac, 115, 378.
Deiouigeagos, 115, 377.
Démonétisation, 534 à 536.
Dentelée (m. gauloise), 51.
Dettingen, 532.
Deutsch-Jahrendorf, 445, 450.
Devila, 115, 450.
Dhva? 447.
Diarilos, 65, 115, 242, 299.
Diane (tête de), 233, 299, 345, 406, 435, 464.
Diasulos, 10, 65, 67, 68, 72, 90, 115, 407.
Dikoa, 115, 243.
Dinan, 550.
Divinités, 151, 157, 159.
Divitiac, 10, 377, 407.
Divisionnaires (monnaies), 528, 537.
Divona (la déesse), 14.
Doberna-Rettye, 445, 447.
Doci, 65, 67, 68, 72, 115, 247, 409.
Dol, 565.
Domisa, 116, 463.
Donnadu, 116, 421.
Donnus, 116, 118, 262.
Downs, 610.
Drachme et divisions, 64, 71, 233, 283.
Drucca, 87, 116, 200, 330.
Drudas, 560.
Druides (influence supposée des), 15, 16, 18, 151.
Dubnocov, 86, 116, 408.
Dubnorix, 67, 72, 86, 116, 161, 164, 407.
Dubnovellaunos, 117.
Dumnacus (m. attribuée à), 13.
Dumnocoviru, 117.
Dumnorix, 81, 407.
Dumnoveros, 117.
Durat Julios, 65, 67, 88, 117, 298.
Durnacus, 8, 66, 67, 86, 117, 262.

E

Eabiarix, 118.
Earos? 118, 412.
Eburo, 98, 262.
Eburones, 12, 356.
Eburov, 77, 118.
Eburovicom, 88, 324.
Eccaio, 88, 118, 448.
Eccaios, 84, 87, 88, 118, 362.
Ecen, 118.
Ecornebœuf, 292.
Ecrans (type aux), 281.
Eçouagegio (en car. grecs), 122, 324.
Ectot-les-Baons, 593.
Edifice aquitanique, 171, 297, 298, 415.
Eduis, 119, 405 et 406.
Eglosheim, 532.
Eiqitiaico ou *Eiqitivico*, 119, 219.
Eiss, 447.
Eiviciac(os), 119, 336, 378.
Ekrito, 119, 389.
Electrum (m. d'), 36.
Eléphant, 204, 356, 383.
Elusates, 38, 45, 53, 65, 197, 286.
Embav, 120, 412.
Embrun (m. attribuées à), 12, 542.
Emporiæ, 184, 196, 286, 291.
Enseignes, 162, 310, 312, 316, 324, 379, 408, 521.
Entaillées (m.), 158, 461, 465, 534.

Entourage de demi-cercles, 390.
Epad, 120.
Epadunac, 120, 339.
Epasnactus, 3, 65, 88, 120, 154, 155, 161, 174, 420.
Epati, 120.
Epée, 160, 309, 401.
Epenos, 93, 120, 364.
Epi (symbole sur les monnaies), 217, 218, 220, 305, 309, 320, 386, 401.
Epi, 120, 379.
Epillos, 86, 111, 154, 201, 291.
Epinay, 593.
Epomeduos, 67, 121, 205, 242, 423.
Epona (la déesse), 14.
Epos, 120, 422.
Eppillus, 120, 480.
Epsilon (type à l'), 342, 350.
Esbarres, 548.
Esclavelles, 593.
Essais monétaires, 58.
Essalois, 248, 500.
Esiannii, 116.
Essui? 322.
Esupas, 121.
Esvios, 66, 81, 121, 319.
Etain (mines d'), 34, 35.
— (monnaies d'), 252.
Etreville, 556.
Eugiurix, 121.
Euno? 458.
Evoiurix, 121, 450.
Evornos, 121, 131.
Evreux (Vieil-), 509.
Eyres, 286, 520, 571.

F

Fapiarius, 121, 450.
Farnham, 610.
Fautes de gravure dans les inscriptions monétaires, 91.
Fel-Giogy, 465.
Feuilles, 324.
Feuilles formant triangle, 295.
Fibule, 163, 376.
Fizenne, 606.
Flabellum, 282.
Flans (préparation des), 49, 283.
Flans non frappés, 48.
Fleur à quatre pétales, 321.
Fleuron sortant de la bouche, 173, 283, 295, 411.
Flines (mer de), 484.
Folkestone, 611.
Fontenay-le-Comte, 27, 598.
Fontenoy, 541.
Fontès, 563.
Font-Garnier (La), 508.
Foudre, 212, 217, 220, 344, 481.
Fougère, 395.
Fourrées (monnaies), 49 et 50, 295, 431.
Fouvent-le-Haut, 588.
Fragments de bronze (monnaies), 24, 25.
Fraire, 606.
Francueil, 568.
Frasnes-lez-Buissenal, 605.
Frauenberg, 447.
Freckenham, 611.
Fresnicourt, 44.
Fribourg-en-Brisgau, 473.
Frohnleiten, 451.
Fronton de monument, 297, 314, 332.
Fulvie (Tête de), 429.

G

Gaballi (m. attribuée aux), 12.
Gæsum sur les m gauloises, 164, 202, 336.
Gagers, 446.
Galba, roi de Suessiones (m. attribuée à), 84, 107 (*Calou?*), 335, 385.
Galère, 237.
Gallishegy, 466.
Garmanos, 121.
Génie ailé sous l'androcéphale, 159, 303, 306, 318.
Génie ailé debout, 390.
— sur un cheval, 409.
Genlis, 548.
Gergovie, 501.

Gergy, 530.
Germani ? 458, 467.
Germanus, 121, 253.
Giamilos, 85, 122, 360 et 361.
Giantos, 139.
Glanum, 76, 122, 238.
Globules sur la joue, 218.
— sous le buste, 440.
— dans le champ, 444, 467.
— au-dessus d'un cheval, 447, 460, 466, 471.
Gorduniens, 345.
Gorges, 573.
Goutrens, 32, 37, 45, 285, 543.
Graignes, 577.
Grand-Lignet (Le), 541.
Grand-Sugny (Le), 530.
Graon, 599.
Graveurs (signatures de), 91, 230.
Grecques (m.) trouvées en Gaule, 179 à 183, 211, 227, 555.
Grésigny-sous-Alise, 381.
Griffon, 167, 205, 331, 332, 349, 450.
Grigny, 487.
Grozon, 571.
Guerrier armé, 161, 162, 298, 312, 321, 336, 387, 396, 408, 458, 466.
Guervec-en-Brech, 582.
Gui? 168, 323, 346.
Guignicourt, 523, 538.
Gutruat (m. attribuée à), 13, 83.

H

Hache sur les m. gauloises, 160, 283, 310, 443.
Haltern, 512.
Hardanges, 581.
Harpie, 450.
Hédouville, 492.
Heidenheim, 606.
Helvetii, 50, 53, 63, 243, 469 à 471.
Helvii ? 423.
Henan-Bihen, 550.
Hénouville, 592.
Hercule, 425, 427.
Hermes, 489.
Heumaden, 532.
Hippocampe, 167, 270, 278, 304, 305, 310, 318, 331, 519, 536.
High Wycombe, 610.
Hirtius (m. avec le nom d'), 102, 122, 356, 382 à 384.
Hongrie, 458 à 461.
Horgen am See, 531.
Hôtellerie de Flée (L'), 40, 576.
Houssen, 605.
Hundersingen, 532.
Hyères, 596.

I

Ialikovesi, 149, 257.
Iantumarus, 123, 450.
Ibruix, 123.
Ic, 465.
Iceni, 480.
Igé, 509.
Ilerda, 241.
Iminoci, 404.
Imioci, 67, 123, 404.
Imitations de m. grecques, 183 à 193, 207, 217, 229, 275 et 276, 286, 449, 453, 458, 461 à 464.
Imitations de m. ibériennes, 183, 197, 278, 326.
Imitations de m. romaines, 155, 177, 195, 198 à 206, 265, 285, 354, 361, 400, 454, 462, 481.
Imitations des m. de Massalia, 241 à 256, 276, 286, 406, 423, 435, 440 et 441, 527.
Incuses (m. gauloises), 55.
Indutilli f., voy. *Germanus*.
Inecriturix, 123, 383.
Ingrandes, 567.
Ioturix, 124.
Ioverc, 90, 351.
Irausci, 124, 463.
Irsching, 446.
Issoudun, 566.
Isunis, 124, 412.
Iulius, 298, 391, 404.
Iukok, 124.

Iurca, 124, 413.
Izeste, 587.

J

Jaillans, 553.
Janus (Tête de), 205, 377, 396, 471.
Jemerii (m. attribuée aux), 11.
Jersey, 158, 300, 314, 319, 426, 526, 603 à 605.
Josephslust, 606.
oux, 571.
Jublains, 305.
Jument et poulain, 221, 304.

K

Kaball, 125, 220, 328.
Kaiantolos, 124, 273 à 278.
Kal, *Kaletedou*, 8, 9, 40, 45, 50, 67. 68, 125, 203, 399, 520.
Kao, 125, 392.
Karitha, 88, 125, 201, 329.
Karn-Brê, 609.
Kasios, 149, 257.
Kekni, 125.
Kersaint-Plabennec, 558.
Kerviltré, 530.
Kevern, 549.
Kleinengstinnen, 532.
Koeaka ou *Koiiaka*, 125, 360.
Koiios, 125, 326.
Kôkocios, 125.
Konat, 126, 326.
Konno, 126.
Kora, 126, 486.
Krassus, 126, 379.
Krisso, 126.
Kudzsir, 465.
Kuom, 385.

L

La Barre-de-Semilly, 577.
La Bertinière, 539.
La Chaloire-Angers, 303, 575.
La Cheppe, 494, 515.
La Cigogne, 602.
Lacombe-Veyrier, 259, 267, 270, 589.
La Crusille, 589.
Ladern, 543.
La Faucille, 576.
La Feuillée, 558.
La Gasse, 543.
La Grange-Frangy, 494.
Laguenexy, 605.
La Hauttaie, 548.
Lains, 571.
La Jante, 526, 602.
Lakydon, 76, 126, 230.
La Loubière, 344.
La Marre, 570.
Lamoy (Champ de), 334, 527.
Langeais, 568.
Langres, 494, 580.
Lannéanou, 558.
La Noë-Blanche, 565.
Lanvénégen, 582.
La Potherie, 576.
Larajasse, 587.
La Rèpe, 596.
La Rousselière, 526, 572.
Laudun, 504.
Laujuzan, 38, 286, 561.
Laveyron, 259, 267, 270, 553.
La Villeneuve-au-Roi, 579.
Lavomarus, 126.
Le Bosc-Edeline, 593.
Le Cauze ou La Cauze, 595.
Lectoure, 506.
Ledringhem, 36, 45, 584.
Légendes monétaires, 75 à 150, 482.
— en caractères nord-italiques, 148, 257, 272.
Légendes en caractères celtibériens, 149, 274 à 278, 283.
Légendes simulées, 309, 310, 357.
Le Langon, 599.
Le Lorey, 577.
Le Ménil, 581.
Lemiso, 86, 126.
Lemovices, 289, 522.
Le Pertier, 564.
Lépide, 439, 442.
Le Plessis-Grimault, 578.

Le Plessis-Grimoult, 546.
Les Aujoulets, 560.
Les Martigues, 545.
Les Remonières, 586.
Lestrade (Pont de), 416, 552.
Lettres (forme et valeur des — sur les m. gauloises), 88 à 91, 278.
Lettres grecques, 92.
Lettres latines et autres, 94.
Leuci, 8, 9, 43, 57, 60, 176, 249, 390 à 394.
Le Val-Saint-Père, 578.
Levroux, 506, 565.
Lexovii, 320.
Lézard, 327, 332, 403.
L'Hôtellerie de Flée, 40, 576.
Libici, 239.
Licutanos, 126.
Lightcliffe, 611.
Lillebonne, 593.
Limézy, 526, 592.
Limogne, 543.
Lingones? 388.
Lingots-monnaies, 25.
Lion, 166, 231, 233, 237, 242, 273 à 275, 295, 298, 299, 319, 320, 328, 329, 340, 365, 377, 379, 383, 385, 403, 409, 410, 423, 450.
Lion ailé, 167, 328.
Lis, 391, 418.
L'Isle de Noé, 561.
Litavicos, 65, 67, 126.
Lixoviatis, 127, 320.
Lixovio, 78, 127, 321.
Lodève, 563.
Logron, 526, 556.
Longostalètes, 127, 272 à 278.
Longueil-Sainte-Marie, 585.
Loukotiknos, 127, 274, 277.
Loup, 168, 287, 293, 323, 326, 327, 332, 357, 361, 367, 386, 416.
Loup (Tête de), 414.
Luccios, 127, 294.
Lucios, 127.
Lucotios, 128, 353.
Lucterius, 154, 287.
Lucy, 593.
Luern (m. attribuées à), 13, 211.
Lugudunum, 80, 128, 427 à 434.
Lutetia (m. attribuée à), 9.
Luzech, 574.
Lyon, 267, 587. — Voy. *Copia* et *Lugudunum*.
Lyons-la-Forêt, 556.
Lyre, 163, 219 à 221, 307, 308, 313, 318, 319, 349, 401, 405, 418, 419, 481.

M

Mâcon, 494.
Magistrats monétaires, 85, 86, 234, 382, 427, 441.
Magliaso, 607.
Magurix, 201, 330.
Magusa (m. attribuée à), 11, 129.
Main, 295, 297, 299, 416, 440.
Mains (deux), 238.
Manciet, 286, 560.
Mandeure, 497.
Mandubii? 219, 249.
Marberg, 511.
Marcillat, 541.
Mardorf, 475.
Marseille (environs de), 544.
Martel, 574.
Massalia, 41, 64, 71, 128, 177, 178, 209, 226 à 238, 276, 429, 517 et 518.
Massue, 273 à 275, 427.
Mastramela (m. attribuée à), 12, 239.
Matugenos, 129, 159.
Mau, 129, 385.
Maubeuge, 484.
Maufennos, 101, 321.
Maus, 130, 470.
Mazières, 568.
Medioma, 129, 397.
Mediomatrici, 394 à 398, 471.
Meldi, 43, 66, 363 à 366.
Ménéac, 582.
Merdrignac, 548.
Méron, 508.
Mérouville, 557.

Mesnil-Raoul (Le), 556.
Metz, 605.
Metzingen, 532.
Mèze, 563.
Miaco, 129, 270.
Mie, 129, 345.
Migné, 567.
Milet (m. de), imitée peut-être en Gaule, 196.
Minerve, 236 à 238, 305, 410, 455, 457.
Mines en Gaule, 30 à 35.
Minu? 462.
Mirande, 561.
Moers, 475.
Moinville, 591.
Moirans, 259, 267, 268, 270, 570.
Moncrabeau, 575.
Monogramme, 239, 327, 328, 435, 441.
Montanel, 578.
Montastruc, 575.
Mont-Beuvray, 498, 583.
Mont-César, 48, 192, 490 et 491, 584.
Montmartin-en-Graignes, 577.
Mont Terrible, voy. Porrentruy.
Montfort-le-Rotrou, 305, 589.
Montluçon (m. attribuée à), 9.
Mor, 263.
Moravie, 455 à 458.
Morella, 545.
Morières, 546.
Morini, 343, 346 à 350, 479.
Moritasgus (m. attribuée à), 84.
Morlaix, 558.
Motuidiaca, 129.
Moules monétaires, 56 et 57.
Moulins (Indre), 412, 566.
Mount Batten, 609.
Moustache, 156, 221, 416.
Mu, 130.
Mulhouse, 474.
Munat (L.), 100, 426 et 427.
Mureio, 130.
Musées possédant des m. gauloises, 612 à 617.
Murviel, 504.
Mutinus, 131, 378.

N

Nadasd, 54, 458.
Nagold, 533.
Nagy-Biszterecz, 459.
Namau ou *Naumu*, 101.
Namnetes, 44, 50, 61, 63, 300, 308.
Narbonne, 79, 252, 276 à 278, 538.
Nartà, 537.
Navire (?) tenu par un aurige, 309.
Neckarwestheim, 533.
Nègre (tête de), 227, 281.
Nemausus, 14, 78, 80, 130, 436 à 439.
Nemet, 130, 448 et 449.
Nercod, 65, 130, 300.
Néris, 500.
Néron, 431.
Nervii, 60, 350 à 352.
Nesmy (étang de), 25.
Nez en *upsilon*, 315.
Nide, 97, 384.
Nierstein, 474, 533.
Nîmes, 559.
Niort, 594.
Ninno, 130, 470.
Nirei, 131, 378.
Noms d'hommes, 81.
Noms populaires donnés à des monnaies gauloises, 1.
Nonnos, 88, 131, 450, 452, 453.
Noricum, 448 à 454.
Noveod, 131, 378.
Novilars, 588.
Noviodunum Suessionum (m. attribuée à), 84, 378.
Noyal-sur-Vilaine, 564.
Nunney, 610.
Nunningen, 607.

O

Obduru ou *Obgiru*, 131, 263.
Oberhollabrunn, 456.
Obole et divisions, poids, 64, 71, 232.
Obterre, 567.
Ockford, 610.
Octavien, *Voy.* Auguste.

Odenbach, 606.
Œil, 280, 346, 352.
Oess, 131.
Ogmius, 153, 308.
Oino, 131.
Oioixvo, 132.
Oiseau (type de l' — aurige), 18, 224, 310, 312.
Oiseau buvant dans un vase, 360.
Oiseaux, 167, 360, 363, 405, 415 (*Voy. aussi* Aigle).
Oiseau sur cheval ou taureau, 166, 295, 311, 312, 335, 364, 376, 390, 393, 411, 417, 536.
Oiseau sur main, 332.
Oisseau-le-Petit, 589.
Olive, 282.
Omaos, 132.
Omondon? 132, 419.
Or (mines d'), 30, 31.
Orange, 240, 440, 598.
Orcetirix, 55, 65, 67, 85, 89, 132, 174, 405 à 407.
Orcines, 586.
Orcopril, 132.
Oreille, 280.
Orléans, 492 et 493.
Orrouy, 28, 584.
Ottweiler, 512.
Osismii, 61 à 63, 307, 308, 311, 315.
Osvae? 133, 412.
Oud, 133.
Oui-ku, 133, 413.
Ouldes (Les), 40, 568.
Ouole, 133.
Ours, 405, 407, 450.
Ovarium? 432 et 433.

P

Paix, 526, 555.
Pallas, *voy*. Minerve.
Palme, 278, 361, 429, 437.
Paris, 492, 590.
Parisii, 53, 60, 367 à 369, 523, 534.
Parndorf, 450.
Parthenay, 594.
Paulnay, 568.
Pauloib, 133.
Pégase, 167, 168, 172, 197, 199, 286, 319, 326, 331, 366, 370, 376, 397, 414.
Pennille, 133, 204.
Pennoovindos, 134.
Pentagramme, 330, 331, 360, 378, 385.
Périgueux, 552.
Pernois, 595.
Perrucori, 86, 95, 134, 262.
Persée tenant la tête de Méduse, 481.
Personnage accroupi, 152, 388.
— agenouillé, 339.
— assis tenant l'*acrostolium?* 331.
Personnage tenant un marteau, 301.
— jouant de la lyre, 481.
— vêtu de la toge, 435.
Petrocorii, 281, 292.
« Philippe » (imitations du), 177, 207.
Pictilos, 65, 89, 134, 421.
Pictones, 25, 27, 36, 38, 45, 50, 61, 174, 295, 416, 516, 521.
Pierrefonds, 488.
Pierregot, 36, 45.
Pinsaguel, 560.
Pinterville, 509.
Pionsat, 586.
Pirukoi, 135.
Pixtilos, 11, 89, 135, 173, 331 à 334, 485 et s.
Plantes sur les m. gauloises, 168.
Plestin, 550.
Pleumeur-Bodou, 529.
Ploërmel, 582.
Plomb (mines de), 33.
— (m. gauloises de), 44.
Plusquellec, 549.
Podmokl, 445.
Poids des monnaies gauloises, 58 à 74.
Poignard, *voy*. Epée.
Poitiers, 38, 507, 599.
Pom (T.) *Sex f.*, 135, 255.
Pomarez, 40, 41, 45, 286, 571.

Pommiers, 48, 484 à 486, 526, 540.
Pons (statère trouvé à), 210.
Pontarmé, 585.
Pont-de-Molins, 545.
Pont-Réan (Le), 509.
Porrentruy, 512.
Portraits, 153 à 157.
Portsmouth, 610.
Potin (bronze coulé dit), 42 à 44, 56 et 57.
Pottina, 88, 135, 353.
Pouan, 493.
Prauthoy, 580.
Pressburg, 450, 453.
Prikou, 272.
Prix actuel des m. gauloises, 618.
Procédés de fabrication, 48 à 58.
Proue de vaisseau, 430, 434.
Puy du Chalard, 502.

Q

Q. *Doci Sam. f.*, 65, 67, 68, 72, 115, 402.
Q. *Sam.*, 247.
Quadrupède à tête d'oiseau, 315.
Quaremont, 606.
Quex Park, 610.
Quinaire, 73, 175.
Quinquis-Bras, 558.

R

Rameau, 470, 481.
Rameau ou foudre, 344, 347.
Ratumacos, 79, 135, 340.
Ravis, 135, 462 et 463.
Redones, 60, 63, 64, 308, 312, 318.
Regenbogenschüsselchen, 443 à 448, 451, 453 à 455, 457, 459, 465, 467, 469, 471, 474.
Reichenhall, 533.
Reims, 28, 579.
Relations des peuples celtiques, 475 à 477, 479, 515.
Remi, 379 à 388.
Remo, 79, 136, 204, 380.
Rennes, 564.
Reutlingen, 532.
Rhoda, 71, 73, 183, 279.
Rhône (m. de la vallée du), 195, 199, 257.
Ricant, 136, 262.
Rigantikos, 136, 273 à 278.
Rigomagenses, 239.
Robache, 603.
Roc-de-Chère, 259, 267, 590.
Role, 136.
Romagne, 526, 601.
Rom. et Aug. Voy. Lugudunum.
Rose, rosace, 279 et 280, 305, 311, 341, 386.
Rosas, 545.
Rosoy, 581.
Roue, 222, 297, 304, 313, 317, 350, 396.
Roue de Massalia, 229, 241, 263, 284, 435, 440.
Roue symbolique, 14, 15.
Rouelles, 27 à 29, 280, 367, 378, 380, 396, 410, 452.
Rouen, 592.
Rouquette, 552.
Roveca,, 51, 66, 88, 89, 93, 136, 364 à 366.
Rovicu, 137.
Rovv, 263.
Rubios, 137, 349.
Rufi, 137.
Rupil, 133, 204.
Ruscino (fausse attribution à), 439.
Ruteni? 424.
Rutirio, 148, 244.

S

S (Symbole en), 17, 169, 170, 248, 281, 326, 346, 351, 364, 368, 372, 385, 389, 405, 419, 467, 534.
Sabliers? 305.
Sablonnière, 487.
Saint-André-sur-Cailly, 591.
Saint-Bernard (Grand), 243, 514.
— (Petit), 529.
Saint Caprais (?), 552.

Saint-Clair de la Tour-du-Pin, 569.
Saint-Cyr, 599.
Saint-Dénoual, 549.
Saint-Dié, 603.
Saint-Dizier (Châtelet de), 510.
Saint-Etienne des Landes, 280, 552.
Saint-Gengoux-le-National, 588.
Saint-Georges-en-Chaussée ? 488, 647.
Saint-Gervais, 554.
Saint-Hilaire-du-Harcouët, 579.
Saint-Jean-de-Maurienne, 589.
Saint-Jean-des-Champs, 578.
Saint-Just-Limoges, 602.
Saint-Loup-de-Buffigny, 493.
Saint-Malo-de-Beignon, 582.
Saint-Marcel, 41, 544.
Saint-Marcel-d'Argenton, 566.
Saint-Mard-sur-le-Mont, 579.
Saint-Martin-d'Hostun, 259, 267, 268, 270, 554.
Saint-Pierre-en-Chastres, 585.
Saint-Pompain, 594.
Saint-Porchaire, 547.
Saint-Remy, 226, 238, 545.
Saint-Sauveur, 281, 562.
Saint-Solain, 549.
Saint-Vallier, 588.
Sainte-Blandine, 259, 267, 268, 270, 569.
Sainte-Germaine, 52.
Sainte-Preuve, 540.
S. Bernardo, 530.
S. Germano, 468.
Salasses, 30, 271.
Samnagenses, 79, 137, 240.
Sanglier, 165, 275, 285, 292, 294, 305, 307, 311, 313 à 317, 321 à 324, 326, 329, 330, 340, 360, 361, 370, 372, 373, 377, 388, 391 à 394, 402, 408, 412, 414, 415, 435, 450, 458, 482, 486, 536, 537.
Sangliers opposés, 361.
Sanglier (pied de), 438.
Santeau, 493.
Santhià, 468.
Santon Downham, 611.
Santones, 11, 36, 61, 299.
Sauve, 559.
Savenay, 573.
Scrignac, 558.
Schönaich, 606.
Sebeshely, 464.
Sedullus, 86, 111, 201, 291.
Segisu, 57, 138, 157, 205, 409. Cf. *Cecisu*.
Segovii, 239.
Segusiaus-Arus, 65, 67, 79, 138, 425.
Segusiavi, 50, 248, 409, 425.
Selsea, 611.
Semis (nom de monnaie), 321, 429 et 430.
Seno, 138, 419.
Senodon, 66, 107, 386.
Senones, 194, 358 à 363, 525.
Sens-de-Bretagne, 564.
Sens, 603.
Senu, 138, 360.
Sepp, 138.
Sépultures (monnaies gauloises dans des), 528 à 533.
Sequani, 11, 50, 53, 59, 63, 67, 73, 79, 139, 402 à 404.
Sequanoiotuos, 79, 139, 402.
Serpent, 167, 168, 223, 325, 419, 426.
Serrati (deniers), 51, 467.
Sesedi, 132.
Sesterce, 430.
Setubo, 139, 284.
Silvanectes, 366, 373.
Simmering, 450 et 451.
Sissav, 462.
Slabencinek, 467.
Slamb, 139, 252, 410.
Smer, 139, 424.
Snia, 55, 139, 329.
Soings, 572.
Soldo (Le — près d'Alzate), 531.
Solidu, 482.
Solima, 8, 9, 67, 133, 139, 140, 391, 411, 521.
Solimara (la déesse), 14.
Sollos, 9, 140, 375.

Solonium (m. attribuée à), 9.
Sona, Soncat, 140.
Soso, 140, 364.
Sostomagus (m. attirbuée à), 11.
Sotiates, 281, 287.
Sotiota, 79, 88, 287.
Sphinx, 481.
Statère et divisions, poids, 58 à 64, 68 à 70.
Statère, types, 210 et s.
Steinhausen, 531.
Stonea, 611.
Stradonić, 48, 444, 515.
Stratos, 140, 340.
Suessiones, 66, 375 à 378.
Suei, 140, 479.
Sui, 140.
Suicca, 140, 448.
Suisse, 469 à 471. *Voy*. Helvetii.
Sula sur une m. gauloise, 125, 203, 400.
Surfrappes, 55.
Suticos, 80, 141, 143, 340, 341, 354.
Swastika, 170, 322, 357, 367.
Symboles sur les m. gauloises, 3, 169, 212, 217, 233, 352, 374, 413 et *passim*.
Symbolisme des monnaies gauloises, 14 à 19, 334.
Syracuse (imitations de m. de), 229, 235.

T

Tarente (imitation de m. de), 186 à 190.
Tarquimpol, 511.
Tarusates? 286.
Tasciovanus, 141, 480.
Tasgetios, 89, 93, 119, 141, 173, 326.
Tatinos, 141, 424.
Taureau, 166, 294, 312, 316, 326, 336, 341, 372, 385, 404, 427, 441, 467, 481.
Taureau cornupète, 176, 235, 239, 245 à 255, 276 et 277, 430, 441, 481.
Tayac, 37, 47 à 49, 561.
Télesphore, 425.
Tendu, 566.
Tène (La), 513.
Terre cuite (m. gauloise de), 44.
Tête de face, 285, 303, 335, 372, 426.
Tête casquée, 229, 248, 274, 292, 333, 345, 365, 366, 368, 370, 371, 376, 386, 393, 399, 402, 403, 405, 408, 410, 420, 426, 436, 440.
Tête coupée, 341.
Tête au-dessus du cheval, 290.
Tête sous le cheval, 302, 391, 413.
Tête tourelée, 238, 427, 439, 441.
Têtes entourant un buste, 308, 312, 314, 316, 317.
Têtes accolées en sens contraire, 393.
Teut, 141, 246, 409.
Thérouanne, 348.
Thiole (en caract. grecs), 396.
Thomer-la-Sogne, 555.
Ti, 447.
Tibère, 430.
Tiefenau, 513.
Timon à cercle perlé, 405.
Tinco, 447.
Tincommius, 37, 141, 479.
Titre des monnaies gauloises, 36 à 46.
Toc, 141, 403.
Togiantos, 142, 154, 252, 410.
Togirix, 45, 50, 52, 67, 68, 142, 403 et 404, 521, 525.
Toim, 142.
Tollard Royal, 610.
Tolosates (statères attribués aux), 208.
Tonquédec, 550.
Torques, 162, 333, 340, 356, 378, 379, 386, 387, 407, 476.
Tótfalu, 452.
Toul (m. attribuée à), 12.
Toulouse (Vieille-), 505.
Tourdan, 257, 269, 270, 569.
Tourlaville, 577.
Tournay (p. attribuée à), 8.
Tournoux, 541.
Tourves, 596.

Toutobocio, 86, 88, 142, 328.
Tova, 142, 321.
Trait sinueux sur le visage, 213, 304.
Trancault, 542.
Transylvanie, 463 à 465.
Trap, 595.
Trépied, 274, 277, 433.
Treveri, 37, 255, 352 à 356, 383.
Trèves, 606.
Triangle (type en), 283.
Tricasses? 388.
Triccos, 80, 143, 202, 336.
Tricorii, 79, 132 (*Okirt*), 142, 239.
Trident, 237.
Triskeles, 158, 170, 193, 213, 215, 220, 280, 357, 418, 474, 475, 537.
Tronoën en Saint-Jean-Trolimon, 509, 530.
Turoca, 88, 142, 263.
Turona, 14, 142.
Turones, 250, 335.
Turonos, 143, 202, 336.

U

Ulakos, 145, 360.
Ulatos, 146, 336, 385 et 386.
Ullucci, 146, 360.
Unelli, 62, 308 et 309.
Urdo-ri, 147, 295.
Urippanos, 147, 294.
Urville-Hague, 577.
Ussu etc, 147.
Uzech-des-Oules, 71, 279, 574.

V

Vaceco, 143, 372.
Vadnelos, Voy. *Vandenos*.
Vaisseau? 370.
Valençay, 567.
Valence, 257, 267, 270, 553.
Valetiacus (m. attribuée à), 82.
Vandenos, 90, 143, 415.
Varis court, 539.
Vartice, 143, 344, 479.
Vase, 328, 336, 341, 365, 368, 410, 419.
Ved, 143.
Vediantii (m. attribuée aux), 11.
Veliocasses, 80, 90, 143, 194, 338 à 341, 516.
Veliocathi, 143, 341.
Vellavi? 423.
Vendeuil (m. attribuées à), 10.
Vendeuil-Caply, 490.
Venetes, 308.
Venextos, 143, 368.
Vennecticus (m. attribuée au pagus), 11.
Vénus (Tête de), 365, 397, 442.
Vep. Cor. f., 144.
Vepotal, 65, 144, 161, 242, 298.
Verceil, 608.
Vercingetorix, 144, 154, 419.
Vercobreto, 85, 87.
Verca ou *Verga*, *Vergasillaunus* ou *Vercassivellaunus*, 3, 88, 90, 144, 154, 422.
Verdun (m. attribuée à), 12.
Verica, 37, 144, 205, 479.
Vericio, 144.
Vericiu, Voy. *Viriciu*.
Verlamio, 144.
Vernègues-Lambesc, 240.
Verneuil-sur-Avre, 333, 555.
Vernon, 300, 526, 599.
Verodunenses? 394.
Veromandui, 10, 375, 394.
Verre (m. de), 44.
Vertault (Vertillum), 495.
Vertheuil, 562.
Verulamium, 480.
Veyrier, *Voy*. Lacombe.
Verzy, 579.
Vesontio (m, attribuée à), 11.
Vevey, 531.
Vichy, 40, 423, 541.
Victoire sur des m. gauloises, 201, 204, 225, 398, 442, 481.
Victoriat (imitation du), 234.
Viducasses, 66, 322.
Vienna, 80, 434.
Vierzon, 548.
Vigne, 169, 324, 480.

Vilaine (la), 509.
Villefranche-de-Rouergue, 32, 543 et 544.
Villeneuve-au-Roi (La), 72, 401, 526, 579.
Villeneuve-la-Comtesse, 547.
Villeroux, 572.
Villers-le-Bois *ou* Villiers-aux-Bois, 580.
Vinaigre, 563.
Vindélicie, 470.
Vindia, 77, 97, 144, 394.
Virdomarus (m. attribuée à), 84.
Viredios, *Viretios*, 145, 297.
Viriciu, 145, 375.
Viridovix (m. attribuée à), 84.
Virlet, 586.
Viro, 145.
Virodu, Voy. *Turoca*.
Viros, 10, 145, 351.
Virot, 145.
Virri, 145, 482.
Virtu, 145, 298.
Vissec (m. attribuée à), 11.
Viv, 145.
Vivonne, 599.
Vocaran, 146, 353.
Vocas, 146.
Voco, 131.
Voconces? 261 et 262.
Vocorix ou *Vocorio*, 146, 479.
Vocu, 146.
Vocunilios, 146, 363.
Vol, 146, 258, 518.
Volcæ Arecomici, 64, 80, 146, 241, 258, 275, 435.
Volcæ Tectosages, 39, 50, 71, 146, 241, 280 à 286, 297.
Volisios, 147.
Voluntillus, 147, 261, 263.
Vooc, 147.
Voro, 131, 378.
Vosenos, 147, 480.
Votomapatis (m. attribuée à), 13.
Voudelle, 541.
Vouillé, 593.
Vouillé-les-Marais, 598.
Vouvray-sur-Huisne, 334, 589.
Voverc, 147.

W

Weston, 610.
Whaddon Chase, 609.
Wiedikon, 531.
Wonersch, 609.
Wurtemberg, 471 à 473, 511, 531.

Y

Yarmouth, 611.

Z

Zinc (dans les m. gauloises), 42.
Zizkov, 533.
Zuffenhausen, 532.
Zurich, 514.

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES

Pages.

PRÉFACE 1

CHAPITRE PREMIER. *Introduction.* — I. Aperçu historique sur le développement de la Numismatique gauloise. — II. Erreurs de doctrine qui ont entravé ce développement. — III. Difficultés de cette branche de la Numismatique 1

CHAPITRE II. — *La monnaie primitive en Gaule.* — I. Le Celt et les framents de métal pesés. — II. Lingots avec marques. — III. Anneaux et rouelles 21

CHAPITRE III. — *Les Métaux.* — I. Les mines en Gaule. — II. Les métaux des monnaies gauloises; alliages. — III. Analyses de monnaies gauloises. — IV. Déductions qu'on peut tirer de ces analyses 30

CHAPITRE IV. — *Fabrication des monnaies.* — I. Procédés monétaires; flans. — II. Monnaies fourrées et dentelées. — III. Coins. — IV. Moules. — V. Poids des monnaies. — VI. Remarques sur ces poids; utilité des pesées pour le classement des monnaies 47

CHAPITRE V. — *Légendes monétaires.* — I. Légendes des monnaies gauloises. — II. Les noms géographiques. — III. Absence de noms de divinités. — IV. Noms d'hommes; chefs et magistrats divers. — V. Formes des noms. — VI. Remarques sur la prononciation. — VII. Particularités graphiques. — VIII. Légendes grecques, latines et diverses. — IX. Liste des légendes 75

CHAPITRE VI. — *Les types des monnaies celtiques.* — I. Divinités. — II. Portraits. — III. Figure humaine. — IV. Armes. — V. Parure. — VI. Lyre; char. — VII. Animaux. — VIII. Plantes; symboles divers. — IX. Observations relatives aux types monétaires et aux déformations qu'ils présentent. — X. Considérations sur les dates probables de divers types 151

CHAPITRE VII. — *Les prototypes grecs et romains de monnaies celtiques.* — I. Monnaies grecques et romaines trouvées en Gaule. — II. Types dérivés de monnaies de Tarente. — III. Types de la Campanie. — IV. Types de l'Espagne antique et de divers pays. — V. Types de la République romaine. — VI. Types de l'Empire romain 179

CHAPITRE VIII. — *Les imitations du statère macédonien.* — I. Introduc-

tion du statère de Philippe II, roi de Macédoine. Théorie du pillage de Delphes. — II. Rôle de Massalia. — III. Les *Philippes* de fabrication grecque trouvés en Gaule. — IV. Les principaux centres d'imitation chez les peuples celtiques..... 207

CHAPITRE IX. — *Massalia et imitations des monnaies massaliètes.* — I. Massalia. — II. Glanum, Cænicenses, etc. — III. Imitations des monnaies de Massalia. — IV. Bronzes coulés, gaulois, imités des bronzes massaliètes au type du taureau..... 226

CHAPITRE X. — *Les monnaies de la vallée du Rhône.* — I. Les monnaies les plus anciennes. — II. Pièces au cavalier. — III. Allobroges. — IV. Salasses..... 257

CHAPITRE XI. — *Monnayage du sud-ouest de la Gaule.* — I. Longostalètes. — II. Monnaies à la croix. — III. Elusates; Sotiates. — IV. Cadurci..... 273

CHAPITRE XII. — *Monnaies de l'Ouest de la Gaule.* — I. Lemovices. — II. Petrocorii. — III. Pictones et Santones. — IV. Namnetes et Andecavi. — V. Aulerci Cenomani et Diablintes..... 289

CHAPITRE XIII. — *Monnaies des peuples armoricains*..... 307

CHAPITRE XIV. — *Monnaies du Nord-Ouest; peuples entre la Loire et la Seine.* — I. Lexovii. — II. Aulerci Eburovices. — III. Carnutes. — IV. Turones..... 320

CHAPITRE XV. — *Monnaies des peuples du nord de la Gaule.* — I. Caletes. — II. Veliocasses. — III. Atrebates. — IV. Morini. — V. Nervii. — VI. Treveri. — VII. Eburones; Aduatuci..... 337

CHAPITRE XVI. — *Monnaies des peuples du Nord-est de la Gaule.* — I. Senones. — II. Meldi. — III. Silvanectes. — IV. Parisii. — V. Bellovaci. — VI. Ambiani. — VII. Veromandui. — VIII. Suessiones. — IX. Remi. — X. Lingones? — XI. Leuci. — XII. Verodunenses et Mediomatrici..... 359

CHAPITRE XVII. — *Monnaies de l'est et du centre de la Gaule.* — I. Groupe *Kaletedou* et *Cantorix*. — II. Sequani. — III. Ædui. — IV. Bituriges Cubi. — V. Arverni..... 399

CHAPITRE XVIII. — I. *Monnaies des colonies romaines, etc.* — Segusiavi. — II. Copia-Lugudunum. — III. Vienna. — IV. Volcæ Arecomici. Nemausus. — V. Cabellio. — VI. Avenio. — VII. Antipolis..... 425

CHAPITRE XIX. — *Les monnaies celtiques de l'Europe centrale.* — I et II. « Regenbogenschüsselchen ». — III. Monnaies d'argent du Noricum. — IV. Groupe de la Moravie. — V. La Hongrie; monnayage des Cotini; imitations des monnaies de la République romaine. — VI. La Transylvanie; imitations des pièces de la Macédoine. — VII. La Germanie orientale. — VIII. La vallée du Pô et la Suisse; les types de la tête d'oiseau et du serpent. La vallée du Rhin. — IX. Le type du « triskeles ». — X. Relations des peuples celtiques en Europe..... 443

CHAPITRE XX. — *Les monnaies de l'île de Bretagne*..... 478

CHAPITRE XXI. — *Circulation des monnaies celtiques.* — I. Monnaies éparses dans les oppida et gisements divers. — II. Comparaison des

renseignements fournis par ce relevé avec ceux de l'inventaire des trésors. — III. Monnaies dans les sépultures. — IV. Monnaies entaillées. — V. Monnaies contremarquées..... 483
APPENDICE I. — *Inventaire des trésors de monnaies gauloises*..... 539
APPENDICE II. — *Musées possédant des collections de monnaies gauloises*. 612
APPENDICE III. — *Prix actuel des monnaies gauloises*..... 618
Table alphabétique des principales matières..... 626
Table méthodique des matières..... 644
Errata..... 647
Désignation des monnaies reproduites sur les trois planches en phototypie. 648

ERRATA

Page 7, note 1, ligne 5; au lieu de « pl. I », lire : pl. L, 9603.
Page 45, note 1, ligne 3, lire : pl. XXV, etc.
Page 48, note 1, ligne 2, lire : à celle qu'on a donnée.
Page 73, note 3, lire : Voy. ch. X, p. 260.
Page 88, ligne 3, lire : se rattache probablement.
Page 88, ligne 14, retrancher *Eburovico* dont la finale paraît être en *om*.
Page 119, ligne 24, lire : type massaliète.
Page 138, ligne 27, lire : porte au droit la légende **SIIN**, etc.
Page 292, note 5, ligne 2, au lieu de 6307, lire : 4307.
Page 312, ligne 4, lire : portant l'androcéphale.
Page 324, ligne 20, lire : (*Pl. III, 20*).
Page 335, ligne 7, lire : et la division plus petite (*Pl. III, 5*).
Page 339, note 3, ligne 1, au lieu de « Saint-Georges-en-Chaussée », lire : Saint-Maur-en-Chaussée, Oise.
Page 357, note 1, ligne 2, lire : I, p. 363.
Page 386, ligne 6, lire *Senodon-Caledu*.
Page 401, ligne 13, lire : avec une lyre (7010-7014).
Page 438, ligne 19, lire : frappés en 28 et en 27 avant J.-C.
Page 482, note 3, lire : Cf. *Atlas*, pl. XXVI, J. 20.
Page 488, ligne 9, au lieu de « Saint-Georges-en-Chaussée », lire Saint-Maur-en-Chaussée (commune de Briot, arrond. de Beauvais, Oise). — L'indication fournie par le volume du *Congrès intern. de Num.* (1900, p. 79) est erronée. Cf. sur les fouilles de Saint-Maur-en-Chaussée, le rapport de M. Liebbe, dans le *Bulletin archéol. du Comité*, 1898, p. 92 à 96.

Je n'ai pas indiqué dans cette liste de rectifications quelques fautes d'impression (lettres tombées, erreurs de ponctuation, etc.) qui ne modifient pas le sens des phrases.

DÉSIGNATION DES MONNAIES

REPRODUITES SUR LES TROIS PLANCHES

Planche I.

1. *Or*, statère trouvé à Avesne (Hérault); médaillier de la Société archéologique de Montpellier. Voy. p. 211.

2. *Or*, trouvé à Dinan (Côtes-du-Nord); Cabinet de France, n° 6410, Cf. p. 213.

3. *Or*, trouvé à Colonne (Jura); Musée archéologique de Besançon. P. 213.

4. *Or*, trouvé à Saulieu (Côte-d'Or); Musée de Semur (Côte-d'Or). P. 217.

5. *Or*, classé aux Arverni; Cabinet de France. P. 212 et 216.

6. *Or*, trouvé à Reims; ancienne collection L. Morel, à Reims, P. 216.

7. *Or*, classé aux Ædui; Cabinet de France, n° 4837. Plutôt carnute. P. 220.

8. *Or*, trouvé à Saint-Ciergues, près de Langres; collection A. Changarnier, à Beaune. P. 218.

9. *Or*, classé aux Lemovices; Cabinet de France, n° 4543. P. 213.

10. *Or*, Ædui; Cabinet de France, n° 4843. P. 219.

11. *Or*, trouvé à Feusines (Indre); collection E. Chénon. P. 215.

12 .*Or*, trouvé à Issoudun (Indre); Musée d'Issoudun. P. 215.

13. *Or*, trouvé près de Beaune; collection A. Changarnier. P. 216.

14. *Or*, collection J. Protat, à Mâcon. P. 224.

15. *Or*, classé aux Caletes; Cabinet de France, n° 7169. P. 222.

16. *Or*, trouvé aux environs de Pons (Charente-Inférieure); Musée de Saintes. P. 210.

17. *Or*, Quart de statère trouvé près de Bourges; Musée de Bourges. P. 216.

18. *Or*, Musée de Bourges. P. 215.

19. *Or*, classé aux Carnutes; Cabinet de France, n° 5957. P. 220.

20. *Or*, Cabinet de France, n° 6421 A. P. 224.

21. *Or*, collection J. Puig, à Perpignan. P. 224.

Planche II.

1. *Argent*, trouvé à Uzech-les-Oules (Lot); Musée des Antiquités nationales, à Saint-Germain-en-Laye. Voy. p. 279.

2. *Argent*, Volcæ Tectosages; Cabinet de France, n° 3108. Cf. p. 283.

3. *Argent*, chez MM. Rollin et Feuardent, en 1899. P. 297.

4. *Argent*, trouvé à Breith ou Bridiers (Creuse); Musée des Ant. Nat., à Saint-Germain-en-Laye. P. 290.

5. *Argent*, trouvé à Bridiers; Cabinet de France, n° 4549, ℞. P. 290.

6. *Argent*, collection A. Blanchet. P. 291.

7. *Argent*, collection A. Blanchet. P. 291.

8. *Argent*, trouvé à l'Isle de Noé (Gers); Musée de Lyon. P. 285.

9. *Argent*, trouvé à Alise; Musée des Ant. Nat., à Saint-Ger-Germain-en-Laye (n° 366). P. 422.

10. *Argent*, Cabinet de France, n° 4032, ℞ (complet pour l'inscription).

11. *Argent*, Cabinet de Gotha. P. 242.

12. *Argent*, Musée de Lyon. P. 406.

13. *Argent*, Cabinet de France. P. 257.

14. *Argent*, collection A. Blanchet. P. 423.

15. *Argent*, Cabinet de France. P. 424.

16, *Argent*, série au cavalier; Musée de Lyon. P. 262.

17. *Argent*, Cabinet de France, n° 8296. P. 203 et 400.

18. *Argent*, trouvé à Vernon; Cabinet de France, n° 10376. P. 291.

19. *Argent*, trouvé à Gergovie; Musée des Ant. Nat., à Saint-Germain-en-Laye (n° 3063). P. 174.

20. *Argent*, Cabinet de France, n° 8097. P. 366.

21. *Argent bas*, Musée Hunter à Glasgow (Ecosse). P. 309.

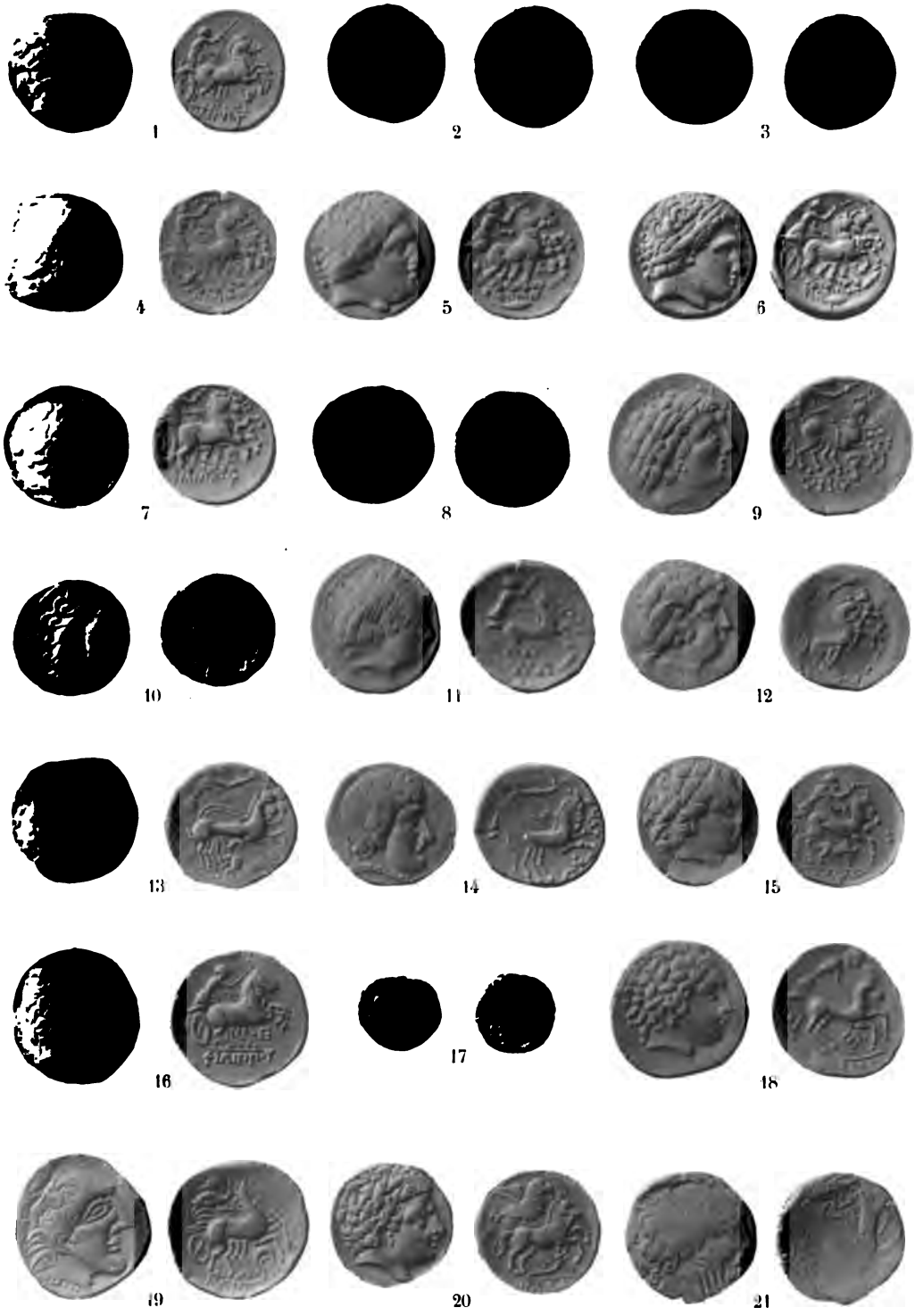
22. *Or*, trouvé à Ancenis (Loire-Inférieure); collection A. Blanchet. P. 301.

23. *Argent*, Carnutes; Cabinet de France, n° 6308. P. 326.
24. *Billon fourré*, trouvé à l'oppidum de Tronoën, près de Kerviltré (Finistère); collection P. du Châtellier.

Planche III.

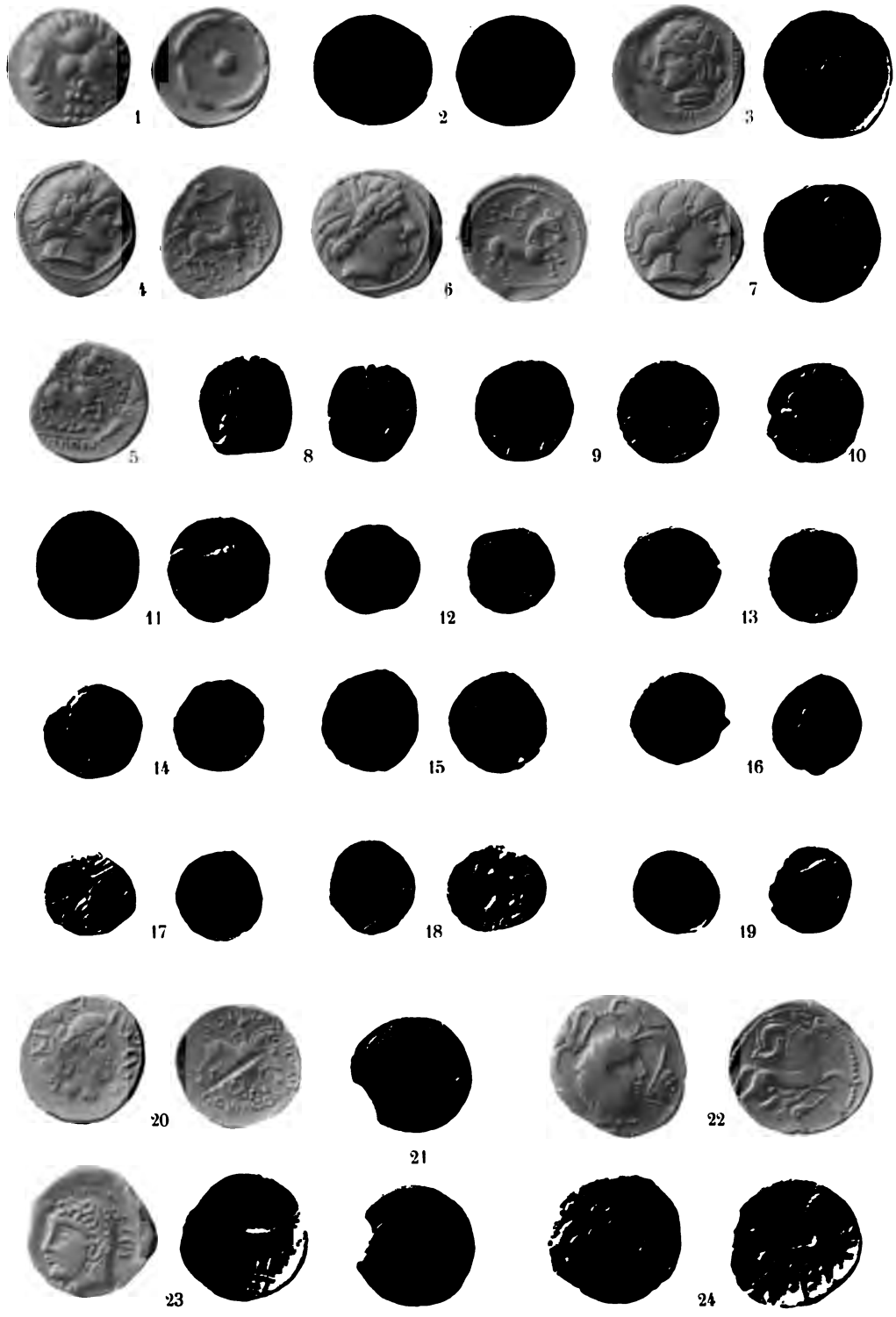
1. *Or*, Arverni; Cabinet de France. Voy. p. 417.
2. *Or*, Vercingétorix; Musée de Troyes. P. 419.
3. *Or*, id.; collection A. Changarnier. P. 420.
4. *Or*, trouvé à Muides, Loir-et-Cher; Musée de Lyon. P. 335.
5. *Or*, trouvé au camp d'Amboise; Musée de Lyon. P. 335.
6. *Bronze*, Cabinet de France.
7. *Argent*, trouvé au Cauze (Tarn-et-Garonne); Musée Saint-Raymond, à Toulouse. P. 284.
8. *Argent*, pièce à la croix trouvée en Allemagne; Cabinet royal de Munich.
9. *Bronze*, collection A. Changarnier. P. 426.
10. *Bronze*, trouvé à Saint-Pierre-en-Chastres (Oise); Musée des Ant. nat., à Saint-Germain-en-Laye (n° 820). P. 340.
11. *Bronze coulé* dit *potin*, collection A. Blanchet. P. 247.
12. *Bronze coulé*, collection A. Changarnier. P. 394.
13. *Bronze*, Musée de Troyes. P. 386.
14. *Bronze*, collection E. Poncet.
15. *Bronze*, Musée de Lyon. P. 330.
16. *Bronze*, ℞ MOTVIDIACA. Collection A. Changarnier. P. 422.
17. *Bronze*, trouvé au Mont-Beuvray; collection A. de Barthélemy. P. 345.
18. *Bronze*, Cabinet de France, n° 8507. P. 374.
19. *Bronze*, avec DONIIDV; collection A. Changarnier.
20. *Bronze*, collection E. Poncet. P. 324.
21. *Bronze coulé*, Cabinet de France, n° 4632, P. 409.
22. *Or*, Armorique? Cabinet de France. P. 319.
23. *Argent*, Cabinet impérial de Vienne (Autriche). P. 439.
24. *Bronze*, trouvé à Gergovie; Cabinet de France. P. 427.
25. *Bronze*, trouvé à La Font-Garnier, près de Saintes; Musée des Antiq. nat., à Saint-Germain-en-Laye. P. 294.

LE PUY, IMP. MARCHESSOU. — PEYRILLER, ROUCHON ET GAMON, SUCCESSEURS



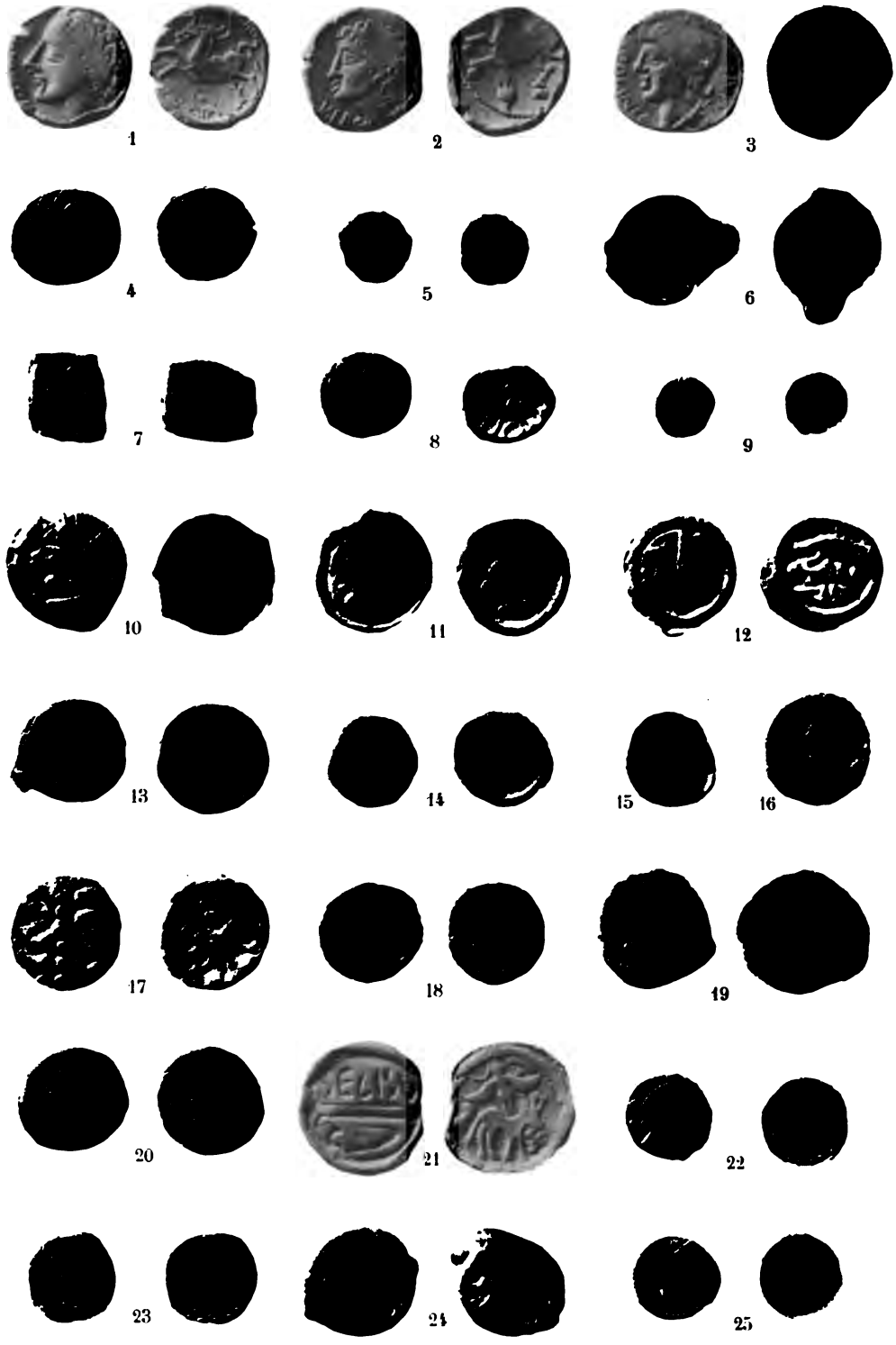
E. Leroux, Editeur.

Phototypie Berthaud, Paris.



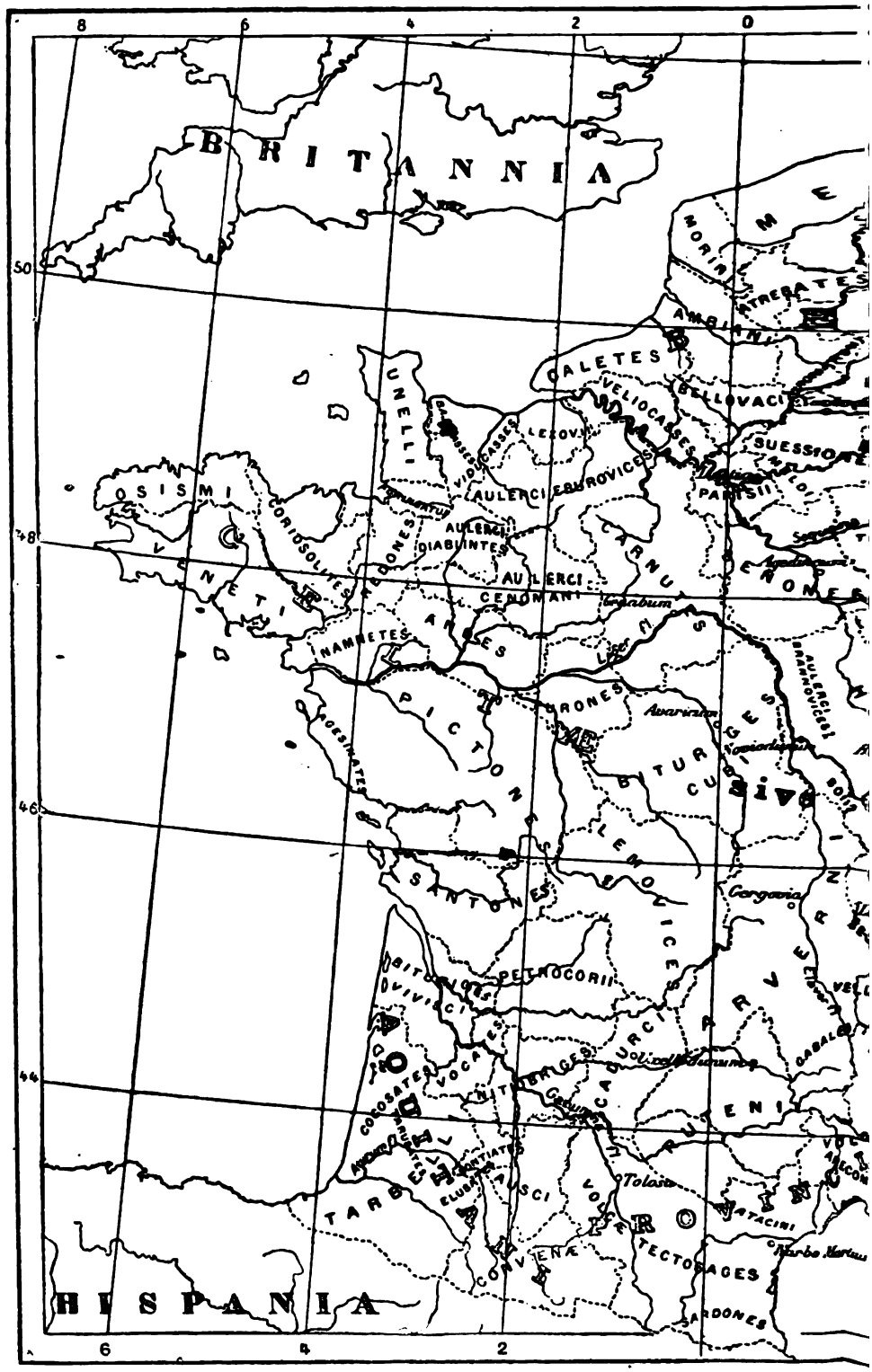
E. Leroux, Editeur.

Phototypie Berthaud, Paris.

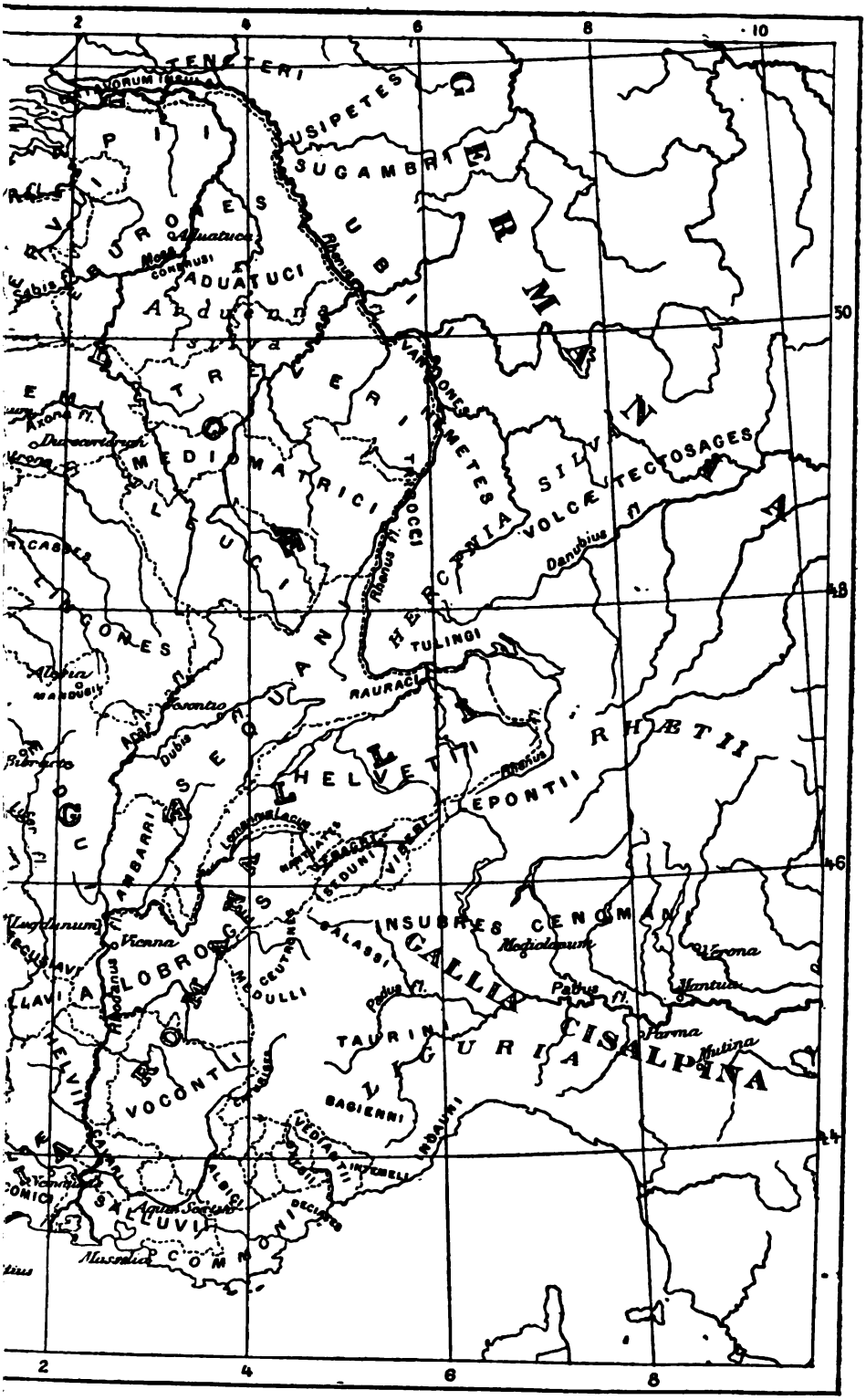


E. Leroux, Éditeur.

Phototypie Berthaud, Paris



LA GAULE VERS 60


TENCTERI
USIPETES
SUGAMBRI
GERMANIA
ADUATUCI
Aduatuca
TREVERI
MEDIOMATRICI
LEUCI
SEQUANI
HELVETII
TULINGI
RAURACI
EPONTII
RHAETII
SILVA VOLCAE TECTOSAGES
Danubius fl.
Rhenus fl.
Rhodanus fl.
Arar fl.
Dubis fl.
Lacus Lemanus
AMBARRI
ALLOBROGES
Vienna
Lugdunum
INSUBRES
CENOMANI
Mediolanum
Verona
Mantua
Parma
Mutina
Padus fl.
GALLIA CISALPINA
LIGURIA
TAURINI
SALASSI
MODULLI
VOCONTI
SALLUVII
VEDIANTII
BAGIENNI
INDAUSI
Massalia
Aquae Sextiae
COMMONI
Arona fl.
Albia
Tiberis
Arnus
Aesis
Ticinus
Mincius
Sabis fl.
Moselle
2
4
6
8
10
50
48
46
44

60 AVANT J.-C.

441

APR 20 1922

DU MÊME AUTEUR

Documents pour servir à l'histoire monétaire de la Navarre et du Béarn, de 1562 à 1629. In-8°, Dax, 1886 (couronné par l'Académie de Bordeaux).

Nouveau Manuel de Numismatique du moyen âge et moderne. 2 vol. in-18 et atlas, Paris, Roret, 1890 (couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

Étude sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine. Un vol. in-8°, Paris, 1891 (couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres). — *Supplément.* In-8°, Paris, 1901.

Études de Numismatique. Tome Ier, gr. in-8°, Paris, Rollin et Feuardent, 1892. — Tome second. Paris, Rollin et Feuardent et Leroux, 1901.

Rapport sur les Musées d'Allemagne et d'Autriche. In-8°, Paris, Leroux, 1894.

Mélanges d'archéologie gallo-romaine. In-8°, Paris, Leroux, 1894 et 1902.

Les monnaies grecques. Un vol. in-18, Paris, Leroux, 1894.

Les monnaies romaines. Un vol. in-18, Paris, Leroux, 1896 (couronné, avec l'ouvrage précédent, par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule. Un vol. gr. in-8°, Paris, Leroux, 1900.

Bibliographie critique de la Sigillographie française. Gr. in-8°. Paris, Picard, 1902.

Chronique archéologique de la France, 1901 et 1902. In-8°, Paris, Picard, 1902 et 1903.

EN COLLABORATION :

Avec M. G. Schlumberger : *Numismatique du Béarn.* 2 vol. gr. in-8°, Paris, Leroux, 1893 (couronné par l'Académie de Bordeaux).

Avec M. E. Babelon : *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale.* Un vol. gr. in-8°. Paris, Leroux, 1895.

Avec M. Fr. de Villenoisy : *Guide pratique de l'Antiquaire.* Un vol. in-18, Paris, Leroux, 1899.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, VIe

Ernest BABELON, de l'Institut
TRAITÉ DES MONNAIES GRECQUES ET ROMAINES
Première partie. — THÉORIE ET DOCTRINE
Tome I, gr. in-8°, fig. ..... 30 »

RECUEIL GÉNÉRAL
DES MONNAIES DE L'ASIE MINEURE
Commencé par WADDINGTON et achevé par E. BABELON et Th. REINACH
Tome I. Fasc. I, In-4, 28 planches ..... 40 »

CATALOGUE DES BRONZES ANTIQUES
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
En collaboration avec Adrien BLANCHET
Un volume gr. in-8° de 800 p., illustré de 1100 dessins ..... 40 »

Adrien BLANCHET
LES MONNAIES GRECQUES
In-18, 12 planches ..... 3 fr. 50

LES MONNAIES ROMAINES
In-18, 12 planches ..... 5 »

LES TRÉSORS DE MONNAIES ROMAINES
ET LES INVASIONS GERMANIQUES EN GAULE
In-8° ..... 10 »

ÉTUDES DE NUMISMATIQUE
2 vol. in-8°, pl. ..... 15 »

H. DE LA TOUR
CATALOGUE DE LA COLLECTION ROUYER
LÉGUÉE EN 1897 AU CABINET DES MÉDAILLES
JETONS ET MÉREAUX DU MOYEN AGE
In-8°, 28 planches ..... 25 »

NATALIS RONDOT
LES MÉDAILLEURS ET LES GRAVEURS
DE MONNAIES, JETONS ET MÉDAILLES EN FRANCE
Avant-propos, notes, planches et tables par H. DE LA TOUR
In-8°, 39 pl. ..... 30 »

M. DELOCHE, de l'Institut
LES ANNEAUX SIGILLAIRES
DES PREMIERS SIÈCLES DU MOYEN AGE. — ÉTUDE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
Gr. in-8°, 315 fig. ..... 20 »

Le Puy, imp. R. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.